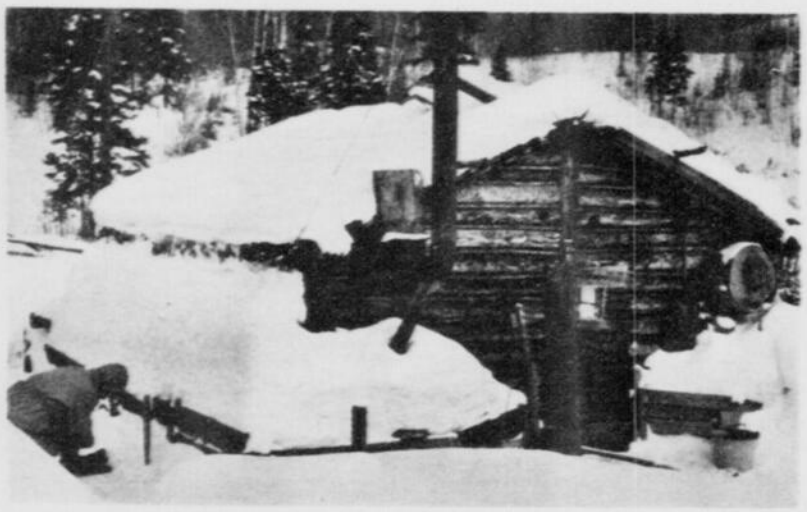
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Dimanche, 29 janvier 1950

Ad multos annos

Tout le pays forme des voeux pour le Très Honorable Louis-Stephen Saint-Laurent, qui célèbrera son 68e anniversaire de naissance jeudi prochain, le 2 février. On le voit ici d'après sa plus récente photographie. (Studio)

Utilité et plaisir de la neige



SI LA NEIGE fait la joie des enfants, les adultes ne sont pas tous du même avis, et le propriétaire de cette maisonnette entasse de la neige pour arrêter le vent. Cette scène a été photographiée à White River, Ontario, où le mercure descend parfois jusqu'à 55 degrés sous zéro.

QUEL PLAISIR que de se rouler dans la neige molle! Quel plaisir aussi que de se lancer des balles de neige!

VOILÀ un bonhomme de neige en voie de fabrication. Le garçonnet se propose de faire un chef-d'oeuvre, mais réussira-t-il? *(Photos Malak, Ottawa)*

Je Porte un Dentier

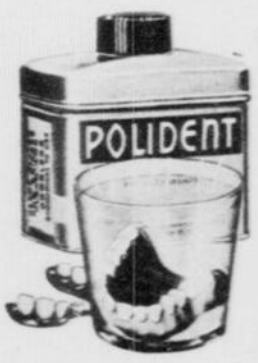
mais j'ai quand même la bouche fraîche et propre sans la moindre "HALEINE DE DENTIER"*

*"Rien de plus simple, grâce au Polident, que de garder mes dentiers propres et inodorants. Mes dents brillent maintenant et je n'incommode personne avec l'Haleine de Dentier!"
Mme. H. G. B. Ile Perrot-Pincourt, Qué.

SI vos dentiers ont mauvais goût—si vous les sentez chauds et lourds dans votre bouche gare à l'"Haleine de Dentier!" Les fausses dents nécessitent des soins particuliers et, avant tout l'usage du POLIDENT, le nettoie-dentier spécial. Avec Polident, d'un emploi rapide, simple et sûr, vos dentiers sont toujours frais et propres. Aucune incommodante "Haleine de Dentier."

De plus, Polident a l'avantage de garder à vos fausses dents un air plus naturel. Ainsi donc, pour avoir un clair sourire et la bouche toujours propre et fraîche—trempez tous les jours vos dentiers dans Polident.

Polident s'offre en deux grandeurs—régulière et grand format. Dans toutes les pharmacies. Son emploi ne coûtant environ qu'un sou par jour. procurez-vous une boîte de Polident dès demain.



PAS DE BROSSAGE
Trempez tous les jours votre dentier ou pont—quinze minutes au plus—dans une fraîche solution de Polident et d'eau.

POLIDENT
RECOMMANDÉ PAR PLUS DE DENTISTES QUE TOUT AUTRE NETTOIE-DENTIER

FAUSSES DENTS BRANLANTES?

Étonnante Crème Nouvelle
Les tient mieux en place
que tout ce que vous avez essayé ou remboursement du double de votre argent

POLI-GRIP
Fait et Garanti par
POLIDENT

FORMULE NOUVELLE POUR LE SOULAGEMENT DES DOULEURS RHUMATISMALES, ARTHRITIQUES

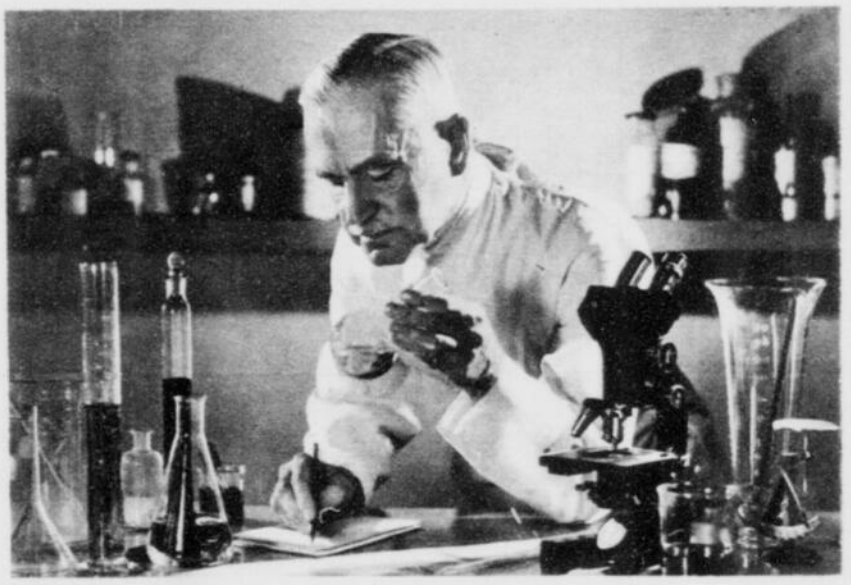
Pas de plus rapide soulagement de la douleur connue . . . SÛRE,

ÉPROUVÉE À LA CLINIQUE

Elle soulage douleurs aux articulations . . . contient un médicament nouveau, né des découvertes modernes.

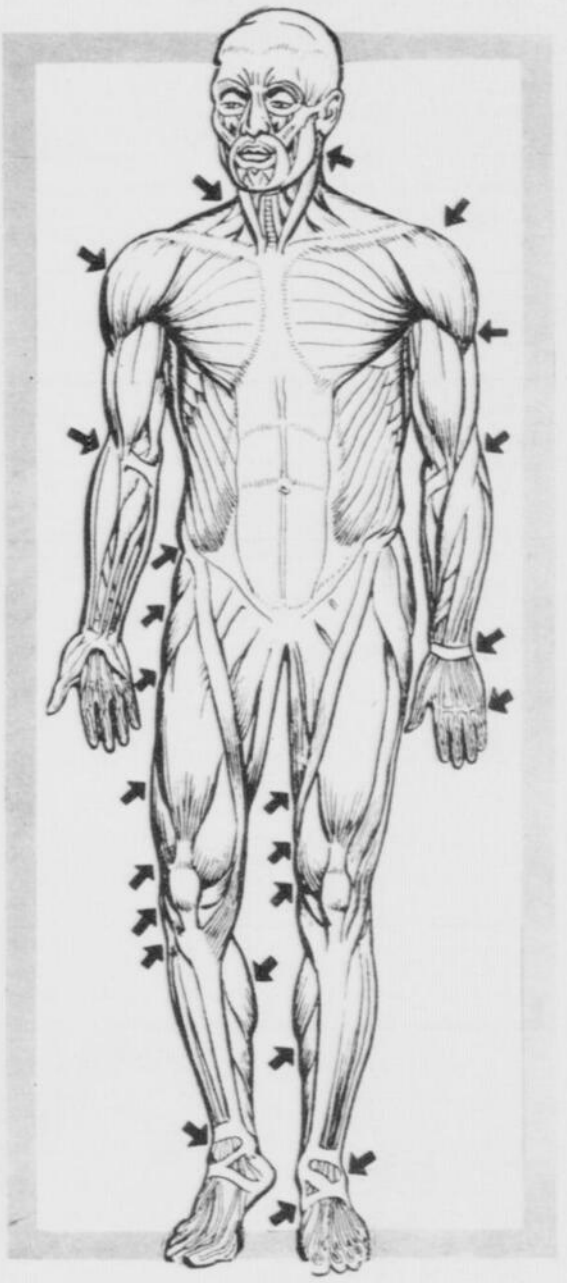
COMPRIMÉ SCIENTIFIQUE, SÛR, NOUVEAU

ON PEUT ENFIN EN RÉVÉLER L'ORIGINE ! La science médicale a trouvé le moyen de soulager les cuisantes douleurs rhumatismales et arthritiques. Ces recherches intenses ont ramené la découverte d'une précieuse préparation nommée IMDRIN. Les personnes qui souffrent depuis longtemps de douleurs rhumatismales, arthritiques, névritiques et de la goutte découvriront qu'IMDRIN peut leur apporter un bienfaisant soulagement d'une façon extraordinairement rapide. Demandez IMDRIN à votre pharmacien.



DÉCOUVERT APRÈS 3 ANNÉES D'ESSAIS APPROFONDIS DANS LES CLINIQUES

IMDRIN a été un secret expérimental impénétrable avant de le lancer dans le public. Oui, il a fallu trois années d'essais rigoureusement contrôlés pour en venir à la conclusion qu'IMDRIN agit à l'intérieur par la réduction rapide de la douleur, de la fièvre et de la rougeur. Toute personne souffrant de douleurs rhumatismales, arthritiques, sciatiques, névritiques, névralgiques ou de la goutte, et autres, devrait se renseigner au sujet de cette nouvelle découverte. Demandez IMDRIN dans les pharmacies.



Soulage la douleur et les souffrances après 20 ans de torture

"Je puis affirmer qu'IMDRIN a été pour moi un vrai bienfaiteur et vous comprendrez pourquoi quand je vous dirai que la douleur qui m'avait torturé et ankylosé, disparut après que j'eus pris de l'IMDRIN. Maintenant, pour la première fois depuis longtemps, je puis circuler sans ressentir aucune douleur et jouir de la vie une fois de plus. Les milliers de malheureux comme moi, seront sûrement heureux de connaître les bons et rapides effets d'IMDRIN."

A.C.
Chicago, Illinois.

"Mes douleurs arthritiques et rhumatismales étaient si violentes que je pouvais à peine circuler. Et j'étais sur le point de désespérer, quand je vis votre annonce dans le journal et achetai une bouteille d'IMDRIN. Je crois réellement qu'il est splendide. Je me sens mieux après chaque dose. Je ne puis croire que je suis débarrassée de tant de douleurs."

Mme A. R. W.
Amarillo, Texas.

"Je ne reçois aucune rémunération pour ce que j'avance, mais je voudrais faire profiter tout le monde des bienfaits d'IMDRIN. Je souffrais de rhumatismes et de douleurs arthritiques si fortes au bras et à l'épaule gauche que je pouvais difficilement m'en servir. Chaque mouvement du bras produisait la sensation d'une blessure de couteau. J'essayai IMDRIN; depuis lors je n'éprouve plus aucune douleur. IMDRIN vaut des centaines de dollars pour moi."

A. C. S.
Wheaton, Ill.

"Ma fille ne pourait trouver de soulagement à ses angoissantes douleurs arthritiques. Elle essaya tout et ne put trouver de médicament qui lui fit du bien. Elle acheta enfin IMDRIN et elle obtint des résultats splendides. Je me fais un plaisir de dire à toutes mes amies quel splendide soulagement IMDRIN lui apporta."

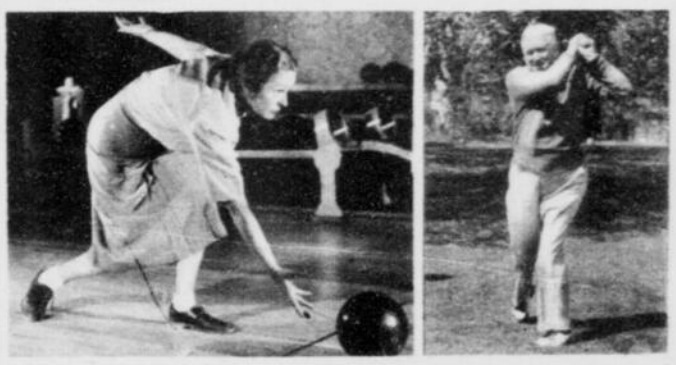
Mme C. C.
Kunkletown, Pennsylvani

OÙ SIÈGENT LES DOULEURS RHUMATISMALES ET COMMENT LES DÉPISTER !

La douleur et l'inflammation rhumatismales et arthritiques peuvent atteindre les jointures dans n'importe quelle des régions indiquées (voyez les flèches indicatrices dans le dessin ci-dessus). Mais ces malaises se présentent sous plusieurs formes et symptôme.

Toutes ces différentes formes de douleurs arthritiques et rhumatismales s'accompagnent d'élancements et, très souvent, d'enflure et d'ankylose des jointures. Des patients de cliniques sous traitement IMDRIN ont pu revivre une vie plus heureuse et active, une fois la douleur calmée et leur confiance revenue. IMDRIN, grâce à son action interne, soulagea rapidement la douleur. IMDRIN vous offre aujourd'hui un nouvel espoir. IMDRIN peut vous apporter les mêmes résultats. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui !

AUJOURD'HUI RECOMMENCEZ À VIVRE SANS SOUFFRIR, GRÂCE



RECOMMENCEZ UNE VIE PLUS NORMALE ET PLUS ACTIVE

Suivez l'exemple de milliers de personnes qui ont déjà souffert de douleurs rhumatismales et arthritiques et ont obtenu un soulagement rapide. Essayez...aujourd'hui même...la nouvelle formule scientifique moderne...IMDRIN. Vous devriez constater une amélioration presque instantanée. Recommencez une vie heureuse et sereine. N'oubliez pas qu'IMDRIN est le résultat éprouvé de recherches scientifiques. Ses effets bienfaisants en font un des plus rapides lénitifs qui soient pour les douleurs arthritiques et rhumatismales. Pourquoi souffrir inutilement ? Achetez IMDRIN aujourd'hui!

*PHOTOS DE MODÈLES PROFESSIONNELS

AU NOUVEAU IMDRIN

SÛR . . . SCIENTIFIQUE

IMDRIN est un remède sûr qui n'a été mis sur le marché qu'après plusieurs années d'études scientifiques soigneusement contrôlées. Des épreuves démontrent que c'est un des remèdes qui soulagent le plus rapidement les douleurs arthritiques et rhumatismales. Commencez dès aujourd'hui à prendre de l'IMDRIN. Ne manquez pas cette chance de jouir de la vie de nouveau.

Soulagement vraiment rapide de la douleur

OU REMBOURSEMENT

Comment IMDRIN soulage !

Si vous avez souffert de tortures atroces à cause de raideurs, d'enflures, de douleurs rhumatismales et arthritiques . . . si vous vous levez, le matin, dans la crainte des souffrances que peut apporter la journée, et cela de jour en jour, de mois en mois, d'année en année . . . écoutez bien! IMDRIN peut résoudre, pour vous, le problème d'une vie confortable. Dans d'innombrables cas, IMDRIN a prouvé sa puissance. IMDRIN est un des prompts calmants connus des douleurs rhumatismales et arthritiques. Des personnes ayant souffert, attendu et espéré pendant vingt ans, purent, par la suite, jouir d'une vie heureuse, confortable, humaine. Peu d'autres médicaments pour les douleurs rhumatismales et arthritiques peuvent justifier une semblable déclaration . . . et l'appuyer sur des témoignages cliniques prouvés. Ne désespérez pas. Le nouvel IMDRIN vous apporte de nouveau l'espoir d'une vie meilleure . . . Il est à votre portée . . . vous l'obtiendrez à la plus proche pharmacie. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui. Suivez strictement le mode d'emploi. Si vous trouvez que l'IMDRIN nouveau et scientifique n'est pas ce que vous avez découvert de meilleur, retournez-le et votre argent vous sera remboursé. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui . . . reprenez goût à la vie, dès ce soir!

DANS TOUS LES BONS MAGASINS A RAYONS ET PHARMACIES

J. M. Inwood Ltd., 408 Hopewell Ave., Toronto, Ontario

Envoyez-moi une bouteille de $3.00 des nouvelles tablettes Imdrin

☐ Envoyez C.O.D. plus frais de poste.
☐ Remise incluse. Vous payez les frais.
Envoyez une grandeur économique, seulement $5.50 ☐

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

SATISFACTION OU ARGENT REMIS

ATTENTION AUX CHIENS! Indique toute la fierté d'un jeune garçon pour ses animaux favoris . . . il voit à ce qu'ils mangent bien . . . pas de nourriture impropre, sa maman leur achète du Pard! Donnez du Pard à votre chien—le seul aliment pour chiens qui soit sûr parce qu'il a été éprouvé par 10 générations sans un seul dérangement d'estomac dû à l'alimentation. Achetez du Pard aujourd'hui.

VOUS TOUSSEZ À EN PERDRE LA TÊTE?

PRENEZ UNE PASTILLE

ZUBE

CONTRE LA TOUX

LES ZUBE CALMENT VITE TOUTE TOUX INSOLITE

Il n'est rien de plus fatigant que les quintes de toux. Et, pour faire disparaître cette toux, il n'est rien de plus calmant que les pastilles Zube, car elles sont faites de 12 ingrédients qui combattent avec efficacité les irritations de la gorge et de la poitrine.

En boîtes métalliques de

10¢ et 25¢

"Quand sont bouchés les canaux On les débloque avec Drāno!"

Drāno débouche les tuyaux où l'eau même ne passe plus.

Facile! Propre! Pas d'odeurs désagréables! Drāno, par son bouillonnement particulier, détruit l'encrassement graisseux qui obstrue les tuyaux et engendre les dangereux microbes d'égout.

Epargnez du temps et des comptes onéreux de plomberie. Pour garder les tuyaux en bon état, exemptes de microbes et d'encrassement, employez Drāno *régulièrement*.

Les ménagères emploient Drāno plus que toutes les autres marques de nettoyeurs réunies. A toutes les bonnes épiceries, pharmacies et quincailleries. Fabriqué au Canada.

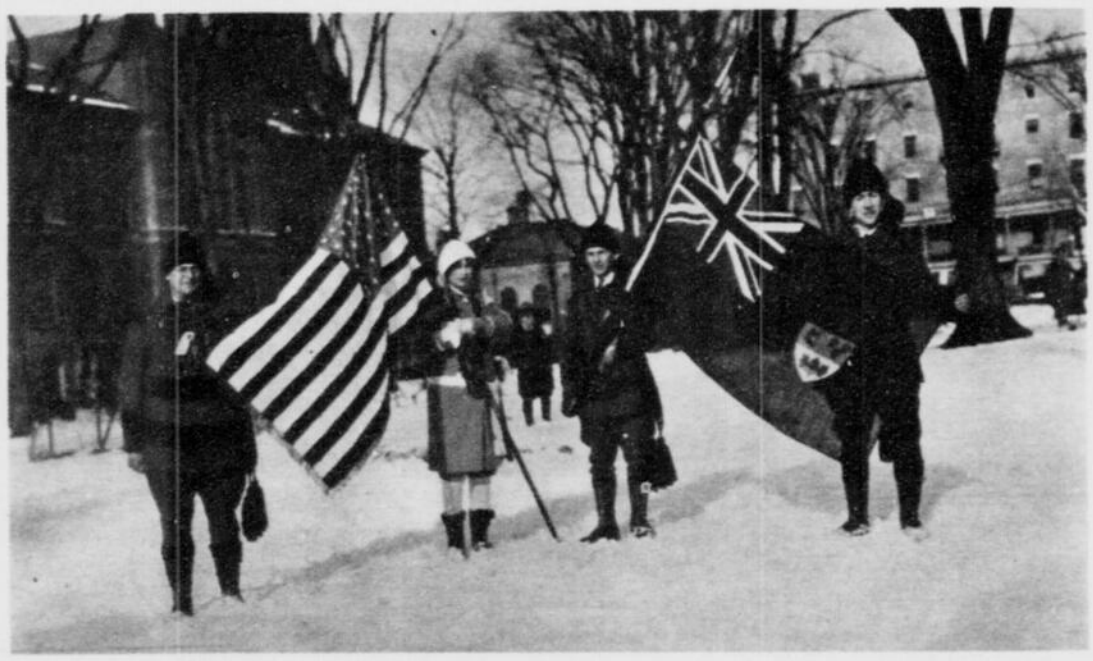
Drāno
Marque Déposée

Débouche les tuyaux
Détruit les microbes d'égout

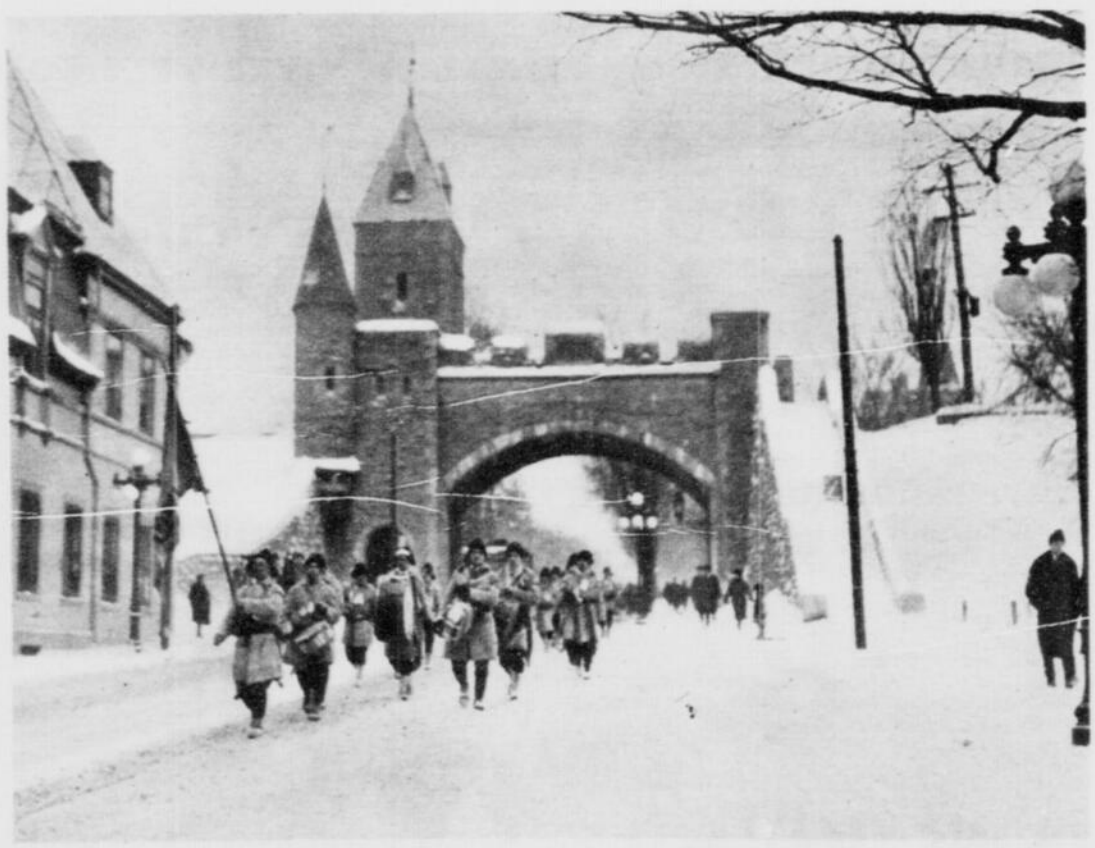
Sans danger pour les fosses septiques, il les garde en bon état et réduit les odeurs.

Les raquetteurs

LE SPORT de la raquette conserve encore des adeptes et les clubs de raquetteurs, aux costumes si pittoresques, sont encore remplis d'activité. Ainsi se tient en ce moment à Lewiston, Maine, le congrès annuel des raquetteurs, qui marque le 25e anniversaire du groupement international de ces clubs. Ci-dessus, un clairon sonne l'appel avant une parade d'église.

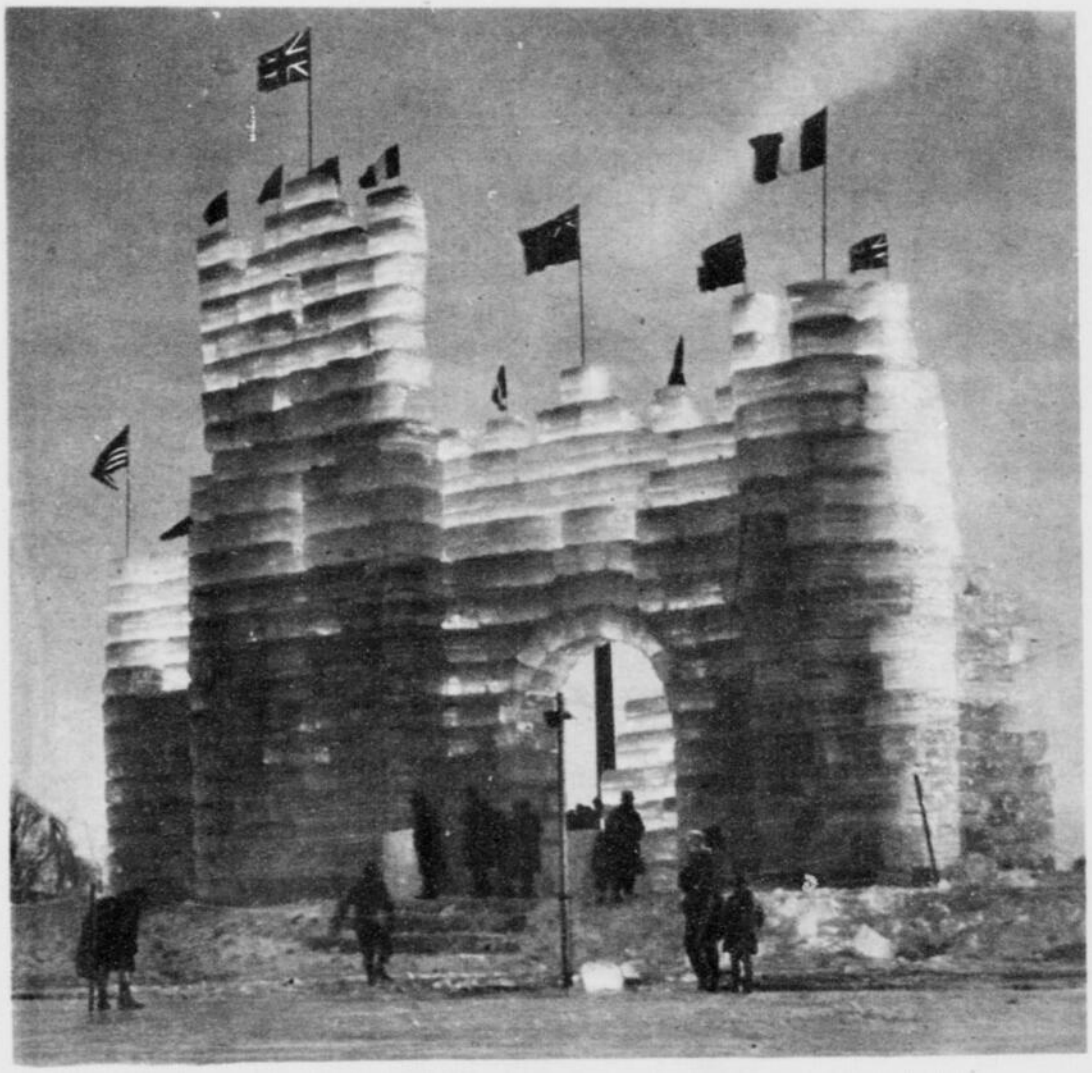


LES COSTUMES ne varient pas et cette photo prise à Lewiston en 1929 aurait tout aussi bien pu être prise cette année et on ne remarquerait pas de différence.



LES MEMBRES du Club Champlain de Québec, passant sous la porte Saint-Louis.

(Suite à la 5e page)



LES ANCIENS palais de glace, comme on en voyait autrefois à Montréal, servaient de lieu de ralliement aux raquetteurs. Ceux-ci organisaient des promenades aux flambeaux que le public admirait sans réserve.

LA "BASCULE" constitue toujours un amusement que les raquetteurs goûtent fort.

(Photos des chemins de fer nationaux du Canada)

Toilette du soir en dentelle champagne bordée de satin, à large jupe ballerine.
Création David Klein.

"C'est en l'essayant que vous verrez"

Vous n'achèteriez pas une robe du soir tout simplement parce qu'elle est jolie.

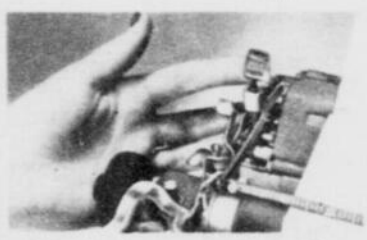
Vous voudrez d'abord l'essayer pour voir comment "elle vous va".

Le même problème se pose quand vous choisissez un nouveau dactylographe. Car un dactylographe est aussi personnel que l'est votre journal, votre vernis à ongles, ou cette jeune demoiselle qui s'appelle "Vous".

Essayez le Nouveau Royal "Gray Magic" au bureau, à votre pupitre même. Il suffit d'appeler un représentant Royal qui ira vous montrer ce que le GRAY MAGIC peut faire pour vous, pour votre travail, pour votre situation.

Il vous fera connaître les nombreuses et exclusives caractéristiques du Royal telles que: touches conformées, margeur "Magic", "Touch Control", change-ruban rapide, cylindre amovible . . . caractéristiques qui font du Royal le dactylographe no 1 au monde.

Un superbe dactylographe d'une teinte grise reposante, non-éblouissante . . . une machine de précision fabriquée pour faire du beau travail, du matin au soir.



Pas de tâtonnement! Avec l'exclusif margeur "Magic" vous n'avez qu'à mettre le chariot en place, déclencher le levier et votre marge est réglée.

Les touches conformées et dégagées du Royal épousent la forme des doigts. Toute bonne dactylo préfère le Royal parce qu'il est souple et rapide.

Le NOUVEAU

ROYAL "GRAY MAGIC"

Fabriqué au Canada par Royal . . .
la plus grosse manufacture de dactylographes de l'univers

"Magic" et "Touch Control" sont des marques déposées de la Royal Typewriter Co. Ltd.

Le doyen des modèles

EDWIN S. LANE, âgé de 66 ans, est un modèle professionnel, mais bien entendu, il ne pose pas pour la mode masculine. Il trouve la vie agréable et il a toujours du travail. Il pose devant des élèves d'écoles d'art. Son grand rêve est celui de devenir le modèle le mieux payé de New-York.

LANE pose ici pour des élèves du Hunter College, de New-York. Le modèle est quelque plus âgé que les élèves.

ACCOMPAGNÉ par un autre modèle, Lane déambule sur la 5e Avenue, de New-York, et comme un gentilhomme, il porte la boîte à chapeau de la jeune fille.

APRÈS une journée de travail, qui a consisté à visiter des agences, Lane se repose les pieds dans la chambrette qu'il occupe. *(Suite à la 16e page)*

Le Doux Castoria!

Le laxatif SÛR préparé spécialement pour les nourrissons et les enfants en croissance.

EFFICACITÉ PARFAITE! GOÛT AGRÉABLE!

CASTORIA

FORMAT RÉGULIER —33¢
FORMAT DE FAMILLE—69¢

●Votre enfant peut, de temps à autre, avoir besoin de prendre un laxatif.

Donnez-lui alors du Castoria. Préparé *spécialement pour les nourrissons et les enfants en croissance*, ce laxatif absolument efficace est si doux qu'il ne dérange aucunement l'appareil digestif même le plus délicat. Ne contient pas de drogues drastiques et ne cause ni colique ni malaise.

Le Castoria a un goût si agréable que les enfants en raffolent. Achetez-en une bouteille aujourd'hui même!

"La Carnation Fait du Fudge Super-Lisse, Super-Crémeux" dit

Fudge Veloute CARNATION

3 carrés (3 onces) de chocolat non sucré
3 tasses de sucre
2 cuillerées à soupe de sirop de blé d'Inde
1 tasse de Lait Carnation, non dilué
3 cuillerées à soupe de beurre
1 cuillerée à thé de vanille

● Coupez le chocolat sur le sucre dans une casserole de 2 pintes. Ajoutez le sirop de blé d'Inde et le Lait Carnation. Faites chauffer à feu moyen jusqu'à ce que le sucre soit dissous et le chocolat fondu. Amenez à ébullition, couvrez et faites cuire 2 minutes. Retirez le couvercle et laissez cuire, en remuant de temps en temps, jusqu'à 234°F. ou jusqu'à ce qu'il se forme une petite boule molle quand vous faites tomber une petite quantité du mélange dans l'eau froide. Retirez du feu. Ajoutez du beurre et laissez refroidir sans remuer jusqu'à ce que le mélange soit à 110°F. ou que la casserole soit assez refroidie pour pouvoir être tenue dans la paume de la main. Ajoutez la vanille. Battez jusqu'à ce que le mélange soit épais et qu'il ne soit plus luisant. Etalez dans un moule beurré. Lorsque ferme, coupez en carrés. Fait 1¾ livre.

VARIATIONS: Juste avant de verser le bonbon battu dans le moule beurré, ajoutez l'un des ingrédients suivants:

FUDGE AUX NOIX: ¾ à 1 tasse de noix cassées
FUDGE À LA NOIX DE COCO: ½ tasse de noix de coco déchiquetée
ROULEAU AUX RAISINS: ½ tasse de raisins et ½ tasse de noix; roulez le fudge, faites-le refroidir et coupez-le en tranches.

Mme Roland Chatterton
ancienne Experte en Economie Ménagère de l'une des confiseries à succursales multiples les plus renommées de New-York

"VOUS ne pouvez pas faire de fudge plus lisse, plus crémeux – peu importe ce que vous employez!" dit Mme Chatterton. "Grâce au Carnation, cette recette ne demande pour ainsi dire pas de fouettage—c'est le moyen le plus facile de faire du fudge délicieux et fondant."

Etant *homogénéisé* et *raffiné selon un procédé thermique,* le Carnation donne une consistance plus lisse, une saveur plus riche à toutes les recettes qui demandent du lait. Et ce lait aux nombreux usages est pratique et *économique* à employer.

Le Lait Evaporé Carnation est du bon lait de la campagne dont on a retiré une partie de l'eau. Non dilué, il est suffisamment épais pour être *fouetté.* Vous pouvez donc employer du Carnation à la place de la crème dans la cuisine, ou dans votre café – à environ moitié prix de la crème légère. Mélangé à volume égal avec de l'eau, le Carnation a la consistance et la valeur nutritive du bon lait complet, pour tout ce qui demande du lait. Essayez le Carnation dans *votre* cuisine.

GRATIS – "Le Livre de Cuisine Carnation" contient de nombreuses recettes délicieuses et économiques. Carnation Company Limited, Dépt 11, Toronto, Ont.

ÉCOUTEZ "Le Quart d'Heure de Détente" – quinze minutes de musique agréable – radiodiffusé tous les Mardis et Jeudis après-midi sur le réseau de Québec de Radio-Canada.

Produit dans le Québec

"provenant de Vaches bien Nourries"

La mode du printemps 1950

DÈS LES PREMIERS beaux jours, vous arborerez un élégant costume de ce genre, en "sharkskin" beige, à ceinture amovible se portant tout autour de la taille ou à l'arrière seulement, en martingale. La blouse de shantung de soie crème est ornée de boutons de pierres du Rhin semblables à ceux de la ceinture. *(New York Dress Institute)*

LE BOLÉRO très court allonge la silhouette de cet ensemble d'après-midi, en lainage marine. Les revers et les poignets du boléro sont en satin de même nuance, ainsi que la doublure. Le petit chapeau de paille de Milan jonquille rehausse le chic de cette toilette, toute désignée pour le début du printemps 1950. *(New York Dress Institute)*

Êtes-vous au courant?

Fine la jeune fille qui—

☐ *fait la conquête du professeur*
☐ *sait porter le tweed*
☐ *sait faire des vers*

La concurrence ne manque pas quand le professeur est bel homme—et célibataire. Vous n'êtes peut-être pas la plus habile en poésie, mais votre costume de tweed lui dira que vous suivez bien la mode. Le tweed fait fureur cette année . . . nouveau, peu coûteux et très chic. Pour manteaux, costumes ou robes, vous le trouverez épatant! Et aux jours problématiques, rappelez-vous que les *bouts plats, pressés*, de la Kotex ne produisent pas de contours révélateurs. Comptez donc sur cette serviette périodique pour garder votre assurance et votre maintien.

Comment se préparer pour "ces" jours?

☐ *Être morose* ☐ *Décliner les invitations*
☐ *Acheter 2 ceintures périodiques*

Il y a des temps où il ne faut pas broyer du noir chez vous. Remontez-vous! Faites-vous belle—portez du linge d'une fraîcheur impeccable. Et pourquoi ne pas vous préparer en achetant *deux* ceintures périodiques Kotex avant le temps? Vous aurez ainsi une *ceinture fraîche* à porter quand vous ferez votre toilette.

La ceinture *Kotex*, voyez-vous, est faite pour s'appliquer à plat, sans rouler ni se déplacer. Ajustable, tout élastique, votre ceinture Kotex fait à la perfection; elle ne gêne pas. Donc, pour plus de confort, vous voudrez la nouvelle ceinture périodique Kotex. Achetez-en *deux—pour pouvoir changer!*

Ceinture périodique Kotex

Achetez-en DEUX—par leur nom!

KOTEX* compte plus d'usagères que toutes les autres serviettes périodiques

KOTEX EN 3 ABSORPTIVITÉS: RÉGULIÈRE, JUNIOR, SUPER

★Marque déposée

Cet animal aquatique devrait lui faire penser à—

☐ *une sorte de soupe*
☐ *un genre de chandail*
☐ *l'épiderme*

Il fait froid à cette saison de l'année . . . et vous savez que l'hiver tend à dessécher la peau. Les jeunes filles surtout doivent soigner leur épiderme, et les coudes tout particulièrement. Il faut les laver parfaitement et y appliquer une crème riche. Vous serez heureuse de ne pas avoir les coudes rugueux quand vous porterez vos plus belles toilettes. Vous serez également reconnaissante (à certains jours) d'avoir choisi la Kotex dont le *centre de sûreté* spécial vous donne une *protection supérieure.*

Que faut-il faire si maman dit que vous êtes trop jeune pour sortir avec un garçon?

☐ *Sortir en groupe*
☐ *Chercher la solitude*
☐ *Sortir avec des jeunes filles*

Il est probable que votre famille ne veut pas que vous sortiez *seule* avec un jeune homme . . . mais on ne vous défend pas d'avoir des amis. Pourquoi n'invitez-vous pas vos amis d'école à venir s'amuser chez vous de temps à autre? Montrez à votre mère que vous savez vous conduire en compagnie. Commencez par fréquenter des "groupes" avant de vous faire "un" ami. Et vous pourrez vous amuser en dépit du quantième—confortablement—grâce à Kotex. Elle est faite pour rester molle durant l'usage—puis elle *conserve sa forme* aussi bien que sa mollesse. Plus que cela, les *bouts plats, pressés*, préviennent les contours indiscrets. Vous n'avez rien à craindre, même quand vous portez votre plus belle robe du soir.

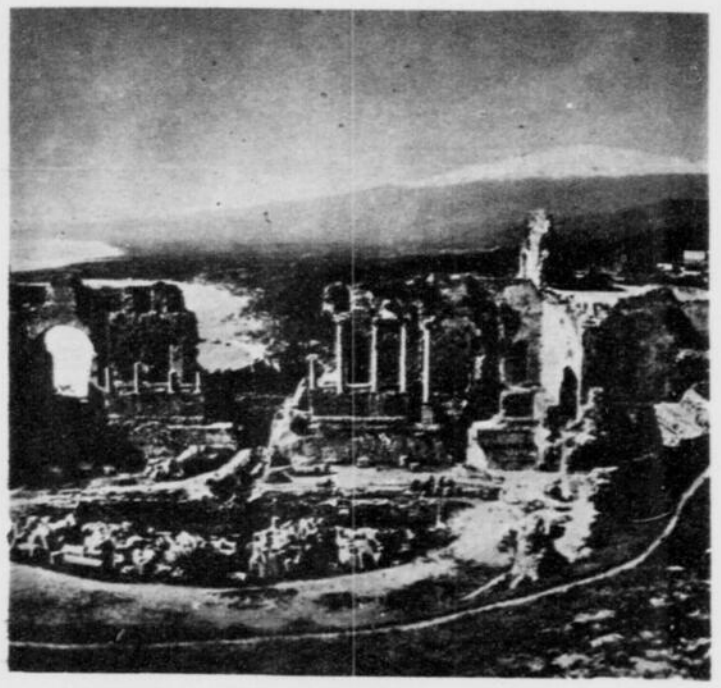
"Très personnellement vôtre", nouvelle brochure gratuite pour jeunes filles de treize à vingt ans. Dit ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter aux jours difficiles . . . renseigne sur la tenue, les sports, les relations sociales. Envoyez votre nom et votre adresse à: Canadian Cellucotton Products Co., Ltd., Dept. PA-1, 431 Victoria Avenue, Niagara Falls, Ontario.

CES DEUX CHATS sont très populaires parmi les clients d'une taverne d'Angleterre et ils ne détestent pas goûter eux aussi à la bière.

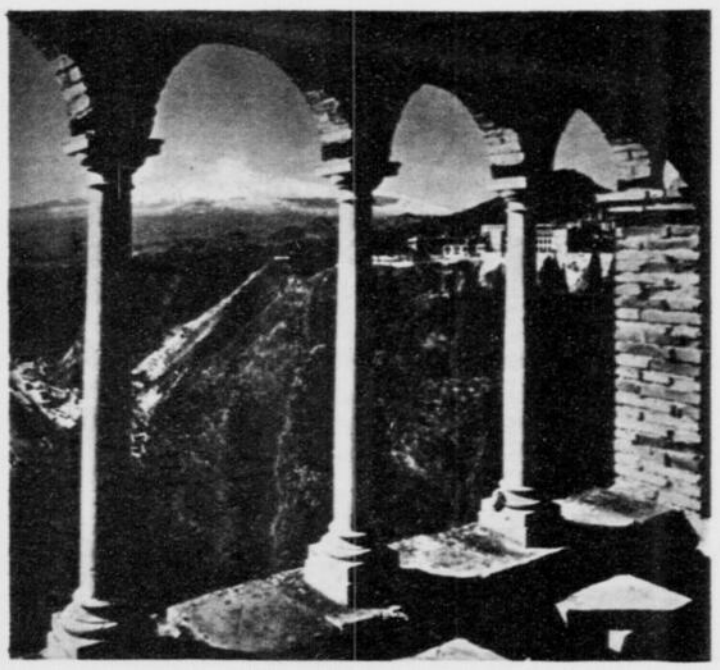
UNE PROMENADE dans la voiturette de la poupée n'est pas à dédaigner semble penser le petit singe favori de la fillette. Mais il faut aussi se laisser peigner docilement parfois.

CETTE FILLETTE préfère des animaux plus gros pour favoris et elle n'a rien trouvé de mieux que ce bouledogue pour lui manifester son affection.

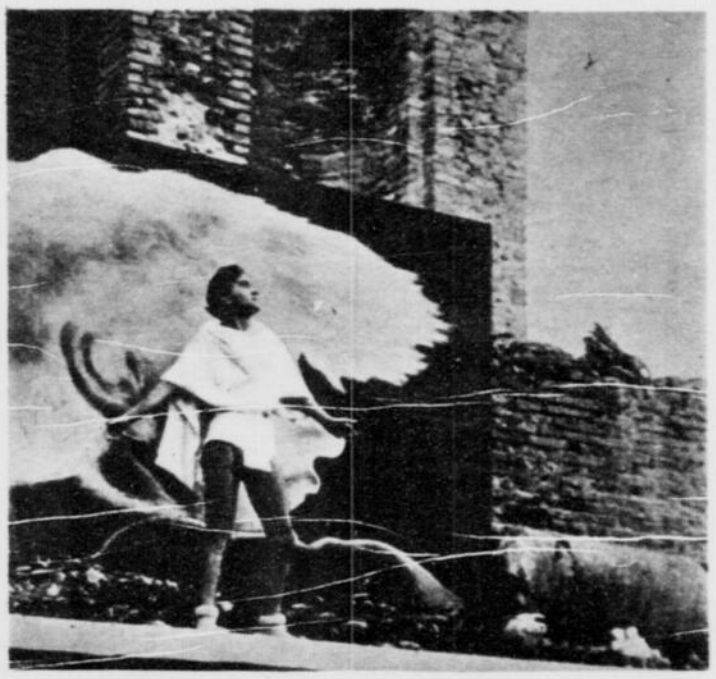
Renaissance en Sicile



UNE PIÈCE de théâtre datant de 200 ans, jouée dans un théâtre datant de 2,000 ans dans un décor fourni par la nature et aussi vieux que le monde lui-même, a marqué le récent festival de la tragédie classique grecque, qui s'est déroulé à Taormina, en Sicile. A distance, la petite ville de Taormina ressemble quelque peu à une construction d'enfants faite à l'aide de blocs. Des empires ont été fondés et détruits depuis que les Grecs aménagèrent leur théâtre en plein air à Taormina, il y a 2,000 ans. Les Grecs étaient les maîtres du monde à l'époque, puis les Romains les vainquirent. Ceux-ci reconstruisirent le théâtre, d'autres travaux furent exécutés au 18e siècle, mais les fondations solides construites par les Grecs sont toujours là.



À TRAVERS cette colonnade, on aperçoit le mont Etna, qui fait un fond de décor très réaliste.



LE PROFIL classique de Giovanni Cutrufelli rappelle le regretté John Barrymore. Ce jeune homme, descendant d'une vieille famille de Taormina, est un acteur amateur mais il excelle quand même dans le théâtre classique. *(Suite à la 11e page)*

LE PROGRÈS DANS LA LUTTE CONTRE LA

TUBERCULOSE

LES PERSPECTIVES de la lutte contre la tuberculose deviennent plus encourageantes tous les ans. En effet, le taux de la mortalité attribuable à cette maladie a baissé de plus de 80 pour cent depuis 1900, et de plus d'un tiers, entre 1940 et 1948.

Toutefois, pour que cette amélioration dans la fréquence de la mortalité due à la tuberculose continue, il importe de *dépister et de traiter chaque cas, et de prévenir la transmission de cette maladie*. On espère aussi que d'autres développements technologiques s'avéreront d'une haute valeur dans le traitement de cette maladie.

Importance d'un dépistage précoce

Les nouveaux cas de tuberculose sont découverts plus aisément qu'ils ne l'étaient à venir jusqu'aujourd'hui, grâce à des méthodes de diagnostic modernes. Ainsi, au cours des huit dernières années, le nombre des nouveaux cas effectivement déclarés *a augmenté* de près d'un tiers. Ce résultat reflète le progrès réalisé par les médecins, les départements de santé et diverses organisations dans leurs efforts pour découvrir la tuberculose *de bonne heure*. Par exemple, des milliers de personnes, au pays, se font maintenant radiographier chaque année, comme moyen de se protéger, elles et

leurs familles. En plus des rayons-X, d'autres moyens de diagnostic, comme l'épreuve à la tuberculine et les examens au fluoroscope permettent le dépistage de la tuberculose à ses débuts, et le traitement avant que la maladie se propage.

Armes anciennes et nouvelles aident dans la lutte

Le repos au lit, de préférence dans un sanatorium ou dans un hôpital de tuberculeux, est encore considéré comme un moyen de traitement important. Dans certains cas de tuberculose, le recours à la chirurgie a donné d'excellents résultats; de fait, il existe maintenant plusieurs opérations qui, dans des conditions convenables, aident à donner aux parties affectées du poumon un repos additionnel.

Des constatations laissent prévoir que la prochaine avance importante dans la lutte contre la tuberculose viendra probablement de nouveaux remèdes. Un de ces remèdes a déjà été employé avec succès dans certaines formes de maladie. On expérimente, en laboratoire, avec d'autres remèdes qui s'annoncent bien.

Il y a lieu d'espérer qu'un vaccin aidera certains individus à mieux résister à la maladie.

Si la tuberculose est dépistée de bonne heure, et traitée promptement et convenablement, les chances de l'enrayer sont excellentes. Lorsque la tuberculose est découverte tôt, le malade, qui suit avec soin les conseils du médecin et qui peut régler son mode de vie en conséquence, peut généralement retourner à une vie presque normale.

— METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À PORME MUTUELLE)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada: Ottawa

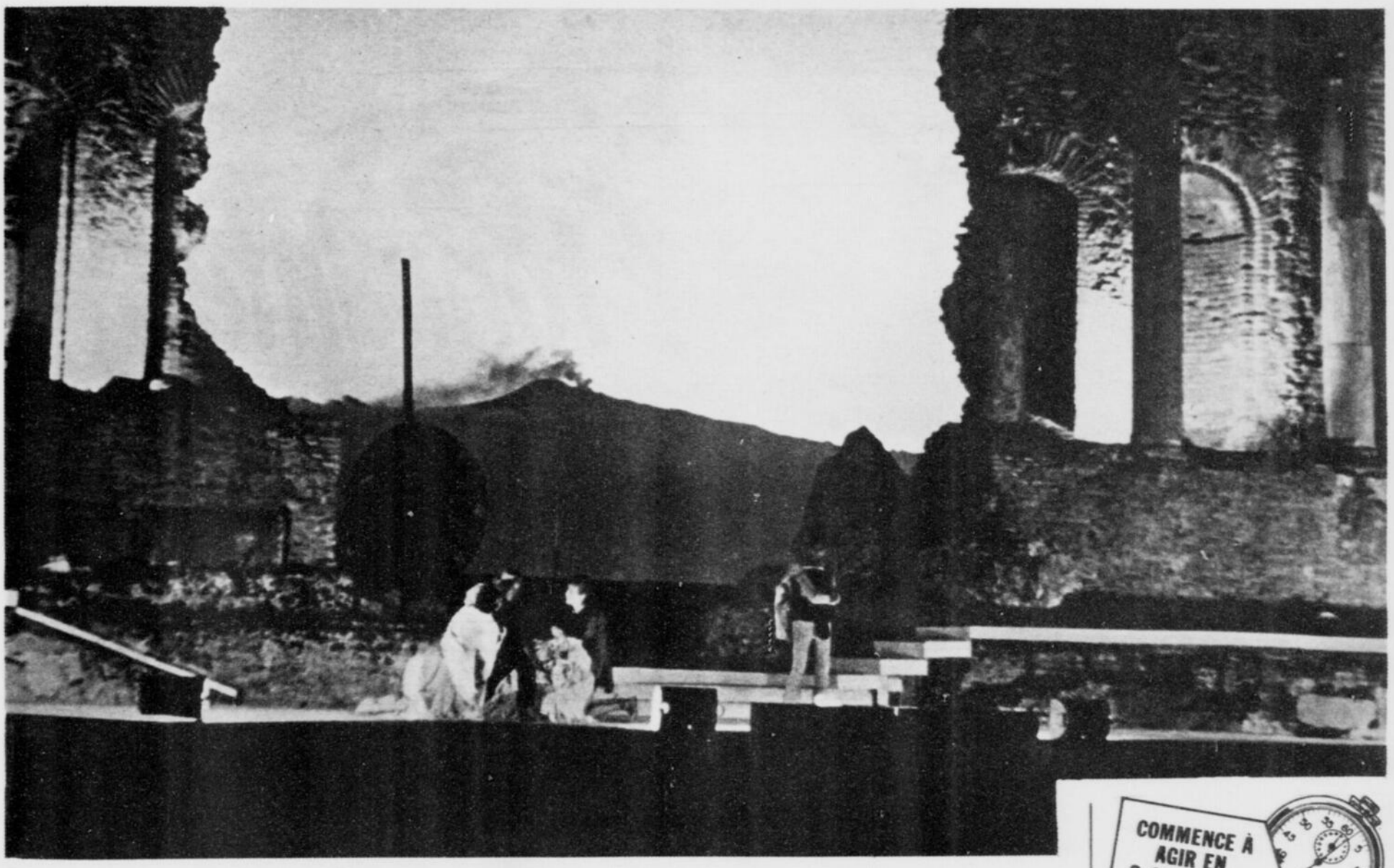
Direction Générale au Canada: Ottawa

Veuillez m'envoyer un exemplaire gratuit de votre brochure 10-I, intitulée "La tuberculose".

Nom .....

Rue .....

Localité ..... Prov. .....



DES DÉCORS comme ceux-ci sont difficiles à réaliser dans un théâtre et ceux-ci, étant naturels, offrent un réalisme inégalable.

PEU de directeurs de théâtre peuvent se vanter d'avoir un volcan actif comme fond de scène. Le mont Etna lance des vapeurs vers le firmament pendant que sur la scène naturelle de Taormina les artistes évoluent.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

CALME la DOULEUR
NÉVRITIQUE OU NÉVRALGIQUE
ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés 18c
24 comprimés 29c
100 comprimés . . . 79c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

The Royal Pair
(REGISTERED)

CETTE SPLENDIDE PAIRE ROYALE, une bague de fiançailles avec alliance, comporte 6 magnifiques diamants certifiés de belle qualité, trois sur chaque bague enchâssés dans une superbe monture ciselée en or 14-18 carats. $135

PAYEZ SEULEMENT $13.50 EN ACOMPTE $3.00 PAR SEMAINE

Avec chaque bague à diamants vous recevez
La police de service de diamant en 10 points de Peoples Credit Jewellers

Police de Service de Diamant de 10 POINTS

Laquelle vous donne, absolument gratis:

1. Protection et service.
2. Protection contre la perte.
3. Protection contre le feu.
4. Remplacement du diamant s'il se brise ou s'écaille accidentellement.
5. Changement de monture.
6. Examen semestriel.
7. Réparations gratuites.
8. Nettoyage et polissage de votre bague à diamant deux fois par année.
9. Pleine allocation d'échange.
10. Enregistrement permanent.

Tel qu'expliqué au long dans la brochure sur police de diamants en 10 points.

Notre Méthode de paiement est plus facile
PRIX COMPTANT — A CRÉDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LTD.
1015 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

Messieurs: Veuillez m'expédier par messageries, port payé, à mon plus proche bureau de messageries ou de fret: LA PAIRE ROYALE 6 DIAMANTS $135.00, plus taxe provinciale.

Je désire payer suivant le mode indiqué:
☐ Argent inclus ☐ Compte courant ☐ Conditions Peoples Credit
(Prière d'écrire en lettres détachées)

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....PROVINCE.....PCF-250

VOYEZ! Etonnantes Qualité Valeur par KROEHLER

(Dites KRAY-LER)

Modèles tout à fait NOUVEAUX!

Voici un nouveau mobilier de vivoir de luxe que vous avez toujours souhaité. Nouvelles couleurs du printemps . . . nouveau style pompeux 1950 . . . maintenant en montre chez votre vendeur Kroehler. C'est l'occasion pour vous de meubler ou de remeubler votre domicile avec ce mobilier Kroehler sans pareil.

- Plusieurs nouveaux modèles étonnants —
- Choix de tissus et de couleurs —
- Construction confortable exclusive —

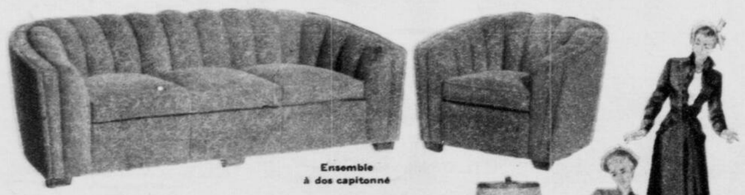
Prix adaptés à votre budget

Fauteuil sofa confortable et pouf

Jolis modèles club

Fauteuils à sections

Fauteuil sofa additionnel adaptable



Ensemble à dos capitonné

Fauteuils inclinés et poufs

Fauteuils d'hôtesse

KROEHLER MFG. CO., LTD. STRATFORD, ONTARIO ET MONTREAL, QUEBEC

MOBILIER KROEHLER
FAMEUX POUR QUALITES CACHEES ET CARACTERISTIQUES EXCLUSIVES DE CONFORT

JOLIS SOFA ET FAUTEUIL $179.50

Disponibles à différents prix suivant le matériel de votre choix. Choisissez parmi nos couleurs vivantes, tapisserie, mohair, frise, damas et brocatelle. Coussins reversibles. Sofa dernier cri en deux sections. Appui-bras en courbe pour confort et base frangée.

PRIX CONVENANT À TOUTES LES BOURSES

Mariage d'un riche fermier provençal

EN FRANCE, il y a des "cowboys" tout comme dans l'ouest canadien et américain, mais on les appelle des gardiens. Plusieurs d'entre eux sont riches, possédant de grandes étendues de terre et de grands troupeaux. L'un de ceux-ci, Pierre Pastre, âgé de 23 ans, habite Sainte-Marie de la Mer, petit village situé à environ 25 milles d'Arles. Et les photos que l'on voit ici illustrent les cérémonies qui ont marqué son récent mariage. Selon la tradition, la mariée s'est rendue à l'église sur un cheval blanc, derrière son père. Le marié suivait, monté lui aussi sur un cheval blanc, et portant une lance ornée d'un ruban blanc.

APRÈS le mariage, la mariée monta avec son mari sur le cheval de celui-ci pour se rendre à l'endroit où devait avoir lieu la réception.

LE CURÉ souriant court à côté des nouveaux mariés alors que ceux-ci viennent de quitter l'église, escortés par d'autres fermiers portant chacun une lance. Le curé porte un petit appareil photographique et il se hâte d'arriver au château, lieu de la réception, pour photographier les nouveaux mariés.

AU son des flûtes et des tambours, les meilleurs danseurs de la Provence, engagés spécialement pour la circonstance, divertissent les invités. *(Suite à la 15e page)*

À LA RÉCEPTION qui suivit le mariage, on remarquait la grande dame, une parente distinguée de la famille. Elle a peut-être 70 ou 80 ans, mais sa grâce et son charme sont indiscutables.

CE FERMIER, qui vaut peut-être son pesant d'or, conserve quand même un air de simplicité rustique.

CE VIEILLARD, qui a combattu dans quatre guerres, a obtenu des médailles dans chacun des conflits auxquels il a pris part. *(Suite à la 16e page)*

La plus grande découverte en 2 décennies contre

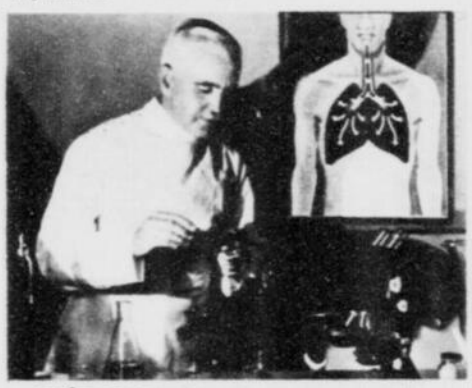
ASTHME, BRONCHITE, SINUSITE

Le fameux traitement Duke-Fingard éprouvé dans les hôpitaux disponible comme traitement pratique A LA MAISON

Il suffit d'inhaler la vapeur antiseptique

Pas d'injections! Pas de drogues! Pas de laxatifs!

Le scientifique INHAL-IT a le pouvoir de vous aider! Cette vapeur médicamentée éprouvée à l'hôpital a déjà permis à des milliers de personnes de se libérer des terribles symptômes de l'asthme et de la bronchite. Vous aussi pouvez espérimenter ces merveilleux résultats! Essayez INHAL-IT aujourd'hui.



MÉDICATION SCIENTIFIQUE ÉPROUVÉE À L'HÔPITAL

Le traitement Inhalateur Duke-Fingard pour l'asthme, la bronchite et les rhumes, a été éprouvé et s'est ***révélé*** efficace dans des hôpitaux aussi universellement réputés que Eversfield Chest Hospital, Angleterre, et Peamount Sanatorium, Dublin. Des cas qui semblaient "sans espoir" revinrent complètement à la santé. Demandez aujourd'hui INHAL-IT. Vous pouvez ainsi ne pas souffrir un jour de plus.

Témoignage éloquent de quelques cas récents†

"Incurable"

"Je souffrais d'asthme et de sinusite depuis plusieurs années. Cinq médecins s'étaient penchés sans succès sur mon cas. Maintenant, depuis que je suis le traitement inhalateur Duke-Fingard, Je me sens mieux et j'ose croire qu'il aidera d'autres personnes souffrant de ces malaises prétendus "incurables".

*Rapport médical

"Il nage tous les jours"

G. McE., est un garçonnet qui, après 14 ans d'asthme rebelle, a essayé le traitement. Trois mois de ce régime l'ont apparemment guéri de son asthme. Il a engraissé de 20 livres. Il a appris à nager et peut franchir à la nage une distance de 5 milles par jour.

*Rapport médical.

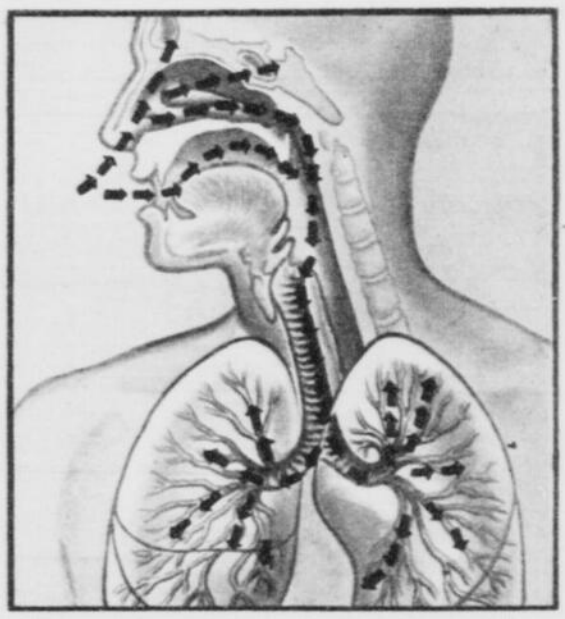
**Extraits de fiches médicales authentiques qu'on peut consulter sur demande (photos de modèles professionnels).*

Maintenant... *recommencez une nouvelle vie sans douleur avec le fameux*

DUKE-FINGARD

Envoie l'éternuement, la toux, l'étouffement, la sueur froide, la sécrétion nasale

COMBAT RAPIDEMENT les symptômes du RHUME



COMMENT ATTAQUENT L'ASTHME, LA BRONCHITE

L'asthme et la bronchite sont des maux des voies respiratoires. Quand ils attaquent les tubes bronchiaux, la respiration devient laborieuse. La toux, l'étouffement, la respiration sifflante commencent, vous pouvez même éprouver des douleurs très violentes. INHAL-IT peut être la réponse à vos jours de douleur et vos nuits d'agonie. Un rétablissement complet de ces terribles symptômes peut vous être apporté . . . car les spécialistes ont prouvé que INHAL-IT peut chasser l'infection même qui souvent cause ces douleurs.

Comment INHAL-IT agit

La science a découvert que l'asthme et la bronchite sont souvent les résultantes d'une infection. Les vapeurs spécialement médicamentées réduisent maintenant l'infection et aident à redonner des tissus sains, ainsi que s'exprimait feu le Dr A. G. McPhedran de l'Université de Toronto: "Les allergies disparaissent quand l'infection est chassée du nez et de la poitrine; les tissus deviennent sains." Le Dr R. W. Boyden, D.S.O. de Toronto qui faisait usage du traitement Duke-Fingard pour ses patients disait: "Je me rappelle la voix autorisée et expressive du défunt professeur D. F. Fraser-Harris: "Ces résultats sont quasi incroyables". Ne perdez pas cette occasion de jouer d'un nouveau bien-être, d'une nouvelle liberté en évitant les attaques bronchiales et asthmatiques." Procurez-vous INHAL-IT aujourd'hui.

SI VOUS N'AVEZ PAS L'ÉLECTRICITÉ

Ecrivez à INHAL-IT, Dépt 613-B, 923 College St., Toronto, pour détails complets vous apprenant comment vous aussi pouvez bénéficier des bienfaits de INHAL-IT.

INHALATEUR ELECTRIQUE D'USAGE DOMESTIQUE

$7.95

inhal-it

Commencez votre convalescence dès aujourd'hui!

EN VENTE dans toutes les pharmacies et magasins à rayons

*Les témoignages cités viennent de patients traités dans les hôpitaux. Les médicaments employés à l'hôpital sont disponibles pour le traitement à la maison avec INHAL-IT. Celle-ci enraie tous les symptômes d'asthme, bronchite, sinusite, catarrhe de tête, fièvre des foins et rhumes ordinaires.

ICI EDWIN S. LANE est en train de parler de sa profession avec une jeune fille qui aspire à devenir modèle elle-même.

UNE LANCE au lieu d'un lasso est le principal instrument employé par le gardien. Ces lances sont utiles car ces fermiers élèvent des taureaux dangereux. C'est sous une arche formée par des lances de gardiens, que les nouveaux mariés sortirent de l'église historique datant du 9e siècle.

LA PETITE LULU

Ah! Ah! non pas rien que des tissus, mais des tissus Kleenex *!

La Petite Lulu dit : POURQUOI PRENDRE DES TISSUS ORDINAIRES ? AVEC **KLEENEX** VOUS NE TIREZ QU'UN SEUL TISSU DOUBLE (NON PAS UNE POIGNÉE) À LA FOIS -- ET UN AUTRE VIENT À SA SUITE ! EXIGEZ LES TISSUS **KLEENEX** DOUX ET FORTS ! CHOIX DE 3 FORMATS "PETIT," "MOUCHOIR", OU POUR HOMME

Moins coûteux!
2 pour 35c

★Marque déposée

© Canadian Cellucotton Products Co. Ltd.

MONSIEUR le maire connaît la mariée depuis sa naissance et en ce grand jour, il est venu lui offrir ses félicitations. *(Camera Press)*

La production du thé à Java

LA PRODUCTION du thé avait presque complètement cessé à Java après que les extrémistes républicains eurent incendié ou détruit plus de la moitié des 300 fabriques où l'on emballait le thé et près de 5,000 acres de plantations. La superficie ensemencée en thé à Java était d'environ 45,000 acres carrées. Le travail vient de reprendre à la plantation de Tjiandjoer. Le propriétaire, M. Th. Laupman et ses assistants vont au travail armés, au cas de rencontres avec des bandits.

DES TRIEUSES assistent à la pesée du thé et elles seront payées selon les résultats obtenus. *(Suite à la 22e page)*

LAIT DE MAGNÉSIE
PHILLIPS'
DOUX
LAXATIF
BON
ALCALINISANT
PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA

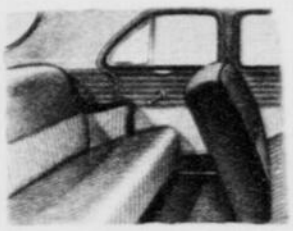
OLD
KEG
Rye
Whisky

MELCHERS
OLD KEG
Rye
Whisky
Distilled, matured and bottled in bond under Canadian Government Supervision
MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED
CANADA

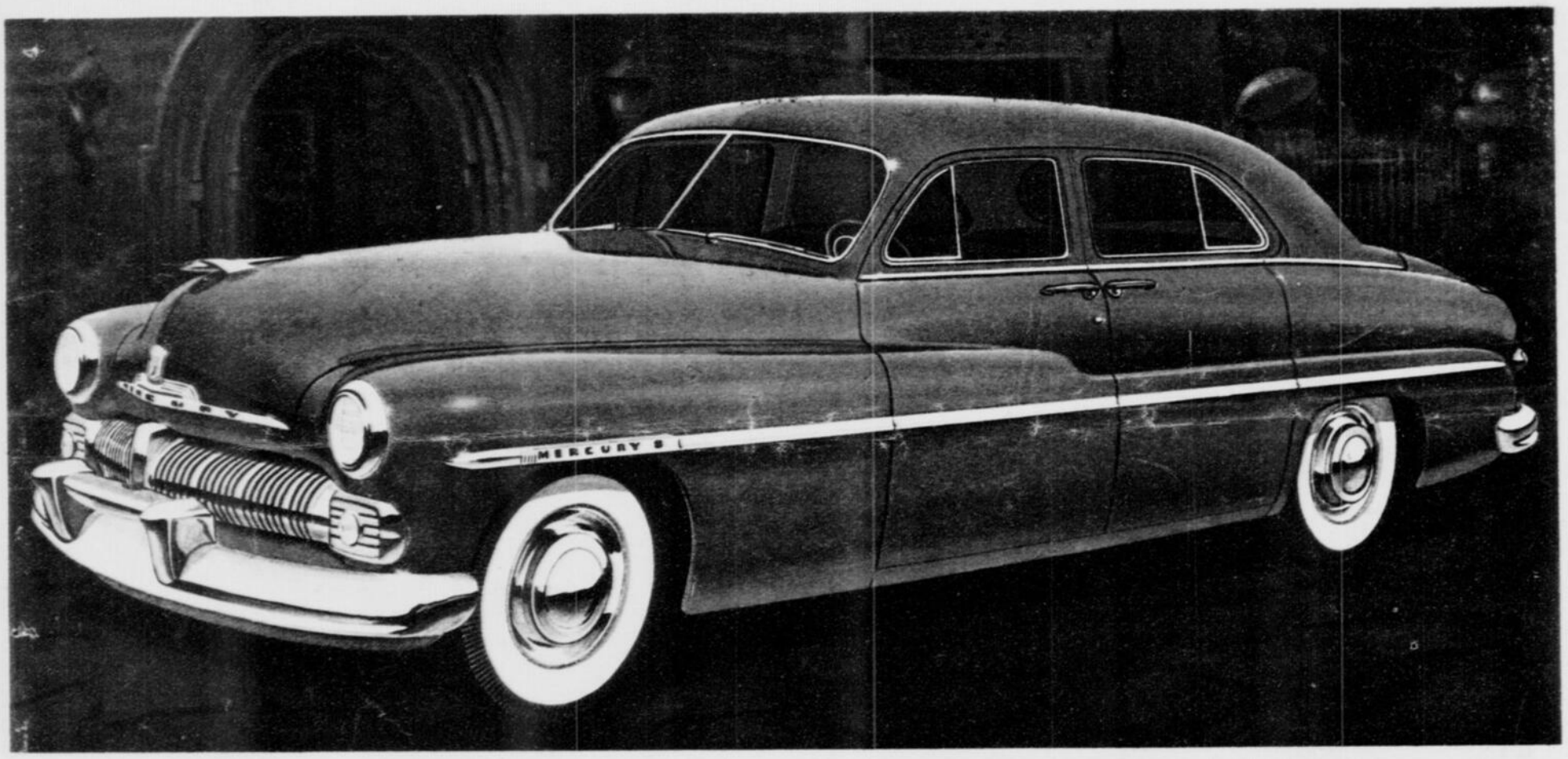
UN VÉRITABLE
RYE WHISKY
À PRIX
POPULAIRE
MELCHERS
DISTILLERIES,
LIMITED
MONTRÉAL BERTHIERVILLE

Meilleur loquet à gâchette pour le coffre à bagage. Signal AR et feux de stationnement à lentilles en compo-plastique—plus brillantes et moins cassantes.

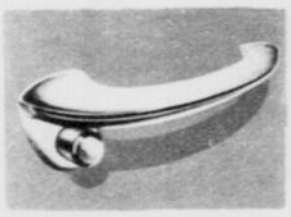
Intérieurs plus confortables et plus luxueux. Nouvelle insonorisation qui supprime les bruits extérieurs à la façon des studios radiophoniques.



La Mercury de 1950 est maintenant en montre. Elle est supérieure à celles qui l'ont précédée par son confort, sa performance et l'élégance de son carénage—par sa ventilation, son insonorisation et sa sûreté totale—par son caractère économique et cent autres avantages. "Plus parfaite que jamais", cette Mercury est déjà acclamée comme la plus remarquable de toutes les automobiles de 1950.

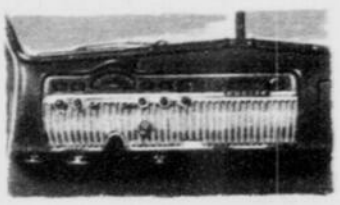


Nouveaux accessoires et garnitures. Nouvelles et élégantes poignées de portières du type bouton-poussoir.

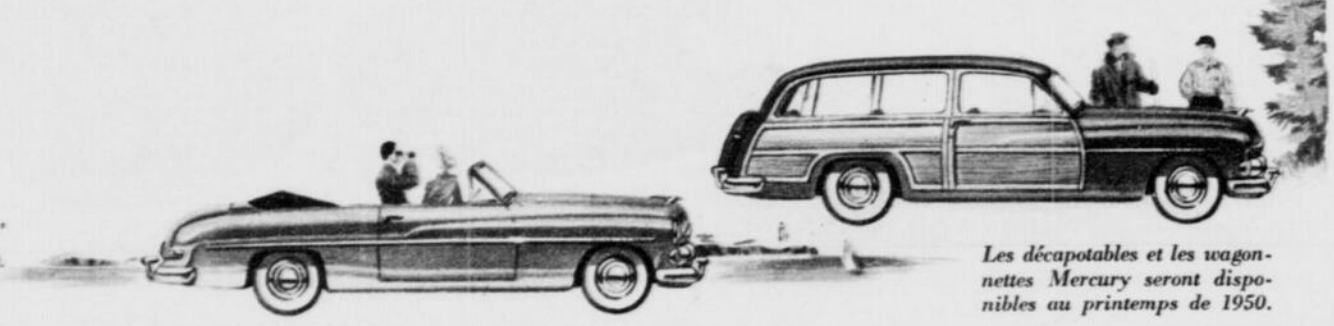


C'est la Mercury de 1950!

Meilleur agencement du tableau de bord Safe-T-Vue—somptueux et facile à consulter d'un coup d'oeil.



A cause des améliorations apportées à son carénage, de ses intérieurs riches et spacieux, de son insonorisation *Quiet-Tone*, de son carburateur *Econ-O-Miser*, de sa ventilation et de son système de chauffage *Merco-Therm*, et d'innombrables autres innovations ingénieuses—la Mercury de 1950 s'impose au choix de l'automobiliste averti. Voyez-la —et demandez une démonstration pratique.



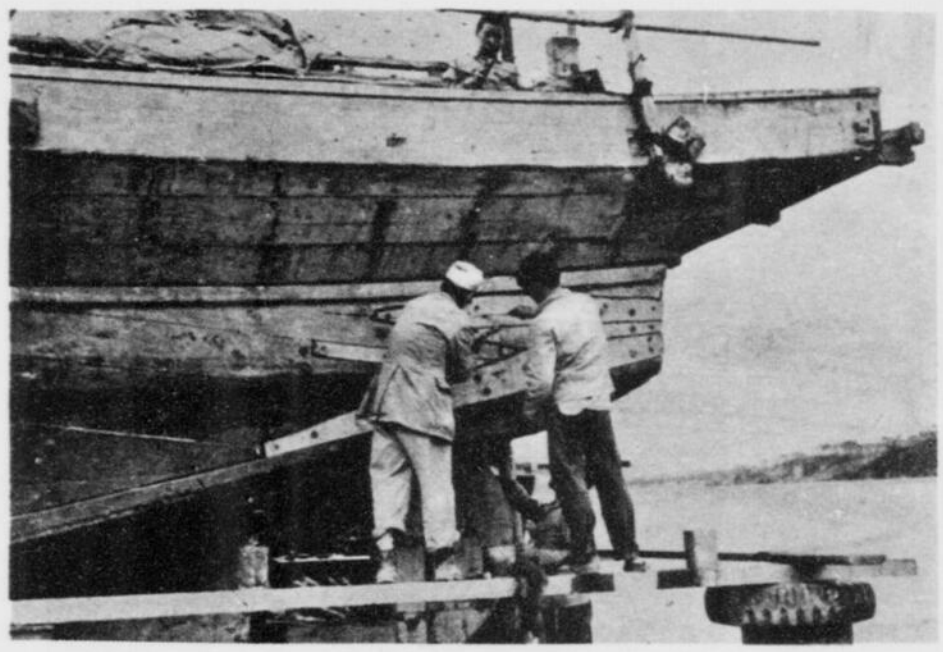
Les décapotables et les wagonnettes Mercury seront disponibles au printemps de 1950.

MERCURY LINCOLN METEOR

DIVISION "MERCURY-LINCOLN-METEOR"
FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

Okinawa renaît de ses ruines

LES INDIGÈNES d'Okinawa surveillent avec beaucoup d'intérêt les nouveaux développements que les États-Unis projettent pour cette île qu'ils ont enlevée au Japon. Les États-Unis veulent en faire un point de défense dans l'ouest du Pacifique. Dans la photo ci-dessus on voit une grotte souterraine considérée comme sacrée par une secte d'indigènes d'Okinawa.



UNE des plus importantes industries de l'île est la construction des navires. On voit ici des ouvriers occupés à calfater un bateau de pêche dans les chantiers Togughi.

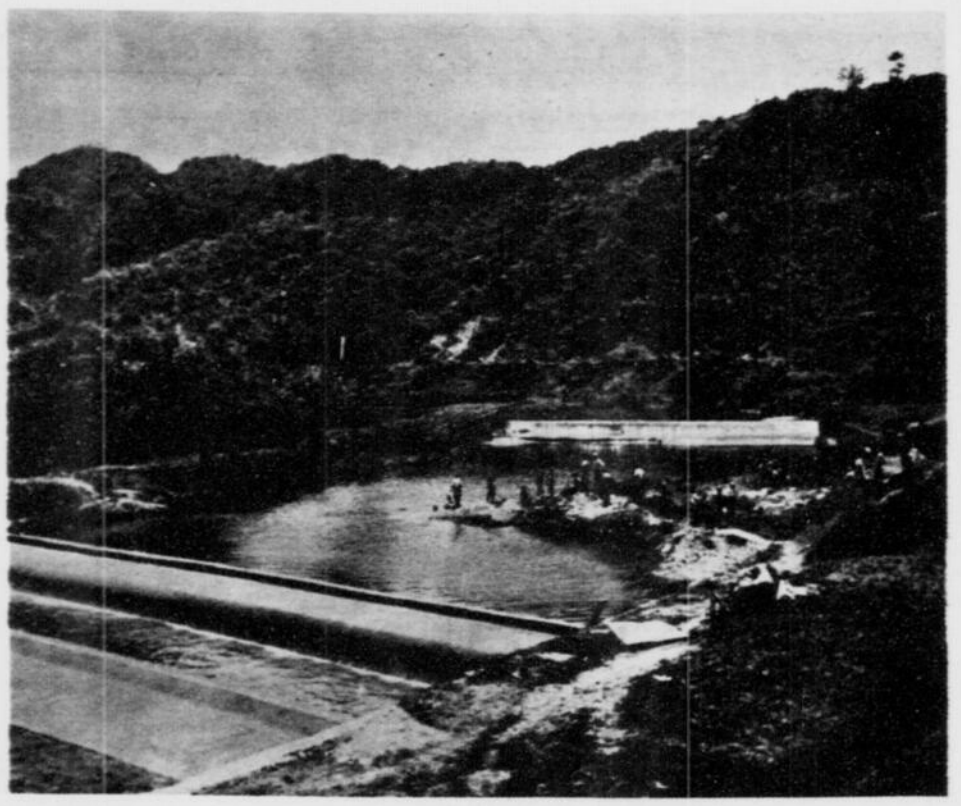
CE MAGASIN de variétés d'Okinawa possède un bon assortiment de marchandises japonaises et chinoises. Chaque marchand doit obtenir un permis avant de pouvoir vendre aux Américains. Respectant la coutume japonaise, le propriétaire, aussi bien que les clients, enlève ses sandales avant d'entrer dans son magasin.

MALGRÉ les guerres, les indigènes d'Okinawa conservent leurs traditions. Et ici, on voit un professeur de danse posant avec trois de ses élèves.

EN JUILLET DERNIER, un typhon d'une violence extrême a balayé Okinawa, détruisant tous les immeubles de l'armée et de l'aviation américaines. Mais aussitôt, le travail de reconstruction a commencé et on construit de petites maisons au toit de chaume.

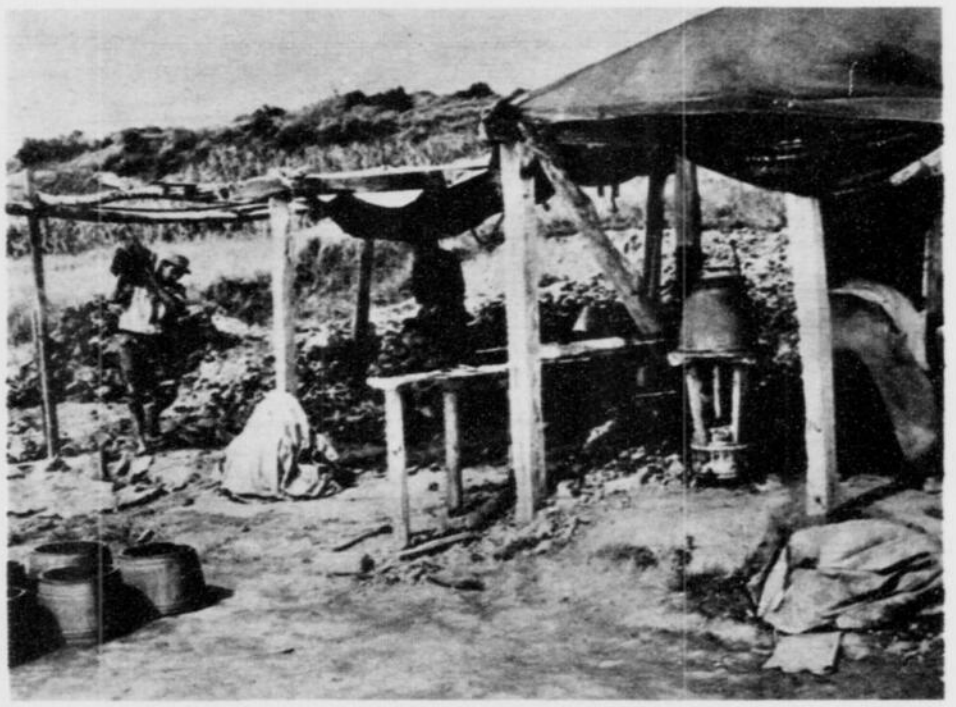
DES OFFICIERS indigènes suivant des cours à l'académie de police, en vue de devenir compétents pour voir eux-mêmes au maintien de l'ordre dans l'île. *(Suite à la 20e page)*

LES FERMIERS utilisent toute la terre arable de l'île. Les terres basses servent à la culture du riz, tandis que les flancs des montagnes sont aménagés en terrasses où l'on cultive des pommes de terre et diverses variétés de légumes.

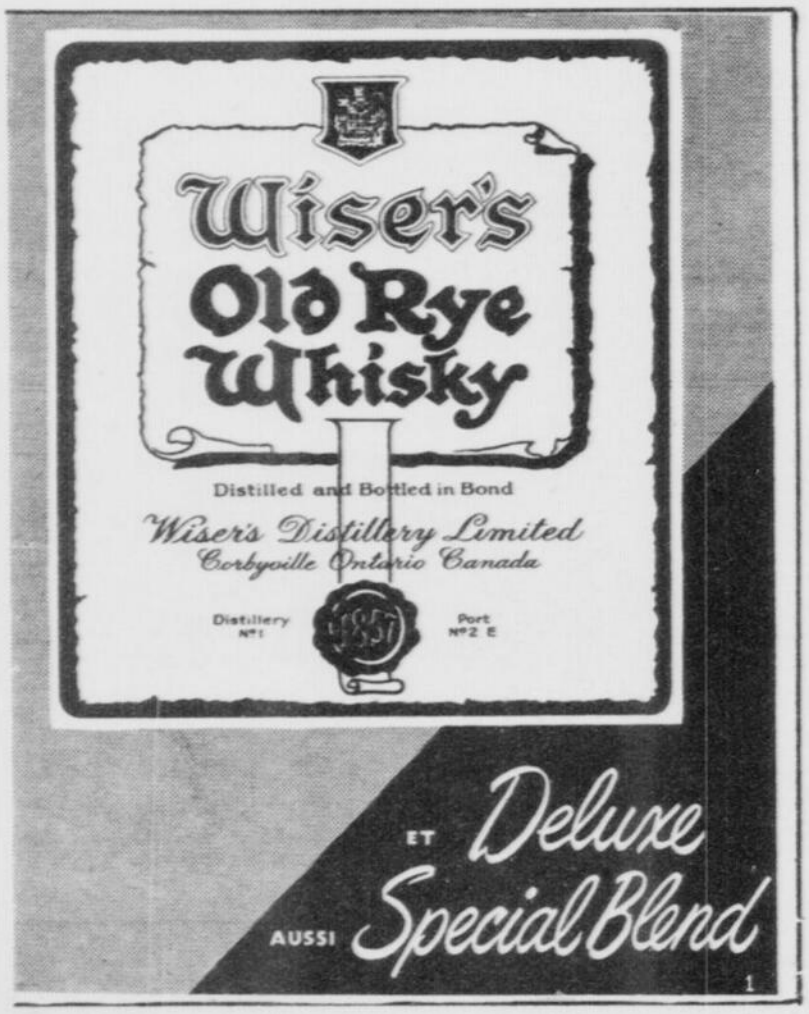


ON A CONSTRUIT ces digues dans le nord d'Okinawa pour obtenir une meilleure irrigation à la suite du grand programme d'expansion de la culture du riz.

CES ENFANTS de lépreux vivent dans une maison spéciale aménagée en dehors de la colonie. Ils tiennent ici des cadeaux qu'ils ont reçus à Noël.

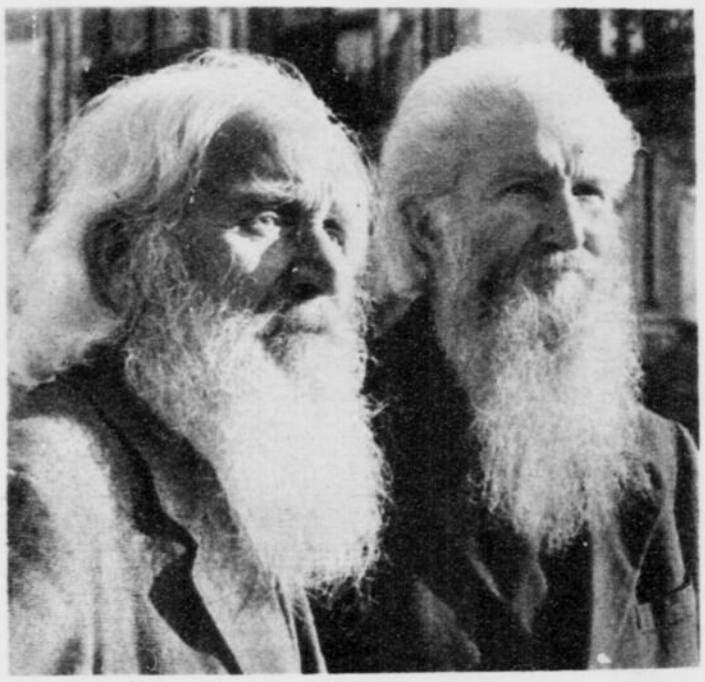


UNE des petites industries d'Okinawa est la fabrication des tuiles pour les toits. Ces tuiles sont faites de terre glaise cuite. Trois hommes sont occupés ici à fabriquer des tuiles.



LE NOUVEL immeuble de l'administration civile est situé à Naha. Tous les rouages du gouvernement indigène sont logés ici. Un gouvernement militaire, composé de cinq membres, a l'autorité sur l'administration civile. *(I.N.P.)*

La Passion d'Oberammergau



EN 1950, le petit village bavarois d'Oberammergau présentera le spectacle de la Passion pour la première fois depuis la dernière guerre. Et déjà les principaux acteurs ont été assignés pour jouer leurs rôles. Comme d'habitude, ces acteurs sont des ouvriers et des artisans du village. Les deux vieillards qu'on voit ci-dessus sont les deux plus vieux acteurs de la Passion. Ce sont Emmanuel Land, âgé de 88 ans, et Joseph Albrecht, âgé de 81 ans. Land a rempli huit fois un rôle dans la Passion tandis qu'Albrecht a joué sept fois.

LA POPULATION d'Oberammergau est de 4,000 âmes mais des générations de villageois ont vécu avec l'espoir de jouer un rôle un jour dans la Passion. *(Suite à la 23e page)*

L'ARMÉE CANADIENNE — "GAGE DE PAIX"

Il veille sur VOTRE avenir!

De nos jours, la fonction du soldat canadien est de maintenir la paix, d'assurer notre sécurité future. Il est notre garantie que — en tant que Canadiens libres — nous continuerons à décider par *nous-mêmes* de notre avenir collectif et individuel.

Notre soldat canadien est un homme parfaitement qualifié, car l'armée moderne exige des spécialistes de toutes sortes. Formé pour l'un des multiples métiers qui s'exercent dans l'armée, il apprend à se servir de l'équipement technique le plus moderne. Ou encore, comme membre d'une unité de combat, il incarne l'homme de guerre compétent et sûr de lui-même.

Aux hommes de 17 ans ou plus, la *nouvelle* armée canadienne offre une belle carrière — fertile en occasions de s'instruire et en chances d'avancement — un mode de vie et une sécurité qu'ils ne trouveront pas ailleurs. Le bureau de recrutement de votre région vous fournira de plus amples renseignements. Apportez votre extrait de naissance et un certificat de vos diplômes.

Enrôlez-vous dans

L'ARMÉE ACTIVE ou LA RÉSERVE *dès aujourd'hui!*

Bureau de recrutement de l'armée, Edifice Bellevue, Spring Garden Road, Halifax, N.-E.
Dépôt d'effectif No. 2, Woodstock Road, Fredericton, N.-B.
Dépôt d'effectif No. 3, Hutte 41, Covefields, Québec, P.Q.
Dépôt d'effectif No. 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Chambre 2218, Edifice "C", rue Lisgar, Ottawa, Ont.
Dépôt d'effectif No. 5, Artillery Park, Bagot St., Kingston, Ont.
Dépôt d'effectif No. 6, Chorley Park, Douglas Drive, Toronto, Ont.
Dépôt d'effectif No. 7, Wolseley Barracks, Elizabeth Street, London, Ont.
Dépôt d'effectif No. 8, Fort Osborne Barracks, Winnipeg, Man.
Dépôt d'effectif No. 9, National Defence Bldg., Winnipeg & Eighth Ave., Regina, Sask.
Dépôt d'effectif No. 10, Currie Barracks, Calgary, Alta.
Quartiers généraux, Région militaire de l'Ouest, Kingsway Ave., Edmonton, Alta.
Dépôt d'effectif No. 11, 4th Ave. & Highbury St., Jericho, Vancouver, C.-B.

Ecoutez le programme *Tambour Battant*, tous les vendredis soir à 9 hr. 30 P.M.
— réseau français de Radio Canada

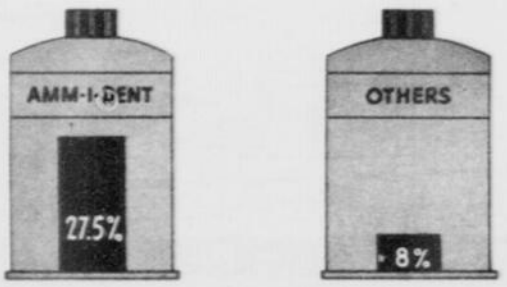
"J'ai moins de cavites avec Amm-i-dent"

déclare Mme Margaret Mallen,

21 Bertha Place, Staten Island, N. Y.

Elle faisait partie d'un imposant groupe d'usagers qui expérimentèrent la Poudre dentifrice Amm-i-dent.

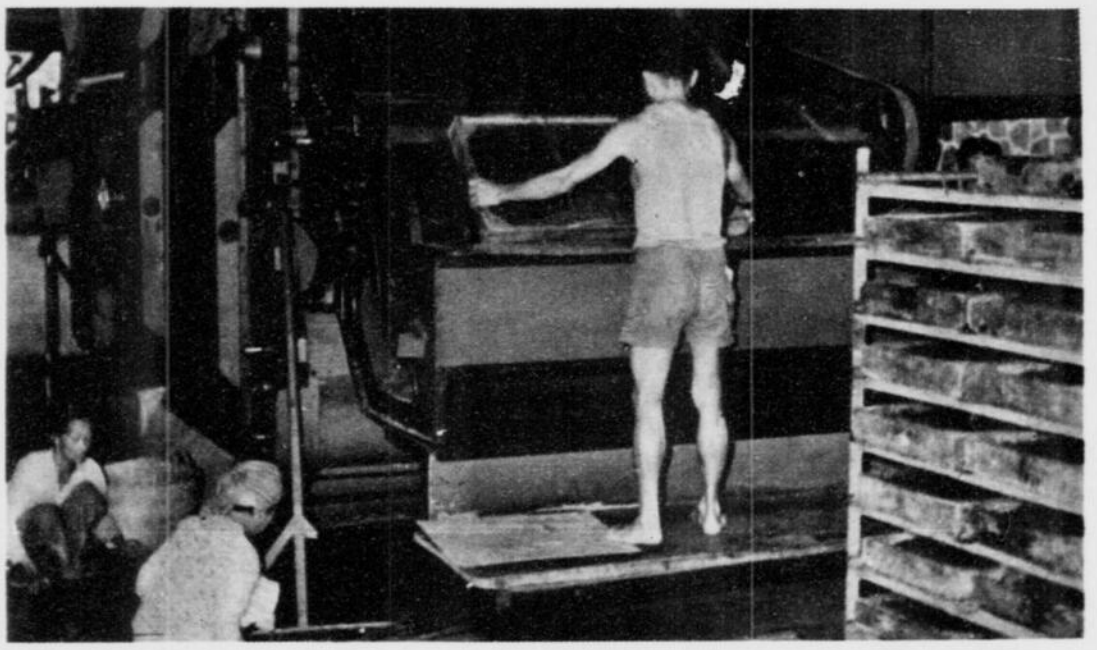
Amm-i-dent contient trois fois plus D'ingredients Anticarie



Amm-i-dent contient 27.5% d'ingrédients anticarie (à base d'ammoniaque) destinés à prévenir de nouvelles cavités ... plus de 3 fois autant que les autres bons dentifrices ammoniacés.

Les cinq marques les plus populaires suivantes ne contiennent que 8% d'ingrédients ammoniacés. Il faudrait brosser les dents 6 fois par jour pour obtenir l'effet ammoniacé de 2 brossages à l'Amm-i-dent.

A TOUS COMPTOIRS PHARMACEUTIQUES

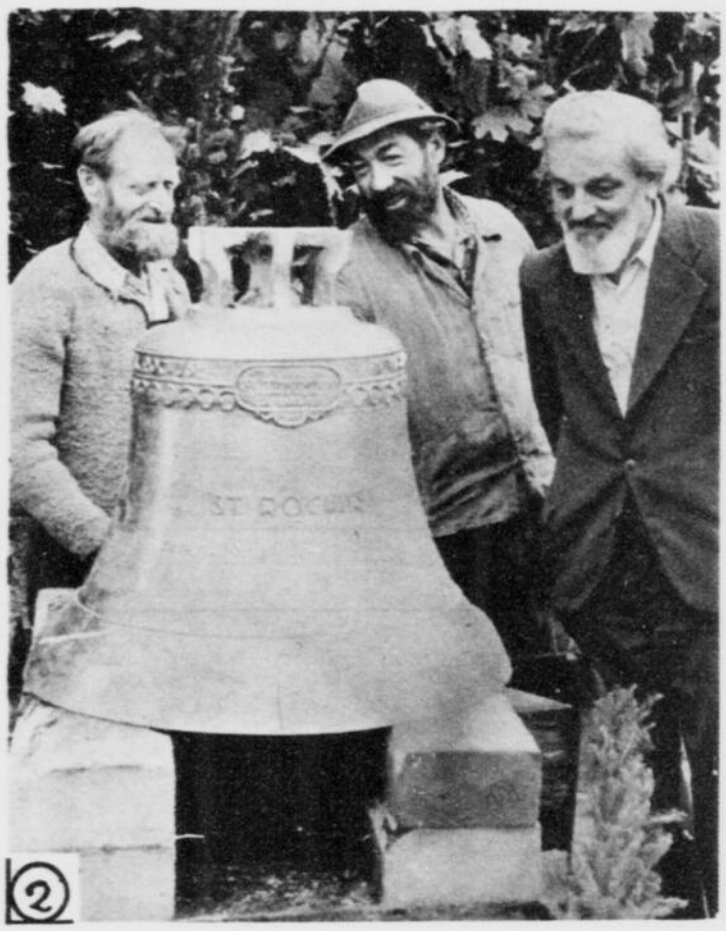


CETTE MACHINE est un séchoir à thé. Les feuilles sont complètement déshydratées quand elles sortent de cet appareil.

UNE MACHINE moderne est employée en beaucoup d'endroits pour trier le thé. Tout le travail se fait automatiquement, mais cependant les trieuses ont encore beaucoup de travail manuel à faire.

UNE JEUNE TRIEUSE au travail. Comme on peut le constater, les enfants commencent à travailler assez jeunes dans les établissements de thé. *(Pictorial Press)*

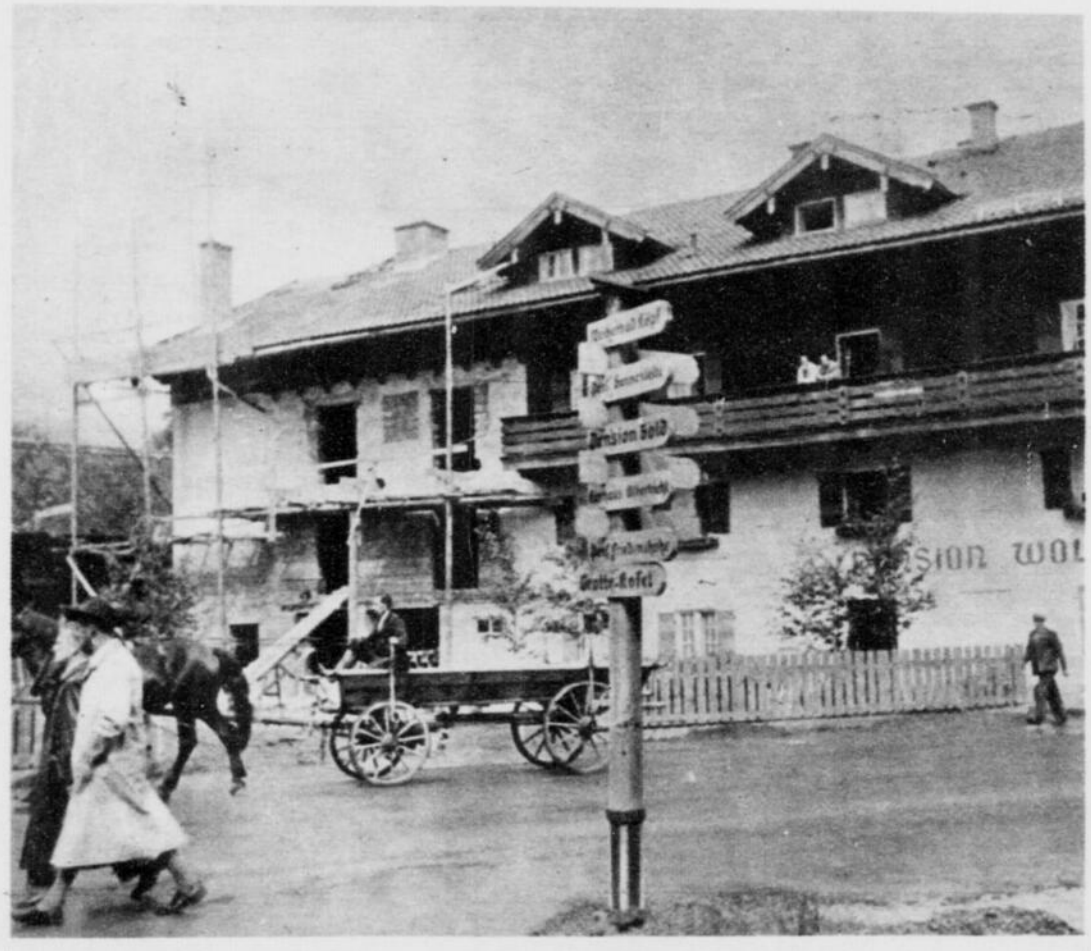
1/- **ON REMET** en bon état les accessoires qui servent depuis de nombreuses années, avant que les spectacles recommencent. Ce villageois est en train de renouveler l'inscription de la croix.



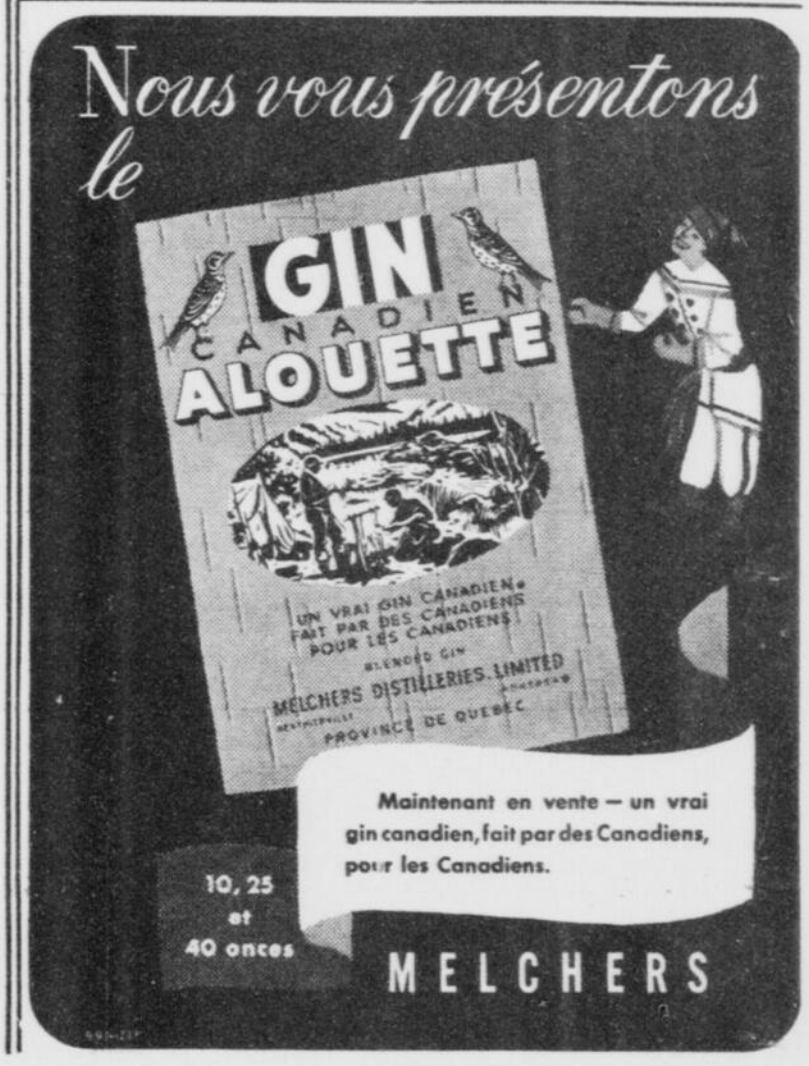
2- **DES VILLAGEOIS** intéressés regardent la cloche de la Passion, qui appelle les villageois et les visiteurs au spectacle, qui se déroule en plein air. La Passion, qui compte 18 actes, dure huit heures.

3- **SELON** la tradition, les principaux rôles féminins doivent être remplis par des jeunes filles et non par des femmes mariées. Cette jeune Bavaroise, Paula Milg, espère être choisie pour jouer le rôle de Marie.

LES ACTEURS de la Passion, qui est jouée à tous les dix ans, doivent se tenir prêts constamment en jouant dans d'autres pièces durant les intervalles où le grand drame n'est pas joué.



LA PRÉSENTATION de la Passion cette année va faire revivre le petit village d'Oberammergau, et augmenter sa population considérablement. Lors de la dernière présentation de la Passion, il y a dix ans, plus de 400,000 pèlerins assistèrent au spectacle. *(I.N.P.)*



GRANDE NOUVELLE!

DUZ EST ICI!

Le fameux savon à lessive de Procter & Gamble qui fait tout!

Il n'y a pas un autre savon comme DUZ!

Duz — le fameux Duz — est ici! Duz, le savon fabriqué spécialement pour faire *tout* ce qui va au lavage, est maintenant chez votre marchand!

C'est peut-être incroyable, mais c'est un fait que Duz donne la blancheur la plus éclatante aux serviettes et aux draps les plus ternes et que vos blancs neufs reviendront plus blanc du premier lavage! Et en même temps, Duz décrasse à fond les salopettes et les chemises de travail les plus encrassées. Le fait est qu'il n'y a pas un savon dont l'action nettoyante soit plus vigoureuse!

Pourtant, c'est le même Duz qui assure une plus grande sécurité à vos choses de couleur — imprimés et sous-vêtements de rayonne — que n'importe quel autre savon granulé à lessive!

Alors, procurez-vous du Duz sans attendre — et constatez par vous-même que Duz peut faire *tout* — pour *tout* ce que vous mettez au lavage!

Procurez-vous une boîte de DUZ, dès aujourd'hui!

DUZ FAIT TOUT POUR TOUT DANS VOTRE LAVAGE!

SECTION MAGAZINE

Deuxième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

29 janvier 1950

le Sorcier Noir du Nil Blanc

Le sorcier préparait une médecine qui avait le goût du miel sauvage et la couleur du vin de palme.

Une nouvelle inédite de JACQUES HEBERT

NORMAND HUDON a fait l'illustration

J'aime l'histoire de Mira qui, devenue laide, fut trouvée belle par un homme qui savait la beauté conférée par la douleur. — Vous l'aimerez aussi parce qu'elle est vraie. — Oui, il y a un sorcier appelé Jos. — En voilà assez, je pense, pour attiser votre curiosité. — Cette semaine elle sera satisfaite en neuf minutes.

IL ETAIT une fois un sorcier qui s'appelait, chose étrange sur les rives du Nil, Jos. Son nom véritable, c'était Machilar ou Katibubu, ou quelque autre nom tout aussi élégant. Mais en souvenir d'un vague explorateur américain, un certain Jos Tailor, il avait pris nom Jos. Or, au nord de Juba, dans le haut Soudan, c'est une fantaisie que l'on permet à un sorcier.

IL EXERÇAIT sa profession de sorcier à Kulu, un petit bled de rien du tout, une vingtaine de paillottes. Et en disant une vingtaine, j'ai le vague sentiment d'exagérer.

AVANT de vous parler davantage de Jos, je vous présenterai les deux personnages romantiques: Mira, une jolie coquine, aux yeux noirs en forme d'amande, à la tête recouverte d'un voile léger, comme de la gaze. C'en était. Quand le médecin du gouvernement passe, à tous les quatre mois, il est facile d'avoir une blessure à la jambe . . . Et, ensuite, on lave le pansement et on a un voile!

MIRA aimait un grand gaillard noir comme la nuit. Un chasseur. Mais, le plus souvent, Isomi ne chassait pas. Il causait avec les hommes du village qui se rassemblaient sur la berge, près du puits. Tous avaient leur lance sur laquelle ils s'appuyaient pour ne pas perdre l'équilibre. Expliquons qu'ils ne se tenaient que sur une seule jambe. Mira aimait Isomi. Mais je ne dis pas qu'Isomi aimait aussi Mira Et Mira allait souvent chez le sorcier Jos qui s'appelait Jos pour les raisons que nous avons expliquées.

—Jos, ô le plus puissant des sorciers, dis-moi ce qu'il me faut faire pour gagner l'amour d'Isomi?

—Il faut que Lulai soit laide.

—Lulai! Ma cousine Lulai! C'est impossible.

—Tu veux qu'Isomi ne t'aime jamais?

—Que faire?

—Dis à Lulai que j'ai une médecine merveilleuse qui la rendra encore plus belle qu'elle ne l'est.

ET LULAI vint demander de boire la médecine qui avait le goût du miel sauvage et la couleur du vin de palme. Elle devint laide comme ces affreux champignons qui poussent sur les baobabs. Mais Mira revint voir le sorcier Jos:

Oh! Il ne m'aime pas encore.

—Tu l'as vu?

Non. Mais ma chair sait bien que je ne suis pas aimée. Et mon cœur ne sent pas la chaleur de l'amour. Et mon âme est seule dans un désert trop chaud.

—Alors, dis à Samila de venir me voir. Elle boira la médecine.

—Samila! La sœur de ma mère! Non, Jos, pas Samila!

—Samila.

—Elle est si belle!

—Plus belle que toi . . .

—Je t'enverrai Samila.

DEUX JOURS après avoir bu la médecine, Samila devint méconnaissable. On aurait dit ses joues confites, son nez frit au beurre et ses yeux, desséchés, comme de vieilles dattes sèches et dures.

MAIS ISOMI ne remarquait pas davantage la belle Mira qui, ma foi, était vraiment belle. Je pense qu'il ne restait plus au village qu'une seule femme plus belle que Mira.

—Kalad te porte ombrage, déclara le sorcier à la folle amoureuse.

—Je sais! Je sais! Mais je veux que Kalad reste belle parce que mon frère l'aime.

—Alors tu abandonnes la partie! Ah! ton amour pour Isomi: une blague! Laisse-moi rire.

ET LE SORCIER égrenne un rire sinistre, un rire si grave et si troublant qu'il n'appartient pas à la terre: cela sourd des profondeurs infernales. Mira en est toute crispée. Elle hurle:

—Kalad comme les autres! Comme les autres! Et si elle épousait Isomi, mon frère se tuerait de chagrin.

—Tu vas la chercher?

MAIS déjà, Mira est partie. Elle court. Elle vole. Empoignée par sa passion. Métamorphosée en diablesse. Dans les sombres plis de sa tunique, elle charie la haine. Et Kalad but la médecine et Kalad, par un beau matin clair, devint laide. Isomi décida de partir à la chasse aux éléphants:

—Peut-être ne reviendrai-je, annonça-t-il à sa famille. Il n'y a plus d'éléphants dans ce pays. J'irai vers le Nord.

QUAND Mira apprit la nouvelle, elle ne pleura pas tout de suite. Elle resta muette, immobile, comme si un ressort venait de se briser dans son pauvre cœur. Puis, seule dans sa paillotte, elle pleura, pleura, pleura. Dans sa douleur, il n'y avait pas d'amertume. Sa douleur était saine. Brusquement, Mira se rendit compte de son égoïsme, de sa lâcheté, de sa méchanceté. Elle alla se jeter aux pieds du sorcier Jos:

—Sorcier! Sorcier! Il faut que Lulai, Samila et Kalad retrouvent leur ancienne beauté que leur a fait perdre ta médecine. Il faut! Il faut!

—J'ai une autre médecine: elle les rendrait plus belle qu'avant.

—Alors je cours les quérir.

—Pas si vite! Je pose une condition.

—Quelle qu'elle soit, je l'accepte.

—J'exige que tu prennes toi-même la médecine qui a rendu tes amies si laides.

MIRA ne répondit rien, mais elle laissa doucement tomber sa tête en signe de résignation. Le verre est versé. Elle reconnaît le dangereux liquide couleur de vin de palme. Elle goûte: on dirait un miel très léger, dilué. A partir de ce moment elle devint laide, on ne la vit plus au village. Elle se terra dans une hutte abandonnée aux limites de la savane. On dit qu'elle pleurait presque toujours, tant elle regrettait ses fautes. Et les larmes coulaient maintenant sur un visage sans grâce, sans charme.

ET UN JOUR Isomi revint de la chasse. Dans le Nord, il n'avait rien trouvé de mieux

Suite à la 50e page

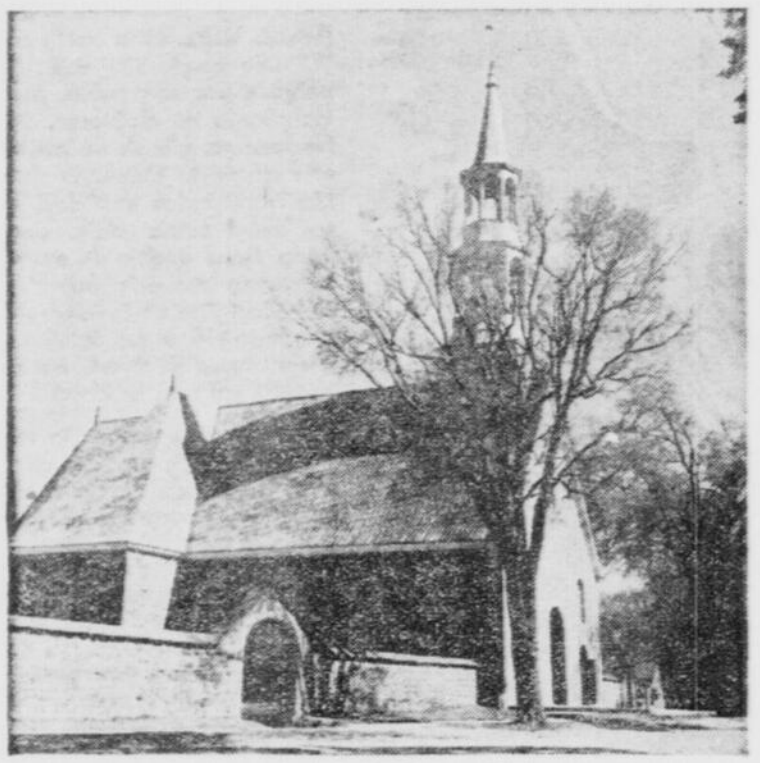
Maîtres, compagnons et apprentis

Par Gérard Morisset,
de la Société royale du Canada

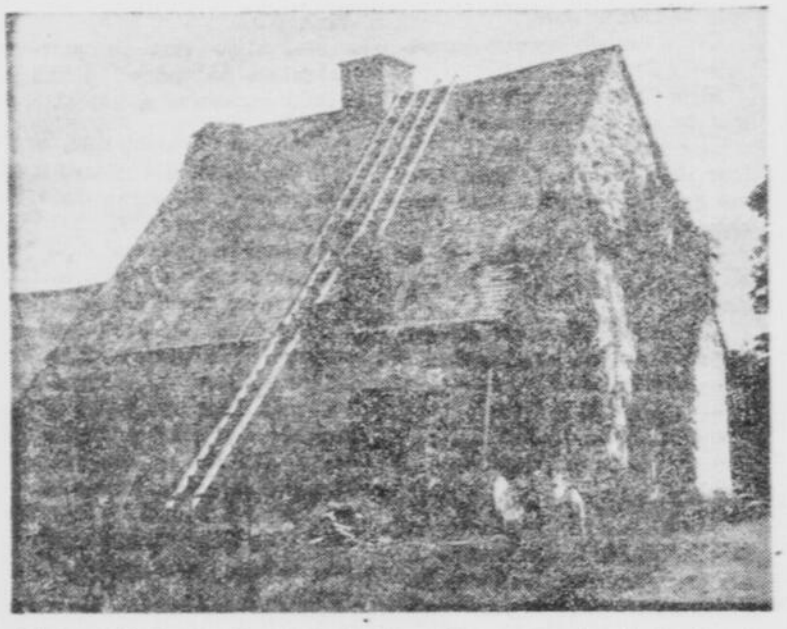
REPORTONS-NOUS, si vous le voulez bien, aux vingt-cinq dernières années du XVIIIe siècle, c'est-à-dire à l'époque où la Nouvelle-France connaît, pour la deuxième fois, une grande et bienfaisante prospérité.

CHEZ NOS constructeurs, la besogne est immense. Ils doivent d'abord reconstruire les villes, surtout Québec et Montréal, qui ont souffert des campagnes militaires de 1759 et de 1775; ensuite, ils travaillent un peu partout sur le territoire, soit qu'il faille réédifier des monuments qui ne conviennent plus tout à fait à leur nouvelle destination, soit qu'il devienne urgent d'abriter les familles nouvelles et les immigrants qui nous arrivent alors à pleins navires, soit qu'il s'agisse de pourvoir les paroisses récemment fondées d'églises ou de chapelles convenables. Car il faut bien se rendre à l'évidence, la Nouvelle-France prend alors une extension considérable. Tous les ouvriers du bâtiment sont à la besogne; ils connaissent bien leurs métiers; souvent ils travaillent sur des plans d'une grande perfection; et quand ils se donnent la peine d'en tracer eux-mêmes, ils atteignent à une noble simplicité et à des proportions toujours agréables.

CHEZ NOS sculpteurs sur bois, Philippe Liébert produit alors ses oeuvres les plus vivantes, ses bas-reliefs les plus naivement composés, ses statuettes les plus expressives; les trois Baillargé, Jean et ses deux fils François et Pierre-Florent, font fleurir le style Louis XVI dans la cathédrale de Québec et dans certaines églises de la région; Pierre Emond vient de sculpter, dans l'aile de la Procure du séminaire de Québec, la gracieuse chapelle de Mgr Briand; Louis Quévillon s'apprête à recueillir la succession de son aîné Liébert; et l'art de la sculpture sur bois devient tellement populaire dans le pays que les jeunes gens de Québec et de Montréal entrent nombreux dans les ateliers et persévèrent dans leur vocation artistique.



L'église de Saint-Mathias-de-la-Pointe-Olivier, commencée en 1784 et agrandie par la façade en 1815.
Cl. Inventaire des œuvres d'art



Maison Adjutor Soulard, à Neuville, construite à la fin du XVIIIe siècle. Type de la maison canadienne de la région québecoise. *Cl. Inventaire des œuvres d'art*

NOS PEINTRES, eux, bénéficient de la grande vogue qu'acquiert, à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe, le portrait peint à l'huile ou dessiné au pastel; ils bénéficient encore de l'excellente habitude que prennent les curés de réserver à la peinture édifiante quelques trumeaux du sanctuaire de leurs églises. Mais si nos peintres produisent des ouvrages médiocres dans la peinture religieuse, en revanche ils peignent des portraits d'un naturalisme vigoureux et fort plaisant.

CHEZ NOS orfèvres, le fantaisiste François Ranvoyzé n'est plus le seul à s'imposer à la clientèle par sa science du dessin, la fécondité de son imagination et l'expressive dyssymétrie de ses ornements. Le jeune Laurent Amyot, revenu en 1787 d'un séjour de quatre ans à Paris, en rapporte un métier solide et les formes nouvelles du style Louis XVI, ce qui lui permet et de s'imposer à l'attention des "connoisseurs" et de partager avec son ancien maître les faveurs du clergé et de la bourgeoisie. Et si Québec reste ce que je pourrais appeler la capitale de l'orfèvrerie d'église, c'est Montréal qui accapare le marché de l'orfèvrerie de la traite des fourrures et, jusqu'à un certain point, de l'argenterie domestique.

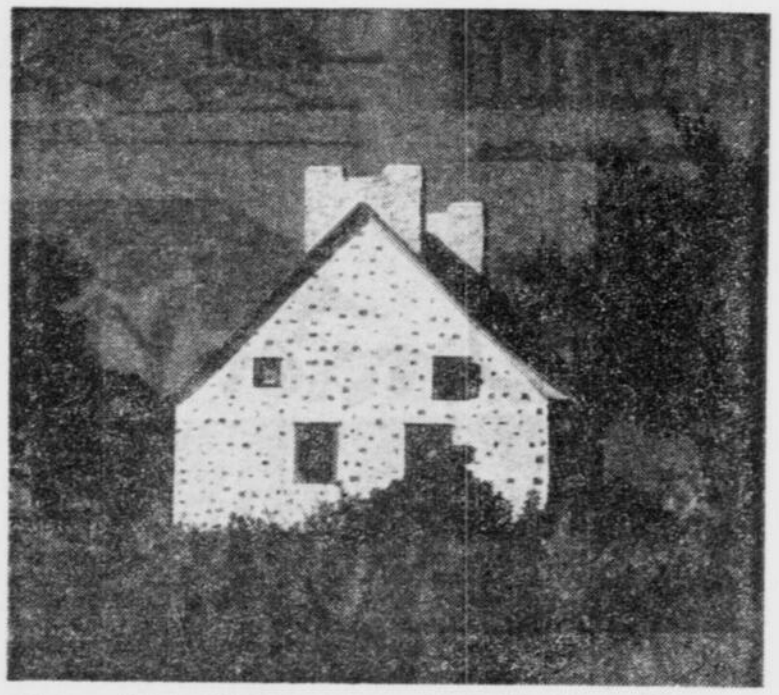
QU'IL s'agisse des maîtres d'oeuvre ou des sculpteurs de cette époque, des peintres ou des orfèvres, on constate dans leurs ouvrages une maîtrise incontestable, une saine originalité dans la mise en oeuvre des éléments classiques, une magnifique plénitude dans les formes, une fine sensibilité dans l'exécution. Si l'on veut s'en rendre compte, qu'on aille examiner sur place les plus belles oeuvres de cette époque heureuse; par exemple le BEAU DIEU DE VAUDREUIL par Philippe Liébert; le tabernacle de l'église de Saint-Joachim par François Baillairgé; la chapelle de monseigneur Briand par Pierre Emond; la maison Beauchamp à Varennes; la laiterie de la ferme Richard, également à Varennes; l'admirable orfèvrerie de François Ranvoyzé à Saint-Augustin (Portneuf) et à Deschambault; la somptueuse lampe de sanctuaire de Repentigny par Laurent Amyot; les pastels de Louis Dulongpré au Château Ramezay et au Musée des Beaux-Arts de Montréal... Et en débordant un peu sur la période qui nous occupe, qu'on aille examiner les vases d'or massif que Ranvoyzé a bâtis vers 1810 pour l'église de l'Islet, les retables des Baillairgé à l'Islet et à Saint-Jean - Port - Joli, et combien d'autres oeuvres contemporaines de celles-là, aussi originales et aussi parfaites.

POURQUOI tant d'ingéniosité, de savoir-faire et de spontanéité chez des artisans issus du peuple, juste assez instruits pour lire les marchés dont ils assument l'exécution et y apposer leur signature hésitante? Pourquoi tant de perfection chez des êtres apparemment frustes et de caractère peu communicatif? Voyons un peu de quoi il retourne.

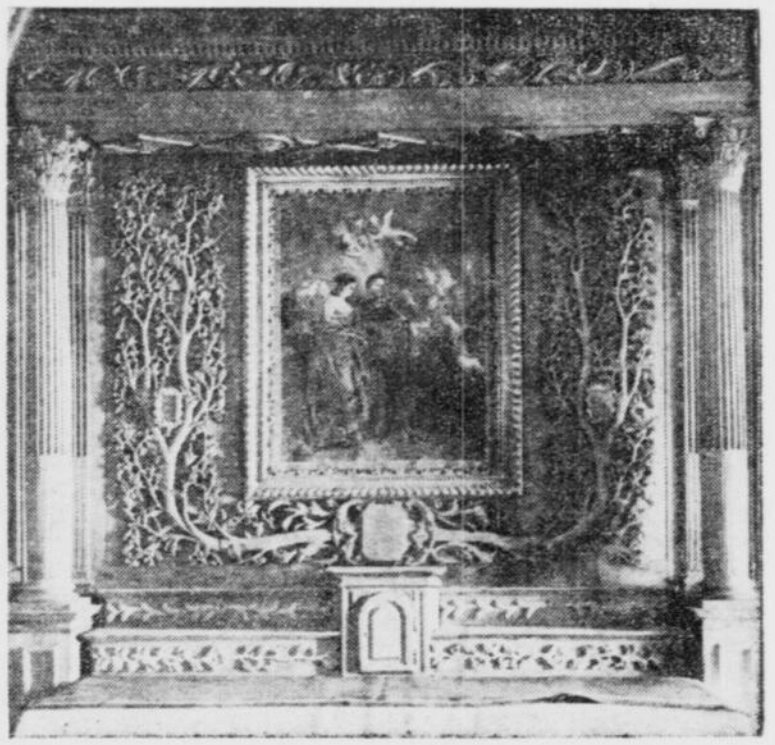
A cette époque lointaine — que certains trublions qualifieraient volontiers d'obscurantiste, si cette épithète, pour avoir été appliquée au Moyen Age, n'en était devenue une médiocre plaisanterie primaire, — à cette époque, dis-je, l'artisanat en Nouvelle-France est une institution sociale longuement évoluée, organisée non sur le principe de la corporation fermée que la Révolution vient d'abolir en France même, mais sur le principe de la corporation ouverte fondée sur l'apprentissage, le compagnonnage et la maîtrise.

PAR corporation ouverte, je n'entends point une sorte de jurande paterne qui admet

Suite à la 27 page



Maison Edouard Prévost, rang de la Picardie à Varennes, construite à la fin du XVIIIe siècle.
Cl. Inventaire des œuvres d'art



QUEBEC — Séminaire. Tabernacle de la chapelle de monseigneur Briand, sculpté en 1784-1785 par Pierre EMOND.
Cl. Inventaire des œuvres d'art

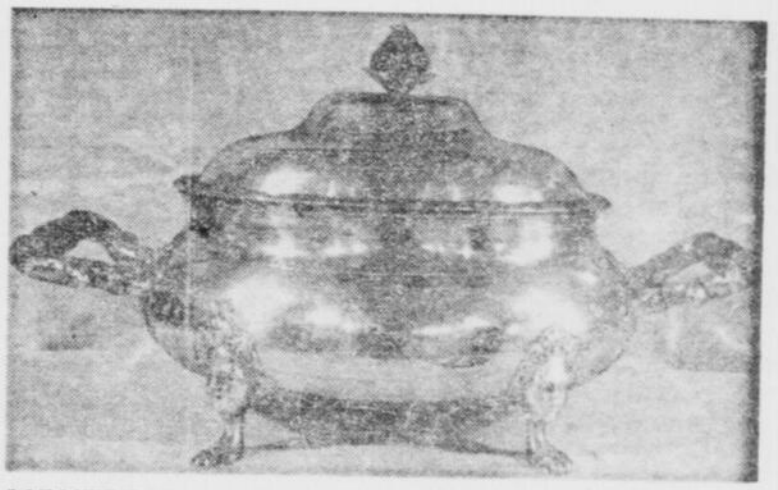
SAINT-LAURENT (île d'Orléans) — Statuettes de *Saint Pierre* et de *Saint Paul* en bois sculpté et doré. Œuvre de François BAILLAIRGE, 1786. *Cl. Inventaire des œuvres d'art.*

Suite de la 26e page

dans son sein tout individu qui possède un coffre d'outils, une carte de syndicat et un minimum de vaillance. J'entends plutôt le groupe compact de nos artisans, parfaitement libres d'organiser leur carrière à leur guise, libres aussi de cultiver les arts voisins du leur, parfaitement indépendants les uns des autres, mais suffisamment respectueux de l'esprit séculaire de la corporation pour se soumettre volontairement à toutes ses coutumes purement professionnelles. Parmi ces coutumes, les unes sont liées à l'honneur de la profession — comme les procédés techniques, la qualité et la franchise des ouvrages, le respect de la clientèle, les relations entre artisans... Les autres concernent l'avenir immédiat de la profession, c'est-à-dire la formation des apprentis et leur accession au compagnonnage et à la maîtrise.

LA tradition de l'apprentissage remonte chez nous à nos premiers maîtres, à quelque art qu'ils appartinssent. Au début de la colonie, les brevets d'apprentissage ne sont pas habituellement signés devant notaire; mais à partir des environs de 1675, les brevets sont généralement dressés sous la forme authentique. A cause de l'usage du formulaire, ils comportent les mêmes clauses. Le maître s'engage envers son apprenti à lui enseigner son art "sans lui en rien céler", à le

SAINTE-LOUISE (L'Islet) — Statuettes en bois sculpté et doré, façonnées vers 1794 par Jean BAILLAIRGE et son fils Pierre-Florent pour l'église de Saint-Roch-des-Aulnaies.
Cl. Inventaire des œuvres d'art



MONTREAL — Musée Notre-Dame. Soupière en argent massif, façonnée vers 1785 par Jacques VARIN dit LA PISTOLE. Le couvercle porte le poinçon de Robert CRUICKSHANK.
Cl. Inventaire des œuvres d'art

QUEBEC — Musée de l'Université Laval. Portrait du sculpteur Pierre-Florent Baillairgé (Québec, 1761 — Québec, 1812). Dessin à la sanguine par François BAILLAIRGE, frère de Pierre-Florent, exécuté vers 1790.
Cl. Inventaire des œuvres d'art

Le « Beau Dieu de Vaudreuil », bas-relief en bois sculpté. Œuvre de Philippe LIEBERT, 1792.
Cl. Inventaire des œuvres d'art

"traiter doucement et humainement", parfois à lui "montrer à lire et Escrire autant qu'il pourra, Luy fournir Son bois, manger, feu, Gite et Luminaire, L'entretenir de Linges, Hardes, Chaussures et autres choses à son Usage Suivant sa Condition, L'envoyer au Service Divin et au Catéchisme Et L'élever dans la Religion catholique..." De son côté, l'apprenti s'engage envers son maître à "Le Servir fidellement, faire son proffit, Eviter Son Dommage, L'en Avertir s'il vient à Sa Connoissance et Généralement faire tout ce qui luy sera Commandé de Licite et Honeste..." Dans certains cas, c'est le maître qui paie son apprenti; dans d'autres, c'est le contraire: l'apprenti verse une certaine somme à son maître, surtout si le terme de son apprentissage est court. Assez souvent, le maître s'engage à vêtir son apprenti à la fin de ses années d'apprentissage. J'emprunte à un brevet intervenu le 7 avril 1733 entre l'orfèvre Michel Cotton et le jeune Jean-Baptiste Serré, la pittoresque clause suivante: "Ledit Sieur Cotton sera tenu Comme Il promet Bailler audit apprenty à la fin desdites huit Années, un Capot, une Veste Et Une Culotte de Cady Ras, un Chapeau, une paire de bas fins, une paire de Soulliers français, une Ceinture de taffetas, Deux Cravattes de mousseline, un bonnet fin, quatre mouchoirs de poche, une paire de Gants, Le tout Neuf; Et Douze chemises toille de Beaufort de six à huict mois de Service, avec ses vieilles hardes qu'il Emportera..."

REPENTIGNY — Lampe de sanctuaire en argent massif, façonnée en 1788 par Laurent AMYOT, orfèvre à Québec. C'est l'une des premières œuvres connues de cet orfèvre.
Cl. Inventaire des œuvres d'art

LA durée de l'apprentissage est assez variable. On en connaît quelques-uns d'une seule année — par exemple l'engagement du cordonnier Michel Cotton à l'orfèvre François Chambellan, en 1724. Mais c'est l'exception. En général, la durée de l'apprentissage varie de cinq à huit ans, suivant l'âge et les aptitudes des sujets. Parfois il est suivi du compagnonnage: l'apprenti, son temps fait, reste à l'atelier patronal, soit qu'il désire se perfectionner davantage, soit que son maître l'attache à sa fortune par l'importance ou la qualité exceptionnelle de ses entreprises. C'est le cas de Louis Narbonne, qui travaille toute sa vie pour son ancien maître, Urbain Brien dit Desrochers.

AINSI entendu, l'apprentissage favorise le développement des aptitudes manuelles et intellectuelles. Le maître se débarrasse assez tôt d'un apprenti médiocrement doué ou imparfaitement soumis, et ne garde à son atelier que les sujets chez qui il discerne des dons évidents. Il favorise aussi la culture artistique des apprentis et l'évolution normale de la tradition — et je voudrais insister un peu sur ces points.

SAINT-MICHEL (Bellechasse) — Ostensoir en argent massif, façonné vers 1780 par François RANVOYZE, orfèvre à Québec.
Cl. Inventaire des œuvres d'art

TOUTE la culture artistique de l'apprenti est basée sur le proverbe connu: C'est en forgeant qu'on devient forgeron. L'enseignement livresque y est réduit à fort peu de chose; la mémoire auditive n'y a pas plus d'importance que la mémoire visuelle; et s'il y a quelques formules à retenir, elles dérivent directement de l'expérience quotidienne de l'atelier, elles se gravent dans la mémoire par leur application constante à la réalité. En somme, l'apprentissage d'autrefois repose sur l'esprit d'observation, la réflexion et la culture technique. En participant aux ouvrages de son patron, l'apprenti développe sans tâtonnement appréciable ses dons manuels, analyse constamment les formes qu'il a à dégager de la matière, se familiarise avec un certain nombre d'éléments constructifs et ornementaux qu'il constate tous les jours, et s'il possède un tant soit peu d'imagination, prévoit les combinaisons possibles des formes entre elles.

C'EST le secret de la lente évolution des formes en Nouvelle-France au XVIIIe siècle. Issues des éléments classiques de la période 1675, elles se développent parallèlement aux styles français de la première moitié du siècle suivant — sauf le style Louis XV qui ne pourra jamais s'acclimater chez nous. Après le traité de Paris, l'évolution ne s'arrête point; elle continue dans un sens légèrement dévié — le sens exclusivement canadien — jusqu'au jour où trois de nos artisans, le peintre François Beaucourt, le sculpteur-architecte François Baillairgé et l'orfèvre Laurent Amyot, vont en France même puiser à la source les formes nouvelles du style Louis XVI et, de retour au Canada, renouvellent la tradition canadienne en l'enrichissant.

L'EVOLUTION de nos arts, particulièrement de notre sculpture sur bois et de notre orfèvrerie, est tellement constante, même si rigoureuse qu'il est permis de suivre, d'un maître à un autre et uniquement par les caractères de leurs ouvrages, la transmission et l'assimilation de certaines formes architecturales ou décoratives; et souvent les contrats authentiques confirment cette sorte de filiation artisanale.

DANS la formation de l'Ecole canadienne, nulle improvisation; nulle explosion intempestive d'individualisme; nul essai de bouleversement plus ou moins révolutionnaire. Chaque artisan recueille de ses devanciers un legs imposant de formes et de secrets de métier; ce legs, il l'exploite de son mieux, avec toutes les ressources de son imagination et la ferveur de sa sensibilité; il en conserve l'esprit vivifiant et le lègue à son tour à ses successeurs avec son précieux apport personnel.

VOILA comment se fonde une école, comment elle grandit dans le travail, la discipline et la liberté dûment équilibrés de ses artisans.

La chanson politique au Canada français

TOUTE UNE SERIE DE BINETTES POLITIQUES BLEUES ET ROUGES A OTTAWA.

L'aventure de CHEVAL qui n'avait pas voulu céder son siège à Wilfrid Laurier. — Une petite revue des législateurs bleus et rouges d'Ottawa.

Par Léon TREPANIER, O.B.E.

AFIN que l'on puisse comprendre les couplets que nous allons reproduire ici, il importe que le lecteur fasse connaissance avec les personnages auxquels il sera fait allusion. Nous avons tenu à illustrer le chant "patriotique" consacré à l'ex-député de Rouville GUILLAUME CHEVAL, par le dessin que lui dédiait Henri Julien dans le FARCEUR de Honoré Beaugrand, le 29 mars 1879.

GUILLAUME CHEVAL

CE personnage était député de Rouville aux Communes en 1876 quand Wilfrid Laurier subit une défaite dans Drummond, où il était député, alors qu'ayant été nommé ministre de l'Intérieur dans le cabinet Mackenzie pour remplacer M. Cauchon, nommé lieutenant-gouverneur au Manitoba, il lui avait fallu, suivant la coutume du temps, se présenter de nouveau devant ses électeurs.

ON avait demandé alors à M. CHEVAL de se désister de son comté en faveur de M. Laurier, mais M. CHEVAL avait refusé en disant que ses électeurs tenaient absolument à le garder. C'est alors, comme on le sait que le grand industriel québécois Isidore Thibaudeau, l'un des fondateurs de la Banque Nationale et qui représentait Québec-Est aux Communes depuis 1863, démissionna pour faire place à Laurier qui fut élu. Thibaudeau était riche, plutôt âgé et, avant la Confédération, avait été ministre dans le cabinet Sandfield-MacDonald-Dorion. Il était en outre un bailleur de fonds de la caisse électorale.

LA victoire de Laurier dans Québec-Est et sa rentrée dans le cabinet Mackenzie soulevèrent l'ire des propres amis du libéral CHEVAL qui avaient ainsi perdu la chance d'avoir comme député de leur comté un ministre dont l'avenir était déjà si prometteur : Wilfrid Laurier. Aussi quand vinrent les élections générales du 17 septembre 1878, CHEVAL fut-il emporté par la vague conservatrice qui balaya le pays et donna la victoire à Sir John Macdonald et à ses partisans conservateurs, ce qui n'empêcha pas cependant Québec-Est de réélire Wilfrid Laurier. CHEVAL fut défait par 38 voix, par le notaire Georges-Auguste Gigault, conservateur.

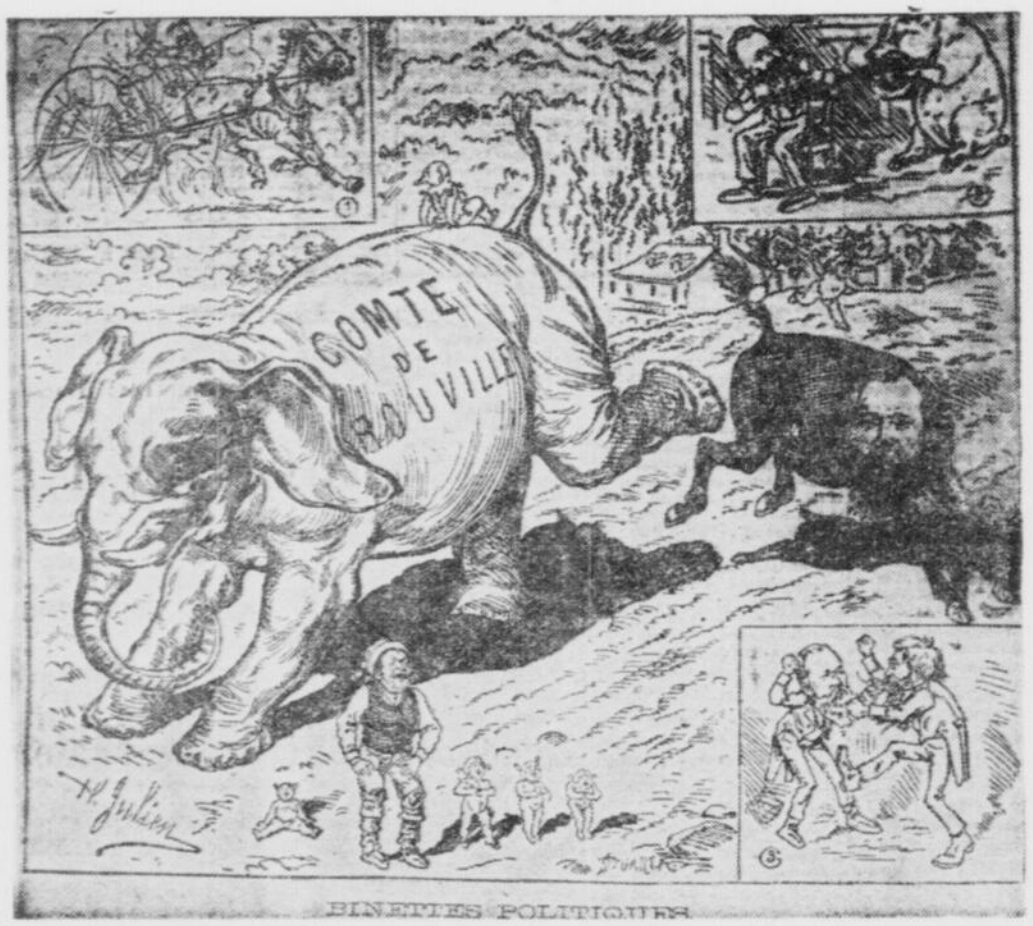
AUX Communes, CHEVAL avait eu un jour une altercation avec un de ses collègues libéraux de Victoria, Colombie-Britannique, le député Arthur Bunster, brasseur et fermier, qui représentait le comté de l'Ile de Vancouver. Quand il est fait allusion aux aptitudes de musicien du député CHEVAL, surtout ses aptitudes sur la guimbarde ou "bombarde", comme on appelait cet instrument peu compliqué, c'est qu'il lui était arrivé un jour, aux Communes, dans le but d'essayer des orateurs de l'Opposition qui se démenaient, de jouer de la guimbarde discrètement de son siège. Le caricaturiste mêle à cet incident le nom du ministre Cauchon, alors président du Conseil, parce que LA MINERVE avait déclaré dans le temps que "l'idée lumineuse" du député de Rouville devait être attribuée à M. Cauchon. Et LA MINERVE affirmait que sous M. Macdonald, M. Cauchon s'était servi de cette arme de guerre pour agacer les orateurs de l'Opposition.

QUANT à la chanson intitulée : NOS LEGISLATEURS qui fut publiée dans LE CANARD de Filiatreault de février 1882, on y verra mentionnés, les personnages suivants :

BERGERON (Joseph-Gédéon-Horace) avocat que plusieurs d'entre nous ont connu sous le nom de "Beauharnois Boy". Il était né à Rigaud le 13 octobre 1854 et avait étudié au Collège des Jésuites à Montréal. Conservateur protectionniste, il avait été élu député de Beauharnois le 9 janvier 1879, par une petite majorité contre deux adversaires : Seers et Saint-Amour. Bergeron, comme on le sait, était un orateur redoutable et il eut une carrière politique remarquable.

GEOFFRION (Félix), notaire de Verchères. Il était né à Varennes le 4 octobre 1832 et avait fait ses études à cet endroit. Fut élu à la Chambre d'Assemblée de 1863 à l'Union et fut élu à la Chambre des Communes en 1867-1872-1874 et le 17 septembre 1878 alors qu'il remporta une majorité de 56 voix sur M. Ducharme. Il avait été ministre de l'Intérieur sous Mackenzie en 1874. M. Geoffrion était député de Verchères.

CASGRAIN (Philippe-Baby), député de l'Islet. Avocat né à Québec en 1827. Avait fait ses études au Collège Sainte-Anne de la Pocatière. Fut élu dans l'Islet pour les Communes en 1872, réélu en 1872 et en 1874, cette fois contre Charles Fournier, par une majorité de 66 voix. En 1882, il avait battu H.-J. J. B. Chouinard par 65 et un libéral indépendant Joseph Dufour, par 101.



BINETTE POLITIQUE : — L'honorable ex-député de Rouville aux Communes. Il s'appelle CHEVAL ; c'est peut-être parce qu'il en a les instincts carnassiers. Dès sa plus tendre enfance, il manifesta une propension irrésistible aux combats de la parole : il est braillard et engueuleur. Son entrée dans la vie politique réveille les muses canadiennes. On lui consacre un chant patriotique dont voici les premiers vers :

Parlons de Mesieu CHEVAL
Qui a d'l'air bien original,
Avec son habit de velour
Il a d'l'air d'un joueur de tambour
Qui a laissé son régiment
Pour se faire représentant.

(I) Il est rouge et le proclame avec fierté. Vienne le temps de la cabale, vous le voyez tout de rouge habillé, parcourir le comté qu'il aime. Il passera mais son casque et sa veste légendaires ne passeront pas.

(II) Il cultive la musique et souvent au milieu d'un débat ennuyeux, il se livre à des évolutions merveilleuses sur son instrument favori, la guimbarde. M. Cauchon seul, lui tient tête. S'ils étaient encore là pour égayer la Chambre quand M. Coursol (député conservateur de Montréal-Est), parle de protection.

(III) Il a beaucoup d'amis mais il s'allène Bunster, l'ennemi juré de tout ce qui sent le Chinois. Le malheur veut qu'un jour Bunster et Cheval s'administrèrent taloches et horions dans un couloir du Parlement. On rit encore de ce combat herculéen. (Cette photo du FARCEUR a été reproduite par Roger Janelle de "La Patrie")

BECHARD (Major François), fermier de Mont-Johnson. Député d'Iberville aux Communes. Il était né à Sainte-Marie de Rouville le 18 avril 1830 et avait étudié au Collège de Saint-Hyacinthe. Fut élu aux Communes en 1867, réélu en 1872 et le 17 septembre 1878 contre le fameux Charles Thibault, par une majorité de 229 voix.

DUMONT (Joseph, marchand et fermier de Saint-André de Kamouraska où il était né le 19 avril 1847. Avait fait ses études au Collège Sainte-Anne de la Pocatière. Elu comme libéral-indépendant le 17 septembre 1878, contre C.-F. Roy, par une majorité de 4 voix, comme député de Kamouraska.

OUIMET (Joseph-Aldéric) avocat. Né à Sainte-Rose, le 3 juin 1823. Avait succédé au premier ministre de Québec, Chauveau, en 1873. Représenta Laval-Deux-Montagnes de 1874 à 1878 et devint plus tard surintendant de l'Instruction publique.

GIROUARD (Désiré), avocat de Montréal, né à Saint-Timothée le 7 juillet 1836. Etudia au Collège de Montréal et à McGill. Elu aux Communes pour le comté de Jacques-Cartier le 17 septembre 1878, par une majorité de 2 voix, après décompte, contre l'honorable Rodolphe Laflamme.

TASSE (Joseph), journaliste, né à Montréal le 23 octobre 1848. Avait étudié au Collège Bourget à Rigaud. Elu aux Communes pour le comté d'Ottawa le 17 septembre 1878, par une majorité de 395 voix contre le docteur P. Saint-Jean.

LANDRY (Auguste-Charles-Philippe-Robert), fermier de Saint-Pierre de la Rivière du Sud. Né à Québec le 15 janvier 1846. Etudia au Séminaire de Québec. Fut élu tout d'abord à la Chambre locale en 1875 et aux Communes, pour le comté de Montmagny en 1878, contre J.-O. Carbonneau, par une majorité de 38 voix.

HOUDE (Frédéric), journaliste de Montréal. Né à Rivière du Loup (en haut) le 23 septembre 1847. Etudia au Collège de Nicolet. Fut élu à la Chambre des Communes pour le comté de Maskinongé le 17 septembre 1878 contre A.-L. Désaulniers et G.-H. Vale.

Quant à MM. Mousseau, Langevin et Guèvremont, nous avons fréquemment parlé d'eux et le lecteur les reconnaîtra facilement.

NOS LEGISLATEURS

I

C'est un orateur bien drôle
Que ce monsieur Bergeron.
Tous ses amis vous diront
Qu'il a bien joué son rôle.
Lorsqu'il nous a commenté
La harangue officielle,
Une jeune demoiselle a dit :
" Quel beau député !
" Il parle comme un gros livre :
" C'est un vrai Solon.
" Qu'il est doux de vivre
" Pour voir monsieur Bergeron ! "

II

La phalange libérale
Compte Laurier, Geoffrion,
Casgrain, Béchard et Dumont ;
Mais la lutte est inégale.
Mousseau, Ouimet, Langevin,
Girouard, Tassé, Landry, Houde
Sont tous bleus. Si quelqu'un boude
Ou veut faire le mâtin,
Le chef lui lave la tête,
De cette façon,
Plus de trouble-fête,
Chacun apprend sa leçon.

III

Type à figure sinistre,
Un austère député,
De partisan encroûté
Désire passer ministre.
Il pérore à tout propos ;
Il croit à tort qu'on l'écoute,
Mais l'auditeur brille et goûte
Le sommeil, le doux repos.
Dans la coulisse, il vous bloque ;
C'est un vrai crampon !
De lui on se moque
Comme de Colin-Tampon.

IV

Je ne veux pour rien au monde,
Oublier les sénateurs,
Paisibles législateurs,
Qui s'endorment à la ronde,
Etendant pour roupiller
Sur leurs chaises bien moelleuses.
Leurs figures anguleuses.
Quelques-uns, sans sourciller,
Font des discours à la brasse
Criant à plein poumon,
Ce soin n'embarrasse
Jamais, monsieur Guévremont.

Si votre bébé est agité, difficile et irritable, son jeune système a besoin de l'aide sûre et délicate des Poudres Steedman's. Celles-ci viennent au secours des mamans depuis plus de 100 ans, elles favorisent l'action régulière des intestins, soulagent la colique et l'état fiévreux. En vente chez votre pharmacien.

BROCHURETTE GRATUITE
"Conseils aux Mamans" envoyée sur demande; un guide pratique pour le traitement des malaises infantiles. Ecrivez aux distributeurs. Laurentian Agencies Ltd., Dépt. E1, 429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De La Dentition à L'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux EE symboliques

UN RHUME?
Soulagez Vite Ce Nez Bouché, Sec!

Ces gouttes à double effet agissent au siège même du mal!

Instantanément — dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine — le Vicks Va-tro-nol commence à agir . . . et il SOULAGE RAPIDEMENT les souffrances du rhume de cerveau, dégage le nez obstrué, et vous permet de respirer de nouveau. Et puis, il AIDE réellement A EMPECHER bien des rhumes de se déclarer, si on l'emploie au moindre reniflement ou éternuement. Essayez-en!

VICKS Gouttes à double effet
VA-TRO-NOL

A la soirée dansante qui suivra la longue randonnée sur skis en montagnes, vous porterez ce boléro de laine blanche sur une jupe "jumper" en velours noir. Votre teint bruni par le vent, la neige et le soleil fera merveille par contraste.

* * * * * * * *

GARE à VOUS !

Le FROID est JALOUX !

LE FROID EST JALOUX: il a juré d'emprisonner votre hiver en s'attaquant à votre visage et à vos mains. Il a deux armes contre vous: couperose, engelures. Pour vous défendre et triompher, voici vos armes secrètes.

LA COUPEROSE

La couperose est une lésion d'origine veineuse. Elle débute par des taches congestives passagères, qui se montrent sur le visage, en particulier après les repas.

A ce stade, le nez est ordinairement moins rouge que les joues, mais il est le siège d'une sécrétion huileuse qui le rend brillant.

Au second stade, la couperose produit sur les pommettes et les ailes du nez des dilations vasculaires permanentes (sous forme de petits points ou de petites traînées), peu à peu ces vaisseaux congestionnés forment un véritable réseau.

Au troisième stade, la couperose peut se compliquer de séborrhée qui rougit le nez, le tuméfie et épaissit les glandes sébacées.

Au dernier stade, les joues sont rouges et la peau un peu tuméfiée, les varicosités remontent jusqu'aux paupières.

Enfin, sur cette couperose, une autre lésion peut se former: l'acné rosacée. L'acné rosacée, sous l'influence de la moindre cause, produit des poussées de pustulettes plus ou moins volumineuses.

TRAITEMENT

Il est double: la destruction par la chaleur (électro-coagulation) et la destruction par le froid (neige carbonique).

Le premier ne devra jamais être brutal. Pour faire disparaître la dilatation, le spécialiste appliquera l'électrolyse coagulante punctiforme qui agira sur les troncs des veines dilatées.

Le traitement électrolytique n'est légèrement douloureux qu'au niveau des ailes du nez. Ailleurs, l'opération est très bien tolérée.

Deuxième forme de traitement, la neige carbonique. Uniquement l'affaire du praticien (tout comme pour l'électro-coagulation).

La couperose est une manifestation externe d'un état. Il convient donc également de la traiter par un régime. Et le traitement général sera variable suivant les cas. Il faudra se soumettre à un régime alimentaire, à un genre de vie assez régulier, régulariser les fonctions ovariennes et combattre les troubles des systèmes sympathiques et parasympathique.

REGIME ALIMENTAIRE

Il doit être à base saine, peu épicé et comportant des crudités. Pas de lecture en mangeant comme le font les solitaires, pas de position penchée amenant un afflux de sang au visage, tout de suite après le repas. Buvez lentement. Peu de vin. Surveillez vos digestions et évitez les contrariétés, (si vous pouvez!).

SOINS PREVENTIFS EXTERNES

Supprimez l'eau froide. Employez-la tiède. Mieux: ne vous en servez pas du tout. Démaquillez-vous le soir avec un corps gras que vous appliquerez avec une ouate. Pour l'appliquer, ne frottez pas pour ne pas irriter l'épiderme. Exercez une pression seulement, et passez le coton plusieurs fois jusqu'à disparition complète du maquillage. Pour finir, essuyez avec un linge fin. Ensuite, trempez dans une décoction tiède de camomille un mouchoir très fin que vous appliquerez en compresses sur le visage. Renouvelez les compresses pendant 5 minutes. Puis essuyez par tamponnements.

Graissez ensuite votre visage pour la nuit. Mais appliquez votre crème en massant légèrement.

Le matin, répétez ces soins (démaquillage et compresses) et protégez votre épiderme avec une bonne crème.

En voici la formule: Vaseline et lanoline, 4 gr., oxyde de zinc 3 gr., eau 4 gr. Pour l'étaler, vous tapoterez d'abord le visage avec un peu de cette crème au bout des doigts. Puis, vous ferez un massage lent avec des mains chaudes afin de ramollir la pommade.

LES ENGELURES

Autre disgrâce de la saison, les engelures et les gerçures (ces deux ennuis étant de la même famille).

L'engelure est un trouble de la circulation sanguine sous-cutanée. Ce trouble est déclenché par le froid qui agit comme vaso constricteur des nerfs vaso-moteurs réglant la circulation de la peau. Mais les engelures, comme la couperose, ont une cause profonde ou plutôt des causes:

— Carence en vitamines A et D, et troubles endocriniens.

TRAITEMENT PREVENTIF

Une cure de vitamines A et D, qu'il est bon de faire en automne. Une cure de vitamines P P (acide nicotinique). Naturellement, ces cures seront ordonnées par le médecin.

Au point de vue local, vous devez prendre vous-même quelques précautions assez faciles. Portez dès les premiers froids des gants et des bas de laine assez amples pour qu'ils ne gênent pas la circulation. Portez des chaussures larges (une pointure au moins au-dessus de votre pointure habituelle). Faites une gymnastique des doigts et des orteils 3 ou 4 fois par jour.

DOIGTS

Levez les bras en l'air puis, pendant une à deux minutes, fermez et ouvrez énergiquement les mains.

ORTEILS

Remuez fréquemment les orteils afin qu'ils ne s'engourdissent jamais.

Massez-vous matin et soir pendant 5 minutes. Pour les mains, allez de l'extrémité des doigts vers le poignet. Pour les pieds, allez de la pointe des orteils vers la cheville.

VOUS, MESDAMES, QUI SOUFFREZ DE

BOUFFÉES DE CHALEUR,

suivies de SUEURS FROIDES

causées par la retour d'âge

Traversez-vous en ce moment la période pénible du retour d'âge? Souffrez-vous de bouffées de chaleur, de sueurs froides, d'excessive nervosité, de faiblesse? Vous sentez-vous continuellement les nerfs à fleur de peau? Alors, *essayez sans plus tarder* le composé végétal Lydia E. Pinkham. Il vous apportera un bienfaisant soulagement!

Des milliers de femmes confient au composé végétal Pinkham le soin de les aider à combattre ces malaises. Le composé Pinkham est un calmant très efficace et le remède par excellence pour l'un des organes les plus importants de la femme.

De plus, cet excellent remède est également recommandé pour les femmes qui souffrent de maux d'estomac. Il leur apporte un merveilleux soulagement!

N.B. Peut-être préférez-vous les tablettes LYDIA E. PINKHAM additionnées de fer.

LA COMPOSÉ VÉGÉTAL Lydia E. Pinkham

Révélez la vraie beauté de votre visage!

Soignez les **deux côtés** de votre peau

C'est à travers votre visage que les autres vous voient. C'est lui qui vous révèle—où que vous alliez, chaque jour de votre vie. Aidez-le à vous faire connaître sous un heureux jour, favorablement. Non seulement vous le pouvez, mais vous le devez. A l'heure du coucher, (et pour les démaquillages de jour) appliquez le Cold Cream Pond's, vous serez enchantée de ce traitement de beauté "Externe-Interne."

Stimulation par l'eau chaude—baignez votre visage à l'eau chaude.

Nettoyage à la crème—enduisez-le de Cold Cream Pond's, pour déloger les impuretés et le maquillage et libérer les pores. Puis essuyez avec un mouchoir-papier.

Rinçage à la crème—appliquez une seconde couche de crème Pond's. Les dernières traces de saleté disparaissent et votre peau apparaît lubrifiée, rayonnnate, immaculée! Essuyez bien.

Stimulation par l'eau froide—ablution tonifiante à l'eau froide.

Et vous voilà avec un *nouveau* visage, *rayonnant, velouté*, et si *propre!* Vous serez ravie d'avoir suivi ce traitement "Externe-Interne" à la crème Pond's. Il n'y a aucune vanité à se montrer sous son jour le meilleur. Quand vous vous sentez jolie, vous avez plus confiance en vous—votre *moral* y gagne, vous avez plus *d'assurance*. Les gens qui vous entourent trouvent la vie plus agréable *en vous voyant*.

"Je ne connais pas de crème de beauté dont la qualité puisse égaler celle de Pond's," déclare la Comtesse Jean de Caraman.

Procurez-vous un grand pot de crème Pond's—dès aujourd'hui.

L'origine et les vingt années du Parc Zoologique de Charlesbourg sont comme le "Miracle québécois"

Le Zoo québécois est né du projet du gouvernement de la province d'établir une ferme expérimentale pour l'élevage artificiel des renards. — Développements rapides.

(Par Damase POTVIN)

LE Jardin Zoologique de Charlesbourg se prépare à célébrer en 1951 le vingtième anniversaire de sa fondation. Théoriquement, cet anniversaire pourrait être célébré cette année même, 1950, car le Jardin Zoologique est né d'une loi qui fut passée à la Législature — loi 20 Geo. V. ch. 44, sanctionnée par le lieutenant-gouverneur le 4 avril 1930. — En vertu de cette loi, une somme de $100,000 était mise à la disposition du département de la colonisation pour l'établissement d'une ferme expérimentale en vue de promouvoir l'élevage artificiel des renards. La réalisation de cette ferme resta en théorie dans la loi. Si elle eut pu être commencée incessamment, elle aurait été terminée en plein krach, quand le prix de la fourrure commençait à fléchir et que la panique s'emparait de nombre d'éleveurs.

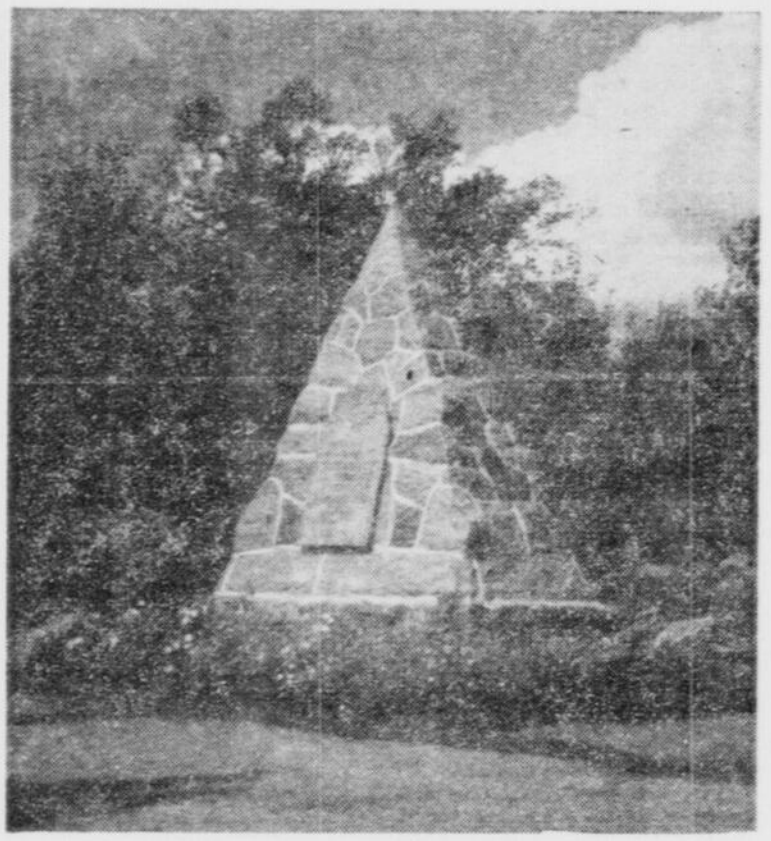
L'EXISTENCE de la ferme n'aurait rien changé à la situation qui était sans issue. Ni la ferme de Summerside, ni celle de Kirkfield, les deux grandes fermes d'élevage qu'il y avait alors au pays, n'ont pu arrêter la débâcle, qui était inévitable de cette industrie. Toutefois, le gouvernement ne pouvait pas se désintéresser de cet élevage artificiel qui avait commencé dans des conditions tout à fait encourageantes. Mais comme nous n'avions personne de scientifiquement entraîné pour diriger cette industrie, le Département jeta les yeux sur deux diplômés de l'Ecole vétérinaire d'Oka, à qui il offrit des bourses d'études. Ces deux jeunes gens, le Dr Armand Brassard, aujourd'hui surintendant du Jardin Zoologique et M. R. Rajotte firent des stages prolongés aux fermes de Summerside et de Kirkfield, à l'Université de Toronto ainsi qu'à New-York et à Washington. Ils poursuivirent des études sur tout ce qui regarde les animaux à fourrure. Partout, il laissèrent le meilleur souvenir chez leurs professeurs et leurs élèves. Le Ministre de la Colonisation, alors l'hon. M. H. Laferté, ne pouvait faire un meilleur choix pour conduire à cette fin, le Dr Brassard et M. Rajotte.

LES deux jeunes savants revinrent de leurs études en juin 1931. Ils reçurent aussitôt la mission de parcourir la province, les alentours de Québec et de localiser les terrains qui pourraient convenir à l'établissement de la ferme projetée. Ils visitèrent des centaines de propriétés et firent rapport sur trois endroits. Un comité spécial fut formé qui prendrait la responsabilité du choix et d'aménagement de la ferme. Ce comité était composé de MM. Charles Frémont, Edgar Rochette, député, Geo. Maheux, le Dr A. Déry, Johan Beetz, Thomas Fortin, le Dr A. Brassard et M. Rajotte, ainsi que M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation.

LE Comité, après une étude sérieuse de différents terrains, arrêtait son choix dès le trois août, sur un groupe de propriétés situées sur les hauteurs de Charlesbourg. "Le site ne pouvait être mieux choisi. C'est essentiellement un terrain idéal", lisait-on dans le rapport annuel de la Société Provencher. En effet, ce groupe de propriétés présente tous les avantages que l'on pouvait espérer, et il se prête à tous les embellissements. Et, parmi ces avantages, il convient de mentionner l'existence d'une petite rivière qui coule parallèlement à la route nationale sur toute la largeur de ces propriétés. C'est la rivière Du Berger. Son débit moyen est d'au de la de 1200 gallons à la minute.

OR, sur une distance d'environ 500 pieds de longueur, les eaux de cette rivière se précipitent de chutes en chutes et de cascades en cascades d'une hauteur de 80 pieds. Pendant plusieurs générations,

Suite à la 38e page



L'un des cairns élevés dans le Jardin Zoologique de Charlesbourg; celui-ci à la mémoire des coureurs de bois canadiens.

Un pittoresque aspect du Jardin Zoologique de Charlesbourg durant l'été. Vue d'une cascade de la rivière Du Berger.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!

C'EST LA SEMAINE DE SANTÉ NATIONALE

Nous vivons aujourd'hui une vie fébrile, ce qui impose un plus grand effort au corps humain. Par conséquent il faut donner plus d'attention que jamais à la santé. Vous vous devez de faire votre plein d'air pur . . . de bien manger . . . de dormir à des heures régulières, pour vous maintenir en bon état physique. Une bonne santé, le plus précieux actif, est une contribution au "Civisme".

LA BRASSERIE BRADING

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

ALLONS FAIRE DU SKI

ON DIT que les bains de mer ont été découverts ou inventés par Mme de Sévigné. On ne sait pas qui a mis au goût du jour les sports d'hiver. Depuis longtemps déjà, tous les habitants des régions montagneuses pratiquent dès l'âge tendre, skis, patins, luges ou bobsleighs.

LES VACANCES

Les vacances se prennent aujourd'hui presque aussi bien en hiver qu'en été, et il est certain qu'un séjour en montagnes avec descentes à skis, remontees et griseries du mouvement au grand air est plus profitable à la santé que trois semaines de "farniente" sur une plage sans marée, brûlée de soleil.

Si vos occupations vous permettent une absence pendant la période d'hiver, n'hésitez pas, mais préparez-vous à l'avance, de manière à profiter au maximum de la neige, du soleil et du sport.

Préparez-vous d'abord par quelques mouvements de culture physique appropriés, surtout flexion des genoux, mouvements des bras et exercices respiratoires. Un entraînement méthodique et quotidien intensifié si vous le pouvez, par quelques cours dans une salle spécialisée, vous éviteront bien des courbatures et vous permettront de profiter de la totalité de vos heures de vacances.

Préparez aussi votre équipement de la manière suivante:

POUR LE SKI

Une paire de chaussures en cuir à double laçage, "ize matelassée. Les chaussures de type suisse sont à bout carré et sont plus confortables, elles permettent de mieux lutter contre le froid. Les skieurs français préconisent actuellement la chaussure à bout légèrement allongé qui permet, de mieux fendre la neige.

LES PIEDS

Une paire de bas de laine, une paire de socquettes. Un pantalon fuseau en gabardine plutôt qu'en drap, pour que le genou ne marque pas et que la neige ne colle pas après. Ce pantalon sera pris dans la chaussure et il faut noter ici que l'on a renoncé à l'accumulation de bas et aux socquettes multicolores que l'on retournait sur la chaussure, le tout serrant et emprisonnant le pied. Un des meilleurs moyens de se protéger du froid aux pieds consiste dans le port de sous-pieds que l'on peut confectionner soi-même dans de vieux bas, auxquels on ne laisse que la semelle et des rebords qui entourent le pied sans le recouvrir. Vous aurez aussi un anorak à capuchon, ce dernier rond de préférence et froncé autour du visage, en gabardine imperméable ou une blouse paysanne dans le même tissu, le but de ce vêtement étant de couper le vent. Un gros chandail à col droit tricoté à grosses côtes, maille anglaise, et dessous, si possible, une fine chemise de laine. Une écharpe de couleur, une casquette à visière et protège-oreilles en popeline de soie ou en velours côtelé.

AJOUTEZ-Y...

Vous ajouterez à cet équipement des lunettes de soleil, des gants ou des moufles en peau imperméable doublés de laine. Vous remarquerez que le gant de ski est confectionné avec une plate-bande qui fait tout le tour du doigt de gant. Cette plate-bande, dans le gant ordinaire, se trouve seulement sur les côtés et non dans le bout du doigt.

Quant aux couleurs, voici la mode cet hiver: le pantalon se porte souvent noir, ce qui permet tous les coloris de lainages ou d'anorak, mais il y en a aussi de beiges ou bleu marine. Le pull est de teinte unie, sans dessins en couleur, ni de jeux de points trop accentués. L'anorak peut se permettre une grande fantaisie de coloris et vous l'assortirez à votre goût, bleu ciel, rouge garance, vert tendre ou toute autre nuance qui vous convient. L'écharpe viendra mettre sur l'uni du pull et de l'anorak la seule note bigarrée. Les ensembles d'une seule teinte: grise, marine, noire, brune, or, beige sont aussi très en faveur. Bien entendu, jamais de blanc sur la neige, il serait, si blanc soit-il, battu d'avance.

N'oubliez pas le petit sac que vous porterez en bandoulière, vous y logerez, suivant le moment, lunettes ou écharpe, sans oublier le tube de crème contre les gerçures.

Vous pourrez aussi avoir, pour les joies plus douces de l'après-ski, un pantalon droit de gabardine ou de flanelle, une paire de chaussures en daim doublées de mouton, à semelles de caoutchouc ou de crêpe antidérapant, et une veste de couleur que vous porterez sur une blouse fraîche ou sur un lainage.

L'équipement proprement dit du ski ou de l'après-midi, chaussures, pantalon, anorak, ne se démode pas d'une année à l'autre. Vous avez donc avantage à choisir la meilleure qualité possible qui, durant plusieurs saisons, vous permettra de compléter à chaque hiver votre élégance et votre confort vestimentaire de sportive.

Pour faire aimer l'hiver

VOUS N'AIMEZ PAS l'hiver? Il semble en effet que l'hiver soit ennemi de toute élégance, de toute beauté. Les mains qui enflent, les yeux qui pleurent, les nez qui rougissent... tout cela, il faut l'avouer, n'est pas des plus agréables.

Personne n'aime ce malaise physique que procure le mauvais temps, malaise qui influe souvent sur le moral. Le moindre rayon de soleil suffit à vous rendre votre belle humeur, mais il faut parfois l'attendre longtemps.

Mais vous pouvez affronter les rigueurs du grand froid. Sachez concilier confort et élégance et n'oubliez pas que pour avoir chaud il ne suffit pas d'être douillettement vêtue, mais qu'il faut encore et surtout etre bien chaussée.

Pour le sport, les socquettes de laine sont agréables à porter mais sont parfois inélégantes: peut-être pourrez-vous y remédier. Sur le haut de votre socquette vous mettrez une bande de lapin qui fait revers. Votre cheville sera ainsi aussi bien garantie du froid que votre pied. Ce modèle sera plus heureux porté avec des souliers à lacets, la fourrure sera alors seule apparente.

LES BOTTILONS!

Les bottillons? Ils sont revenus à la mode. En achetant une semelle de liège compensée montée sur du caoutchouc ,vous pourrez vous-même confectionner ces bottillons en feutre, en drap, ou même en velours. Ces semelles se trouvent partout au déballage des grands magasins. Ce bottillon noir vous paraît triste; il vous est facile de l'égayer. Comment? un simple laçage de couleur lui donnera une note vive, vous l'assortirez à un détail de votre toilette. Le haut du bottillon peut être terminé par un feston.

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS DE LA CONSTIPATION?

Si vous êtes en proie à des maux de tête répétés, vous pouvez obtenir un soulagement rapide. Inutile de souffrir plus longtemps. Achetez **FRUIT-A-TIVES**, un remède qui a fait ses preuves. Suivez bien les instructions. La plupart des maux de tête proviennent de l'irrégularité. Les Fruit-a-tives soulagent les maux de tête en assurant le fonctionnement régulier des intestins. **Les Fruit-a-tives agissent sur le foie**—éliminent les poisons, purifient le sang—activent la sécrétion de la BILE.

FRUIT-A-TIVES, un remède employé depuis 40 ans. Apprécié par des milliers de gens. En vente partout—50c. et 25c. Votre argent vous est rendu si vous n'êtes pas satisfait. Ne souffrez plus!

FRUIT-A-TIVES vous éviters les maux de tête si vous vous conformez aux instructions.

Vous les reconnaîtrez à leurs fruits

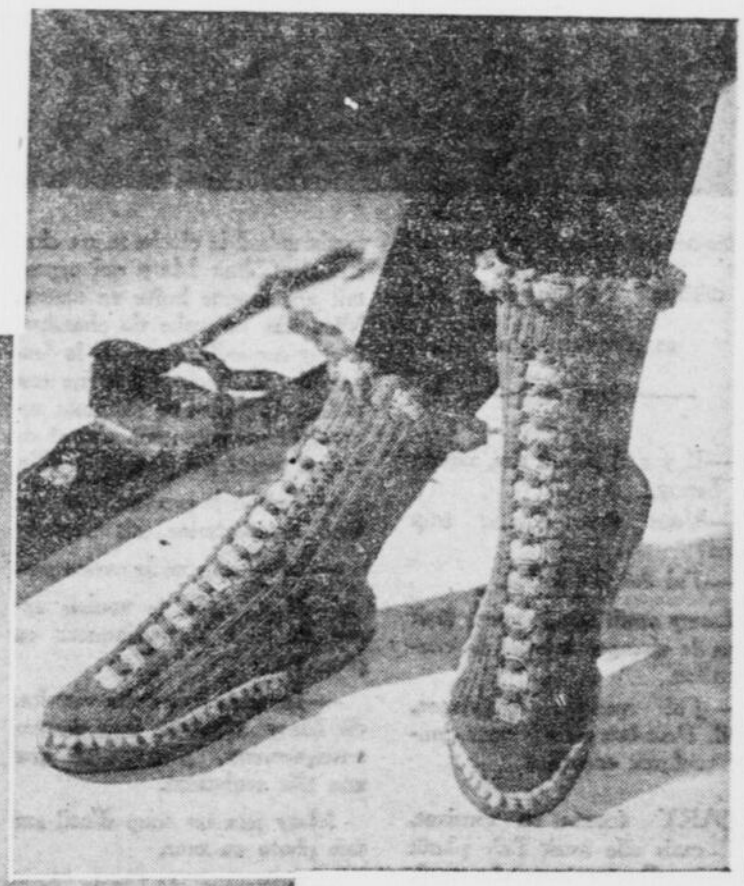
SHAMPOOING PALMOLIVE

Rend les cheveux doux, éclatants

Enlève les pellicules détachées . . . rend les cheveux délicatement parfumés . . . faciles à placer. Très recommandé pour la chevelure des enfants:

Pour BLONDES BRUNES ROUSSES

Sac et socques en deux tons de laine convenant parfaitement pour l'après-midi.



Chausses de laine marine et rouge qui tiendront vos pieds au chaud après le ski.

TÉMOIGNAGE
ÉLOQUENT NON SOLLICITÉ

Lac Quenouille, 3 août 1948.

Monsieur,

Je vous écris à propos de vos fameuses pilules Femol. Jamais je n'ai trouvé de remède plus efficace. Voici. J'avais vu une annonce dans les journaux. Je demande à mon mari de m'en acheter. Mon mari croyant que c'était un caprice, vu que j'étais enceinte, n'osa pas me refuser. J'étais tellement malade! Pas capable de faire mon ouvrage, encore moins de supporter le bruit que faisaient mes sept autres enfants. Imaginez-vous!... après avoir pris une boîte, je me sentais plus forte; j'en demandais une deuxième et plusieurs autres après, voyant le bon résultat que ça m'apportait. Mon bébé est arrivé sans que j'aie à endurer des douleurs. C'est la première fois que j'ai un bébé et que je relève forte et bien. Et mon bébé était plein de vie, gras, fort. Je ne cesse de vanter vos bonnes pilules. Partout, avant cet accouchement, tous mes voisins disaient à mon mari: elle va être chanceuse si elle revient. On n'a jamais vu une femme si malade! Quand je leur ai dit quel bon remède j'avais découvert, ils se sont bien promis de l'essayer.

Je vous suis très reconnaissante du bon remède que vous vendez. Ma fille de quinze ans en prend aussi et elle est en santé grâce à vous.

Je suis,

Mme OCTAVE VENDETTE,
Lac Quenouille,
Co. Terrebonne, P.Q.

BON SANG NE PEUT MENTIR

(Spécial à la "Patrie", par G.-E. WRIGHT).

LENNY remarqua la jeune fille parce qu'elle montait un cheval de course, ce qu'il n'avait pas fait lui-même depuis 10 ans. Ce cheval c'était "Pietro" dont il avait conseillé l'achat à son voisin, Jensen. Il était maintenant au travail sur une vieille piste d'un quart de mille. La jeune fille était fort jolie. Plutôt petite, elle était très gracieuse dans ses mouvements.

—Une femme de ma taille, se disait Lenny qui était conscient de sa taille de jockey, 5 pieds et 2 pouces.

IL avait toujours recherché des jeunes filles de petite taille, mais il s'était rendu compte que celles-ci s'intéressaient aux hommes beaucoup plus grands qu'elles. En tout cas, celle-ci était fort agréable à examiner. Son costume d'équitation lui allait à merveille. Et plus il s'approchait, plus il la trouvait jolie. A la fin, elle s'arrêta devant lui et sourit.

—Vous êtes bien Leonard Tompkins, jockey vétéran? demanda-t-elle de sa voix douce comme une musique.

Lenny fit signe que oui.

—Je suis Mary Marvin et je demeure chez les Jensen.

—Je vois cela par votre cheval, dit Lenny.

Et tous deux de discuter des mérites de la bête.

—Vous allez courir avec lui?

Mary se mit à rire.

—J'ai besoin d'expérience, répondit-elle. En tout cas, je m'essaierai au handicap Belle, dimanche prochain.

TANDIS que Lenny désellait "Pietro", Mary lui dit que le handicap serait couru six jours plus tard, au Mexique, juste de l'autre côté de la frontière. La plupart des jockeys seraient des étoiles de cinéma comme elles. Mary avait jeté un coup d'oeil à travers la porte entr'ouverte dans l'étable. Elle aperçut une petite selle accrochée au mur.

—Avez-vous déjà été un jockey? demanda-t-elle.

Etes-vous Leonard Tompkins, le vétéran? demande-t-elle de sa voix musicale.

—Il y a déjà dix ans, répondit Lenny.

—Vous êtes devenu trop lourd?

—J'ai été jeté à bas.

Lenny sentit que le temps était venu de changer le sujet de conversation.

—J'ai quelque expérience, dit-il. Peut-être puis-je vous donner quelques conseils?

MARY écouta en souriant, mais elle avait l'air plutôt distraite. Quatre jours plus tard, tous deux se rencontrèrent de nouveau. Mary montait encore "Pietro". Ce fut une bonne pratique sous la direction de Lenny. Quand ce fut terminé, Mary invita Lenny à assister au handicap.

—Impossible, répondit-il.

MARY se rendit compte que Lenny avait son mystère. Elle n'insista pas. Le lundi suivant, il était à peine 9 heures du matin quand la cloche sonna chez Lenny. C'était Mary qui apportait une longue boîte en carton. Vêtu de sa robe de chambre, Lenny accueillit avec joie la jeune fille. Celle-ci déballa un trophée. C'était une statuette argentée représentant un cheval de course monté par une jeune fille.

—J'ai eu le pressentiment que vous l'emporteriez, dit Lenny.

—Mais vous ne le saviez pas.

—Non, dit-il, je voulais apprendre cela du vainqueur en personne.

—Je vous dois cette victoire, dit Mary .C'est le fruit de vos enseignements. J'ai gagné par une tête seulement.

Mary jeta un coup d'oeil sur une photo au mur.

—Inkyracer, dit Lenny. Juste après sa victoire de 1937.

—Il est magnifique.

MARY aurait bien voulu en savoir davantage sur la carrière de Lenny, le plus grand jockey de son temps. Mais, Lenny se montra réticent.

—Inkyracer, c'était un grand cheval?

—Bien sûr. Il avait le coeur solide.

—J'aimerais en avoir un comme cela sur ma ferme.

—Votre ferme?

—La ferme dont je rêve, dit Mary en rougissant. Je pense toujours à en acheter une si je finis par faire quelque argent au cinéma.

QUELQUES jours plus tard, Lenny se rendit aux courses. Il y gagna $200. En somme, pour une première visite en 10 ans, il n'avait pas été malchanceux. Mais il regrettait un peu d'être venu ce jour-là. Blackboy, le fils de Inkyracer avait couru. Il était arrivé bon dernier. La pauvre bête était fort malade. Pourtant, c'était un cheval de race rempli de qualités. Un homme passa tout près de Lenny. Le propriétaire de Blackboy, sans doute. Il murmurait contre son cheval.

—Essayez de me trouver un acheteur pour Blackboy. S'il n'y a pas moyen de le vendre, je l'envoie aux renards!

LENNY intervint aussitôt et acheta Blackboy. Le lendemain lorsque Mary arriva chez lui, Lenny l'amena dans l'étable.

—Voici Blackboy, dit-il. Le fils d'Inkyracer.

—Merveilleux, dit Mary, mais ce cheval semble malade.

—Je vais le soigner et l'entraîner. Je suis sûr que j'en ferai quelque chose.

—Alors vous allez recommencer?

—J'y suis bien décidé!

ET Lenny raconta comment il avait quitté les courses dix ans plus tôt. Au cours d'un accident, il avait vu mourir Zany, un autre fils d'Inkyracer. Il en avait conçu un tel chagrin qu'il n'avait jamais voulu remonter en selle. Durant les semaines qui suivirent, Blackboy fut l'objet des soins les plus assidus de Lenny et aussi de Mary. Peu à peu, la bête reprit un peu d'embonpoint. Lenny commença aussitôt à l'entraîner. Blackboy fit merveille. Il était bien le digne rejeton d'Inkyracer.

LE mois suivant, Lenny se rendit aux courses et enregistra Blackboy. D'excellents chevaux figuraient à la course d'un mille et demi. La partie serait rude. Un moment, Lenny fut tenté de se décourager et de retirer son inscription. Mais à cet instant, son regard rencontra le sourire de Mary.

BLACKBOY courut. Il partit comme un bolide, mais ralentit peu à peu. Au bout d'une minute, il n'était plus que le septième. Mais Blackboy était parfaitement entraîné. Peu à peu, sous la conduite de son jockey, Lenny, il reprit le terrain perdu. Un à un, tous ses concurrents furent évincés et Blackboy franchit seul la ligne d'arrivée. Lenny descendit de selle aux acclamations de la foule et alla flatter le cou de Blackboy, tout en cherchant du regard son amie Mary. Celle-ci arriva toute souriante.

—Bravo, dit-elle, en se jetant à son cou. Ce fut parfait!

—Sans doute, répondit Lenny en embrassant Mary, mais il me manque quelque chose.

—Plus maintenant, répondit Mary.

L'animal le plus rusé: le RENARD

(Collaboration à la "Patrie" par Vance Hoyt)

LA poudre a réussi à subjuger l'ours grizzly, le lion de montagne et le loup. Elle les a rendus timides. Mais cela n'est pas vrai du renard. La chasse, le trappage, le poison et la carabine ne lui font pas encore peur. Il connaît bien tous ces dangers, mais ils ne les fuient même pas. Stratège de première valeur, il accommode sa vie à tous ces dangers et se conduit en conséquence.

ON pourrait remplir un livre avec toutes les ruses et tous les trucs attribués aux membres de cette tribu. La plupart d'entre eux peuvent sembler être des mythes ou des mensonges. Mais après avoir observé le renard pendant trente ans, dans la nature ou en captivité, je ne crois plus et ne veux plus ne pas croire. Tout ce que je sais c'est que le renard est une créature très rusée.

EVIDEMMENT, il est des histoires trop renardes pour être crues. Ainsi, on a dit que les renards capturaient les crabes en laissant tomber leur queue entre des cailloux sur la grève; qu'ils pêchaient le poisson en tenant leur museau à la surface de l'eau et en attirant le poisson par leur moustache.

EN Angleterre, on aurait vu des renards se servir de grandes feuilles vertes pour se cacher à leurs poursuivants. Selon une vieille histoire, maître Renard se débarrasserait de ses puces en entrant lentement et à reculons dans l'eau et en tenant dans sa gueule une petite branche. Quand les puces se sont réfugiées sur le bout du museau et sur la branche, maître Renard les noient brusquement. D'autres animaux font de même, mais seul maître Renard connaîtrait le truc de la branche.

UN autre tour du renard, qu'on attribue aussi au coyotte, c'est de faire tomber les petits oiseaux des branches où ils se nichent. On dit que maître Renard tourne follement autour de l'arbre, la queue entre les dents. Il tourne ainsi jusqu'à ce que l'un des petits en devienne étourdi et tombe par terre.

CETTE ruse est possible. Nombre d'observateurs en ont écrit. Toutefois, cela ne s'applique qu'au renard rouge. Le renard gris connaît des moyens plus sûrs d'atteindre sa proie. Muni de griffes de chats, il peut grimper dans un arbre aussi vite qu'un écureuil et attraper un oiseau reproducteur. J'ai vu cela de mes propres yeux.

ON pourrait continuer ainsi à raconter les hauts faits de Maître Renard, mais il y a du vrai et du faux et il ne faudrait pas mélanger le bon grain avec l'ivraie. Il est bien connu qu'un renard fera déclencher un piège aussi bien qu'un loup ou un coyote. Poursuivi, il passera parmi un troupeau de moutons pour y perdre sa senteur. On connaît le cas d'un renard qui a sauté en arrière d'une voiture en marche et d'un autre qui s'est laissé emporter au fil de l'eau sur un billot de bois.

QU'IL soit poursuivi ou non, le renard revient sur ses pas, trace des cercles et des boucles, court le long des clôtures et des murs pour qu'on perde sa trace. C'est son principal souci. Jamais il ne se déplace en ligne directe pendant plus que quelques secondes. Toujours il enquête sur toute odeur étrangère, sur les terriers, et autres cachettes qu'il rencontre dans la recherche de sa nourriture. Et chaque fois que cela est possible, il voyage avec le vent d'arrière et prend abri derrière chaque buisson.

Courez, chasseurs et chiens. Le renard détale et vous ne l'avez pas encore pris!

SI par hasard vous le rencontrez face à face, c'est vous qui serez le plus étonné des deux. Il vous regardera dans les yeux, sans manifester de surprise. Vous croirez qu'il lit vos pensées et qu'au fond, il se moque de vous. Puis, dédaigneux, il s'en ira à pas lents. Mais si vous faites un geste, il disparaîtra comme l'éclair. C'est là la façon d'agir du renard. Toujours sûr de lui-même, son esprit est toujours éveillé. C'est un animal qui a de la personnalité. Je ne connais pas d'animal qui puisse rivaliser avec lui pour le sang-froid, la confiance en soi-même et le contrôle parfait des mouvements.

DES deux principaux genres de renards de l'Amérique du Nord, le rouge et le gris, c'est le rouge, (Vulpes fulva), qui est le plus gros et qui est considéré comme le plus intelligent. Sa fourrure est de couleur rouge jaunâtre. Plus pâles dans les régions arides et ensoleillées, elle est plus brillante dans les forêts. Son museau fin, ses oreilles dressées et pointues, sa poitrine blanche et ses fines griffes sont marquées de noir. Sa moustache blanche cuvetcuse est sa plus belle parure. Ses yeux intelligents et perçants sont des pierres précieuses. Le renard rouge jouit d'une vaste distribution qui s'étend depuis de l'Alaska jusqu'au Texas. Il habite la plaine aussi bien que les Rocheuses.

LE renard croisé qui a tant de valeur est une sous-espèce noir et argent. Il n'est qu'une phase de la mutation des couleurs chez le renard rouge. De même que le renard bleu est une phase de la coloration du renard blanc de l'Arctique. Le renard rouge de l'Alaska dans la péninsule de Kénai est probablement le plus gros au monde, bien que ceux de l'île de Kodiaq et de la vallée de Mackenzie soient presque aussi considérables. Le renard de Kénai est un géant doté d'une fourrure plus sombre et d'une énorme moustache qui lui donne plus l'allure d'un loup que celle d'un renard.

Suite à la 35e page

Images d'autrefois

CARICATURES du PAYS

BREVES EXPLICATIONS SUR LA CONSTRUCTION DU FAMEUX CHEMIN DE FER DU NORD.

L'entrepreneur Louis-Adélard Sénécal, conseiller de Chapleau, devient la cible des caricaturistes.

Par Léon TREPANIER, O.B.E.

DE 1878 A 1882, la question du tracé et de la vente du fameux Chemin de Fer de la Rive Nord ou Q.M.O. et O., de Québec, à Ottawa furent l'objet d'une série de débats à la Législature de Québec et de controverses dans les journaux de diverses nuances politiques.

COMME le faisait plaisamment remarquer Fabien Vanasse dans l'OPINION PUBLIQUE du 17 janvier 1878: "Après la guerre des deux roses, nous avons la guerre des deux rives et la guerre des deux villes. Chacun sait bien que sous les noms de tracé du Bout-de-L'Ile et tracé de Terrebonne, c'est la lutte de Québec contre Montréal. Si le gouvernement nous prouvait que son tracé par Terrebonne est plus avantageux, moins dispendieux que celui par le Bout-de-l'Ile, il faudrait bien y passer".

UN peu plus tard, un autre rédacteur du même journal, A.-B. Longpré, nous dit que le ton général des journaux est plus virulent, plus grossier sur cette question que sur les autres. "Si la discussion continue", dit-il, "il n'y aura bientôt plus assez de boue dans la province de Québec; il faudra aller chercher au Pérou, un supplément de guano". Le 5 février 1878, une foule immense était convoquée à Montréal dans les salles du Marché Bonsecours, par les adversaires de la politique gouvernementale.

Comme on le sait le chef du gouvernement à Québec, à ce moment est l'honorable Charles-Eugène de Boucherville, conservateur dont le cabinet allait être dissous quelque temps après par le lieutenant-gouverneur Luc Letellier de St-Just.

LE NATIONAL, organe libéral, intitulait le rapport des délibérations de cette assemblée comme suit: — L'assemblée d'hier soir. — Le tracé de Terrebonne, condamné! — Par ailleurs la MINERVE, organe conservateur, avait en titre: "Echec aux blagueurs" et le NOUVEAU-MONDE, également favorable au gouvernevent: "Meneurs désappointés". Durant ce temps, des offres étaient faites au gouvernement, par divers syndicats, pour le loyer du chemin de fer, ces offres étant à peu près trois pour cent du coût total du réseau.

LE 28 février, sous la signature de Fabien Vanasse, dans L'OPINION PUBLIQUE, on lit cette amusante boutade: Terrebonne! le Bout-de-l'Ile!

Voilà deux noms désormais bien fameux dans le monde canadien. On en parlera longtemps, sous le chôme, dans le faubourg Québec.

Vous étiez pour le Bout-de-l'Ile, Grand'père.

Vous étiez pour le Bout-de-l'Ile.

ET de même pour Terrebonne... Jusqu'aujourd'hui, Québec n'a rien estimé de plus propre à développer son commerce que le vaste et magnifique port de mer qui baigne ses rochers. Voilà qu'un beau matin, toute la population québécoise se réveille au bruit des marteaux et des sifflets.

C'étaient les ouvriers qui construisaient des gares et des dépôts de chemins de fer. Mais parce qu'une locomotive a donné un peu de sa fumée à Montréal, et a salué Terrebonne, sans dire bonjour au Bout-de-l'Ile, voilà que Québec s'en fâche tout rouge et que le Bout-de-l'Ile en gémit pendant que Montréal se déclare bien malheureux et maltraité. Montréal soupçonne les intentions de sa soeur aînée. Nous craignons ici, qu'en faisant passer le chemin du Nord par Terrebonne, on ne construise plus tard un petit bout de ligne de trois lieues, de Terrebonne à Sainte-Thérèse pour souder à ce dernier village le chemin du Nord au chemin de colonisation et former ainsi un chemin en droite ligne de l'Ottawa à Québec.

Le chemin de fer du Nord et Louis-Adélard SÉNÉCAL

"La Province gardait sur les bras cet éléphant blanc: le Q.M.O. et O. qu'on appelait maintenant en abrégé le Chemin de fer du Nord. Chapleau nomma un gérant-général énergique: SENECAL qui prit sous ses ordres son ami, E.-W. Blumhart, à titre d'administrateur.

"SENECAL avait fait ses preuves. Il avait organisé la navigation à vapeur sur les rivières Saint-François et Yamaska, fondé d'importantes aciéries à Pierreville, commancé le chemin de fer de Drummond et Arthabaska (devenu ensuite le South Eastern) le chemin de fer Lévis et Kennebec. Il s'était occupé de colonisation dans le comté de Drummond. Le Montréalais SENECAL était un spéculateur audacieux. Il avait lié partie avec Dansereau et Chapleau".

(De Robert Rumilly dans son Histoire de la Province de Québec).

LES BOITES A SURPRISE

LES BOITES A SURPRISES: — CHAPLEAU: — Tiens, mon bon, je t'offre du nouveau. Regarde-moi ce Prussien. Je pense qu'il amusera bien les petits. (Il s'agit ici du trésorier provincial Wurtele, d'origine allemande, qui s'était rendu à Paris pour négocier l'établissement d'un Crédit-Foncier dans Québec).

SENECAL: — Il a le ressort un peu faible; il ne durera pas plus longtemps que la betterave qui ne peut plus servir. (Du GROGNARD de Berthelot, février 1882). (Photo Roger Janelle, de La "Patrie").

Le tracé du Bout-de-l'Ile évite ce danger.

Et vive le Bout-de-l'Ile!

A son tour, Québec chante qu'il faut passer par Sainte-Thérèse sans aller à Montréal.

Et vive Sainte-Thérèse de Blainville!

VANASSE exprime l'opinion que le fameux tracé qu'il vienne par Terrebonne ou le Bout-de-l'Ile, cela ne fait aucune différence, dès que la jonction se fera dans la division est (coin des rues Ste-Catherine et Papineau) et que le gouvernement ne permettra pas l'embranchement de Sainte-Thérèse. Ajoutons que les ingénieurs nommés pour étudier les avantages et désavantages des deux lignes avaient conclu que le tracé de Terrebonne coûterait $250,000 à $300,000 de moins que celui du Bout-de-l'Ile. Le tracé de Terrebonne fut donc choisi.

Malgré que Québec eût son chemin du Nord et que Montréal se trouvât en relations plus intimes avec l'Ouest, on ne continuait pas moins à se quereller à ce sujet.

LE 21 février, M. de Boucherville éconduit poliment une délégation des citoyens de Québec chargés de lui demander le prolongement de Terrebonne à Sainte-Thérèse du chemin de fer de la Rive Nord. Quelques jours après, le gouvernement(par un vote de 38 à 22, adopte son projet pour contraindre les municipalités intéressées dans la construction du chemin de fer en question à verser le montant de leurs souscriptions. C'est M. McGreevey qui avait été l'entrepreneur du Chemin de fer du Nord; en 1876, Louis-Adélard Sénécal avait bati une ligne entre Sorel et Acton; la même années, Sir Hugh Allan était à la tête d'une entreprise pour relier le Cap Rouge au chemin de fer du Nord.

CE qui fait que lorsque plus tard, vers 1882, Chapleau confiera au fameux entrepreneur Sénécal la gérance du réseau, les journaux humoristiques ne manqueront pas de caricaturer à leur guise et Chapleau et Sénécal. Les deux caricatures que nous publions serviront à démontrer l'importance du rôle que l'entrepreneur Sénécal jouait auprès du gouvernement de Sir Adolphe Chaplean.

"Guéris-toi toi-même"

CUSTER, (South Dakota) — Le garde forestier Steven Hoy est victime d'un grave accident au cours de son service; il soigne lui-même ses blessures, guérit et reçoit de la Croix-Rouge un diplôme attestant qu'il a "par une série d'initiatives heureuses, sauvé la vie d'un honorable fonctionnaire de l'Etat."

LE DIEU DES CONSERVATEURS

LE DIEU DES CONSERVATEURS: — Sanctus Senecalus! Ora pro nobis. Blumhardt que l'on voit à droite, porté sur des ailes d'ange, fut gérant des entreprises de Sénécal et devint son gendre. Quant à J.-B. RENAUD, qui apparait sous la même forme à gauche, il était dans le temps président de la Banque du Peuple et l'un des gros industriels québecois. Cette caricature est du GROGNARD (ci-devant LE VRAI CANARD) et fut publiée le 28 avril 1882 à l'époque où l'on négociait la vente du chemin de fer. (Photo Roger Janelle de La "Patrie").

Normand HUDON va se montrer en public

DANS quelques jours, Normand Hudon, un talentueux collaborateur de la "Patrie", va tenir son exposition solo. Hudon fera sourire. Hudon fera penser. Il y a douze ans que ce peintre fait des tableaux et ses dernières toiles, sont, parait-il, d'une inspiration et d'une profondeur esthétique beaucoup plus grande.

DANS tous les jours de sa vie, il y a eu des éclats de rire, de vraies amitiés, du travail, des peines. Il fallut dix ans au public, pour lui découvrir du talent. Hudon a certes du talent, mais sans façon parce qu'il ne fait jamais rien avec façons. Il est naturel. Et sa nature, c'est de travailler fortement et de sourire doucement.

* * *

NORMAND HUDON est le fils d'un directeur de compagnie d'assurance. Son père aurait pu lui faire une situation enviable dans un bureau, mais le jeune homme en a décidé autrement. Il a choisi un Art où il ne connaissait personne, mais il vous cite mille noms de peintres plus ou moins connus, avec leur école, les titres des oeuvres qui les ont rendus célèbres, etc.

POUR que son exposition soit la plus parfaite possible, il fait le maximum. Il travaille pratiquement nuit et jour, et prend en considération les critiques des artistes qui visitent son studio. Quand un confrère lui dit:

— Normand, cette toile manque d'intensité...

Ce dernier dit:

— Au fond, tu as peut-être raison. Et il retouchera son tableau, même s'il est trois heures du matin.

DANS quelques jours, Montréal verra la première exposition de Normand Hudon. Pourtant Hudon a le trac, naturellement, un gros trac. On a beau être confiant en soi-même, **il est des événements qui vous excitent malgré vous. Puisse sa poésie et ses recherches être appréciées du public esthète!**

AUX INDES, LES SINGES VONT-ILS FINIR PAR AFFAMER LES HOMMES ?

DELHI. — Il paraît qu'à l'est de Delhi, la situation devient menaçante : les singes disputent aux hommes leur nourriture et risquent de les affamer à bref délai. D'après les experts agricoles des "Provinces unies" de l'Inde, la population simiesque s'accroit beaucoup plus vite que la population humaine, alors que le rendement des récoltes par acre a tendance à baisser.

POUR environ soixante millions d'habitants, il y a au moins vingt millions de singes, et c'est ainsi que la province qui, jusqu'ici, se suffisait à elle-même, devient terriblement déficitaire au point de vue de l'alimentation. Les singes mangent malheureusement à peu près les mêmes choses que les hommes et on les voit piller les greniers des fermes. Dans les villages, où les paysans, amaigris, passent comme des ombres dans les rues, les singes triomphent avec insolence et chapardent tout ce qu'ils peuvent.

MAIS, direz-vous, ne peut-on pas venir à bout de ces quadrupèdes pillards dont les méfaits sont semblables à ceux des sauterelles en Afrique ? Hélas ! non, car les singes sont des animaux sacrés pour les Hindous, comme les vaches, et l'on n'a pas le droit de les tuer.

LE roi des singes, Hanuman, qui, dans la mythologie indienne, a aidé le dieu Rama dans sa lutte contre le démon Ravana, est honoré dans des milliers de temples. Ses frères velus sont protégés par la loi et par les croyances des paysans. C'est d'ailleurs à cause de cette attitude religieuse que les Occidentaux, pourvoyeurs des zoo et des laboratoires scientifiques européens, ont toujours rencontré des difficultés énormes pour se procurer des singes dans l'Inde.

PLUSIEURS villes ont tenté de capturer ces rivaux dangereux de l'homme, de les empiler dans des camions et de les transporter au loin de la jungle. Mais les singes, après un court séjour dans les arbres, préfèrent vivre dans la compagnie des hommes, et se précipitent vers les camions pour regagner leurs pénates... Et ainsi, les "Provinces unies" sont en passe de devenir le paradis des singes et l'enfer des hommes !

Suite de la 33e page de

L'ANIMAL LE PLUS RUSÉ

LE renard rapide ou de poche est le plus petit et le plus délicat de tous les renards rouges. Sa couleur est un beau gris argent, avec une teinte de blanc. Il n'habite que les Grandes Plaines, depuis le Rio Grande jusqu'à la Saskatchewan. En dépit de son nom, il n'est pas plus rapide que les autres. Il est cousin du petit renard du désert qui habite les régions arides de la Californie, de l'Arizona et du Nouveau-Mexique.

LE renard gris. (Urocyon cinereoargenteus), a la taille moyenne du renard rouge, mais il est plus long et plus mince. Sa moustache est aussi plus petite. Sa fourrure gris poivre-et-sel est tachetée de rouille sur le cou et les flancs. Le ventre est blanc crème. L'habitat du renard gris s'étend depuis le New-Hampshire et le Wisconsin jusqu'à l'Amérique centrale et même de la Colombie.

LE renard gris diffère de tous les autres du fait qu'il est un grimpeur d'arbres et non un creuseur de terriers. Il a de véritables pattes de chat. Très agile, il grimpe fréquemment dans les arbres pour fins d'observation aussi bien que pour chasser les oiseaux et échapper à ses ennemis. Quand il est serré de trop près, il aveugle son ennemi avec sa moustache.

LA démarche du renard prouve bien qu'il est un chasseur. Tout comme le lynx, il prend bien soin de placer ses pattes de derrière exactement dans les empreintes de ses pattes d'en avant. Quand ils sont à la chasse, les renards se fient plus à leurs oreilles qu'à leurs yeux. Ils peuvent entendre le bruit d'une souris même dans quelque couloir souterrain et cela à une distance surprenante.

LES vieux chassent ensemble. La femelle reste parfois dans l'expectative tandis que le mâle dirige le gibier dans sa direction. Parfois, sur la rive d'un étang à canards, la renarde se mettra à courir après sa queue pour amuser les canards. Pendant ce temps, son époux venant par derrière surprendra une victime de son choix.

A la campagne, un renard avisé ne chassera pas à proximité de son terrier. Le risque est trop grand. Ce sont toujours les poulaillers éloignés qui subissent ses incursions et ses rapines. Son aire ne dépasse pas quatre ou cinq milles. Mais il le défendra avec un soin jaloux. Malheur au confrère renard qui y pénètrera. Il y aura bataille à première vue jusqu'à la mort de l'un des deux combattants.

LE terrier d'un renard est ordinairement creusé dans la pente ensoleillée et sèche d'une colline ou dans un amas de cailloux. Cela peut être aussi le terrier d'un autre animal que le renard a élargi suivant ses besoins. Peu importe sa situation, le terrier a toujours deux ou trois entrées dans des directions opposées, de sorte qu'il est facile de l'évacuer en cas de danger. Le renard gris qui n'est pas un creuseur s'abritera plutôt derrière un rocher ou dans les broussailles. Parfois, la femelle choisit le creux d'un arbre.

LE renard reste fidèle à sa compagne toute sa vie. Avec elle, il partage la responsabilité du soin des jeunes qui sont ordinairement au nombre de 8 ou 9. La période de gestation dure environ 52 jours et la naissance se produit à la fin de mars et dans tout le cours du mois d'avril. Ce n'est pas avant deux ou trois semaines que les renardeaux voient clair. Mais aussitôt que leurs yeux s'ouvrent à la lumière, ils s'amusent follement. Dès l'âge de six mois, ils commencent à chasser en compagnie de leurs parents. Leur entraînement est dur et long. Mais il est nécessaire pour leur survivance. Au début de l'hiver, ils sont chassés de leur foyer et commencent leur vie propre. Il leur faut maintenant gagner leur nourriture et fuir leurs ennemis naturels : le lynx, le chat sauvage le cougar, le loup et le grand hibou.

EN deux occasions différentes, j'ai vu un renard gris venir à bout d'une mouffette. Sa technique était fort simple. Il tournait autour de sa victime tout en l'agaçant. La mouffette lançait son liquide pestilentiel sans jamais pouvoir atteindre le renard. A la fin, quand la mouffette eut épuisé ses ressources chimiques, le renard gris sauta sur elle et lui planta ses mâchoires dans le cou.

IL EST ICI! LE NOUVEL OXYDOL BLANC

lave le linge plus blanc que jamais auparavant!

LA LESSIVE LA PLUS NETTE QU'IL SOIT POSSIBLE D'OBTENIR AVEC N'IMPORTE QUEL SAVON AU MONDE

La lessive à l'Oxydol la plus blanche, la plus éclatante jusqu'ici—
Même quand elle sèche dans la maison!

Oui, Oxydol—l'un des savons à lessive qui donnent les lessives les plus blanches de l'histoire—donne maintenant une blancheur qui surpasse tous ses records!

Le linge acquiert une blancheur nouvelle... *plus éclatante*... que vous pouvez constater vous-mêmes—instantanément. La lessive à l'Oxydol *la plus blanche* que vous ayiez jamais eue... même quand elle sèche dans *la maison!*

Le Nouvel Oxydol Blanc est réellement sûr pour les couleurs lavables, aussi.

Et, tant que vous utilisez le Nouvel Oxydol Blanc, votre linge conserve cette blancheur nouvelle pendant toute sa durée. Essayez-le!

L'ORIGINE DE L'AGRICULTURE

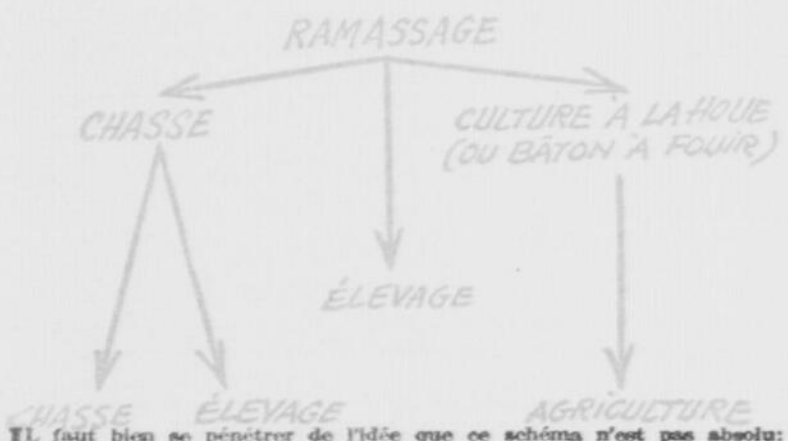
Par Jacques ROUSSEAU
de la Société royale du Canada

PARMI les plantes utilisées aujourd'hui, certaines croissent à l'état sauvage, d'autres sont cultivées depuis les jours lointains de la préhistoire. Cependant, personne en particulier n'est l'inventeur de l'agriculture: les hommes, — et dans plusieurs centres différents, — ont appris l'agriculture à même le milieu. L'agriculture d'ailleurs s'est imposée à l'homme petit-à-petit sans qu'il s'en aperçoive beaucoup. Il en est de cela comme du travail de la pierre, par exemple.

AU point de vue culturel, l'agriculture marque une étape importante dans l'histoire de l'humanité. Les trois grandes dates sont: la transformation de la pierre en outils, la maîtrise du feu, la domestication des plantes. La domestication de la plupart des espèces d'importance économique se perd dans le passé. La mythologie s'en est emparée: pour les Egyptiens, c'est Isis qui a donné l'agriculture aux hommes; pour les peuples de l'Asie Mineure, c'est Cybèle, Agdistis ou Dindymène. Pour les Grecs, Déméter, pour les Romains, Cérès.

L'ALIMENTATION végétale est la cause directe de l'invention de l'agriculture. Bien plus, c'est la maîtrise du feu qui devait favoriser cet avènement. En effet, grâce au feu, on put introduire des céréales dans l'alimentation; et la cueillette des céréales sauvages rapportant peu, on comprend la tentation d'en essayer de petites cultures autour des demeures primitives.

D'APRES la théorie des trois étapes fréquemment invoquée autrefois, l'homme aura été successivement chasseur, pâtre nomade, et enfin, agriculteur sédentaire. Il y a de sérieuses objections à cette théorie. Hahn, en 1891, a démontré qu'elle était insoutenable. C'est le ramassage, — ou cueillette, — qui constitue l'étape primitive de l'acquisition de la nourriture. D'après Hahn, les étapes de ramassage sont rattachées au schéma suivant:



IL faut bien se pénétrer de l'idée que ce schéma n'est pas absolu: les chasseurs recourent toujours occasionnellement au ramassage. D'aucuns pourraient croire que ce système s'accorde assez mal avec la situation des Indiens d'Amérique et penser que ceux-ci sont passés directement de la chasse à l'agriculture, mais il ne faut pas oublier qu'il y a eu plusieurs migrations de peuplades asiatiques en Amérique. Ces populations, suivant la migration, pouvaient vivre de pêche ou de chasse, ou de ramassage et de chasse à la fois.

LE ramassage, c'est essentiellement la cueillette des plantes sauvages utiles: plantes alimentaires comme les fruits, les grains de graminées, les feuillages et les racines comestibles; textiles pour la fabrication de vêtements et plantes pour la vannerie et la sparterie; bois pour la fabrication d'armes, d'outils et d'ustensiles.

IL existe des preuves extrêmement anciennes de l'existence du ramassage. Dans les dépôts fossiles de la région de Péking, parmi les sépultures du Sinanthropus, — l'un des types d'hommes les plus anciens, — se trouvent parfois des dépôts assez considérables de graines de micocoulier (ressemblant à des noyaux de cerises), dont la chair intérieure a été enlevée comme en font foi les cavités de la graine. L'art magdalénien des cavernes de l'Europe est un indice de l'intérêt que l'homme préhistorique portait aux plantes. On connait au moins une cinquantaine de peintures rupestres qui en représentent. Un grand nombre de sites fossilifères renferment des débris de végétaux de cueillette datant du Néolithique ou âge de la pierre polie, et de l'âge du bronze. Les fouilles des palafittes ou demeures sur pilotis de la Suisse ont révélé la présence de noisettes, de pommes, de poires sauvages, de mûres, de framboises, de graines de pins, de grains, de folle avoine. La construction de ces villages sur pilotis facilitaient la conservation des débris végétaux. Ceux-ci, en tombant, s'enfouissaient dans la vase. On comprend que ces habitats plus que tous autres, aient révélé une abondance de matériaux.

Les Indiens du Nouveau-Monde comprenaient des peuplades de chasseurs dans la plus grande partie du Canada. Au sud des Etats-Unis et au Mexique, se trouvaient de nombreuses tribus agricoles et, par conséquent, sédentaires. Ces Indiens cultivaient le maïs, des agaves fournissant de la fibre, et des liqueurs et d'autres plantes introduites maintenant dans l'agriculture mondiale. Les demeures étaient en adobe, brique d'argile simplement séchée au soleil. La photographie prise dans la région de Mexico par Jacques Rousseau représente une culture d'agave et une demeure d'adobe habité par des Indiens.

L'HOMME paléolithique ou de l'époque de la pierre non polie—n'a pas connu l'agriculture; dès le début, il a vécu de ramassage: mais à la fin du paléolithique en Europe, la proximité du glacier, responsable des conditions désertiques, en a fait un chasseur. Plus près de l'Equateur, cependant, dans les régions où la forêt a persisté, les habitudes de vie ne se sont pas modifiées, et la cueillette s'est continuée.

A l'époque néolithique la civilisation est plus avancée; l'homme utilise la pierre polie, la poterie, il tisse des tissus, il broye des céréales. En Europe, le glacier a déjà retraité et la couverture forestière s'est réorganisée. Avec le glacier, les chasseurs ont émigré vers le nord et ont été remplacés par les ramasseurs avançant au rythme de la forêt. La cueillette pure et simple diminue et l'agriculture s'organise graduellement. Dans les assises de la grotte du Mas d'Azil (Arriège), datant de l'époque de transition entre le paléolithique et le néolithique, l'archéologue Piette a trouvé des restes incontestables d'espèces cultivées: blé, prunes, etc...

LA domestication des plantes économiques n'a pas été un phénomène conscient. Les premières plantes économiques comprenaient surtout des espèces de ramassage,—arroches, amarantes, choux gras, moutardes,—consommées comme des épinards. Il y avait également des céréales, car l'homme a besoin de féculents. Comme on jetait des débris de plantes sur les décombres, près des demeures, le rassemblement de ces espèces s'y fit spontanément. C'était le cas particulièrement des graminées dont on échappait facilement des grains. C'est alors qu'ont débuté les premiers essais de culture. L'homme prévoyant (et plus probablement la femme), a protégé ces cultures spontanées, et ce fut le début des petites cultures à la houe autour des cabanes. Ces cultures rudimentaires devenaient d'autant plus nécessaires que la cueillette des graminées sauvages rapportait peu.

DURANT cette période, comme aux plus beaux jours du ramassage, il ne pouvait être question de sélection réelle des aliments. On mangeait à peu près sans distinction tout ce qui poussait sur les décombres. Un vase promenant une cité lacustre renfermait au moins sept ou huit espèces différentes. La horde des plantes économiques, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est alors venue s'offrir à l'homme, souvent comme de simples mauvaises herbes des premières cultures rudimentaires... Ainsi, l'avoine n'aurait été qu'une simple mauvaise herbe de culture de vraies fèves,—

LES rares historiens des débuts de l'agriculture semblent méconnaître la mutation, comme source des plantes cultivées. Comme on le sait, les mutations sont des variations apparues brusquement, indépendamment du milieu, et, par la suite héréditaires. Les mauvaises herbes et les plantes domestiques sont à peu près toutes des mutations exigeant un sol meuble. Ces mutations ont pu se produire de tout temps; mais avant l'existence de véritables labours, elles ne pouvaient se loger que sur les décombres et la berge des cours d'eau où le sol est meuble.

DANS la culture on a constamment choisi les formes donnant le plus d'avantages. Grâce à la sélection on a isolé ces mutations à l'état pur et éliminé des cultures les formes primitives les moins intéressantes. Ainsi, chez une espèce de blé sauvage, les grains tombent d'eux-mêmes sitôt rendus à la maturité. Chez les mutations cultivées, les grains ne tombent qu'au battage, caractère qui en fait des types de choix.

LA SELECTION se fait parfois spontanément, quand la plante est cultivée en dehors de l'aire naturelle. A mesure que l'on étendait les cultures de maïs vers le nord, la brièveté de la saison sélectionnait les formes de croissance plus rapide. Les mutations sont souvent des tétraploïdes, plantes généralement plus grandes et à plus gros fruits. Les plantes cultivées sont aussi parfois des hybrides d'espèces, ce qui explique que la plante ne soit connue qu'à l'état cultivé.

LES FORMES ancestrales continuent parfois d'exister à l'état sauvage à côté de la mutation cultivée; mais par contre, dans bien des cas, le

Suite à la 39e page

C'est d'abord avec de simples pieux que l'homme a commencé à faire ses cultures. Il creusait ici et là des trous où il plaçait les semences. Ce mode primitif a subsisté en plusieurs parties de l'Afrique et de l'Océanie. Quand l'homme a pu asservir l'animal de trait, il s'est fabriqué des charrues rudimentaires en bois comme celle-ci photographiée au Mexique par Jacques Rousseau.

La MALADE

ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PATRIE" par ALBERT LABERGE

UNE semaine environ avant Noël, Caroline Bardas qui dépérissait depuis quelque temps devint gravement malade et dut prendre le lit. Alors, le fermier Anthime Bardas, son mari qui, toute sa vie, avait cultivé des terres à moitié, alla chercher pour la soigner sa fille Zéphirine en service chez M. Lauzon, rentier au village. Mme Lauzon fut très mécontente et ne cacha pas sa façon de penser à la bonne.

— En voilà des manières d'agir. Tu me laisses comme ça toute seule dans le temps des fêtes alors que la visite va venir et qu'il va falloir faire à manger. C'est quand j'ai le plus d'ouvrage que tu pars.

— Ben, madame, j'choisis pas mon temps. Ça arrive comme ça. C'est pas des vacances.

— Dans tous les cas, reste pas trop longtemps absente. J'ai besoin de toi, déclara Mme Lauzon.

CELA signifiait : Qu'elle meure au plus tôt ta bonne femme de mère. Zéphirine monta dans le berlot avec son père et s'en alla dans le rang de la Blouse pour soigner la malade et tenir la maison. La fille trouva sa mère bien changée et bien faible. C'est vrai qu'elle avait soixante et un ans et qu'elle avait mangé bien de la misère. Oui, de la misère plutôt que du poulet, disait-elle parfois. La vieille empirait chaque jour.

— On peut pas la laisser mourir sans voir le docteur, déclara le fermier Bardas le lendemain de Noël en constatant que sa femme perdue au fond du lit prenait déjà l'apparence d'un cadavre.

ET il s'en fut quérir le médecin. Le docteur Casimir, gros et court, les cheveux grisonnants, examina un moment la malade. Sa figure prit une expression de découragement. C'était toujours comme cela. On l'appelait au dernier moment, quand il était trop tard, quand il n'y avait plus rien à faire.

— Elle est finie, elle n'en a pas pour deux jours, déclara-t-il en sortant. Néanmoins et parce qu'il ne faut jamais désespérer, il fit prendre à la moribonde une cuillerée d'un remède qu'il avait apporté, laissa la fiole sur la commode et recommanda d'en donner une dose à la malade à toutes les trois heures.

— Le docteur dit qu'elle est finie, dit Zéphirine à son père. Moé, j'peux pas tout faire. Faudrait que Délima vienne m'aider.

ALORS, le fermier Bardas partit au village chercher son autre fille, bonne à la taverne Mailloux. Là, ce fut une autre histoire.

— Ça a pas de bon sens de venir m'ôter ma fille engagère quand j'en ai le plus besoin, déclara le patron, ancien policier qui avait acheté un débit de bière. C'est dans l'temps des fêtes qu'on fait not' argent, mais faut donner du service. Pis, c'est-il pour longtemps qu'tu pars ? demanda-t-il à la bonne.

— Ben certain qu'c'est pas pour longtemps. L'docteur dit qu'elle en a pas pour deux jours.

— Puisqu'i faut, vas-y, concéda le patron.

EN route, Délima se demandait si elle trouverait sa mère vivante. Si elle était morte, elle pourrait alors retourner pour le Jour de l'An à la taverne où elle se ferait bien un beau cinq piastres avec les pourboires des clients. Comme ça, se serait pas trop mal. Toutefois, la vieille Caroline respirait encore. Maigre, jaune, ridée, édentée, elle était une loque humaine dans son vieux lit à couvre-pieds d'indienne formé de multiples petits carreaux multicolores. La mère était encore en vie mais elle ne parut pas reconnaître sa fille.

— Ben vrai, ça s'ra pas long, déclara celle-ci. J'cré ben qu'a s'ra pas vivante demain matin.

ALORS, elle monta au grenier le gramophone qui était dans la salle à manger afin de commencer à préparer la maison pour les funérailles qui ne sauraient tarder.

— Dis, donc, Zéphirine, j'cré ben qu'maman n'a pas une robe propre, remarqua Délima, alors que les deux soeurs lavaient et essuyaient la vaisselle après le dîner.

— Non, a n'a pas. Ça fait cinq ans au moins qu'elle s'est pas mis un morceau neuf sur le dos.

— Ben, va falloir lui en trouver ane pour l'ensevelir. A peut pas s'en aller avec sa vieille jupe pleine de trous et toute tachée. Pis, on peut pas en emprunter, hein ? Alors, moé pis toé on va mettre une piasse chacune, pis Paul et Ti-Fred donneront ane piasse eux aussi. Ça f'ra quatre piasses. Avec ça, on pourra lui avoir une robe passable.

JUSTEMENT, Paul et Ti-Fred qui travaillaient au village vinrent le soir voir leur mère qu'on leur avait dit être à la dernière extrémité. Délima parla de la robe.

— Ben moé, j'ai pas d'piasse à donner, déclara Paul. J'en ai pas assez pour moé. Faut rien me demander.

— Moé, j'passe aussi, proclama Ti-Fred qui d'ordinaire occupait ses soirées à jouer aux cartes dans l'arrière boutique du barbier.

— Comme ça, c'est les deux filles qui vont être obligées d'habiller leur mère ? demanda Délima furieuse.

— T'es pas obligée d'habiller personne à part de toé, riposta Paul.

ET la discussion finit là. Dans la soirée, Zéphirine pensa aux remèdes donnés par le médecin. Elle versa une cuillerée du contenu de la fiole et s'approchant de sa mère tenta de lui faire avaler la drogue. Le liquide brunâtre teignit la lèvre inférieure et dégoulina sur le menton. Puis, la vieille pencha un peu la tête de côté et, avec une grimace, bava sur le couvre-pieds le peu de liquide qu'elle avait dans la bouche.

— Elle en veut pas de r'mèdes, fit Zéphirine à sa soeur. D'abord, puisqu'elle est pour mourir, elle mourra ben sans r'mèdes.

— Ben certain, affirma Délima. Pis, puisque ces sans coeur de Paul et de Ti-Fred veulent pas payer pour la robe, faudra l'acheter quand même et sans attendre. Demain matin, après le déjeuner, j'irai en acheter ane au village. On la paiera à nous deux.

— Faut ben, conclut à regret sa soeur.

LE lendemain, comme le fermier Bardas finissait de prendre son thé, Délima l'interpella :

— Ecoute, son père, tu vas atteler et on va aller au village chercher ane robe pour ensevelir maman.

UNE heure plus tard, le père et la fille partaient en berlot. Pendant leur absence, l'on frappa à la porte. C'était le médecin qui étant allé voir un autre malade, arrêtait en passant.

— La vieille n'est pas encore morte ? interrogea-t-il en entrant.

— Non, mais ça ne tardera pas, répondit Zéphirine.

"C'est la vie de ta mère qui est en jeu."

LE docteur Casimir déposa sur une chaise sa sacoche en cuir noir, son bonnet en loutre et son capot de chat sauvage, puis il pénétra dans la chambre de la mère Bardas. Toujours la même vieille figure, maigre, brune, ridée et édentée sur l'oreiller sale.

— Tu lui as fait prendre ses remèdes comme je te l'avais dit ? demanda-t-il à la fille qui l'avait suivi auprès du lit.

— Alle veut pas en prendre. Alle les crache sur le couvre-pieds, répondit Zéphirine.

L'AIR sévère, fâché, le médecin la regarda en face.

— Ecoute, ma fille, il ne s'agit pas de savoir si elle veut ou ne veut pas en prendre. C'est pas une farce : c'est sérieux. C'est la vie de ta mère qui est en jeu. Vous venez me chercher pour un malade. Je prescris des remèdes et vous ne prenez pas la peine de les administrer. Dans ce cas-là, c'est pas la peine de me déranger. Va me chercher mon sac sur la chaise.

PUIS, prenant la main de la vieille, il lui tâta le pouls. Ensuite, penché sur la malade, il l'ausculta, écoutant le faible battement de son coeur. Zéphirine revenait avec la sacoche. Il l'ouvrit, prit un étui noir dont il tira une longue aiguille. Relevant la manche de la " jaquette" de la malade, il mit à nu un bras décharné, à la peau flasque, flétrie. Alors, le docteur Casimir enfonça son aiguille dans cet épiderme cadavérique. Il essuya ensuite la pointe d'acier, la remit dans son étui, repassa dans la cuisine, alluma sa pipe d'écume de mer et se mit à fumer en silence.

— Et ton père, où est-il ? demanda-t-il après un certain temps.

— Au village.

— Passe-moi les remèdes que j'ai laissés, fit-il à la jeune fille. Il en versa une cuillerée qu'il fit ingurgiter à la malade qui le regarda un moment de ses yeux sans expression et se mit à grogner des paroles inintelligibles.

— Tu vois, l'injection que je lui ai faite tout à l'heure, l'a secouée un peu. Elle avait l'air d'une morte quand je suis arrivé. Maintenant, fais-lui prendre ses remèdes à toutes les trois heures, comme je te l'avais dit. Comme ça, si elle meurt, ce ne sera pas de ta faute.

ET le docteur Casimir remit son paletot de chat sauvage, son casque de loutre et sortit. Deux heures plus tard, Délima et son père revenaient du village.

— Bon, j'ai acheté ane robe noire et des souliers, annonça la fille en ouvrant une longue boite. J'ai payé trois piasses pour la robe, dit-elle en dépliant le vêtement qu'elle tint un moment devant elle, les bras tendus, pour le faire voir à sa soeur. Les souliers coûtent ane piasse et quart.

— Ensevelie comme ça, maman pourra partir sans nous faire honte. Ça n'empêche pas que j'aurais mieux aimé m'acheter un chapeau. J'en ai vu des beaux chez Robillard. Pis, tu sais, moé j'voudrais ben retourner à ma place pour le Jour de l'An.

— Oui, rétorqua Zéphirine, et moé, j'pense qu'avec cet argent là j'aurais pu me payer deux belles paires de bas de soie.

ELLES allèrent voir la vieille. A leur entrée dans la chambre, la mère tourna péniblement la tête de leur côté.

— On dirait qu'elle prend du mieux, déclara Délima.

— Le docteur est v'nu cet avant-midi, pis il lui a fait ane piqûre au bras. Ça l'a réveillée. Je crois qu'il est temps de lui faire prendre ses remèdes.

CE disant, Zéphirine versa une dose de la drogue et la fit avaler à la malade. Dans un coin du grenier, Délima découvrit un tas de linge sale.

— Ben sûr que ça fait longtemps qu'elle était plus capable de laver, remarqua-t-elle. Alors va falloir se mettre à la besogne après le dîner.

ELLE prenait le pauvre linge entassé là : des chemises, des chaussettes et des sous-vêtements du père, un vieux tablier et deux camisoles de la mère.

— Tiens, regarde donc ces haillons. Ben sûr qu'alle ne les remettra plus. C'est même pas bon pour faire des torchons de plancher. Jetons ces vieilleries aux guenilles et tout de suite.

CE disant, Délima fit un paquet des deux camisoles et du tablier et le lança en bas de l'escalier. "J'irai jeter ça dans la remise", déclara-t-elle. Après le repas, ce fut la lessive. La journée se passa. Le soir, Paul et Ti-Fred arrivèrent à la maison à moitié ivres. Le fermier Bardas leur fit une verte semonce, mais les fils avaient la couenne dure.

— C'est l'temps des fêtes, hein ? déclara Ti-Fred. On peut pas refuser un coup quand on nous fait des politesses.

— Mais quand la mère se meurt, c'est pas le temps de fêter, fit Bardas sévère.

— C'est pas ça qui la f'ra mourir. Pis on fêtera jamais plus jeune, son père, riposta Paul.

LA limite de deux jours, prédite par le docteur Casimir était maintenant passée et la mère Caroline n'était pas encore morte. Le lendemain, elle prit encore ses remèdes. Même, elle reconnut son mari et ses filles. Trois autres longues journées s'écoulèrent sans changement, sans événement. Délima était d'une humeur massacrante et, lorsqu'elle essuyait les assiettes après les repas, il lui arrivait d'en laisser tomber une sur le plancher de propos délibéré. Cela la soulageait. Non, mais, ça durerait-il longtemps cette maladie-là ? Son père s'était hâté d'aller la chercher à la taverne.

PUIS ce fut le premier janvier. Malgré les dires du médecin, la malade entrait dans une nouvelle année. Le docteur Casimir venait chaque après-midi.

— Une autre injection ça va la stimuler, dit-il, lors de sa visite du Jour de l'An.

CES piqûres et les remèdes accomplissaient des miracles. La vieille parlait maintenant, elle respirait facilement, son coeur accomplissait sa fonction sans trop d'efforts et elle reposait paisiblement dans son vieux lit recouvert d'un couvre-pieds multicolore.

— Demain midi, ordonna le docteur Casimir, vous lui ferez prendre un bon bouillon. Vous tuerez une poule et vous ferez une soupe au riz. Je viendrai la voir manger.

LE fermier Bardas tordit le cou à une poule et Zéphirine prépara le bouillon. A l'heure annoncée, le docteur Casimir était à la maison.

— Maintenant, fais-la manger, dit-il.

IL souleva lui-même la tête de la vieille Caroline, prit l'oreiller du père Bardas et le plaça sous les épaules de sa patiente. Alors, Zéphirine prenant la soupe dans un bol se mit à la faire avaler par lentes cuillerées à la malade. La jeune fille accomplissait le geste que la mère avait si souvent fait autrefois alors que la fille était une enfant.

— C'est assez pour aujourd'hui, mais tu lui en donneras encore demain. C'est mon idée que la mère est sauvée. Tout ce qu'elle a besoin maintenant pour se remettre, c'est beaucoup de bons soins. Vous verrez qu'elle vivra encore dix ans, ajouta-t-il du ton d'un homme satisfait de son travail.

ET joyeux, souriant, le médecin sortit de la maison. Dans la cuisine, Zéphirine et Délima debout en face l'une de l'autre, les bras pendants le long du corps se regardaient avec une expression consternée. Ainsi la mère en réchappait ! Alors, du travail et de la dépense pour rien. Quand elle était si près de mourir, pourquoi n'était-elle pas partie ? Une robe neuve et des souliers pour la vieille quand les filles se privaient de tout.

— C'est ben sacrant, on va gasailler not' temps à la soigner. A'lle nous fait perdre de l'argent à toutes les deux et alle nous donne de la misère plus qu'en en voudrait, fit Zéphirine.

— Oui, on perd nos gages, pis nos cadeaux du Jour de l'An et tout ça, pour avoir la mère sur les bras pendant dix ans encore, ajouta Délima d'un ton de reproches.

— Ben, ça c'est la faute du docteur, affirma Zéphirine fielleuse.

— Oui, c'est vrai, reconnut Délima. Ben, le vlimeux, on va le faire attendre avant de le payer.

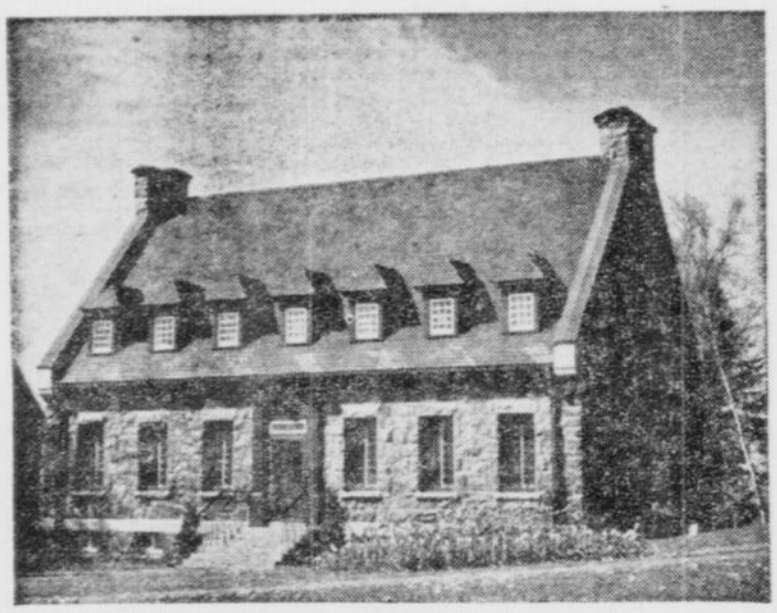
Suite de la 30e page de

L'ORIGINE

elles furent captées et servirent à actionner en particulier deux moulins: un moulin à scie et un moulin à farine, et d'autres dans la suite. Ces moulins sont maintenant disparus et depuis les eaux de la rivière Du Berger coulent librement dans leur lit séculaire pour le plaisir de ceux qui aiment la belle nature.

AFIN de pouvoir donner de l'ouvrage aux chômeurs de la région, les travaux de la ferme expérimentale furent organisés sans retard et poursuivis activement sous la direction du Comité. Rien ne faisait présager qu'un jardin zoologique devait être si rapidement greffé sur cette ferme expérimentale. "Mais puisque les pires choses arrivent quelquefois pendant les meilleures années", disait M. L.-A. Richard, "qui fut dans la suite l'âme de l'entreprise du Jardin, "pourquoi les meilleures choses ne pourraient-elles pas arriver pendant les pires années" ?

POur des raisons d'ordre administratif, le Quebec Power



Reproduction d'un vieux manoir seigneurial canadien, servant de bureaux à l'administration du Jardin Zoologique de Charlesbourg, de laboratoire, de bibliothèque, etc.

décidait justement de fermer le petit jardin zoologique qui, pendant près de trente ans, il avait entretenu au Kent House, soit avec la maison Holt Renfrew soit seul ensuite. Combien de milliers de personnes, Québécois ou simples touristes, n'allaient-elles pas chaque année visiter cette ménagerie, pourtant incomplète ? Que d'heures agréables et instructives, de nombreux enfants de la ville ne passaient-ils pas en contemplation devant les oiseaux, les ours ou les buffles ! Ne convenait-il pas de faire un effort pour conserver à Québec les avantages de ce jardin zoologique ?

ET puis, il y avait la question du chômage qui se posait ostensiblement dans le comté de Québec, comme elle se posait ailleurs. Quels travaux publics entreprendre pour venir en aide aux chômeurs ? Des trottoirs au Gros Pin ou à Bourg Royal ? Ne valait-il pas mieux au point de vue éducatif comme au point de vue des chômeurs eux-mêmes, entreprendre la construction d'un jardin zoologique dont la cité de Québec et toute la province devaient largement bénéficier?

LA question fut soumise aux honorables MM. H. Lafer-

té et Dupré, respectivement ministre de la Colonisation à Québec et Solliciteur-Général à Ottawa, par M. Richard. Ils n'eurent aucune difficulté à s'entendre et à se comprendre. Ils avaient tous deux à coeur de donner une forme aussi pratique que possible aux secours destinés à remédier au chômage tant à Québec que dans les alentours. Et ils tombèrent d'accord sur l'importance de fonder un jardin zoologique pour remplacer celui que le Quebec Power décidait d'abandonner et auquel une partie de notre population était si attachée. Le 26 octobre, le département de la colonisation était officiellement prévenu qu'une somme de $75,000.00 était mise à sa disposition, sur les fonds du chômage, pour aménager un jardin zoologique sur les terrains de la ferme expérimentale.

A peine la bonne nouvelle de l'aménagement d'un jardin zoologique était-elle connue que la Chambre de Commerce, la Société Provencher et l'Association pour la protection du gibier s'empressaient de faire parvenir leurs plus sincères félicitations au ministre de la Colonisation et au solliciteur-général. Mais ces corps publics ne furent pas les seuls à exprimer leur.

Le moulin à vent du Jardin Zoologique de Charlesbourg qui rappelle la "Tournée du Moulin" du vieux Charlesbourg à l'époque des Jésuites dont la chapelle se trouvait tout près de là.

contentement et plusieurs particuliers témoignèrent leur satisfaction d'une façon aussi pratique que possible. Voici une liste incomplète de ceux qui offrirent une contribution volontaire pour l'organisation de ce jardin :

QUEBEC POWER : 1 péean, 8 renards croisés, 5 renards rouges, 3 renards argentés, 13 chats sauvages et 2 visons ;

M. T. B. Macaulay, du Sun Life, un wapeti ;

M. Edgar Rochette : au nom du Charlevoix-Muskrat, 10 couples de rats musqués ;

M. François Faure : un couple de chevreuils ;

Juge Emile Gagnon : Pour la société Gagnon & Fortin, un couple de renards argentés ;

M. Thomas Fortin : deux couples de visons et deux couples de martres;

Le Ministère de l'Intérieur, service des parcs nationaux : un couple de moutons et un couple de chèvres des Montagnes Rocheuses, un couple de chevreuils à queue noire, un wapeti:

M. Henri Bélanger : 4 visons du Labrador ;

M. Athanase Labbé : un couple de castors et trois buffles ;

M. T.-Z. Parizeau : un superbe spécimen de tête d'orignal ;

M. Charles Frémont : un intéressant spécimen d'oie bleue ;

Le colonel Renaud, pour le département de la milice : quatre canons de campagne pour l'ornementation du Parc.

ET combien d'autres qui ont promis leur concours. Tel fut le noyau de l'imposante ménagerie que l'on admire aujourd'hui au Jardin Zoologique de Charlesbourg. Le Jardin québécois, bien entendu, n'aura pas l'envergure des grands Parcs Zoologiques des Etats-Unis. Mais Québec possédera un Zoo non moins intéressant quoique tout à fait différent des autres. Il sera unique en son genre. L'idée était d'en faire un jardin uniquement consacré à la faune de l'Amérique du Nord et où chaque ordre, chaque famille et chaque genre soit représenté par des spéciments types. C'était encore de construire toutes les maisons et les dépendances en s'inspirant de l'architecture normande de façon à donner l'illusion d'un petit village canadien-français du 18e siècle.

ET c'est ce qui fut réalisé au Jardin québecois. Trois maisons du type essentiellement canadien furent construites, l'une, sur le modèle d'un ancien manoir seigneurial canadien et qui devait servir de bureaux à l'administration, de laboratoire, de bibliothèque, une autre tiendra lieu d'hôpital, une troisième sera réservée au gardien. Et l'on construisit aussi un moulin seigneurial du type ancien. Le tout donne aujourd'hui l'illusion d'un petit village canadien-français du bon vieux temps.

BIEN entendu, on ne pouvait tout d'abord n'exécuter qu'une partie du programme conçu. Les années suivantes, d'autres constructions surgirent dans toute l'étendue du Parc aussi bien pour les humains que pour les bêtes. Ne projette-t-on pas pour un avenir très prochain la construction d'un Aquarium qui sera l'un des plus considérables de l'Amérique? C'est que le Zoo québecois a pris, dans l'espace de vingt ans, une extension que ses fondateurs se seraient cru téméraires d'envisager pour un avenir de quarante à cinquante ans. C'est aussi que tous les intéressés se sont mis résolument à l'oeuvre, ne ménageant ni le temps ni les démarches. Il y eut des manifestations de véritable dévouement. Peut après sa fondation, le Jardin Zoologique était administré, comme il l'est encore aujourd'hui, par la Société de Zoologie de Québec qui comprend vingt directeurs en plus des officiers. Et là aussi il y eut d'admirables dévouements déployés en faveur de cette entreprise qui a eu pour résultat l'établissement d'un centre d'études important et le rendez-vous de tous ceux qui dans le district se destinent aux sciences naturelles, comme une vaste leçon de choses pratiques pour la jeunesse. Car c'est elle que l'on voulait surtout atteindre, qu'il faut intéresser et aiguillonner vers les choses de la nature.

LA réalisation de ce vaste programme fut le fruit d'une collaboration tout à fait désintéressée. Et il n'y eut pas seulement d'intéressés au succès les fervents de l'histoire

Suite à la 39e page

Les PatrOns de la "PATRIE"

PATRON No 4832.—Le tissu quadrillé a toujours beaucoup de vogue et nul doute que la jeune étudiante sera ravie de choisir ce ravissant modèle très juvénile. Le corsage uni à manches courte porte encolure ronde se fronçant sous un noeud de velours. La jupe très ample est soulignée d'une large pêche ornée d'une fantaisie rappelant celle du col.

Le PATRON No 4832 est offert dans les tailles 10, 12, 14, 16. La taille 12 ans requiert 2⅞ vgs d'un tissu de 35 pouces.

Procurez-vous le catalogue d'automne et d'hiver Anne Adams contenant suggestions diverses pour cadeaux et conseils de mode. Un patron gratuit de chapeau est inclus dans ce catalogue. Ajoutez trente cents en monnaie pour le recevoir, en plus du prix du patron.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie",

Faire-Part
Nouveaux modèles exclusifs.
SERVICE TRES RAPIDE
Ouvert le Vendredi Soir
Imprimerie Lemieux
6395, St-Hubert Montréal

DEVENEZ POPULAIRE
en apprenant à JOUER de la GUITARE

Vous serez toujours la "vedette"... et il est si facile d'apprendre la GUITARE HAWAIENNE par correspondance: Cours complet, méthode très facile. Examens, diplômes, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. 21 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours. Nombre limité d'élèves. Ecrivez aujourd'hui pour circulaire.
CONSERVATOIRE de MUSIQUE HAWAIENNE ENR.
116-A, Blvd Charest - - Québec

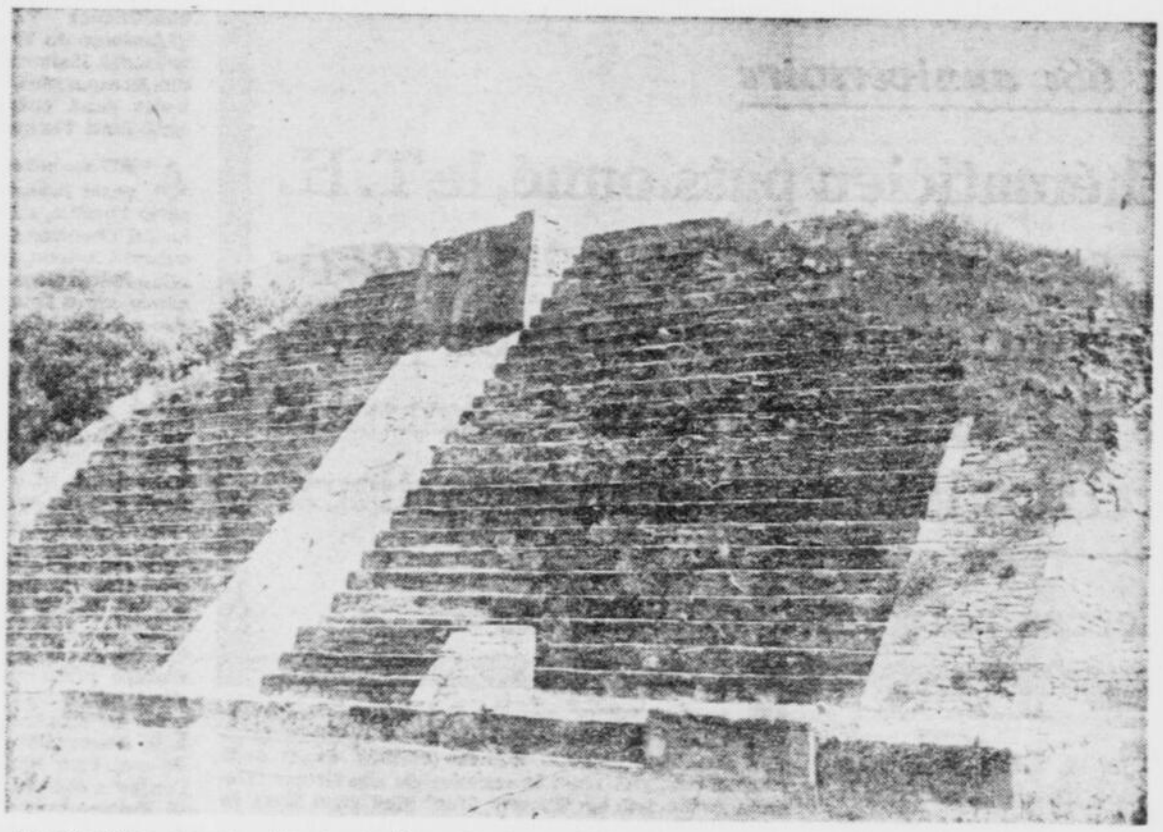
GRATIS MONTRES POUR DAMES ET POUR HOMMES
Montres-bracelet pour hommes ou dames, données absolument gratis pour la vente facile de seulement quelques bouteilles de parfum de .10 à .25 cts.
Autres primes: Coutelleries en argent, kodak, couvertures, fers à repasser, grille-pain etc. Rien à débourser. Demandez le nécessaire de vente et le nouveau catalogue en vous adressant à:
CANADIAN JEWELLERY REG'D
3 5 rue CARON-ST-HYP. LORETTEVILLE P.Q.

Quand le RHUME rend votre RESPIRATION DIFFICILE

Soulagez-vous des malaises dus au rhume... respirez librement... Mentholatum aide à débarrasser les narines... calme l'irritation des muqueuses... apaise les éternuements, l'enchifrènement et le mal de tête, malaises dus au rhume. Mettez un peu de Mentholatum dans chaque narine et vous verrez très vite votre respiration devenir plus facile, la nuit comme le jour.—Pots et tubes. M4F
MENTHOLATUM

Pourquoi j'emploie toujours 'MUSTEROLE' pour soigner les rhumes de Bébé

pour soulager la toux, les muscles endoloris
"Chaque fois que mon enfant attrape le rhume, je lui frictionne tout de suite la poitrine, la gorge et le dos avec le Musterole *doux* pour enfants—préparé *spécialement* pour la peau sensible des tout petits.
"C'est réconfortant de voir la rapidité avec laquelle Musterole apporte un soulagement durable aux pénibles rhumes de poitrine et aide à enrayer la congestion dans les bronches, le nez et la gorge. Musterole est vraiment difficile à battre!"
P.S. Il y a aussi Musterole *régulier* et *extra-fort* pour adultes.
Un véritable onguent de moutarde.



L'agriculture favorise l'agglomération. Il y a spécialisation du travail et développement de la civilisation. Les métiers se différencient. L'agglomération sédentaire et la spécialisation permet la construction de structures très élaborées, comme les pyramides de la région de Mexico. Ces pyramides n'étaient pas des sépultures, comme les pyramides égyptiennes, mais des autels.

(Photo Jacques Rousseau)

Suite de la 36e page de

L'ORIGINE

type ancestral sauvage semble disparu. S'il m'est permis de formuler une hypothèse, je pense que cette disparition est indirectement due à l'agriculture. En sélectionnant les variétés et en développant leur culture, on a permis aux maladies fongiques et microbiennes de se développer et même d'accroitre leur virulence. En protégeant les cultures, on a pu sauver contre ces fléaux les races cultivées, mais les formes sauvages disséminées, ne bénéficiant pas de la protection de l'homme, ont sombré.

QUAND un essai de culture sur les décombres a du succès, quand une mutation utile est sélectionnée, même inconsciemment, l'agriculteur échange avec ses voisins ses découvertes et leur culture s'étend rapidement. L'agriculture demande une demeure fixe pour que l'on puisse mener à terme les opérations agricoles: semailles, récoltes, broyage du grain. La demeure fixe est une protection pour les habitants pourvu qu'il y ait agglomération. L'agriculteur cherche à avoir des voisins. L'agriculture a un autre résultat: grâce à elle, on peut augmenter à volonté les substances comestibles. Il n'y a qu'une restriction, l'étendu des terres arables.

Avec l'accroissement des produits alimentaires et la diminution des risques de mort, — considérable chez les nomades —, les populations augmentent. Lorsque les tribus germaniques faisaient la chasse, il fallait 21 milles carrés de territoire pour une seule famille. Les Indiens des Etats-Unis à leur apogée ne dépassaient pas sensiblement 500,000 et ceux du Québec 10,000 âmes. Avec l'élevage, il faudrait 200 acres pour faire vivre une seule personne. En France, aujourd'hui, grâce à l'agriculture, il ne faut plus trois acres par personne.

A L'EPOQUE de ramassage, il n'y avait probablement sur la terre que quelques centaines de mille âmes; mais l'agriculture, depuis, a amené un accroissement considérable. L'accroissement des populations favorise la division du travail: il y a des agriculteurs proprement dits, des fabricants d'outils, des orfèvres et des artistes. Les échanges commerciaux s'organisent. Avec l'établissement des boutiques de commerce se fondent les villes. Toutes les anciennes villes ont été à l'origine des centres agricoles. Ce n'est qu'à une époque relativement récente que se sont développées les villes minières ou strictement industrielles.

LA spécialisation des travaux, l'agglomération des demeures, les échanges commerciaux sont le point de départ des sociétés primitives.

D'autre part, à la destruction des civilisations agricoles succède la désolation. La Mésopotamie, une bonne partie de l'Asie mineure, étaient de florissantes régions agricoles; mais ces pays entourés de tribus nomades, n'ont pu résister aux invasions et des déserts les ont remplacés. L'agriculture non seulement crée des civilisations, mais aussi les différencie. En Europe la base de l'agriculture est le blé, en Amérique le maïs, dans de grandes parties de l'Asie, le riz. Plantes différentes, poussant dans des habitants différents, elles demandent des méthodes de culture distinctes et imposent des rituels propres.

Le plus ancien navire du monde est à ISTAMBUL

(Spécial à la "Patrie" de CANADO-MONDIAL)

ISTAMBUL. — Sur les rives de la Marmara, au pied de la colline où s'étagent les divers petits palais — on les appelle ici les kiosques — dont l'ensemble constituait la résidence des Sultans, existe une remise voûtée où l'on conservait les embarcations impériales.

PARMI les "caïques" aux formes élancées, tout recouverts de dorures, était encore un bâtiment de dimensions beaucoup plus considérables, une vraie galère que l'on entourait d'une sorte de culte. Les gardiens, qui se transmettaient de père en fils les traditions de leur charge avaient soin d'entretenir au-dessus de cette galère, un lampion dont l'huile était toujours pieusement renouvelée, comme on en place sur la tombe des Santons. Aujourd'hui ce curieux et vétuste navire est la pièce maîtresse du Musée de la Marine d'Istambul. Très gracieuse, avec sa coque allongée et étroite, cette galère de parade porte à l'arrière, un rouf destiné à abriter un impérial voyageur. On y a semé à profusion les incrustations de nacre, les applications d'or et d'argent, les bois finement ouvragés. Les spécialistes ne sont pas encore d'accord sur la date exacte de cette pièce rare et peut-être unique en son genre. On s'accorde toutefois à estimer qu'elle remonte au XVIIe siècle. D'aucuns croient pouvoir préciser qu'elle servit à Mahomet IV. (1648-87) pour ses déplacements sur le Bosphore. Dans un article paru récemment dans l'important quotidien d'Istambul, le "Cumhuriyet" le jeune directeur du Musée de la Marine démontre que la galère pourrait bien avoir appartenu à Mahomet II Le Conquérant, ce qui nous ramène au XVIe siècle, et expliquerait la vénération dont l'embarcation était entourée.

LE PLUS ANCIEN NAVIRE DU MONDE

ES-IL besoin d'ajouter que cette antique galère a subi périodiquement des travaux de restauration, ainsi qu'en témoigne la comptabilité du Palais Impérial dont on a retrouvé les pièces? Ses bois vermoulus ont été remplacés avec beaucoup de soin et de compétence, au fur et à mesure qu'ils s'effritaient sous l'action implacable du temps de sorte que bien peu de chose sans doute, si ce n'est l'élégance des formes, subsiste de l'embarcation originale. Mais si le navire est sans doute en parfait état de conservation, ses rames ont disparu. Pas un seul de ces lourds avirons que trois hommes maniaient avec peine n'a subsisté, pas le moindre débris!

QU'EST-IL donc advenu? La croyance s'était répandue dans le vieil Istambul superstitieux et naïf qu'un bout de rame de cette galère était un talisman tout puissant pour les jeunes filles en quête d'un mari. Il y eut donc un véritable assaut de "hanims" rigoureusement voilées à la remise voûtée de la Marmara. Les gardiens ne surent pas résister aux supplications émouvantes des beaux yeux qui brillaient sous les voiles. D'ailleurs, les quémandeuses ne se bornaient pas à prier; elles étaient prêtes aussi à payer, en bons "aktché" sonnants et trébuchants. Et c'est ainsi que les rames de la galère impériale, coupées, rognées, débitées en pièces et en morceaux disparurent rapidement. A combien de jeunes (voire de vieilles) filles ces avirons magiques, au nombre d'au moins une trentaine, ont-ils assuré les joies du mariage — même partagées suivant les usages de la polygamie musulmane?

C'EST un calcul que nous ne tenterons pas d'établir. Mais félicitons-nous de ce que la croyance populaire ait attribué ces vertus .. matrimoniales aux seules rames et non pas au bois de la carène, par exemple.

Suite de la 38e page de

L'ORIGINE

naturelle. Mentionnons que, dans le monde des artistes, deux personnes ont apporté à l'aménagement du Jardin, un intérêt considérable et le fruit d'une grande expérience: ce sont les regrettés Horace Walker, le grand peintre de l'Ile d'Orléans, et Charles Maillard, ancien directeur des Beaux Arts. Rappelons encore les grands services rendus par M. Sylvio Brassard, architecte, voué à la renaissance du vieux style canadien. Il a été dans les diverses constructions du Parc le fidèle interprète des fondateurs du Jardin Zoologique. On pourrait encore mentionner M. Louis Cholet, jardinier paysagiste qui a largement contribué au dessin général du Jardin et à la préparation du terrain.

VINGT ans pour aménager un Jardin Zoologique tel que l'on voit présentement celui de Charlesbourg, c'est bien peu de temps, surtout quand on sait que l'entreprise a commencé en pleine crise économique. Et pourtant, il faut bien se rendre compte de ce tour de force quand on prend le temps de folâtrer le long des deux routes de la gazouillante petite rivière Du Berger; quand on s'enfonce dans les sous-bois peuplés d'à peu près tous les spécimens de la faune indigène; qu'on entend dans leurs cages les feulements et les grognements des grands mammifères, comme les cris et les pépiements de notre gente volatile en même temps qu'on assiste aux gracieuses évolutions des bêtes aquatiques dans les remous de la Du Berger.

SI l'on a parlé quelque part du "Miracle canadien-français" pourquoi ne penserait-on pas, en visitant le Jardin Zoologique de Charlesbourg, au "miracle québécois"? Vingt ans, seulement pour réaliser ce miracle ..

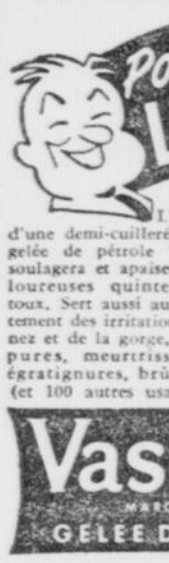
GRATIS

Montres bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 30 bouteilles de parfum de .10 cts à .30 cts. Ou encore: Kodak, coutelleries, couvertes, fer à repasser, toaster. Prime spéciale gratis.

Demandez nos feuillets. Adressez à:

LES UTILITES PRIMEES

116-A Boulevard Charest, Québec.



Pour apaiser LA TOUX

L'absorption d'une demi-cuillerée à thé de gelée de pétrole "Vaseline" soulagera et apaisera les douloureuses quintes de toux. Sert aussi au traitement des irritations du nez et de la gorge, coupures, meurtrissures, égratignures, brûlures (et 100 autres usages!)

EXIGEZ LA VÉRITABLE

Vaseline

MARQUE DÉPOSÉE

GELÉE DE PÉTROLE

NE VOUS TROMPEZ PAS À CES BARBES

LA SCIENCE MODERNE PROUVE que cette formule contient 3 des meilleurs ingrédients contre la toux

Voici un soulagement rapide pour le nez embarassé et la toux causée par le rhume ou le tabac. Les vapeurs de menthol montent et soulagent la tête congestionnée. Le médicament descend, apaise le chatouillement et l'irritation des membranes.

Obtenez ce double soulagement des pastilles au menthol Smith Brothers contre la toux, aujourd'hui même . . . elles sont riches en menthol et *contiennent le médicament exclusif Smith Brothers.*

TOUJOURS 10c SEULEMENT

A l'occasion du 68e anniversaire

Avocat transcendant et mathématicien passionné, le T. H. Louis St-Laurent serait en passe de devenir, sans exception, l'homme d'État le plus grand pour sa race et son pays, que notre histoire ait connu, s'il faut en croire une sommité légale de lignée conservatrice, et des informateurs impartiaux.

Un portrait brossé par des tierces personnes désintéressées

— Par Léon GRAY —

ACOMPTON, en province de Québec, naquit, à l'aube de février 1882, M. Louis St-Laurent; il aura donc soixante-huit ans, mercredi prochain. Issu d'une institutrice canadienne-irlandaise et d'un marchand canadien-français, il trouva dans son berceau le trésor de deux langues et de deux civilisations. On s'aperçut vite qu'il était merveilleusement doué. Son père lui fit donner une instruction d'élite, et en fut récompensé, car il vit le fils prendre la tête de ses classes à l'école du village, au petit séminaire de Sherbrooke et à l'université de Québec. Si brillantes furent les études primaires du jeune St-Laurent, que sa maîtresse de Compton prédit qu'il deviendrait le premier ministre du Canada; et, en décembre 1941, elle se trouvait à la gare Windsor (Montréal), en dépit de son grand âge, pour y saluer le nouveau Ministre de la Justice; il la reconnut et lui donna l'accolade, aux acclamations de la foule.

CONTRAIREMENT à maints premiers de classe, M. St-Laurent fait de grandes choses. Contrairement à tant d'épîtres qui passent pour volages en amour, il ne brûle que d'une flamme et il se marie jeune. Contrairement à des avocats que l'on dit trop accommodants, il donne l'impression d'être presque trop honnête: advocatus, sed non latro! Contrairement à des contemporains qui préfèrent l'argent aux valeurs spirituelles, il subordonne la matière à l'esprit. Contrairement à des professionnels qui courtisent, tôt et d'eux-mêmes, la "déesse" politique, il attend qu'on lui demande de servir et il immole alors tous ses intérêts au bien de tous. Contrairement aux citoyens qui se retirent, dès l'heure de la retraite sonnée, il consent à devenir le chef d'un parti, à recommencer sa vie au soir même de cette vie et à rebâtir la maison nationale sur des fondements canadiens, après s'être refait lui-même à l'envers de ses goûts. Bref, s'il n'est pas toujours comme les autres, c'est peut-être qu'il s'élève, parfois ou souvent, au-dessus des autres...

ET ses "coups d'essai sont des coups de maître", en droit, en affaires, en politique.

MTRE ST-LAURENT, inscrit au Barreau en 1905 et marié en 1908, s'initie promptement à l'art de plaider et, graduellement, il s'égale aux sommités du prétoire. Gouvernements, corporations, ecclésiastiques, négociants et prolétaires: tous se disputent les services d'un praticien qui gagne ses causes par une méthode absolument personnelle, où les éclats de voix, les poses de face ou de côté et même de voix, les poses de face ou de côté et même l'entertaining licite n'entrent pour rien du tout. Il donne parfois la frousse à ses clients et médusé jusqu'à ses confrères en toge, par des "admissions" de fait ou de droit, apparemment téméraires; au lieu d'électriser les foules, il capte la confiance des juges par ses accès de franchise et ses accents de sincérité; il va droit au but, sans mise en scène, par les voies élevées de la métaphysique et de la dignité. On l'admire; le sait-il? Il s'en moque comme d'une guigne. Ce qui importe à un homme de sa haute conscience, c'est le devoir intégral: de cela, il se préoccupe fervemment.

A L'ETUDE de Mtre St-Laurent, voilà que les belles affaires deviennent le prolongement naturel du droit, telle une greffe qui n'appauvrit en rien la sève première. Les directorats plantureux s'amènent d'eux-mêmes au procureur distant, en récompense de ses talents, de son honnêteté, de sa prudence et de dons extérieurs qui ensorcellent tout le monde. Ses avis, sages et lumineux, on les sollicite d'outre-frontière. Les magnats de New-York et de Chicago lui font confiance. Il pense si vite et voit si loin: cela ne vaut-il pas son pesant d'or en notre siècle pressé, surtout au pays qui monnaye le temps (time is money)? Il convient de glisser ici un trait inconnu qui peint M. St-Laurent au mieux, dans ses relations avec les clients même cossus. La gent ferroviaire connaît bien l'inventeur technique de Chicago, W. P. Murphy; il se repose sur Mtre St-Laurent, pour les placements à faire chez nous; il est assez riche et généreux, pour léguer $150 millions à son université de l'Illinois. Les deux personnages sont en séjour à Montréal. M. Murphy veut manger des huîtres canadiennes, et il en fait part à son conseiller. Serait-ce un cas d'entertaining? Quoi qu'il en soit, par un acte qui ne compromet personne mais honore grandement l'esprit démocratique de ses auteurs, les deux visiteurs entrent tout bonnement chez Pauzé, Place d'Armes, ils s'installent au comptoir commun et se mêlent à la foule modeste des gourmets. Qui eût soupçonné pareil abandon?...

POLITIQUE, à en croire une sommité légale de lignée conservatrice, M. St-Laurent serait de passer à l'histoire comme le plus grand homme d'Etat canadien. Il a surpris même ses intimes, par ses prouesses d'adaptation, d'intuition et de réalisation. Laurier a passé quarante-cinq ans, et Lapointe trente-sept années, dans la vie publique; or, dans un terme de cinq ans, notre Premier Ministre actuel aura probablement accompli, pour sa "race" et l'autonomie du Canada, autant que ses deux prédécesseurs de Québec-est ensemble, toujours d'après ce qui se dit à Québec. Il a crânement entrepris de refranciser le fonctionnarisme fédéral, il a donné le dernier mot à la Cour suprême dans les affaires litigieuses, il a rapatrié notre Constitution, il a promulgué les droits du bilinguisme, il a démocratisé le pays, substituant au droit de la force, qui abuse du nombre, la force du droit, qui le conditionne du fait historique; et il a proclamé, d'un océan à l'autre, l'égalité fondamentale des deux "races". Enfin, il a déclaré pays d'Amérique notre cher Canada et conçu, pour sa défense, le Pacte de l'Atlantique.

EN matière d'élections, où s'est improvisé de toutes pièces le "néophyte" adulte, il en a remontré aux "experts". Quant à l'ascension météorique de M. St-Laurent au plus haut de notre "ciel" politique, elle n'a point de pendant dans l'histoire du pays.

DE MENTALITE FRANÇAISE

OUTRE MER, on a également applaudi à la montée de notre éminent Canadien français. Une revue de l'Université Laval, voix officielle des Anciens, la "Vieil Escolier", livraison de novembre 1949), y va de l'entrefilet suivant: — C'est spécialement la vitalité française en Canada, qui remplit d'admiration les Français. — d'affirmer Mgr Vandry. L'élection de M. Louis St-Laurent comme premier ministre du Canada a produit une "IMPRESSION FORMIDABLE" en France, écrit-on, interprète cette victoire comme le triomphe de l'esprit, du génie français au Canada".

A QUEBEC, l'éminence grise de M. St-Laurent nous a déclaré que notre Premier Ministre s'avère Canadien français à cent pour cent; ses "options" libres et réfléchies, ainsi que ses relations intimes, établissent cela surabondamment. Il est donc, dans la même proportion, Canadien tout court, puisque les Canadiens français ne se reconnaissent qu'une patrie: le Canada. M. St-Laurent s'en est ouvert lui-même à Boston, tout récemment: "Le Canada est pays d'Amérique". Ce qui n'abolit en rien les attaches sentimentales à des pays chers, mais politiquement "étrangers", selon autre déclaration du notre Premier Ministre. Aussi, le Gouvernement canadien a-t-il voulu "rapatrier" (ce verbe est encore, de M. Saint-Laurent) la constitution du pays.

DES centaines de professeurs américains, voire européens, sont venus suivre à l'université Laval les cours de français, l'été dernier. L'un de ces étudiants adultes — un Marianite de San Antonio, Texas, Etat-Unis — n'a pas voulu quitter Québec, sans au moins voir la maison de notre Premier Ministre (239, Grande-Allée). Sait-on jusqu'où, et sur qui, peut s'exercer le magnétisme d'un homme public et sait-on bien, aussi, ce que peut représenter, pour une ville, le don que M. St-Laurent lui a fait de sa présence? Québec a déjà fourni à notre province trois de ses Premiers Ministres (E.-J. Flynn, S.-N. Parent et monsieur Louis-Alexandre Taschereau); mais, avant 1948, elle n'avait pas offert à tout le pays un personnage d'une qualité correspondante. Le T. H. Louis St-Laurent est le premier de ses citadins à lui valoir pareil honneur; et il persiste à garder son domicile de la Grande-Allée; il se considère toujours comme un Québécois, en congé à Ottawa.

M. ST-LAURENT possède des titres d'ordre familial à la reconnaissance des Canadiens français. Le MONTREAL STAR (édition du 9 août 1948) a souligné ainsi le premier de ces titres: "Canada to be led by 'Family Man' fort first time in many decades". Il y a davantage, et c'est M. St-Laurent qui l'a déclaré privément à sa fille Thérèse (Mme Lafferty), lorsqu'elle lui a présenté, en octobre dernier, le 14e petit-enfant; voici les paroles du grand-père: "C'est la première fois qu'un petit-enfant naît à un Premier Ministre du Canada en exercice". Enfin, M. St-Laurent représente, à la face du pays entier, la gloire de nos familles nombreuses. Cela ne s'est encore jamais vu: un Premier Ministre du Canada qui compte cinq enfants et, aussi, quatorze (jusqu'à nouvel ordre!) petits-enfants!

LA SEULE OMBRE

LA VIE ne paraît avoir donné à M. St-Laurent que consolations et sourires, a une ombre près.

UN MATIN de 1917, je me trouvais à la Cour de Pratique (Québec), en qualité de chroniqueur judiciaire. On y chuchotait des propos tristes. Mtre St-Laurent ne devait plus reparaître au Palais. On disait ses jours définitivement comptés. Des maux de gorge faisaient appréhender le pire. Trois mois plus tard, il rebondissait, frais et rosé. Il a, disait-on, la magie de la victoire.

IL EST donc vrai que le travail ne fait pas mourir. Mais comment cet homme a-t-il pu abattre tant de besogne, sans abîmer une santé apparemment ordinaire? Car il ne lardèche rien au hasard; les dossiers de ses causes, il donnait à la Cour l'impression de les savoir par coeur. Maintenant il a transporté, sur un théâtre plus vaste, la même délicatesse de conscience et les mêmes soucis d'exactitude. Le secret d'un tel dynamisme et d'une telle efficacité? D'après nos informateurs, M. St-Laurent est servi par "UNE INTELLIGENCE HORS LIGNE", et une méthode toute personnelle qui le délivre des vétilles.

L'HOMME sans préjugés ni rancunes, qui emploi sonnent la vie, il garde toute sa tête pour les grands labeurs; il fait sienne la maxime de Disraeli, traduite par André Maurois: "La vie est trop courte pour être petite". Et c'est tellement de la tête, et de la vertu, pour rester serein dans la vie publique! Comment être calme, dans les grandes "marées" de la calomnie? Et ne point bondir, à la levée de tous ces "canards sauvages" que lance et relance une critique facilement abusive, en démocratie? Et retenir son courroux, quand elle se donne des airs célestes? Molière, ayant joué les imposteurs, se plaignait ainsi de leurs suppôts: "Ils font crier en public des zèles indiscrets qui me disent des injures pieusement et me damnent par charité".

CE QU'ON admire particulièrement, chez notre Premier Ministre, c'est la précision. En voici peut-être la genèse. Jeune avocat, M. St-Laurent s'enfermait le dimanche, pour creuser des problèmes de géométrie et de trigonométrie; puis, le lundi, il était tout heureux d'en apporter au bureau les solutions, et l'outil de ses victoires: une table des logarithmes! Pascal aussi, l'auteur des Provinciales et des Pensées, s'adonnait, adolescent, à la gymnastique des théorèmes; à 16 ans, il écrivait un traité des Coniques et, à 18 ans, il découvrait la machine arithmétique. Notre "Bobby", qui aura porté ses fruits en littérature, comme en droit et en politique... canadienne!

MAGIE DE L'ADAPTATION

CE qui a surpris davantage, c'est la phénoménale puissance d'adaptation, chez M. St-Laurent. On pense, d'instinct, à un cas de génération spontanée. Jetons, d'abord, un simple coup d'oeil sur la date précipitée des échourriffantes permutations: Ministre de la Justice, le 10 décembre 1941; député de Québec-est, le 9 février 1942 (avec réélection le 11 juin 1945); Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, le 10 décembre 1946; chef suprême du Parti libéral, le 7 août 1948, et Premier Ministre du Canada, le 15 novembre 1948. Et que dire de l'orateur, chez M. St-Laurent? Laurier ressemblait à Gladstone, et M. St-Laurent évoque l'éloquence toute démocratique de M. Truman. La formule de M. St-Laurent? On peut la rattacher à celle de Caton l'Ancien, qui a vécu avant l'ère chrétienne: VIR BONUS DICENDI PERITUS (L'homme de bien qui sait convaincre). On avait représenté l'homme nouveau comme l'avocat des grandes compagnies, des cartels puissants et des capitalistes sans entrailles; on voulait signifier par là qu'il était l'ennemi juré des masses prolétariennes.

AVEC sa crânerie ordinaire, M. St-Laurent se présente lui-même au peuple et il en a eu tout de suite l'oreille, tôt le coeur. Les foules ont reconnu en lui l'homme de toute franchise, qui offre sa bonne volonté à tous, avec ses dons fulgurants de l'esprit; elles le savaient désintéressé, parce qu'il n'avait pas couru après l'emploi et que cet emploi lui faisait perdre une centaine de mille dollars, l'an. L'homme nouveau a surpris ses auditeurs, en s'abstenant de toute promesse, de toute flatterie. Il a même fait applaudir ces propos bien clairs, et tellement rares: "Si ma foi et ma nationalité sont un obstacle à l'unité du pays, eh bien, votez...contre moi! Au Canada, les deux "races" sont égales; il n'est pas ici de race de vainqueurs, ni de race de vaincus." Le grand avocat avait gagné ses causes, en disant la vérité; il a gagné son élection, en respectant la même éthique.

ET les pluralités obtenues ont été décisives. Au Congrès libéral de 1919, M. King l'avait emporté sur M. Fielding par la mince majorité de 36 voix, avec toute l'orchestration d'Ernest Lapointe; aux "Etats généraux" de 1948, sans la moindre cabale d'ordre personnel, M. St-Laurent a triomphé de ses deux adversaires par 500 votes, tout près; il n'a eu qu'à se montrer, avec son insigne de congressiste à la boutonnière, pour que l'on disposât prestement de son cas: homme nouveau, record tout neuf. Or, l'enjeu s'avérait considérable: il s'agissait de savoir si l'alternance, inaugurée sous Laurier, allait survivre, oui ou non, à sir Wilfrid.

DEPUIS la Confédération, les Conservateurs n'avaient pas réussi à se donner un Premier Ministre de nationalité française: chez eux, depuis 1867, huit chefs suprêmes, tous de langue anglaise. M. St-Laurent allait-il pouvoir répéter la prouesse de Laurier et faire que le Parti libéral comptât, depuis la Confédération, deux Premiers Ministres de "race" anglaise (Un Mackenzie et un Mackenzie King) et deux autres de "race française (Un Laurier et un St-Laurent? Nous lui devons, depuis le 7 août 1948, la consolidation d'une coutume qui s'annonce maintenant comme une tradition établie, pourvu que nous ayons à présenter, le temps venu, un homme de premier plan. Le jeu, comme on le voit, en valait bien la chandelle!

PUIS, au scrutin général de juin 1949, neuf des dix provinces appuyèrent M. St-Laurent, qui en était à ses premières armes et resta en tête des autres chefs avec 193 sièges. VICTOIRE PERSONNELLE, écrivirent en choeur, dès le lendemain, la plupart des journaux, oppositionnistes ou conformistes. Dans son propre collège électoral de Québec-est, il donna le ton aux fortes majorités, en obtenant la plus substantielle de toutes: 17,942 voix. Tels étaient les chiffres, au lendemain de la votation nationale; ils faisaient de l'homme nouveau, si l'on peut dire, le vainqueur de son vieux parti, vu le caractère personnel que l'on s'obstinait à donner à un fait collectif, voire national.

L'IVRESSE d'une telle victoire avait de quoi donner le vertige; et, surtout, l'usage d'un pareil triomphe était autrement dangereux que la résignation à un insuccès! Habitué aux réussites, M. St-Laurent se remit au travail, tout naturellement, après de courtes vacances et...quelques gargarismes.— "Papa avait parlé jusqu'à quinze fois par jour", nous a déclaré Mme Samson, l'aînée de ses filles. Sans tarder, une fois revenu au parlet, il a commencé de refranciser, de rationaliser et de canadianiser. On ne s'est jamais engagé aussi avant que lui dans les voies de l'autonomie et de l'équilibre ethnique.

DEUX écueils attendent tout chef fédéral, foncièrement canadien-français. Il n'est la voix que d'une minorité ethnique et, en démocratie, il n'est que le directeur d'une équipe, non un dictateur: voilà des facteurs dont il faut tenir compte, avant de tout demander et, principalement, de tout exiger. Notre nationalité doit être plus confiante que jamais; la haute personnalité de sa vedette canadienne exerce sur la majorité bien pensante un magnétisme tel, que les espoirs les plus solides se justifient des maintenant. Mais à une condition: il faut que tous les Canadiens français se regroupent autour de lui, entre deux élections...

M. ST-LAURENT INTIME

D'APRES nos informateurs, M. St-Laurent tient de sa mère la profondeur de sa foi, la supériorité de son intelligence, sa vivacité d'esprit et son caractère, la tendance à voir le beau côté des choses, le sens de la discipline et le fond de sa ténacité. Puis il doit à son père la jolisse de ses traits, son inclination aux affaires, la précision de ses calculs et le secret de ses prédilections françaises.

ON est toujours plus près de sa mère que de son père, dit-on souvent. Or, au témoignage d'une informatrice, madame Moïse St-Laurent connaissait peu notre langue et, aussi, le village de Compton était jadis plutôt anglais. D'autre part, Sherbrooke et son district gravitant dans l'orbite de Montréal, M. Louis St-Laurent était mûr, apparemment, pour un high school, pour une université anglaise, pour une clientèle anglaise; d'autre part, ses affections, ses amitiés, ses attaches diverses; tout semblait le prédestiner à un giron autre que le nôtre; et, surtout, il était dû à notre métropole, admirable tribune et puissant tremplin pour ses incomparables facultés.

LA PIETE de sa mère, soucieuse avant tout de religion, et la nationalité de son père, évidemment orientée vers le milieu français, ont probablement préparé les "options" françaises de leur fils. En tout cas, M. Louis St-Laurent a étudié au séminaire canadien-français de Sherbrooke et à l'université française de Québec, il a fait sa cléricature légale dans une étude canadienne-française et il y a débuté dans la pratique du droit (au lieu de s'établir au bureau le plus payant de Québec, alors: Pentland-Stuart-Bradley), il a épousé une Canadienne française, il s'est fixé définitivement à Québec malgré les invites de l'extérieur, il a choisi ses intimes et conseillers exclusivement parmi les nôtres: en bref, il est, ainsi que nous l'a déclaré son éminence grise, Canadien français à cent pour cent; et il relègue l'argent au second plan: son enlisement dans la politique nous en apporte un surcroît de preuve.

LE CATHOLICISME de M. St-Laurent, on ne le connaît guère. Nos découvertes, en pareille matière, nous les devons à des hommes de profession conservateurs. Nous avons interrogé particulièrement un brave Québécois, très pieux lui-même. Voici sa réponse, enthousiaste et généreuse; il nous l'a débitée, avec un luxe de gestes qui attestaient sa conviction; il s'est dit le témoin ému de ce christianisme en acte, alors qu'il villégiaturait à Saint-Laurent, Ile d'Orléans. Donnons-lui la parole:

— M. St-Laurent y a passé la belle saison, p'usieurs années, avant et après moi. Chaque dimanche, ce grand avocat devenait l'édification vivante de toute la paroisse, mais sans la moindre ostentation. Au lieu de se placer près de la porte, à la façon de certaines gens plus pressés à sortir qu'à entrer, il s'amenait à l'église avec l'heure de la messe, en compagnie de sa femme et de ses enfants; il filait, avec toute sa famille, à l'une des premières banquettes, le plus simplement du monde; puis, le prêtre venu avant de célébrer, il allait communier, lui et toute sa famille. Spectacle admirable que de voir le bon exemple partir de si haut et, je pourrais dire, de nous arriver si beau! Car l'éminent citoyen était toujours chic, avec rose à la boutonnière, et il nous en imposait à tous. Et les "habitants" du lieu se sentaient, en quelque sorte, confirmés dans la vieille croyance de leurs ancêtres; ils se disaient que le beau monsieur de la ville leur donnait raison."

D'AUTRES INFORMATEURS sont en mesure d'attester des exemples analogues que la famille St-Laurent leur a donnés à son église paroissiale, de Québec, à Saint-Ecoue; de Marie. Mêmes faits d'édification, mais en plus grand, au Congrès marial d'Ottawa (M. St-Laurent y a consacré le pays à la Vierge de Fatima) et, en plus étonnant, à la plage si populaire du Maine (Old Orchard).

IL FAUT EGALEMENT rapporter à cet ordre sublime de la conscience la délicatesse de l'éthique professionnelle, chez M. St-Laurent: sur quoi nous renseigne à fond "la sommité légale de lignée conservatrice".

Madame Louis St-Laurent, née Jeanne Renault, épouse du Premier Ministre. *(Photo Nakash)*

INFORMATION ECLECTIQUE

C'EST LA PREMIERE fois que M. St-Laurent célèbre son anniversaire de naissance (1er février), dans l'éclat de ses pleins pouvoirs politiques; c'est la première fois, aussi, qu'il a l'honneur d'être proclamé, par la gent de presse au pays, l'HOMME DE L'ANNEE. Autant de motifs, entre plusieurs autres, qui justifient la "Patrie" dominicale d'affecter aujourd'hui la première page de sa Roto et la double page de son Magazine à la glorification de notre CITOYEN NUMERO UN, — le primus inter pares (le premier entre ses égaux), comme il tient à se désigner lui-même, en toute modestie.

JOURNALISTES et "revulstes" ont marché à l'envi dans les pas de M. Saint-Laurent, dès sa naissance à la politique, et ils ont refait sa vie, avec ingéniosité. Depuis 1941, ils suivent et poursuivent, sans répit et en toutes occasions, le nouvel oracle de la politique canadienne. A chaque permutation du ministère, les chercheurs soulèvent, si l'on peut dire, quelques pelletées de terre, pour exhumer une vieille chose. Telle une Vestale, la presse attise le feu sacré par le fait-divers, l'imagerie et l'éditorial; ainsi que Pénélope, elle retisse la trame d'une existence déjà longue, et tellement remplie. Jusqu'aux modes d'autrefois, qui osent provoquer les critiques d'aujourd'hui.

SI BIEN QUE, passé ces huit ans de travail corporatif, on pouvait croire l'inventaire terminé. Que faire désormais, par exemple à un anniversaire de naissance, sinon glaner à la façon de Ruth dans le champ de Booz? Erreur que tout cela, hérésie majeure en journalisme contemporain! Dans la foule des témoins, en acte ou en puissance, il y a ceux qui parlent sans tout révéler, et les autres, qui réservent leurs confidences jusqu'à nouvel ordre.

NOUS SOMMES DESCENDU à Québec, en fin de décembre, pour y explorer le riche et imperceptible filon des "cas réservés". Nous avons conversé avec l'éminence grise, le conseiller principal, les confidents et autres intimes du T. H. Louis St-Laurent. Les journalistes de New-York avaient particulièrement harassé l'un de ces informateurs précieux, tantôt de près, et tantôt de loin, par le téléphone: peine perdue; voici que ce dépositaire des grands secrets vient de causer généreusement, et par deux fois; il est, — détail intéressant, — de lignée conservatrice; nos lecteurs vont être comblés. D'ailleurs, ces gens, tous haut placés, n'attendent plus rien; ils offrent des garanties de tout repos, et ils sont, d'ordinaire, inaccessibles au public.

CE GRAND REPORTAGE sur M. St-Laurent, nous l'avons voulu objectif au possible, inédit et véridique au superlatif. C'est une élite que nous avons interrogée. Conservateurs et libéraux se sont concertés, pour donner à notre hommage de fête un critère d'authenticité et un caractère d'unanimité, mais à une condition: défense absolue de révéler leur nom à qui que ce soit. Cependant, le docteur Samson et sa femme (née Marthe St-Laurent) n'ont fait aucune restriction. Nous avons également communiqué avec les deux autres filles du Premier Ministre, mesdames G.-H. Lafferty et H. O'Donnell.

C'EST DONC un portrait en collaboration, brossé par des tierces personnes toutes désintéressées, que la "Patrie" dominicale présente à ses lecteurs. Seul, le cadre de ce portrait est du soussigné, mais en partie négligeable, puisque la matière en est principalement empruntée à nos informateurs de choix. Il ne s'agit pas, en l'espèce, d'une autobiographie, car nous nous sommes abstenu de voir M. St-Laurent.

VOICI maintenant le texte de ces entrevues, rapportées ici dans l'ordre de leurs dates.

L'EMINENCE GRISE

— Cher monsieur, je tenais à vous voir le tout premier, car vous passez pour l'éminence grise de M. Louis St-Laurent, ou le "Power behind the Throne"; vous en conviendrez vous-même, n'est-ce pas?

— Mais point du tout. Comme les gens exagèrent la portée des relations sociales ou amicales!

— Vous ne pouvez tout de même pas effacer d'un coup de langue le fait de votre collaboration si précieuse aux succès de notre vedette nationale, dès le début. Et vous connaissez si bien le député fédéral de Québec-est. Auriez-vous l'obligeance de me dire ce qui vous frappe davantage chez M. St-Laurent?

— Vos questions de maintenant s'avèrent aussi embarrassantes que vos fleurs du commencement. Ne pourriez-vous pas faire porter cet interrogatoire, trop général, sur un point particulier? En somme, que voulez-vous savoir exactement?

— Mais...tout ce que vous savez sur M. St-Laurent. Ainsi, que remarquez-vous, chez lui, quant à la subtilité intellectuelle et à l'avoir moral?

— M. St-Laurent est d'une vivacité d'esprit très rare, sinon unique. Il saisit et résout, avec une égale rapidité, tous les problèmes que vous lui soumettrez, au fil de leur venue; il les prend, si je puis dire, par le "bout" que vous lui présentez et il vous les retourne prestement par l'autre "bout": ce qui surprend et désarme. Cette gymnastique intellectuelle lui semble facile, et elle ne revêt aucune forme choquante pour le contradicteur éventuellement désarçonné.

— Le Premier Ministre donne l'impression d'un homme profondément cérébral, n'est-ce pas?

— C'est un grand penseur et, ensemble, un grand réalisateur; il médite, pour agir tout de suite. Il est, d'autre part, un homme concentré, quelque peu timide, très réservé, qui ne se livre pas du premier coup. Il sait tout à la fois refouler ses réactions et exprimer ses sentiments avec une franchise qui vous gagne pour toujours, parce qu'elle est la proche parente de la droiture. Et sa délicatesse n'a d'égale que sa jolie prestance. C'est une personne toute en bonté, en raffinement, en beauté.

— Et ses journées de labeur sont bien longues, n'est-ce pas?

— Oui, les journées dépassent souvent les huit heures d'affilée; elles sont, surtout, très fructueuses, car cet insigne ouvrier de la démocratie travaille avec précision et célérité. Comme vous le savez, ce gentilhomme d'une mise impeccable, mais sans recherche, a des goûts fort modestes; son appartement d'Ottawa est loin d'être luxueux ni même spacieux.

— M. St-Laurent est le bénéficiaire de deux nationalités, n'est-ce pas?

— Je vois où vous voulez en venir. M. St-Laurent est autrement riche que vif de caractère; il incarne la bonté, la gentilhommerie, la délicatesse, et cet homme si cultivé, d'apparence si aristocratique, a l'oreille du peuple, parce qu'il sait aller au peuple et lui inspirer confiance, probablement parce qu'il promet peu et accorde beaucoup.

— Par quels signes visibles, M. St-Laurent tient-il à la nationalité de sa mère?

— Notre Premier Ministre est canadien-français à cent pour cent, mais sans le moindre préjugé. C'était, d'ailleurs, un héritage canadien-français que celui d'Ernest Lapointe, et ensuite accepté par M. St-Laurent.

— M. St-Laurent est donc un Canadien, tout court, à cent pour cent, puisque les Canadiens français ne se reconnaissent pour toute patrie que le Canada, en dépit de leurs attaches sentimentales aux pays d'outre-Atlantique qui peuvent leur rester chers. D'ailleurs, M. St-Laurent a été notre premier politique au pouvoir à tenir, pour étrangers, ces pays chers, n'est-ce pas?

— M. St-Laurent est profondément canadien; il l'est sans petitesses, ni restrictions. Comme vous le savez encore, il est modéré en tout, dans la vie publique comme dans sa vie privée, tellement réalisme, mais si bien ordonnée, qu'elle n'exclut rien d'important. Il sait avoir le temps et la santé de tout faire, et parcourir toute la gamme qui comporte des affaires les plus graves, à la réunion mondaine ou au tête-à-tête amical.

— Mais pourquoi M. St-Laurent est-il entré si tard en politique, et contrairement aux intérêts de sa famille et de son étude légale?

— Par devoir. Il fallait à tout prix relever Ernest Lapointe, pour maintenir la représentation canadienne-française à son niveau supérieur et galvaniser tout un pays que la guerre pouvait si facilement désunir.

— La guerre finie, M. St-Laurent ne devait-il pas retourner à la pratique du Droit?

— Tel était bien son désir, en 1941. Notre député ne voulait pas entendre parler, quant à lui, de carrière politique en temps de paix. Une fois en office, il s'est rendu nécessaire à notre nationalité comme à tout le pays. Les pressions, venues de partout, ont fait le reste.

Suite à la 44e page

CUISINE-SECOURS

Le manquer, c'est le RÉUSSIR

MEME LE MEILLEUR cuisinier peut se tromper, mais il sait corriger ses propres erreurs et celles des autres, ou du moins les masquer. Plus d'un mauvais gâteau s'est transformé en un pouding très réussi. Voici quelques conseils utiles pour corriger certains de ces "accidents de cuisine".

Une sauce à la crème s'engrumelle si elle est cuite trop longtemps ou à une température trop élevée. L'apparence grumeleuse disparaîtra et la crème cuite reprendra sa texture veloutée accoutumée, si la casserole est mise dans de l'eau froide immédiatement, et la crème cuite battue énergiquement avec une batteuse à oeufs rotatoire.

L'oignon de cuisson de temps à autre, conservé sous l'évier de cuisine, peut commencer à germer. Ne le jetez pas. Placez-le dans une jarre ou un bol avec un peu d'eau et surveillez les germes qui deviennent verts. Ces germes fraîchement verts feront un excellent assaisonnement pour salades, soupes et quelques autres légumes cuits.

Une sauce, un jus de viande grumeleux font le désespoir de plus d'une jeune cuisinière. On peut lier les grumeaux en pressant la sauce ou le jus de viande à travers un tamis. Mais mieux encore, faites une sauce sans grumeaux. Si la proportion de saindoux et de farine est exacte et que le liquide est ajouté lentement, pendant qu'on remue constamment, on ne devrait éprouver aucune difficulté. Deux cuillerées à soupe de saindoux, 2 cuillerées à soupe de farine et 1 tasse de lait, eau ou bouillon suffisent pour une sauce moyenne. L'assaisonnement est, naturellement, une affaire de goût, mais il peut transformer un mets insipide en un mets qui sera apprécié de tous. Un peu de catsup, de sauce chili, d'ail, de raifort, de persil ou de cornichons, transformeront une viande ordinaire ou une casserole de légumes.

PREPARATION CULINAIRE UN PEU TROP SALEE

Plongez au centre du plat de cuisson un morceau de sucre dans une mousseline, laissez-le 40 secondes, retirez-le; il aura absorbé le sel superflu. Ou bien ajoutez à la préparation quelques tranches de pommes de terre crues. Les enlever au moment de servir.

LE GRUYERE EST DEVENU SEC

Enveloppez-le dans un linge trempé dans du vin blanc et laissez-le jusqu'à évaporation, puis servez.

LE SEL FIN EST HUMIDE

Passez-le au tamis et incorporez par 2 livres de sel 10 gouttes de glycérine pure à 30° en tournant avec une cuiller de bois.

LE PAIN EST RASSIS

Trempez-le dans l'eau et mettez-le quelques minutes au four. La croûte sera croustillante.

LA BEARNAISE EST RATEE

Versez dans un récipient propre 1 cuil. d'eau chaude, incorporez tout doucement la sauce, elle reprendra certainement (même méthode pour la hollandaise)

LA SAUCE BEARNAISE TOURNE

Versez une cuillère à entremets d'eau froide que vous amalgamez rapidement.

LA CREME EST TROP CUITE

Versez-la, petit à petit, dans une bouteille propre, bouchez, secouez énergiquement.

LE GATEAU NE SE DEMOULE PAS

Recouvrez le moule encore très chaud d'un linge plié en 4, posez-le sur une pierre froide ou un marbre, attendez quelques minutes, le gâteau se démoulera facilement.

L'OEUF EST FELE

Passez sur la fente du citron, posez l'oeuf sur une cuiller et déposez-le dans de l'eau chaude mais non bouillante.

LE LAIT A BRULE

Etendez sur la casserole contenant le lait bouillant un linge blanc. Renouvelez l'opération en ayant soin de rincer le linge chaque fois. Le lait se désodorisera.

LE BOUILLON EST TROUBLE

Battez un blanc d'oeuf en neige légère. Versez-le dans le bouillon tiède. Laissez reposer au chaud, mais pas sur le feu, 25 minutes. Passez au tamis sur lequel vous aurez disposé un linge humide, le bouillon sera limpide.

LA MAYONNAISE TOURNE

Mettez dans un bol une petite cuiller à café de moutarde, incorporez-lui tout doucement la sauce, elle devrait reprendre l'aspect voulu. Autre méthode: ajoutez à la sauce quelques gouttes de vinaigre et 1 pincée de sel en tournant vigoureusement.

LA SAUCE MOUSSELINE EST UN PEU EPAISSE

Ajoutez encore une cuiller à entremets de crème fouettée ou de lait en tournant rapidement.

LA SAUCE LIEE A LA FARINE EST TROP EPAISSE

Ajoutez un peu d'eau tiède.

ELLE EST TROP LEGERE

Ajoutez un roux, beurre et farine, et faites bouillir 1 fois.

LE LARD EST RANCE

Lavez-le dans une solution très faible de permanganate de potasse, laissez tremper 3 à 4 heures, puis plongez-le dans un bain d'eau vinaigrée pendant 1 nuit. Séchez soigneusement.

LE JAMBON A DURCI

Faites tremper les tranches dans une assiette pleine de lait; laissez 1-4 d'heure. Epongez-les dans un torchon propre et sec.

LE LAIT A TOURNE

Ne le jetez pas, vous pouvez: *soit le transformer en fromage:* égouttez-le, pour le volume d'une tasse à thé ½, battez-le avec 2 cuillerées à soupe de sucre vanillé et ajoutez à volonté un peu de crème.

soit le transformer en gâteau: 1 tasse à thé ½ de lait tourné égoutté, 2 tasses de farine et 1 de sucre, 1 c. à thé de vanille, ½ sachet levure chimique, 1 poignée de raisins secs, mélangez, mettez dans une tourtière beurrée et mettez au four moyen 45 minutes.

soit en faire une entrée: 1 tasse à thé de lait caillé battu avec 2 cuil. à soupe de farine, 1 oeuf entier et 1 pincée de sel; mélangez du persil haché fin. Etendez cette crème sur une pâte à tarte et mettez au four ½ heure.

LE BEURRE EST RANCE

Pétrissez par petite quantité le beurre dans de l'eau contenant 1 cuil. à soupe de bicarbonate par pinte d'eau; changez l'eau jusqu'à ce que le beurre soit net. Rincez à l'eau claire. Séchez dans un torchon.

SAUCE MIRACLE

Parfois le gâteau qui n'a pas levé comme il devait peut être réchauffé et servi comme pouding, avec une sauce spéciale; la famille le dégustera tout entier.

- **2 cuillerées à soupe de fécule de maïs**
- **2 tasses de sucre**
- **¼ cuil. à thé de cannelle**
- **¼ cuil. à thé de muscade**
- **2 tasses d'eau**
- **¼ tasse de beurre ou de margarine.**

1) Combiner la fécule de maïs, le sucre, la cannelle et la muscade. 2) Ajouter l'eau graduellement, brassant pour bien mélanger; 3) Ajouter le beurre, chauffer au point d'ébullition, brassant constamment et cuire 5 minutes. 4) Servir chaud. Quantité: six portions.

CASSEROLE KUBA

- **1 tasse d'orge perlée**
- **3 tasses d'eau bouillante**
- **¾ cuil. à thé de sel**
- **2 cuil. à soupe de saindoux**
- **2 cuil. à soupe d'oignons hachés**
- **1½ tasse de champignons, coupés en morceaux**
- **1 cuil. à soupe de persil haché**
- **1 cuil. à thé de sauce piquante**
- **1 tasse de restes de viande coupée en dés ou de ragoût**
- **½ tasse de lait ou de jus de tomates.**

Laver l'orge et cuire dans de l'eau bouillante, jusqu'à tendreté et jusqu'à ce que l'eau soit presque complètement absorbée, environ 30 minutes, et égoutter. Fondre le saindoux, ajouter les oignons et cuire pendant 2 minutes. Ajouter les champignons et le persil, cuire jusqu'à ce que les champignons soient légèrement dorés. Ajouter la sauce piquante, la viande, l'orge et le lait. Mêler bien et cuire bien clos, sur chaleur lente pendant 20 minutes de plus ou verser dans une rôtissoire et cuire dans un four modérément lent (325° F.) pendant 30 minutes. Quantité: six portions.

LES PREPARATIONS REUSSIES

Pour que la pâte soit plus légère, servez-vous d'eau légèrement tiède, elle lèvera mieux.

Pour que les meringues soient onctueuses, ajoutez un petit filet de vinaigre à la préparation: ½ cuiller à café pour 2 blancs d'oeufs.

Pour que les choux devant contenir de la crème soient réussis, mettez-les à four doux et attendez au moins 25 minutes pour la cuisson.

Pour que les oeufs sur le plat soient cuits à point, piquez le blanc avec une fourchette pour qu'il soit cuit également.

Pour épaissir un potage, délayez

RATAGES EVITES

au préalable la farine à l'eau froide, vous éviterez les grumeaux.

Pour obtenir des oeufs brouillés à point, le plus simple est de les préparer au bain-marie.

Pour que les coquillages ne soient pas cartilagineux, ne les laissez jamais bouillir.

Pour que les raisins secs ne tombent pas, à la cuisson, ayez la précaution de les rouler dans la farine, avant de les incorporer à la pâte.

Les blancs d'oeufs montent difficilement, ajoutez une pincée de sel.

L'eau est calcaire: mettez un filet de citron en cuisant le riz, il restera bien blanc.

Le poisson est salé (ou la viande): mettez à dessaler sur une passoire posée dans la casserole pleine d'eau, le sel se déposera au fond et le goût trop salé disparaîtra.

Les tomates s'épluchent mal: trempez-les quelques secondes dans de l'eau bouillante pour que la peau se détache facilement.

Si le lait est caillé, salez-le légèrement, mettez-le à feu vif, travaillez-le jusqu'à ce qu'il ait repris son aspect normal. Servez aussitôt.

PLATS SAVOUREUX

Avec des oeufs sur le plat, mettez des rondelles de pommes (fruits), passées à la poêle.

La viandre braisée aura une saveur plus douce si vous ajoutez un ou deux morceaux de sucre au début de la cuisson.

Servez des fèves accompagnées de sariette.

Pour rendre les endives plus savoureuses, saupoudrez-les légèrement de sucre lorsqu'elles sont sèches, avant de les cuire au beurre.

5¢ Achètent QUATRE délicieuses crêpes AUNT JEMIMA!

Essayez ce tentant régal au LUNCH ou au SOUPER

Format Régulier ou sac Économique de 3½ lb.

Bonnes Pour Vous... DIGESTIBLES COMME DES RÔTIES!

Pauline Harvey dit . . .

Pauline Harvey
Directrice
La Cuisine Five Roses
Casier postal 6400,
Montréal, P.Q.

que les "BEIGNES AUX ÉPICES", préparés à la FARINE FIVE ROSES, font les délices de toute la famille.

- 1¼ tasse de lait
- ¼ tasse de shortening
- ½ c. à thé de sel
- 1 carré de levure
- 5 tasses de Farine Five Roses tamisée
- 1½ c. à thé de cannelle
- ¼ c. à thé de muscade
- ⅛ c. à thé de macis
- ¾ tasse de sucre
- 3 oeufs

Faites chauffer le lait, ajoutez le shortening, le sel; laissez tiédir. Ajoutez la levure émiettée et 2½ tasses de farine. Battez pour que le mélange soit lisse. Couvrez; laissez lever pour que la pâte forme des bulles d'air. Mélangez épices et sucre; ajoutez à la pâte avec les oeufs battus. Mélangez bien. Ajoutez le reste de la farine pour former une pâte pétrissable. Pétrissez-la jusqu'à ce qu'elle soit lisse. Couvrez. Quand elle aura doublé de volume, abaissez à ½ pouce d'épaisseur. Découpez les beignes. Laissez-les doubler de volume sur la planche. Faites frire dans la graisse à 375 degrés pendant 3 min., ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés, sur un côté, puis sur l'autre. Faites égoutter sur un papier absorbant. Quand ils sont refroidis, mettez-les dans un sac avec du sucre en poudre et agitez bien. 3 douzaines de beignes.

FARINE FIVE ROSES

pour pâte de tout genre

L'ART CULINAIRE

Son histoire politique, artistique et littéraire

(par Mme Henriette LIONAIS-TASSE)

DE L'ENCYCLOPEDIE gastronomique de notre collaboratrice, Mme Henriette Lionais-Tasse, nous publions aujourd'hui quelques extraits se rapportant à l'art culinaire dans le monde littéraire.

CHEZ MME AUBERNON

A Louveciennes, Mme Aubernon recevoit des amis le dimanche matin et d'autres pour le soir; toujours alerte, elle expliquait ainsi sa méthode: "Mes gens d'esprit du matin seraient fourbus le soir et ont besoin de renfort; j'en attends d'autres à six heures: il faut bien remettre du charbon dans la locomotive." La table était médiocre, parce qu'elle donnait un prix fixe à son cuisinier, et il en profitait pour mettre le plus possible dans sa poche.

Avec quel art Mme Aubernon groupait les hommes éminents! Aussi elle voulait qu'à table, la conversation fut générale. Pour se faire pardonner un dîner où Pailleron et lui avaient eu des passades d'indiscipline, Gaston Pâris lui apporta un curieux passage copié dans les *Mémoires* de Joinville. Saint Louis avisant, dans un banquet, Robert de Sorbon et Joinville qui causaient à mi-voix, il les interpelle: "Si vous parliez au mangier de choses qui doivent nous plaire, si dites haut; ou si ce n'est, ci vous aisez."

Mme Aubernon fut tellement enchantée qu'elle fit graver en lettres d'or sur velin, et encadrer les précieuses paroles; le cadre figurait à la place d'honneur dans la salle à manger, et on invitait les nouveaux convives à lire l'inscription. Le premier janvier suivant, la maîtresse de maison reçut, cadeau anonyme, une élégante sonnette en argent servant de piédestal à saint Louis; les paroles de celui-ci couraient le long de cette sonnette, qui rappela souvent à l'ordre ceux qui causaient "en a parte."

Cela devenait parfois despotique. Un jour Renan voulut parler. Mme Aubernon lui imposa silence. Il se tint coi jusqu'à ce qu'il fût autorisé à parler à son tour. En souriant elle dit: "Monsieur Renan, nous sommes prêts à entendre ce que vous avez à dire."

— Oh, madame, cela n'importe plus — il est trop tard.

— Non, non, je vous autorise à parler.

— C'était seulement pour demander des petits pois.

Joseph Marmette, romancier canadien, a raconté à sa fille Marie-Louise Brodeur que lors de son séjour à Paris, un jour chez Mme Aubernon où il était reçu, Henri Becque discutait avec un des invités, qui ne brillait pas par son esprit; ennuyé de la tournure de la conversation, il fit un signe à son hôtesse qui agita sa sonnette disant: "Que voulez-vous, monsieur Becque?" — "Un peu de sel", lui répondit le spirituel auteur de *La Parisienne*.

Mme Aubernon avait une manière originale de qualifier ses dîners, dit Victor du Bled; elle nous les annonçait du nom du principal convive: il y avait le dîner Renan, le dîner Caro, le dîner Dumas, le dîner Jules Simon, le dîner Gaston Boissier, le dîner Brunetière, etc...

DISETTE DE JOLIES FEMMES

On a dit que les jolies femmes manquaient trop à ses agapes; quelques-unes seulement trouvaient grâce à cause de leur docilité, et les grands hommes qui sont des mortels comme les autres s'en plaignaient. "Je donne à causer, affirmait-elle, je ne donne pas à aimer." Elle prétendait que les jolies femmes troublent la conversation générale.

"A un dîner fort animé chez Mme Aubernon, dit Groscaude, je ne me rappelle plus quelle était la question sur le tapis, ou pour mieux dire sur la nappe, car on prenait un sujet en se mettant à table et on ne le quittait qu'en passant dans le salon où souvent cela se prolongeait. La discipline était assez bien observée ce soir-là, sauf de la part d'un savant renommé qui se désintéressait du débat général et flirtait avec une belle voisine.

Mme Aubernon lui fit un signe de rappel à l'ordre. Il n'en tint pas compte. Elle insista, puis en vint à dire, sans avoir conscience de l'atrocité du propos:

— Ah ça! mon cher, vous êtes incorrigible. Je ne vous mettrai plus jamais à côté d'une jolie femme.

Et sans plus attendre, elle ajouta:

— Au fait Mme X... voulez-vous être assez bonne pour changer de place avec Mme Z... Comme cela nous serons tranquillisés.

Tableau.

"Ce n'est pas une anecdote qu'on m'a contée. J'étais là, j'ai entendu et j'ai participé à la confusion générale. La rigueur de son goût pour la discipline de table l'avait portée à cette extrémité regrettable."

BONS MANGEURS, MAUVAIS DINEURS

Elle reçut un jour, Henri Fouquier, le critique à la mode. Causeur renommé, il n'avait pourtant pas montré beaucoup de brio à ce dîner de début.

— J'ai été charmée de vous recevoir, cher monsieur, mais vous n'avez pas l'air en train. Tout le monde sait pourtant combien vous êtes brillant à table.

— Pardon, madame, fit Fouquier avec une feinte modestie, ce n'est pas mon meuble.

Cette fois, la maîtresse de maison dut reconnaître que le convive avait payé son écot.

Paraphrasant Sénèque sans le savoir, elle disait volontiers de certains convives trop silencieux à son gré: "Ils mangent bien, mais dînent mal." Barbey d'Aurevilly, Jules Simon, Labiche, Thiers, Dumas, Marcel Prévost, parmi ses invités, étaient de brillants causeurs.

CHEZ ALPHONSE DAUDET

Chez Alphonse Daudet, à Champrosay, la table était parée de fleurs et de cristaux. Il appréciait les plats simples et réussis; il dédaignait les viandes noires ou rouges. En parfait provençal, il aimait les olives, les figues, les salades. Son vin favori était le Bourgogne. Mme Daudet, écrivain délicieux elle aussi, faisait avec affabilité les honneurs de sa table.

Voici la liste des convives donnée par leur fils Léon Daudet: Edmond de Goncourt, Aurélien Scholl, François Coppée, Albert Wolff, Stéphane Mallarmé, Maizéroy, Héredia, Dumont, Flaubert, Sully-Prudhomme, Théodore de Banville, Hébrard, Georges Hugo, Paul Hervieu, Gambetta, Rochefort, Zola, Hennique, Montesquiou, Geoffroy, Charpentier, Céard, Leconte de Lisle, Rodenbach, Maurice Barrès et plusieurs autres. Dès le potage, dit Léon Daudet, mon père tenait ses hôtes sous le charme par ses improvisations brillantes ou de quelques observations comiques. Il tenait au bon ton des plaisanteries.

HOTE DE MARQUE

"Lorsque le héros de Fachoda, le général Marchand, revint d'Afrique, Mariéton le reçut à dîner dans son petit rez-de-chaussée, rue Richepanse. Le menu, commandé chez Prunier, comportait un consommé, un poisson, un rôti, un poulet au riz et une glace. Le concierge servait le repas. On mangeait, on buvait, on récitait des vers, on discutait littérature, poésie, philosophie. De ravissantes jeunes femmes du monde et du théâtre donnaient la réplique au maître de la maison et à ses convives. On ne peut imaginer rien de plus gentil, de plus vivant, de plus cordial. La taquinerie elle-même était ailée et jamais une sottise, ni un mot équivoque, ni même un gêneur n'étaient tolérés. Quand Marchand parut, mince, droit, en habit, avec sa figure pâle, sa barbe noire, bien taillée, ses yeux fiers et rieurs, c'était la gloire, l'honneur, le courage, qui entraient avec lui. Le grand soldat avait une âme exceptionnelle, une personnalité qui en imposait au premier abord. Le premier entretien roula précisément sur la nécessité du rêve pour alimenter et mouvoir l'action. La voix était forte et bien timbrée. Tout en lui décelait le chef et une impression de loyauté qui inspire la confiance. Marchand a toujours cherché dans tous les ordres d'idées le meilleur moyen de servir la France."

"Mes trois fillettes font d'excellents gâteaux avec la nouvelle FARINE REGAL améliorée"

nous écrit cette maman orgueilleuse

FACILE À PORTER

LES ENFANTS ADORENT CES PETITS FOURS AUX CACAHUETES:

1½ tasse de FARINE REGAL tamisée
2 cuil. à thé de poudre à pâte
½ cuil. à thé de sel
¼ tasse d'huile
1 tasse de sucre granulé
2 oeufs, bien battus
1 cuil. à thé de vanille
1 tasse de cacahuètes salées, hachées

Mesurez la farine, la poudre à pâte et le sel, tamisez ensemble 2 fois. Mettez l'huile dans un bol à mélanger et ajoutez-y petit à petit le sucre, en mélangeant; crémez bien. Ajoutez les oeufs battus, un peu à la fois en battant bien après chaque addition; ajoutez la vanille, en remuant. Mélangez-y les ingrédients secs un peu à la fois; mélangez-y les cacahuètes sauf ¼ tasse. Faites tomber la pâte par cuillerées à thé, bien séparées, sur une plaque à petits fours beurrée; saupoudrez le reste des cacahuètes sur le dessus. Faites cuire de 18 à 20 minutes à four modéré, 350°. Recette pour 5 douzaines.

SEULE LA MEILLEURE PARTIE DU GRAIN EST ASSEZ BONNE POUR REGAL... VOTRE GARANTIE DES MEILLEURS RESULTATS

R-4F

TOUT CE BEAU TISSU!

Achetez votre farine REGAL dans des sacs de 98 livres! Décousu, chaque sac vous donne un coupon de joli guingan carrelé que vous transformerez en pyjamas, rideaux, etc. Profitez vite de cette offre exceptionnelle!

Farine REGAL

Laisser infuser durant 5 minutes

Employer une théière en terre cuite, réchauffée, y verser une cuillerée à thé de thé pour chaque personne (et une pour la théière) — ajouter de l'eau fraîchement bouillie à pleine ébullition et laisser infuser durant cinq minutes.

THÉ 'SALADA'

Suite de la 41e page de

A L'OCCASION DU 68e ANNIVERSAIRE

Avocat transcendant et mathématicien passionné, le T. H. Louis Saint-Laurent serait en passe de devenir, sans exception, l'homme d'Etat le plus grand pour sa race et son pays, que notre histoire ait connu, s'il faut en croire une sommité légale de lignée conservatrice, et des informateurs impartiaux.

Un portrait brossé par des tierces personnes désintéressées

— Et madame St-Laurent?

— Elle s'est donnée généreusement à un rôle bien nouveau, bien exigeant. Elle se prête toujours à ce qu'entreprend son mari; elle lui est toute dévouée; elle s'intéresse passionnément à ce qui regarde les siens. C'est une épouse accomplie, c'est une mère de famille incomparable.

— C'est la seule personne, — a-t-on dit, — que M. St-Laurent ait courtisée.

— Elle était, de toute évidence, la femme de son rêve et cet idéal de reine que le jeune fiancé voulait donner à son foyer. D'ailleurs, le mariage n'a point tardé; on s'est épousé tôt...

— Merci bien.

LE CONSEILLER

L'HOMME DE LOI qui va nous parler de M. St-Laurent est l'un de ses vieux amis et son conseiller très cher, absolument inconnu, en cette qualité, au grand public. Il a daigné répondre, avec bienveillance, à toutes nos questions.

— On m'a dit que M. St-Laurent, studieux et cérébral comme pas un, n'était pas facile à dérider, aux premières années de sa pratique légale. Est-ce vrai?

— Oui. Tout occupé à ses travaux de droit, il se donnait entièrement à une clientèle accapareuse et déjà jalouse de ses services. Il n'en devait pas moins s'accorder quelques distractions. C'est d'abord le voyage en forêt, bien à l'écart, qui l'intéressait: la chasse et la pêche, en somme; puis la vogue du golf, sport de pratique autrement commode et facilement quotidienne, gagna Me St-Laurent. Mais aimable, toujours chic et si modeste, ce compagnon de voyage ne riait pas du tout, au début.

— Vous étiez de taille, vous et l'avocat que vous me nommez, à vaincre le grand sérieux de Me St-Laurent et à l'engager, pour de bon, dans le chemin de l'hilarité plus ou moins éclatante, n'est-ce pas?

— Nous nous y sommes risqués, en contant des histoires un peu épicées, dont voici quelques échantillons .. Vous savez qu'il a de l'humour, en son particulier. L'histoire des ananas, vécue à Paris, ne manque point de piquant; elle est courte, mais caractéristique. Marthe (madame Samson, fille aînée de M. St-Laurent) peut vous en parler pertinemment.

— L'entrée de M. St-Laurent en politique n'a-t-elle pas ressemblé, d'abord, à une bombe? Avant de faire le saut dans ce qui semblait être l'inconnu, pour le public, il a dû vous consulter, n'est-ce pas?

— Oui, nous en avons parlé ensemble, lui et moi. Il avait vu, une première fois, le T. H. M. King. On lui demandait, en somme, de sacrifier tous ses intérêts et d'immoler tous ses goûts; de chambarder tout son régime de vie, profondément familial, et d'imposer aux siens le bouleversement domestique, à commencer par un déménagement partiel en Ontario ou le maintien de deux résidences, l'une à Ottawa et l'autre à Québec, celle-ci le plus souvent close. D'une part, madame St-Laurent et son mari avaient passé l'âge des aventures qui marquent souvent les embardées tardives en politique, et, d'autre part, ce couple sélect était si heureux en ménage, au vieux Québec, Me St-Laurent était à l'apogée de ses réussites, comblé dans sa profession et les affaires, admiré de tous et en tout; quant à sa femme, elle partageait et ensoleillait ce bonheur, que complétait la couronne des enfants et petits-enfants ..

— La politique semblait avoir tenu peu de place, jusque-là (1941), dans la vie de M. St-Laurent, n'est-ce pas? ,

— Au cours de son adolescence, il avait participé à une couple de campagnes électorales, pour obliger des parents et des amis. Mais, à lui-même, les luttes partisanes ne disaient rien, apparemment. Quant à moi, j'ignore tout de ses enthousiasmes politiques, si jamais ils ont vu le jour: ce dont je doute fort. Car Me St-Laurent avait organisé sa vie sur le plan légal: son bureau, l'assiduité aux audiences des tribunaux, ses voyages fréquents aux Cours de Montréal, Ottawa et Londres, ses directorats de compagnie, de plus en plus nombreux et payants, qui le sollicitaient de New-York et d'ailleurs: tout, en un mot, faisait boule de neige pour lui interdire, d'après la plus élémentaire sagesse, l'aventure politique et ses terribles aléas.

— Restait ou primait, tout de même, l'intérêt public, monsieur le conseiller?

— Oui, comment refuser au pays et à la nationalité canadienne-française une collaboration que les plus hautes autorités de l'Eglise et de l'Etat disaient impérieuse? Une décision s'imposait d'urgence, coûteuse dans chaque cas. Négative? Elle compromettait à sa base l'union des deux "races" fondamentales du pays, en pleine guerre. Affirmative? Elle mettait tous les sacrifices du même côté, exclusivement au compte de Me St-Laurent. Nous avons considéré ensemble, lui et moi, chaque facette de ce problème monumental qui opposait cruellement l'intérêt privé à l'intérêt public; et nous en sommes arrivés à la même conclusion. Il fallait accepter cette nouvelle forme de conscription. Consultés à leur tour, les membres de la famille St-Laurent acceptèrent de servir unanimement.

— Pour la durée de la guerre seulement, n'est-ce pas?

— Oui, en principe. Mais, une fois rendu dans la capitale, M. St-Laurent "hérita" de toutes les questions difficiles, départementales et interdépartementales. Il se rendit immédiatement nécessaire; il se fabriqua lui-même sa camisole de force, si l'on peut dire; et il se fixa sur place à fer et à clou. Il possède une qualité, rare entre toutes: celle de faire vite et bien à la fois. A la Justice, il fut tout de suite chez lui; aux Affaires extérieures, il marqua de sa logique et de sa clarté personnelles notre politique internationale qui s'en trouva plus consistante et moins mobile. Sa supériorité de juriste le désignait à l'étude des problèmes formidables qui courent notre monde d'aujourd'hui. Quand l'histoire s'écrira, elle ne manquera point d'attribuer à M. Louis St-Laurent la paternité du Pacte atlantique.

— L'auteur a probablement vu, dans "son" Pacte, un adjuvant nécessaire à l'efficacité générale de l'O.N.U., n'est-ce pas?

— Parfaitement. Notre nouveau Ministre des Affaires extérieures admit que l'O.N.U. était une fondation nécessaire, mais il représenta fermement et victorieusement à l'assemblée que la valeur défensive de cet organisme international s'avérait insuffisante à la protection du Canada et qu'il devait se compléter du Pacte atlantique: ce qui fut dit fut fait.

— M. St-Laurent paraît se mouvoir à l'aise dans les difficultés et se jouer des problèmes les plus complexes, monsieur le conseiller?

— Oui, d'emblée, il flaire le point à décider et il trouve sur-le-champ la solution qu'il faut. Il possède une puissance de vision, de déblaiement et de travail, dont peu d'hommes, même supérieurs, sont doués; son rendement est prodigieux. Fort en métaphysique, fort en droit et fort en mathématiques, il double la somme de tous ces dynamismes par l'excellence de sa méthode et sa grande régularité de vie; au lieu de se tuer au travail, il donne l'impression de s'y fortifier.

— On le dit sans préjugés; est-ce vrai?

— M. St-Laurent est homme parfaitement équilibré; malgré son dualisme ethnique, il n'entretient aucun préjugé qui, indûment, favorise ou démolisse les "races" dont il est ensemble le tributaire et le bénéficiaire. La nationalité irlandaise de sa mère ne l'incline à aucune préférence dont la nationalité canadienne-française de son père ait à souffrir. Son caractère professionnel, qui le lance sans cesse à la poursuite de la justice, le garde, comme naturellement, dans les voies de l'équité. Quand on est probe, on est facilement droit.

— Ne trouvez-vous pas que, à l'instar de feu Mtre Aimé Geoffrion, M. Saint-Laurent ait l'oreille de nos compatriotes anglo-canadiens, par l'unique dynamisme de sa valeur personnelle?

— Ces compatriotes s'y connaissent en homme, voilà tout. M. St-Laurent a été, au collège comme à l'université, un premier de classe; et il n'a jamais cessé de se cultiver, dans le sens de ses aptitudes et de sa profession.

— Mais quelles sont "ses" aptitudes, car il réussit aussi bien en politique, dont il n'avait tenté aucun apprentissage, qu'en droit, dont il avait fait une carrière apparemment à demeure?

— Vous touchez à un aspect étonnant de sa personnalité, que je suis tenté de dire magique. Sa faculté d'adaptation nous prend tous par surprise. Voyez, par exemple, la façon prestigieuse avec laquelle il s'est assimilé la procédure parlementaire, où tant de vieux routiers y trouvent parfois la fosse commune!

— Et que penser de l'avocat d'hier, devenu le chef politique d'aujourd'hui? Comment expliquer ce maximum de réussites dans un minimum de temps: une métamorphose, unique chez nous et peut-être ailleurs? Faut-il croire à un cas de génération spontanée?

— Ce phénomène réel, il s'explique par la faculté d'adaptation, alléguée plus haut; il tient, aussi, à l'ingéniosité du candidat qui a trouvé instanter la formule heureuse de se présenter au peuple et de s'en faire accepter. Il a fait beaucoup de chemin en peu de temps. Certaines provinces anglo-canadiennes ne le connaissaient pas; il s'est présenté à elles, juste avant de poser sa candidature à la direction suprême du parti libéral. Quant à sa manière absolument démocratique de faire une élection générale et d'aller au peuple, elle lui appartient en propre. En résumé, M. St-Laurent étiquette lui-même sa "marchandise", en vrai fils de marchand.

— N'affirme-t-on pas que M. St-Laurent doit beaucoup à sa mère, Mary Ann Broderick, une Canadienne irlandaise?

— Evidemment. Cette ancienne institutrice était pieuse, brillante et tenace. Elle exigeait de ses enfants qu'ils aidassent leur père à son magasin; et, comme les autres durant les vacances et dans ses loisirs, le jeune Louis servait au comptoir et ficelait des paquets...

— Est-ce vrai que M. Saint-Laurent n'ait courtisé qu'une demoiselle, et qu'elle soit devenue sa femme à brève échéance? Et quelle fût fort jolie?

— Je le crois. Ce que je sais pertinemment, c'est que madame Louis St-Laurent, née Jeanne Renault, est une épouse exemplaire, une mère de famille admirable et une ménagère parfaite. Elle est d'une grande simplicité et possède beaucoup d'entregent. Bonne "enfant", elle devient singulièrement active, chaque fois que l'intérêt de sa famille est en jeu. Elle parle suffisamment l'anglais pour se débrouiller. Jeune fille, elle était d'une beauté peu commune, avec ses yeux de braise...

— Comme je vous remercie, monsieur le conseiller, de votre substantielle entrevue, croquée sur le vif!

UNE SOMMITE LEGALE

NOUS aimerions à décliner les titres de notre éminent informateur; il connaît à fond monsieur Louis St-Laurent et il est de lignée conservatrice, mais hors de tout cénacle politique. Impossible, cependant, de révéler quoi que ce soit sur l'identité de ce juriste fameux. Déjà et souvent, on l'a harcelé de New-York et d'ailleurs, tantôt par le téléphone, tantôt par des lettres aux signatures ronflantes, tantôt par l'entremise de journalistes très huppés; mais toujours en vain. Comptons-nous donc chanceux qu'un tel personnage daigne maintenant converser avec les lecteurs de la "Patrie" dominicale. Il nous a même accordé deux entrevues.

— Monsieur le juriste, M. St-Laurent n'a-t-il pas fait sa cléricature légale chez Mtre Louis-Philippe Pelletier, avocat retors, procédurier redoutable, futur ministre dans le cabinet Borden et juge à la Cour d'Appel?

— C'est bien là. M. St-Laurent est entré au bureau, en qualité de clerc, et il y est ensuite resté à titre d'avocat pratiquant. Il y avait dans cette étude légale, Mtres F.-X. Drouin, L.-P. Pelletier et Elzéar Baillargeon.

— N'y avait-il pas d'autres bureaux conservateurs, de grande renommée?

— Vous visez probablemnt l'étude Casgrain-Lavery-Rivard-Chauveau; puis la société Belleau-Stafford-Belleau; aussi le bureau anglais de Pentland-Stuart-Brodie.

— Du côté libéral, on trouvait aussi, n'est-ce pas, d'opulentes études légales?

— Il faut évidemment mentionner l'étude, déjà évoluée alors, de Mtres Fitzpatrick (sir Charles), Parent (S.-N.), Taschereau (L.-A.), Roy (Ferdinand) et Cannon (Arthur); puis le bureau de Mtres Choquette (P.-A.) et Galipeault (Antonin), auxquels s'associèrent ensuite Mtres Louis St-Laurent, J. Métayer et Hector Laferté.

— Je me rappelle bien cete étude très recherchée qui, vers 1917, se composait de Mtres Galipeault, St-Laurent, Gagné et al. A ce qu'on m'a dit, l'adjonction à ce bureau de Mtre Jules-Arthur Gagné, confrère de Mtre St-Laurent à l'université Laval et à qui il ressemble par tant de côtés, avait été particulièrement heureuse. N'est-ce point cette année-là (1917), que la santé de Mtre St-Laurent donna de très graves inquiétudes?

— Oui, le grand avocat dut cesser tout travail durant un bon trimestre. Il accepta courageusement cette épreuve, si dure à un praticien de son dynamisme, et il triompha de haute lutte: la victoire, dirait-on, est toujours dans ses cordes! Il reprit graduellement son activité, dont le champ s'élargissait à vue d'oeil.

— Québec était alors la cité des plaideurs, et maints avocats d'enquête affichaient une habileté peu commune, n'est-ce pas?

— Autrefois, les gens de notre nationalité plaidaient, au lieu de consulter, ou de tenter un règlement hors cour. Chez nos compatriotes de langue anglaise, on consultait beaucoup plus qu'on ne plaidait; et le bureau de Mtres Pentland, Stuart et Brodie encaissait les plus gros honoraires, tout en restreignant son activité judiciaire. Ce qui n'empêchait pas les études rivales et canadiennes-françaises de toucher de forts émoluments. Un Isidore Belleau, un L.-P. Pelletier et un Alexandre Taschereau, tous trois combatifs et habiles à l'extrême, passaient leur temps à plaider.

— Mais, monsieur le juriste, vous évoquez une époque dont j'ai entendu parler sans l'avoir pertinemment connue. Ce temps-là, n'est-il pas vrai que l'agencement des sessions et audiences était alors différent du nôtre?

— Oui, le même juge siégeait à la Cour supérieure durant quinze jours, en première division. Les Belleau, les Pelletier et les Taschereau s'installaient là pour ainsi dire à demeure et ils plaidaient avec fougue et à l'emporte-pièce.

— A l'université, M. St-Laurent avait fait des études probablement très brillantes, comme d'ailleurs à Compton et à Sherbrooke?

— Il était, d'un bout, le plus fort à Laval; il y surpassait tout le monde, quoi!

— En quelle année, commença-t-il à pratiquer?

— En 1905. Mtre St-Laurent prit une façon toute personnelle de plaider, qui tranchait sur la manière en usage et qui l'honore grandement. Il a toujours eu une conscience très délicate. Au lieu de tendre à une habileté qui arrache parfois au témoin une réponse équivoque ou erronée, mais momentanément utile, il laissait plutôt parler librement son homme, comme par un respect presque scrupuleux du serment. Et il lui arrivait, comme à un Aimé Geoffrion, de faire en Cour du Banc du Roi ou en Cour suprême des "admissions", apparemment osées ou téméraires aux yeux de son client. C'est par la logique, la franchise et l'honnêteté seulement qu'il voulait s'imposer à la confiance des tribunaux; or, quand on a le droit et les juges pour soi, on emporte le morceau; et c'est ce qui arrivait, en définitive, à Mtre St-Laurent.

— Après tout, la conscience garde ses droits et la probité finit par réussir. M. St-Laurent, m'a-t-on dit, avait deux "idoles": Mtre Aimé Geoffrion, en droit, et sir Wilfrid Laurier, en

Suite à la 45e page

Suite de la 44e page

politique. Pour l'instant, il faut me restreindre au fait judiciaire. Ne croyez-vous pas que Mtre St-Laurent ressemblait beaucoup à Mtre Geoffrion par le tour de pensée, la présence d'esprit et l'art des déductions?

— Je n'ai pas connu d'avocat capable de penser aussi vite que le regretté Aimé Geoffrion; sa vivacité d'esprit déroutait parfois certains juges, tellement elle se faisait impétueuse par moments; il donnait cependant l'impression d'avoir moins de prescience que Mtre St-Laurent. Disons, sous une autre forme, que Mtre Geoffrion pensait un peu plus vite que Mtre St-Laurent, mais en voyant moins loin que lui, du premier coup. Chez M. Saint-Laurent, si forte est l'acuité de vision, qu'elle lui fait apercevoir, comme instanter, les conséquences les plus éloignées d'un fait.

— Mtre Geoffrion ne passait-il, au Conseil privé de Londres, pour la plus brillante lumière du Barreau canadien? N'en était-il pas, aussi, le procureur le plus assidu, entre tous?

— Mtre Geoffrion a fréquenté cette cour de dernière instance (alors) plus souvent que ne l'a fait Mtre St-Laurent; d'abord, il y est allé plus jeune. Le premier voyage de M. St-Laurent à Londres ne date que de 1921 environ; puis notre grand avocat y est retourné chaque année jusqu'en 1939, sans interruption.

— Quelle était la spécialité de Mtre St-Laurent? N'était-il pas plutôt un civiliste qu'un criminaliste? Etait-il, de préférence, le procureur des grandes compagnies et des gouvernements, et non l'avocat des clients ordinaires ou des gagne-petit?

— Il faisait de la pratique générale, quoique les gens d'importance fissent course sur son bureau pour retenir ses services; mais il s'efforçait de plaider pour toute catégorie de clients sérieux, et il apportait surtout, au travail, une même conscience, quel que fût l'enjeu du procès. Les gouvernements, les corporations, publiques ou privés, se disputaient à l'envi ses lumières, mais sans lui faire écarter en principe les petits intérêts; bref, Mtre Saint-Laurent s'efforçait de répondre à l'appel de tous, et il passait plutôt pour un civiliste que pour un criminaliste, bien qu'on l'ait souvent consulté, et toujours avec profit, en matière de droit pénal.

— La politique, disait-on au Palais de Justice, n'entravait d'aucune façon la pratique légale de Mtre St-Laurent. Je me rappelle qu'un quotidien libéral avait boycotté le futur Premier Ministre, parce que ce grand avocat, occupant pour une partie privée dans une affaire de libelle, s'était lancé avec fougue, et sans le moindre ménagement, contre ce journal. On ne connaît guère ce fait assez extraordinaire, qui atteste la haute conscience de l'éminent praticien. D'autre part, n'est-ce pas un conservateur authentique et respecté, le notaire Joseph Sirois, qui dressa son rapport de président (Commission Rowell-Sirois-Dafoe et al.) en faisant de larges emprunts à la plaidoirie magistrale de Mtre St-Laurent?

— Il ressort, de toute évidence, que Mtre St-Laurent devait faire fatalement une impression formidable sur les Commissaires, malgré le caractère unilatéral de sa plaidorie. Mtre St-Laurent, on l'admet, est doué d'une intelligence hors ligne; et il paraît tenir ce don merveilleux de sa mère, — une ancienne institutrice et une femme extraordinaire.

— Est-ce vrai que M. St-Laurent est fort en chiffres?

— Oui, il a une sorte de passion pour les mathématiques. Jeune avocat, M. St-Laurent s'enfermait, la messe entendue, toute la journée du dimanche, et il creusait des problèmes de géométrie et de trigonométrie; il était bien familier avec la table des logarithmes, qu'il apportait au bureau, le lundi matin, avec la solution de ses problèmes. Cette gymnastique des chiffres a considérablement affiné cette précision qui le caractérise en tout.

— Cet homme, on le dit timide autant que réservé. Quelle modestie, chez un personnage de cette envergure! Il semblait ne tenir qu'à son titre d'avocat. Pourtant, n'est-il pas vrai qu'on lui ait offert des magistratures supérieures, y compris celle de la Cour suprême?

— Comme Aimé Geoffrion et Eugène Lafleur, Mtre Louis St-Laurent est, de toute évidence, conscient de sa haute valeur; mais, à leur exemple, il n'en a jamais tiré la moindre vanité. Il s'enveloppait de simplicité que, seules, une réserve et une timidité natives faisaient croire distante. Comme ses deux brillants et regrettés confrères de Montréal, il a refusé de prendre sa place, — car elle lui revenait bien, — sur le Banc de la Cour suprême.

— Et que dites-vous de son bilinguisme?

— D'abord, je vais vous parler d'une façon générale et toute personnelle. Plus vous connaissez de langues, plus vous vous ouvrez de civilisations: cela, c'est un truisme. D'autre part, en notre pays, la science des deux idiomes officiels ressemble joliment à un devoir de civisme et à une clef de bonne entente. Mais, à un autre point de vue ou sur le plan de la pureté linguistique, la connaissance du français sert quiconque parle l'anglais, alors que, par contre, le savoir de l'anglais dessert quiconque parle déjà le français, en l'embarrassant de mots impropres et de phrases longues où pullulent les incidentes. Ainsi, Belloc, Chesterton et Churchill, qui savent notre langue, parlent un anglais classique, où transparaissent des qualités bien françaises: clarté, élégance, antithèses délicieuses et fortes, que sais-je encore? L'exemple de Belloc, surtout, est particulièrement lumineux.

— Monsieur le juriste, me permettez-vous de reposer ma question, en vous priant d'appliquer vos principes au cas de M. St-Laurent? Plusieurs années durant, j'ai entendu plaider ce grand avocat et, à l'audience, il ne parlait que le français, et sans le caractéristique empâtement des bilingues qui ont l'habitude de l'anglais.

— M. St-Laurent passe facilement d'une langue à l'autre. Vous connaissez bien la qualité de son français. Quant à son anglais, il s'avère absolument classique, parfait, suave même, à mon humble avis.

— L'éthique professionnelle de M. St-Laurent, affirme-t-on, confine à une rigidité plutôt rare.

— Cela tient, chez lui, à une grande délicatesse de conscience, qu'il ne faut pas confondre avec le scrupule, même si elle en donne parfois l'impression.

— M. St-Laurent est un excellent catholique, n'est-ce pas?

— Oui, mais si grand est son respect pour la religion, que M. St-Laurent ne voudrait, pour rien au monde, se parer de cette chose sainte, pour fins politiques ou autres. Son catholicisme, il l'enferme, comme un trésor, dans deux écrins qui sont des sanctuaires: le sanctuaire de l'église, et le sanctuaire de sa conscience; son catholicisme, il en informe chacun de ses actes privés, professionnels et publics. Il ne pose point au dévôt, mais il est profondément pieux, sans la moindre ostentation.

— Mais sans peur, non plus, car un tel chrétien est de taille à défendre sa foi, si on l'attaque en sa présence, n'est-ce pas?

— Oui, vous pouvez m'en croire. Et, quand on lui posait des objections, M. St-Laurent en venait souvent au fait de la Résurrection, qui prouve la Divinité du Christ, et il ajoutait que les Apôtres avaient affirmé ce dogme fondamental, à la face de l'univers, et qu'ils étaient allés, au besoin, jusqu'à l'effusion de leur sang.

— Et M. St-Laurent a dû lui-même confesser sa foi, à sa manière, c'est-à-dire sans ostentation, n'est-ce pas?

— Je ne vous citerai qu'un cas; mais il est bien typique. M. St-Laurent se trouvait à Old Orchard, Maine, E.-U. Quelqu'un de notre province le voit passer en costume de bain et s'écrit: "Quel dommage qu'un homme si brillant, et d'un physique si engageant, n'ait point la foi!" Or, avant de se jeter à l'eau, le personnage tenu pour athée par un des siens fait discrètement sur lui un large signe de croix...

— Monsieur le juriste, je dispose de témoignages décisifs, tous de provenance conservatrice, sur le catholicisme profond de M. St-Laurent. Mais ce que je tiens à savoir de vous, c'est l'esprit de foi, chez notre éminent avocat, en regard de sa profession.

— M. St-Laurent est d'une honnêteté exemplaire, harassante parfois à qui n'en a point encore jaugé la profondeur. Il ne signe rien qui prête flanc à la moindre tromperie ou ressemble à une fausse représentation; il est intraitable là-dessus. Si haute était son éthique professionnelle, au bureau ou à l'audience, qu'elle édifiait même ses confrères les plus consciencieux, et désarçonnait certains clients: ainsi sa façon d'interroger les témoins, ouverte, franche, ennemie même des suggestions acceptées par la morale ordinaire des avocats; aussi, ses "admissions" presque déroutantes, à la Geoffrion, dans les hautes cours.

— Le Barreau, ai-je toujours compris, défend la course aux clients et condamne, en principe, toute pratique enveloppante qui sonne la curée ou invite discrètement au retour! Comment donc se comportait M. St-Laurent à propos d'entertaining?

— Il y a des attentions que le Barreau permet ou tolère. Par exemple, des avocats très dignes font reconduire un client à la porte, avec une amabilité plus ou moins ..reconnaissante; ils mangeront avec lui, étant donné l'heure de la séparation, quand il y a coïncidence avec le temps du dîner ou du souper. Or, notre grand avocat, pourtant si aimable à tous, se gardait même de cela; il laissait partir seuls, de son bureau, petits et gros clients et il évitait de s'attabler avec eux. Voulez-vous que je vous cite un cas typique?

— Si je veux, monsieur le juriste? Mais deux fois oui.

— Voici. Vous avez sûrement entendu parler de feu W. P. Murphy, multimillionnaire de l'Illinois et inventeur d'une technique qui donne aux coins des wagons ferroviaires l'équilibre de la souplesse et aussi de la résistance requis. De son vivant, ce magnat de Chicago dota de plusieurs millions son université; puis, à sa mort, il lui laissa un legs additionnel (lisons bien!) de $165 millions. Il arrivait à ce richissime célibataire de faire des placements chez nous et il se faisait assister, notamment pour cela, de Me St-Laurent: son homme de confiance, quoi! Tous deux sont de passage à Montréal et M. Murphy manifeste à son conseiller le désir de manger des huîtres: ce qui, aux yeux de notre avocat, ressemble à de l'entertaining. Au lieu de conduire ce gros client à la plus luxueuse des hôtelleries montréalaises, il le fait entrer à un restaurant bien connu de la Place d'Armes, chez Pauzé, et il le fait asseoir, avec tout le monde et lui, au comptoir...

— Me St-Laurent avait une clientèle considérable par le nombre et l'aisance; il dirigeait, après l'élévation de l'honorable Gaspé Beaubien à la magistrature, une étude très recherchée. Les sacrifices d'argent qu'il a consentis pour entrer d'urgence en politique sont d'un ordre très élevé, n'est-ce pas?

— Evidemment. Il avait à délaisser, non seulement la manne abondante des honoraires, mais aussi celle des gros directorats, ceux de la république voisine autrement substantiels que les nôtres, en certains cas. Me St-Laurent a sacrifié de nombreuses prébendes, toutes à titre personnel, sans la moindre ristourne; il a immolé, encore, le bonheur de son foyer, cette inappréciable tranquillité, de plus en douce au soir de la vie.

— Et pour quels aléas, monsieur le juriste?

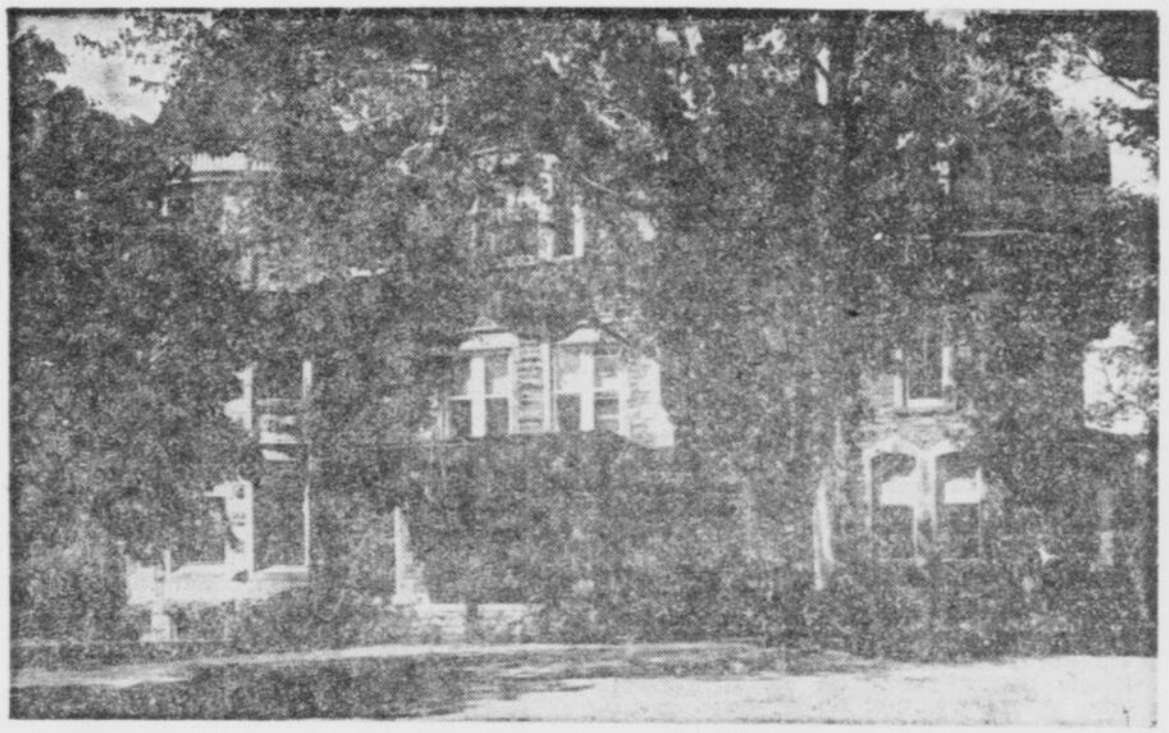
— Les risques de la politique étaient apparemment aussi considérables que les sacrifices d'argent. Et que dire des embêtements incalculables, nécessités par l'apprentissage de la politique? Se rééduquer, quand on touche à la soixantaine: quelle corvée épouvantable! Même les amis de M. St-Laurent, pourtant familiers avec ses dons incomparables et la transcendance de son esprit, doutaient d'une réussite complète. Même Geoffrion, avec tout son génie du droit et la magie de sa perspicacité, eût probablement été incapable d'une adaptation aussi parfaite. Se mêler subitement aux vedettes de la politique, et les dépasser tout de suite; s'assimiler instantanément la masse des règlements parlementaires, puis les maîtriser sans effort apparent, sans la moindre gaucherie; dominer ensemble le fait national et le fait international: cela ne tient-il pas du prodige?

— D'après vous, monsieur le juriste, le T. H. Louis St-Laurent a réussi sur toute la ligne, et pleinement, n'est-ce pas?

— A MON HUMBLE AVIS, M. ST-LAURENT EST EN PASSE DE DEVENIR LE PLUS GRAND HOMME D'ETAT QUE NOTRE PAYS AIT ENCORE CONNU.

— Avec ou sans exception, car l'exception ne fait que confirmer la règle?

Suite à la 55e page



Voici la demeure officielle, probablement disponible à l'automne prochain, que l'Etat canadien a décidé d'offrir à ses Premiers Ministres. Cet hôtel particulier, qui se donne l'allure d'un château, se trouve au numéro 24, rue Sussex, Ottawa, à proximité de l'Ambassade de France. Le T. H. Louis St-Laurent sera le premier à s'y installer, en compagnie de sa femme distinguée. *Photo Paul Taillefer, Hull, P.Q.*

Courrier du DIMANCHE par Annie

Est-il possible d'amener à s'amender, un mari léger, volage et dépourvu de volonté ?

Q. — Devenue veuve de bonne heure, après avoir, dès l'âge de seize ans, uni ma destinée à celle d'un triste sire qui m'a rendue très malheureuse, j'ai épousé par la suite un homme de quatre ans plus jeune que moi que j'ai connu et secouru alors qu'il était dans la plus grande misère et qui, je l'espérais, se montrerait toujours bon et généreux avec moi. Or, j'ai été terriblement déçue.

Parvenus aujourd'hui à la trentaine tous les deux, nous avons une vie de ménage peu enviable, et je souffre de plus en plus chaque jour de l'indifférence de mon compagnon qui n'a pas même le coeur de me témoigner quelque reconnaissance pour le dévouement et les prévenances dont je l'ai entouré dès les débuts de nos fréquentations. J'ai fait la connaissance de cet homme en des circonstances particulièrement pénibles, alors que, malade, délaissé des siens, et à deux doigts de la misère, il avait à peine de quoi se nourrir. Prise de pitié, je l'aidai de toutes manières; je le soignai comme un enfant et voulus même mettre à sa disposition les quelques économies que je possédais. Devenu alors apparemment très attaché à moi, il promit de m'aimer toujours et de me rendre la plus heureuse des femmes. Pour le suivre, je renonçai au confort et aux agréments de la vie familiale que je venais de retrouver au foyer paternel, et j'acceptai à ses côtés une existence plus que modeste.

Or, depuis les six ans que dure notre union, j'ai mené une vie de labeur et de réclusion sans m'accorder la moindre distraction, tandis que mon conjoint, qui maintenant reçoit un salaire régulier, dépense pour son agrément personnel tout ce qu'il gagne sans jamais songer à m'offrir un sou pour mes fantaisies. C'est, je le sais, un homme qui a été très gâté par ses parents; alors, pour lui plaire, je reçois souvent ceux-ci, ce qui me vaut je l'avoue, beaucoup de considération de leur part, mais ne réussit pas à me faire apprécier davantage de mon compagnon.

Et ce qui me contrarie encore plus que tout, me fait bien souvent verser des larmes, c'est que, lorsque en de rares circonstances nous prenons part ensemble à des réunions, mon mari n'a d'yeux que pour les autres femmes, et j'ai l'impression de ne plus exister pour lui. Ce n'est pas que je sois jalouse, mais je souffre du manque d'intérêt et d'égards dont il ne cesse de faire preuve envers moi.

Plutôt jolie et de caractère liant, je pourrais facilement de mon côté, me divertir en agréable compagnie, mais j'ai horreur de l'infidélité et de la dégradation. Mille fois, j'ai demandé à mon mari de revenir à de meilleures dispositions; j'ai usé de supplications, de prières, de larmes. Toujours, il me promet de s'améliorer, mais n'en fait rien.

Déçue et déprimée, ma santé s'altère et j'en suis à perdre le boire, le manger et le sommeil. Je redoute surtout, qu'avec le temps et s'il continue de sortir seul, mon mari en vienne à se détacher complètement de moi et même à me tromper. Cette seule idée me révolte, car ce serait, ne pensez-vous pas, me traiter bien lâchement, après avoir accepté comme il l'a fait mon aide et avoir juré de me rendre heureuse.

Auriez-vous quelques suggestions à me fournir pour m'aider à trouver enfin le bonheur, à sécher les larmes que je ne cesse de verser ?

COEUR DE SAUVAGESSE

R. — En présence de faits accomplis, d'erreurs d'aiguillage, il est toujours extrêmement pénible d'avoir à prononcer les "Vous auriez dû" ou "Vous n'auriez pas dû" qui n'ont aucune puissance de reconstruction. Mais tout en vous assurant d'une compréhensive sympathie, permettez-moi de vous faire remarquer que, par deux fois vous avez fort imprudemment joué votre bonheur.

D'abord, il m'apparait inexplicable que de bons parents vous aient laissée, dès l'adolescence contracter mariage avec un jeune citadin de moeurs déréglées dont ils auraient pu, il me semble, évaluer l'aptitude à rendre leur fille heureuse.

Et comment se fait-il qu'après avoir chèrement payé une première expérience vous ayez ensuite de votre propre chef et alors que parvenue à un âge où vous pouviez vous diriger mieux, accepté de partager la vie d'un être dont le passé vous garantissait une aussi faible dose de sécurité morale et matérielle?

Vous me semblez douée d'un coeur sensible et extrêmement généreux et il faut admirer vos dispositions à demeurer envers et contre tout dans les limites du devoir aussi bien que votre intention de vous conformer aux lois du mariage chrétien; mais il semble que ce coeur ardent n'ait pas été dans le passé suffisamment bridé par la froide raison, et que vous eussiez eu avantage par exemple à ne pas mettre aussi inconsidérément et aussi totalement votre dévouement, votre affection, et même votre aide pécuniaire aux pieds de celui dont vous n'aviez aucunement éprouvé l'amour.

Et il n'y a pas à s'étonner qu'un être dénué de scrupules ait voulu par la suite bénéficier des avantages qui lui étaient ainsi offerts de rebâtir facilement sa vie, sans songer à se tracasser avec les simples dictées de l'honneur. Vous me demandez comment, après tout cela, amener ce partenaire à apprécier à sa juste valeur le grand sentiment dont il est l'objet. Ce n'est pas là tâche facile.

Je vous avoue que le problème s'avère compliqué et que je n'y vois, pour le moment d'autre solution que celle de chercher en vous-même la force de ne point vous laisser dominer par une sentimentalité aiguisée propre à vous faire exagérer les légèretés et le manque de déférence de votre compagnon, à vous les faire considérer comme les indices d'une catastrophe imminente.

Cet homme, me dites-vous, n'est pas foncièrement méchant, appartient plutôt à la catégorie des adorables "enfants gâtés" qui entendent, une fois mariés, se faire aduler et choyer par celle que le charme de leur prestance physique a conquise.

Pour le faire réfléchir sur ses sottes prétentions, vous auriez peut-être avantage à y aller un peu moins libéralement avec lui de vos attentions et de votre dévouement, et sans lui tenir un compte trop rigoureux de son attitude volage ou indifférente, à organiser votre vie de façon à vous octroyer de temps à autre d'honnêtes récréations, à vous intéresser à des oeuvres charitables qui vous fourniront réconfort moral en orientant vos pensées vers de plus malheureux que vous.

Vous avez, me dites-vous, l'estime de votre belle-famille; c'est là une aide précieuse. Avec le temps et de la patience, et en vous abstenant le plus possible des scènes larmoyantes qui ne vous donnent

L'actrice de cinéma Teresa WRIGHT se sert d'un fond de teint en pain pour donner à son épiderme un fini velouté, quand elle va au bal.

rien, vous en viendrez peut-être à rendre plus conscient de ce qu'il vous doit ce compagnon au caractère gélatineux dont vous avez sans vous en rendre compte trop favorisé les dispositions égoïstes.

Madeleine D.:

Alors tout est bien qui finit bien n'est-ce pas? Et l'année a en plus commencé agréablement pour vous je présume, dans l'ambiance sympathique de votre vieille cité, et au milieu des vôtres. Un gros merci pour votre souvenir fleuri.

Suzelle de Richmond:

Petite amie inconnue, je tiens à vous dire combien m'a touchée votre délicate, pensée. Il fait bon constater avoir réussi à tisser à travers l'espace tout un réseau d'amitiés précieuses, qui à l'occasion se manifestent aussi gentiment.

Mme Victor G.:

Je regrette, mais il m'est impossible de transmettre votre sympathique message à notre jeune correspondante, n'étant pas autorisée à favoriser l'établissement de rapports entre nos lecteurs.

Q. — Jeune fille de seize ans, orpheline encore aux études, je cherche en ce moment à m'orienter vers une carrière quelconque. Or il me plairait, je pense, de m'enrôler dans une escouade policière féminine, pour devenir détective ou simple agent. Vous serait-il possible de me dire où je dois m'adresser pour obtenir des renseignements en rapport avec les inscriptions, les cours à suivre, etc. Il y a aussi la puériculture qui m'intéresserait beaucoup; croyez-vous qu'il me serait plus avantageux de me diriger de ce côté?

CLAIRE B.

R. — C'est en somme vous-même qui pouvez le mieux déterminer d'après votre constitution physique, vos goûts et aptitudes personnelles, dans quel domaine vous pouvez compter réussir. Il est entendu que la puériculture, le service de garde-malade sont généralement reconnus comme se conciliant mieux avec les aptitudes féminines que toute autre profession ou emploi.

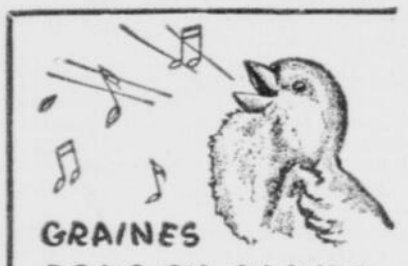
Et l'on conseille beaucoup aux jeune filles à l'heure actuelle de se diriger vers la profession d'infirmière où il y a pénurie de sujets, et où elles sont appelées à bénéficier des avantages exceptionnels que met à leur disposition le Ministère fédéral de la Santé. Vous obtiendrez des détails concernant cette profession et les spécialisations qu'elle offre, en vous adressant à l'Association des infirmières canadiennes, Edifice, Crescent, Montréal.

Pour ce qui a trait à un enrôlement dans les cadres de l'organisation policière montréalaise, adressez-vous aux Quartiers généraux de la Police, 773, rue Gosford, Montréal.

Je m'excuse de ne pouvoir vous faire tenir la réponse demandée par courrier postal non plus que de vous fournir l'analyse de votre écriture, la graphologie ne faisant partie des services de notre journal.

Tous mes remerciements pour les aimables souhaits contenus

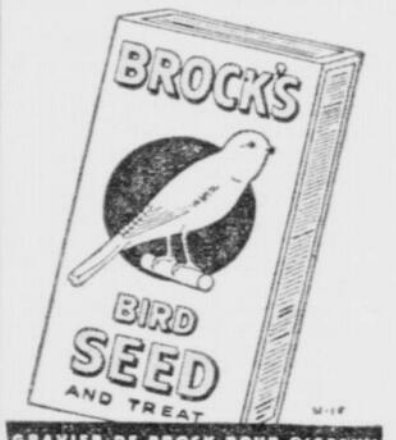
Suite à la 47e page



GRAINES DONT ON CHANTE LA VALEUR !

Avec le Mélange de Brock et le Régal gratuit dans chaque paquet, votre serin aura raison de chanter mieux encore. Les graines propres et fraîches et la levure que contient le Régal, assurent une alimentation variée et bien à point qui le rendra heureux et en santé.

Ses mélodieux trilles réjouiront votre foyer . . . car, par temps clair ou sombre, ses chants seront gais et pleins de soleil.



GRAVIER DE BROCK POUR OISEAUX -INDISPENSABLE A LA DIGESTION-

Ce qui importe le plus...

dans la vie de la femme c'est une bonne santé. Pour bien accomplir sa tâche quotidienne, que ce soit au magasin, au bureau, à la manufacture ou à la maison, elle doit se sentir libre de toute fatigue et de malaises qui l'accablent si souvent.

Le travail est un fardeau pour celles qui se plaignent continuellement de: fatigue, faiblesse, pâleur, manque d'appétit, ou autres symptômes dus à un manque de fer (hémoglobine) dans le sang. Ne vivez pas dans la crainte de ces malaises. Soignez-vous au moyen des bonnes PILULES ROUGES.

Les bonnes PILULES ROUGES contiennent tout le fer nécessaire pour enrichir votre sang appauvri et le transformer en un sang riche et fort. Si des milliers de femmes, qui les ont employées depuis des années, ont été satisfaites, pourquoi ne le seriez-vous pas?

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

50c la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Vous gagnez de l'argent ou des belles primes facilement en vendant pendant votre temps libre nos graines de semences à .10c le paquet. La vente est facile parce que notre assortiment comprend les meilleures variétés.

Postez le coupon et nous vous enverrons une boite de 79 paquets de graines assorties. N'envoyez pas d'argent. Vous nous payez ces graines après les avoir vendues, et nous vous retournons alors la prime que vous choisissez.

POSTEZ ce COUPON — RIEN À DÉBOURSER

Veuillez m'expédier un assortiment de 79 paquets de graines à .10c pour vendre et catalogue de cadeaux.

NOM .....

ADRESSE .....

Adressez à PRIMES DE LUXE ENR NEUVILLE, P.QUE.

COURRIER DU DIMANCHE

Suite de la 46e page

dans votre lettre et comptez sur les sentiments très sympathiques de la vague personnalité qui a nom "Annie" et qui n'a aucune raison de vous reprocher votre familière et confiante attitude à son égard. Que l'avenir vous favorise gentille petite Claire!

Q.—Le télégramme et le télétype sont-ils transmis de façon identique? DIFFERENTIEL

R.—Non ces dépêches sont différemment expédiées. Le télégramme est une communication transmise à l'aide du télégraphe. Il est deux sortes de dépêches télégraphiques, le télégramme et le marconigramme ou radiotélégramme. Le télégramme est une communication transmise à l'aide du télégraphe par fil dont l'installation comprend:

1o Une source électrique, (pile ou accumulateur); 2e un transmetteur ou manipulateur; 3o un récepteur. Les lignes télégraphiques sont aériennes, sous-terraines, sous-fluviales ou sous-marines.

Le marconigramme est transmis sur les ondes aériennes par le truchement de postes de radios émetteurs et récepteurs.

On désigne du nom de télétype un appareil télégraphique qui a l'aspect et à peu près les dimensions d'une machine à écrire. à distance dont la transmission s'effectue sans cadence et à réception automatique. Les caractères sont reproduits sans que soit requise la présence d'un opérateur.

St-Linoise:

Le sculpteur italien Francesco Ferrucci dit "del Tadda", né et mort à Florence, vécut de 1497 à 1585. Ses fils se nommaient Romolo et Jean-Baptiste. On prétend que le surnom de "del Tadda" provenait du grand-père de Francesco, Taddeo di Simone. Ferrucci inventa un procédé de trempe des outils d'acier propre à conférer à ceux-ci la capacité de tailler le porphyre.

Vous me voyez très sensible à vos paroles d'appréciation touchant l'attention que je m'efforce d'apporter aux divers problèmes soumis par nos correspondants. Croyez que les conseils ici dispensés le sont dans un unique but, qui est d'apporter le plus d'aide possible à ceux qui m'honorent de leur confiance et de leurs sentiments sympathiques.

Dix-huit printemps:

Oui, ce sera bien préparer votre épiderme pour le maquillage que de procéder d'abord à un massage effectué à l'aide d'applications suséquentes d'eau chaude et d'eau froide. Certaines personnes préfèrent même remplacer la compresse froide par une légère friction avec un cube de glace. Le maquillage proprement dit s'effectue en posant d'abord le fond de teint, puis le rouge délicatement estompé, et finalement la poudre. On complète par les soins aux cils, aux sourcils et le dessin les lèvres.

Q. — J'aimerais faire la connaissance d'un jeune homme que je rencontre de temps à autre au cinéma et dont l'apparence me plait beaucoup. Brunette, âgée de vingt et un ans, je suis de caractère sérieux, et n'ai pas l'habitude du flirt, alors que le personnage en question me parait lui-même timide. Que faire?
Sherbrookoise au chapeau rouge.

R. — Le flirt vous répugne, et vous avez raison; le jeune inconnu en question fait preuve de manières réservées et il n'a pas tort. Alors que vous suggérer de mieux que d'attendre les circonstances fortuites qui vous permettront de faire mutuellement connaissance? Dans une localité où la population n'a pas la densité des centres cosmopolistes, il arrive qu'il soit assez facile d'établir les identités. Et quand vous aurez appris si le sujet dont le souvenir vous hante n'est pas un bon père de famille ou un fiancé dont la promise habite un autre coin de la province, vous pourrez demander à l'une de vos bonnes amies de vous le présenter.

Q.—Les boxeurs Georges Carpentier et Joe Louis se sont-ils déjà mesurés, et si oui, qui a été champion?

A. L.

R.—Non, ces deux célébrités apparues à des époques subséquentes ne se sont jamais rencontrées dans l'arène. Georges Carpentier s'est, nous dit-on, retiré de l'activité sportive il y a environ vingt-cinq ans.

Maman Lili:

Vous ne sauriez sûrement découvrir meilleur passe-temps pour vos enfants parvenus à la phase de l'adolescence, que celui de leur faire cultiver l'art musical, mais je ne suis malheureusement pas en mesure de vous aider à vous procurer les instruments désirés car il m'est impossible de faire paraitre dans les colonnes de notre courrier la demande que vous me priez de publier à cet effet. Je crois qu'en continuant de faire pratiquer à vos enfants le chant et le solfège, en les associant à des chorales ou à des groupements artistiques à mesure qu'ils grandiront, vous réussirez à cultiver leurs talents et à les distraire en attendant le jour où il vous sera devenu possible de faire l'acquisition d'instruments de musique parmi ceux, par exemple, qui sont régulièrement offerts en vente à taux avantageux. Ne pourriez-vous, dans l'intervalle, suggérer à vos enfants de mettre régulièrement de côté dans ce but les menues économies qu'ils sont probablement à même de réaliser en s'adonnant à diverses petites tâches utiles. Ce sera donner à leurs efforts un but déterminé et intéressant qui stimulera, à n'en pas douter leur ardeur au travail.

Q.—Les tout petits enfants ont-ils vraiment besoin qu'on leur parle et qu'on les amuse à mesure qu'ils grandissent?

SANS EXPERIENCE

R.—Oui c'est exact. En donnant d'abord à votre bébé des soins matériels éclairés, vous contribuerez à lui assurer le bien-être, la sécurité et la santé, mais ce qu'il apprendra, tant de vous que des autres membres de la famille, exercera une influence sur sa façon de se comporter, sur le fonctionnement de son intelligence, sur sa manière de sentir les choses, et cela, pour le reste de son existence. Par vos propres attitudes et manières d'être, que votre petit enfant assimile comme la fleur assimile la pluie et la lumière du soleil, vous pouvez l'aider à se préserver de craintes indignes de lui, à se montrer sincère et juste dans ses actions, et à braver les difficultés de la vie avec courage et décision.

Le tout jeune enfant est un petit être unique en son genre et plein de possibilités de développement différentes de celles de tous les autres enfants. Ce sera une joie pour vous de vous rendre compte de ces différences, à mesure que votre bébé se développera et c'est à vous qu'incombera la responsabilité de bien mouler ses traits de caractère les meilleurs, et d'empêcher le développement de ceux qui sont moins désirables. Par vos soins affectueux, vous ferez naitre chez l'enfant le sentiment ardent d'appartenir à quelqu'un qui l'aime, sentiment qui, plus tard, se muera en la connaissance nette et précise de la place qu'il occupe au sein de la famille que lui apportera subséquemment la certitude d'avoir à remplir un rôle dans la société.

Mais si vous êtes sage, vous veillerez à ce que votre tendresse et votre désir de protection n'étouffent pas chez votre enfant à mesure qu'il grandira, l'esprit de liberté et d'indépendance qu'il porte en lui, et qui lui permettra un jour de s'assurer à lui-même une existence heureuse et une vie utile.

Annie

Les Conseils de Maman

L'adolescente ne doit pas se maquiller outrageusement. Qu'elle suive les conseils de sa maman et utilise une bonne crème évanescente, au besoin. Un soupçon de rouge sur les lèvres est la seule coquetterie qu'elle doit se permettre.

FAB Vous Offre des Conseils

Tirés de centaines de lettres louant cette découverte fabuleuse

FAB FAIT BRILLER LA VAISSELLE!

"FAB est tout simplement merveilleux pour la vaisselle, les casseroles et marmites. Il fait disparaitre comme par enchantement les aliments "incrustés". Les verres, l'argenterie, la vaisselle sortent de la mousse de FAB en arborant une propreté éclatante. Ils n'ont besoin que d'un coup de linge!" *dit Mme N. Sharley, de Saskatoon.*

FAB RAVIVE LES COLLETS, LES POIGNETS RÉELLEMENT BLANCS

"En frottant bien avec FAB les marques des collets et des poignets, on fait disparaitre la saleté la plus tenace! Grâce à FAB les chemises blanches deviennent plus blanches que jamais . . . avec moins d'effort! Je me sers de FAB pour *tout* le lavage . . . pour la délicate porcelaine comme pour les grosses lessives!" *dit Mme B. E. Metcalfe, de Peterborough.*

FAB LAVE LES VÊTEMENTS SOUILLÉS ET LES LAISSE RÉELLEMENT PROPRES

"Les vêtements de mon mari deviennent graisseux et souillés. Or FAB rend le linge le plus graisseux aussi propre que possible . . . avec moins de frottage et de brossage! Je confirme de tout coeur que FAB est réellement fabuleux!" *dit Mme J. L. Green, de Bronte.*

FAB REND LE LINGE DE BÉBÉ RÉELLEMENT DOUX

"FAB rend les lainages si doux . . . si moelleux, si délicats pour la peau tendre du bébé. Et le plus important c'est qu'ils sont PROPRES . . . Je suis certaine qu'avec FAB les vêtements de mon bébé sont parfaitement hygiéniques!" *dit Mme E. K. Clarke, Toronto.*

GRATUITE: PROVISION DE FAB POUR UN AN

Vous aussi, vous constatez peut-être que FAB est spécialement bon dans tel cas particulier. Ecrivez-nous et racontez-nous votre expérience. Si nous utilisons votre lettre, vous recevrez *absolument* gratis une provision de FAB suffisante pour un an. Adressez vos lettres à:

CONSEILS FAB—Dépt A—64 avenue Colgate, Toronto 8.

TOUT CE QU'IL FAUT POUR TOUT LAVER

Lune de miel sur un navire désemparé

(Collaboration à la "Patrie" par J. MARMURI)

LE capitaine Théophile Burnham, maître du cargo Makola affecté au transport du bois entre San-Francisco et Honolulu, était un petit homme chauve aux yeux bleus et séraphiques. Au moment où il arrivait sur le quai au bout duquel se balançait le Makola, il entendit les bruits d'une querelle. Une voix d'homme et une voix de femme.

—Vous êtes l'homme le plus mesquin que j'aie jamais rencontré, disait la femme.

—Répétons donc cela, voir, répondait l'homme.

LE capitaine reconnut la voix de son second, Larry.

—Si vous ne quittez pas cette chaloupe, reprit l'homme, je vais vous en sortir.

THÉOPHILE accourut. Il aperçut dans la chaloupe une ravissante jeune fille dont la figure trahissait la colère. A ce moment, Larry la prenait dans ses bras pour la déposer sur le quai.

—Comment osez-vous? cria la jeune fille juste au moment où le capitaine arrivait au bout du quai.

—Taisez-vous, dit Larry.

—Minute, s'écria Théophile. En voilà de drôles de manières pour un officier.

—Elle voulait monter à bord, expliqua Larry.

—Allez, dit le capitaine. Je vais m'occuper de cette affaire.

LE capitaine Théophile sourit à la jeune fille. Il avait bon coeur.

—Tout ce que je veux, dit la jeune fille, c'est de me rendre à Honolulu. Est-ce là un crime?

—Si vous volez votre passage, c'en est un! C'est contre la loi. Pourquoi voulez-vous aller à Honolulu?

—L'homme que j'aime sera là. Nous voulons passer notre lune de miel à Hawaï. C'est un marin. Il ne passe qu'une journée à San-Francisco. Ainsi donc, si je ne puis me rendre à Hawaï, je n'aurai pas de lune de miel du tout. Allons, laissez-moi monter à bord et n'y pensez plus!

—Je ne puis pas faire cela, répondit Théophile. C'est illégal. Quel est votre nom?

—Julie Jones.

—Julie, je ne puis pas vous admettre comme rat de cale ou comme passager. Dans ce dernier cas, je n'ai pas de permis. Cependant, je pourrais vous engager pour faire partie de l'équipage. Vous ne seriez pas de trop à la cuisine. Cela vous va-t-il?

JULIE lui donna sur la joue un baiser retentissant. Le Makola leva l'ancre quelques heures plus tard. Chaque jour, la mer devenait de plus en plus bleue. Le capitaine Théophile était heureux et voyait à ce que tout le monde à bord soit aimable pour Julie. Seul le second, Larry, semblait ne pas s'entendre du tout avec Julie.

UN matin, Larry, vint remettre un message au capitaine. Le radio du bord avait capté un sans-fil signalant que le cargo Ladybyrd abandonné par son équipage était à la dérive à une vingtaine de milles au sud-ouest. Le capitaine se frotta les mains de joie. Il réunit les officiers et l'équipage et leur expliqua leur tâche. Tous se montrèrent fort enthousiastes à la pensée de ce sauvetage. On sait que les lois de la mer veulent que tout navire abandonné par son équipage devienne la propriété de ceux qui le capturent les premiers.

UNE seule ombre au tableau: un autre navire, le Palomar, avait fait savoir qu'il se dirigeait lui aussi vers le Ladybyrd. Le Palomar faisait 17 noeuds; le Makola, seulement six à l'heure! La capitaine Théophile fit tourner son navire en direction de l'endroit où devait se trouver le Ladybyrd. Quelques heures plus tard, la vigie signala le Palomar, puis peu après le Ladybyrd qui ne paraissait pas trop enfoncé dans l'eau. Le capitaine multipliait maintenant les ordres. La course était engagée. Justement, le Palomar venait de mettre à la mer une chaloupe à moteur. Il n'y avait plus de temps à perdre. Théophile connaissait le capitaine du Palomar, Percival Penniworth.

Est-ce contre la loi de faire un voyage de noces aux îles Hawaï? Sa voix tremblait délicieusement.

—Où est mon porte-voix? s'écria Théo.

—Dans ma cabine, dit Larry fort occupé à la manoeuvre.

LE capitaine descendit à la cabine de son second. Il trouva le porte-voix sur un meuble. Mais en se retournant, il trouva autre chose: Julie qui, toute rougissante, achevait d'endosser son costume de bain.

—Julie, s'écria le capitaine.

LA jeune fille s'enfuit et remonta sur le pont. Elle plongea aussitôt et se dirigea à la nage vers le Ladybyrd. Tous les marins applaudirent à son geste. Quelques minutes plus tard, Julie se hissait à bord du cargo abandonné et jetait l'ancre du navire à la mer. Soudain, le capitaine Théophile eut une idée. Il courut à sa cabine et en revint avec une caméra, une vieille boîte. Puis il se mit à prendre des photos des événements qui se déroulaient. Quatre marins de son navire venaient d'accoster le Ladybyrd. Ils y étaient à peine installés que la chaloupe du Palomar arrivait à son tour.

—Otez-vous de là! s'écria Théophile dans son porte-voix.

LES dix marins du Palomar firent la sourde oreille. Le combat fut bref. Les marins du Makola furent jetés à la mer sans cérémonie. Il ne restait plus que Julie. Le Makola était maintenant tout près du Palomar. Théophile s'adressa au capitaine Penniworth.

—Le Ladybyrd m'appartient, dit-il. Je vous serais reconnaissant, capitaine, de demander à vos hommes de le quitter.

—Ce navire nous appartient, répliqua le capitaine Penniworth. Nos hommes sont à bord. Vous

Suite en 50e page

Des violons modernes aussi SONORES que les STRADIVARIUS

NICE. — Périodiquement, grâce à une publicité fort bien entretenue, on annonce que la vente de l'un des 600 stradivarius (599 en déduisant celui de la malheureuse Ginette Neveu) qui existent encore, a atteint la somme fabuleuse de $100,000 à $200,000. Cette valeur est-elle en relation directe avec la qualité sonore du violon, ainsi qu'on le croit généralement?

Non! répond le maître luthier Pierre Gaggini, de Nice. Et il ajoute:

— Aujourd'hui, il est parfaitement possible de rivaliser avec les qualités et même de surpasser la puissance sonore d'un ancien instrument de grande classe, fût-ce un stradivarius, un amati ou bien un guarneri!... Des concours de sonorités ont eu lieu entre stradivarius et violons modernes. Ce sont ces derniers qui l'ont emporté. De nos jours, le maître luthier profite du modèle impeccable qu'ont créé les anciens maîtres. Mais, par surcroit, il dispose de très vieux bois, de première qualité, conservés spécialement pour lui. Sans aucun doute, ce stockage n'existait pas aux 16e, 17e et 18e siècles.

S'IL lui fallait étayer son point de vue, M. Pierre Gaggini pourrait présenter les plus solides références. Au concours international des luthiers, qui s'est tenu, l'été dernier, à La Haye, et auquel participaient cent quatre artisans de tous les pays, il a obtenu le Grand Diplôme d'Honneur pour l'exécution et la sonorité de ses violons, alto, violoncelle et quatuor.

AUTRE opinion contredite par M. Gaggini: le secret de Stradivarius n'est pas dans la qualité exceptionnelle du vernis qu'il employait.

— Le rôle du vernis n'est pas de sonoriser un violon, déclare le maître luthier de Nice. L'instrument doit sonner parfaitement en blanc, c'est-à-dire lorsqu'il n'est pas encore verni. S'il ne sonne pas en blanc, on peut l'enduire de tous les vernis que l'on voudra, voire de celui de Stradivarius, le résultat sera toujours négatif. Toutefois, un violon blanc vibre trop. Le vernis atténue et donne du moelleux, mais là s'arrête son pouvoir. En somme, le secret de Stradivarius n'était peut-être qu'un bluff des marchands de violons.

Une tortue géante munie de DEUX têtes AMICALES!

WASHINGTON. — L'aquarium gouvernemental de Washington vient d'acquérir une tortue géante munie de "deux têtes amicales". Elle doit en remplacer une autre qui avait "deux têtes ennemies" et qui est décédée épuisée, par suite d'une dispute violente avec elle-même. La nouvelle tortue a été provisoirement baptisée Sul, mais il est possible qu'elle soit finalement appelée Sam, ou Sul-Sam, puisqu'elle possède une double personnalité.

LA tortue morte était entrée en conflit avec elle-même au sujet de la nourriture ou du chemin à choisir pour la trouver. Elle devait s'arrêter fréquemment en cours de route, parce qu'elle ne pouvait pas se déplacer dans deux sens différents à la fois. Le directeur de l'aquarium, John Pearson, vient de déclarer:

— Sul collabore excellemment avec elle-même, et la tête qui a une idée la première l'exécute toujours. Il n'y a qu'une seule difficulté: lorsqu'une des deux têtes veut s'arrêter pour regarder quelque chose de près, l'autre tête doit attendre, et, en attendant, fixe son regard d'une manière distraite dans une autre direction.

Où l'on obtient trop FACILEMENT un permis de chauffeur

EDMONTON. — L'Alberta est probablement l'un des très rares endroits du monde où le permis de conduire se délivre sans examen préalable. Il est vrai, direz-vous, que les examens, tels qu'on les fait parfois passer... et qu'il y aurait moins de chauffards si l'on était plus sévère que certains examinateurs et si l'on forçait les automobilistes à repasser périodiquement leur permis.

MAIS en Alberta, on n'en fait pas, d'histoires. Vous voulez un permis, hop! voici un permis. Il n'est même pas nécessaire d'avoir une voiture. Ni d'être honorablement connu. C'est du reste assez curieux. En tout cas, on cite comme exemple le cas de Stan Burke. Il a demandé trois permis de conduire, l'un a nom de Rover Burke, les deux autres aux noms de William Ghote et Mort Anas. Il les a obtenus. Or, Rover est le chien de Stan Burke, William est sa chèvre et Mort un canard mort.

OVALTINE

... et puis au lit

Heureux, plein de santé et satisfait, parce qu'on lui donne une alimentation nutritive et qu'il a un sommeil adéquat et réparateur.

Lorsque les enfants dorment profondément et en toute tranquillité, la nature est en mesure de restaurer en eux la force et l'énergie et de leur préparer des réserves de vitalité pour la journée du lendemain.

Une tasse d'Ovaltine chaude au coucher favorise la détente qui entraîne un sommeil reposant et réparateur.

Des milliers de mamans servent aussi Ovaltine comme breuvage aux repas.

Ovaltine est faite de malt, de lait, d'oeufs et assaisonnée de cacao; renforcée de vitamines et de minéraux, elle fournit une nourriture concentrée, d'une assimilation facile.

UNE NOUVELLE SAVEUR

Ovaltine se vend maintenant en deux saveurs: Nouvelle Saveur au Chocolat et Saveur Originale Ordinaire

Essayez la Délicieuse

OVALTINE

21-9F

Pour connaître un sommeil paisible, bienfaisant

PROPOS SUR UN CENTENAIRE

A travers le micmac de nos noms géographiques

La Pointe-Lévy à Lauzon, et aussi à Lévis ; Lévis dans Lauzon et Lauzon dans Lévis.

Par Paul BOUCHART d'ORVAL, membre de la Société Historique de Montréal

LE centenaire de la paroisse Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire, — paroisse-mère de la ville de Lévis, — qui doit être célébré, cette année nous a incité à démêler un micmac géographique qui s'est édifié au cours des trois siècles d'histoire de la Rive Sud, ainsi qu'on est convenu d'appeler la région qui fait face à la ville de Québec. Et pour entrer dans le vif de notre sujet, disons tout de suite au risque de scandaliser les non-initiés que la pointe Lévy est située à Lauzon, Pointe-Lévy à Lévis, Lévis dans Lauzon et Lauzon dans Lévis. Voilà de quoi perdre son latin. Essayons d'y voir clair.

DISONS auparavant quelques mots des causes de ce mélange de noms géographiques à peu près unique au pays. Notre organisation municipale ne date que d'un peu plus de cent ans. A ce moment on a érigé civilement les paroisses déjà érigées canoniquement depuis le début de la colonie. Depuis cette époque, nous avons eu des érections nombreuses de municipalités de villages et de paroisses. Souvent ces dernières ne comprennent que la partie rurale qui entoure le village. Nous avons eu aussi des érections de villes et d'octroi de chartes à des cités.

SOUS LE régime français, les évêques de Québec érigeaient canoniquement des paroisses. Celles-ci n'eurent jamais de véritable organisation civile et c'est cela qui est à l'origine de la confusion actuelle. Car chez nous on mélange facilement paroisses et municipalités, comtés municipaux et provinciaux, comtés pour fins d'enregistrement et divisions électorales. Notons en passant que pas un seul comté du Québec ne possède de député... L'autorité suprême est le préfet.

CECI dit, rappelons que le premier nom géographique de la rive sud celui du cap de Lévy mentionne pour la première fois par Champlain dans le récit qu'il fait de l'arrivée des frères Kirke à Québec en 1629. Ce cap de Lévy, c'est cette pointe qui s'avance dans le fleuve dans les limites actuelles de la ville de Lauzon.

D'OU vient ce nom? Lévy est un nom commun chez les Juifs. De là à laisser croire que le cap de Lévy et plus tard la pointe de Lévy avait emprunté leur nom à un Juif, il n'y avait qu'un pas. Certains historiens s'y sont risqués. Mais cette idée ne tient pas debout. Tout d'abord, il n'y avait aucun Juif établi en Nouvelle-France au temps de Champlain. En second lieu, aucun blanc n'a habité la Rive Sud avant 1647 alors que Guillaume Couture, le premier colon, commença à y abattre les arbres pour y faire le premier défrichement.

C'EST en l'honneur de Henri de Lévy, duc de Ventadour, successeur de son oncle, l'amiral de Montmorency, au poste de vice-roi de la Nouvelle-France, que Champlain nomma le cap qui dominait l'entrée du havre de Québec. C'est l'opinion de Charlevoix et de tous les historiens sérieux, dont feu Joseph-Edmond Roy auteur de "Le Seigneurie de Lauzon", véritable bible de l'histoire de la Rive Sud. La famille de Lévy est une des plus illustres familles de l'aristocratie française. Son origine se perd dans la nuit des temps et certains historiens ont prétendu qu'elle remontait jusqu'à un cousin de la Sainte Vierge!

AU COURS des siècles, l'orthographe de ce nom a varié: Lévy, Lévi, Lévis. C'est cette dernière forme qui prévaut depuis deux cents ans. En moins de vingt ans, dans les documents publics et privés, le cap de Lévy se transforma en pointe de Lévy. Puis peu à peu, ce nom servit à désigner toute la Rive Sud en face de Québec.

D'ABORD simple mission, la paroisse Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy fut érigée canoniquement le 18 septembre 1694. L'érection civile n'eut lieu que le 1er juillet 1845. 22 ans plus tard, la partie urbaine de cette municipalité fut érigée en "village de Lauzon", en l'honneur Jean de Lauzon, premier seigneur véritable de la seigneurie de Lauzon qui l'avait reçu par le truchement de Simon Le Maître. Et voilà comment la Pointe-Lévy ou Pointe-Lévis comme on écrivait au siècle dernier est devenue la ville de Lauzon.

ENTRE temps d'autres complications géographiques devaient surgir. En 1854, le chemin de fer Great Trunk arrivait à Lévis. Son terminus fut placé à environ un mille à l'ouest de la gare actuelle du Canadien National et l'on donna à la gare le nom de Pointe-Lévis. A cause de ce fait, depuis près de cent ans, le nom de Pointe-Lévis a servi à désigner l'endroit où était située cette gare et les environs immédiats. Or cette gare se trouve en réalité dans les limites actuelles de la cité de Lévis et à environ deux milles de la véritable pointe de Lévy ou Pointe-Lévy qui a donné naissance à la ville actuelle de Lauzon. Nous voilà bien avancés maintenant avec deux pointes Lévis, l'une dans Lauzon, l'autre dans Lévis, mais nous ne sommes pas au bout de notre rouleau.

UNE agglomération urbaine se formait lentement sur la falaise juste en face de Québec. En 1850, l'archevêque Turgeon de Québec donna son consentement à la construction d'une église qui devait être d'abord une succursale de celle de St-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy. La construction de l'église de Notre-Dame-de-la-Victoire, plus tard Notre-Dame-du-Très-St-Rosaire, commença à l'automne. En 1851, eut lieu l'érection canonique et en 1852, l'érection civile de la paroisse. Enfin en 1861, la ville de Lévis était incorporée.

CONTRAIREMENT à ce qu'on pourrait croire ce ne fut pas en l'honneur de Henry de Lévy, vice-roi de la Nouvelle-France, qu'on donna le nom de Lévis à la Nouvelle-Ville, mais bien plutôt en l'honneur du chevalier de Lévis, plus tard duc, le bras droit de Montcalm, dont la nouvelle ville assuma les armes. Et voilà comment Lévis est situé dans Lauzon, (la seigneurie). Mais ce n'est pas tout.

EN 1867, avec la Confédération, l'ancienne seigneurie de Lauzon devint pour toutes fins pratiques le comté de Lévis. Ainsi donc on peut dire que Lauzon est dans Lévis. Sans que personne n'y ait pris garde à l'époque, par suite de tout un concours de circonstances historiques, un micmac géographique fut constitué qui est demeuré intact jusqu'à nos jours. Il eut été sans doute plus logique de conserver à la Pointe-Lévy, (aujourd'hui Lauzon), le nom de Lévis et de donner le nom de Lauzon au comté actuel de Lévis qui correspond si bien à la seigneurie de Lauzon. Quant à la ville actuelle de Lévis, elle se serait sans doute bien accommodée de conserver le nom éphémère d'Aubigny qu'elle eut pendant quelque temps avant 1850.

L'HISTOIRE est comme un torrent qui charrie tout ce qu'il rencontre gens, faits et gestes, choses et dates, causes, motifs et effets. On ne remonte pas facilement un torrent.

Carte de la Rive Sud, face à la ville de Québec. On y voit la situation respective de Lévis et de Lauzon. La première de ces deux villes s'étend sur une longueur de six milles jusqu'à la rivière Etchemin. Dans la plus grande partie de sa longueur, sa largeur ne dépasse guère mille pieds qui vont du fleuve au pied de la falaise.

Suite de la 48e page de

LUNE DE MIEL

—J'ai la preuve absolue, dit-il. J'ai pris de nombreuses photos. Et avec une camera comme cela, toutes les poses sont dans l'ordre chronologique. Je remettrai ce film tel quel à l'Amirauté. Quand ils l'auront développé, ils verront que Julie fut la première à monter à bord et à stabiliser le cargo en dérive. Puis, après vous verrez mes hommes monter à bord, puis les vôtres qui en délogent les miens. Comprenez-vous ce que cela signifie?

—Ecoutez, capitaine, dit Penniworth. Il y a peut-être moyen de s'arranger.

—Vous pensez? Savez-vous que vous avez commis un acte de piraterie en envoyant votre équipage à bord du Ladybyrd? A vous de choisir! Ramenez votre équipage de prise ou je poursuivrai vous et vos propriétaires "in rem et personam", pour ne rien dire des règlements d'Oléron pour la piraterie et de "pro hac vice".

PENNIWORTH consulta rapidement ses officiers. Apparemment, pas un d'entre eux n'avait compris le langage de Théo, sauf pour ce qui regardait l'accusation de piraterie.

—O.K., cria-t-il.

ET le Palomar rappela son équipage de "prise" et reprit sa course. Le Ladybyrd fut toué solidement. Julie et les quatre marins revinrent à bord. Tout le monde était de bonne humeur. Tout le monde, sauf le capitaine qui se rappelait sa "découverte" dans la cabine de son second, Larry.

—Julie, dit-il, vous devriez avoir honte. Songez à ce jeune homme qui vous attend à Honolulu pour vous épouser.

Larry arrivait à ce moment.

—Vous, dit le capitaine, vous feriez mieux de ramasser les vôtres et de filer votre chemin.

—Vous oubliez que Julie Jones qui fait partie de mon équipage a été la première à monter à bord. Elle a jeté l'ancre. Le navire est maintenant sous contrôle et d'après la loi internationale, il nous appartient. Vous feriez mieux de déguerpir.

—Vous aurez pas mal de difficulté à maintenir vos prétentions en Cour d'amirauté à Honolulu. Faites descendre cette fille!

THEO agita une petite boîte noire.

—Vous m'en avez joué une comédie à San-Francisco. Il ne me reste plus qu'une chose à faire. Je suis le seul maître à bord. Je vais vous marier tout de suite. J'en ai le pouvoir.

—Peut-être, dit Julie, mais nous sommes déjà mariés!

LE capitaine lança un juron.

—C'est bon, dit-il. Je vais confier à vous deux, le soin du Ladybyrd. Vous y serez tranquilles pour votre lune de miel. Vous l'avez bien mérité. Surtout Julie qui n'a pas craint de nager jusqu'au navire.

—Cela aurait été inutile, capitaine, si vous n'aviez pas pris de photographies.

—Des photographies! Il n'y avait pas de film dans cette caméra. Je ne m'en suis pas servi depuis 15 ans. Elle n'a même pas de lentille!

Suite de la 25e page de

LE SORCIER

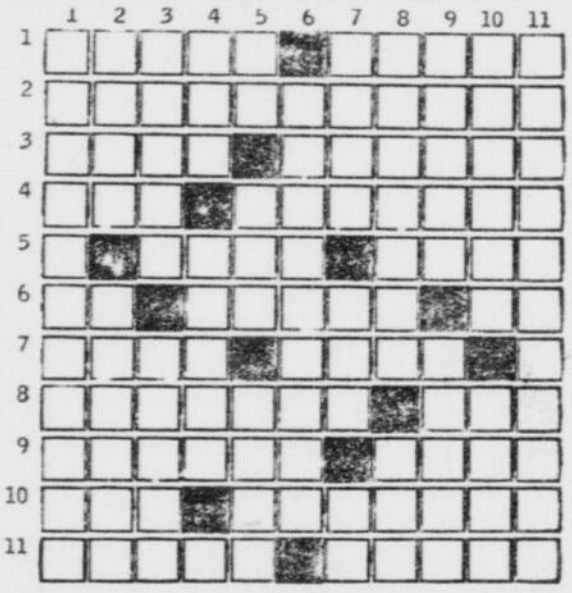
que dans son village. Il était heureux de revoir Lulai, Samula, Kalad. Mais il s'inquiéta de l'absence de Mira.

—Elle est dans l'ancienne case des initiations. Elle pleure sa beauté perdue.

ISOMI courut chez Mira, comme mu par une force mystérieuse. Il la trouva assise devant un petit feu de branchage dont l'épaisse fumée emplissait toute la hutte. Il la regarda sans mot dire. Oui, elle avait perdu sa beauté : la douleur lui en avait donné une autre. Plus humaine, plus noble, plus troublante. Isomi s'approcha encore un peu de Mira et, d'une voix calme et douce, lui dit :

—Viens, Mira. Viens, ma sœur. Je t'aime.

Mots croisés de la 'Patrie'



HORIZONTALEMENT

1—Qui est de feu — Courber.
2—Favorable à la neutralité.
3—Grand lac américain — Qui a été tordu plusieurs fois.
4—Te transporteras d'un lieu dans un autre — Ramassât avec le râteau.
5—Situation — Mit en poudre avec la râpe.
6—Equerre — Rit à demi — Possédé.
7—Chance — Descendu d'une personne.
8—Sonnette attachée au cou du bélier — Ville de Belgique.
9—Tirade d'une chanson de geste — Riv. de France.
10—Saison — Fabriquent dans une usine.
11—Personnes attachées à la glèbe — Robustes.

VERTICALEMENT

1—Qu'on ne peut éviter.
2—Ville d'Allemagne (Thuringe) — Philosophe éléatique.
3—Fasse tort — Soutirer.
4—Saison — Tire le lait.
5—Conjugaison — Rayon d'une roue — Dieu de la guerre, chez les Gaulois.
6—Qui concernent l'agriculture.
7—Tour d'un câble enroulé sur lui-même — Lettre russe — Conifère.
8—Superposeras les poissons salés — Fille de Cadmus.
9—Sépara des objets environnants — Commune de Suisse.
10—Petite faucille — Construction faisant communiquer deux points séparés par un cours d'eau.
11—Etablissements où l'on mange.

Solution du problème de dimanche dernier

I	N	S	C	R	I	P	T	I	O	N
M	A	T	O	U	■	R	O	N	C	E
A	B	A	S	■	C	O	R	N	E	S
G	O	T	■	T	O	U	T	■	A	L
E	T	U	V	E	S	■	I	N	N	E
■	■	R	E	T	A	B	L	E	■	■
A	S	E	R	■	Q	U	E	R	I	R
M	I	■	R	O	U	T	■	P	R	E
A	S	S	I	S	E	■	B	R	O	N
T	O	U	E	S	■	S	O	U	N	A
I	N	C	R	U	S	T	A	N	T	S

CAUSERIE HUMORISTIQUE

par Hervé de St-George

Les lettres de Philémon

UN FLIRT SUR LA GRÈVE

Cher ami,

Je vais te parler ce soir d'Américaines, çà ne manquera pas de t'intéresser. J'en ai connu des douzaines, sinon des centaines, avec qui j'ai ébauché autrefois des flirts. Inutile de dire que c'était très agréable. J'avais alors une vingtaine d'années, l'âge où on aime lier connaissance avec des étrangères, brunes ou blondes. Il y avait à proximité de chez moi une coquette petite auberge, où chaque soir s'arrêtaient des touristes. Et comme il n'y avait pas grand chose à faire dans le patelin après une bonne partie de tennis, c'était là que je me rendais tenter ma chance d'y rencontrer peut-être quelque jolie voyageuse avec qui je passerais bien le reste de la soirée.

Avec mon chandail, histoire d'éviter la fraîcheur de la nuit tombante, et mon pantalon de serge blanche, je faisais mon faraud en me promenant sur la pelouse ou la longue terrasse surplombant le fleuve. Parfois mon attente était vaine, et je ne croisais le long de mon chemin que quelques vieux "pichou" très peu attirant (car les Américaines, quand elles s'y mettent sont laides comme des poux), ou encore une jolie fille trop sévèrement chaperonnée, même pour engager conversation avec une "jeunesse" de la campagne pas plus dangereux que je l'étais. Je revenais alors bredouille de mes excursions, attendant le lendemain pour recommencer mon manège.

Mais je me souviens que par un tiède soir de juillet, j'avisai de loin une maman mafflue et ventripotante, un petit homme sec comme une trique, nerveux comme une anguille, qu'accompagnaient une blonde et une brune. La première, la plus âgée des deux, était assez aguichante, mais ce fut vers la deuxième, grande et svelte, que mon attention se dirigea aussitôt. Faire leur connaissance fut un jeu. Mais il y en avait une de trop. Comment m'en débarrasser? Mon frère me tira peu après d'affaires. Je dois dire que lui aussi avait un faible prononcé pour les américaines. Malheureusement il opta lui aussi pour la brune. Je rageais en sourdine, car il avait plusieurs avantages marqués sur moi. Mon aîné de plusieurs années était incontestablement plus chic et plus déniaisé avec son expérience de la ville, et de plus il parlait couramment l'anglais que je bredouillais pitoyablement.

Ce fut donc lui à qui échut l'heureux partage d'avoir Virginia à ses côtés. Je dus forcément me contenter. Et peu après nous partions, histoire de faire quelque promenade sous les étoiles naissantes. J'ai dit tantôt que les distractions manquaient complètement dans le hameau. Or, les deux nouvelles venues s'attendaient sans nul doute à quelque mondanité genre moderne, car elles avaient revêtu leurs plus beaux atours. Je les revois encore grimpées sur leurs talons hauts et fragiles, avec une robe de crêpe très longue comme si elles se rendaient danser, défiler lentement à notre bras devant la résidence de mes parents tous installés sur la véranda, pendant que sa mère se demandait en fronçant les sourcils quelles trouvailles pouvaient bien encore une fois de plus avoir dénichées ses garçons. Je passai en rougissant, ayant bien hâte d'être rendu plus loin.

Je battais la marche avec Mary qui était très peu loquace, et j'entendais derrière moi Virginia babiller comme une pie et chantonner des airs à la mode. Autant la première était réservée et sérieuse, autant la seconde semblait être le genre désiré. En passant près de l'église plus que deux fois centenaire, je me fis historien et entrepris de raconter brièvement l'histoire héroïque de la paroisse. Mais les exploits lors de la conquête du pays ne semblaient guère intéresser mes deux New Yorkaises, pas plus qu'elles ne désiraient visiter le temple dont les statues de bois grimpées tout au haut de la façade me reluquaient sévèrement comme pour me dire: "Toi, tu t'en vas encore faire des bêtises".

En effet, deux minutes plus tard, nous prenions tous d'un commun accord la direction de la grève par une longue côte serpentant au flanc du cap, histoire d'aller admirer les beautés de la plage par une faucille de lune rousse.

Combien de temps avons-nous marché, je l'ignore, mais nous avons déambulé certainement fort loin, car Mary s'écria soudain. "Il faudrait retourner à l'hôtel car papa et maman vont s'inquiéter". Franchement je ne demandais pas mieux, car ma compagne était plutôt monotone, de plus la lune s'était cachée et l'obscurité devenait plus dense, pas assez cependant pour ne pas apercevoir la brune Virginia tendrement penchée sur l'épaule de mon rival. De nouveau le poinçon de la jalousie me mordit au coeur, car j'avais pu jusque là à peine toucher le bout des doigts de Mary qui retirait farouchement sa main chaque fois que je l'effleurais. Comme flirt c'était un lamentable fiasco et je pestais intérieurement contre les petites Américaines et leur pruderie.

Il fallut s'aventurer sur une section de la grève aux galets brisés et gluants. Ce fut là que le pique-nique véritable commença. Impossible de rebrousser chemin à cause de la marée montante qui se faisait menaçante, pas plus que de grimper sur le talus de la voie ferrée sans risquer d'attraper l'herbe à la puce foisonnante parmi les cailloux. Mary était furieuse d'avoir mis sa belle robe inutilement et surtout de trébucher à chaque pas avec ses fameux talons hauts parmi les roches. J'essayais de me rendre agréable en causant de choses et d'autres dans mon anglais qui aurait fait frémir dans leur tombe les mânes de Shakespeare ou de Byron mais c'était peine perdue. Je n'eus pas plus de succès en parlant musique et littérature. Après tout c'était stupide; on ne s'aventure pas ainsi dans le silence, par une magnifique nuit d'été, accompagné d'une beauté quelconque pour perdre son temps à des sujets aussi folichons.

Tout à coup j'entendis derrière moi un petit cri de douleur. C'était Virigiia qui venait de briser le talon d'une de ses chaussures pour se mettre à boiter en déclarant quelques instants après qu'elle était incapable d'aller plus loin. Je crois ma foi aujourd'hui qu'elle l'avait fait exprès, car une femme, surtout elle ,ne manque pas de tours dans son sac. Mon frère ,toujours empressé auprès du beau sexe, trancha vite la question ,et ce fut dans ses bras que l'élégante jouvencelle continua la route. Il était hors d'haleine sous ce fardeau, mais que lui importait. Moi-même j'aurais bien voulu prendre sa place pour des milles et des milles, quitte à aller noyer l'encombrante Mary bien au large dans le chenal!

Ce fut ainsi que nous revînmes à l'auberge et reconduisîmes nos dulcinées à l'heure du dodo, même si elles furent reçues par leur paternel et la maman courroucée, pendant que nous nous hâtions de décamper pour éviter leurs justes reproches.

Il faut croire cependant que ce double flirt eut du bon, car par les années qui suivirent elles revinrent non pas seulement passer quelques heures dans ce coin de campagne, mais des saisons entières, ce qui me permit de revoir la belle Virginia. Cependant je n'ai jamais oublié le talon cassé et les soupirs enamourés qui me parvenaient dans les ténèbres pendant que ce soir-là nous refaisions le trajet qui me sembla si long...

Sacré grand frère, va! Il a toujours été plus débrouillard que moi.

PHILEMON

Maintenant, essayez le produit le plus Récent, le plus Sensationnel au monde pour laver la vaisselle

L'EPATANT NOUVEAU DREFT

RAPPELEZ-VOUS que Dreft ne laisse aucune pellicule insolubre . . . DREFT AIDE A PROTEGER VOTRE FAMILLE

FABRIQUE AU CANADA

UN INTRUS À Scotland Yard

Par Erich AMBLER

Traduit spécialement pour la "Patrie"

CHAPITRE I

CET après-midi d'hiver que le Dr Jan Czissar avait choisi pour glisser sa singulière personnalité dans la vie de l'assistant commissaire Mercer, de Scotland Yard, était froid et déprimant. Et Mercer, en plus d'avoir un gros rhume et d'être déprimé, était très occupé. Et si le Dr Czissar n'avait été muni d'une lettre de présentation de la part de l'un des "gros bonnets" du bureau, comme disait le sergent Flecker, il n'aurait jamais vu l'assistant commissaire.

LA lettre était brève. Après avoir offert ses hommages, l'auteur disait que le Dr Jan Czissar avait été un membre distingué de l'organisation policière tchèque, qu'il était bien vu en Grande-Bretagne et que tous les services que l'on pourrait lui rendre seraient hautement appréciés. Mercer avait déjà reçu des visiteurs distingués à Scotland Yard. Il y aurait d'abord échange de civilités, puis un tour des édifices sous la conduite de l'inspecteur Denton qui, comme par accident, apparaitrait quelques secondes après l'entrée du visiteur dans le bureau de Mercer et, finalement, la poignée de main d'adieux et un sauf-conduit jusqu'à une auto.

LE Dr Czissar était un homme rondelet et d'une grandeur supérieure à la moyenne, avec un rond visage pâle et des yeux tristes magnifiés par une paire d'épaisses lunettes. Il portait un long paletot gris qui lui descendait presque jusqu'aux chevilles et il était muni d'un parapluie déroulé. En entrant dans le bureau il fit un arrêt, joignit bruyamment les talons, flanqua son parapluie comme il eût fait d'un fusil, salua et dit distinctement:

— Dr Jan Czissar. Ci-devant de la police tchèque. A votre service.

— Enchanté, docteur. Prenez un siège.

— C'est si gentil à vous, dit soudainement le docteur, de m'avoir reçu si promptement. C'est un honneur que d'être reçu à Scotland Yard. En commun avec mes anciens collègues de la police tchèque, j'ai toujours admiré votre institution.

Mercer était habitué à ces sortes de choses.

— Nous faisons de notre mieux. Dans notre pays on se conforme à la loi.

Et alors il reconnut le bruit qu'il espérait — les pas de l'inspecteur Denton. Il se leva.

— Eh bien, docteur, puisque vous êtes là, vous aimeriez sans doute voir quelque chose de notre organisation, n'est-ce pas?

POUR MERCER, la question n'avait qu'une simple signification rhétorique. Car il savait que le Dr Czissar était déjà bien et dûment sous l'aile de l'inspecteur Denton. Et alors l'incroyable se produisit. Le Dr Czissar dit:

— Oh, non, je vous remercie. Je ne veux pas vous déranger.

Un moment, Mercer crut qu'il s'était mépris.

— Eh bien, docteur, que pouvons-nous faire pour vous?

— Pardon. C'est moi qui puis faire quelque chose pour vous. Je crois, ajouta-t-il prudemment, que je puis vous aider à découvrir un crime. Les habiles criminels sont tellement stupides, n'est-ce pas?

— C'est très bien de votre part. A présent, si vous voulez bien nous soumettre la chose par écrit, nous nous en occuperons.

Le mince sourire du Dr Czissar s'évanouit, ses yeux lancèrent des éclairs.

— C'est inutile. Toute l'affaire est ici en blanc et en noir. Et il mit sous le nez de Mercer une découpure de journal.

— S'il vous plait, dit-il avec fermeté, lisez.

MERCER reprit son siège. Son regard croisa celui du Dr Czissar. Puis il lut. La découpure d'un journal hebdomadaire de Wessex et datant d'une quinzaine de jours, était le rapport d'une enquête. Le corps d'une femme de 60 ans avait été renvoyé par les flots dans la baie Shingles, et avait été identifié comme étant celui de Mrs Sarah Fallon, de Seahurst, un village situé à cinq milles de la plage de Seabourne.

SON mari était mort 15 ans plus tôt, lui laissant une grande fortune et sa résidence connue sous le nom de Seahurst Grange, avec son parc de 20 acres. Peu après le décès de son mari, elle avait assumé la garde de sa nièce, Helen Fallon qui, onze ans plus tard, avait épousé Arthur Barrington, un marchand de charbon et de matériaux de construction, de Seabourne. Depuis leur mariage, les Barrington vivaient avec Mrs Fallon à Seahurst Grange. Le soir du 4 novembre, Barrington avait rapporté à la police la disparition de Mrs Fallon. L'après-midi de ce jour, Mrs. Barrigton avait, à la demande de sa tante, conduit cette dernière à Seybourne où elle allait magasiner.

COMME Mrs. Fallon avait dit que probablement elle arrêterait faire une visite et prendre le thé chez une amie, sa nièce l'avait quittée à South Square, à trois heures moins le quart; elle avait placé son auto dans le parc municipal et elle avait passé l'après-midi au cinéma. Les deux femmes avaient convenu de se retrouver à South Square à 6 heures. Mrs Fallon n'avait pas tenu l'engagement et, plus tard, après de vaines tentatives pour la retracer, la police avait été informée. Huit jours plus tard, son corps était retrouvé par les gardes-côte.

L'ENQUETE post-mortem avait révélé la cause de la mort comme étant le résultat d'un choc à la suite d'une fracture du crâne. La fracture avait pu être causée par le contact violent d'un objet contondant. Par exemple, le résultat d'une chute du haut d'une falaise. Le corps n'était entré dans l'eau que plusieurs heures après la mort. L'état de décomposition démontra que Mrs Fallon était probablement morte le jour même de sa disparition. Son médecin ajouta qu'elle avait souffert de troubles cardiaques, ce qui la prédisposait à des étourdissements.

UNE enfant, Annie Smith, déclara avoir trouvé, le 7 du mois, trois jours après la disparition, un loquet similor en forme de coeur, au pied de la falaise Sea Head, un magnifique endroit situé à quelques minutes de marche de South Square. Mrs Barrington avait identifié le loquet comme ayant appartenu à sa tante. Mrs Fallon qui attachait une grande valeur sentimentale au loquet, le portait constamment. La défunte avait l'habitude d'aller s'asseoir sur la falaise dans l'après-midi. Cependant, elle n'y était pas venue depuis plusieurs jours avant sa mort, parce qu'elle souffrait d'un rhume.

— De nouveau Mercer reprit son siège. Son regard croisa celui du Dr Czissar.

LE coroner, en résumant, avait dit que la preuve ne laissait que peu de doute à l'effet que la défunte, après avoir laissé sa nièce dans l'après-midi du 4, avait changé d'idée et que, au lieu d'aller visiter son amie, elle était montée sur la falaise. Puis, fatiguée par la marche, à la suite de sa récente maladie, elle avait été prises d'étourdissement et qu'elle s'était tuée en tombant sur la plage en dessous. La marée n'avait monté qu'à 6 heures. Le corps avait dû demeurer sur la grève jusqu'au moment où les vagues le soulevèrent pour le porter à la mer. Un verdict de mort accidentelle avait été rendu. Mercer rela la tête.

— Eh bien, docteur?

— Mrs Fallon, dit le Dr Czissar avec assurance, a été assassinée.

— C'est impossible! dit Mercer.

CHAPITRE II

— Et la fournaise? demanda Czissar.

— La fournaise?

Mercer ne comprenait pas.

— Oui, la fournaise. Elle s'est éteinte, vous savez. La fournaise de Seahurst Grange s'est éteinte le jour même de la disparition de Mrs. Fallon.

Mercer soupira et se renversa dans sa chaise.

— Sergent, dit-il, donnez-moi le dossier de l'affaire Fallon. Il attendit. Ah, merci, sergent. Nous y voilà.

— La nièce d'abord. Elle a passé l'après-midi ainsi qu'elle l'a dit.

Le gardien du parc de stationnement et les employés du cinéma ont tous confirmé qu'elle avait passé l'après-midi à Seabourne. Elle est rentrée chez elle à sept heures, ayant attendu une demi-heure dans South Square et passé dix minutes à téléphoner aux amies de sa tante. Barrington est rentré peu de temps après elle. Il était parti à deux heures trente pour aller à un rendez-vous d'affaires à Haywick — 14 milles plus à l'ouest de la côte — à trois heures. Il tint cet engagement et plusieurs autres qu'il avait pris dans le district de Haywick pour cet après-midi-là. En tout cas, aucun meurtrier sensé n'aurait poussé une personne en bas de la falaise. Il y a un poste de garde-côte à un quart de mille de là. Il aurait craint d'être vu.

— Satisfait?

— Le Dr Czissar sourit avec sérénité.

— Attention, s'il vous plaît, dit-il, je vais vous présenter le cas.

Il leva un doigt.

D'abord, dit-il, ce qui retient mon attention, c'est l'affaire du loquet. Si curieux, je crois. Il est trouvé au pied de la falaise. Par conséquent, Mrs. Fallon a été tuée en tombant de la falaise. Si simple. Peut-être un peu trop simple, ne croyez-vous pas? Le loquet est trouvé trois jours après l'accident. Il a donc dû tomber à un endroit non couvert par la marée. Six marées l'auraient ou enterré ou lavé ou emporté, ne croyez-vous pas? Hier, je suis allé à Seabourne. J'ai regardé la falaise. Elle surplombe un peu. J'ai fait une petite expérience. Il est tout à fait impossible de laisser tomber un objet du sommet de la falaise, pour qu'il atterrisse sur la grève au-dessus de la ligne de marée haute.

Mercer haussa les épaules.

— Le fermoir était brisé. Elle s'en est probablement saisi en tombant. Elle souffrait du coeur. Ce serait une geste naturel. L'objet pouvait tomber n'importe où.

— Mrs Fallon, reprit Czissar, a été assassinée pour son argent par Arthur et Helen Barrington qui, pour n'être pas découverts, avaient préparé des alibis. Ces alibis n'étaient pas bien utiles, car personne ne savait exactement à quelle heure Mrs. Fallon avait été tuée. Dans mon opinion elle fut tuée entre 2 heures 30 et 2 heures 35, dans l'après-midi de sa disparition. Elle fut placée à la mer sur les dunes de Haywick après six heures du soir. A 2 heures 30 Barrington partit pour tenir l'engagement qu'il avait pris à Haywick. Mais au lieu de se rendre là tout droit, il arrêta sa voiture un peu plus bas que le chemin, puis il remonta à pied jusqu'au chemin.

Cinq minutes plus tard sa femme partait pour aller conduire Mrs. Fallon à Seabourne. Une fois hors de vue de la maison, mais sur la route, elle stoppa. Son mari tua Mrs. Fallon avec l'arme qu'il avait toute prête. Il retourna alors à son auto et partit pour remplir ses engagements à Haywick. Mrs. Barrington se rendit à Seabourne.

— Et où, je vous prie, était le corps? demanda Mercer qui bouillait.

— Sur le plancher arrière de l'auto de Mrs. Barrington, recouvert d'une carpette. Ils ne pouvaient pas le laisser parmi les arbres où il aurait pu être découvert. Barrington ne pouvait pas le prendre dans son auto. Dans le grand parc municipal Mrs. Barrington était à l'abri de l'inspection. Il n'y a qu'un employé et il se tient à la barrière. A 5 heures 30, je crois, Mrs. Barrington sortit du cinéma, revint à son auto et se rendit aux dunes de Haywick où elle avait convenu de rencontrer son mari. La marée serait haute à 6 heures. Il ferait brun alors. Et cet endroit est isolé et désert. Barrington risquait peu d'être vu transportant le corps. Mrs Barrington retourna alors à Seabourne pour interroger les amies de Mrs. Fallon. C'est tout, je crois.

— Mais je ne vois pas ce que la fournaise fait en tout cela, nota l'inspecteur.

Suite à la 53e page

Il tua Mrs. Fallon avec l'arme qu'il avait toute prête.

Suite de la 52e page

— La carpette et le paillasson de l'auto devaient être saturés de sang, inspecteur. Mrs. Barrington les mettrait sans doute dans la fournaise. Même ces articles épais seraient détruits, mais ils éteindraient le feu, à moins que les clefs ne fussent toutes ouvertes. La nièce d'une tante riche ne devait pas être bien au courant des fournaises — et la fournaise de Seahurst Grange s'est éteinte, inspecteur, le jour où Mrs. Fallon fut tuée.

— Mais il vous reste à expliquer, Dr Czissar, la présence du loquet sur la grève, dit Mercer.

— Ah, oui, le loquet, dit en souriant Czissar.

— C'est ce que j'ai vu l'autre jour dans un magasin de seconde main, dit le docteur, qui m'a fait penser aux Barrington. Il mit la main dans sa poche. Elle reparut tenant quelque chose qui se balançait au bout d'une fine chainette. C'était un loquet en similor et en forme de coeur.

— Le bijoutier m'a dit, reprit Czissar, que ces objets sont très communément répandus et qu'on peut les acheter un peu partout. Il consulta sa montre. Je vous conseille aussi de découvrir si Barrington a acheté une couverture et un paillasson neufs avant ou après le meurtre, et si quelqu'un a vu sa femme se dirigeant vers Haywick, le 4 du mois. Aussi un rapport détaillé sur les agissements de Barrington après 5 h. 30, vous procurerait sans doute d'autres preuves dont vous aurez besoin pour justifier une conviction. Puis, se levant en vitesse, il ajouta: Mais il faut que je parte. Vous avez été si bon. Enchanté. Enchanté. Puis le Dr Czissar disparut.

Mercer poussa un long soupir et saisit l'appareil téléphonique.

— Je veux, dit-il, parler au chef constable de Wessex.

CHAPITRE III

L'ASSISTANT commissaire Mercer, regarda, sans parler, la carte que le sergent Flecker avait placée devant lui. Il n'y avait pas d'adresse, mais simplement:

Dr JAN CZISSAR
Autrefois de la police
de Prague

C'ETAIT bien inoffensif. Un spectateur connaissant le Dr Czissar comme réfugié tchèque possédant un brillant dossier de service dans la recherche des criminels pour la police de Prague, eut été surpris de l'expression de dégoût qui se répandit sur les traits de Mercer. Toutefois, si ce même spectateur avait connu les circonstances de la première rencontre de Mercer avec le Dr Czissar, il n'eût pas été surpris. Une semaine seulement s'était écoulée depuis que le Dr Czissar était apparu à Scotland Yard avec une lettre de créance du puissant sir Herbert du Home Office, et Mercer souffrait encore des résultats de cette dernière rencontre. Le sergent Flecker avait vu et interpréter l'expression. Il parla:

— Vous êtes sorti, monsieur?

Mercer releva la tête vivement.

— Non sergent. Je suis là, mais occupé.

Une demi-heure plus tard le téléphone de Mercer sonna.

— Sir Herbert désire vous parler du Home Office, monsieur, dit le téléphoniste.

— C'est vous, Mercer? demanda sir Herbert.

Et sans attendre de réponse, il ajouta:

— Qu'est-ce que j'apprends... que vous avez refusé de recevoir le Dr Czissar?

Mercer sursauta, mais il parvint à se contrôler.

— Je n'ai pas refusé de le recevoir, sir Herbert, dit-il très calme. Je lui ai fait dire que j'étais trop pressé pour le recevoir.

Sir Herbert renâcla.

— Ecoutez-moi, Mercer. Je sais que c'est le Dr Czissar qui a dépisté pour vous les meur-

— S'il avait replacé l'appareil comme il se sentait disposé à le faire, il aurait tout massacré.

triers de Seabourne. Je ne vous en fais pas de reproches et je n'ai pas l'intention de porter la chose à la connaissance du Commissaire. Vous ne pouvez pas avoir toujours raison. Nous savons tous que comme organisation, rien n'approche Scotland Yard. Mais mon opinion à moi, Mercer, c'est que vous devriez être assez homme pour apprendre quelque chose d'un expert étranger. Les Tchèques sont habiles, vous le savez. Et il n'est pas question de braconner sur vos réserves. Le Dr Czissar n'a pas besoin de publicité. Il est reconnaissant envers notre pays et il ne demande qu'à se rendre utile. Le moins serait de le laisser faire. Nous ne voulons pas que la jalousie professionnelle fleurisse dans nos rangs, conclut sir Herbert.

— Il n'est pas question de braconner sur nos réserves, ni de jalousie professionnelle, sir Herbert, répondit Mercer. Ainsi que le Dr Czissar en a été informé, j'étais très occupé lorsqu'il est venu. S'il veut me demander une entrevue, par écrit, je serai heureux de la lui donner.

— Très bien, dit gaiement sir Herbert. Mais la cérémonie de demande par écrit est inutile. Le Dr Czissar est dans mon bureau et je vous l'envoie. Il est particulièrement désireux d'échanger un mot avec vous au sujet de ce meurtre de Brock Park. Ne le retenez pas plus que quelques minutes. Au revoir!

MERCER replaça le téléphone soigneusement. Il savait qu'en le replaçant comme il se sentait porté à le faire, il aurait massacré l'appareil. Il demeura à attendre quelques instants. Puis, soudain, il reprit le téléphone.

— L'inspecteur Cleat, s'il vous plait.

— C'est vous, Cleat? Le commissaire est là?..... je comprends. Bien, aussitôt qu'il rentrera, demandez-lui donc s'il peut disposer d'une ou deux minutes. C'est urgent. Très bien.

IL raccrocha de nouveau, un peu calmé. Si sir Herbert pouvait avoir des mots avec le commissaire, lui aussi pouvait en avoir. Le vieux ne permettrait pas que ses subordonnés soient humiliés et insultés par des politiciens de pacotille. Jalousie professionnelle! Pour le moment, toutefois, ce précieux Dr. Czissar désirait l'entretenir du meurtre de Brock Park. Entendu! Qu'il vienne! Voilà une chose qu'il ne pourrait pas démolir. Elle était absolument étanche. Il prit le dossier de la cause, sur son bureau.

— Oui, absolument étanche. Cette cause contre Harold Medley était concluante. Le garçon avait un grand besoin d'argent. Il s'était querellé avec son père. Comme étudiant en médecine dans un hôpital — il savait qu'il était héritier d'un quart de la fortune de son père — il était en situation pour obtenir de l'arsenic. L'autopsie avait révélé la présence d'arsenic dans le corps de Thomas Medley. Harold avait préparé la médecine que prenait son père, quelques minutes à peine avant les convulsions; c'était la première fois qu'il faisait cela. Ce n'était pas tout; il y avait beaucoup d'autre choses.

Qu'est-ce que le Dr Czissar pouvait bien avoir dans l'idée?

CHAPITRE IV

MERCER relut le dossier une fois de plus, cherchant les points faibles. Trois ans auparavant, Thomas Madley, un veuf de 60 ans ayant deux enfants adultes, avait épousé Helena Merlin, une femme de 42 ans. Depuis lors les quatre personnes vivaient ensemble dans une grande maison du faubourg de Londres, Brock Park. Medley qui avait amassé une fortune considérable, s'était retiré des affaires peu de temps avant son second mariage, et il consacrait la grande partie de son temps à son dada, le jardinage.

HELENA Merlin était une artiste peintre paysagiste, et dans Brock Park on chuchotait que ses tableaux s'achetaient à gros prix. Elle s'habillait à la mode et élégamment et ses voisines la jalousaient. Harold Medley, le fils âgé de 25 ans, étudiait la médecine à l'hôpital de Londres. Sa soeur Janet, de trois ans plus jeune, était aussi vulgaire que sa belle-mère était élégante.

AUX premiers jours d'octobre de cette année, à la suite d'un très gros repas, Thomas Medley s'était mis au lit avec une attaque de bile. Ce n'était pas la première fois. Il faisait de l'hypertrophie de fois et de la dyspepsie. Son médecin lui avait prescrit un régime en conséquence. Au bout de trois jours au lit, le patient se sentait beaucoup mieux. Le quatrième jour, cependant, vers quatre heures de l'après-midi, il ressentit de vives douleurs abdominales, il eut des vomissements persistants et de douloureuses crampes dans les jambes.

CES symptômes durent trois jours et furent suivis de convulsions. Medley mourut au cours de la nuit. Le médecin avait certifié que la mort était due à une gastroentérite. La fortune du défunt fut estimée à environ 110.000 livres sterling. La moitié allait à sa femme. Le résidu devait être partagé également entre les deux enfants. Une semaine après les funérailles, la police avait reçu une lettre anonyme laissant entendre que Medley avait été empoisonné. Et subséquemment, deux autres lettres parvinrent à la police.

PUIS la rumeur courut que plusieurs résidants de Brock Park avaient reçu des lettres identiques, et que le cas suscitait des commentaires. On interrogea le médecin de Medley. Il réaffirma que la mort avait été causée par une gastroentérite, mais il admit que l'idée d'un empoisonnement volontaire ne lui était pas venue. Le corps avait été exhumé par autorité du secrétaire d'Etat et on avait fait l'autopsie. On ne trouva aucune trace de poison dans l'estomac; mais dans le foie, les reins et la rate, on trouva 1,751 grains d'arsenic.

L'ENQUETE révéla que le jours où les symptômes d'empoisonnement étaient apparus, le défunt avait pris un léger lunch composé de poulet, d'épinards en conserve et d'une pomme de terre. Le cuisinier qui avait éprouvé avec lui les épinards provenant de la même boîte, n'avait éprouvé aucun malaise. Après son lunch, Medley avait pris une dose des médicaments prescrits par son médecin. C'est son fils Harold qui avait fait le mélange avec de l'eau.

UN domestique avait témoigné à l'effet qu'une quinzaine de jours avant le décès, Harold avait demandé à son père une somme de 100 livres pour acquitter une dette de course. Il avait essuyé un refus. Une enquête avait révélé que Harold avait menti à son père. Il était marié secrètement depuis quelque temps et il avait besoin d'argent non pour payer une dette de course, mais pour sa femme qui était sur le point de devenir mère. La mort de son père lui apporterait un héritage considérable. L'empoisonnement tel qu'apparu révélait que l'arsenic avait dû être administré à l'heure où Harold avait préparé la potion que son père avait ingurgitée.

LE jury du coroner avait hésité à incriminer Harold dans son verdict, mais il avait été arrêté par la suite et il attendait son procès. On apprit de l'hôpital où il étudiait, qu'il avait accès à l'arsenic. Il serait sûrement condamné à subir son procès.
subir son procès. Mercer se renversa dans sa chaise. Une cause étanche! Des phrases commençaient à se former dans son esprit. "Ce Dr Czissar, sir Charles, n'est propre qu'à nous faire perdre notre temps. C'est un réfugié et ses souffrances l'ont probablement déséquilibré. Si vous pouviez le faire voir sous ce jour, à sir Herbert . Et alors, pour la seconde fois cet après-midi, le Dr Jan Czissar fut annoncé.

MERCER était encore sous l'effet de la colère lorsque le docteur entra, mais il lui fit bonne réception. Ce n'était pas tout à fait l'amitié que l'on ressent envers un ennemi que l'on va détruire. En lui-même, Mercer se représentait le Dr Czissar comme un ogre avec ses yeux doux derrière d'épaisses lunettes, sa face ronde et pâle, son imperméable drab et son parapluie déroulé.

LORSQUE, sur le seuil du bureau, le Dr Czissar s'arrêta, toucha les talons, serra son parapluie contre lui comme il eût fait d'un fusil, et avoir dit: Dr Jan Czissar, ex-policier de Prague. A votre service, Mercer eut peine à se retenir de sourire.

— Prenez un siège, docteur. Je regrette de n'avoir pu vous recevoir plus tôt. J'étais très occupé.

— C'est si gentil à vous... commença le docteur.

— Pas du tout, docteur. Si je comprends bien, vous voulez nous féliciter pour la façon dont nous avons conduit la cause dans l'affaire de Brock Park.

Le Dr Czissar loucha.

— Pas du tout, assistant-commissaire Mercer, dit-il, anxieux. Je voudrais bien vous complimenter, mais c'est encore trop tôt, je crois. Je ne veux pas paraître impoli, mais ..

Mercer sourit complaisamment.

— Oh, nous ferons condamner notre homme, Dr Czissar. Je ne crois pas qu'il y ait lieu de vous inquiéter.

— Oh, mais je m'inquiète, au contraire. C'est que, voyez-vous, dit-il timidement... il n'est pas coupable.

CHAPITRE CINQ

MERCER espérait que le sourire par lequel il avait gratifié la déclaration de Czissar, ne révélerait pas sa secrète exultation. Il demanda:

— Etes-vous au courant, docteur, de toute la preuve qui a été faite contre lui?

— J'ai assisté à l'enquête, dit tristement Czissar. Mais il viendra d'autres preuves de l'hôpital, nul doute. Ce jeune Mr. Harold aurait pu soustraire assez d'arsenic pour empoisonner un régiment, sans que la perte ne fut découverte.

LE fait que ces paroles lui avaient été volées, ne déconcerta Mercer que très légèrement.

— Exactement, dit-il.

UN léger sourire écarta légèrement les grosses lèvres du Dr Czissar. Il ajusta ses lunettes sur son nez. Il toussa, puis se pencha en avant.

— Attention, je vous prie, dit-il sur un ton tranchant.

POUR une raison qu'il ne put pas approfondir, Mercer

Suite à la 54e page

— Harold avait préparé le médicament pour son père.

Suite de la 53e page de

Un intrus à Scotland Yard

sentit sa confiance faiblir. Il avait vu la série d'actions, terminée par une péremptoire demande d'attention, exécutées devant lui, et c'avait été le prélude à l'humiliation. Il se remonta violemment. L'affaire de Brock Park était tout à fait étanche. Il devenait absurde.

— Je vous écoute, dit-il.

— Bien, fit le Dr Czissar en levant le doigt d'un geste solennel. D'après la preuve médicale rendue à l'enquête, l'arsenic a été trouvé dans le foie, les reins et la rate. Non?

Mercer approuva de la tête.

— Oui; 1.751 grain. Ce qui prouve que l'on avait administré plus qu'une dose normale. Beaucoup plus!

Les yeux de Czissar brillèrent.

— Ah oui, beaucoup plus. Mais c'est étrange, n'est-ce pas, qu'on en ait trouvé tant dans les reins?

— Il n'y a rien d'étrange à cela du tout.

— Laissons ce point pour le moment. N'est-il pas vrai, assistant-commissaire Mercer, que toutes les recherches d'arsenic, à l'autopsie, sont faites dans le but de trouver l'arsenic même et non pour un quelconque sel d'arsenic?

— Oui, dit Mercer embarrassé, mais cela n'a pas d'importance. Tous les sels d'arsenic sont des poisons mortels. Au surplus, lorsque l'arsenic est absorbé par le corps humain, il tourne en sulfite.

Je ne vois pas à quoi vous voulez en venir, docteur.

— A ceci, assistant-commissaire, qu'habituellement il est impossible, à l'autopsié retardée, sous quelle forme l'arsenic a été administré pour empoisonner la personne. Vous en convenez? Ce peut être de l'oxide arsenieux, de l'arsenite, de l'arsenite de cuivre, par exemple; ou ce peut être encore du chlorure, un composé organique d'arsenic.

— Précisément.

— Mais, continua le Dr. Czissar, quelle sorte d'arsenic pouvons-nous espérer à l'hôpital, hein?

Mercer fit la moue.

— Je ne vois pas de mal à vous dire, docteur, que Harold Medley pouvait facilement s'être procuré du salvarsan ou néosalvarsan. Deux drogues importantes.

— Oui, en effet, dit le Dr. Czissar. Très utile à la dose de 1/10 de gramme, mais très dangereuse en plus grandes quantités.

Il regarda au plafond.

— Avez-vous vu, assistant-commissaire, quelques unes des peintures de Mrs. Helena Merlin?

Ce soudain changement de sujet dérouta Mercer. Il hésita, puis:

Mrs. Medley. Non, je n'ai pas vu ses peintures.

— Une femme si chic, si attrayante, dit le Dr Czissar. Après l'avoir vue à l'enquête, je ne pus résister au désir de voir ses travaux. J'en ai trouvé dans une galerie près de Bond Street. Il soupira. J'avais espéré voir quelque chose d'adroit, mais j'ai été désappointé. Cette femme peint ce qu'elle pense et non ce qui est.

— Franchement, docteur je vais être...

— J'ai pensé, continua le Dr Czissar, en se rapprochant de Mercer, que l'imagination d'une femme qui croit qu'un champ est bleu et le ciel vert comme l'émeraude, doit être quelque peu étrange.

— Du moderne, hein? fit Mercer. Je ne l'aime pas beaucoup non plus. Et maintenant, docteur, si vous avez fini, je vous prierai de m'excuser. Je...

— Oh, mais je n'ai pas encore fini, dit le docteur, doucereux. Je crois, assistant-commissaire, qu'une femme qui peint un paysage avec un ciel vert, n'est pas seulement étrange, mais encore intéressante, n'est-ce pas? J'ai interrogé le monsieur de la galerie à son sujet. Elle ne produit que peu de peintures — environ six par année. Ses travaux lui rapportent 100 livres par année. Il est vraiment merveilleux qu'elle puisse s'habiller comme elle s'habille, avec une pareille somme.

— Elle avait épousé un homme riche.

— Oh, oui. Mais une curieuse maisonnée, tout de même, ne croyez-vous pas? La fille Janet est particulièrement curieuse. J'étais peiné de la voir tellement bouleversée par la preuve à l'enquête.

— Une jeune femme serait probablement bouleversée à l'idée que son frère est un meurtrier, dit Mercer sur le ton sec.

— Mais s'accuser si énergiquement du meurtre, voilà ce qui est étrange.

— C'est de l'hystérie. On en rencontre beaucoup de cas dans les causes de meurtre.

Mercer se leva et tendit la main.

— Eh bien, docteur. Je regrette que vous ne soyez pas parvenu à démolir notre cause, cette fois. Si vous voulez donner votre adresse au sergent, en sortant, je vous procurerai un laisser-passer au procès.

— Elle s'est accusée du meurtre avec tant d'énergie.

Le Dr. Czissar ne broncha pas.

— Vous allez faire un procès pour meurtre à ce jeune homme? Mais vous n'avez donc pas compris ce à quoi je visais?

Mercer sourit.

— Nous avons mieux que des visées, docteur... une preuve de circonstance magnifique contre le jeune Medley. Le motif, l'heure et la méthode d'administration et la provenance du poison. Une preuve concrète docteur. Les jurés aiment cela. Si vous pouvez amener une parcelle de preuve de ce que nous n'avons pas le coupable, je serai heureux de l'entendre.

Le Dr Czissar se redressa, ses yeux lancèrent des éclairs et il dit sur un ton énergique:

— Moi aussi, je suis occupé. Je suis pris par un travail de jurisprudence médicale. Je ne désire que voir rendre la justice. Je ne crois pas qu'avec la preuve que vous avez, vous puissiez faire condamner ce jeune homme d'après la loi anglaise; mais le fait de le traîner devant les tribunaux peut ruiner sa carrière médicale. Par conséquent, dans un esprit de camaraderie, je suis venu à vous plutôt qu'aux aviseurs légaux de Harold Medley. Il y a le vrai meurtrier à considérer. Je vais maintenant vous donner votre preuve.

CHAPITRE VI

MERCER reprit son siège. Il était très en colère.

— Je vous écoute, dit-il durement. Mais si vous...

— Attention, je vous prie, dit le docteur Czissar. Il leva un doigt. On a trouvé de l'arsenic dans le foie de la victime. Il est établi que Harold Medley pouvait avoir empoisonné son père au moyen de salvarsan ou de néosalvarsan. Il y a là une contradiction. La plupart des sels d'arsenic, l'arsenic blanc, par exemple, sont en pratique insolubles dans l'eau; et si une quantité de tel sel a été administrée, on peut s'attendre d'en retrouver les traces dans les reins. Le salvarsan ou néosalvarsan, toutefois, sont ses composés d'arsenic et sont très solubles dans l'eau. Si l'un ou l'autre avait été administré par la bouche, on ne saurait s'attendre de trouver de l'arsenic dans les reins.

Il fit une pause mais Mercer garda le silence.

— Sous quelle forme, par Qu'elles ne révèlent que l'élé- administré? continua-t-il. Les analyses ne le disent pas, puisqu'elles ne révèlent que l'élément: arsenic. Cherchons donc alors parmi les sels organiques. Il y a l'arsenic blanc, c'est-à-dire l'oxyde arsénieux. On l'emploie pour plonger les moutons. On n'en trouve pas à Brock Park. Mais Mr Medley était jardinier. Que dites-vous de l'arsenite de soude, le tueur de mauvaises herbes? Mais nous avons entendu dire à l'enquête que le tueur d'herbes dans le jardin n'était nuisible qu'aux herbes. Puis nous venons à l'arsenite de cuivre. Dans mon opinion, M. Medley a été empoisonné par une dose d'arsenite de cuivre.

— Et sur quelle évidence, sur quel témoignage bâsez - vous cette opinion?

— Il y a ou il y a eu de l'arsenite de cuivre chez les Medley. Le Dr Czissar regarda au plafond. Le jour de l'enquête, Mrs Medley portait un manteau de fourrure. J'ai depuis trouvé un autre manteau semblable. Le prix de ce manteau était de 400 guinées. Une enquête menée à Brock Park m'a appris que le mari de cette dame était très chiche et très désagréable. A l'enqute, son fils nous a dit qu'il avait tenu son mariage secret parce qu'il craignait que son père ne lui retranchât son allocation ou l'empêchât de continuer ses études médicales.

Helena Medley avait des goûts coûteux. Elle avait épousé cet homme afin de les satisfaire. Il l'avait trompée. Le manteau qu'elle portait, assistant-commissaire, n'était pas payé. Vous trouverez, je crois, qu'elle avait d'autres dettes et que l'un de ses créanciers l'avait menacée d'approcher son mari. Elle était fatiguée de cet homme beaucoup plus âgé qu'elle, de cet homme qui ne justifiait même pas son existence en dépensant sa fortune pour elle. Helene Madley a empoisonné son mari. Cela ne fait aucun doute, conclut-il.

— Elle s'aperçut qu'elle avait passé la corde au cou de son frère.

— Le commissaire désire vous parler, monsieur, dit le téléphoniste.

— Très bien. Allo... Allo ,sir Charles? Oui. Je voulais vous parler; c'est urgent. C'était... Il hésita. . . . C'était au sujet de la cause de Brock Park. Je crois que nous devrons relâcher le jeune Medley. J'ai acquis de nouvelles épreuves médicales qui . . . Oui, oui, je comprends cela, sir Charles, et je suis très peiné de ce que... Très bien, sir Charles, j'y vais immédiatement.

Il raccrocha et partit.

— Sottise!! dit Mercer. Nous savons que la femme avait des dettes. Nous ne sommes pas des sabots. Mais beaucoup de femmes ont des dettes. Il ne s'ensuit pas qu'elles soient meurtrières. C'est ridicule!

— Tous les meurtriers sont ridicules, admit avec calme le Dr Czissar; surtout ceux qui sont habiles.

— Mais comment donc...? commença Mercer.

Le Dr Czissar sourit.

— Ce qui m'a intéressé, ce sont les épinards que l'on a servis à Mr. Medley, avant que les symptomes d'empoisonnement ne se produisissent, dit-il. Et puis, lorsque j'ai vu les peintures de Mrs. Medley, j'ai compris. Le ciel d'émeraude assistant-commissaire. Il était d'un beau vert émeraude si riche et si beau, ce ciel — LA SORTE DE VERT EMERAUDE QUE LES ARTISTES OBTIENNENT LORSQU'IL ENTRE DE L'ACETO-ARSENITE DE CUIVRE DANS LA PEINTURE! La maison qui fournit à Mrs. Medley ses matériaux, pourra vous dire quand elle l'a acheté. Je suggère, aussi, que vous preniez le tableau — à la galerie Summons — et que vous grattiez un peu du ciel, pour les fins d'analyse. Vous verrez que les épinards furent préparés à sa suggestion et portés à son mari par elle-même. Les épinards sont VERTS et LEGEREMENT AMERS au goût.

L'arsenite de cuivre aussi. Le docteur soupire. Sans les lettres anonymes...

— Ah! interrompit Mercer. Les lettres anonymes! Peut-être savez-vous...

— Oh! oui, dit le Dr Czissar. C'est la fille Janet qui les a écrites. La pauvre enfant. Elle n'aimait pas son élégante belle-mère et elle les a écrites par dépit. Imaginez ses émotions lorsqu'elle a découvert qu'elle avait — comment dites-vous cela? — passé le noeud coulant au cou de son frère. Il est tout naturel qu'elle eût voulu s'accuser à la place de son frère.

Le docteur consulta sa montre.

Mais il est tard, dit-il, et il faut que je sois à la bibliothèque du musée avant la fermeture.

IL se leva, serra son parapluie à son côté, toucha les talons et dit d'une voix forte:

Dr Jan Czissar. Ex-policier de Prague. A votre service!

— FIN —

Notre prochain feuilleton

LES FANTÔMES NE MEURENT PAS

Les fantômes qui hantaient l'esprit de Sandra Starr n'étaient pas de ceux qui se drapent dans des draps, trainent des chaines bruyantes et poussent des hurlements terrifiants. Ceux-là étaient silencieux et aussi invisibles que la pensée. Elle voulait se libérer de Joseph Starr, mais elle ne voulait pas que la mort les séparât. Et lorsque le docteur Starr mourut, il y avait tant de choses qu'il avait dites . . . tant de choses étranges . . . qu'elles lui revinrent en mémoire. Elle se devait de protéger sa mémoire, même au risque de sa propre réputation, de son propre bonheur.

C'est cette émouvante histoire que la "Patrie" du dimanche publiera dans son édition du dimanche 6 février prochain.

Sandra Starr ne devait jamais oublier sa dernière conversation avec son mari; même si elle eût voulu oublier leur rencontre, certaines paroles de Joe resteraient gravées dans sa mémoire — joueraient un rôle important dans sa vie et dans celle des autres. C'est une oeuvre profonde que celle de RUFUS HEED et qui s'intitule: "LES FANTOMES NE MEURENT PAS".

Suite de la 45e page de

A L'OCCASION DU 68e ANNIVERSAIRE

Avocat trancendant et mathématicien passionné, le T. H. Louis Saint-Laurent serait en passe de devenir, sans exception, l'homme d'Etat le plus grand pour sa race et son pays, que notre histoire ait connu, s'il faut en croire une sommité légale de lignée conservatrice ,et des informateurs impartiaux.

Un portrait brossé par des tierces personnes désintéressées.

—LE PLUS GRAND, SANS EXCEPTION AUCUNE.

—Monsieur le juriste, je vous remercie de votre lumineuse entrevue, au nom de nos 265,000 lecteurs.

MADAME M. SAMSON

MADAME SAMSON, née Marthe St-Laurent, est la fille ainée du Premier Ministre et la femme du docteur Mathieu Samson, médecin de Québec. Elle a bien voulu nous accorder, sans la moindre hésitation ni restriction, une toute simple entrevue d'ordre familial et parfois intime; elle est d'une franchise qui évoque parfaitement celle de son illustre père. Au cours de cet entretien prolongé, le docteur Samson s'est joint à nous, sans façon lui non plus, et, en guise de présentation absolument charmante, il s'est écrié tout bonnement: "J'ai reconnu la voix de Léon Gray et je descends (du 2e) m'unir à vous". On ne pouvait être, de part et d'autre, plus délicat. Et la conversation s'est amorcée le plus simplement du monde, sans gêne pour personne.

—Madame, le Premier Ministre ne compte-t-il pas encore des frères et soeurs?

—Oui, mon oncle Maurice demeure toujours à Compton. Quant à l'abbé Nil St-Laurent, il est mort subitement au cours d'un voyage en Europe, l'année même (1930) où vous êtes allé à Carthage; il avait été secrétaire à l'Evêché de Sherbrooke, puis curé au même diocèse.

—Deux tantes vous restent encore?

—Oui, une soeur de papa, Kathleen, est chez les Religieuses de la Présentation et porte le nom de Mère Thérèse de l'Enfant-Jésus; elle s'occupe d'enseignement, en qualité de directrice, du côté de Saskatoon. Tante Lora St-Laurent réside encore à Compton.

—Vous excuserez, madame, mon audace; mais le public s'intéresse à tous ces détails; vous le savez tout autant que moi; c'est un peu la rançon des gloires familiales. Ce que la politique, j'imagine, doit compliquer votre régime de vie intime!

—C'était fatal. Nos parents vivent forcément à Ottawa, en majeure partie. Maman pleure toujours sa maison de Québec; elle se résigne mal à la voir abandonnée la plupart du temps, même si un fidèle employé, — il compte vingt-huit ans de services, — en prend un soin jaloux.

—Madame St-Laurent n'a-t-elle pas été la seule personne que votre père ait courtisée?

—Je le crois, et elle s'est mariée jeune.

—Et, si loin, votre père ne peut plus vous gâter comme autrefois?

—Cela, c'est malheureusement et affreusement vrai. Toutefois, il faudrait bien nous entendre sur le sens du verbe "gâter". Papa fut toujours extrêmement bon, libéralement (sans jeu de mot) généreux pour sa famille; mais il ne nous a jamais habitués à la loi du moindre effort, ni à l'extravagance de nos caprices. Ainsi, du temps qu'il était possible d'avoir facilement des bonnes, et nous en avons eu jusqu'à trois simultanément, papa nous enseignait que l'on ne doit pas demander aux autres ce que l'on peut faire soi-même sans trop d'inconvénient et il prêchait d'exemple en allant chercher lui-même ce qu'il lui fallait.

—Mais, quand un membre de sa famille requérait des soins particuliers, il ne reculait pas devant les dépenses les plus formidables. Ainsi, l'on m'a parlé d'un accident arrivé à l'une de ses filles. La légende a probablement fleuri le reste: convoi particulier venu de New-York, avec un chirurgien dont l'honoraire minimum était de $5,000, et le reste.

—Oui, il s'y est mêlé de l'exagération, mais il y a un gros fond de vérité. D'abord, c'est à moi que l'accident est arrivé. Je m'étais fracturé une jambe en jouant. Il y avait des complications qui faisaient appréhender des reliquats, peut-être pour toujours. Papa exigeait du praticien local, d'une réputation déjà considérable, la certitude d'une guérison définitive et totale; le jeune chirurgien n'osait rien promettre de tel, tout en ayant pratiqué une opération, jugée ensuite parfaite par l'éminent chirurgien de New-York, qui avait été le professeur de notre praticien. Alors il reçut, au prix fort, du maître lui-même, l'assurance que l'élève ne pouvait donner. Cette année-là, mon accident coûta une Cadillac à papa, enfin satisfait; il n'a pas eu d'autres suites, cet accident. A noter que le chirurgien new-yorkais était déjà rendu à Montréal, lorsque papa en requit les services: cela règle le cas du train spécial...!

—Vos parents ont eu la joie de "réchapper" tous leurs enfants (cinq) qui, à leur tour, ont gardé aux grands-parents tous les petits-enfants (quatorze). J'ai conversé avec vos deux soeurs, maintenant fixées à Montréal: madame G. F. Lafferty (née Thérèse St-Laurent) et madame Hugh O'Donnell (née Madeleine St-Laurent). Madame Lafferty m'a communiqué de précieux renseignements et une belle primeur: elle m'a déclaré avoir deux enfants: une fillette, et un garçonnet, né le 29 octobre 1949 et ayant reçu au baptême le prénom de **Stephen** (en l'honneur du T. H. Louis St-Laurent, parrain) et un second prénom, **Francis** (en l'honneur du grand'père paternel de l'enfant, — feu Francis Lafferty, — la veuve de ce dernier ayant été ce 29 d'octobre 1949, la marraine de son petit-fils). Madame G. F. Lafferty (née Thérèse St-Laurent) m'a fait part du nouvel honneur qui échoit à son père et elle a poursuivi, toute heureuse: "Papa m'a dit que c'est la première fois, dans l'histoire du Canada, qu'un petit-fils nait à un Premier Ministre du pays". Donc, depuis le 29 octobre dernier, le T. H. Louis St-Laurent compte quatorze petits-enfants, dont quatre (un garçon et trois filles) à madame Samson, quatre (deux filles et deux garçons) à Mtre Renault St-Laurent (avocat), quatre (trois filles et un garçon) à Mtre Jean-Paul St-Laurent (avocat) et deux (une fille et un garçon) à Mme G. F. Lafferty. Et je reviens à mon commencement, madame Samson, après notre ballade à Montréal: Vos parents (Mme et M. Louis St-Laurent) ont eu la joie, n'est-ce pas, de garder bien en vie tous leurs enfants et tous leurs petits-enfants?

—C'est la plus consolante des vérités, monsieur.

—Et avec votre permission, madame, nous allons repartir en voyage. Votre père est allé souvent au Conseil Privé (Londres), n'est-ce pas?

—Ah! oui. En 1936, par exemple, il y est allé trois fois au cours de l'année.

—Et il vous arrivait de l'accompagner outre-mer?

—Encore oui, et avec grand plaisir!

—Vous passiez inévitablement par la Ville-Lumière. Et, l'atmosphère parisienne aidant, vous vous adonniez à l'humour? Ainsi, on m'a conté une histoire dont votre père s'est magistralement tiré!

—Des histoires, mais il y en a plusieurs. De laquelle voulez-vous parler?

—D'une histoire brève, où il était question d'ananas...

—J'y suis. C'était en 1927. Maman et moi, nous étions à Paris avec papa; après nous, il demande, au dessert, de l'ananas. Alors le garçon de table le reprend ainsi: "Monsieur désire de l'ananasse? — Et papa de répondre... sérieusement: "Pourquoi passe?"

—Votre père se livre donc à l'humour: ce que peu de personnes savent.

—Il en fait privément, jamais en public.

—Maintenant, si vous me parliez de votre grand'mère paternelle; vous l'avez si bien connue.

—Oui, et tellement admirée. J'ai passé trois ans, en sa compagnie, à Compton. Elle s'appelait Mary Ann Broderick; et grand'père devait avoir quarante-deux (42) ans, lorsqu'elle l'épousa. Elle parlait fort peu le français. C'était une ancienne institutrice et une femme exceptionnellement brillante et pieuse; elle entendait la messe chaque matin et, le soir venu, elle imposait la prière en famille même aux protestants qui se trouvaient à la maison et qui, à cause d'elle, se prêtaient de bonne grâce à cette forme de dévotion si bien placée.

—Et votre grand'mère avait beaucoup de vogue à Compton. Les gens du village la tenaient pour une sorte d'oracle.

—Absolument vrai. Tout le monde la visitait et, surtout, la consultait sur les matières les plus diverses. Canadiens de langue française et de langue anglaise l'enveloppaient de vénération. Grand'maman savait voir les choses toujours du bon côté et, au besoin, leur en trouver un, si je puis ainsi parler. C'est de cette excellente mère que papa tient son optimisme, qui donne la chasse à tant de préjugés et qui épand du rose sur la vie. Grand'maman nous a laissé un legs de bonté rare, un véritable trésor d'exemples salutaires qui nous font chérir et invoquer même sa mémoire; car nous la prions, au besoin. Elle a passé sa vie à se dévouer; après avoir élevé si chrétiennement ses enfants, elle a élevé trois de ses petits-enfants, l'oncle Maurice (frère de M. Louis St-Laurent) étant devenu veuf prématurément et ayant gardé seulement le quatrième de ses enfants. Elle n'acceptait pas d'assistance domestique; elle tenait à tout faire elle-même; elle vivait pour les autres et elle enseignait aux enfants à vivre pour leur père, à l'aider au magasin, à servir au comptoir, à faire des paquets et le reste. Pour finir, grand'maman était une femme comme il s'en voit peu.

—Tous nos informateurs s'accordent avec vous, sur le compte de cette vertueuse grand'maman, tout en possédant beaucoup moins de détails que vous, évidemment. Vous savez, madame, qu'un journaliste a souvent des thèses à étayer par des faits et que ses questions, apparemment décousues, tendent à une fin précise. On m'a dit que votre famille avait passé plusieurs saisons à l'île d'Orléans, dans une paroisse qui porte votre nom et où vous n'allez plus.

—Oui, nous avons passé plusieurs étés à Saint-Laurent, I.O.; puis, la foudre ayant mis le feu à notre maison, nous n'y sommes plus retournés. Il y a longtemps de cela; j'avais alors treize ans et j'en ai maintenant quarante; je suis l'aînée, non seulement des filles, mais aussi des garçons.

—Madame, du temps que je faisais la chronique judiciaire à Québec, tout le monde disait de votre père qu'il était un très bel homme, svelte, élancé, au port de tête très noble et d'un teint que maintes dames auraient envié. Mais de qui est cet héritage?

—Son père était un très bel homme; et cela parait bien régler le cas.

—Convenu, madame. Et, au Palais de Justice, on trouvait à votre père une insigne bonté, une distinction princière qui s'éclairait toujours d'un large et franc sourire. Comme Laurier, il paraissait s'évertuer, même en plaidant, à ne blesser personne, et à ne jamais verser même dans les préjugés.

—Cette absence de préjugés, cet ensoleillement dont vous me parlez: tout cela, c'est un legs maternel.

—Pourquoi votre père a-t-il fait à Québec le don de sa personne. Sherbrooke, Compton et tous les Cantons de l'Est, en un mot, gravitent plutôt dans l'orbite de Montréal, n'est-ce pas?

—Papa est venu étudier le droit à l'université Laval, il s'est plu à Québec et il est comme naturellement resté à l'étude légale où il avait fait sa cléricature. C'est là un enchaînement de faits bien explicable.

—En somme, c'est une autre conquête de cette ville qu'on a jadis appelée **l'Athènes du Canada.** Sir A.-B. Routhier, le juge P.-A. Choquette et autres, sortis de la banlieue montréalaise, se sont aussi laissé prendre au charme de Québec. Mais, dans le cas de votre père, cette **option** pour **ma** bonne vieille cité (car je suis né à Québec-est) prouve un attachement bien secondaire à l'argent et elle a jeté du lustre sur Québec qui est, pour la première fois, le domicile d'un Premier Ministre national. Vous admettrez que votre père, sa culture et son bilinguisme aidant, eût fait merveille à Montréal, avec Aimé Geoffrion et Eugène Lafleur, avec N.-K. Laflamme et Tom Chase Casgrain, ces deux derniers ayant été auparavant de la région québécoise. De surcroit, tous mes informateurs prétendent que votre père a des goûts modestes, simples, profondément canadiens-français: le choix de Québec (ville particulièrement française et historique), de sa femme, de ses confidents et conseillers prouve qu'il a discrètement opté pour la nationalité française de son ascendant paternel. Et, à propos d'argent, pourquoi votre père a-t-il sacrifié son étude légale et ses plantureux directorats, son amour de la famille et son horreur native de la publicité, en vue de recommencer sa vie à 59 ans et de faire le saut dans la politique, en pleine guerre et en pleine crise de passions amères?

—Mais par simple patriotisme, monsieur.

—Voilà qui est clair et grand. Madame, les sacrifices personnels de votre père en ont entraîné d'autres?

—D'abord, en 1941, maman souffrait affreusement. La maison se vidait et, comme vous le savez, maman est une femme d'intérieur; elle tient à n'être que cela, mais tout cela. Deux de ses enfants étaient partis pour la guerre; maman était inquiète et elle passait par une crise d'hypertension. Papa ne pouvait ajouter à tant de sacrifices, sans consulter la victime de ces immolations; quant à lui, il donnait l'impression d'avoir consenti tout de suite ses propres ruptures avec ce qui avait été sa vie jusque-là; mais il ne voulait point régler le cas des autres sans leur assentiment; de fait, il nous a tous consultés. Le cas de maman lui tenait particulièrement à coeur, et il s'en fut le soumettre avec le sien, mais apparemment beaucoup plus que le sien, au cardinal Villeneuve. Son Eminence pria instamment papa d'accepter, pour l'amour du Canada français et du Canada tout court; l'archevêque de Québec alla plus loin et il déclara, sur un ton prophétique, à papa: "Soyez assuré que votre femme va prendre du mieux, dès maintenant". Et ce qui fut dit fut fait...

—Et vous avez dû penser, vu la guérison de votre mère, à une intervention du ciel bien plus qu'à un prodige d'autosuggestion.

—Oui, quant à moi, et je ne m'en défends point.

—En bref, tous les membres de la famille se sont associés aux sacrifices du père et ils y ont ajouté les leurs?

—A l'unanimité, après consultation générale.

—Je vous remercie particulièrement de tous ces détails. Il est bon que le pays sache tout ce qu'il doit à la famille St-Laurent.Madame, plusieurs citoyens avaient prédit que votre père deviendrait inévitablement Premier Ministre de son pays.

—Oui, à commencer par sa maîtresse d'école à Compton (Mlle Têtu, d'après ce que nous dit madame G. F. Lafferty, de Montréal). Elle trouvait déjà si brillant son petit Louis St-Laurent qu'elle s'était emportée jusqu'à faire des conjectures que l'avenir devait confirmer.

—Et vous, docteur (le mari de notre informatrice distinguée), vous auriez des précisions complémentaires, sur cette "prophétie"?

—Plutôt sur la prophétesse! Vous savez que cette vénérable institutrice vit encore et qu'elle doit être maintenant octogénaire. En décembre 1941, au temps où le père de Marthe (sa femme) fit le bond dans la politique, l'ancienne maîtresse d'école était à la gare Windsor (Montréal), mêlée à la foule qui acclamait le nouveau Ministre de la Justice; il la reconnut et lui donna l'accolade.

—Docteur, auriez-vous l'obligeance de me dire un mot de monsieur Saint-Laurent, que vous connaissez de longue date?

—Je pourrais vous dire qu'il a l'art de lire vite et bien, et de parcourir, avec une égale facilité, un ouvrage de mathématiques ou d'économie politique et un roman policier. Je vous déclarerai, surtout, qu'il a su orienter discrètement ma vie pour le mieux, par ses exemples plus encore que par ses conseils. C'est un homme sans préjugés comme sans lenteurs: un homme d'action et de sérénité. Je vous livrerai un de ses mots, frappé en médaille: "En démocratie, il faut payer de sa personne, pour que les choses marchent."

—En résumé, docteur, il vaut mieux compter sur soi que sur les voisins, si l'on veut faire ou obtenir quelque chose. Merci bien, d'abord à votre femme, puis à vous-même.

LEON GRAY

LA VIE COURANTE

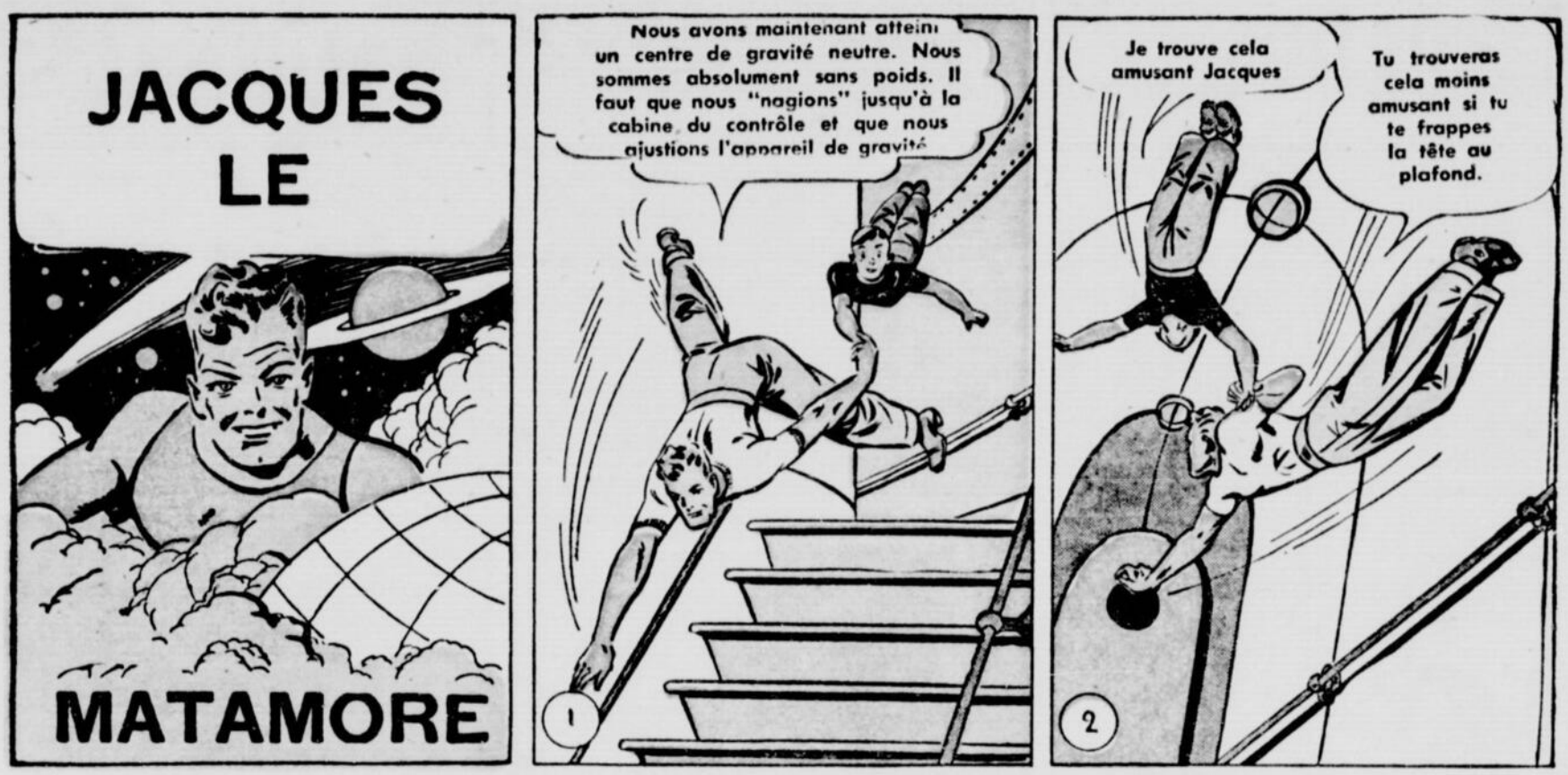
NERVOSITÉ

RIONS UN PEU

—*Etes-vous sûre que c'est un bon manteau?... Je ne voudrais pas qu'il soit usé avant que mon mari ait fini de le payer.*

16 PAGES
Troisième section
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
SECTION COMIQUE
29 janvier 1950

JACQUES LE MATAMORE



NOS LOUSTICS

Le Zoo Comique

Le DOMAINE des PETITS

Dans la jungle

Le fameux grisou

Un jeune naturaliste écossais, curieux et qui recherchait l'étrange, a pu pénétrer assez loin dans la jungle pour y photographier certains animaux que l'homme ne connaissait pas encore. Voici un des spécimens de son album: le grisou qui ressemble au serpent et rampe un peu comme lui, ventre à terre.

CONCOURS AVEC PRIX CHAQUE SEMAINE

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

Gagnants et solutions

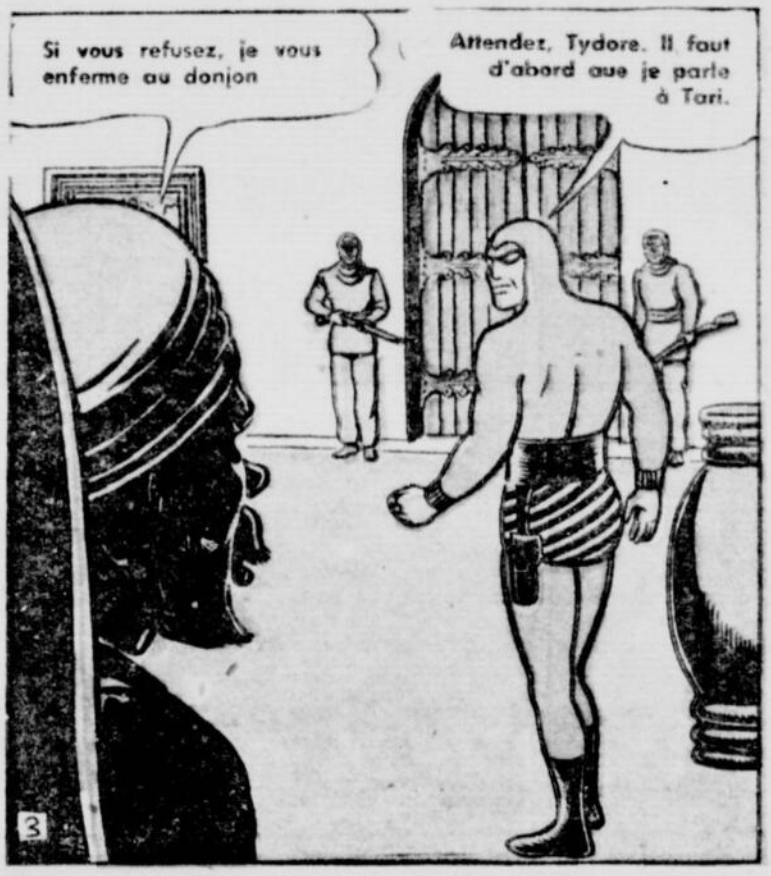
Les noms de: Réjane Bérubé, rue Lanbuette, Verdun; Emilie Latreille, rue de la Montagne, Granby; "Futur Athlète", de Montauban-les-Mines; Mariette Robitaille rue St-Hubert; "Yvon", de St-Michel de Laval sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

(SOLUTIONS)

— **Royaume des bêtes:**
1—grégaire
2—ovipare
3—digitigrade
4—plantigrade
5—parasites (puces, poux, etc.)

LE FANTÔME

Dans le palais de Tydore, les événements se précipitent.



ZONZON

Oh! j'ai oublié la liste de mes emplettes. Il va falloir retourner à la maison.

Nous allons chez nous?

Ecoutez, Adèle, nous allons profiter de l'absence de Zonzon pour nous débarrasser de certains jouets bruyants qui sont dans le grenier. D'ailleurs, il ne pense plus à ces jouets.

Rien ne peut me plaire davantage. J'ai souvent eu mal à la tête à cause de ces jouets.

Quels maux de tête j'avais lorsque Zonzon jouait avec ses instruments de musique! Je n'aurais jamais dû lui acheter des jouets aussi bruyants.

Déjà revenus?

Que fais-tu des jouets? Il es a vus maintenant et il veut les ravoir.

Oh! ma tête!

JIGGS ET MAGGIE

Voici ma chance de sortir de la maison. Je ne sais pas où est Maggie, et je ne la chercherai pas.

Reviens ici, vaurien! Où voulais-tu aller?

Tu vas sortir, bien sûr, mais tu vas emmener "Smorgasbord" avec toi.

Je mène une vie de chien.

Voici justement ce vieil imbécile de Dunavet. Il a un chien, mais le vrai propriétaire doit le chercher.

Ote-toi de là. Je ne veux pas de bataille de chiens

Bah! ton chien ne pourrait pas manger des pommes de terre en purée.

Ecoute, vieil idiot! Je perds mon temps à te parler, mais une dernière fois va-t'en, sinon, je marcherai sur toi.

Vraiment? J'aimerais bien te voir essayer. On ne me parle pas ainsi.

Laissez-moi l'achever.

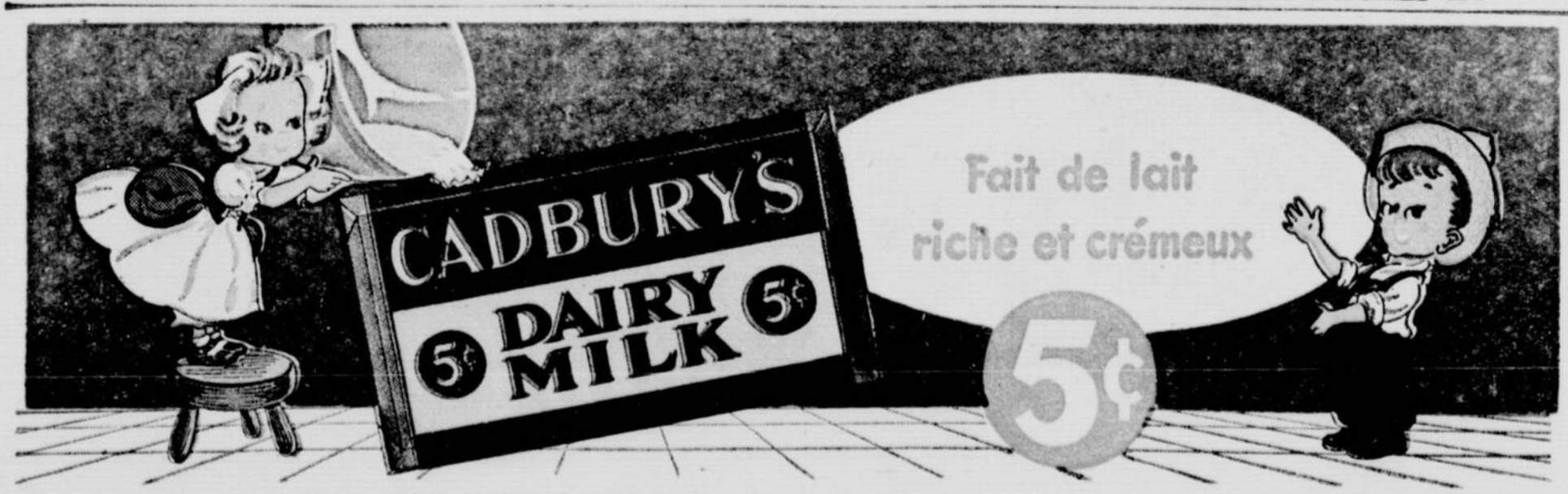
Arrêtez, ou je me servirai de mon bâton.

Lâchez-moi, je n'ai pas fini avec lui.

Tiens, c'est drôle...

Vous voyez? Si vous agissiez davantage comme vos chiens, il ferait bon vivre en ce monde.

Vous avez raison.



PHOTOS SUR LE VIF!
TOUT-À-FAIT DIFFÉRENTES!

MAURICE RICHARD
dynamique ailier droit des "Canadiens" de Montréal

★ Séries tout à fait nouvelles . . . prises sur le vif!

★ Grandes photos autographiées de 8" x 10"—pleines de vie—des étoiles du "Canadiens" et du "Maple Leaf".

★ Elles sont exclusives . . . offertes seulement par la Compagnie QUAKER OATS!

COMMENT VOUS LES PROCURER!

Inscrivez les noms des joueurs dont vous désirez les photos sur le coupon annexé à cette page.

Pour 2 photos—envoyez 1 dessus de boîte de Gruau Quaker et 5c
Pour 5 photos—envoyez 2 dessus de boîtes de Gruau Quaker et 10c
Pour 8 photos—envoyez 3 dessus de boîtes de Gruau Quaker et 15c

Commencez dès maintenant à conserver les dessus de boîtes de Gruau Quaker! Soyez le premier de votre école à vous procurer la série complète de photos prises sur le vif!

★ *TOUS LES JOUEURS DU "CANADIENS" ET DU "MAPLE LEAF" MANGENT LE GRUAU QUAKER!*

Délicieux — Nourrissant — Grain entier
GRUAU QUAKER

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

A: La Compagnie Quaker Oats du Canada Limitée, Peterborough, Ont.

J'inclus . . . dessus de boîte(s) de Gruau Quaker et . . . c en argent. Veuillez m'envoyer les photos *sur le vif* autographiées des joueurs indiqués ci-dessous:

MAPLE LEAFS				CANADIENS	
☐ Barilko	☐ Jurda	☐ Mortson	☐ Bouchard	☐ Harvey	☐ Plamondon
☐ Bentley	☐ Kennedy	☐ Smith	☐ Durnan	☐ Lach	☐ Reardon
☐ Boesch	☐ Klukay	☐ Thomson	☐ Dussault	☐ Laycoe	☐ Reay
☐ Broda	☐ Lynn	☐ Timgren	☐ Fillion	☐ Leger	☐ Richard
☐ Ezinicki	☐ Mackell	☐ Watson	☐ Gravelle	☐ Mackay	☐ Riopelle
☐ Gardner	☐ Meeker		☐ Harmon	☐ Mosdell	☐ Warwick

☐ 2 photos pour 1 dessus de boîte de Gruau Quaker et 5c
☐ 5 photos pour 2 dessus de boîtes de Gruau Quaker et 10c
☐ 8 photos pour 3 dessus de boîtes de Gruau Quaker et 15c

Nom.....

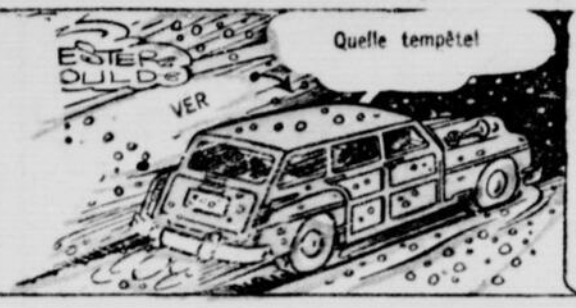
Adresse.....

Ville ou Village.....*Prov.*.....

LUC RELAN

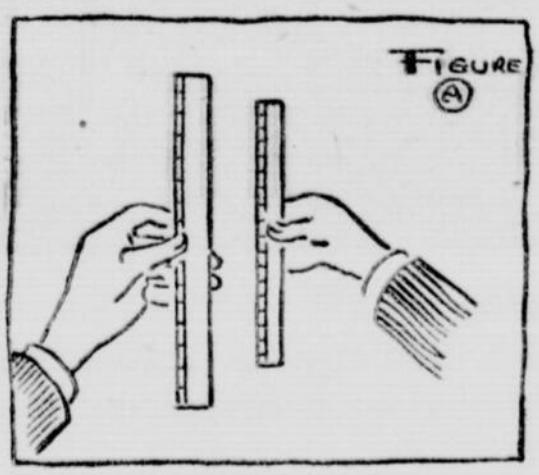
MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

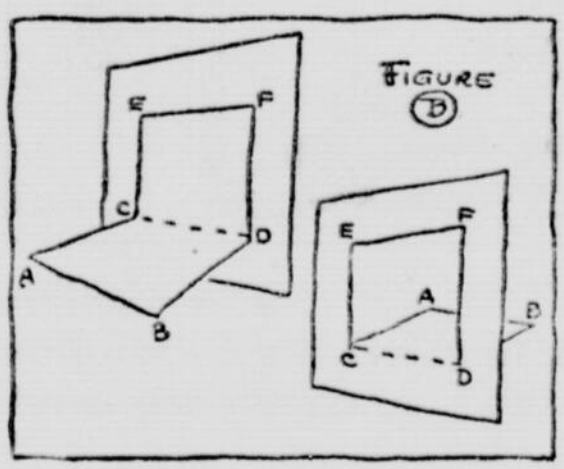
ROBERT L'INTRÉPIDE



Pour ceux qui aiment le dessin

Il y a beaucoup de choses à apprendre quand on veut faire du bon dessin, d'abord la perspective. Un Objet éloigné est plus petit qu'un autre plus près. Prenez deux règles de même grandeur et faites l'expérience (voir à fig. A). Essayez de découper un carton tel que dans la fig. 2, rabattez le panneau. Remarquez comme le côté A B vous paraît plus grand que C D. Examinez un enfant qui s'en vient dans la route; est-ce qu'il ne grandit pas à mesure qu'il avance?... Dessinez donc en conséquence...





BLONDINETTE

Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

UN MOMENT DE DÉTENTE avec ED REED

—Les ressorts semblent assez solides. Je vais maintenant l'essayer pour dormir.

—Tu ferais bien de changer d'amies. Au rythme que celle-ci perd ses cheveux elle sera bientôt chauve.

—Je suis sortie une fois avec lui. Nous sommes arrêtés partout: la balançoire, l'escalier, le sofa. .

—Feu ou non, je reste. Une fois sortie, mon gendre ne me laissera jamais rentrer.

—C'est notre salle entièrement isolée pour la lecture de livres comiques.

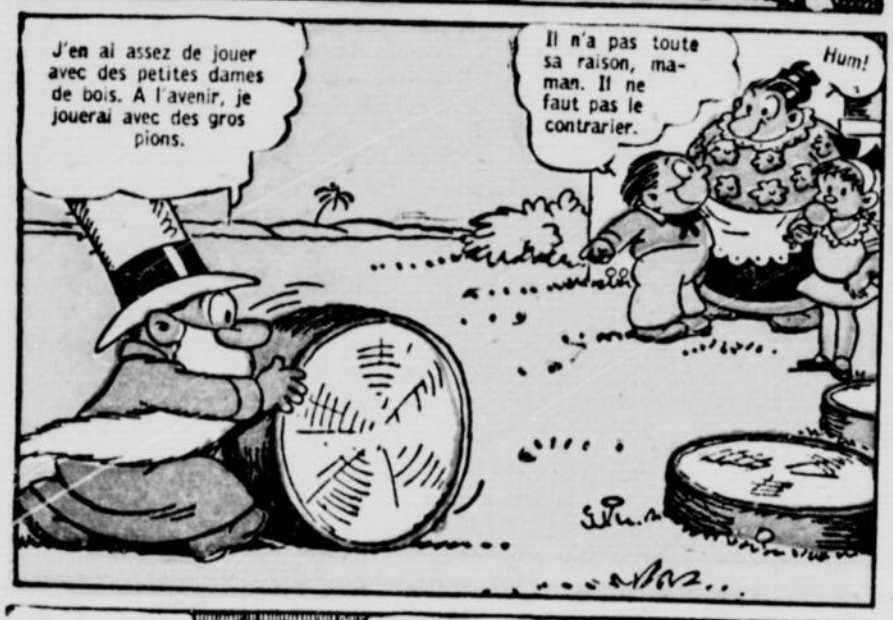
La PATRIE quotidienne est un journal vivant, illustré à profusion. Vous y trouverez une information sûre, présentée en formules saisissantes. Pour se bien renseigner sur l'actualité il faut lire la PATRIE chaque jour. Ce journal vous réserve des primeurs.

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

JOSEPH LA MALCHANCE

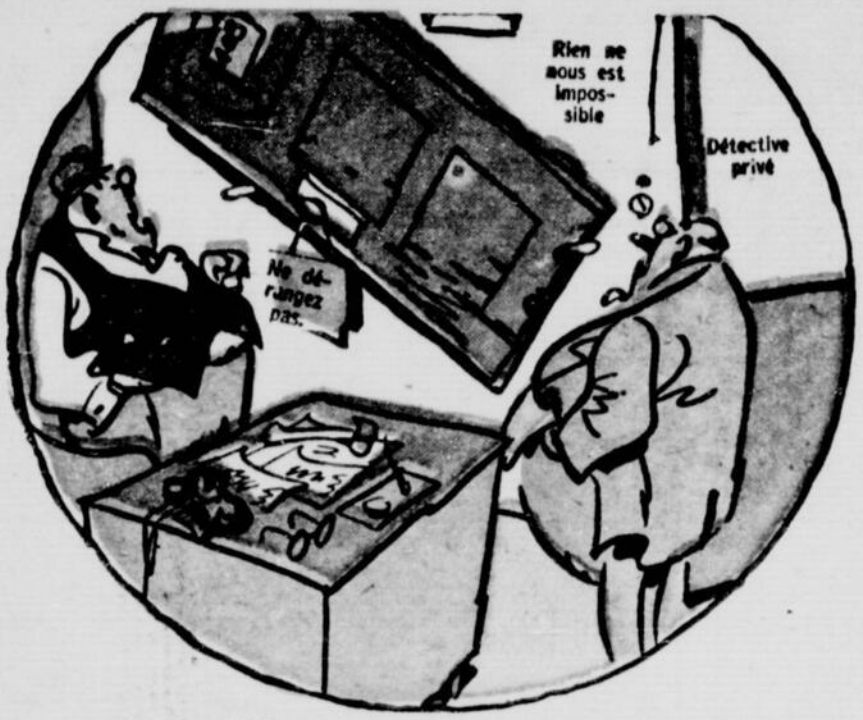
Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

TOTO et TITI

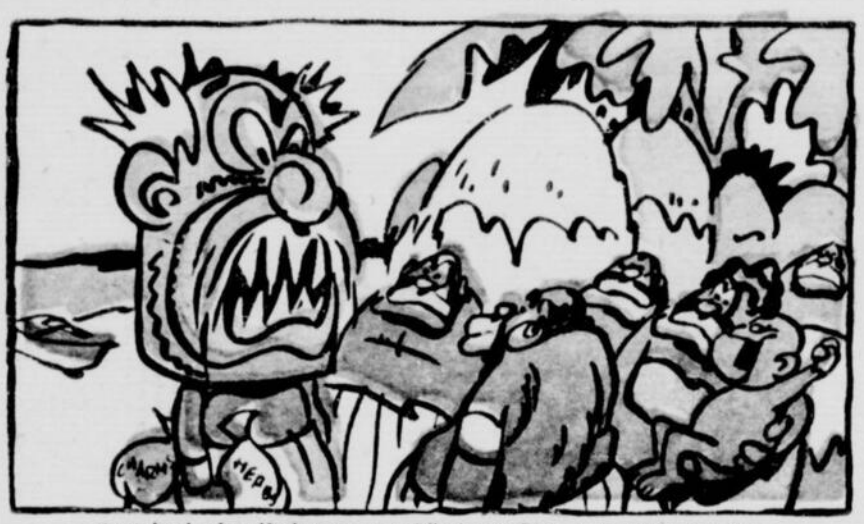


AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTRÉAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

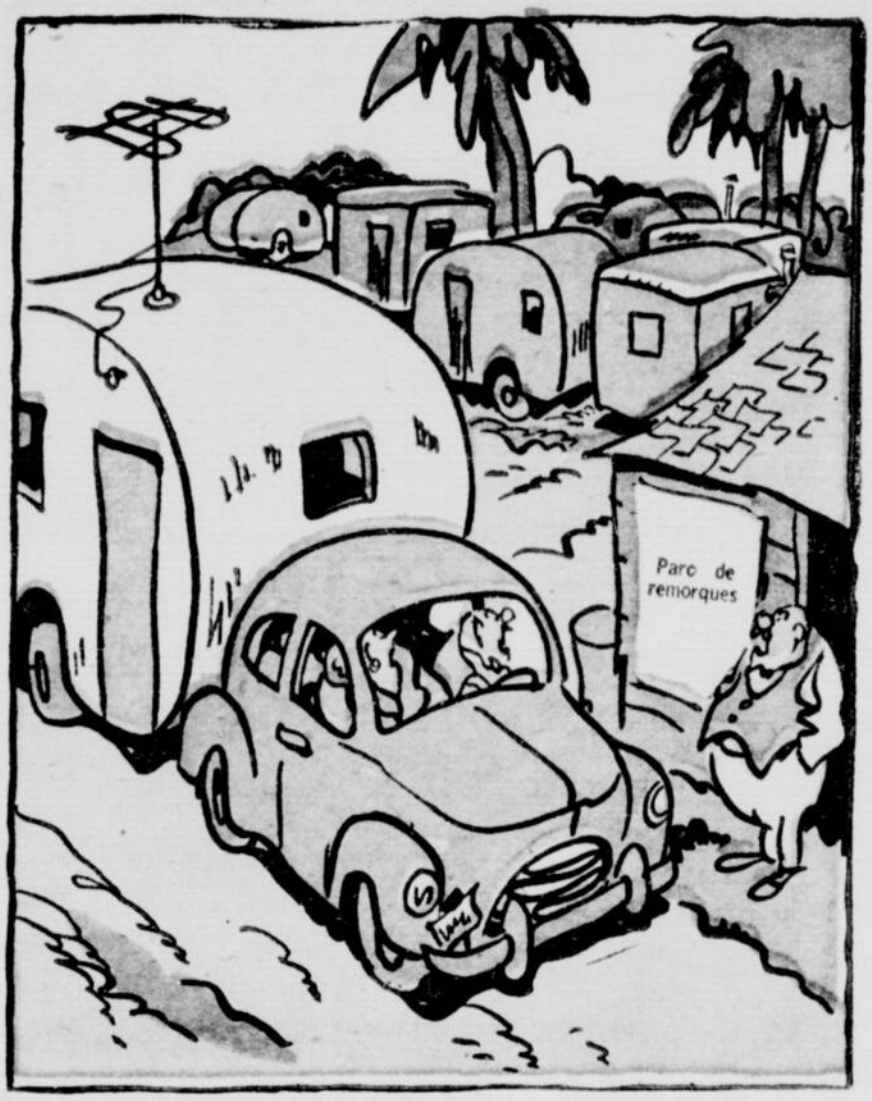
PRENEZ LA VIE EN RIANT



—Je suis peut-être sentimental, mais derrière cette porte j'ai trouvé le mari de ma première cliente.



—C'est le dernier développement médical aux Etats-Unis. C'est le visage que font les médecins lorsqu'on leur parle de médecine étatisée.



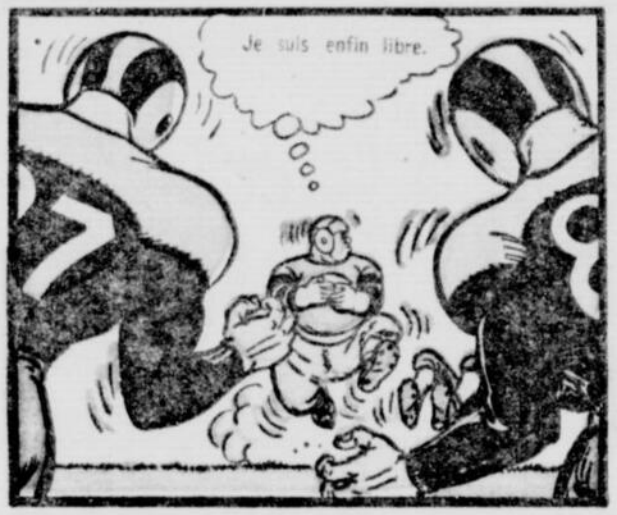
—Quels sont vos prix et comment est la réception de la télévision?

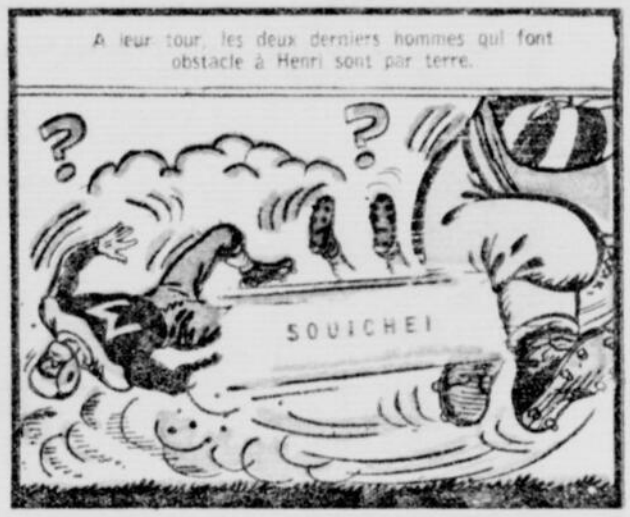
HÉ, LES PETITS! Ça bouge! C'est mystérieux!
LA BAGUE DONALD DUCK
"Un jouet vivant"
SEULEMENT 25 CENTS AVEC UN DESSUS DE BOITE Kellogg's CORN FLAKES
REGARDE, MAMAN... COMME C'EST NOURRISSANT!
TOURNE LA TÊTE
ROULE DES YEUX QUI BRILLENT DANS LA NOIRCEUR
OUVRE LE BEC
FERME LE BEC
Donald Duck prend vie à votre doigt. Pas de ficelle! Pas de ressort! Ni fil, ni batterie! SES YEUX BRILLENT dans la noirceur.
"HYPNOTISEZ" DONALD DUCK À VOLONTÉ
Tenez la commande magnétique secrète (une boîte miniature de Corn Flakes Kellogg, qui accompagne chaque bague) en la tenant près du nez de Donald. Son bec jaune s'ouvre et se ferme—clac—clac—clac! Sa tête tourne—ses yeux roulent! Vous rirez aux larmes. Rien de plus amusant! Ce n'est pas compliqué . . . et il n'y a rien qui puisse se détraquer. Les instructions sont faciles. ENVOYEZ VOTRE COMMANDE À Kellogg's, Box 345, Toronto, Ontario.
VOUS RECEVREZ LA BAGUE ET LA COMMANDE MAGNÉTIQUE SECRÈTE
Kellogg's CORN FLAKES
De grandes assiettes de flocons dorés—nageant dans le lait, avec du sucre . . . et peut-être des fruits! Mmmmmm! Croustillants! Grillés! Faciles à servir. Chaque bouchée, un délice. Procurez-vous cette douceur dont *toute la famille* raffole, le véritable Corn Flakes de Kellogg. Faites vite. Vous en serez bien aise!
Droits réservés 1950, par Kellogg Company of Canada, Ltd.
GAIETÉ. MILLE ET UN RIRES. ÉTONNEZ VOS AMIS.
ENVOYEZ CE COUPON AUJOURD'HUI
KELLOGG'S, Box 345, Toronto, Ontario
Oui, oui, oui! Expédiez l'authentique bague DONALD DUCK "JOUET VIVANT", (avec la commande magnétique secrète) post payé. Ci-inclus 25¢ et un dessus de boîte Kellogg's Corn Flakes.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....
(EN LETTRES MOULÉES, S.V.P.)
Droits réservés, Walt Disney Productions
MAMAN CONNAÎT MIEUX!

LE SURHOMME

La PATRIE du Dimanche a pris un essor extraordinaire: on se dispute la lecture des quatre sections intéressantes dont se compose ce journal moderne. Ne manquez pas de la lire chaque semaine

JOS. BRAS-DE-FER





BAGUES AVEC PHOTOS DE JOUEURS DE HOCKEY DE LA N.H.L.

Bague chevalière avec photo de ¾" d'un joueur de hockey sertie comme un bijou. De plus, cette bague laquée or porte, gravés, la Coupe Stanley N.H.L., et des Bâtons de Hockey Croisés. Va à n'importe quel doigt.

Photo de ¾" sertie comme un bijou

OFFRE Dites-nous, sur un morceau de papier, le nom du joueur de la N.H.L. dont vous voulez la photo. Ecrivez vos nom et adresse . . . joignez 25c et l'un ou l'autre de ce qui suit . . . une étiquette de boite de 5 livres de Sirop Bee Hive—ou . . . un dessus de boite de 2 livres de Sirop Bee Hive—ou . . . un dessus de boite de Corn Starch Durham—ou . . . un dessus de boite d'Empois Ivory—ou . . . un dessus de boite d'Huile St. Lawrence. Envoyez-les à St. Lawrence Starch Co. Ltd., Port Credit, Ont. Des Fixe-Cravates avec Photos de Joueurs de Hockey et des Broches pour Revers avec Photos de Joueurs de Hockey peuvent être commandés de la même manière.

25¢ et une étiquette ou un dessus de boite de Sirop Bee Hive. *Voyez l'offre*

14-49P

PHILOMÈNE

CHLP sur votre CADRAN maintenant à 1000 WATTS 1410

ÉDITION FINALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

16e ANNEE—No 5 | Pronostics: Neige, moins froid. (Détails: page 74) | MONTREAL, DIMANCHE 29 JANVIER 1950 | ★★★

LA RÉGIE DES LOYERS SERAIT PROLONGÉE

DE PLUSIEURS MOIS PAR LA COUR SUPRÊME

ENQUÊTE NATIONALE ?

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — La Cour Suprême du Canada qui entendra lundi prochain les différentes opinions des gouvernements et organismes intéressés à la validité de la régie fédérale des loyers, pourrait fort bien retarder de plusieurs mois ses audiences sur cette épineuse question si elle approuve une motion dans ce sens.

M. J. J. Robinette, avocat représentant les locataires canadiens, a obtenu la permission du juge en chef de la Cour suprême, M. Thibaudeau Rinfret, de présenter une motion demandant la formation d'une commission nationale sur la question des loyers. Cette commission aura pour tâche d'obtenir des preuves quant à l'existence de l'état d'urgence nationale en matière d'habitation.

NOUVELLE STRATEGIE

La fédération des locataires de Québec qui a révélé cette stratégie, fait observer "qu'il est pro-

(Suite à la page 118)

★ ★

LA CIGOGNE FAIT STOPPER LE TRAIN

Le "Scotian" du Canadien National, parti de Halifax pour Montréal, a été retardé de une heure et trente, vendredi pendant que le contrôleur des wagons-lits, M. John Sedgewick, accueillait un nouveau voyageur, un bébé de sept livres, fils de Mme Adrien Fournier, d'Amqui, en route pour Montréal. Ci-haut le bébé, en compagnie de Mme Godfrey, qui alla rencontrer le train à son arrivée à la gare Centrale. La mère et l'enfant, à l'hôpital de la Miséricorde, se portent bien. (Lire nouvelle page 128).
(Photo la "Patrie", Roger Janelle)

La Société historique de l'Alabama met à jour l'étonnante carrière d'un enfant de St-J.-B. de Rouville, le premier à exploiter le tram à électricité sur le continent

Ce que fut Joseph-Arthur Gaboury de Montgomery, Alabama. — Ingénieur et entrepreneur en chemins de fer. — Ses découvertes de gisements de kaolin pour la céramique. — Comment il rencontra le Belge De Poele, et l'arracha à un cirque pour l'amener dans l'Alabama. — Des débuts d'exploitation semés d'épreuve. — Ce qu'était cette famille Gaboury et ce qu'elle devint. — Les Gaboury dans l'histoire.

par Léon TRÉPANIER O.B.E.

Le premier à expérimenter un système de transport urbain par l'électricité et à le mettre en opération sur le continent nord-américain, fut un Canadien-Français, né à St-Jean-Baptiste, comté de Rouville, le 4 avril 1851 et qui décéda au John Hopkins Hospital, Baltimore, en 1915.

Il s'appelait JOSEPH-ARTHUR GABOURY. Les archives de la Société Historique de l'Alabama et le dictionnaire biographique de cet Etat auxquels il nous a été donné d'avoir accès, nous révèlent l'étonnante carrière de cet enfant du Québec, élève du Collège de Saint-Hyacinthe qui ne revit jamais son village natal, mais qui jusqu'à sa mort conserva pieusement les traditions religieuses de son enfance.

Si le nom de JOSEPH-ARTHUR GABOURY est mieux connu dans les milieux ferroviaires des Etats-Unis, particulièrement ceux de l'ouest et du sud, qu'il ne l'est chez nous, il mérite de prendre place parmi ceux qui ont enrichi indirectement notre patrimoine historique, en mettant au service de la science, les enseignements dont il avait puisé les premiers rudiments chez nous. JOSEPH-ARTHUR était le fils de FRANÇOIS GABOURY, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, chef d'une famille de dix enfants, dont six filles et quatre garçons. Trois des filles devinrent religieuses de la Providence à Montréal, deux des garçons embrassèrent la prêtrise.

Il semblerait que François Gaboury s'est marié deux fois, car la biographie de l'abbé Joseph Gaboury, l'un des deux prêtres, indique que sa mère était Madeleine-Têtreau Ducharme, alors que les autres enfants nés plus de 25 ans plus tard eurent comme mère Catherine Lavigne.

Au cours de sa carrière, JOSEPH-ARTHUR GABOURY aurait visité Montréal deux fois, la première, en 1886, alors qu'il vint assister à la vêture de sa nièce, Caroline-Rosalie Ledoux, Soeur Isaïe, âgée aujourd'hui de 85 ans et qui vit à la maison-mère des Soeurs de la Providence, rue Fullum; et une seconde fois, en 1913, pour ensuite retourner aux Etats-Unis où il décéda deux ans plus tard.

JOSEPH-ARTHUR GABOURY

Joseph-Arthur GABOURY, d'après une photo parue dans une plaquette historique de l'Alabama Power Company.

se maria trois fois. En 1876, il épousait Marion Doran, de Columbus, Georgie, qui décéda en 1882. De ce mariage naquit un fils, John D.; en 1884, il épousait Alice O'Dwyer, de Montgomery, Alabama qui décéda en 1891, lui laissant quatre enfants: Francis, Charles, Arthur et Philip; de son troisième mariage avec Mlle Carrie Frank, de Jacksonville, Alabama, en 1892, il eut trois enfants: Adelia (Mme Otto K. Seyforth, Anniston, Alabama), Josephine, (Mme Reuben Chapman, de Huntsville, Alabama) et Maurice-Narcisse, actuellement ingénieur, au service de l'American Cyanide Company, à la filiale de cette compagnie, la Calco Chemical Co. à Bound-Brook, New-Jersey, où il habite.

LA CARRIERE DE JOSEPH-ARTHUR GABOURY

Il a été beaucoup écrit sur ce compatriote, inconnu chez nous, à part des familiers des origines du transport urbain en Amérique. Il y a quelques années, l'American Transit Association, de New-York, échangeait toute une correspondance avec le lieutenant-colonel Arthur Gaboury, secrétaire-général de la Ligue de Sécurité de la Province, dont le père, Alphonse, était cousin germain du fameux ingénieur américain. M. Thomas W. Martin, président de l'Alabama Power Co., compléta les recherches sur Joseph-Arthur Gaboury, de concert avec M. Owens, auteur de l'histoire et du dictionnaire biographique de l'Alabama et de la Société Historique de cet Etat.

C'est à ces sources que nous avons puisé pour fournir aux lecteurs de La "Patrie" des renseignements aussi complets que possible sur la carrière et la famille de notre compatriote de Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

Après avoir complété ses études au Collège de St-Hyacinthe, Joseph-Arthur Gaboury serait allé faire un stage à Paris afin de terminer ses études de génie civil et de génie minier.

Il dépassait à peine vingt ans quand, de retour au Canada, il songea à entrer au service d'une compagnie de chemin de fer américaine, le Cincinnati Southern Railway, en qualité d'ingénieur civil. Il fut successivement à l'emploi des compagnies suivantes: Big Sandy Railroad; Fort Worth & Denver City Railroad; Knoxville & Ohio Railroad; Western North Carolina Railroad; Tidesville and Lake Harney Railroad; réseau de la Georgie de East Tennessee, Virginia & Railroad; Blue Mountain Mineral Railroad; Arcadia, Gulf Coast & Lakeland Railroad; Columbus, Georgia Street Railroad et de la Capital City Railroad de Montgomery, Alabama. Sur tous ces chemins de fer à l'exception du Fort Worth and Denver City Railroad, Joseph-Arthur Gaboury travaille comme entrepreneur et comme ingénieur à la fois.

CONSTRUCTEUR ET PROPRIETAIRE DE CHEMINS DE FER

Ses activités et surtout ses talents devaient lui valoir non seulement des réussites, mais de la fortune qu'il employa à des découvertes et à des développements miniers autant qu'à des inventions.

C'est lui qui construisit à Columbus, Georgie, et à Montgomery, Alabama, les premiers chars urbains sur rails, tirés par des mules. Il ne tarda pas à en faire l'acquisition pour ensuite les revendre à des syndicats. Il devint rapidement l'un des plus grands propriétaires immobiliers de l'Etat de l'Alabama et fut même l'unique propriétaire du Blue Mountain Railroad. En 1887 et 1888 on le retrouve à Jacksonville où, à la tête d'un syndicat de financiers et d'ingénieurs, il prefectionne l'orga-

nisation de la Jacksonville Mining and Manufacturing Company. On lui doit, alors, la découverte, près de Jacksonville, d'immenses gise-

ments de kaolin que les experts en chimie et en porcelaine déclarèrent être au moins égaux à ce

(Suite à la page 80)

CARRIÈRE & SENÉCAL LTÉE

Emile CARRIERE, O.D.
Adélard VALOIS, O.D.
Yves PAPINEAU, O.D.

OPTOMÉTRISTES

à l'Hôtel-Dieu

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211

LA QUINCAILLERIE DE RENOM

OMER DE SERRES Ltée

USTENSILES DE CUISINE

À PRIX RÉDUITS

1—Drip-O-Later à café

En granit blanc de très bonne qualité avec rebord noir. Trois couches d'émail. — Capacité de 8 tasses. Rég. $4.75 pour $3.25

2—Poissonnière "Ever White"

En granit blanc. Cuit le poisson en entier et peut aussi servir de stérilisateur. Très bonne qualité avec poignée et rebord noir. — Complet avec gril. Capacité de 9½ pintes. Longueur 18⅝", largeur 8½" hauteur 4½". — Rég. $7.45 pour $3.75

3—Casseroles évasées

En granit blanc. Poignée et rebord noirs. Capacité 1 pinte. Rég. $0.65 pour 29c

4—Capacité 2 pintes — Rég. 75c pour 34c

AUSSI

autres teintes assorties.

5—Casseroles droites

AVEC COUVERCLE

En garnit blanc. Poignée et rebord noirs. Capacité 3½ pintes. Dia. 8½", hauteur 5⅜". — Rég. $1.75 pour .. $1.35

AUTRE GRANDEUR

6—Dia. 7⅝", hauteur 7⅝". Capacité 2¾ pintes. Rég. $1.50 pour $1.15

OMER DE SERRES LIMITÉE MONTRÉAL

1406, ST-DENIS — LA. 0251 — SOUS-SOL — 6793, ST-HUBERT

L'Almanach de La Patrie

DIMANCHE, 29 JANVIER 1950

29e jour de l'année — IV Epiphanie

Le soleil s'est levé à 7 h. 27 et se couchera à 5 h. 00

Pronostics

Régions de Montréal, d'Ottawa, de Québec, des Cantons de l'Est et des Laurentides: Plutôt ensoleillé avec quelques périodes nuageuses. Plus chaud avec vents légers. Dimanche: neige légère et plus chaud.

Régions du St-Maurice, de la Baie Comeau et du Lac St-Jean: Nuageux avec périodes ensoleillées. Plus chaud avec vents légers. Dimanche: plus chaud avec neige légère.

Une tempête au-dessus du Wyoming se dirigera rapidement vers l'est et sera cause de neige légère dimanche.

LA LUNE

Pleine lune, le 4, à 2 h. 48 a.m.

Der. quartier, le 11, à 5h.31 a.m.

Nouvelle lune, le 18, à 2h.59 a.m.

Premier quart le 25 à 11h.39 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE

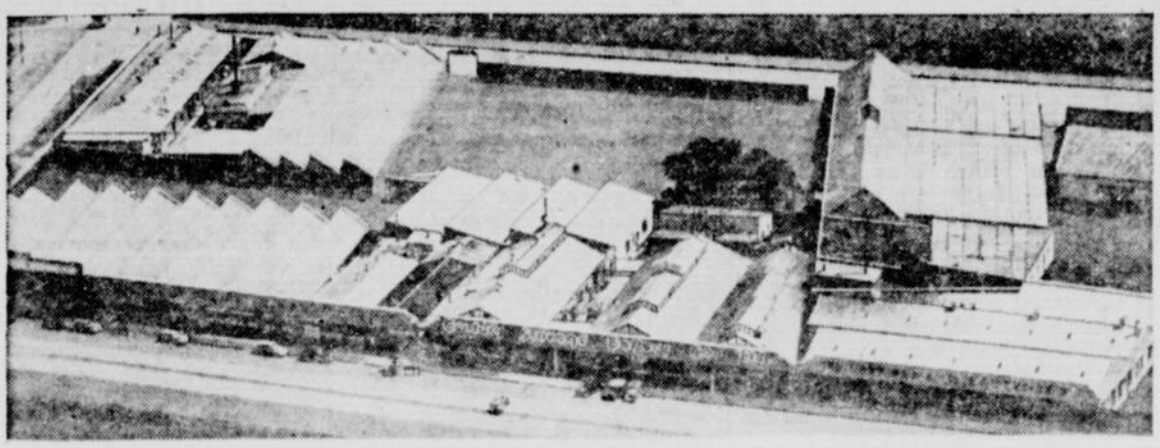
Le Verseau,
du 20 janvier au 18 février

1950 JANVIER 1950

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN

Même s'il ne trouve aucun trésor...



M. T.-J. MASSE, ce Canadien français aujourd'hui établi en Australie et qui recherche un trésor de trois millions au fond de la mer, n'aura pas à mendier s'il échoue dans sa nouvelle entreprise. Il a fondé, à Sydney, une usine qui fabrique l'accumulateur le plus répandu en Australie, et reste directeur-gérant de cette importante société dont on voit les usines, ci-dessus.

* * * *

Un Canadien-français fouille la mer, en Australie, à la recherche d'un trésor de trois millions

La plus sensationnelle course au trésor jamais entreprise en Australie a débuté récemment, là-bas, et c'est un Canadien-français, M. T.-J. Masse, originaire de la ville de Québec, qui la dirige.

De concert avec un jeune scaphandrier australien, Carl Atkinson, notre compatriote cherche à renflouer quatre navires coulés par les Japonais, à Darwin Harbor, en 1942, et s'il y réussit, il mettra la main sur une fortune qui pourrait bien atteindre trois millions.

Deux des navires coulés transportaient des camions et des jeeps. Le troisième était chargé de matériaux de construction et d'une cargaison de boisson, destinée à la garnison de Darwin. Le quatrième, le destroyer américain "U. S. Peary", recèle dans ses flancs une énorme quantité de pesos d'or, provenant des Philippines. L'existence de cette cargaison d'or n'a jamais été officiellement confirmée en haut lieu, mais une rumeur persistante veut que l'or soit dans le navire, et qu'il y en ait pour une valeur allant de 500,000 à un million de livres sterling.

OU LE TROUVER ?

Les deux promoteurs de l'entreprise de renflouement, M. T.-J. Masse et le scaphandrier Carl Atkinson, ont acheté les droits de propriété des navires et de leur cargaison, du gouvernement australien. Ces droits ne leur ont pas coûté bien cher, mais il y a une petite difficulté. Personne ne sait exactement où fut coulé le destroyer "U. S. Peary" et sa cargaison d'or, et Darwin Harbor représente tout de même une superficie de plusieurs milles carrés.

Il en est de même pour le cargo "Zealandia" et sa cargaison de boisson. Il faudra fouiller Darwin Harbor ! Les deux autres navires, le cargo américain "Meigs" (12,000 tonneaux), et le vapeur "Mauna Loa" (900 tonneaux) seront plus faciles, dit-on, à localiser. Mais ils n'apporteront pas la fortune que vaudra aux promoteurs du renflouement la découverte du "U. S. Peary" et de ses pesos d'or philippins.

A L'AVENTURE

Même si M. T. J. Masse ne parvient pas à découvrir le destroyer et les pesos d'or, il n'aura pas à se plaindre de l'Australie. M. Masse, qui est aujourd'hui âgé de 52 ans, habite l'Australie depuis 27 ans et y a déjà amassé une petite fortune.

Né d'une famille nombreuse, dans la ville même de Québec, il quitta le foyer à l'âge de 18 ans pour aller tenter fortune dans l'Alberta. Avec trois de ses frères, il y exploita un garage d'importance pendant cinq ans. Repris du goût de l'aventure, il se rendait au Mexique, à l'âge de 23 ans, et de là en Amérique du Sud, sans jamais se fixer en un endroit précis. A l'âge de 25 ans, en 1923, il s'embarquait pour l'Australie, où il s'intéressa à la fabrication des accumulateurs pour automobile.

C'EST LE SUCCES

Il recommença trois fois, et la troisième fois, il créa l'accumulateur "Century" qui, en retour, lui valut la fortune. Aujourd'hui, 27 ans après ses modestes débuts, l'usine "Century" emploie plus de 200 employés et fournit à l'Australie l'accumulateur le plus répandu au pays. L'usine est à Sydney, où réside M. Masse, qui en est encore aujourd'hui le directeur-gérant, après avoir cédé une partie de ses intérêts à des Américains.

M. Masse est venu au Canada six ou sept fois, depuis qu'il est établi en Australie, mais son dernier voyage remonte à 1939, peu de temps avant la deuxième guerre mondiale. Bien qu'il ait trouvé la fortune là-bas, il ne conseille pas aux jeunes Canadiens de l'imiter, car son propre succès est plutôt l'exception que la règle.

Et puis, d'ailleurs il est trop tard là-bas, même pour chercher des pesos au fond de la mer. C'est aujourd'hui l'affaire exclusive de MM. Masse et Atkinson!

Erreur de date

C'est par une erreur regrettable, nos lecteurs voudront bien le noter, que dans la première page de notre section-rotogravure d'aujourd'hui, on indique le jeudi, 2 février prochain, comme la date du 68e anniversaire de naissance du Très Honorable Louis-S. St-Laurent. Il fallait écrire : LE MERCREDI, 1er FEVRIER. Notre section rotogravure s'imprimant avant les autres sections de notre journal, l'erreur a été constatée malheureusement trop tard et n'a pu être corrigée que dans la présente section-nouvelles. Dont acte.

"Absence d'une économie coordonnée au Québec"

(Me J.-M. Nadeau)

Dans une causerie qu'il donnait, samedi midi, au Club de Réforme de Québec, Me Jean-Marie Nadeau, économiste de Montréal, dont le nom figure au premier plan des candidats à la direction du parti libéral provincial, accusait le gouvernement de la province de ne pas avoir de politique économique bien définie.

Il ajoutait que sans une telle politique, le gouvernement du Québec se trouvera en état d'infériorité lorsqu'il s'agira de discuter à Ottawa la répartition des juridictions en matière fiscale.

"Le Québec a-t-il une politique économique?" se demanda en commençant le conférencier. "C'est ce que nous allons examiner", dit-il.

Soulignant une récente déclaration du ministre de la Justice sur l'urgence d'une répartition des domaines fiscaux respectifs des provinces et du fédéral, il dit que cette répartition ne peut être faite qu'en regard de la politique actuelle du gouvernement fédéral et des politiques poursuivies par les dix provinces. Or les conditions économiques au Canada varient d'une province à l'autre et c'est ce qui rend difficile la tâche d'élaborer une politique commune, surtout en temps de paix". Et pourtant, dit-il, il devrait être possible d'établir une telle politique en temps de paix, puisqu'on la réussit en temps de guerre et de crise. Autonomie des provinces et politique économique nationale ne sont pas des termes irréconciliables".

ENTENTE INDISPENSABLE

M. Nadeau dit que le rapport Rowell-Sirois et la conférence fédérale-provinciale de 1946-47 furent des tentatives de solution de ce problème. Il affirme que la responsabilité de l'échec de cette conférence incombe à MM. Duplessis et Drew qui n'ont pas fait de contre-propositions à celles d'Ottawa. Citant de nouveau la même conférence de M. Garson, M. Nadeau fit sienne les paroles du ministre de la Justice quand il disait "qu'à défaut d'entente entre le gouvernement fédéral et les provinces, notre pays sera privé d'un programme national de sécurité sociale et de placements publics, indispensable pour combattre une crise économique éventuelle et faire face au chômage.

"Ce n'est pas sur les provinces seules qu'il faut compter pour prévenir une crise économique nationale", dit ensuite M. Nadeau. "Elles ne peuvent pas davantage prendre à elles seules les responsabilités du chômage, bien que ce grave problème relève, théoriquement du moins, des juridictions provinciales, sauf peut-être si le chômage prenait les proportions d'une calamité nationale. Les provinces n'ont pas les moyens financiers, ni de juguler une crise économique, ni d'assumer le coût total du chômage. En d'autres termes, les responsabilités constitutionnelles des provinces dans les domaines économiques et social sont trop lourdes

(suite à la page 92)

Les comiques en U.R.S.S.

UN OUVRIER RUSSE AURAIT POSÉ 16,000 BRIQUES EN UNE JOURNÉE DE 8 HEURES

L'histoire fait rire l'agent d'affaires de l'Union internationale des briqueteurs, qui en a mal aux côtes rien qu'à penser à un tel record. — Un bon briqueteur, à Montréal, pose de 1,800 à 2,000 briques par jour.

(Par Ovila LEFEBVRE)

Croyez-le ou non, briqueteurs de la province de Québec qui vous jugez de bons ouvriers et ne rougissez pas de vous présenter devant vos patrons, pour réclamer $2. l'heure quand vous posez au maximum 2,000 briques, dans une bonne journée de travail; en Russie, un briqueteur ordinaire pose, paraît-il, 16,000 briques dans une journée de huit heures de travail.

Et ce n'est pas tout ; il paraît aussi que le soir, le briqueteur russe va au théâtre pour passer la soirée, ne se sentant pas du tout le goût de se mettre au lit à bonne heure, pour refaire ses forces.

NOUVELLE VENANT D'ANGLETERRE

La nouvelle — un peu fantastique il est vrai — des prouesses des briqueteurs de M. Staline, est parvenue à M. J.-A. Provencher, agent d'affaires du local 4 de l'Union internationale des briqueteurs de Montréal, affiliée au Conseil des métiers et du travail de Montréal et à la Fédération américaine du travail, dont le siège social est à Washington aux Etats-Unis.

Inutile de dire que cela a fait rire M. Provencher, qui, malgré ses 76 ans, est chaque jour aux bureaux de l'Union, à 5560, rue Saint-Laurent, et croit avoir été un bon briqueteur dans son jeune temps. Il n'a pas prêté foi à la nouvelle venant d'un chef ouvrier d'Angleterre, qui lui écrivait au cours de la semaine

C'EST BON, CETTE AFFAIRE-LA !

Un journal américain avait publié une nouvelle à l'effet qu'un briqueteur yougoslave, du nom de Borivoje Radosavljevic, âgé de 45 ans, avait posé 8,000 briques dans une seule journée de travail.

Etant profane dans ce genre de travail, nous avons communiqué avec M. Provencher pour savoir si une telle somme de travail avait un caractère si extraordinaire pour justifier une manchette sur deux colonnes dans un grand journal de New-York.

"C'est bon, cette affaire-là, mais vous n'avez pas le record," de rétorquer M. Provencher, sur un ton narquois. "Je viens de recevoir d'Angleterre, une lettre d'un chef ouvrier qui me dit qu'en Russie, un briqueteur a posé 16,000 briques dans une journée de huit heures de travail, et on ajoute que le soir, notre homme n'était pas fatigué du tout."

M. Provencher a dit avoir raconté l'incident rapporté dans un journal de New-York, à un entrepreneur qui lui a assuré qu'il serait prêt à donner à un briqueteur qui en ferait autant, $50 par jour, et en plus, serait bien heureux de payer un tel salaire.

"Imaginez-vous, mon cher Monsieur, qu'il faut qu'un briqueteur se penche à chaque brique qu'il pose, et en plus, bien près d'une fois à chaque brique, pour prendre le mortier nécessaire à la pose de la brique," de calculer M. Provencher. "Cela veut dire qu'un ouvrier qui poserait 16,000 briques dans une journée, devrait se pencher à peu près 32,000 fois dans la même journée. Je vous prie de croire qu'un briqueteur qui ferait cela aurait les reins chez le diable le soir, et je ne crois pas qu'il aurait du goût d'aller au cinéma, après une telle journée de travail."

"J'ETAIS UN BON HOMME, POURTANT .."

M. Provencher a ajouté que dans son jeune âge, il était pourtant un briqueteur recherché des patrons, et n'avoir jamais posé plus de 1,800 à 2,000 briques dans une bonne journée de travail. Encore, faut-il, d'après M. Provencher, que le travail se fasse dans des conditions bien favorables, car autrement, un briqueteur, fut-il très bon, n'atteindrait pas un tel nombre de briques.

M. Provencher affirme qu'en général, les briqueteurs de chez nous que l'on place dans la catégorie des bons travailleurs, posent de 1,400 à 1,500 briques par jour, et il ajoutait : "Les patrons qui n'aiment pas à jeter leur argent par les fenêtres se contentent d'un tel travail ce qui est suffisant pour nous faire comprendre que les records signalés chez Staline et en Yougoslavie ne sont que des contes de fée auxquels on ne peut raisonnablement prêter foi."

M. PROVENCHER

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter, etc... Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

QUEL SERA LE VERDICT BRITANNIQUE ?

L'élection du 23 février décidera du sort du socialisme britannique

Après cinq années de nationalisation, le parti travailliste demande l'autorisation de poursuivre son programme.

Par E Letellier de Saint-Just

DANS moins d'un mois se tiendront, en Grande-Bretagne, les élections nationales qui décideront du sort du mouvement socialiste dans ce pays. Il y a en effet tout près de cinq ans que le peuple britannique, appelé à voter après la guerre porta au pouvoir, avec une très forte majorité, le parti travailliste dirigé par M. Clement Attlee et reléguа dans l'opposition le parti conservateur de M. Churchill. Ce dernier assistait à ce moment-là à la conférence de Potsdam, avec M. Truman et M. Staline, et il était revenu a Londres pour connaitre le résultat de l'election. Il ne retourna donc pas à Potsdam, car il n'était plus premier ministre, et c'est M. Attlee qui l'y remplaça. La campagne électorale bat son plein, car l'élection aura lieu le 23 février, et tout le monde se demande si le peuple britannique va répudier le parti travailliste et son programme de nationalisation, pour reporter les conservateurs au pouvoir.

CERTAINS veulent voir dans le résultat des élections en Australie et en Nouvelle-Zélande, où les gouvernements socialistes furent chassés du pouvoir, un indice du sentiment populaire dans les îles britanniques. Ce n'est qu'un indice, en effet, mais il n'est pas illogique d'en faire un argument, bien que les conditions ne soient pas les mêmes au Royaume-Uni et dans les deux dominions des antipodes.

LE parti travailliste de M. Attlee est entré dans la campagne électorale sans avoir effectué la moindre déviation dans son programme de socialisation. Il demande au peuple l'approbation de la nationalisation qui a déjà été accomplie et de la poursuite de son programme dans le même sens. Il invoque les avantages de son programme d'assurance-santé, qui n'avait pas peu contribué à faire son parti en 1945. Il dénonce le parti conservateur comme le parti des riches et des réactionnaires. Sir Stafford Cripps, chancelier de l'Echiquier, est même allé jusqu'à dire que le retour du parti conservateur au pouvoir pourrait préparer l'avènement du fascisme en Angleterre.

LE parti conservateur, pour sa part n'a pas un programme très défini car il ne veut pas s'engager à défaire tout ce qu'a fait le régime travailliste, c'est-à-dire à chambarder l'assurance-santé et à remettre à l'entreprise privée les industries nationalisées depuis 1945. Il promet plutôt de mettre un frein à la socialisation des industries et de restaurer l'économie britannique. Il est difficile aux conservateurs, comme le dit un commentateur américain, de dramatiser les défauts et les dangers du paternalisme d'Etat de façon à amener les masses populaires à renoncer aux avantages immédiats qu'elles trouvent dans l'assurance-santé; il leur reste à convaincre les électeurs que leur parti est en mesure de mieux administrer cette mesure sociale.

QUANT à la socialisation des industries, ce qui est accompli l'est de façon définitive. La nationalisation de la sidérurgie, votée par le parlement, n'est cependant pas encore en vigueur et cette mesure serait vraisemblablement abrogée si M. Churchill reprenait le pouvoir le 23 février.

DEPUIS 1945, les travaillistes ont remporté la victoire dans les trente-quatre élections complémentaires qui ont eu lieu. Il va sans dire qu'ils invoquent ce fait pour prédire leur victoire prochaine. Les conservateurs font cependant observer qu'ils ont obtenu dans ces élections, un gain de plus de six pour cent dans le nombre total des votes enregistrés, et ils en concluent que le sentiment populaire se détache du socialisme.

TOUT le reste n'est que spéculation et ne peut apporter pour le moment des indications précises sur le résultat du scrutin. M. Churchill est rentré promptement en Grande-Bretagne dès que fut connue la date des élections et c'est lui qui mènera la lutte pour son parti. La campagne électorale dira si l'ancien premier-ministre, dont le prestige fut si grand durant la guerre, pourra par son seul magnétisme renverser le verdict populaire qui, au lendemain de la victoire militaire à laquelle il avait si largement contribué, l'avait replongé brutalement dans l'ombre.

En marge de l'actualité

Jusqu'où iront-ils ?

(Par Paul de MARTIGNY)

La scène eut pour cadre le plateau du Théâtre des Nouveautés, lequel florissait à l'époque, rue Sainte-Catherine. Il s'agissait d'une demoiselle. Le jeune premier roucoula d'une voix extasiée:

—Ses lèvres s'entrouvrent sur une rangée de perles...

—Une fameuse huitre perlière ! s'écria un spectateur.

C'était une façon de parler, rien de plus, mais qui dénotait une facilité d'expression que n'ont pas les mollusques de la Baie de Caraquette.

De quoi est fait le charme de la perle, qui fit rêver les potentats de l'Inde?

De ceci, peut-être, que sa beauté est unique, comme celle de la femme. La perle a une personnalité, il n'en existe pas deux pareilles et la perle parfaite, affirme le joaillier, est aussi rare que la femme qui le serait. L'orient de la perle est discret. Aux yeux du connaisseur ses reflets sont inimitables.

La perle exige qu'on l'aime. Elle meurt de n'être pas portée. L'admirable collier de Mademoiselle Thiers perd son éclat au musée du Louvre, dans la vitrine du Régent, le merveilleux diamant de la couronne de France.

Ouvrir de force une huitre, nous dit M. Joseph Goldstone, pour en extraire une perle, en fait mourir six sur dix. Mais si on l'immerge dans un bain anesthésique, un relâchement musculaire se produit, de même que chez l'être humain. L'extraction sans violence, partant sans douleur, est parfaitement possible. L'huitre en revient et recommence sa fabrication. A raison de ce procédé, l'industrie perlière est susceptible de prendre un immense développement. Les Américains achètent chaque année, pour un million de perles véritables. M. Joseph Goldstone, président du syndicat de la perle, déclare qu'ils en achèteront bientôt dix fois autant.

On est amené à se demander ce que feront demain les savants. Les voilà qui administrent un anesthésique aux huitres, tout comme le dentiste à la demoiselle dont les lèvres s'entr'ouvrent sur une rangée de perles. Jusqu'où iront-ils?

Nécropole datant de l'âge de pierre

A la suite de fouilles effectuées dans un bois de sapins situé au sommet du mont de l'Enclus, à 10 km. de Tournai (Belgique) l'archéologue Paul Casse vient de mettre à jour une urne funéraire contenant de nombreux ossements humains en partie calcinés.

Cette urne, renversée, reposait sur un socle de pierre dont le centre était évidé. Elle était recouverte de pierres. Il semble qu'on se trouve en présence d'un rite funéraire encore inconnu.

D'autres foyers, des silex taillés et des fragments de haches polies ont été également mis au jour. M. Paul Casse estime que la continuation des travaux permettra peut-être de découvrir les vestiges d'une nécropole entière.

$22 milliards aux budgétivores

WASHINGTON. — Le bordereau de paye des divers gouvernements est de près de $22,000,000,000. Cela comprend les salaires et les allocations du gouvernement fédéral, des Etats et des municipalités. Ça représente $1 par $6 que touche un contribuable. La somme ne fut dépassée qu'en 1943-1945.

D'après des statistiques officielles 7,685,000 personnes, un sur huit citoyens, retirent une solde de l'Etat.

D'après le département du commerce, les rétributions gouvernementales ont atteint en novembre le record de $21,900,000,000, avec tendance à augmentation.

Voici un rince-bouche que vous aimerez vraiment

Le Glyco-Thymoline éprouvé par le temps. Si agréable et facile à prendre. Adoucit, soulage, rafraichit. Neutralise l'acidité buccale. Employé et recommandé par les médecins et dentistes. Essayez-le. Achetez-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien!

GLYCO-THYMOLINE

le rince-bouche au goût agréable

Ad CF

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

J. A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie

168 EST STE-CATHERINE

Livraison partout directement de notre serre chaude

PL. 1786-1787

Ecoutez CHLP Le dim. de 1 h. 30 à 1 h. 45

Voici le Dry Gin

de qualité incomparable

Fournisseurs attitrés de Sa Majesté Georges VI

Tanqueray, Gordon & Co. Ltd.

Gordon's

garde sa suprématie

DISPONIBLE EN BOUTEILLES DE 40 et 26⅔ ONCES

Améliorez votre apparence jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans 604, rue Notre-Dame, Est, Montréal

achetez ce carton pratique de 4

AMPOULES

GENERAL ELECTRIC

● C'est nouveau, c'est pratique—4 ampoules G-E dans un carton fort, facile à apporter, commode pour les magasins. De cette façon vous avez des ampoules de rechange sous la main quand une fait défaut. Demandez toujours les ampoules G-E par leur nom—elles éclairent mieux plus longtemps.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

L'institutrice Eva Bouchard n'est plus; l'héroïne Maria Chapdelaine nous reste

(par Marcel VLEMINCKX)

EVA BOUCHARD, humble institutrice de campagne, est morte à l'âge de 64 ans, le 24 décembre, la veille de Noël après une courte maladie: avec elle, disparaît une figure qui aurait été naturellement effacée toute sa vie si un Français, Louis Hémon, ne s'était mis dans la tête il y a 37 ans d'écrire un roman sur l'élément colonisateur du lac St-Jean qui n'était pas, à l'époque, un lieu touristique fréquenté.

L'AUTEUR mourut mais il laissa son oeuvre, "Maria Chapdelaine" qui fit couler beaucoup d'encre... à commencer par son impression. Devant le succès remporté par le roman lors de sa publication en France en 1916, on chercha, de ce côté-ci de l'Atlantique, qui avait servi en quelque sorte de Muse à l'auteur: oui, quelle Canadienne avait inspiré le principal personnage, la "colonne" Maria Chapdelaine ?

C'EST au Lac Saint-Jean même que les rumeurs commencèrent à circuler autour du nom d'Eva Bouchard. Ces rumeurs allaient être plus tard claironnées au Québec par Damase Potvin qui allait affirmer avec preuves

LOUIS HEMON
"Le sport, l'aventure en eurent raison..."

et citations à l'appui les liens entre Eva Bouchard, la petite maitresse d'école, et la Maria du romancier.

QUELQUES années plus tard, un autre journaliste canadien, Jean-Charles Harvey, entamait une polémique avec Potvin et affirmait à son tour qu'Eva Bouchard n'avait rien de la Maria Chapdelaine. Deux clans se formèrent: éventuellement, Harvey réussit à convaincre le confrère Potvin de son point de vue. **PRISE entre deux feux... littéraires, comment réagit alors Eva Bouchard ? Ses actes futurs témoignent que d'ores et déjà elle acceptait d'emblée d'être, vivante, la Maria du livre. N'acceptait-elle pas, au profit des touristes qui se rendaient à son kiosque de Péribonka d'autographier de sa main l'oeuvre de Louis Hémon, signant "Maria Chapdelaine"? A un groupe de journalistes qui l'interrogeaient sur l'auteur, n'a-t-elle point répondu: "Je puis dire qu'il m'a fait les yeux doux". Petits faits isolés qui ne sont point ouvertement l'aveu d'une conviction personnelle mais qui laissent croire vraiment qu'Eva Bouchard, consciemment ou non, se confondit peu à peu avec l'héroïne du roman.**

AU cours de la polémique Potvin-Harvey, ce dernier alla beaucoup plus loin que nier à Mlle Bouchard son rôle d'inspiratrice: il l'attribua même à Marie-Louis Larouche, de Sacré-Coeur de Marie, situé à quelques milles de Péribonka. Aujourd'hui, M. Harvey n'offre plus la même intransigeance. C'est ainsi qu'il m'a déclaré il y a quelques jours: "Eva Bouchard n'a certainement pas inspiré Hémon; lui seul, et il est mort, pourrait jeter la lumière complète sur cette question; il est préférable de croire qu'il a recueilli divers traits physiques et moraux parmi la population féminine de la région pour en faire une Maria Chapdelaine de toutes pièces... comme le font d'ailleurs presque toujours tous les romanciers"

ROMAN... AUTEUR

LES contemporains âgés de moins de 35 ans connaissent peu, généralement parlant, l'auteur Hémon, bien que la plupart aient lu son oeuvre. Qui peut d'ailleurs se flatter d'avoir bien connu Hémon? Ce dernier vint au Canada en ou vers 1910 et mourut en 1913; au cours de ces trois années, il habita Québec, alla vivre pendant neuf mois à Péribonka; travailla à Montréal comme commis aux écritures dans une entreprise locale et consacra ses loisirs à la rédaction de "Maria Chapdelaine" qu'il envoya à Paris au journal "Le Temps", pour publication; puis il disparut et quelques mois plus tard, trouvait une mort horrible à Chapleau, en Ontario. Il fut littéralement morcelé par un train alors qu'il voyageait en vagabond en compagnie d'un Russe. En si peu de temps, il est difficile de croire que cet aventurier, car il le fut dans la force du mot, se soit confié à un ami Canadien.

OBSERVATEUR intelligent, Hémon burina dans "Maria Chapdelaine" des personnages vivants, réels sauf peut-être pour Maria elle-même. Il sut reproduire avec une justesse marquée le langage des colons du temps, leurs expressions, leurs "sacres", leurs "manies": il fut si près de la vérité, il fut si réel qu'il choqua même les gens dont il avait voulu raconter l'existence dépouillée de romantisme: une stèle érigée en

(Suite à la page 81)

DEPUIS 1697
Dutch Drops
soulagent les reins

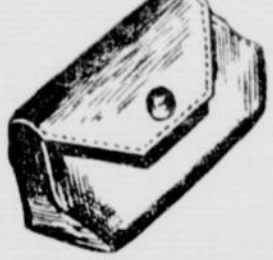
Vous ne pouvez jouir de la vie avec des reins obstrués par le poison lequel engendre les maux de dos, les douleurs rhumatismales, les maux de tête, l'air abattu. Essayez les gouttes Dutch Gold Medal Haarlem Oil à l'action rapide, sous forme de capsules, 40c. Elles vous attendent chez votre pharmacien.

LA PLUS GRANDE CONTRIBUTION
A L'ART MUSICAL
DEPUIS DES GENERATIONS
Le Piano LANGELIER
directement de notre fabrique à l'acheteur. Aucun intermédiaire. Modèle Strathmore à partir de $425
ECRIVEZ POUR NOTRE CATALOGUE
510 EST, STE-CATHERINE
entre St-Denis et St-Hubert
Montréal — Tél.: HA. 8111

J.Donat Langelier
C'est ici que vous pouvez entendre et acheter le SOLOVOX

ATTENTION
HERNIEUX
Une ceinture-bandage appropriée à votre cas est absolument nécessaire à votre hernie.
Modèles pour hommes, femmes, enfants. Nos ceintures ont une technique supérieure. Aussi ceintures médicales "CAMP".
Questionnaire sur la hernie envoyé gratuitement sur demande.
C. MARTIN Enr'g.
48 est, rue CRAIG
Mlle Coriane Martin, prop.
Dépt. 1, Montréal. — HA. 3727

LA VENTE CONTINUE! Tous ces articles
A O N M 95¢

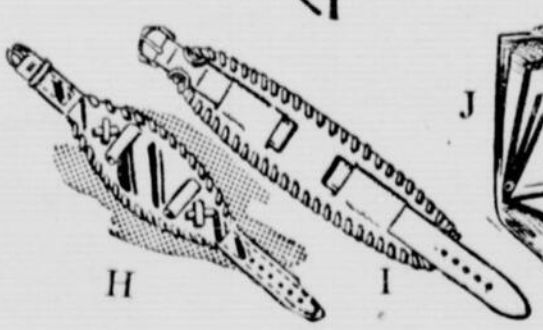


A) BRACELETS de bébés, dessins variés. Valeur jusqu'à $3.50 pour 95¢
B) COLLIERS de perles satin, différents modèles. Valeurs assorties — pour .. 95¢
C) LOQUET pour dames et demoiselles, en argent ou argent doré pendentif assorti. Rég. $5.00 pour 95¢
D) 750 PAIRES de boucles d'oreilles. Valeur jusqu'à $5.00 pour .. .. 95¢
E) MEDAILLES scapulaire et de baptême avec chaîne en sterling ou doré. Rég. $1.75 pour .. .. .. 95¢
F) LOQUETS de bébés avec chaîne en argent ou argent doré. Rég. $1.50 pour .. 95¢
H et I) Deux modèles de Bracelets doubles pour montre d'homme. Cuir solide. Valeur rég. $1.95 pour .. 95¢
J) PORTE-MONNAIE avec fermeture-éclair comprenant plusieurs sections Valeur jusqu'à $6.00 pour .. .. 95¢
K) PARFUMEUSE, prix assortis, réd. à .. 95¢
M) BAGUES de bébés en or 10K. avec pierres de naissance. Valeur rég. $3.50 pour .. 95¢
N) JONCS de bébés or 10K. Valeur rég. $2.50 pour .. 95¢

O) CHOKERS dorés, plusieurs modèles variés, prix assortis — pour .. .. 95¢
P) ETUIS A CIGARETTES en moroco doublé de velours. Valeur rég. $1.50 — pour .. 95¢
Q) 500 CHAPELETS, monture imitation or et perle. Valeur rég. $2.50 pour .. 95¢
R) PLUMES A BILLES écrivant deux couleurs rouge et bleu — pour .. 95¢
S) BRACELET-EXTENSION pour dames. Couleurs assorties. Prix rég. $2.50. Spécial à .. 95¢

EGALEMENT, grand choix d'épingles à cravates, chaînes de montres, mesures à boisson, bracelets en métal, brosses à cheveux, barrettes à cheveux, poudre de bain, cold cream, crèmes Garros, bibelots de tous genres pour être vendus 95¢ chacun.

Domonnette
J. BRASSARD, prop
256-c est, rue Ste-Catherine
LA. 6933 — Montréal
COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN



Vague de crime sans précédent à Montréal

31 vols à main armée et attentats

La semaine qui se termine aujourd'hui a été marquée par trente et un attentats à main armée et vols avec violence dans la métropole et dans la région de Montréal.

Parmi ces attentats il y eut trois vols à main armée commis dans des banques situées à l'extérieur de Montréal et un vol de $20,000 de bijoux commis dans un magasin de la rue Mont-Royal vendredi matin.

Cette vague de crimes, l'une des pires encore vues dans la région depuis plusieurs années, semble vouloir se continuer malgré tous les efforts entrepris par les polices municipale et provinciale pour y mettre fin.

Pendant cette période la police municipale a appréhendé quinze individus sous soupçon d'avoir perpétré une partie de ces attentats à main armée, ainsi que trois évadés d'une prison américaine.

De son côté la police provinciale à mis le grappin sur cinq personnes à la suite d'un des attentats perpétrés dans une banque.

En fin de semaine la police municipale continuera la campagne de patrouille organisée il y a deux semaines afin de tenter de nouveau de diminuer le nombre des attentats.

M. J.-O ASSELIN

A l'issue de deux longues séances du comité exécutif, tenues vendredi après-midi, M. J.-O. Asselin, président de ce comité, a remis le communiqué suivant aux journalistes:

"Au nom du comité exécutif, ainsi qu'en mon nom personnel, je serai en mesure de faire d'importantes déclarations d'ici quelques jours, au sujet des critiques dirigées contre le service de la police de Montréal".

En fin de semaine dernière un citoyen, M. L. Emond, 4595, Mentana, se fit conduire chez lui en taxi. Il remit $20 au chauffeur et ce dernier démarra sans lui remettre sa monnaie.

Un messager de pharmacie, J. Désautels, 5234, rue Casgrain, a été attaqué rue St-Laurent par un inconnu qui lui enleva $5 en le menaçant d'un revolver.

M. J.-M. Bournival, 8555, des

(Suite à la page 96)

Des 800 hommes du régiment des "Argyll and Sutherland Highlanders" qui participèrent à la campagne de Malaya, il en restait 100 seulement au moment de traverser la chaussée qui conduit dans l'île de Singapour.

PRÉPAREZ VOS SAUCES AVEC OXO DU BOEUF CONCENTRÉ!
Voici des cubes améliorés dans une enveloppe laminée . . . Rapidement dissous! Donnent des sauces plus riches en boeuf!

Beau et froid, neige et doux

Pendant que les provinces de l'Ouest se reposent maintenant des récentes tempêtes qui les ont balayées, l'Est connait aujourd'hui une température plus froide qui correspond davantage au climat d'hiver.

Les pronostics promettent aujourd'hui une température généralement plus basse dans l'est et aucun changement en ce qui a trait aux provinces de l'ouest. Pour la première fois depuis des jours, le thermomètre indique que la température est maintenant normale pour l'époque de l'année.

Elle est tombée à 13 degrés d'un maximum de 53 enregistré à Montréal vendredi. Samedi il a fait beau et froid. On prévoit pour aujourd'hui de la neige et moins froid dans certaines régions du Québec. Pour l'Ontario, toutefois, on s'attend généralement à plus de chaleur et même à de la pluie.

NEIGE EN COLOMBIE

Les conditions atmosphériques sont redevenues rapidement normales en Colombie-Britannique, où le froid a fait sa réapparition dans le secteur de la rivière Fraser où de fortes neiges ont paralysé le trafic ferroviaire pendant plusieurs jours. Sur la côte du Pacifique, on prévoit une tempête de neige.

Bien que la température soit descendue à un minimum de 40 degrés sous zéro, dans certains centres des provinces des Prairies, vendredi, on s'attend que la situation s'améliore. Des vents se dirigeant vers les provinces des Prairies seront accompagnés de bordées de neige qui contribueront à rendre la température plus clémente. Mais à maints endroits la température de 20 à 25 degrés sous zéro se maintiendra.

Dans le sud de l'Ontario, le mercure montera dans la plupart des centres. On prévoit de la pluie pour dimanche. Dans le nord de l'Ontario le froid sévit encore et le thermomètre indique même 10 degrés en bas de la normale.

La croix grecque est repêchée

NEW-YORK — Six Grecs se sont lancés dans les eaux glacées de la rivière du Nord pour repêcher la croix que le ministre orthodoxe jette à l'eau à l'occasion de l'Epiphanie.

George Achedafty, 22 ans, réussit à récupérer la croix. Il reçut pour récompense une bénédiction spéciale de l'archevêque.

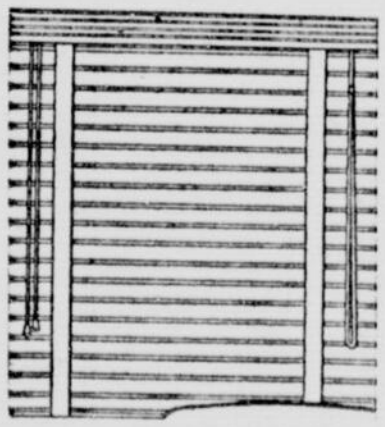
La bataille des Plaines d'Abraham, en 1759, et le traité de Paris, en 1763, mirent fin au régime français au Canada et la colonie devint alors une possession britannique.

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Je me prépare à l'avance
POUR COMBATTRE LES GAZ D'ESTOMAC
OBTENEZ UN SOULAGEMENT RAPIDE AVEC
La Poudre Stomachique Marque Maclean aide à soulager rapidement le malaise de *l'indigestion* ... gaz ... excès d'acidité ... aigreurs ... dérangements d'estomac. Composée de quatre ingrédients, cette formule spéciale agit promptement et aide à neutraliser l'acidité ... à soulager les symptômes ennuyeux. Achetez-la ... essayez-la *aujourd'hui*. Également disponibles — Tablettes Stomachiques Marque Maclean en boîtes pratiques pour la poche ou le sac.
POUDRE ET TABLETTES STOMACHIQUES MARQUE MACLEAN
Ce n'est véritable que si l'emballage porte la signature
Alex. C. Maclean

PAS DE DÉPÔT
SI VOUS ETES RESIDANT DE MONTREAL. SINON, DEMANDEZ NOTRE FEUILLET EXPLICATIF.
LIVRAISON D'UN DACTYLO
ROYAL
PORTATIF NEUF
complet avec boite
pour seulement
1.50 PAR SEMAINE

LIVRAISON IMMEDIATE
GRATIS
AVEC CHAQUE ACHAT
● Méthode complète bilingue Lasalle par les Frères des Ecoles Chrétiennes
● Tableau de doigté.
ACE OFFICE EQUIPMENT Co.
9, CRAIG E. 1er magasin à l'est de St-Laurent Ouvert le samedi jusqu'à 5 hres MONTREAL
Tous les nouveaux portatifs sont garantis par le manufacturier et par nous
Pour démonstration gratuite
PL. 4431*
Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer les renseignements sur cette machine.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....

VENTE! 25ième ANNIVERSAIRE
STORES VÉNITIENS
"Apex" Les plus beaux au Canada
Jouissez de plus de beauté et de confort • Economies substantielles
en ALUMINIUM-FLEXIBLE ou ACIER-FLEXIBLE, fini émail cuit

● Livraison immédiate
● Livraison gratuite dans ville
● Complets, prêts à poser
● Achetez aujourd'hui
● Tant qu'il y en aura
● Haut recouvert
● Plusieurs autres grandeurs
COMPAREZ CES BAS PRIX!
Vous ne pourrez jamais trouver de stores vénitiens à si bas prix! Prenez les mesures de vos fenêtres, et consultez la liste ci-dessous. Ecrivez ou téléphonez si vous ne pouvez venir. Métal leger, finis toujours en vogue: coquille d'oeuf ou blanc convenant aux pièces, bureaux de toutes sortes, etc. Etudiez les détails. Faciles à poser—pas de travail compliqué ni bruyant. Garantie d'un an.

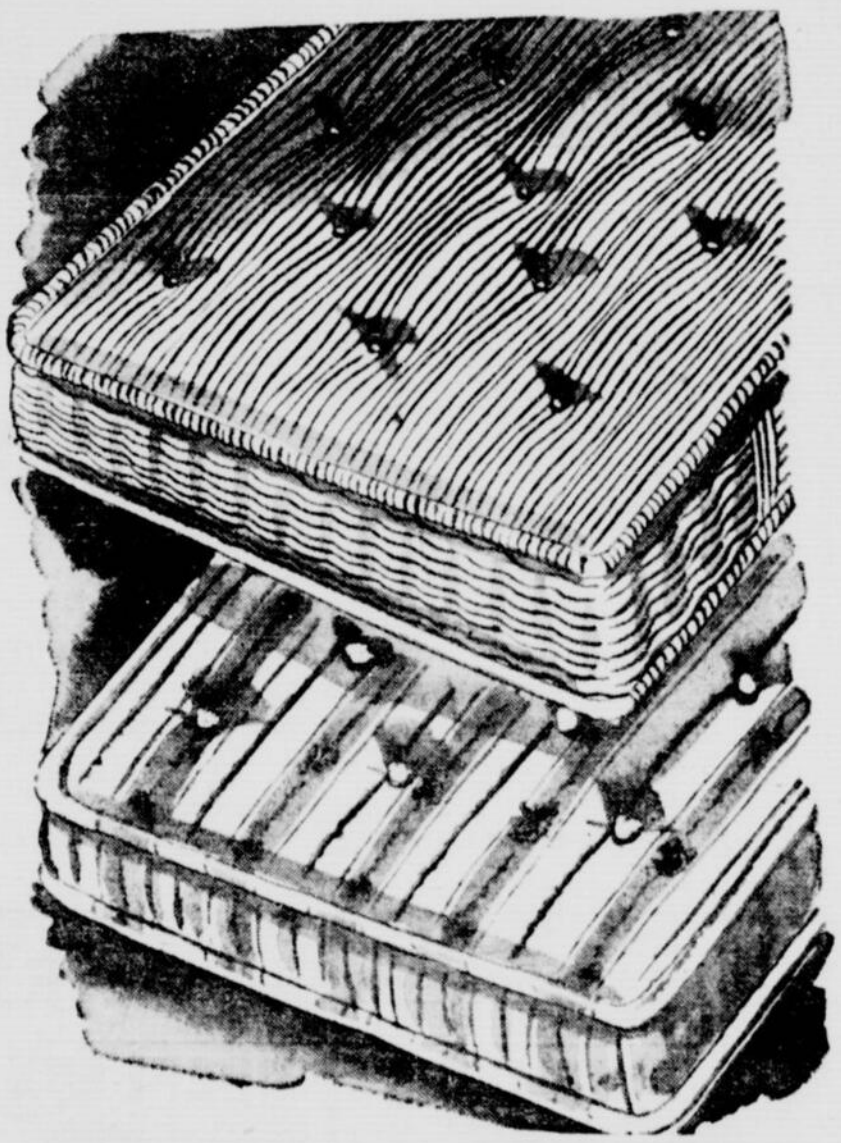
18 x 55, 19 x 56, 20 x 48, 21 x 54, 24 x 48	3.49	32 x 77, 33 x 72, 33 x 73, 34 x 72, 35 x 72	5.98	50 x 76, 51 x 74, 57 x 64, 77 x 48, 96 x 39	9.98
24 x 62, 25 x 66, 27 x 58, 28 x 55, 29 x 56	3.98	37 x 72, 40 x 65, 40 x 70, 43 x 67, 44 x 63	6.98	64 x 64, 70 x 57, 73 x 56, 84 x 49, 85 x 48	10.49
27 x 72, 28 x 64, 29 x 64, 29 x 68, 33 x 47	4.49	40 x 72, 41 x 72, 42 x 70, 43 x 69, 45 x 64	7.49	52 x 86, 56 x 86, 56 x 88, 72 x 60, 73 x 60	12.49
30 x 72, 30 x 73, 33 x 64, 36 x 60	5.49	47 x 75, 54 x 62, 56 x 60, 66 x 52, 75 x 44	8.98	61 x 83, 69 x 73, 75 x 75, 87 x 57, 83 x 63	13.98

Wm MORRIS & FILS
ESTIMÉS GRATUITS
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES OU POSTALES ACCEPTÉES
Le plus grand nom en stores vénitiens
4448 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL. TEL: HA. 4455 OU LA. 6677
SUCCURSALES { 89, RUE ST-PAUL, QUEBEC ..... TEL. 2-5763
895, SOMERSET O., OTTAWA ..... TEL. 8-1611

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS —OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR

Vente fin de mois *Dupuis*

DUPUIS OFFRE A PRIX DE RABAIS EXCEPTIONNELS CES SUGGESTIONS OPPORTUNES POUR VOTRE FOYER, AVANT LE PRINTEMPS. . PAREILLES AUBAINES SONT DUES A DES SOLDES . . . SOYEZ CHEZ DUPUIS DES 9 H. 30 LUNDI POUR PRENDRE VOTRE PART DE CES ECONOMIES — GARANTIE DUPUIS, SATISFACTION ASSUREE.



SOLDE
MATELAS DE COTON

Haute qualité — Un prix SPECIAL

Le matelas de coton est préféré de plusieurs — il est idéal pour les lits des enfants. Confortable et épais, rempli de lés de coton blanc bien capitonné. Couverture de coutil robuste avec bords solidement roulés. Pour lit simple, trois quarts ou double. Remarquez bien le prix de VENTE de FIN DE MOIS. TRES SPECIAL **11.95**

Matelas pour divans doubles

Largeur approximative (ouvert): 48". SPECIAL

Sofa à coulisses seul. SPECIAL

9.95

Ce matelas de très bonne qualité et de grand confort est rempli de coton hygiénique et recouvert de reps résistant et de belle apparence dans les tons de bleu, beige, vert ou rouge vin. Un autre prix de VENTE FIN DE MOIS . . . qui vous fera économiser!

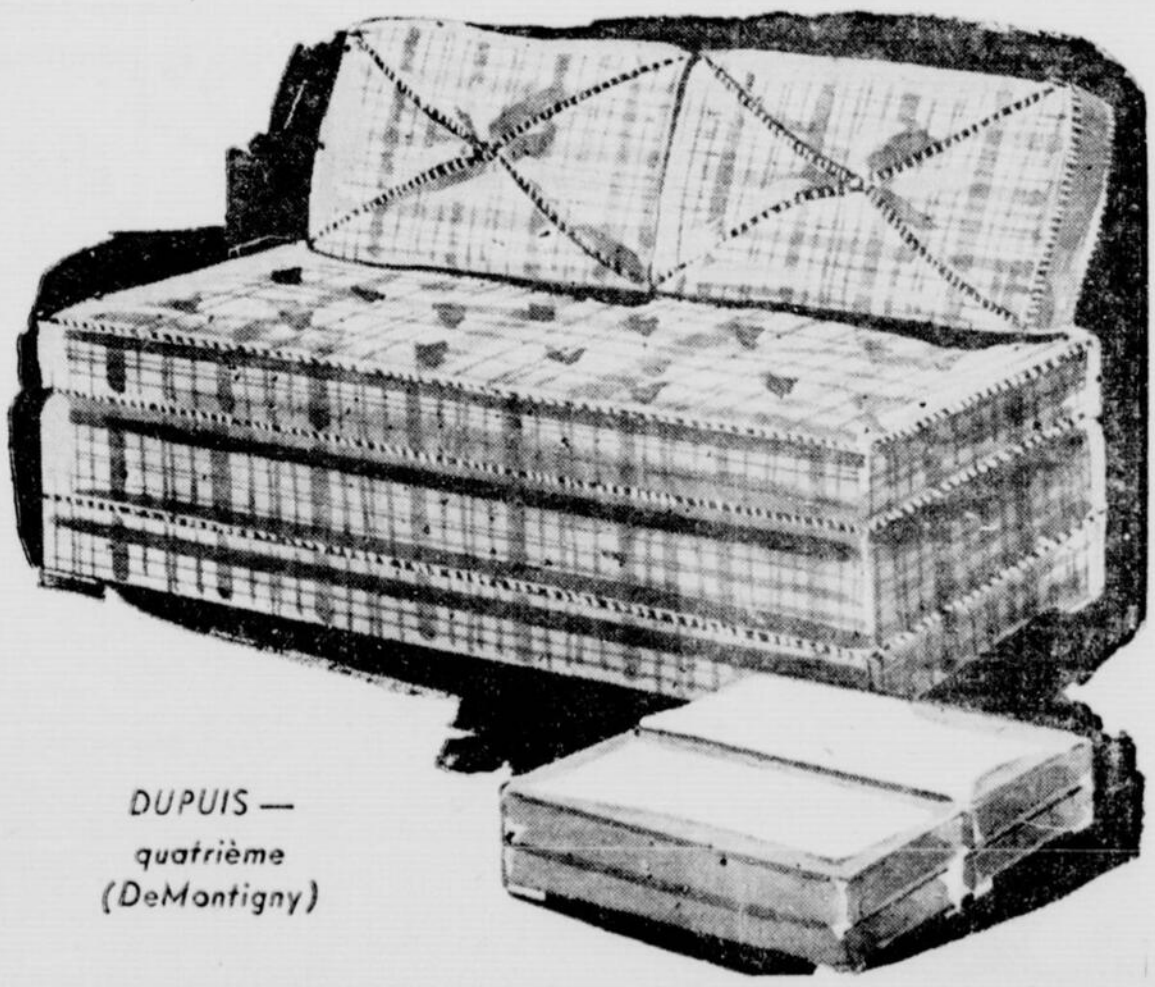
DIVANS-LITS
À PRIX SPÉCIAL

Nouveau modèle avec 2 coussins

39.95 *8.40 COMPTANT*
6 versements de 5.84
taxe et supplément compris.

Deux usages . . . grand confort

Divan-lit de construction solide, durable à prix de VENTE FIN de MOIS chez DUPUIS. C'est un prix réellement AVANTAGEUX. Il est à ressorts avec couverture durable en reps de teintes variées. Aussi, transformable en un tour de main en un lit double des plus pratiques.



DUPUIS — quatrième (DeMontigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président — A. J. DUGAL, [illegible]

La Société historique...

(Suite de la page 74)

qu'on pouvait trouver ailleurs dans le monde.

LE PREMIER TRAMWAY MU PAR L'ELECTRICITE EN AMERIQUE

C'est en 1885 que JOSEPH-ARTHUR GABOURY devait mettre à exécution son projet de mettre en opération des omnibus sur rails, mus par l'électricité, projet qui réussit et qui valut à Montgomery, petite capitale de l'Alabama, d'être la première ville des Etats-Unis à adopter le tramway à traction électrique.

Dans une plaquette publiée en 1936 par l'Alabama Power Company et intitulée: THE LIGHTNING ROUTE on trouve les détails, presque aussi passionnants qu'un roman, des circonstances qui amenèrent Gaboury à nous doter du tramway mû par l'électricité.

Ces documents, tirés de la Carnegie Library et du Département des Archives et d'Histoire de l'Alabama vont nous révéler les faits. En 1884, Gaboury, ingénieur et capitaliste, arrivé à Montgomery, de Colombus, Georgie, où il avait construit et exploité un réseau de chars urbains tirés par des mules. Le 14 novembre 1884, il obtient de l'Etat de l'Alabama, une charte sous le nom de Capital City Street Railway Company, y intéresse comme actionnaires une vingtaine de citoyens de Montgomery, et on voit qu'outre son nom figure au nombre des actionnaires un Charles-A. Gaboury."

Nous présumons que ce Charles Gaboury devait être son frère, prêtre, qui avait construit en 1873 et dirigé jusqu'en 1877, le collège de Pio-Nomo, à Macon, Georgie, où Joseph-Arthur avait dirigé lui-même, vers le même temps, des opérations financières et minières.

Dans l'automne de 1885, Gaboury vient au Canada pour assister à la cérémonie de vêture de sa nièce, entrée chez les Soeurs de la Providence à Montréal, et il fait la connaissance d'un Belge, inventeur en électricité, du nom de Charles-J. Van Depeole qui depuis plusieurs années expérimentait un véhicule mû par l'électricité. A cette époque l'électricité n'était guère utilisée en dehors du téléphone, du télégraphe et de la lampe à arc, la lampe incandescente d'Edison n'étant même pas d'usage courant.

C'est alors qu'il faisait l'essai de sa nouvelle voiture à Détroit, que le Belge Van Depeole fut invité par un agent du cirque John Robinson à donner des démonstrations sous la tente, d'une lampe à arc et Van Depeole signa un contrat avec le propriétaire du cirque.

En 1885, Gaboury ayant décidé de visiter l'Exposition de Toronto avant de rentrer aux Etats-Unis, fut témoin de l'expérience tentée par le Belge pour opérer une voiture à traction électrique. Il rencontra l'inventeur et ce dernier lui confia qu'il avait tenté vainement d'intéresser, à son invention, des compagnies de chars urbains au Canada et aux Etats-Unis, mais qu'on lui avait pratiquement ri au nez.

Gaboury invita Van Depeole à l'accompagner à Montgomery, Alabama, invitation que l'inventeur accepta. Gaboury mit ses associés au courant des expériences déjà tentées et le 4 janvier 1886, le conseil municipal de Montgomery donnait l'autorisation à la compagnie de faire un premier essai de l'étrange mode de transport. Ce ne fut cependant que le 25 mars 1886, que la compagnie se prévalut de son privilège.

La première expérience se fit secrètement entre minuit et une heure du matin, dans la rue principale et vers une heure et demie; on avait recours aux mules pour retourner l'omnibus à la remise. Le 15 avril, deux chars furent mis en service, en plein jour, au grand étonnement de la population et un journal du temps publia la photographie d'une demoiselle Toccoa Cozart, qui avait eu la témérité de tenter, la première, un voyage dans le véhicule mû sans mules.

Le nouveau système qui avait le nom de: EXPRESS ECLAIR, opérait ses voitures à une allure de six milles à l'heure, durant plus de 15 heures par jour. Par déférence pour le Belge qui avait le premier conçu l'idée de l'invention, sans pouvoir cependant la mettre au profit du public, on avait baptisé le service du nom de Van Depoele Electric Railway System.

Un accident devait cependant éprouver les novateurs du système. Le 25 juillet 1887, un fil chargé tomba sur un superbe cheval que le gouverneur Seay de l'Alabama conduisait, et tua la bête. Il s'ensuivit des plaintes à la Législature d'Etat et on parla même d'un projet de législation pour mettre fin à cette pratique dangereuse d'opérer des voitures mues par l'électricité. Cet accident suivait malheureusement de quelques jours, la destruction complète par un incendie des remises et de l'usine électrique de la compagnie. On fit alors l'achat de 80 mules du Texas et les cinq tramways qui composaient tout le réseau de la compagnie purent alors opérer à nouveau.

En mars 1889, le tramway électrique faisait cependant de nouveau son apparition et continua d'opérer avec succès jusqu'en 1936, alors qu'on le remplaça par l'autobus, système qui existe encore aujourd'hui.

Une nouvelle compagnie s'était formée à la reprise des opérations et il semble qu'à partir de ce moment, Joseph-Arthur Gaboury se soit retiré à Jacksonville, Alabama, où il s'occupa d'opérations personnelles et du développement des compagnies dans lesquelles il était intéressé.

Comme nous l'avons dit au début, Joseph-Arthur Gaboury décéda en 1915.

Nous devons à l'amabilité du secrétariat de la Maison Générale des Soeurs de la Providence à Montréal, les notes qui suivent, relativement aux trois soeurs de Joseph-Arthur Gaboury qui décédèrent à cette institution.

SOEUR POLYCARPE (Catherine-Justine Gaboury), fille de François Gaboury et de Catherine Lavigne, née à Saint-Jean Baptiste de Rouville le 24 janvier 1847, entrée en religion le 19 mai 1866, vêture le 27 novembre 1866, profession le 25 mars 1868, décédée le 17 décembre 1878.

SOEUR MARIE-JOSEPH (Marie Gaboury), fille de François Gaboury et de Catherine Lavigne, née à Saint-Jean Baptiste de Rouville le 16 février 1849, entrée en religion le 22 février 1868, vêture le 28 octobre 1868, profession le 8 avril 1870, décédée le 17 février 1931.

SOEUR FRANÇOIS DE PAULE (Léopoldine Gaboury), fille de François Gaboury et de Catherine Lavigne, née à Saint-Jean Baptiste de Rouville le 27 juillet 1855, entrée en religion le 26 septembre 1874, vêture le 28 avril 1875, profession le 15 août 1876, décédée le 5 janvier 1906.

La carrière de ses deux frères, les abbés Joseph et Charles-P. Gaboury fut également intéressante.

L'ABBE CHARLES-P. GABOURY, né à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, avait fait ses études au Collège de Saint-Hyacinthe; il fut ordonné prêtre à Saint-Antoine-sur-Richelieu par Mgr Lafleche, le 23

(Suite à la page 109)

Marie-Anne Gaboury

Dès 1807, une femme de la province de Québec se rendit dans l'Ouest pour y demeurer définitivement. Elle se nommait Marie-Anne Gaboury et avait vu le jour à Maskinongé, le 6 novembre 1782. Son père se nommait Charles Gaboury et sa mère, Marie-Anne Tessier. A l'âge de 14 ans, elle entra en service au presbytère du curé Vinet.

En 1806, Jean-Baptiste Lajimonière vint visiter ses parents à Maskinongé après un séjour de cinq ans dans le Nord-Ouest. Mlle Gaboury le connut et l'épousa le 21 avril 1807. Aussitôt l'aventurier se sentit le désir de repartir pour les aventures lointaines. A peine quinze jours après leur mariage, les époux dirent adieu définitivement à leur paroisse et à la civilisation. Durant 70 ans, cette femme devait vivre au milieu des dangers et des privations de l'immense pays vide qu'était alors l'Ouest canadien.

Le 6 janvier 1808, Mme Lajimonière mit au monde son premier enfant, une fille, qu'elle ondoya elle-même et à qui elle donna le nom de Reine. Durant quelques années, la famille Lajimonière demeura au Fort des Prairies, mais au printemps 1811, on apprit que Lord Selkirk avait l'intention de fonder une colonie à la Rivière-Rouge et les époux s'y rendirent avec leurs enfants. Le 16 juillet 1818, les abbés Norbert Provencher et Sévère Dumoulin arrivèrent à la Rivière-Rouge où Lord Selkirk les avait attirés au moyen d'une requête signée par les habitants de l'Ouest. Quelques jours plus tard, M. Provencher baptisa tous les enfants de moins de six ans. Mme Lajimonière y porta ses deux plus jeunes ; les autres avaient 2 et 11 ans. Comme Mme Lajimonière était la seule femme baptisée dans l'Ouest, elle servit de marraine à tous. Longtemps après, tous les enfants de la RivièreRouge l'appelaient "marraine".

Durant plusieurs années, la disette régna dans le pays, mais la culture vint bientôt changer la situation. A plusieurs reprises, Mme Lajimonière suggéra de retourner dans l'Est, à l'exemple de plusieurs familles, mais le mari ne voulut jamais quitter la Rivière-Rouge. La pauvre femme y mourut à l'âge de 96 ans sans avoir revu son village natal.

GRATIS ECHANTILLONS POUR LE TRAITEMENT DES

TROUBLES D'ESTOMAC

(dus à l'excès d'acide gastrique)

Pourquoi continuer de souffrir de ces violents brûlements et crampes d'estomac causés par l'acidité lorsque vous pouvez vous procurer un soulagement prompt et sûr avec les CANADIAN VON TABLETS? Ce traitement fameux a accompli des résultats merveilleux pour des centaines de cas d'acidité aiguë et tenace de l'estomac. CANADIAN VON TABLETS combat l'excès d'acidité, vous soulage de cette sensation de gonflement gazeux et adoucit l'irritation causée par l'acidité. Pas besoin de vous soumettre à une diète. Si vous souffrez d'indigestion, de gastrite, de brûlements d'estomac, de crampes, de malaises consécutifs aux repas, engendrés par l'excès d'acidité, essayez gratuitement les CANADIAN VON TABLETS. Ecrivez tout de suite pour échantillons gratuits du traitement. Brochure gratuite incluse. CANADIAN VON TABLETS CO., Dept. 678-G, Windsor, Ontario.

Rénovez vos fenêtres

AVEC DES STORES VENITIENS

- 2 ans de garantie
- Service de 24 heures

Flexalume

Commandes postales ou téléphoniques remplies avec soin.

ESTIME ET INSTALLATION GRATUITS

STORES VÉNITIENS "KILFO"

1960, rue LOGAN GUY ROCHON, Prop. FR. 5953

DISTRIBUTEURS DEMANDES

Réductions Sensationnelles DE JANVIER

CHEZ

GÉRARD LANGLOIS

LE MAGASIN QUI VEND LE MEILLEUR MARCHE DU NORD

7554 rue ST-HUBERT CA. 1736

CHEMISES

POUR HOMMES

"ARROW", "E. V.D.", "FORSYTH" "TOOKE". Broadcloth de soie, tissé rayé. Rég. 6.00 et 6.50. Grandeurs: 14 à 17.

SPECIAL $4.59

CHAPEAUX

"MORGAN IMPERIAL" et "STATION WAGON" et "WARD" Couleurs assorties. Genre "peluche". — Grandeurs: 6⅝ et 7⅜

Rég. $6.00 et $6.50 SPECIAL $3.95

CRAVATES

Belles cravates assorties. Dessins divers "Currie", "Berkley", "Tooke". — Valeurs: 1.50 et 2.00. SPECIAL ... 79c

CASQUETTES

pour hommes. Couleurs assorties en tweed. Valeur 1.25 à 1.50. SPECIAL ... 49c

CHEMISES

"Tooke", "Arrow", "B.V.D." en broadcloth imprimé rayé. Rég. 3.95. Grandeurs: 13½ à 17. SPECIAL ... 2.79

CHANDAILS

pour garçons. Couleurs assorties. Grandeurs: 24 à 32. Rég. 1.95. SPECIAL ... 1.49

VESTES

En mouton pour travail. Grandeurs: 36 à 42. SPECIAL ... 7.50

PARKAS

pour garçons "Acme" et "Sport Togs". Rég. 11.00. SPECIAL ... 7.99

PANTALONS

de travail. Pesants. En melton ou Freeze. Rég. 7.50. SPECIAL ... 4.98

BAS DE CASHEMERE

pour hommes. Pure laine "Wolsey", "Mercury", "Penman's". Rég. 1.50. SPECIAL ... 1.19

CHANDAILS DE SKI

Grand assortiment. Marques connues. Valeur de 8.50 et 9.95. SPECIAL $6.95

CHEMISES

en broadcloth rayé ou uni. — Marques Strand ou Ascot. Rég. 3.50. SPECIAL $1.95

AIMERIEZ-VOUS A JOUER DES TOURS OU FAIRE de la MAGIE?

Envoyez 10 sous en argent ou timbres pour catalogue illustré.

J. PETIT & W. J. SAUVE
102 Blvd Sacré-Coeur, Hull, Qué.

LA CLEF DU SUCCES

vous aidera à

réaliser vos désirs

LA CLEF DU SUCCÈS est un nouveau Cours sensationel qui vous révèle l'existence d'un principe Dynamique, capable de vous assurer le Succès, la Santé et la Réalisation de vos désirs.

Laissez la Clef du Succès vous procurer le genre d'existence que vous recherchez.

ADRESSEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

B. BOURDON, C.P. 85, Station Delorimier, Montréal, Qué.

Je suis intéressé (e, de recevoir "sans obligation de ma part" les renseignements sur vos Cours traitant de Succès, d'Inspiration et d'Avancement personnel.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

†NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

LE PINSON POURPRE passe pour le grand musicien de sa famille. Il est petit, d'une belle couleur rose-pourpre. On le trouve dans les vergers et les buissons d'aubépines. Protégez cet aimable chanteur—il se nourrit de mauvaises herbes et de graines de conifères.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED

WATERLOO, ONTARIO

† © 1949 CARLING'S D30CP

Dans sa maison-musée, Eva Bouchard mena une vie retirée gardant le souvenir de l'aide-fermier Louis Hémon.

L'INSTITUTRICE...

(Suite de la page 77)

l'honneur de l'auteur avait été érigée à Péribonka par Damase Potvin et un groupe de lecteurs, admirateurs canadiens. Les gens du Lac Saint-Jean réagirent, disons brutalement: ils jetèrent la stèle dans la rivière Péribonka. Ce qui les avaient choqués surtout, c'était leur langue parlée que l'auteur avait reproduite dans son oeuvre. Ces braves gens crurent que le Français avait voulu se moquer d'eux. Il y avait dans leur geste, avouons-le, l'orgueil de ceux qui savent bien que leur langue n'est pas celle de l'Académie Française, de Canadiens qui seraient honteux de parler un français châtié mais qui n'aiment point se le faire reprocher de façon directe... ou indirecte.

APRES un bain de quelques années, la stèle fut repêchée et placée à l'extérieur de la maison-musée qu'habita Mlle Bouchard jusqu'à sa mort. Le tourisme aidant, on oublia les rancoeurs linguistiques. Ce musée était l'oeuvre de la Société des Amis de Maria Chapdelaine dont les fondateurs furent notamment l'hon. juge Fabre Surveyer; l'hon. sénateur Léon Mercier-Gouin et M. Louvigny de Montigny, d'Ottawa. Cette Société continue d'exister mais son siège est maintenant situé à Sherbrooke où le notaire L. Bachand en est le factotum.

MARIAGE

L'AVENTURIER-ROMANCIER Louis Hémon est mort pauvre, inconnu, à Chapleau, dans l'Ontario où il fut enterré. Laissa-t-il derrière lui des proches? Mais oui: il avait une fille à Londres où il aurait pris compagne au cours des huit années qu'il y vécut. Elle se nommait Kitty et vint au Canada en compagnie de sa tante, Mlle Marie Hémon, avant la guerre; cette dernière était la soeur de Louis.

Le défunt laissait également dans le deuil son père, Félix-Marie Hémon, avec lequel il s'était brouillé dans sa jeunesse. Louis Hémon était un sportif (son "Battling Malone, pugiliste" en fait foi) et je l'ai déjà dit, un aventurier: caractère qui ne cadrait aucunement avec le type conservateur du père Hémon. Félix-Marie, dont la mentalité bourgeoise se doublait d'un universitaire et qui fut professeur de rhétorique aux lycées Charlemagne et Louis-le-Grand à Paris pour terminer sa carrière comme inspecteur général de l'instruction publique. Ce père érudit, qui a laissé aux Lettres un Cours de Littérature, mourut en 1916, trois ans après la pénible disparition d'un fils qui n'avait pas suivi les traces paternelles... au grand désespoir de ce dernier.

SUR son lit de mort, Félix-Marie Hémon pardonna-t-il à ce

(Suite à la page 98)

UN CONSEIL!

Si votre foie mine votre santé, faites comme des milliers de gens satisfaits, employez le remède naturel NUMERO 9 de l'ABBE WARRE spécialement indiqué pour le foie. La CONSTIPATION, les EXCES DE BILE, les MAUX DE TETE FREQUENTS, les INDIGESTIONS, PERTE D'APPETIT, LOURDEURS APRES LES REPAS, LANGUE CHARGEE, sont les conséquences d'un foie paresseux.

Dès la première boîte vous vous apercevrez du changement. Commandez aujourd'hui chez votre pharmacien une boîte du REMEDE NUMERO 9 DE L'ABBE WARRE, POUR LE FOIE... $1.50 la boîte

ADOLESCENTS!
pour un
VILAIN TEINT

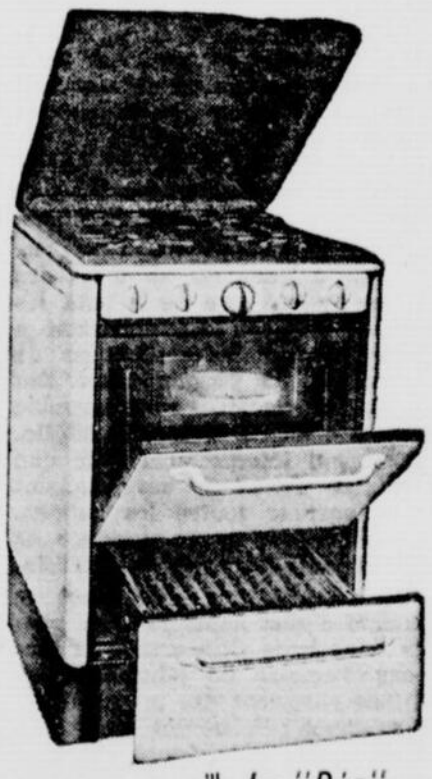
Employez le Savon Cuticura deux fois par jour et l'Onguent Cuticura le soir. Pour boutons, éruptions, comédons. Légèrement médicamenté. Achetez Cuticura aujourd'hui

SAVON ET ONGUENT CUTICURA

verres ophtalmiques
lunettes
examen de la vue
Albany PHILIE o.d. assisté d'optométristes et opticiens diplômés
PLATEAU 5151
LOCAL 338
Dupuis Frères
LIMITÉE MONTRÉAL

L'orgueil...
de la ménagère canadienne

POÊLES B STOVES
BÉLANGER MONTMAGNY



Le "Réo"

REMARQUEZ LES NOMBREUX AVANTAGES QUI VOUS FERONT CHOISIR DE PRÉFÉRENCE UN

POÊLE "BÉLANGER"

- Fini émail-porcelaine blanc
- Fourneau isolé
- Double porte avec verre incassable
- Contrôleur calorifique automatique
- Grilleur pratique sous le fourneau
- Arêtes profilées et base noire
- Entièrement émaillé à l'intérieur
- Généreuses dimensions du dessus
- Quatre brûleurs à gaz émaillés
- Allumage automatique
- Poignées émaillées avec insertion nickelée
- Le couvercle relevé sert de pare-graisse

Modèle tel qu'illustré $126.25

A. BÉLANGER [MONTREAL], Ltée

858 est, rue Ste-Catherine	BE. 2861
1950 est, rue Ontario	FA. 1128
1149 est, rue Mont-Royal	CH. 3155
434 est, boul. Crémazie	DU. 3511
4423, rue Wellington	YO. 3589

En province: Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Farnham, Rouyn

Aidez à maintenir une résistance normale

Etes-vous affaibli? Si vous n'obtenez pas suffisamment de *Vitamines* A et D *naturelles*, vous devriez laisser l'Emulsion Scott au goût agréable vous aider à maintenir votre résistance. Prise régulièrement chaque jour, selon le besoin, l'Emulsion Scott est très recommandée pour son efficacité. Essayez-la et voyez. Achetez l'Emulsion Scott chez votre pharmacien aujourd'hui.

4F-49

ÉMULSION SCOTT
NON SEULEMENT UN TONIQUE— MAIS UN ALIMENT ÉNERGÉTIQUE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée; O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Abonnement par la poste Canada et Etats-Unis: $5.00 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 29 JANVIER 1950

Hommage à un grand Canadien

Le premier février prochain marquera le soixante-huitième anniversaire de la naissance du premier ministre actuel du Canada. A cette occasion, nous avons voulu offrir un bouquet d'hommages à notre éminent compatriote, le Très Honorable Louis-S. St-Laurent, en qui nous saluons avec fierté l'un des plus grands hommes d'Etat issus de notre pays. L'un de nos collaborateurs a interrogé discrètement les personnages les plus avertis qui connaissent le mieux monsieur St-Laurent et ce sont leurs témoignages irrécusables que nous publions aujourd'hui dans la section magazine de la *Patrie du Dimanche*. Voilà un document qui ne pourra manquer d'impressionner profondément nos lecteurs. Nul doute qu'ils voudront se joindre à nous pour adresser, en ce jour, à monsieur St-Laurent de chaleureux souhaits de santé, de prospérité et de bonheur. Que les lourds devoirs qui lui incombent s'allègent à la pensée que ses compatriotes, pour le bien desquels il se dévoue avec un admirable désintéressement et une infatigable ardeur, lui en seront éternellement reconnaissants. Une bonne part de nos hommages va spontanément à madame St-Laurent, la digne compagne du Premier Ministre, ainsi qu'à leurs enfants qui, tous, font honneur à la famille canadienne française modèle dont ils sont les membres affectueusement unis.

La pièce de cinq sous glorifiée

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le projet du gouvernement de faire frapper une nouvelle pièce de cinq sous pour célébrer le deux centième anniversaire de la découverte du nickel est tout à fait recommandable, de même que l'idée d'un concours national parmi les artistes canadiens pour obtenir un dessin original du revers de la nouvelle pièce de monnaie.

Tout cela n'augmentera pas la valeur de notre cinq sous mais contribuera certainement à rehausser le prestige de cette pièce, qui est probablement devenue aujourd'hui l'unité la plus courante de notre monnaie métallique, au détriment de l'humble pièce d'un sou, malheureusement dédaignée et tenue même pour encombrante par un grand nombre d'entre nous, par suite de la poussée inflationnaire de l'après-guerre.

La hausse du coût de la vie, en effet, ne nous a pas été mesurée au sou, sauf de rares exceptions. Elle a fait des bonds de cinq sous et plus et c'est ainsi que nous en sommes venus à dédaigner la pièce d'un sou, dont la valeur s'impose à nous surtout lorsqu'elle nous manque.

La dernière pièce de cinq sous frappée par notre monnaie porte au revers l'image d'un castor accroupi sur un tronc d'arbre, symbole du travail assidu et opiniâtre. Il serait souhaitable que le dessin qui sera choisi pour glorifier notre cinq sous de nickel comporte aussi un enseignement salutaire, qui nous rappelle la valeur de l'effort. S'il en est ainsi, nous apprécierons mieux les petites unités de notre monnaie, y compris l'humble sou de cuivre, qui naît avec le reflet rutilant de l'or mais prend bientôt, à l'usage, la couleur du vil métal.

Le violoniste Gilbert

par Alonzo CINQ-MARS

Le monde musical de la ville de Québec vient de subir une perte fort sensible par la mort de l'un de ses artistes les plus distingués, Joseph-Alexandre Gilbert, un des meilleurs violonistes que le Canada ait eus durant la première moitié du siècle. Aussi modeste que talentueux, cet artiste n'a pas eu toute la notoriété que firent prévoir ses débuts. Il n'en a pas moins fourni une carrière musicale remarquable. Il est mort à l'âge avancé de 82 ans, après avoir accompli à Québec une œuvre exceptionnellement fructueuse en formant une pléiade d'artistes qui font que cette ville est aujourd'hui un des foyers musicaux les plus importants de notre pays.

En 1888, ce fut tout un événement chez les Québecois quand ils apprirent qu'un de leurs jeunes concitoyens, fils d'un simple cordonnier, partait pour aller étudier le violon en Europe. Les jeunes gens de cette époque n'avaient pas alors l'avantage qu'ont ceux d'aujourd'hui de bénéficier de bourses du gouvernement. Le jeune Gilbert faisait ses humanités au collège de Lévis quand ses maîtres remarquèrent les dispositions qu'il avait pour le violon. Son père sut heureusement trouver les moyens de l'envoyer parfaire ses études musicales en Europe. Gilbert y étudia le violon durant six ans sous la direction de l'excellent maître César Thomson. Quand il revint à Québec en 1894, après avoir décroché le premier prix de violon au conservatoire de Liège, il prit une décision qui étonna alors beaucoup de ses concitoyens.

On en était encore, dans notre province, à une époque où la profession de musicien n'était encore qu'un à-côté, un métier méconnu, où le violoniste qu'on rencontrait portant son instrument sous le bras ne pouvait être considéré que comme un « violoneux », un amuseur mercenaire pour les noces ou autres réunions joyeuses. M. Gilbert voulut relever l'art musical dans sa ville natale et former des musiciens dignes et fiers de leur art comme il l'était lui-même. Il se fit professeur.

Doué d'un talent pédagogique exceptionnel, il enseigna durant plus d'un demi-siècle dans son studio et dans les principaux établissements scolaires supérieurs de Québec, formant un grand nombre de musiciens dont plusieurs comptent aujourd'hui parmi nos meilleurs. C'est grâce à ses élèves qu'il fut possible de fonder en 1902 la Symphonie de Québec, dont il fut durant 35 ans le concertmeister, et l'Ecole de Musique de l'université Laval, qui lui conféra dans la suite le titre de docteur en musique. Il avait aussi fondé le quatuor Gilbert, avec ses amis Hermann Courchesne, Albert Gauvin et Wilfrid Edge, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure. La musique de chambre que joua longtemps cet excellent quatuor restera toujours dans la mémoire des heureux mortels qui eurent l'occasion de l'entendre. Plusieurs fois président de l'Académie de Musique de Québec, il fut l'âme dirigeante de toutes les manifestations musicales qui eurent lieu dans la vieille capitale depuis plus d'un demi-siècle.

Les gens qui ont connu cet homme distingué sur qui l'âge ne paraissait pas avoir prise, et qui ne l'avaient pas vu depuis les quelques années qu'il vivait dans une retraite à peu près complète, ont dû s'étonner, en apprenant sa mort, qu'il avait atteint l'âge de 82 ans. C'est que, vivant une vie d'ascète, il avait gardé jusque dans ses vieux jours une jeunesse étonnante.

Joseph-Alexandre Gilbert laisse à tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître le souvenir d'un homme intègre en même temps que d'un grand artiste.

La vie catholique

Sectaires importuns

Les dépêches des journaux ont fait grand bruit d'incidents survenus récemment en Italie, où des membres d'une certaine secte protestante prétendent avoir été molestés par des catholiques italiens qu'ils voulaient évangéliser à leur manière. Ces sectaires avaient poussé le zèle jusqu'à tenter d'endoctriner la population catholique de Castel Gandolfo, où le souverain pontife a sa résidence d'été. Les catholiques de cet endroit considéraient naturellement que la présence de ces « missionnaires » étrangers dans leurs parages était non seulement inopportune mais absolument inconvenante. Appréhendant des incidents fâcheux, la police italienne avait averti ces évangélisateurs qu'ils feraient mieux d'aller prêcher ailleurs leurs doctrines. Comme ces derniers persistaient dans leur « mission », les catholiques de Castel Gandolfo manifestèrent contre eux.

Ces sectaires étrangers prétendent qu'on leur a lancé des pierres, et ils accusent les prêtres catholiques de l'endroit d'avoir provoqué ces manifestations hostiles. Il est bien possible que des gamins aient commis des actes répréhensibles contre ces étrangers, mais le clergé catholique se défend d'y avoir été pour quelque chose. Ces importuns ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes pour ce qui leur est arrivé. Quelle affaire ont-ils à vouloir endoctriner les catholiques italiens? Ces prédicateurs, qui viennent du Texas, prétendent vouloir retourner à la simplicité des premiers temps de l'Eglise chrétienne. Qu'ils agissent à leur guise sous ce rapport, c'est bien leur affaire, mais ils ne sont nullement justifiables de vouloir imposer leurs vues aux catholiques italiens, surtout à la porte de la résidence d'été du souverain pontife. C'était là un défi tout à fait déplacé que les catholiques de Castel Gandolfo ont vivement ressenti et ils l'ont fait voir à ces étrangers.

Les « missionnaires » venus des Etats-Unis ne se contentent pas de prêcher l'Evangile à leur façon en Italie. Ils se sont attaqués violemment au Saint-Siège, puis l'insuccès de leur tactique les a portés à accuser le clergé catholique de l'endroit de soulever leurs ouailles contre eux. Ils ne doivent tout de même pas s'étonner que les prêtres catholiques leur aient répondu en défendant l'intégrité de la foi des fidèles confiés à leurs soins et en condamnant la présence des prédicateurs étrangers.

Ces « missionnaires » du Texas ne sont pas plus à leur place au milieu des catholiques italiens que ne le sont les Témoins de Jéhovah qui persistent à vouloir endoctriner les catholiques de notre province, où ils ont donné lieu récemment à un incident qui ressemble beaucoup à celui de Castel Gandolfo. C'est bien mal interpréter l'ordre que Jésus-Christ donna à ses disciples d'aller évangéliser toutes les nations. Les catholiques de notre province se considèrent suffisamment évangélisés.

Si des missionnaires catholiques se permettaient d'aller importuner les protestants dans leurs demeures à la manière des Témoins de Jéhovah, nous entendrions sûrement des protestations au moins aussi véhémentes que celles des catholiques qui s'opposent aux agissements de ces sectaires. La population catholique de notre province a d'autant plus raison de combattre les agissements des Témoins de Jéhovah qu'ils recourent à des méthodes séditieuses susceptibles de nuire au bon ordre.

Les mots qui vivent

—La vocation, c'est le conseil éternel de Dieu sur chacune de ses créatures, conseil dicté par la bonté, la sagesse et la puissance infinies.—*Père J.-J. Berthier, O.P.*

La grande revue mariale

par l'abbé Pierre-E. THEORET, D.T.

« Marie » n'est pas une petite Revue canadienne, mais une grande Revue mariale internationale, ou plutôt mondiale. C'est la gloire du Canada, c'est la légitime fierté de ce Nicolet profondément religieux, de posséder un apôtre tel que Roger Brien, et un Centre de propagande mariale tel que notre Centre canadien. La Revue mondiale « Marie » franchit nos frontières, vole par-dessus les océans et se répand par milliers de copies dans tous les continents, dans tous les pays. Après moins de trois ans, le tirage est de 9,000 exemplaires à chaque livraison, et, pour la seconde fois, le grand album de Noël, de 128 pages, a été tiré à 20,000 copies. C'est un record. La preuve est établie que les hommes ont faim de doctrine substantielle et de beauté. « Marie » est une Revue mondiale par ses collaborateurs. Les personnalités les plus hautes, théologiens, artistes, poètes, de tous les pays, s'y rencontrent, et rivalisent, par le talent et l'ardeur, à exalter la Reine de l'univers. Fait extraordinaire qu'il faut noter, alors que le grand problème des Revues réside dans la collaboration, les tiroirs de « Marie » débordent — je viens de les visiter moi-même — d'articles de première valeur, signés Roschini, Villaret, Plus, Charmot, Bonnefoy, Vloberg, Brochet, etc. Il y a matière à remplir la Revue durant quatre ans. On s'explique le récent lancement des Tracts marials, qui déjà s'enlèvent par milliers. L'on comprend aussi la joie de Brien de publier bientôt « Marie », non plus à 64, mais à 80 pages. Et le prix de l'abonnement restera le même. Les Canadiens apprécient à sa juste valeur une publication de si haute qualité... C'est le mérite de Brien de s'être arrêté à écouter et à méditer le message de Notre-Dame à Fatima. « La nuit de nos temps, écrivait-il en la page liminaire du premier numéro, a été longue, chargée d'effrois, battue d'angoisses. A Fatima, tu es venue nous dire d'espérer. » La consécration de nous-mêmes au Cœur Immaculé de Marie, par la reconnaissance pratique et effective de sa Royauté spirituelle, par notre dévouement à sa gloire, nos efforts pour la faire connaître et aimer, tel est le remède, prescrit par la Vierge elle-même, aux maux actuels. Notre siècle a un impérieux besoin de Marie. Grâce à son ardent amour de la Vierge, Brien l'a compris, et il aura bien mérité de l'Eglise et de la société. « C'est le propre des grands cœurs, affirmait Lacordaire, de découvrir les besoins des temps où ils vivent, et de s'y consacrer. » Avec Brien, soyons de grands cœurs : Dévouons-nous au salut de nos frères en déployant tous nos efforts pour la gloire de Marie.

La vie souriante

(par Maurice Huot)

C'est avec force que l'on supporte... les maux des autres.

Ce n'est pas parce que le touriste moderne dévore l'espace qu'il n'a pas besoin de se refaire à l'auberge.

A New-York il y a une pièce intitulée "Un tramway nommé désir". Ici on est plus modeste, ce sont les tramways qui sont parfois désirés.

Il est si difficile de bien gérer ses propres affaires qu'on se demande pourquoi il s'en trouve tant pour vouloir gérer celles de la chose publique.

Tous devant rendre compte, n'oublions jamais que c'est Dieu qui fait le bilan et que ça va balancer pas pour rire.

Il s'en trouve beaucoup pour éclairer les problèmes par l'extérieur, très peu pour les éclairer par l'intérieur.

Edouard-Raymond Fabre

Sixième maire de Montréal. — Il dirigeait les destinées de la ville à l'une des périodes les plus critiques de toute son histoire; l'incendie par la foule du parlement fédéral qui se trouvait alors à Montréal. — Il mourut du choléra.

(par Ovila LEFEBVRE)

M. Edouard-Raymond Fabre, sixième maire de Montréal, dirigea les destinées de la ville à l'une des heures les plus tragiques de son histoire. C'est en effet lui qui était maire, lors de l'incendie des immeubles du Parlement canadien, le 25 avril 1849.

M. Fabre avait été élu par le conseil de ville, maire de Montréal, le 13 mars de la même année, et un peu plus d'un mois plus tard, des troubles éclatèrent, relativement aux rémunérations accordées par le gouvernement canadien, à ceux qui avaient subi des dommages dans les fameux troubles de 1837-1838.

La foule massée sur le Champ-de-Mars, s'enflamma, par suite d'appels à la violence, et à un moment donné, quelqu'un donna le mot d'ordre à la foule de se rendre aux édifices du parlement, pour y protester.

LE FEU

Une heure plus tard, les immeubles étaient en feu. Le maire Fabre avait toujours essayé de prêcher le calme à ses concitoyens, leur recommandant de s'abstenir de tout acte de violence.

Malheureusement, l'incident se produisit, et c'est ainsi que Montréal perdit le titre de capitale du Canada. Après bien des représentations, le gouvernement de Londres choisissait Ottawa comme siège du gouvernement canadien.

Le lendemain du criminel incendie, le maire Fabre convoquait le conseil de ville, pour permettre aux conseillers de s'exprimer sur les incidents de la veille, et les résolutions suivantes furent adoptées, résolutions qui furent envoyées, sous la signature du maire Fabre, au gouverneur général du Canada, en lui exprimant le regret qu'un tel incident se soit produit:

"Sur motion du Conseiller Beaudry,
"Secondé par le Conseiller Snaith
"RESOLU: Que ce Conseil a appris avec indignation et surprise l'insulte offerte hier 25 du courant, par quelques personnes mal intentionnées, au représentant de Sa Majesté dans cette Province; et qu'une adresse soit par conséquent présentée à Son Excellence par le Maire et le Conseil de cette Cité, exprimant le regret des citoyens de Montréal d'un outrage aussi grossier, tout en l'assurant de la continuation de leur respect et de leur attachement."

SECONDE RESOLUTION

"Sur motion du Conseiller Beaudry,
"Secondé par le Conseiller Benjamin,
"RESOLU Que la destruction par le feu de l'édifice occupé comme Maison du Parlement dans cette Cité et les autres outrages commis récemment par une bande d'individus égarés donnent de justes raisons de craindre pour la paix et la sûreté publique et exigent que de promptes mesures soient prises pour mettre fin à ces outrages, et qu'en conséquence, le Maire soit autorisé à adopter tous les procédés et moyens que les circonstances peuvent

(suite à la page 95)

SOLUTION
CARDA
FOIE-REINS-VESSIE-DIGESTION
Dans toutes les pharmacies.

Mauvaise Haleine?

Non, monsieur...

Macleans rafraichit mon haleine

Pourquoi prendre des chances? La mauvaise haleine peut être extrêmement déplaisante! La Pâte à dents Peroxyde Macleans vous protège de cette sensation de goût aigre dans la bouche . . . rafraichit et parfume votre haleine. Macleans chasse les saletés de vos dents . . . éclaire votre sourire. Achetez Macleans aujourd'hui — constatez tout ce qu'il peut faire pour vous!

2.50

C'est le dissolvant spécial de la Pâte à dents Macleans qui donne à vos dents une blancheur éclatante!

VOULEZ-VOUS GAGNER $50, $75, $100, PAR SEMAINE A LA RADIO OU DANS L'ÉLECTRICITÉ

PROCUREZ-VOUS CE DÉPLIANT de 24 PAGES EN COULEURS GRATUITEMENT

Aujourd'hui

VOICI DES PREUVES INDISCUTABLES!

Voici quelques-uns de nos gradués employés dans les postes de radio:

Radio-Canada
L.-R. Moore
Jos. Beauregard
M. Guimond
P. Déziel
M. Romanelli
R. Beaulieu
R. Fournier
J.-Chs Garon
Léo Ducharme
Albert Altherr
Russell Walsh
J. Soulières
M. Goddu

CHLP (La Patrie)
G. Perrault

CHLT (Sherbrooke)
G. Champagne

CHLN (Trois-Rivières)
F. Comtois

CFCF (Can. Marconi)
J. MacLouchlan
H. Gatley
J. Hemming
A. MacWilliams
A. Poitras
O. Muir
R. Say
M. Kennedy

CKCH (Hull),
Roger Coderre

CKAC (La Presse)
J. Hammond
M. Desjardins
A. Comeau
J.-M. Audet
E. Aucoin

CKCK (Charlesbourg)
F. Levesque
J.-A. Polland

EXPERTS EN RADIO DEMANDES

On a besoin d'experts compétents en Radio et Télévision pour les postes émetteurs, les manufacturiers de service et les opérations de la police, l'aviation, etc. Les procédés de haut-parleurs et de Télévision sont de nouveaux champs d'action offrant de bonnes opportunités.

L'Ecole Canadienne d'Electricité offre des cours complets en Electricité, Radio Télévision, Dessin, Classes du Jour ou du Soir, d'une période de six à douze mois.

AUSSI COURS PAR CORRESPONDANCE

MALLEZ CE COUPON

Canadian School of Electricity — L. Pat. 1-29
282 ouest, rue Ontario,
Montréal.

Messieurs,

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre dépliant me disant comment devenir expert en RADIO, TELEVISION, ELECTRICITE.

Mon nom est ..... Cours du Soir ☐
Mon adresse ..... Jour ☐
Ville ..... Correspondance ☐

La plus grande et la plus ancienne école pratique au Canada, plus de 4,000 anciens élèves employés aujourd'hui.

INSCRIVEZ-VOUS IMMEDIATEMENT
CLASSES de JANVIER
282 OUEST, ONTARIO
MONTREAL — HA. 4745

Canadian School of Electricity

REFLEXIONS SUR L'ÉDUCATION

DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT:

Ses crises biologiques et psychologiques

II.—Celles rencontrées de sa naissance à 3 ans.

(Par André LA RIVIERE)

Psychologue et Psychanalyste,
de la Faculté de Médecine de Paris
et de l'Institut de Psychologie de la Sorbonne,
Membre de la British Psychological Association, de Londres

TOUT au long de notre dernier exposé, nous avons rappelé l'importance de bien connaître et respecter les différentes périodes critiques, bouleversantes parfois, qui fusionnent dans l'évolution de l'être humain. Nous avons vu qu'il existait des crises principales, dites "primaires", qui sont presque de véritables révolutions de toutes les fonctions, et qui sont aussi les plus connues: la puberté et la période du "retour d'âge", cette dernière étant surtout frappante chez la femme. En outre, d'autres petits bouleversements, moins spectaculaires, et souvent inaperçus par l'entourage, apparaissent également. Ils doivent être reconnus parce que souvent ils sous-tendent de puissantes instances psychiques, surtout affectives.

ORIENTATION

Et l'affectivité, avons-nous souvent dit, est le pivot sur lequel, d'abord doivent porter toutes nos énergies en face d'un être à éduquer, à élever, à former, en un mot, devant un être qui, plus tard, devrait rayonner par une personnalité unique, forte, équilibrée, ayant des convictions personnelles, à l'abri du ballottement de l'opinion publique. Un être, enfin, loin d'un infantilisme affectif, auquel nous avons déjà fait allusion et qui est souvent la cause de son propre drame avant d'être celui de son entourage. Il y a à peine 20 ans, et dans certains milieux, quelques ques années, dirions-nous, qu'en Education, tous les efforts étaient dirigés vers l'intellectualité du développement, et c'est grâce aux études de Freud d'abord, et des différentes écoles psychanalytiques issues de sa doctrine et de sa theorie, par exemple celles de Jung, de Zurich, et d'Adler, d'abord, de Vienne, que l'affectivité est devenue première par son importance, et par les effets morbides qu'elle laisse à la suite de toute erreur éducative.

PRECISION

Les différents bouleversements que l'enfant a connus de sa naissance à 3 ans, à supposer que son évolution ait été normale, sont plus d'ordre moteur, biologique que psychique. Dans cet article, nous ne traiterons pas de la crise de personnalité de l'enfant de 3 ans, puisqu'elle viendra après notre étude de son comportement qui sera faite à partir de notre prochain article. De même, après notre étude psychanalytique des premières années du développement du moi de l'enfant, nous verrons que, quoique l'instance motrice soit surtout reconnue dans la première enfance, la vie psychique y tient quand même une grande place, et se manifeste dès les premiers jours de la vie de l'enfant, car, contrairement à ce que certains pensaient autrefois, et quelques-uns encore aujourd'hui, le nourrisson, le petit enfant est loin d'être un paquet de réflexes.

OSCILLATIONS

Quelles sont les oscillations biologiques et psychologiques que nous pouvons observer dans la toute première enfance? La première crise de l'enfant pourrait être située à sa naissance qui semble être la seconde partie d'une évolution accélérée dont le début a son point de départ dans les derniers mois de la vie intra-utérine du foetus. Du 9e au 18e mois, s'observe une poussée dentaire maximum, ainsi qu'une certaine poussée relative en croissance entre 1 et 2 ans. Le pouls qui diminue de la naissance à l'âge adulte, étant parti à 134 pulsations à la minute au début de la vie, semble autour de l'âge de 3 ans, subir une certaine stabilité avant de reprendre sa courbe.

CROISSANCE MASSIVE

Egalement au cours des trois premières années, la croissance des organes viscéraux est inégale, tels: organes respiratoires, digestifs et splanchniques. Toute la première année est caractérisée surtout par la croissance massive de l'enfant: n'avons-nous pas vu antérieurement que, 6 mois après sa naissance, son poids avait doublé, et même à un an, il avait triplé. De même, sa taille a fait un bond, de la naissance où elle est d'environ 20 pouces, à 12 mois, où elle atteint 28 pouces. Des études allemandes sur le foetus ont démontré qu'une période d'accélération massive en longueur s'observait durant le 5ème mois de la gestation, où, durant ce temps, une augmentation de plus de 4 pouces était notée par rapport aux 2½ pouces le 6ème mois, et environ 1½ pouce les autres mois. Nous avons également déjà noté l'accroissement accéléré et transitoire, des organes génitaux durant les premières semaines de la vie extra-utérine.

ORGANES

Anatomiquement, on observe une augmentation maximum de la circonférence crânienne durant la première année. Contre environ un pouce pour la seconde année, elle est près de 4 pouces pour la première. Jusqu'à la fin de la 2ème année, la pointe du coeur est située dans le 4ème espace intercostal, environ ¼ de pouce hors de la ligne mamelonnaire, alors qu'à partir de la 3ème année, la même pointe se dirigera vers le 5ème espace, directement sur la ligne mamelonnaire, cette fois. De plus, nous observons que la masse cardiaque n'est ni régulière, ni constante: sa circonférence s'accroît avec l'âge, et c'est durant la première année (et la puberté) que l'accroissement passera par un maximum, pour devenir moindre vers 2 et 3 ans. La respiration diminuera assez rapidement: entre 38 et 45 respirations par minute à la naissance, à environ 29 ou 30 vers 3 ans. Il ne semble pas y avoir de différence notable quant au volume des reins pendant les 3 premières années, cependant, on observe parfois une albuminurie

(suite à la page 94)

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Il vous faut peut-être des Dodd's

PARCE QUE—si les reins sont défectueux, l'excès d'acides et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Des maux de dos, maux de tête et une sensation de fatigue s'ensuivent. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à reprendre leur fonctionnement normal, vous aident à vous sentir mieux, à mieux travailler, mieux jouer. Exigez les véritables Pilules Dodd's pour les Reins, une remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 157F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

YEUX EXAMINES — VERRES AJUSTES

BRUNO QUESNEL

OPTOMETRISTE ENREGISTRE
Pratiquant chez

PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
1015 RUE STE-CATHERINE OUEST
Ferme les mercredis à 12.30.
MA. 7071

"Captain Morgan est en ville!"

Vous pouvez donc servir quelque chose de nouveau et de délicieux—des cocktails ou autres breuvages préparés avec du rhum "Captain Morgan". Il existe deux sortes de rhum "Captain Morgan" et chacun possède sa saveur distinctive . . . Le Gold Label est riche et foncé . . . Le Black Label est extrêmement velouté et savoureux. Ils font tous les deux de succulents breuvages!

GOLD LABEL RUM Black Label

Captain Morgan

Un parfait mélange de vieux rhums de choix, savamment réunis par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

ÊTES-VOUS UN MALADE PSYCHOSOMATIQUE?

Certaines personnes s'évanouissent sous le coup de la frayeur. Il en est d'autres que la colère fait littéralement trembler. L'angoisse, le tracas et le dégoût causent le tiers de toutes les maladies de peau que soignent les dermatologistes. Comment nos émotions peuvent-elles influencer notre état physique au point de dégénérer en maladie psychosomatique? Lisez dans SELECTION le rapport du Dr John A. Schindler sur cette affection qui nous menace tous—et les moyens à prendre pour l'éviter.

En tout, une trentaine d'articles inoubliables, des heures et des heures de lecture captivante.

Achetez le numéro de février!

Sélection
du Reader's Digest
168 pages 25¢

Les Canadiens ont confié

UN MILLIARD DE DOLLARS

EN ÉPARGNES *à* . . . "MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS

Quels sont *vos* projets d'épargne pour 1950? Épargnez ce que vous pouvez épargner *régulièrement.*

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

La Liberté SEULEMENT PEUT VOUS OFFRIR CETTE VALEUR INCOMPARABLE

OFFRE SENSATIONNELLE... IRRÉSISTIBLE !

ENSEMBLE "LA CANADIENNE"-67 MORCEAUX

VAISSELLE — 53 MCX

FORMATS ASSORTIS UNIS
SANS DECORATION

Voici ce que vous obtenez:

- 8 assiettes à viande
- 8 assiettes à soupe
- 8 assiettes à dessert
- 8 tasses
- 8 soucoupes
- 8 assiettes à beurre
- 1 sucrier avec couvercle
- 1 grand plat à viande
- 1 plat à salade
- 1 pot à lait

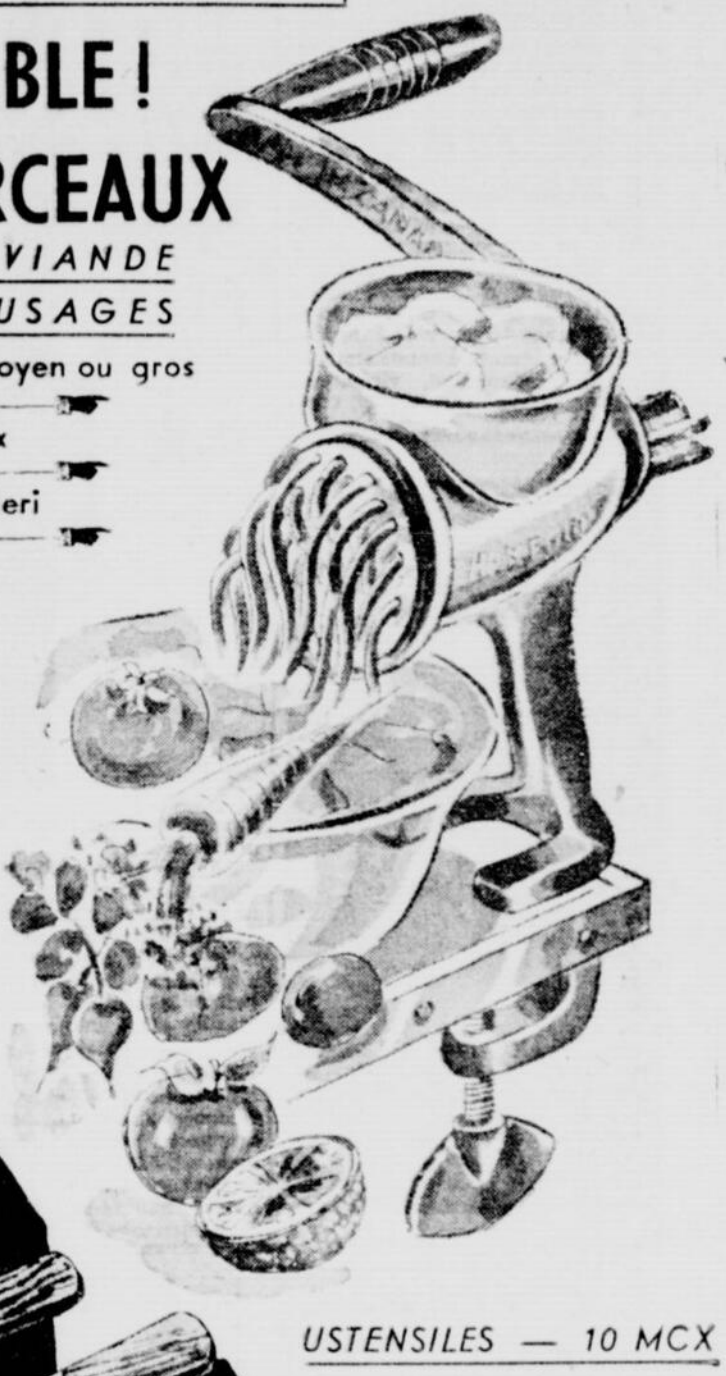
$19.95

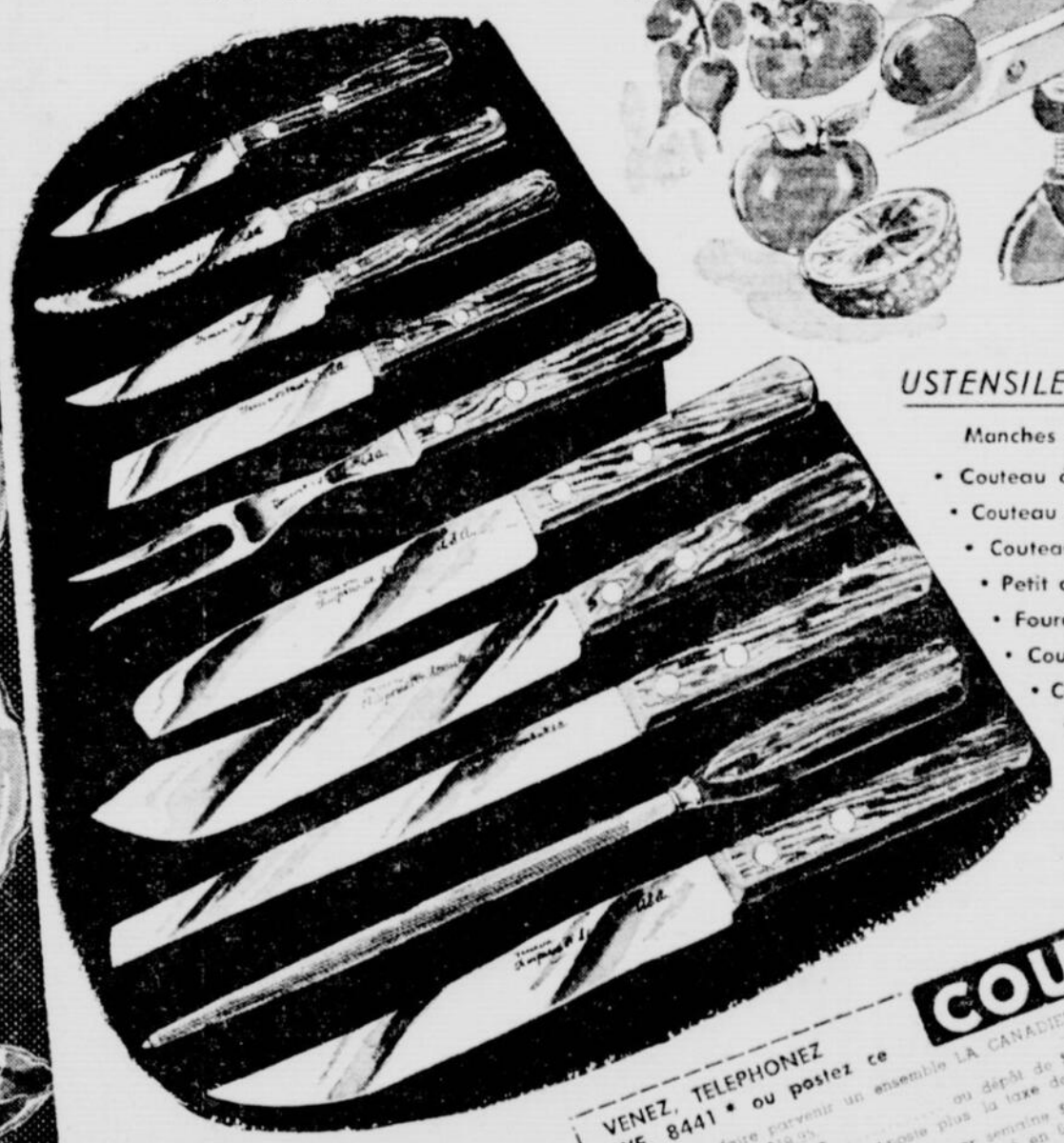
$1 COMPTANT $1 par SEMAINE

MOULIN A VIANDE AUX 1000 USAGES

- Hache fin, moyen ou gros
- Broie les noix
- Hache le céleri
- Coupe les pommes de terre en morceaux
- Prépare les omelettes au jambon
- Prépare les salades au poulet
- Idéal pour les ragoûts

etc. . . etc. . . etc. . .





USTENSILES — 10 MCX

Manches en "Rosewood"

- Couteau à peler
- Couteau à pamplemousses
- Couteau à toutes utilités
- Petit couteau à légumes
- Fourchette à dépecer
- Couteau à sandwiches
- Couteau à boucherie
- Grand couteau à jambon • Aiguisoir
- Couteau à pain

WE. 8441*
3735 NOTRE-DAME OUEST

La Liberté LTEE

2e arrêt de tramways à l'ouest d'Atwater

MONTRÉAL

COUPON

VENEZ, TELEPHONEZ
WE. 8441 • ou postez ce

Veuillez me faire parvenir un ensemble LA CANADIENNE de 67 morceaux tel qu'annoncé à $19.95.
Cochez montant total $ ..... ou dépôt de $ .....
(Chèque ou mandat-poste plus la taxe de 2% ou 5%)
Je paierai la balance $ ..... par semaine $ ..... par mois.
(Pas de surcharge si payé en 60 jours)
J'ai déjà un compte chez La Liberté. No .....

NOM .....
ADRESSE ..... VILLE .....
TEL. ..... PROV. .....
COMTE .....
POUR QUI TRAVAILLEZ-VOUS? .....
(Mentionnez le nom de la Cie)
EXPEDIEZ VIA C.N.R. .....
C.P.R. .....
STATION .....

Mondanités

Stewart-Goode

NEW YORK, 29. — Le mariage de Mlle Sophie Goode, fille de Mme Herbert James Goode, de St-Thomas, Ontario, avec M. Max Thompson, consul du Canada à New York, fils de M. et Mme Isaiah Stewart, décédés, a été célébré hier après-midi par le Rev. Dr John Sutherland Bonnell, D.D., en la chapelle presbytérienne de la 5e avenue. La mariée était accompagnée de M. Paul Bissell, de Boston, M. Maurice-H. Stewart, d'Edmonton, Alberta, était le témoin de son frère. Mme Eleanor Berry Ward, de New York était dame d'honneur; MM. Howard-E. Campbell, vice-consul canadien, Joseph-F. McCully, Clare Spence et James-L. Thom, plaçaient les invités.

La mariée portait une robe de chiffon gris avec un chapeau de fleurs blanches et tenait un bouquet de lilas blanc. La dame d'honneur portait une robe de satin or, un chapeau de fleurs beiges et des orchidées brunes. La mère de la mariée avait une robe de velours noir et des camélias au corsage.

Une réception à la demeure de Mlle Dorothy Wilding suivit la cérémonie. Parmi les invités, on remarquait: le consul général du Canada et Mme Kenneth-A. Greene, sir Francis Evans, consul général du Roywaume-Uni et lady Evans, le lieutenant-général E. K. Smart, consul général de l'Australie, M. A.-F.-L. Cannon, vice-consul du Canada et Mme Cannon, M. et Mme John Kernan, Mme Charles Hill, Mme Lawrence Gilman, M. et Mme Frédéric Wood, Mlle Elizabeth Crampton, M. et Mme Waldo, Hatch, ainsi que M. et Mme Ribert Hughes et M. Gunnar Dahl. Du Canada, on remarquait spécialement: Mlle Gertrude Stewart, de Toronto, Mme Archibald McCausland, de London, Ontario, Mlle Agnès McCloskey, d'Ottawa, M. L. H. Dingman, de St-Thomas, Ontario et Mme W. F. Kingston, de St-Thomas.

M. et Mme Radeiy GALLO (Anna Dandavinoo), mariés récemment en l'église Notre-Dame de la Défense.
(Photo Studio Alain)

Association Belgique-Canada

L'Association Belgique-Canada recevra au Cercle Universitaire, le jeudi 2 février prochain, en l'honneur de Son Excellence l'Ambassadeur du Canada en Belgique, et de Mme Victor Doré.

Réceptions

Mme Marcel Roy recevait dernièrement quelques amies, en l'honneur de Mlle Simone Flibotte, à l'occasion de son départ pour la France.

M. Raymond Dion recevait, ces jours derniers, en l'honneur de M. et de Mme Bourvil et de Mme Lys Gauty. Parmi les invités se trouvaient: Mmes Maud Darcy, Simone Roberval, Auguste Cercy, Mlle Yvonne Gaboury, Mmes Barbara Val, Fleurette Cardinal-Beaulieu, Mlle Lydia Roy.

Ces jours derniers, Mme Adrien Landreville donnait une fête enfantine pour sa fillette Louise. Les invitées étaient: Mlles Denise Dufresne, Marie-Thérèse Riendeau, Jeanne d'Arc Boyer, Marcelle Desmarais, Micheline Cambronne, Suzanne Gravel, Marguerite-Rose Mercier, Micheline Potel, Lise Corbeil, Lise Meunier et Danielle Corbeil.

Déplacements

M. et Mme C. H. Gordon, leur fils, M. C. A. Gordon, M. M. Sutherland, M. C. Van der Linden, tous de Montréal, font un séjour aux Bermudes.

Mlle Marie Gibaut est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours à Montréal.

Bal de Galien

Le bal annuel des disciples de Galien aura lieu en l'hôtel Windsor, le samedi 18 février, sous la présidence d'honneur de M. J. H. Stephenson et de Mme C. A. Woods.

Parmi les autres membres du comité honoraire, on mentionne: le maire de Montréal et Mme Camillien Houde, M. et Mme A.-F. Larose, le Dr et Mme G.-A. Lapointe, M. et Mme Edgar Hébert, l'hon. et Mme Henri Groulx, M. et Mme J.-A. Marquis.

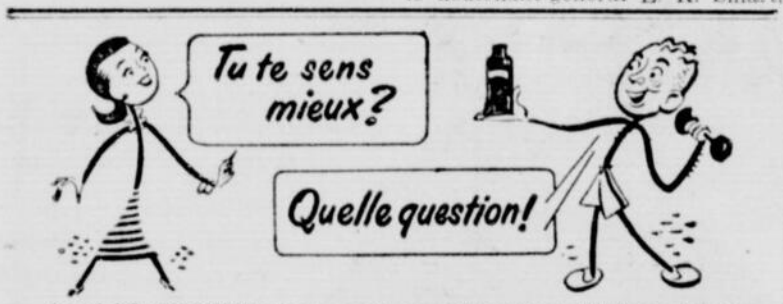
Le comité chargé de l'organisation est composé de M. Jean-Louis Hamel, président, M. J.-Paul Picard, vice-président, M. G.-M. Prud'homme, secrétaire, M. J.-Jacques Bouchat, publiciste, MM. A. Fleury, A. Chabot, M. Lauzon, M. Marcil et C.-P. Laramée.

Pensionnat de Lachine

En prévision des fêtes prochaines du centenaire de la Communauté des Soeurs de Sainte-Anne, les anciennes élèves du Pensionnat de Lachine sont priées de faire parvenir leurs noms et adresses à la présidente de l'amicale, Mlle Rita Hémond.

Calcutta va avoir son métro

PARIS. — Des ingénieurs français ont été chargés d'établir un plan pour la construction d'un métro à Calcutta, pour la mise en valeur de la vallée de la Lamoder (à l'ouest de Calcutta). Ils élèveront aussi des barrages en divers endroits de l'Inde.



Bien sûr! Car PERTUSSIN soulage merveilleusement la toux et rafraichit les membranes enflammées. Pertussin agit rapidement, il est sans danger même pour les jeunes enfants. En vente avec une garantie de remboursement dans toutes les pharmacies. PT-10F

Au Club Richelieu-Montréal

Me Léon Mayrand et le problème palestinien

(Par René BONIN)

Le Club Richelieu-Montréal recevait, la semaine dernière, Me Léon Mayrand, le sous-ministre adjoint des Affaires extérieures, comme conférencier d'honneur. L'orateur, présenté par Me Jean-Paul Verschelden, avocat, et remercié par M. Jacques Melançon, a traité de la question de la Palestine.

Au sujet du problème actuel de l'internationalisation de Jérusalem, Me Mayrand a cité cette phrase publiée dans "Témoignage Chrétien": "Que l'on discute sur les modalités de cette internationalisation, entièrement d'accord. Mais que l'on accepte d'abord le principe. L'avenir de l'institution internationale de l'ONU, son prestige, en dépendent". M. Léonard Lauzon présidait le déjeuner-causerie tenu en l'hôtel Queen's. M. Oswald Mayrand, père du conférencier, et Me Albert Mayrand, avocat et professeur de droit à l'Université de Montréal, son frère, assistaient à la table d'honneur.

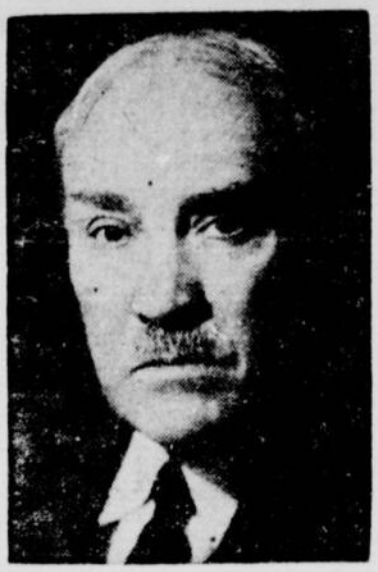
PRIVILEGE

"C'est un fait que j'ai eu le privilège d'être mêlé à la question de Jérusalem à partir du moment où les Nations Unies ont été saisies de tout le problème palestinien, au printemps de 1947, dit Me Mayrand. Le Royaume-Uni, qui exerçait un mandat de la défunte Société des Nations sur la Palestine, avait demandé à une Assemblée spéciale des Nations Unies de faire des recommandations sur le futur gouvernement de ce difficile pays. Sur quoi, cette Assemblée spéciale avait créé une Commission connue sous l'abréviation anglaise de UNSCOP (United Nations Special Committee on Palestine); commission qui devait aller enquêter sur place et faire rapport à l'Assemblée générale régulière de septembre."

"Au cours de mon séjour à Jérusalem, disait encore Me Mayrand, j'avais personnellement pris contact avec les représentants des églises chrétiennes. J'avais été aimablement reçu par le Custode de Terre Sainte; par les patriarches latin et arménien; par un éminent archéologue français dominicain, qui avait plus de cinquante ans de Palestine, le Père Vincent; par les Pères Blancs d'Afrique, par les Frères des Ecoles Chrétiennes et autres. Tous étaient discrets; pour ne pas dire sceptiques, et tant de commissions avaient précédé la nôtre, sans résultat. Cependant une idée me parut émaner de tous ces entretiens, à savoir qu'ils n'avaient eu qu'à se féliciter de l'attitude de la puissance mandatrice à l'égard des Lieux Saints; et, en conséquence, qu'ils souhaitaient un régime dans lequel une autorité supranationale continuerait de trancher les conflits".

TOUJOURS SERVIABLE

Me Léon Mayrand a exposé en détail les démarches effectuées par les pays participants aux commissions et sous-commissions. Il a démontré le rôle joué par le Canada en cette affaire. "Lorsque certaines grandes puissances s'esquivèrent, dit-il, le Canada, toujours serviable, se vit chargé de démêler l'écheveau". De l'internationalisation de Jérusalem, il a dit: "Beaucoup de gens, qui admettent l'opportunité de discuter sur les modalités ne se rendent pas compte que la résolution du 9 décembre dernier est trop rigide pour que le Conseil de Tutelle puisse prendre légalement de véritables initiatives. A moins qu'il n'excède son mandat, je crains personnellement que nous n'ayons une nouvelle assemblée spéciale où il faudra tout reprendre."



M. GUY TOMBS, président du comité régional du Fonds International de Secours à l'Enfance, qui lancera une grande campagne le six février pour obtenir des fonds additionnels afin de venir en aide aux enfants victimes des ravages de la guerre. L'objectif pour le Canada est de $3,000,000. Cet argent sera dépensé au Canada. Les autorités religieuses et civiles, les unions ouvrières, et les hommes d'affaires participeront à la campagne.

La surdité pire que la cécité

WASHINGTON. — Helen Keller, sourde et aveugle depuis son enfance, considère la surdité la pire de deux afflictions.

"La surdité, dit-elle, vous isole plus que la cécité, d'après moi, mais elle recule graduellement devant les méthodes scientifiques de traitement et d'éducation".

Elle parlait à la nouvelle édifice du célèbre Volta Bureau, un centre d'information au sujet de la surdité.

Le plus vieil instrument scientifique est, croit-on, l'astrolabe, inventé par les Grecs, il y a 2,000 ans, pour calculer le temps et mesurer la latitude.

260
ROBES
Valeur rég. jusqu'à $14.95
$2.95
LOT SPECIAL DE
350 robes d'après-midi
Valeur rég. jusqu'à $19.95
$6.95
METROPOLITAN
Confection pour Dames
LTEE
362-364 ouest,
Ste-Catherine
Juste à l'ouest de Bleury

AUBAINES
SANS PRÉCÉDENT chez METROPOLITAN
TOUT DOIT ETRE VENDU!

FOURRURES

MANTEAUX
Val. rég. jusqu'à $199.
Chat sauvage
Seal Français (lapin teint)
Agneau Mouton (traité) (Imperméabilisé)
Lapin de Californie.
$99.95

LUXUEUX MANTEAUX
Val. rég. jusqu'à $299.
Flancs de rat musqué brun.
Flancs de rat musqué bleu argenté.
Côtés de Mouton de Perse.
Agneau Mouton (traité) première qualité
$129

AUBAINE SANS EGALE
Val. rég. jusqu'à $450.
Dos de rat musqué
Seal (lapin) garni de vison
Mouton de Perse
Pattes de mouton de Perse garnies de vison
$199

MANTEAUX

MANTEAUX GARNIS OU NON DE FOURRURE
Metropolitan peut vendre à un prix aussi bas ces manteaux de haute qualité parce que ce sont eux qui les confectionnent eux-mêmes. Ces valeurs vous sont offertes en bas du prix de revient du manufacturier. Valeur rég. jusqu'à $49.95.
$19.95

MANTEAUX DE DRAP GARNIS DE FOURRURE
Val. rég. jusqu'à $69.95
Tissus Barathéa, broadcloth, petit point, suède. Teintes vinée, vert, gris, bleu, brun, coco, noir. Garnitures d'écureuil, de rat musqué, de vison japonais, de renard argenté et de mouton de Perse.
Tailles: 10 à 48.
• PAS DANS TOUTES LES TEINTES
$29.95

Aussi grand assortiment de MANTEAUX garnis de fourrure
d'une haute qualité — Valeur jusqu'à $100.
$39.95
TANT QU'IL Y EN AURA

METROPOLITAN
CONFECTION POUR DAMES LIMITEE
362-364 Ouest rue Ste-Catherine
JUSTE A L'OUEST DE BLEURY

LE POUVOIR MAGIQUE DE LA PAROLE HUMAINE

"La parole a été donnée à l'homme pour exprimer ses pensées et tout ainsi que les pensées sont les portraits des choses, de même nos paroles sont-elles les portraits de nos pensées". (Molière)

(Ecrit spécialement par Marc NORMAND pour la "Patrie").

La parole est une faculté qui est propre à l'homme et dont il se sert pour faire connaître ce qu'il pense et pour communiquer ainsi avec ses semblables. C'est un don de Dieu. Rien de plus vivant que la parole humaine.

C'est le reflet, par exemple, de notre humeur. Si elle est bonne, les mots que l'on prononce sont marqués au coin de la douceur et de la politesse; si elle est mauvaise, les termes que l'on emploie, s'ils ne sont pas offensants, rendent au moins l'ambiance pitoyable.

Le langage est réconfortant, décourageant, optimiste ou pessimiste, selon le choix des mots que vous employez. Il y a des paroles qui encouragent et réconfortent et d'autres qui sont des plus décevantes. Il n'y a rien qui va droit au coeur comme les sympathies d'un parent ou d'un ami qui s'empresse de rendre visite à celui ou celle qui vient d'être affligé par le décès d'un être qui lui est cher. Si vous dites à une personne en deuil que vous partagez sa peine, ce sera pour elle un réconfort qui lui aidera à supporter son épreuve.

Vous enseignez les mathématiques; parmi vos élèves il y en a un qui n'y comprend rien. Si vous lui dites qu'il manque d'intelligence, si vous le traitez de nigaud, si vous allez jusqu'à lui dire qu'il ferait mieux de faire toute autre chose que de suivre vos cours, vos paroles seront pour l'élève comme un coup de massue. Elles élargiront le fossé entre vous et lui. Par contre, si vous prenez cet enfant à l'écart et si vous cherchez par une formule heureuse à l'encourager, si vous reprenez l'explication qu'il n'a pas comprise, vous ferez naître de l'espoir dans son esprit; l'éclair jaillira peut-être plus tôt que vous ne l'espériez et qui dit que vous n'en ferez pas un fervent de cette science, dont il connaîtra un jour tous les secrets, comme cela s'est déjà vu.

..Avez-vous déjà pensé à la puissance et à la séduction de la parole humaine? Quelle chose admirable que le mécanisme du langage! Un agent d'assurance se présente chez-vous pour vous vendre un contrat d'assurance contre le risque de mort. Vous lui répondez par un refus poli mais formel. Cet agent n'en est pas à ses premières armes, il connaît son métier. Sans faire voir l'importance de sa question, il vous questionne sur le montant des assurances que vous portez sur votre vie. "Mais, dit-il, c'est incroyable, un homme comme vous qui n'avez que vingt-cinq mille dollars sur votre vie!" Il s'aperçoit que vous fléchissez, il vous sent vaincu. En effet, vous l'êtes et vous voilà assuré pour vingt-cinq mille autres dollars!

Pourquoi en soirée y a-t-il des personnes qui ont le talent de dérider tout le monde? C'est qu'elles pratiquent l'art de raconter joliment un fait ou une historie, de dire des mots savoureux, piquants et évocateurs. Le dictionnaire en est rempli de ces termes heureux et riches t de mots célèbres. Si on se donnait la peine de lire chaque jour une ou deux pages du dictionnaire français on pourrait vite enrichir son vocabulaire et parler avec plus d'élégance et de persuasion.

Il y a des orateurs qui vous tiennent longtemps sous le charme de leur parole, parce qu'elle est chaude, riche et imagée. Il faut les entendre pour savourer leur langage. La lecture de leurs discours vous désappointe et ne leur rend pas justice. Aristide Briand était un brillant orateur mais, paraît-il, un piètre écrivain. Dans "'art de parler au peuple", le chanoine Henri Morice écrit à son sujet: "Pas de traits originaux, pas de trouvailles d'expression, pas une image hardie et tant soit peu neuve. Mais comme ces fées qui transformaient une bergère en princesse, sa voix donne du charme à cette phraséologie commune; et d'autres, plus lettrés, n'ont pas le même succès parce qu'ils ne savent pas aussi bien "barytoner du violoncelle."

Des chefs politiques, tels des chefs d'armée, conduisent leur parti à la victoire par leur dynamisme ou leur excellente organisation, **mais souvent aussi grâce aux slogans** qu'ils lancent au début de leur campagne. Ces slogans frappent l'esprit des électeurs et s'imposent à leur mémoire. L'expérience du passé au Canada et tout spécialement dans notre province en est une preuve manifeste. Il n'y a rien comme une parole flamboyante ou un mot magique pour agir sur l'esprit et le coeur de ceux à qui on s'adresse.

Malheureusement, il y en a qui dans la société ou leurs rapports avec leurs semblables ne font pas toujours usage de la parole comme ils devraient le faire. Je ne veux parler qu'incidemment de cette mauvaise habitude qu'ont certains des nôtres de ne pouvoir s'exprimer sans blasphémer et sacrer. C'est laid, très laid, pour ne pas dire davantage. C'est quasi un défaut national sur lequel il y aurait peut-être lieu de revenir. D'autres déchirent leur prochain et ne peuvent jamais dire un bon mot, un mot charitable à l'égard des gens qu'ils connaissent et même de ceux qui leur sont inconnus. Que fait-on de la charité chrétienne? Saint Grégoire de Naziance a dit de saint Basile un mot qui est resté célèbre: "Il était prêtre avant même que d'être prêtre." La charité et l'amour des siens qui animaient ce grand saint devraient nous faire réfléchir davantage sur la bonne habitude de ne jamais parler en mal de notre prochain. Il faut plutôt chercher à le protéger contre les attaques perfides de ceux qui ne cherchent qu'à ternir les réputations.

La parole humaine peut faire autant de bien que de mal et servir d'excellentes causes comme de très mauvaises. A la haine et à la mésintelligence entre les nations, prêchées par Moscou, la voix de Pie XII oppose l'Evangile de paix et d'amour que le Christ est venu enseigner. Nul n'a parlé comme Lui, disaient de Notre-Seigneur ses auditeurs. Aucun pape, pourrait-on dire, n'a encore parlé comme Pie XII. Sa parole est tellement persuasive et engageante que déjà de nombreux partisans du régime soviétique ont mis bas les armes, comme autrefois saint Paul sur le chemin de Damas. Lorsque le successeur actuel de saint Pierre parle, on peut dire, en effet, que c'est le plus bel exemple du pouvoir magique qu'exerce la parole humaine.

"Votre auteur préféré"

"Votre auteur préféré" présentera le mercredi, 1er février, à 8 h. 30, à la Bibliothèque municipale, Mme Françoise Gaudet-Smet, (ci-haut) journaliste, fondatrice et directrice de la revue "Paysana" et auteur de plusieurs ouvrages dont: "Derrière la Scène", "Discours d'Enfants" et "Heures d'amour", dans une causerie intitulée: "Derrière la Scène". La conférencière sera présentée par Mme Germaine Guèvremont, écrivain et remerciée par Mme Suzanne P. Goyette.

Quand les enfants ont les yeux plus grands que la panse . . .

Il est rare qu'un enfant ne se rende pas malade à certaines occasions en mangeant trop de bonbons ou d'aliments riches. Mais il n'y a plus lieu de leur administrer de ces vieux laxatifs violents qui pourraient causer un choc au système de l'enfant et le laisser faible et apathique. Essayez la nouvelle aide moderne —les Tablettes Children's Own—conçues spécialement pour les enfants de 3 à 15 ans. Elles agissent immédiatement pour adoucir l'estomac, soulager le malaise et régulariser parfaitement les intestins, avec douceur. Vous ne savez jamais quand vous aurez besoin de l'aide des Tablettes Children's Own—donc, par prudence, achetez-en un paquet aujourd'hui. Seulement 29¢ à la pharmacie. Faites par les fabricants des Tablettes Baby's Own—votre garantie de la sûreté du produit.

BEAUTÉ DE LA FORME

avec

GELEE ROSE

Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse inoffensive et qui disparaît immédiatement avec application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames.

Seulement 65¢ la jarre

Double grandeur $1.10

PRODUITS FRANÇAIS ENRG.

Dépt. L.P. 601; 3613 Avenue du Parc Montréal (A. 0000

Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; Aux 18 pharmacies Leduc; B.-P. Fabien, Verdun; à la pharmacie Brunet, Québec.

Cheveux gris?

KOMOL leur rendra leur couleur naturelle!

On peut se fier à KOMOL. Dans 15 minutes on obtient des nuances et couleurs d'une beauté exquise et d'une vraisemblance parfaite. Directions simples et faciles à suivre avec chaque boîte. Choix de 27 teintes naturelles. Ne gâtera pas votre permanente. En vente aux comptoirs de cosmétiques.

KOMOL

KOMOL EST IMPORTEE DE FRANCE

MONTREAL — PARIS.

Nourriture pour le bébé et les estomacs délicats. Peut se prendre à toutes les 3 ou 4 heures et le soir au coucher.

PEPTONINE

Si votre pharmacien n'en a pas, envoyez-nous 60 cents et vous en recevrez une boîte par la poste.

PEPTONINE Enr.

1590, AV. DE L'HOTEL-DE-VILLE, MONTREAL — CANADA

Pourquoi souffrir...?

de varices, phlébites, hémorroïdes? Il est si facile de s'en soulager. LES GOUTTES FLUIDIFIANTES RAMEAU vous délivreront de ces affections. Formule SCIENTIFIQUE, CONCENTREE, EPROUVEE. Soulagement rapide, remède inoffensif. Des centaines de lettres, comme celle que nous publions, sont des preuves évidentes de l'efficacité des Gouttes fluidifiantes RAMEAU.

Cher Monsieur,

Je vous envoie quelques mots pour vous demander un flacon de GOUTTES FLUIDIFIANTES RAMEAU. C'est le troisième flacon que je fais venir, et sa plaie est fermée (varices); je veux qu'elle en prenne un autre flacon. Nous ne sommes pas capables d'en avoir par ici, nous avons été voir aux pharmacies de Windsor.

M. W. C., Tecumseh, Ont.
Réf. 108

En vente dans toutes les pharmacies ou s'adresser à Rameau, dépt. 7 507, rue Fortune — Montréal.

$1.80 le flacon
pour traitement d'un mois.

Pour embellir l'épiderme le pain géant de PALMOLIVE ULTRA-DOUX

LE BAIN VOUS DETEND LA DOUCHE VOUS RAFRAÎCHIT

Lorsque la fatigue vous accable, plongez-vous dans un bon bain Palmolive. Couvrez tout votre être de la mousse Palmolive qui est *ultra-douce*. Paressez dans la baignoire et laissez ce bain Palmolive vous calmer les nerfs, vous détendre les muscles. Si vous devez vous remettre à la tâche, quelques secondes sous une douche cinglante . . . et, grâce au pain géant de savon Palmolive, vous en sortirez complètement rafraîchie! Pour le bain comme pour la douche, vous aimerez le PAIN GÉANT, *ultra-gros, ultra-doux* de Palmolive!

Une douceur incomparable!
Un nouvel arôme exotique!
Des montagnes de mousse bienfaisante!
Si ferme et si durable!

Pour Plus De Charme LE PAIN GEANT DE PALMOLIVE

DE NOUVELLES AUBAINES SENSATIONNELLES VOUS ATTENDENT

cette semaine chez

RONALD CARON LIMITÉE

Venez admirer l'incomparable poêle

Gurney

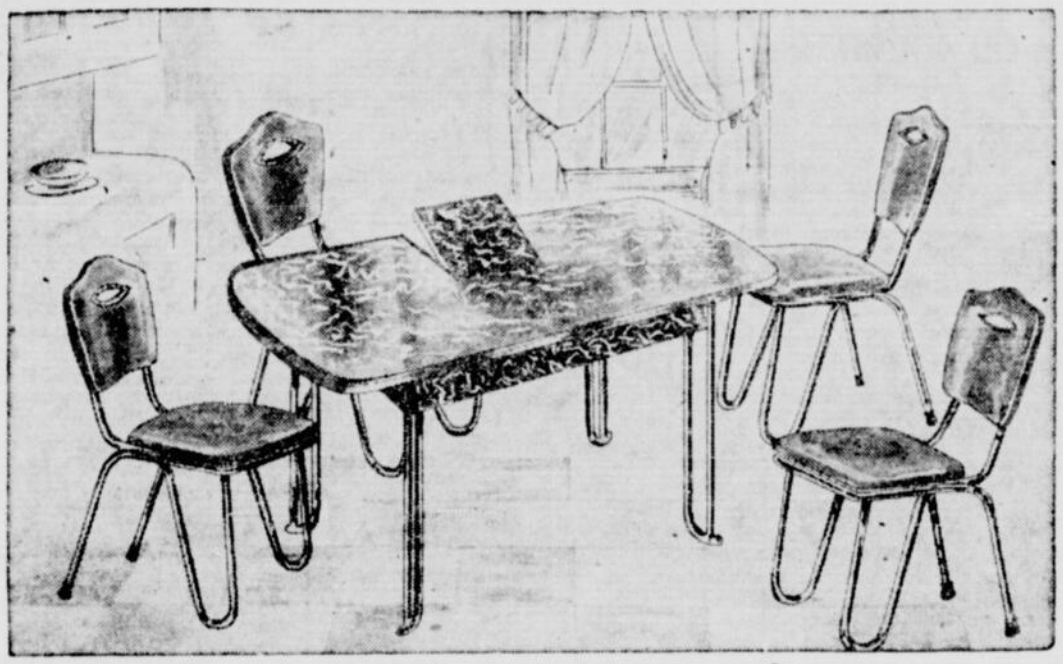
COMBINÉ: GAZ BOIS ou CHARBON

Construit pour satisfaire les ménagères les plus difficiles, il est à la fois économique de fonctionnement, facile d'opération, et d'un dessin très attrayant. Chaque détail est soigné et permet le maximum de rendement. Il est éprouvé à chaque domicile. Demandez à celles qui en possèdent un. 4 ronds au bois et charbon, 2 ronds au gaz avec fourneau au gaz, bois ou charbon. Tel qu'illustré.

$182.50

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

ALLOCATION SPECIALE D'ECHANGE DURANT JANVIER

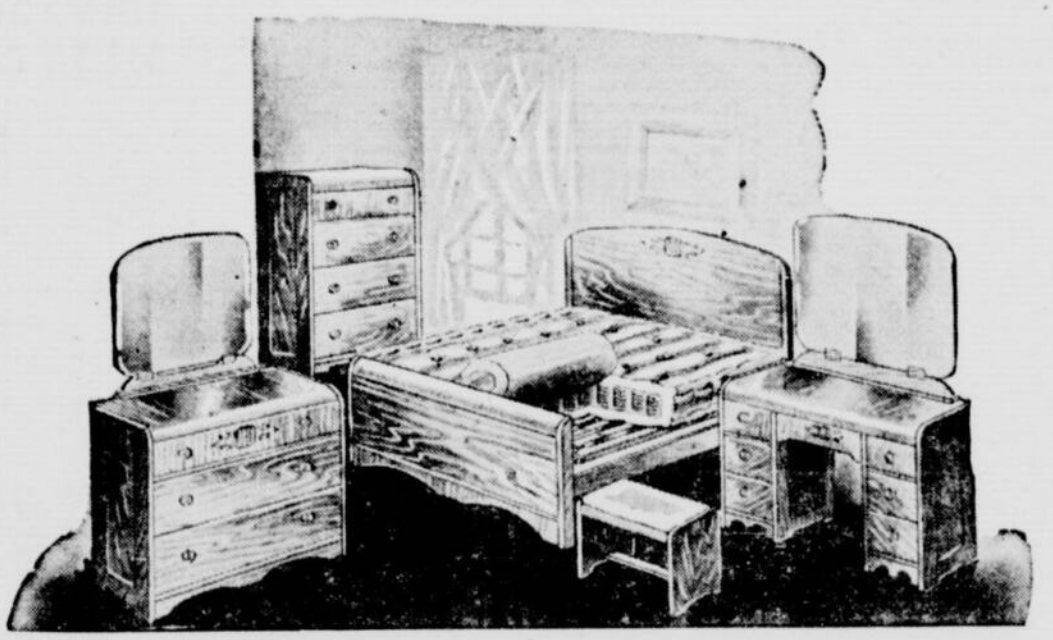


MOBILIER DE CUISINE CHROMÉ

5 morceaux

Table chromée avec dessus et côtés "Arborite" à l'épreuve du feu, acides, etc. 4 chaises chromées recouvertes de simili-cuir. Couleurs au choix. Grand spécial .....

$59. ET PLUS



MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER

6 MORCEAUX — TELS QU'ILLUSTRES

Un très joli mobilier de chambre à coucher d'un fini noyer très attrayant et de construction d'une qualité supérieure. — 6 MORCEAU comprenant : bureau pour Madame avec magnifique miroir, commode pour Monsieur, lit, sommier tout lames, matelas à ressorts de première qualité, vanité avec joli miroir. Régulier : $169.00 .....

SPECIAL A

119.

PROFITEZ de notre service ultra-pratique. — Téléphonez-nous et l'on vous enverra une LAVEUSE ou un RADIO EN ESSAI sans aucune obligation.

Ronald Caron LTEE.

6336 PAPINEAU

GR. 4762

ENTRE BELLECHASSE ET BEAUBIEN

5.00 SEULEMENT VOUS RESERVE

Cette laveuse attrayante qui conserve votre linge, et qui est efficace de rendement.

GARANTIE DE 4 ANS

PAIEMENTS FACILES

ALLOCATION D'ECHANGE TRES LIBERALE

Rien n'égale la fameuse lessiveuse

CONNOR

En effet la CONNOR rend d'inappréciables services. Elle lave et essore automatiquement en moins de 60 minutes. Tout ce que vous avez à faire est de mettre votre linge dans la CONNOR. Elle fera le reste, et votre linge sera frais comme neuf. Même les tissus les plus délicats ne seront pas endommagés.

PRIX .....

$169.50 ET PLUS

LE SOIR Vous n'avez qu'à signaler DO. 0783 et une auto passera vous chercher sans obligation.

Le permis de radio de $2.50 serait supprimé

OTTAWA, 28. (D.N.C.) — Le gouvernement fédéral songerait à accorder des octrois annuels à la société Radio-Canada pour remplacer éventuellement les revenus que perçoit cet organisme du gouvernement par la vente des licences de radio.

Le gouvernement a considéré l'adoption d'une telle mesure lors d'une réunion du cabinet. Les autorités fédérales ne prendront toutefois aucune décision à ce sujet avant de prendre connaissance du rapport de la Commission Massey qui fait actuellement enquête sur le développement des arts et des sciences au Canada. Le rapport de la Commission Massey sera publié au début de l'été prochain. C'est du moins la date que prédisait le président de la commission, M. Massey, lors d'une entrevue de presse l'automne dernier. Après avoir parcouru l'ouest canadien, les membres de la commission sur le développement des arts et des sciences viennent de terminer leur tournée dans les maritimes. Ils se rendront probablement à Terre-Neuve avant de rédiger leur rapport.

On se souvient que dans le mémoire présenté par la société Radio-Canada, à la Commission Massey, on suggérait de porter de $2.50 à $5.00 le prix des licences de radio. On présume que la société Radio Canada aura un déficit de quelque $900,000 au cours du présent exercice fiscal.

Il semble que la société Radio-Canada devra réduire d'une façon draconienne ses services à moins que le gouvernement lui accorde des octrois annuels fixes.

Le gouvernement prendra dans un avenir prochain une mesure quelconque pour aider au financement de la société Radio-Canada.

On croit que des octrois annuels fixes seraient la mesure que le gouvernement adoptera.

A la défense de la Loi du cadenas

Commentant la récente application de la Loi du cadenas dans trois endroits de la métropole, l'hon. Duplessis en a profité pour prendre la défense de cette loi "qui autorise des mesures de prévention et de correction." La loi a été attaquée devant les tribunaux qui l'ont déclarée constitutionnelle. Elle ne vise pas les personnes mais elle a pour effet d'empêcher la "diffusion de la pestilence", a expliqué M. Duplessis, au cours d'une conférence de presse à Montréal samedi matin. De plus, elle rend justice à tous car ceux qui se sentent lésés peuvent en appeler de la décision du procureur en Cour Supérieure.

M. Duplessis a décrit le communisme, contre lequel la loi est principalement dirigée, comme une maladie contagieuse. Il a comparé la Loi du cadenas aux règlements de la quarantaine." Quand il y a des gens malades, on ferme les maisons. Ainsi en est-il de ceux qui sont atteints de la maladie du communisme, doctrine basée sur l'athéisme, l'autocratie et la déloyauté qui ne convient pas à Québec".

Piquetage des Dominion Stores

Les employés des magasins à chaine Dominion restent en grève, et si aucun développement ne se produit, ils seront encore en grève lundi matin, a déclaré cet après-midi M. Eugène Hébert, organisateur général de l'Association des commis de magasins de détail (A. F. of L.)

Actuellement, les commis en grève font le piquetage de 9 des 17 magasins Dominion, et ont remporté un premier succès, quand la direction des magasins tenta de sortir de ses magasins les marchandises périssables. Des camionneurs, affiliés à l'A. F. of L et au C.I.O., ont refusé de franchir les lignes de piquetage, et ont laissé à l'intérieur des magasins les marchandises qu'ils étaient chargés d'y cueillir.

Un imbroglio survenu au sujet de la paie des employés s'est réglé à l'amiable, samedi, quand la direction des magasins Dominion a permis aux gérants des magasins de se rendre dans les différents magasins pour y préparer la liste de paie. Ce point avait amené une certaine mésentente, car la direction des magasins Dominion avait enlevé à chacun des gérants, dans la soirée de vendredi, la clef des établissements.

Le conciliateur provincial nommé pour régler cette dispute ouvrière, M. Arthur Matteau, s'est dit confiant de réussir à ramener l'entente entre patrons et employés.

Le chef de la bande se livrerait

MARSEILLES, 28. (P.A.) — La presse française laisse entendre que Paul Leca, tête dirigeante du vol des bijoux de l'Agha Khan, va se livrer à la police.

Ceci constituerait une autre phase sensationnelle du complot. Hier, la moitié des bijoux enlevés en août dernier à l'Agha Khan et à son épouse, ont été retrouvés.

La police est demeurée muette. Elle a émis un mandat pour l'arrestation de Leca, un Corse âgé de 43 ans. La presse française prévoit qu'il se rendrait bientôt, se joignant ainsi aux six autres individus impliqués de complicité dans cette affaire.

Des bijoutiers et des agents de la compagnie d'assurance Lloyd's ont commencé l'examen des bijoux retrouvés. Ils tentent de déterminer leur valeur et de découvrir quelles pièces de bijouterie n'ont pas encore été retracées.

La valeur totale des bijoux volés avait été évaluée entre $450,000 à $857,000. Ceux qui furent retrouvés hier auraient une valeur de $370,000.

3 avions disparus

OTTAWA, 28. (P.C.) — On rapporte que trois avions sont portés disparus, aujourd'hui; deux dans le nord de l'Ontario et un dans le Yukon. Du quartier général du CARC, toutefois, on apprend qu'un seul avion manque à l'appel. Il s'agit de l'avion de transport de la force aérienne des Etats-Unis qui est rapporté disparu depuis hier. Cet avion transportait à son bord 44 personnes et il avait décollé du Montana pour se diriger vers l'Alaska.

ALAMBIC SAISI

Un alambic d'une capacité de 20 gallons par jour a été saisi, tard vendredi soir, dans un rang de Saint - Edmond de Maskinongé, nous apprenait hier l'inspecteur général Norbert Labbé, chef de la police des liqueurs. Selon lui, l'alambic a opéré pendant environ sept ou huit ans mais sur une échelle de faible envergure. Outre la saisie de l'alambic et de 16 gallons d'alcool prêts à la consommation, la police a appréhendé un nommé Marceau qui a été conduit à la prison de Joliette sous une accusation de possession illégale d'alcool frelaté. Il comparaîtra lundi en Correctionnelle.

Le registraire paiera $1,500

WELLAND, 28. (BUP) — Un homme de Niagara-Falls et sa fillette de six ans ont obtenu des dédommagements au montant de $1,800 hier. L'hon. juge R. L. Ferguson a accordé $351 à Roy Arseneau et $1,500 à sa fille Rina. Le défendeur dans cette cause était le registraire des véhicules-moteurs à Toronto. La fillette fut renversée par un camion qui n'arrêta point; elle dut passer trois semaines à l'hôpital. La police, bien que possédant de nombreux détails n'a pas réussi à localiser le chauffeur du véhicule.

Quenneville n'est pas destitué mais suspendu

La suspension du capitaine-détective J.-A. Quenneville, de la Sûreté provinciale, n'est pas une destitution, a expliqué, ce matin, l'hon. Maurice Duplessis, de passage à Montréal. M. Duplessis a tenu à souligner également que cette suspension n'a aucun rapport avec certaines déclarations faites par le bagnard Emile Poliquin à Sherbrooke.

(Ce dernier a déclaré en cour qu'il avait donné de l'argent à certains officiers de la Sûreté provinciale pour sa "protection").

"Aucun lien ne rattache la suspension de Quenneville avec des déclarations de bagnard", dit M. Duplessis.

Les oeufs à 0.38 la douzaine, lundi

(Par la B.U.P.) — Le prix des oeufs atteindrait 38 cents la douzaine, lundi, selon les grossistes de Montréal.

Le prix le plus élevé, payé, vendredi, fut 36 cents, parce que les oeufs avaient été achetés à 32 et 35 cents la douzaine.

Les grossistes expriment l'opinion que la volaille se vendra également plus cher maintenant qu'Ottawa a établi son prix de soutien des oeufs. Ils expliquent que les éleveurs ont maintenant plus d'intérêt à obtenir des oeufs qu'à tuer leurs poules.

LIBÉREZ-VOUS DE L'EMPRISE DE LA DOULEUR

Essayez les Comprimés DOLCIN pour un prompt soulagement des douleurs ARTHRITIQUES et RHUMATISMALES — achetez-en, AUJOURD'HUI, un flacon de 100 ou 500 comprimés chez votre pharmacien, et soyez parmi les milliers de gens souffrants qui se sont libérés de l'emprise de la douleur, grâce à DOLCIN. La plupart des pharmaciens vendent DOLCIN . . . 100 comprimés, $2.99; flacon économique de 50 comprimés, $10.00. Si votre pharmacien n'a pas de DOLCIN écrivez directement à DOLCIN LIMITED, Toronto 10, Ontario.

COMPRIMÉS
DOLCIN

Breveté en 1949, DOLCIN est la marque déposée de ce produit.

LE RHUME ENFIN VAINCU?

Administrée dès le signe avant-coureur d'un rhume, la néohétramine le fera vraisemblablement disparaître dans les 36 heures. Du même coup, les éternuements, la toux et les écoulements du nez qui propagent le virus chez les autres seront notablement restreints. Quelle est donc cette nouvelle découverte de la médecine? SELECTION consacre un intéressant article à l'histoire de ces comprimés inoffensifs (on peut se les procurer sans ordonnance) qui s'emploient aussi bien pour prévenir que pour guérir le rhume de cerveau.

En tout, une trentaine d'articles passionnants et instructifs tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro de février!

Sélection
du Reader's Digest
168 pages 25¢

SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront facilement d'aplomb. Mme H——, de Fénelon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fillette était irritable, fiévreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Sucrées, faciles à pulvériser si on le désire. Ne contiennent rien qui endorme. Très efficaces dans les cas de fièvres légères, constipation, troubles de la dentition, dérangement d'estomac, et autres maladies bénignes.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own. La maladie frappe si souvent la nuit. 29 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

BROSSE À DENTS COLGATE

pour Adultes 35¢ pour Enfants 25¢

BEIGNETS délicieux faits en un INSTANT!

C'EST UN PLAISIR MAINTENANT DE FAIRE DES BEIGNETS tandis que la famille se prépare à déjeuner, ou lorsque des visiteurs inattendus vous arrivent pour veiller. Préférés des enfants pour leurs joyeuses réunions de vacances, ou durant les longues soirées d'hiver, les chauds beignets dorés sont savourés de toute la famille.

Le Faiseur de Beignets élimine les procédés de refroidissement, de roulage et de coupage de la pâte. Versez la pâte dedans, le dispositif accomplit le reste.

Facile à manoeuvrer. Même un enfant peut faire des beignets délicieux par ce moyen si simple et rapide. Se désassemble facilement pour permettre un nettoyage complet et rapide.

4 recettes de beignets incluses: 1) Beignets à la vanille. 2) Beignets au rum. 3) Beignets à la mode française. 4) Beignets à l'orange à la crème sure.

Pesez sur le pressoir puis relâchez-le pour des beignets bien formés.

1.50 PORT PAYÉ

CONTIENT 24 BEIGNETS D'UN SEUL REMPLISSAGE

Essai pour approbation

Essayez-le pendant 10 jours; si vous n'êtes pas 100% satisfait, retournez-le et votre argent vous sera remboursé promptement, y inclus les frais d'expédition. Vous ne risquez rien.

DÉCOUPEZ ET POSTEZ CE COUPON

HEATHER SPECIALTIES,
Box 3577, Station B, Winnipeg, Man.

S'il vous plaît, faites-moi parvenir votre merveilleux "Faiseur de Beignets"

J'inclus $ _____ ou envoyez L.C.R. ☐

pour _____ appareils.

Nom _____

Adresse _____

1949 douze mois d'EXPANSION

Plus de gens profitent d'un service amélioré

L'AN DERNIER, nos techniciens ont raccordé 138,000 nouveaux appareils . . . nous avons acheminé pour nos abonnés 10 millions d'appels par jour . . . et le service fut meilleur et plus rapide.

Tout cela a nécessité beaucoup de travail et beaucoup d'argent.

De l'argent pour payer de nouveaux appareils, de nouveaux immeubles, de l'outillage . . . De l'argent pour payer des salaires raisonnables à nos 28,000 employés . . . De l'argent pour assurer un rendement raisonnable aux 58,000 Canadiens qui, en confiant leurs économies à l'industrie du téléphone, ont permis cette expansion.

Et, pourtant, à la fin de 1949, bien des gens n'avaient pas encore pu obtenir le service téléphonique et des améliorations nécessaires n'avaient pas encore été complétées.

Seule une compagnie saine et solide au point de vue financier peut accomplir tout le travail qui reste encore à faire. Abonnés, employés, actionnaires . . . tout le monde a intérêt à la stabilité d'une industrie qui est essentielle au bien-être de tant de gens.

LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

Une entreprise essentiellement canadienne au service des Canadiens

Un Moyen Populaire de Diminuer les Dépenses pour la Nourriture

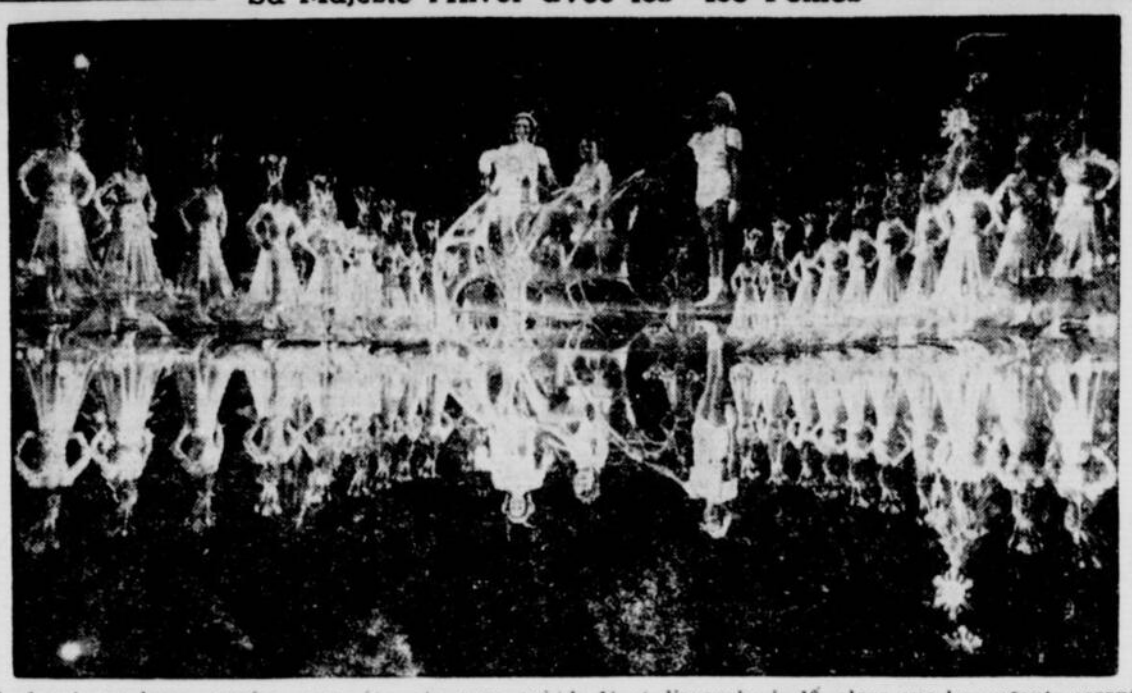
Les Fèves Libby's sont un mets appétissant, nourrissant qui coûte environ 5c la portion. Et les Libby's sont si populaires auprès de toute la famille parce qu'elles sont de saveur plus riche, extra-tendres, cuites selon un procédé exclusif qui les brunit jusqu'au centre. La méthode de cuisson exclusive Libby's qui brunit les fèves jusqu'au centre, soumet chaque fève à une chaleur uniforme qui lui confère une tendreté qui ne peut être égalée par aucune autre fève. Baignant dans la savoureuse sauce tomate Libby's—riche en protéines nourrissantes—les Fèves Brun-Foncé Libby's sont vraiment exceptionnelles. Faites simplement chauffer et servez. C'est un moyen facile de tenter les appétits de votre famille—un moyen populaire de diminuer les dépenses pour la nourriture—et l'occasion de servir un repas chaud pendant les jours d'été. Votre épicier en a.

Faites une provision de Fèves Brun-Foncé Libby's—les fèves avec la garantie de remboursement du double de votre argent en cas de non satisfaction.

DBB2-49F

FEVES BRUN-FONCÉ Libby's

Sa Majesté l'Hiver avec les "Ice Follies"



Si, depuis quelques années, vous êtes de ceux qui avez été ravis par les numéros des "Ice Follies" où tout est de plastique — il y a des millions de gens qui sont comme vous — vous serez tout simplement enchantés cette année par le majestueux numéro "Sa Majesté l'Hiver". Les "Ice Follies de 1950" qui seront à l'affiche au Forum du 5 au 12 février, en soirée, ainsi qu'en matinée dimanche le 5, samedi le 11 et dimanche le 12, alors que les enfants seront admis à moitié prix, offrent un spectacle tout simplement merveilleux et on aura une idée de la splendeur du numéro de l'hiver en jetant un coup d'oeil sur la vignette ci-dessus. Disons qu'il s'agit d'un numéro plus que féerique racontant le rêve de l'ours Snoopy qui voit en songe toutes les choses magnifiques qu'il manque en n'étant pas éveillé durant la saison froide.

Absence d'une...

(suite de la page 75)

par rapport à leurs ressources financières limitées aux impôts directs. Quant au gouvernement fédéral, ses responsabilités constitutionnelles en matières économiques et sociales sont moindres, avec des ressources financières illimitées. C'est dans le but d'ailleurs de corriger cette anomalie et de permettre aux provinces de sauvegarder leur autonomie, en leur donnant les moyens financiers de l'exercer, que le gouvernement fédéral cherche, depuis longtemps, à négocier de nouveaux contrats fiscaux avec les provinces. Les événements de ces dernières années indiquent que la politique économique fédérale est généralement claire. Celle des provinces l'est infiniment moins".

CONTRADICTION

M. Nadeau analyse ensuite la politique du gouvernement provincial dans divers domaines économiques. Il cite une déclaration de M. Duplessis pour montrer que ce dernier a soutenu que le chômage était un problème fédéral et affirme que M. Duplessis s'est toujours refusé à collaborer avec Ottawa lorsque celui-ci a tenté par un programme économique d'ensemble à prévoir des remèdes au chômage, si celui-ci revenait. "Ce qui ressort clairement de tout cela, dit-il, c'est qu'Ottawa doit tout régler en temps de crise et de chômage et que la province doit refuser de collaborer avec lui en temps de prospérité, même quand il s'agit de prévenir une crise économique éventuelle. Cette carence de la politique de M. Duplessis en matière économique n'est nullement corrigée par ses oeuvres en d'autres domaines. Il n'existe pas de politique économique québecoise, il n'existe pas de programme précis, il n'existe pas de plan d'ensemble. C'est de l'empirisme, de l'électoralisme partout".

LE PLUS ELEVE DES BUDGETS

M. Nadeau affirma ensuite que s'il n'y avait pas d'organisme consultatif dans le domaine économique, il n'y en avait pas davantage dans le domaine agricole et que le travail était sacrifié. Passant ensuite au poste de l'administration générale, il dit que notre budget provincial est le plus élevé de toutes les provinces. "Si nous en avions réellement pour notre argent, il n'y aurait rien à redire, mais nous n'en avons pas pour notre argent". M. Nadeau cita à titre d'exemple, la voirie où l'on dépense bon an mal an une somme approximativement égale à celle de l'Ontario qui a un réseau routier qui est près du double du nôtre. Il affirma ensuite que la province de Québec était la plus taxée du Canada et que ses dépenses administratives s'élevaient à environ 25 pour cent du budget total alors qu'en Ontario elles ne sont que de 9 pour cent.

Il accusa ensuite le gouvernement de la province de multiplier les commissions, commissions qui, dit-il, ne font rien.

Plantes en pots et Fougères ont besoin de cet Engrais

Vos plantes ont besoin de nourriture et d'eau. Nourrissez-les quand vous les arrosez.

Commode modère
De 10c à $1.00

FERTABS
PILULES POUR PLANTES

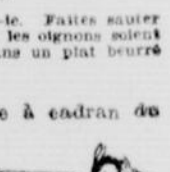
4 F

Berthe Brillant L'ACHETEUSE AVISÉE NOUS SUGGÈRE CETTE SEMAINE

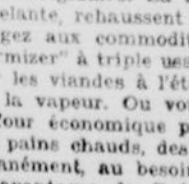
MONTREAL, 26 jan.—Quelque chose de chaud, d'exquis . . . un plat à servir à vos enfants quand ils reviennent d'une randonnée en traîneau ! Du "CREAM OF WHEAT" lisse comme un satin — garni de noix et de raisins — de cassonade et de crème ! Si bon à la santé ! Car le "Cream of Wheat" 5 Minutes fournit du fer, du calcium et du phosphore aux régimes déficients en ces éléments. Et pour satisfaire les appétits aiguisés de votre petite famille, servez de généreuses portions de "Cream of Wheat" 5 Minutes, préparé en un clin d'œil ! . . . 5 minutes d'ébullition le rendent parfaitement digestible !

Voici votre chance de vous procurer ce Récipient à Jus en plastique d'une valeur d'un dollar . . . moyennant 25c et 10c pour frais de poste ! Ce récipient incassable — non toxique et qui ne se renverse pas — contient cinq tasses de jus. Vous versez le jus dans ce récipient que vous gardez au frais dans le réfrigérateur. Les vitamines y sont "scellées"! Faites-moi parvenir — Berthe Brillant, 1411, rue Crescent, Montréal — 35c en bons ou timbres poste et une étiquette de Cordial ou d'Extrait de Bovril. Et je vous enverrai votre récipient en plastique en toute hâte. Bien entendu vous savez pourquoi l'extrait de bœuf BOVRIL est si populaire — non seulement il rehausse la saveur de toutes les viandes, mais il stimule la nutrition !

OFFRE SPÉCIALE!



C'est une "étoile" parmi les étoiles d'Hollywood! A Hollywood, d'après une enquête récente, les vedettes de cinéma ont choisi la POUDRE WOODBURY par 6 à 1 ! Je n'en suis pas surprise, car les femmes soucieuses de leur beauté sont enchantées par "l'effet magique" de la poudre Woodbury chaque fois qu'elles s'en servent. La merveille de cette poudre merveilleuse, (un nouvel ingrédient) donne à votre épiderme un éclat satiné. Et la douceur du satin ! Pour un effet naturel, *non poudré*, je vous recommande hautement la nouvelle Poudre Woodbury. Sept teintes superbes — dont l'une vous convient spécialement — 20c, 39c et 69c à votre rayon favori des produits de beauté.



Il fait froid? Le temps idéal pour rêver des jours ensoleillés de l'été ? C'est le temps de *faire plus que cela !* Car la chose essentielle pour passer de belles vacances au soleil c'est d'avoir suffisamment d'argent, et le meilleur moyen d'avoir cet argent à temps, c'est de l'économiser de bonne heure. Aussi, suivez mon conseil et ouvrez un Compte de Soleil à la BANQUE DE MONTREAL dès demain. Un dollar suffit à votre premier dépôt. Mais épargnez *régulièrement* — dans la mesure de vos moyens — et vous serez prête à jouir de ces beaux jours ensoleillés lors de vos prochaines vacances.

A la table de bridge les femmes adorent échanger leurs recettes favorites et bien souvent il s'agit de recettes au chocolat. Car le chocolat est à coup sûr un des grands favoris ! Quand je donne une de mes recettes préférées, je sais qu'elle dépend entièrement du chocolat dont on se servira. C'est pourquoi je conseille à mes amies d'employer le CHOCOLAT BAKER. Car chaque carré d'une once de Chocolat Baker est une perfection de chocolat lisse comme satin, et de saveur exquise. Seules les fèves de cacao de première qualité entrent dans sa fabrication . . . on n'y ajoute rien, on n'enlève rien. Le chocolat Baker est *absolument* pur.

Votre bébé sera une vraie beauté si vous lissez et protégez son épiderme délicat avec la LOTION JERGENS ! En effet, il n'y a rien de meilleur pour la peau du bébé et son confort que votre lotion favorite pour les mains — Jergens ! Des épreuves répétées ont prouvé ce fait extraordinaire que la Lotion Jergens est cinq fois meilleure à l'épiderme du bébé que les soins ordinaires des hôpitaux ! Douce et apaisante . . . elle fait merveille pour prévenir l'échauffaison et l'irritation. Elle est absolument aseptique et ne favorise pas le développement des germes infectieux. Aussi, suivez mon conseil, et achetez une bouteille de Lotion Jergens — pour le bébé.

Quelle perspective alléchante par une froide soirée d'hiver! . . . un repas qui fait chaud au cœur ! Les PRODUITS AUX TOMATES HEINZ mettront une note gaie, rosée, sur votre table par les *plus gros froids ! Le Jus de Tomates Heinz — la Sauce Chili Heinz — la Crème de Soupe aux Tomates Heinz — le Ketchup Heinz* . . . sont autant de mets appétissants et gais en couleurs ! Et voici l'un de mes favoris — préparé avec de la Soupe aux Tomates Heinz — *Riz à l'Espagnole* —

6 tranches de bacon
¼ tasse d'oignon haché
¼ tasse de piment vert haché
1 boîte de 10 onces de Soupe condensée aux Tomates Heinz
½ tasse d'eau
2½ tasses de riz cuit
1 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre

Faites rôtir le bacon bien croquant; retirez-le de la poêle et hachez-le. Faites sauter les oignons et le piment vert dans la graisse de bacon, jusqu'à ce que les oignons soient tendres. Ajoutez les autres ingrédients et le bacon. Faites cuire dans un plat beurré à four modéré (350 degrés) 30 minutes. 6 à 8 portions.

Enlevez ce tablier! Grâce au "Cook-Master", le contrôle à cadran du four de votre POELE ELECTRIQUE FRIGIDAIRE, votre dîner au four cuira tout seul en votre absence. Eh oui, c'est là un des merveilleux avantages du Poêle Electrique Frigidaire. Sa forme moderne, sa blancheur étincelante, rehaussent la beauté de votre cuisine. Et songez aux commodités que vous offre le cuiseur "Thermizer" à triple usage ! Il sert d'abord de cuiseur pour les viandes à l'étouffée, les ragoûts, les poudings à la vapeur. Ou vous pouvez vous en servir comme four économique pour y cuire des pommes de terre au four, des petits pains chauds, des crèmes au lait ! Et troisièmement, il devient instantanément, au besoin, un élément de surface. Voilà deux des nombreux avantages du Poêle Electrique Frigidaire. Voyez votre marchand Frigidaire pour de plus amples détails !

MAL DE TÊTE ?

Mettez un comprimé ou deux d'Alka-Seltzer dans un verre d'eau . . . Laissez dissoudre. Buvez la solution effervescente pour soulager le mal de tête, la névralgie, la douleur musculaire, les aigreurs et dérangements d'estomac. En vente dans toutes les pharmacies.

ALKA-Seltzer

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal. C.O.D. accepté.

Casier Postal 272, Station "C"
Montréal — Tél.: HA. 4885

UN DEMI-SIÈCLE DE SUCCÈS

POMMADE Antiseptique RAMEAU

SUPPURATION
ECZÉMA
CHAPEAU
PLAIES de JAMBES

RÉSULTATS GARANTIS
DANS TOUTES LES PHARMACIES

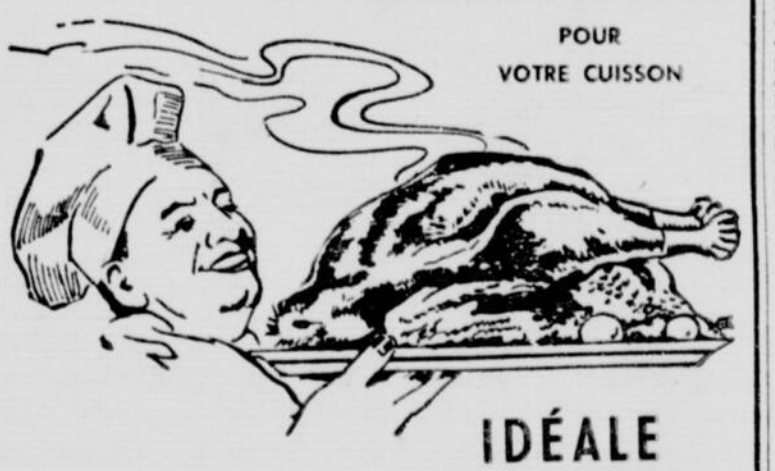
OFFRE SPECIALE

Cie Pharmaceutique Rameau,
507, rue Fortune, Dépt. 7,
Montréal.

Je désire profiter de votre offre spéciale et vous inclus 15 cents pour frais d'emballage et d'envoi. **Envoyez-moi un tube d'essai de Pommade Rameau.**

NOM .....
RUE .....
VILLE .....

Employez la FARINE GRILLÉE COURSOL POUR VOTRE CUISSON



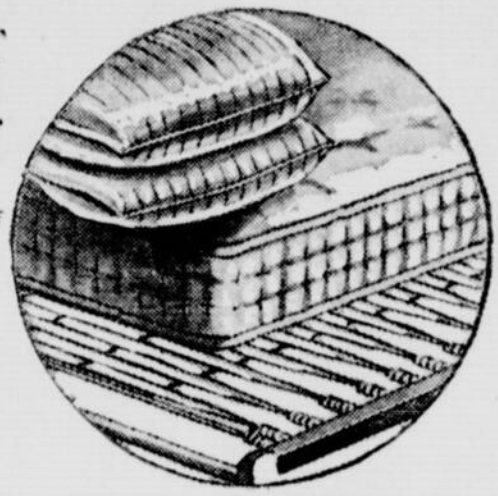
IDÉALE POUR SAUCES ET RAGOÛTS COMPLETE VITE UN REPAS

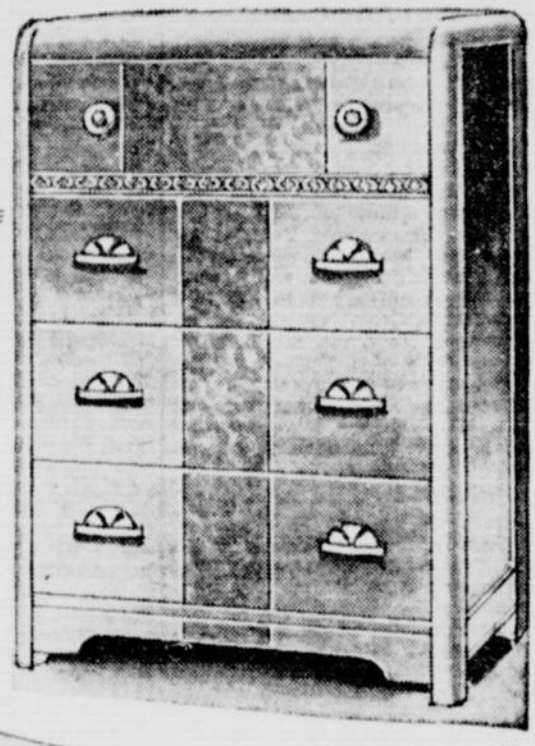
Si votre marchand ne vend pas la Farine grillée COURSOL, écrivez - nous Nous vous en enverrons une boîte contre 30 cents adressés à

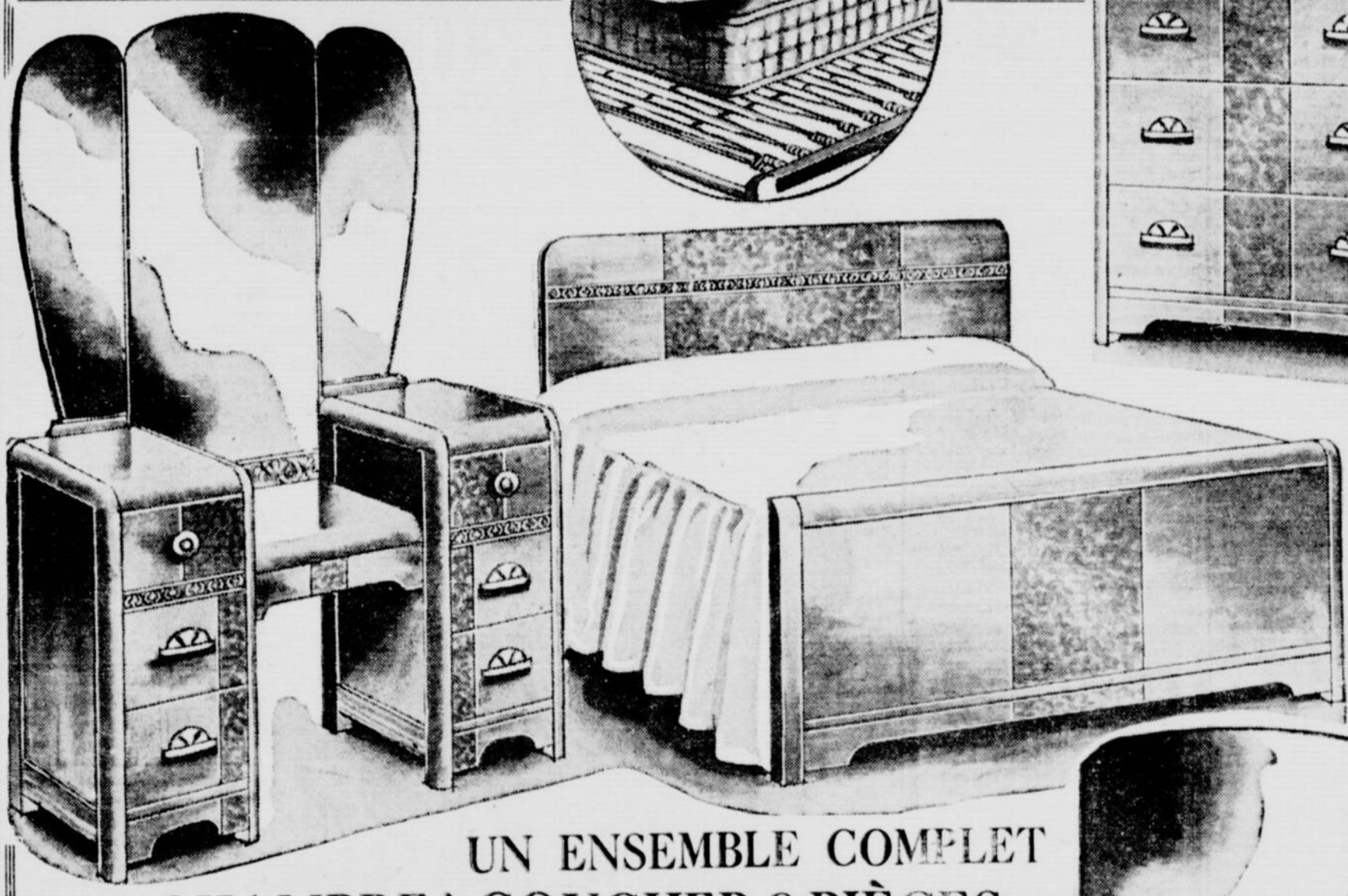
F. COURSOL enr.
1590, AV. DE L'HOTEL-DE-VILLE — MONTREAL

Économisez chez LEGARÉ
Vente SPÉCIALE de JANVIER

LES MAGASINS LEGARÉ SONT
OUVERTS JUSQU'À 9 hrs P. M.
LE VENDREDI







UN ENSEMBLE COMPLET
Pour CHAMBRE à COUCHER 8 PIÈCES

ÉCONOMISEZ $50

VOICI UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE!

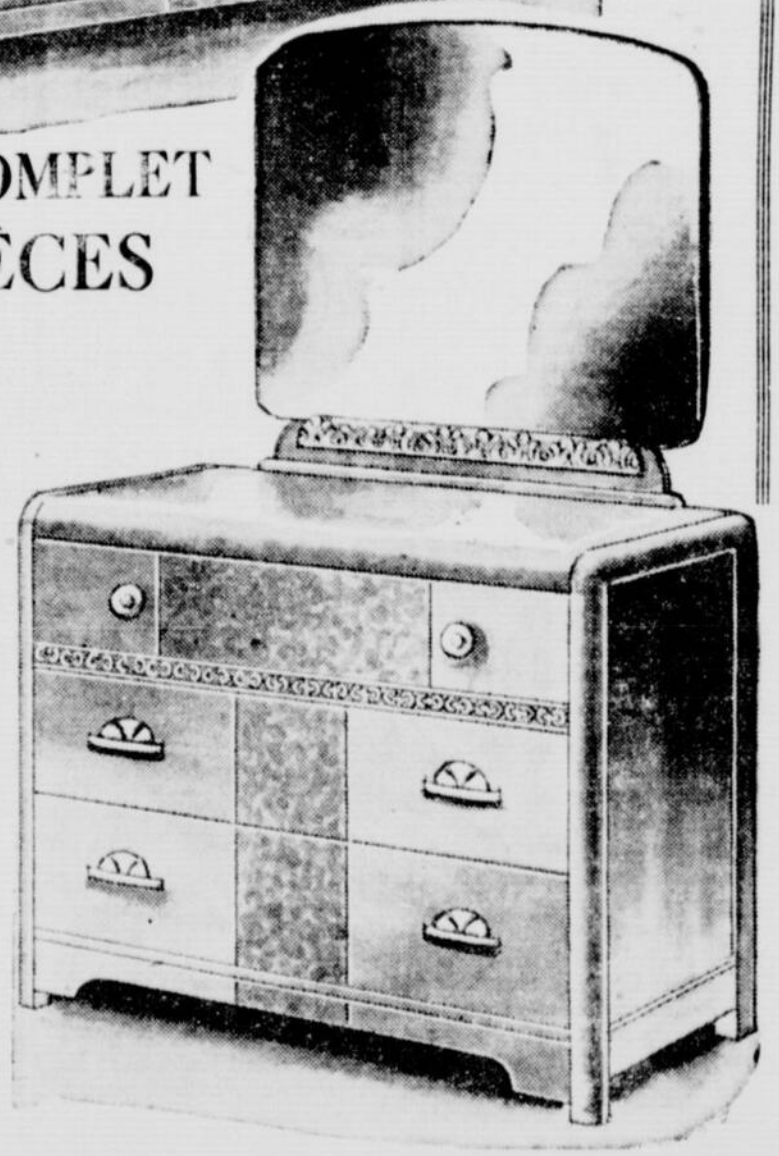
Un Mobilier d'apparence dispendieuse, mais à un tout nouveau bas prix. Quatre pièces, mettant en vedette la coiffeuse à triple-miroir. Fini en noyer aboutè, belle décoration de bois laminé, au centre de chaque meuble. Poignées modernes. Style cascade. Bureau avec miroir, chiffonnier avec tiroirs, coiffeuse au centre abaissé à triple-miroir. Lit double. Deux oreillers bien remplis de plumes, un confortable matelas de coton, sommier à câble renforcé complètent cet ensemble à ce bas prix de janvier.

REG. $199.

$149

LES 8 PIÈCES

15% de dépôt — Balance à la semaine ou au mois



LA CIE LEGARE LTEE,
1200, RUE AMHERST, MONTREAL
S'il vous plaît m'envoyer plus de renseignements concernant l'ensemble de chambre à coucher au prix annoncé de $149.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... COMTE .....

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

Bureau-chef : 1200, RUE AMHERST

Cet ensemble est en vente à toutes les succursales LEGARÉ à travers la province

Réflexions sur...

(suite de la page 81)

occasionnelle du nourrisson. Pendant la 1ère année, le poids des testicules passera de 0.20 gramme à 0.70 gramme. Le poids cérébral pendant la 1ère année dépasse d'environ 2½ fois celui de la naissance; à la naissance, entre les sexes, une différence de 10 grammes est observée, mais à un an, cette différence se chiffre à 115 grammes en faveur des garçons.

TYPES DE CRISE

Avant l'âge de 3 ans, en général, on peut dire que les crises de l'enfant sont surtout "musculo-motrices", alors qu'elles seront plutôt "idéo-motrices" à partir de 6 ou 7 ans. Souvent, durant les premières années, avant 3 ans, les crises sont peu nettes, assez peu connues, dans leurs détails et leur nature profonde. Et, comme l'enfant est très jeune, son système nerveux étant peu différencié, ses réactions seront surtout d'ordre global, réagissant affirmativement, et négativement, et d'une façon totale aux réactions et stimuli du milieu. Ce qui est très important, c'est de toujours mettre l'enfant en état d'agir d'une façon saine, surtout affectivement à la suite de sa maturation biologique.

CRISE D'UN AN

Disons un mot de la crise d'un an chez l'enfant. Tout d'abord, un point doit nous frapper, c'est celui du sevrage. Nous aurons à y revenir et donner la signification psychanalytique de ce processus qui, pour l'enfant est toujours, et surtout quand le sevrage est pratiqué maladroitement, interprété comme une sanction. Ensuite, vient le choix des aliments que bébé déteste pour certains, et l'obstination, l'aveuglement de certaines mamans qui, pour rien au monde, n'oseraient présenter à l'enfant un aliment contraire à celui qu'elles se sont mis dans la tête de lui donner.

Non, mères, soyez fermes d'accord, mais un peu souples: l'entêtement d'une maman et de son fils d'un an a plus d'une fois des conséquences psychiques fâcheuses. Enfin, toujours dans la première année, la crise locomotrice de l'enfant: il apprend à marcher, ses essais et ses erreurs lui donnant souvent de l'agressivité.

DE 1 A 3 ANS

Et que se passe-t-il entre cette première crise et celle des 3 ans? Tout d'abord, comme dans toute crise, il y a liquidation, dans la seconde, on observe un certain retour, ou pourrait-on dire, un repliement de la personnalité sur elle-même, qui, comme résultat, réveillera un peu de timidité. Fait suite une certaine stabilité relative, une vie facile, avec progressivement un moi qui continue à se développer, à s'affirmer, à se réaliser. C'est là, comme le note fort bien le Dr Dublineau, médecin des hôpitaux psychiatriques de France, que l'enfant "continuant ses apprentissages moteurs apprend en même temps à reconnaître ses limites".

DANGER

De cela résulte parfois un danger, d'autant plus fréquent que l'enfant a une constitution faible: celui d'un sentiment d'infériorité. C'est aux parents alors de lui venir en aide, de l'aider dans l'acquisition de ses nouvelles performances, de toujours récompenser, ou du moins d'être attentifs à ses succès, et indulgents pour ses erreurs. Dès aujourd'hui, efforçons-nous de lui permettre de se constituer un moi solide qui, plus tard, lui sera extrêmement précieux, surtout dans ses rapports sociaux.

DIRECTIVES

En somme, ce qu'il faut retenir: c'est que les oscillations biologiques, psychologiques et affectives de l'enfant sont normales et doivent être reconnues au cours de son évolution générale. Les parents, après avoir accepté cette crise, doivent s'y adapter, et non obliger l'enfant à se conduire comme s'il était en période dite de "palier", c'est-à-dire, de repos. Les erreurs d'ordre éducatif, par manque de tact, de patience, par ignorance du développement de l'enfant, sont toujours nombreuses pendant ces périodes, et aussi nombreux sont les effets néfastes. Il faut également tenir compte du type d'enfant, de son milieu, de son hérédité. Eduquer un enfant, ce n'est pas lui appliquer une étiquette, à l'aveuglette, comme on le ferait sur un animal, une marchandise. Ce n'est pas non plus lui donner seulement à boire, à manger ou à dormir. L'enfant est un être unique. Sa personnalité est une, différente des millions de petits autres êtres qui le côtoient. A nous de reconnaître cette vérité, et faire de chaque enfant, surtout de notre enfant, un homme qui plus tard émergera, pourra se distinguer plutôt que de se perdre dans la masse, hélas trop considérable, des êtres qui, leur vie durant, n'ont pour seule occupation que de suivre le voisin. L'Education est si primordiale, alors, pourquoi tant de personnes ne la prennent-ils pas au sérieux?

Le développement de l'enfant de 3 ans sera traité dans notre causerie suivante.

ESSAYEZ DES MAINTENANT

CREM-O-BUST

RAFFERMIT et DEVELOPPE le BUSTE rapidement. Améliorez votre apparence avec ce traitement scientifique à base d'HORMONES. Satisfaction garantie.

Commandez un traitement à: $2.00 ou 3 pour $5.00. Essayez aussi ANTI-RIDE, pour la figure $1.00. Envoyez c.o.d. si désiré. (frais de C.O.D. en plus. Emballage discret. Envoyez votre commande aujourd'hui au distributeur

PRODUITS DESFOR

C.P. 192, ST-HYACINTHE, P.Q.

COMBATTEZ VITE LES RHUMES

N'IMPORTE QUAND

AVEC UN

REMÈDE SÛR

ÉPROUVÉ PAR L'USAGE

Voici un remède Buckley, genre prescription, qui a prouvé sa valeur dans d'innombrables cas pour le soulagement presque immédiat des rhumes ordinaires. Les Buckley's Cinnamated Capsules peuvent être prises à l'intérieur ou à l'extérieur sans crainte, car elles ne produisent pas d'ASSOUPISSEMENT, de VERTIGE ou de NAUSEE. Leur formule est spécialement préparée pour éviter de déprimer tandis qu'elles soulagent rapidement les malaises causés par les rhumes avec fièvre, tels qu'enchifrènement, yeux irrités, frissons, maux de tête. Très recommandé pour la grippe et maladies analogues. Bien qu'il soit préférable de prendre les Cinnamated Capsules dès que l'on ressent les premiers symptômes d'un rhume, cela n'est pas essentiel. Prises à *n'importe* quelle phase du rhume, elles en diminuent la gravité et la durée. Achetez-en une boîte aujourd'hui!

15 DOSES 35c

BUCKLEY'S CINNAMATED CAPSULES

Jamboree est une délicieuse conserve, un superbe mélange de cinq fruits . . . pêches, oranges, pamplemousses et cerises glacées, combinant leurs saveurs.

Elle est produite par E. D. SMITH dans le centre fruitier du Niagara.

NOUVELLE! DIFFÉRENTE!

une Révélation!

Une saveur délicieusement différente, aussi excitante qu'un appel de clairon . . . 5 fruits succulents combinés dans une symphonie de saveurs alléchantes — voilà JAMBOREE de E. D. SMITH — quelque chose de neuf dans les plaisirs de la table! S'étend comme une confiture . . . Ressemble à une marmelade parsemée d'appétissants morceaux de cerises glacées . . . mais ni une confiture ou une marmelade ne pourraient procurer un régal aussi nouveau à toute la famille. L'étiquette E. D. Smith's prouve que c'est un produit offert à ceux qui savent apprécier la qualité!

C'est délicieux. Voilà l'opinion de milliers de femmes qui ont goûté JAMBOREE au cours d'un relevé d'opinions obtenu par une organisation indépendante. JAMBOREE est le résultat de mois de patientes recherches poursuivies par les laboratoires E. D. SMITH et qui est maintenant mis à votre portée . . . Procurez-vous en dès aujourd'hui chez votre épicier!

ESSAYEZ LA! JAMBOREE E.D.SMITH'S

Auteur du vol de $1,500,000: un chauffeur ?

BOSTON, 28. (B.U.P.) — Il semble que les autorités aient découvert une nouvelle piste à la suite du vol à main armée de un million et demi de dollars chez Brink's.

Il y a apparemment contradiction dans l'histoire racontée par un chauffeur de camion qui est retourné au garage vers l'heure où les bandits étaient à commettre le vol. Le chauffeur se rendit au garage North Terminal, une compagnie qui occupe le même édifice que Brink's.

Le chauffeur n'est pas un employé de la compagnie Brink's. Il a tout d'abord raconté à la police être retourné au garage à 6 h. 20 du soir le 17 janvier afin de s'y procurer un boulon pour le pare-choc de son automobile. Toutefois un mécanicien à qui le chauffeur dit avoir parlé, a raconté aux agents fédéraux et à la police de Boston que le chauffeur s'est bien rendu au garage, mais qu'il ne fit aucune mention de boulon.

DU BOULON A L'ECROU

Le chauffeur se rendit apparemment chez une compagnie d'accessoires d'autos le lendemain du vol à main armée pour y acheter le boulon.

Les détectives ont examiné l'auto du suspect et tous les boulons du pare-choc étaient rouillés et en place depuis longtemps.

La police fédérale a pris des échantillons de la boue et de la poussière de l'auto pour analyse. Des échantillons de boue et de poussière ont également été pris chez Brink's.

Trois enfants nés le 17 janv.

Il y a cinq ans, le 17 janvier, Mme Edwin Parsons, de Kansas-City, Missouri, mettait au monde une fille ; il y a deux ans, le 17 janvier, un fils ; le 17 janvier dernier, un deuxième fils.

Edouard Raymond-Fabre

(suite de la page 83)

requérir et de s'entendre à cet effet avec les organs du Gouvernement."

Le maire Fabre était le fils d'un meunier instruit. Il naquit en 1799. Il travailla dès l'âge de 14 ans. A 23 ans, il se rendait en France pour se familiariser avec le commerce des livres. Revenu au pays l'année suivante, il prit la direction d'une librairie.

M. Fabre soutint deux journaux, le Minerve et le Vindicator. Ce dernier journal, de langue anglaise, avait pour mission de faire connaître les Canadiens de langue française, en Angleterre et aux Etats-Unis. Il s'appliqua aussi à aider les patriotes de 1837 et contribua à rapatrier plusieurs d'entre eux qui avaient été exilés en Australie.

M. Fabre eut deux fils qui se distinguèrent particulièrement: Edouard-Charles, qui fut le premier archevêque de Montréal, et Hector, qui fut journaliste réputé et représentait le Canada, en France, lors de sa mort.

Son prédécesseur, M. Mills, était mort du typhus, comme on l'a vu la semaine dernière. A son tour, M. Fabre mourut, le 15 juillet 1854, victime du choléra.

Si les étagères sur lesquelles sont disposés les livres du "British Museum" étaient alignées bout à bout, elles mesureraient environ 55 milles de longueur.

La vie n'a jamais été aussi BELLE!

Maintenant elle est recherchée, invitée partout, elle rayonne de santé ce qui suscite l'admiration. Quelle différence avec la jeune fille pâle, apathique, anémique, solitaire. Vous pouvez aussi être heureuse, pleine d'énergie et populaire. Si vous vous sentez toujours fatiguée—faites ce que font des milliers de personnes, prenez des Pilules Pink du Dr. Williams. Voyez si, en 30 jours, un sang plus riche, plus rouge ne vous donne pas plus d'énergie, et un meilleur teint. Commencez aujourd'hui! Revoyez "la vie en rose" avec les

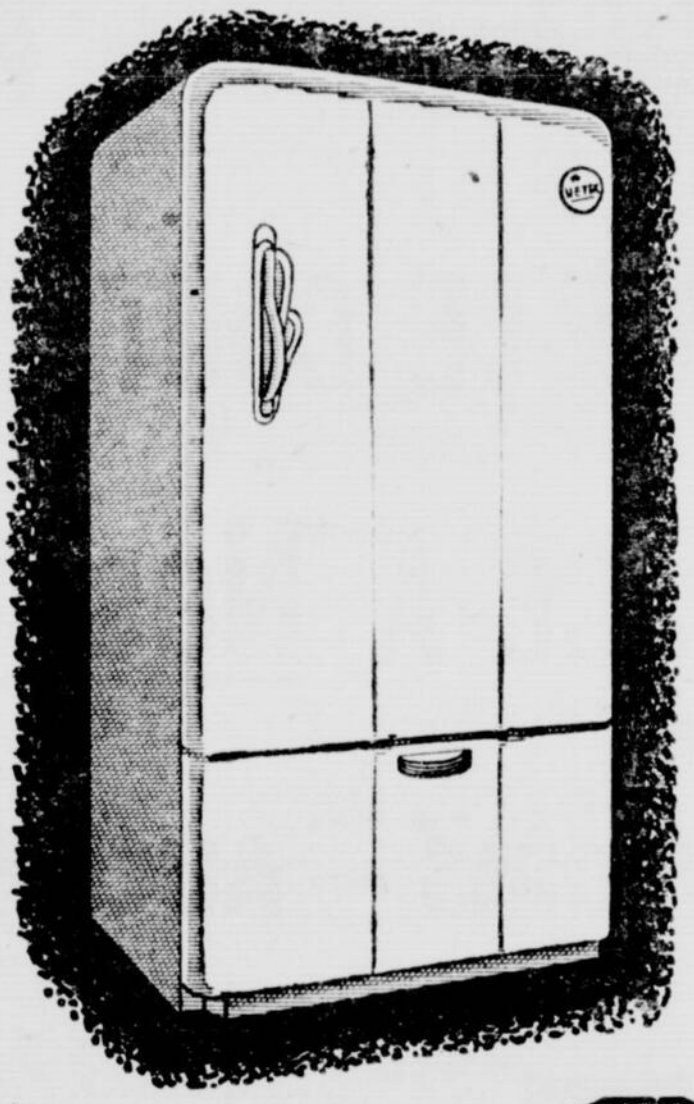
PILULES PINK DU DR. WILLIAMS

EXTRA

N'ayant pu répondre à la grande demande la semaine dernière, mais dû à un arrangement avec le manufacturier, nous pouvons extensionner notre offre

JUSQU'AU 31 JANVIER 1950

EXTRA



Special

Réduction de

$100.

sur l'achat d'un réfrigérateur

METRO SPÉCIAL 1950

avec le coupon ci-dessous

OFFRE VALABLE !

JUSQU'AU 31 JANVIER

SEULEMENT

QUANTITE LIMITEE: 100 SEULEMENT

CARACTÉRISTIQUES

- Spacieux, capacité 7.8 pi. cubes avec tous les perfectionnements
- Intérieur PORCELAINE d'une seule pièce
- Isolant "Fibre-Glass" de 3 pouces
- Garantie de 5 ans par manufacturier
- Entièrement automatique
- Compartiment pour fruits et légumes
- Mécanisme silencieux huilé pour la vie
- Satisfaction ou argent remis

Prix régulier . . . 359.
Valeur du coupon 100.
PRIX DE VENTE 259.

LIVRAISON IMMÉDIATE
LÉGER DÉPÔT

Termes aussi bas que $10.00 par mois.

GRATIS SERVICE D'AUTOMOBILE
Signalez: EL. 7325-6-7

J.R. CASTAGNER INC.

5820 OUEST, RUE SHERBROOKE
angle MELROSE — 2e étage — Arrêt du tramway

Coupon Special

Ce coupon a une valeur de
$100.00
Sur l'achat du réfrigérateur ci-haut illustré, au prix de 359.00.

NOM .....
ADRESSE .....
.....
SANS AUCUNE OBLIGATION

Saumon ABC

Qualité raffinée dans toutes les variétés.
I-49-A

VAGUE DE CRIME...

(suite de la page 78)

Belges, chauffeur de taxi, a été attaqué par trois voyageurs, à Ville St-Michel. Il s'est fait voler $50.

M. H. Sklowisky, 208, ouest, rue Dorchester, a été attaqué par deux inconnus qui lui enlevèrent, à la pointe du revolver, son portefeuille contenant $130.

LA JOURNEE DE LUNDI

M. René Nepton, de Québec, prit un taxi pour se faire conduire dans un village voisin de la métropole. Le chauffeur le conduisit dans la Montagne où il l'attaqua avec une bouteille. Le client parvint à prendre la fuite.

A 2305, rue Dandurand, deux coffres-forts sont éventrés par des voleurs qui s'emparent de $6,000 en argent.

Chez M. Paul Martineau, 945, rue St-André, les voleurs forcent le coffre-fort et s'emparent de $543.

Dans une taverne située à 3437, rue St-Laurent, des bandits forcent le coffre-fort y prenant $250.

Dans un restaurant situé à 2608, ouest, rue Notre-Dame, les voleurs s'emparent de $1,000 en argent et timbres ainsi que de $1,000 en marchandises.

MARDI

M. A. Matte, 5100, Parthenais, chauffeur de taxi, est attaqué par un voyageur qui se fait passer pour un policier et qui est armé. L'homme se fait remettre $20, sous la menace d'une amende de $40 et la perte de son permis.

Un voleur est surpris par un policier comme il venait de briser deux vitrines à 1657, rue Bélanger. Il prend la fuite et l'agent tire cinq coups de feu dans sa direction. Le fugitif est apparemment blessé, mais parvient à s'échapper.

MERCREDI

Un messager de pharmacie est attaqué par un inconnu boulevard St-Laurent et se fait enlever une somme de $15.

Mme L. Gauthier, 2176, rue Panet, est attaquée par un inconnu dans la rue. Comme elle dit ne pas avoir d'argent l'homme lui donne un coup de poing à la tête et prend la fuite.

Deux bandits armés, se faisant passer pour des électriciens, s'emparent de $10,000 à la banque Canadienne Nationale de St-Scholastique et prennent la fuite dans une auto où un complice les attendait.

Un livreur de pain, M. Roger Paquette, 5039, rue Resther, est attaqué par deux bandits armés qui lui enlèvent $75.

A la Pâtisserie Harris, 92, ouest Mont-Royal, une jeune fille est victime d'un bandit armé qui se fait remettre $70.

M. Roland Belhumeur, 5213, 9e avenue Rosemont, chauffeur de taxi, est attaqué à la pointe du revolver par trois apaches qui lui enlèvent $7. La victime leur donne vainement la chasse.

M. Gerard Layou, chauffeur de taxi de Greenfield-Park, est attaqué par deux voyageurs à l'angle des rues Mont-Royal et St-Laurent et se fait enlever $8.

JEUDI

Un bandit solitaire se présente pour la seconde fois en quelques jours à la Banque Provinciale de L'Abord-à-Plouffe et s'empare de $1,691.

Trois bandits, voyageant dans un taxi, s'emparent de $800 à la banque Canadienne Nationale de Yamaska. La police provinciale effectue cinq arrestations à la suite de ce vol.

Un bandit solitaire force Mlle Germaine Beaudry, employée dans un restaurant situé à 5375, ouest, rue Sherbrooke, à lui remettre $35.

Un livreur, J. Desmarais, 790, Laurier est, se fait voler $2.83 en argent et $2.17 en marchandises.

Un bandit est capturé par un agent comme il vient d'obtenir une somme de $15 de Mlle Annette Brunet, au magasin United Cigar, 905 ouest, rue St-Jacques.

Deux bagnards, évadés d'une prison de Bennington, Vermont, sont capturés par deux policiers de Montréal. Ils seront retournés aux Etats-Unis.

Alors que deux bandits armés attaquaient Mlle Margaret Ryan, propriétaire d'un restaurant situé à 4013, rue de Bullion, son frère sortit dans la cour et appela au secours. Les apaches prirent la fuite.

Deux fillettes de 13 et 14 ans sont attaquées par deux inconnus descendus d'une auto. Ils se font passer pour des policiers, mais les fillettes appellent au secours et les apaches prennent la fuite.

Un bambin de 10 ans, Hyman Beraznik, 74, rue Bagg, est attaqué par deux adolescents de 14 ans qui lui enlèvent une somme de $5.

(Suite à la page 114)

RÉGALEZ LES ENFANTS AVEC OXO DU BOEUF CONCENTRÉ!

Voici des cubes améliorés dans une enveloppe laminée . . . Rapidement dissous. Un délicieux breuvage chaud pour les enfants qui grandissent!

IL JOUE AVEC LES AUTRES ENFANTS MAIS CONTRACTE RAREMENT UN RHUME

Il est difficile de toujours protéger les enfants contre les intempéries et de les empêcher de s'approcher de petits compagnons souffrant de rhumes.

Les mamans prudentes font prendre Father John's Medicine régulièrement à leurs enfants. Ils y trouvent les précieuses vitamines A et D qui accroissent la résistance et apaisent l'irritation de la gorge.

Achetez aujourd'hui à la pharmacie une bouteille de Father John's Medicine et ayez-en toujours à la maison.

POUR LA TOUX ET LES RHUMES

Fabrication canadienne

Father John's Medicine

RÉDUISEZ LE COÛT DU CAFÉ

GRÂCE À *Nescafé

COÛTE MOINS — AUCUNE PERTE

Économie quadruple:

1. Le bocal de 4 onces permet de préparer environ le même nombre de tasses de café qu'une livre de café ordinaire—et pourtant il est *meilleur marché!*
2. Le bocal de grand format est encore plus économique!
3. Aucune perte. Le Nescafé se fait dans la tasse même, et vous n'en préparez que le nombre de tasses requis.
4. Il conserve toujours sa saveur. Le procédé de fabrication de Nescafé lui permet de rester frais jusqu'à la dernière cuillerée!

Donne infailliblement un café frais et exquis. Ni trouble ni ennui. Se fait instantonément!

BUVEZ DU NESCAFÉ, LE MEILLEUR CAFE QUE VOUS AYEZ JAMAIS GOUTE.

*Nescafé est la marque de commerce exclusive, déposée, par laquelle Nestlé's Milk Products (Canada) Ltd. désigne son café soluble. Ce café est composé, en parties égales, de café soluble pur et d'extraction de céréale pure (dextrine, maltose, dextrose) qui est été ajoutée uniquement pour se protéger à servir.

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

La LINOTTE COMMUNE est un charmant petit pinson qui voyage en groupes pendant les mois d'hiver. Vous la reconnaîtrez à son brillant plumage rose et cramoisi. Elle se nourrit de graines de conifères et d'insectes et mérite votre protection et votre encouragement.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED

WATERLOO, ONTARIO

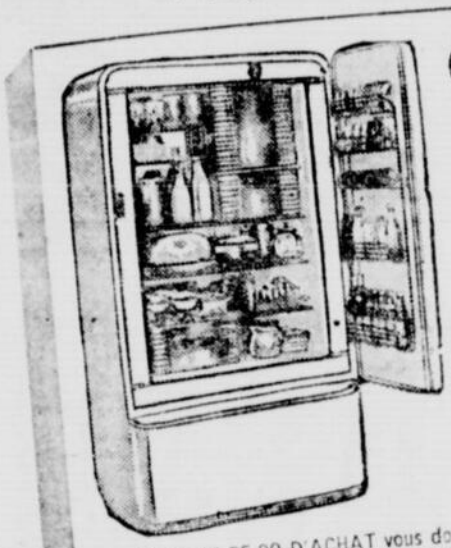
© 1949 CARLING'S D30D5

SUIVEZ LA FOULE CHEZ . . .

Modernaire

$50,000 de marchandises à prix réduits

IL EST ENCORE TEMPS!
de profiter, comme des centaines d'autres de notre plus grande
VENTE
de meubles et d'accessoires électriques depuis notre fondation
OUVERT JUSQU'A 9 HEURES
VENDREDI ET SAMEDI SOIRS



CONCOURS
$700.00 en prix

10 APPAREILS WESTINGHOUSE

1er prix:
REFRIGERATEUR WESTINGHOUSE
7' cubes de luxe. Valeur $329.00

2e prix:
LAVEUSE WESTINGHOUSE
Valeur $159.50

3e prix
RADIO CONSOLE WESTINGHOUSE
Valeur $121.50

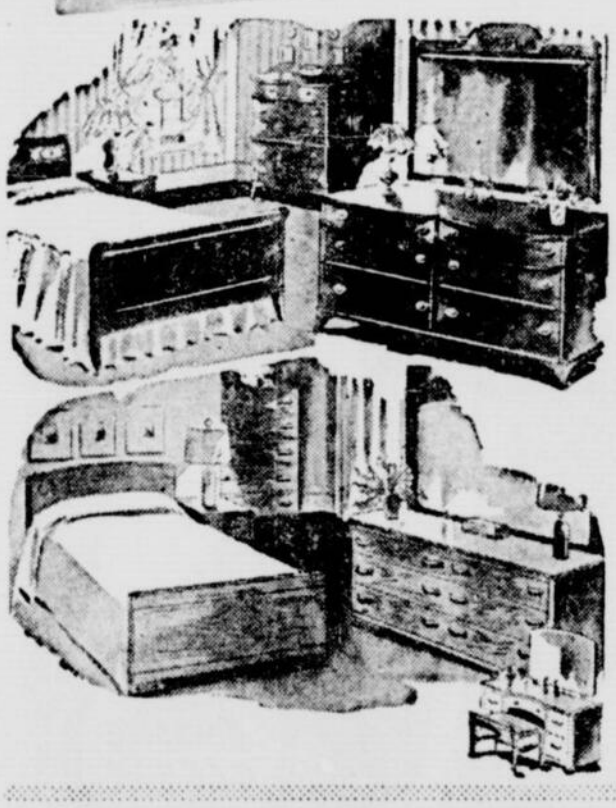
7 autres prix — WESTINGHOUSE

CHAQUE $5.00 D'ACHAT vous donne 1 CHANCE de participer au CONCOURS qui se terminera le 24 mai 1950 jour anniversaire de notre fondation.

SEULEMENT
15%
COMPTANT.
JUSQU'A
24 MOIS
POUR PAYER

STUDIOS ET CHESTERFIELDS
SPECIAL

Nous avons obtenu le privilège de nous servir des immenses salles d'échantillons de plusieurs grands manufacturiers à Montréal tels que: KROHELER, SNYDER, SIMMONS et autres. Cette occasion exceptionnelle vous permet de déterminer vous-même le prix de votre achat selon la qualité du matériel que vous choisissez.



Mobiliers de chambre

GIBBARD, ANDREW, MALCOLM, SCHMIDT, MIDDLESEX, KNECHTEL, HESPELER, BEACH et autres. Plusieurs modèles 1950* en spécial durant cette vente. Chêne blanchi — acajou pâle ou blond — Wedgewood — gris noyer — acajou rouge. Rég. de $325. à $950.

REDUITS A
$249 à $750

*Vous avez le choix du fameux bureau double "M. et Mme" ou le bureau régulier

AUTRES MODELES EN VENTE

	REG.	VENTE
Merisier	$129	$89.
Beau noyer	225.	160.
Coeur de noyer	300.	225.
Acajou blond	350.	250.
Acajou style	400.	300.
Andrew Malcolm 6 morceaux	675.	550.
Schmidt, 5 morceaux bureau M. et Mme .	750.	550.
Gibbard, 6 morceaux...	695.	575.

RADIOS

Vous serez émerveillés par l'apparence de nos nouveaux modèles et par le rendement supérieur de ces appareils.

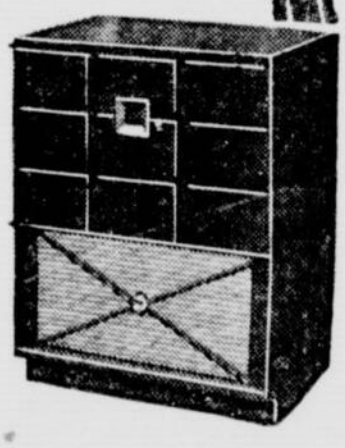
RADIO COMBINE
SAVOY
WESTINGHOUSE

Le plus récent de tous. Superbe, supérieur. Finis: chêne pâle, acajou rouge, acajou blond et noyer.

$194.00

Avec 3 vitesses pour jouer tous les disques $214.00

Autres modèles de $23.95 à $665



ÉCHANGE

RADIOS
jusqu'à $100.00
pour votre vieux radio selon sa condition, sur tout modèle combiné

LAVEUSES
Jusqu'à $50.00
pour votre vieille machine selon sa condition sur tout nouveau modèle

ATTENTION PARTICULIERE AUX FUTURS MARIES !

CRÉDITS "VÉTÉRANS" ACCEPTÉS

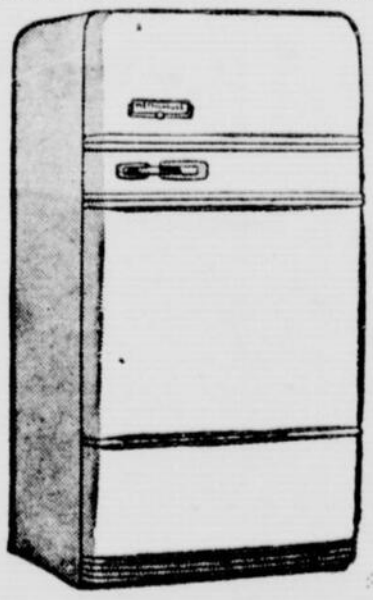
POELES ELECTRIQUES
MOFFAT

Réalisent tous les rêves de cuisson automatique.

MODELE 1144 **$309**

Aussi le plus grand assortiment de poêles électriques et à gaz, modèles Deluxe et réguliers, petits et gros.

WESTINGHOUSE — NORGE — GIBSON — GURNEY — BEACH



Réfrigérateurs
WESTINGHOUSE
MODELE DELUXE
7 PIEDS CUBES

$329.00

Des réfrigérateurs nous parviennent en plus grande quantité que jamais — modèles Deluxe et Super Deluxe des meilleures marques telles que

Westinghouse, Leonard, Northern Electric, Norge, Crosly, Shelvador, Roy, Admiral, Philips.

EXIGEZ TOUJOURS LA
CONNOR THERMO
GARANTIE 4 ANS
$169.00
tel qu'illustré
$192.50

La lessiveuse qui lave et essore tout votre linge en moins de 60 minutes pendant que vous vaquez à d'autres occupations.

Nous avons les meilleures marques de lessiveuses régulières et automatiques BENDIX — WESTINGHOUSE — BEATTY — EASY — GAINADAY, etc.

UN SEUL MAGASIN
5401
ave PAPINEAU
coin MASSON
MONTREAL

Modernaire INC.
R. Turgeon, prop.

Téléphonez :
CH. 9657
ou
FA. 5598

L'INSTITUTRICE...

(Suite de la page 81)

fils qui avait quitté, adolescent, la maison familiale: des doutes subsistent. Il semble bien au contraire que le vieux Breton se soit entêté jusqu'à la mort dans son amertume. Quelques années plus tard, lorsqu'il sera question d'ériger un monument à Louis Hémon en Bretagne, sa soeur Marie demandera que ce ne soit ni à Brest, sa ville natale, ni à Quimper, berceau de la famille. Voici d'ailleurs une lettre, portant la signature de Théodore Botrel, envoyée par ce dernier aux Amis de Maria Chapdelaine et de son auteur, qui faisaient campagne, à ce moment, peu après la fin de la première guerre, pour amasser les fonds nécessaires à l'érection de ce monument:

"CHERS confrères,

LA SOEUR de Louis Hémon ayant prié modestement le Comité de n'élever un monument à son frère, ni à Brest, sa ville natale, ni à Quimper, berceau de la famille, vous désirez savoir pourquoi je me suis permis de suggérer Dinard plutôt qu'une de nos grandes cités: Rennes ou Nantes par exemple?

C'EST que Dinard (la Nice bretonne) est la perle du Pays Malouin, qui, lui, ainsi que vous le savez, est le coin canadien par excellence de notre Côte d'Emeraude. Or, Saint-Malo, ayant déjà — grâce au Canada — sa statue de Jacques Cartier, j'ai pensé que celle de "Maria Chapdelaine" lui ferait admirablement pendant de l'autre côté de la rade.

ET puis, l'été venu, Dinard est envahie par des milliers et des milliers de Parisiens et d'Anglais qui — ayant lu, tous, "Maria Chapdelaine" — seront heureux certainement de saluer ce monument élevé pieusement par les Canadiens à la mémoire de celui qui (il faut bien l'avouer) les re-découvrit une seconde fois.

AGREEZ chers confrères, l'assurance de mes sentiments les plus cordiaux et dévoués,"

"BOTREL"

DISONS immédiatement que ce projet de monument échoua; les fonds qui avaient été amassés à cet effet servirent à frapper des médailles-souvenirs à l'effigie de l'auteur, médaille que plus d'un écolier du temps a reçue sans se douter de son importance.

SI le père Hémon ne put se réconcilier avec son fils, la famille Hémon reconnut toutefois l'enfant qu'il avait laissée à Londres: Kitty fut donc élevée par sa tante, Marie Hémon: j'avoue ne pas savoir ce qu'elle est devenue depuis la guerre. Quant à la mère, aucun détail... sauf que c'était une Anglaise.

POUR en revenir à Eva Bouchard, convaincue apparemment d'avoir été l'inspiratrice de Louis Hémon, elle prononça à Québec et à Montréal, entre 1920 et 1930, quelques conférences sur "Maria Chapdelaine" et son auteur. Les gens qui l'entendirent ne purent s'empêcher de comparer sa dialectique correcte avec celle de l'héroïne Maria: elles étaient identiques. Aujourd'hui (et ce, depuis longtemps) MM. Gouin, Harvey, Louvigny de Montigny, Potvin reconnaissent que c'est là le seul point de ressemblance entre les deux femmes: la réelle et la littéraire.

ET CETTE ressemblance de langage s'explique: durant les neuf mois qu'il habita Péribonka, en 1912, Hémon vécut constamment comme aide-fermier sur la ferme de Samuel Bédard, beau-frère de Mlle Bouchard. Cultivée (elle reçut son instruction chez les Ursulines de Roberval), son langage châtié faisait contraste avec celui de son entourage. Hémon eut certes avec elle de longs entretiens où il apprit par son truchement, à mieux comprendre, à mieux analyser la mentalité des colons et des citoyens du lac Saint-Jean dans le temps. Rendons-lui cet hommage d'avoir été la conseillère "technique" du romancier français à défaut d'avoir été sa... Muse.

DE CARACTERE généralement doux, Eva Bouchard connut quelques emportements à l'égard de ceux qui lui niaient son titre d'inspiratrice de Louis Hémon: elle prit même à partie, par la voie des journaux du Saguenay, Jean-Charles Harvey... son dénigreur. C'était, en termes corrects et châtiés, avouer ouvertement ses prétentions au titre de "Maria Chapdelaine".

PEU à peu, toutefois, le temps a fait son oeuvre: Eva Bouchard demeura jusqu'à sa mort la conservatrice du musée à Péribonka... elle demeura également fidèle au souvenir de celui qui l'avait fait connaître au monde. Fidèle comme Maria Chapdelaine à François Paradis. Ces lignes de Louis Hémon auraient bien pu s'appliquer à Eva Bouchard: "A travers les heures de la nuit, Maria resta immobile, les mains croisées dans son giron patiente et sans amertume, mais songeant avec un peu de regret pathétique aux merveilles lointaines qu'elle ne connaîtrait jamais et aussi aux souvenirs tristes du pays où il lui était commandé de vivre; à la flamme chaude qui n'avait caressé son coeur que pour s'éloigner sans retour, et aux grands bois emplis de neige d'où **les garçons téméraires ne reviennent pas".**

LOUIS HEMON, téméraire aventurier, n'est jamais revenu à Péribonka après 1912; l'aventure l'a tué.

EVA BOUCHARD n'est plus... Maria Chapdelaine nous reste!

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film developpé ou avec 10 reimpressions
LE TOUT 35c seulement
Laboratoire Photographique
Boîte Postal 545, Sherbrooke

Quand un rhume VOUS CONSTIPE

Vous êtes constipé? La tête vous fend? Prenez des Bromo Quinine Cold Tablets; soulagez ces malaises: mal de tête, douleurs musculaires, enchifrènement, avec un remède contre le rhume qui est un *laxatif équilibré* et renferme de la quinine et six autres éléments actifs!

Vérifiez la signature de E. W. Grove sur la boîte blanche

Prenez des BROMO QUININE COLD TABLETS

UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES INC.

BQ1&9

"Montées de sang"

Les symptômes les plus caractéristiques de l'Age Critique sont: "Montées de sang" (Bouffées de chaleur"), nervosité, vertiges, insomnie, transpiration, picotements, etc.

MENOPAX, un célèbre spécifique anglais en forme de comprimés constitue un traitement efficace et moderne de ces symptômes.

"L'Age Critique", un livret du plus grand intérêt pour toutes femmes, traite des symptômes de la ménopause et dissipe les craintes que tant de femmes éprouvent pendant cette période difficile de leur vie. Demandez le livret gratuit à votre pharmacien.

Si votre pharmacien en manque, envoyez un mandat-poste de $1.25 pour obtenir Menopax et votre exemplaire GRATUIT de "L'Age Critique" ou bien 10c pour le livret seul à Dépt. P.M.

INTERNATIONAL MEDICINES LTD.
125 RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTRÉAL

"Soyez et ayez l'air plus jeune avec Menopax"

14ième VENTE ANNIVERSAIRE

GEANTE!

DERNIERE SEMAINE

TOUT HABIT ROBE MANTEAU

magnifiquement nettoyé et pressé

45¢

ÉPARGNE GÉANTE

Toute jupe--chandail pantalon
MAGNIFIQUEMENT NETTOYÉ ET PRESSÉ
23¢
Economie géante de 21c

ÉPARGNE GÉANTE SUR RÉPARATION DE SOULIERS
Demi-semelles et talons d'hommes rég. $1.89 $1.69
Demi-semelles et talons de femmes rég. $1.19 89¢

Chronique des jeunes NATURALISTES

Les cercles de la région du lac St-Jean

Il me fait plaisir de publier, à l'intention des Cercles de la région du Lac St-Jean un extrait d'une lettre d'une coordonnatrice de cette partie importante de notre Province, Mlle Paradis. — O.F.

1 — Je crois que ce que l'on pourrait faire de mieux pour promouvoir les Cercles des Jeunes Naturalistes dans notre région, ce serait d'y organiser aux prochaines vacances des cours d'initiation pour le personnel enseignant semblables à ceux qui se donnent en divers endroits depuis deux ans.

2 — Les représentations cinématographiques sont une aide précieuse pour inculquer aux jeunes l'amour du beau dans la nature.

3 — Les sciences naturelles quel beau et vaste champ où les jeunes peuvent souvent en montrer aux vieux.

Coordonner ces connaissances, encourager l'observation ou les recherches, récompenser les trouvailles. En institutrice chrétienne, savoir montrer en toutes ces merveilles la Sagesse et la Providence divines. Quel intérêt pour les élèves qu'une excursion scientifique! Tantôt on étudie les arbres de nos forêts, tantôt l'ornithologie locale, tantôt la faune, l'hydrologie, etc.

L'enseignement pratique de la géographie avance une foule de connaissances en histoire naturelle. Ne serait-ce pas là un point à souligner? Car il faut l'avouer l'étude de la géographie consiste à savoir plus souvent à ignorer théoriquement une quantité de définitions, quitte ensuite à pousser des ah! et des oh! quand on découvre que... c'est ça, qu'on l'a sous les pieds, sous les yeux, dans la main!

Je conserve un bon souvenir de mon voyage à Montréal.

Depuis mon retour, que je le veuille ou non, j'ai dû parler des Sciences naturelles et des C.J.N. On veut savoir et savoir...

Je suis invitée à donner une causerie sur les Sciences naturelles et les C.J.N. lors d'une grande réunion de Cercle d'études.

J'ai visité dans la métropole le Musée éducatif des Sourds-Muets. J'ai trouvé là un réalisme saisissant!

Vitesse légale: 30 milles à l'heure

Le directeur F. Pitre, de la police de Lachine, a été élu président du club des débats des chefs de police de la région métropolitaine. Il remplace le chef George Griffith, de la police d'Outremont.

Les autres officiers seront le chef R. Byford, de la police de Westmount, vice-président, et le sergent P.-E. Meloche, de Lachine, secrétaire.

Les chefs ont discuté du problème de la circulation. Un mémoire sera soumis aux autorités provinciales demandant de réduire de 50 à 30 milles à l'heure la vitesse légale sur les routes traversant des quartiers résidentiels dans les villes et villages.

Crise agricole avant l'autre?

OTTAWA, 28. (P.C.) — Si l'on ne prend des mesures pour l'empêcher, une "crise majeure" va se produire au sein de l'agriculture canadienne, a déclaré le Dr H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne des Agriculteurs.

Le Dr Hannam a demandé au gouvernement de recourir à une politique de subs des plus générale pour aider à maintenir les prix des produits agricoles.

"Une baisse des prix des produits de la ferme, a-t-il déclaré devant l'Association des Fermiers et Laitiers du Canada, peut représenter des prix moins élevés pour la ménagère. Mais il y a un rapport direct entre une baisse des prix des produits de la ferme et l'augmentation du nombre des sans-travail.

"Le Canada souffre d'une crise d'abondance, a-t-il ajouté. Il souffre de la perte de certains marchés d'exportation et de l'accroissement des surplus de vivres aux Etats-Unis.

"La situation actuelle, a conclu le Dr Hannam, ressemble beaucoup à celle qui existait au début d'autres époques de marasme économique".

Comment J'Ai Triomphé D'Une Vive Démangeaison

La Prescription D. D. D., du Dr. Dennis fut, pour moi, la source extraordinaire d'un soulagement rapide. Ce médicament liquide pur, rafraîchissant et universellement connu, adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par l'eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Pas graisseux, il ne tache pas. Bouteille d'essai 35c. La première application arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis. Demandez dès maintenant à votre pharmacien la Prescription D. D. D.

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

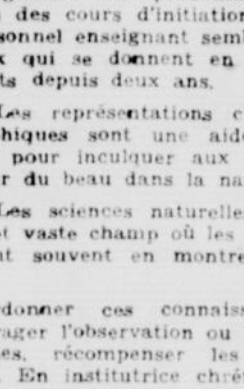
MACHINE À TRICOTER "Auto Knitters"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.

Boîte 130 Dépt. N Station R. Montréal.



SANTÉ . . .

florissante, entrain et gaieté grâce à un régime alimentaire adéquat avec du lait pur, riche et nourrissant de la

Laiterie Rosemont ENR.G. CH. 6998

H. PATENAUDE, prop.

2585, rue Holt, Montréal

Longueuil:

142, ave ST-JEAN

Tél. Longueuil 2750

PEPSODENT RENDRA vos DENTS LES PLUS BLANCHES

Vous aurez LES DENTS LES PLUS BLANCHES si vous adoptez Pepsodent—parce que Pepsodent et seul Pepsodent contient de l'Irium, le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne l'action nettoyante la plus efficace qu'on puisse obtenir.

À cause de l'Irium, Pepsodent nettoie vos dents plus efficacement et sûrement—nettoie mieux entre vos dents—enlève toute trace de film terne et sale. Et vous aimerez aussi le goût de menthe frais et délicieux de Pepsodent . . . il rend l'haleine si propre et douce.

Ne tardez pas! Constatez par vous-même que Pepsodent à l'Irium vous donnera, à vous aussi, les dents les plus blanches. Obtenez Pepsodent aujourd'hui!

Format Moyen	Gros Format	Format Géant
25¢	45¢	75¢

*Irium est le nom enregistré de l'alkyl sulphate purifié.

Vous aimerez sûrement le goût de menthe frais et délicieux de Pepsodent

PEPSODENT rend les dents LES PLUS BLANCHES

Salvador Dali présente des bijoux surréalistes

INTERVIEW-EXPRESS
(par Armande MARC)

NEW-YORK. — (De notre envoyée spéciale) — Rencontrer Salvador Dali, le célèbre peintre surréaliste, fut un des faits intéressants du séjour de la correspondante de la "Patrie" aux grandes assises de la mode tenues récemment sous les auspices du New York Dress Institute, dans la métropole américaine.

Monsieur Dali, ou plutôt Dali tout court, puisqu'il est vraiment très petit, brun, brusque et parle volubilement un français excellent. Il a les cheveux noirs, le teint pâle, le tout complété par une moustache cirée qui se retourne en crocs à la Kaiser. Ça fait vraiment surréaliste...

TROISIEME DIMENSION

Au cours d'une réception donnée spécialement pour présenter aux rédactrices de modes ses dernières créations qui sont, je vous le donne en mille, des bijoux "troisième-dimension", nous avons causé avec le "maître", comme disent les Américains, fort entichés de ses oeuvres.

Si l'on aime particulièrement les téléphones fondants, les coeurs saignants, les yeux grands ouverts qui foisonnent dans des peintures, on peut se les procurer en bijoux. Car il est devenu maintenant du dernier, dernier chic de porter un "Dali". Evidemment il faut être riche pour le faire, le moindre petit rien, signé Dali, vaut entre $4.000, $15.000 et même plus, mais c'est exclusif et comme on dit là-bas: "It's so cute!"

GRANDE CONVERSATION (!)

Vif comme un poisson, Dali a une brève poignée de main pour chacune des rédactrices, accompagnée d'une volée de mots français. Ma compagne, venant de Buffalo, n'a rien compris, mais a répondu "Of course". Il a semblé étonné et pour un instant s'est demandé si c'était là un langage surréaliste. Il s'exprime alors en anglais, quand on nous présente l'un à l'autre. Je lui réponds évidemment en français. Etonnement encore plus accentué. "D'où venez-vous?" —"De Montréal"—"Ah, oui!". C'est tout. Monsieur Dali serre encore quelques mains, puis jette un regard circulaire. Il en a visiblement assez et... s'esquive.

Les journalistes demeurent pour regarder les fameux bijoux qu'on leur permet même d'arborer. Quelques étoiles de cinéma et de théâtre, des femmes de la société new-yorkaise s'exclament en caressant les fameuses créations. Pour ma part, je regarde une broche portant deux demi-cercles de rubis avec au centre deux rangées de perles blanches. Qu'est-ce que c'est? Je finis par découvrir: c'est une bouche entr'ouverte. A côté, les fameux appareils téléphoniques fondants qui sont devenus des boucles d'oreilles, ainsi que la montre surréaliste tirée de sa peinture "Persistance de la Mémoire".

Mais pourquoi cet oeil me regarde-t-il? Grand ouvert, il me fixe implacablement. Son iris bleu est une montre; ses paupières sont des diamants en baguettes tandis qu'un diamant seul simule parfaitement une larme. Et je ne puis m'empêcher de songer à ce vers de Victor Hugo:

"L'oeil était dans la tombe et
[regardait Caïn".

BOURREAU DES COEURS

Deux coeurs, l'un saignant, l'autre brisé, suivent dans la collection. Le premier est fait d'or vierge et révèle son intérieur rempli de rubis en cabochons d'où suintent des gouttes de sang imitées parfaitement par d'autres rubis. Le second coeur est aussi serti de rubis et les alvéoles sont des diamants.

Une broche d'or mat nous offre deux mains suppliantes avec treillis de veines mis en relief. Des rubis forment les ongles.

Appelé "Arbre de la Vie", un collier présente un visage aussi énigmatique que difficile à définir. On voit vaguement des contours d'yeux formés par des saphirs, une forme de nez et oui, peut-être une bouche, enfin, au domaine surréaliste, c'est sûrement une bouche.

Un anneau dit "Chérubin" est un énorme cercle d'or se retournant en forme d'ailes qui se prolongent sur le doigt et la main.

Voilà pour quelques-uns de ces fameux bijoux. Evidemment on s'exclame, on admire, on pousse des "oh" et des "ah", puis on demande: "Qu'est-ce que c'est?".

Les bijoux furent exécutés par Carlos Alemany et Eric Ertman, célèbres joailliers de New-York. Dali a surveillé chaque pas du travail et toutes ces oeuvres portent sa signature; les collectionneurs vont se les arracher. Pour certaines, l'exécution prit jusqu'à deux mois.

Les Américains, qui n'y vont pas par quatre chemins, disent de Dali qu'il est le Benvenuto Cellini du 20e siècle.

Après avoir regardé, retourné, examiné et même démonté les fameux bijoux, nous causons quelques minutes avec nos voisines, dans l'espoir de voir revenir notre hôte, afin de lui parler un peu plus longuement. Reviendra-t-il? Nous regardons l'heure à l'oeil fixe... Non, décidément, il ne reviendra pas. Alors, c'est tout!

Gene Tierney portant des Dali

L'actrice de cinéma, Gene TIERNEY, arborant les boucles d'oreilles "Coeurs brisés" et la fameuse montre "Oeil fixe" en guise de broche. Ce sont des créations signées Salvador Dali, exécutées par les joailliers Alemany et Ertman, de New-York.

En 1849, l'île de Vancouver fut proclamée colonie britannique et, en 1858, une province fut constituée sous le nom de Colombie-Britannique.

"La ferme transformée en véritable usine"

FRESNO, Californie. — L'union nationale des ouvriers agricoles va demander la journée de six heures avec salaire minimum de $3 l'heure pour les opérateurs d'équipement mécanisé.

L'union, cadette de la Fédération américaine du travail, se propose d'enrôler 100,000 nouveaux membres cette année. Elle a critiqué au cours de son congrès qui vient de se terminer le plan du département de l'agriculture de mécaniser la ferme. Si l'on n'y prend garde, dit-elle, ce plan peut fort bien encourager le développement de fermes commercialisées et industrialisées constituant de véritables usines des champs.

6,000,000 d'acres de terre nouvelle

SAVANNAH, Georgie. — Une équipe d'agronomes attachés tant au gouvernement qu'aux diverses universités de l'Est sont à étudier sur place la question de défricher 6,000,000 des acres de terre les plus riches du pays à trente milles au sud d'ici. Ces terres consistent en marais inondés par les eaux des rivières d'eau douce et de l'océan. Elles s'étendent depuis la Virginie jusqu'à la Floride.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX. GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1892. Dépt. 191 — Preston, Ont.

GRATIS!

La Nouvelle Edition Revisée et Augmentée du volume

"LA SANTE PAR LES PLANTES"

3 LIVRES DANS 1

1—Il vous renseigne sur les soins à prendre pour le bien-être de votre santé.
2—Il contient les régimes alimentaires et les recommandations nécessaires à toutes les conditions de santé.
3—Il vous renseigne sur les REMEDES NATURELS, à base de plantes, et sur d'autres PREPARATIONS PHARMACEUTIQUES SPECIALES pour le soulagement de vos maux.

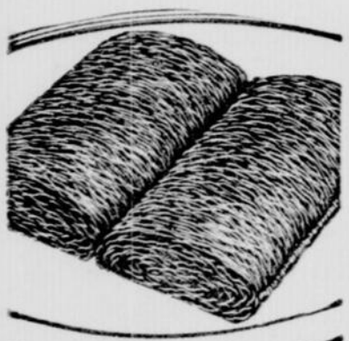
C'EST UN LIVRE DE FAMILLE!

Ne manquez pas cette offre, elle est limitée.
Dès aujourd'hui, envoyez votre nom et votre adresse à:

Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.
Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

FOIE MALADE? EMPLOYEZ LE REMEDE NATUREL No 9 DE L'ABBE WARRE

TOUT LE MONDE a besoin de BLÉ COMPLET dans son alimentation!



servez du

NABISCO Shredded Wheat

FAIT AVEC DU BLÉ COMPLET 100%

... et c'est du blé complet sous sa forme la plus populaire!

Nous avons besoin de blé complet dans notre alimentation, disent les autorités en la matière. Il contient des éléments nutritifs *essentiels*. Et le NABISCO SHREDDED WHEAT *est fait avec du blé complet 100%!* Vous pouvez servir cette délicieuse céréale grillée d'une façon différente tous les matins. Regalez-vous de NABISCO SHREDDED WHEAT demain, avec de la confiture ou du miel!

SW-10F

Le Meilleur Achat!

12 Biscuits de 1 once dans Chaque Carton

Quand Dali est inspiré

Cheveux en bataille, nez frémissant, moustaches en crocs, c'est le célèbre peintre SALVADOR DALI, dessinant quelques-uns de ses fameux bijoux surréalistes: yeux ouverts, bouches béantes, coeurs brisés ou ensanglantés, etc. Nous avons pu voir cette collection de bijoux surréalistes lors de la Semaine de la Mode qui s'est tenue récemment à New-York.

La beauté véritable, les yeux clairs et le charme irrésistible proviennent de la santé *intérieure*. Rien de tel, donc, que le dépuratif **KRUSCHEN**—à action laxative douce—pour aider à bannir la pâleur due à la paresse de l'intestin.

Kruschen, un mélange de sels minéraux similaires à ceux des fameuses eaux minérales, vous offre ces avantages:

FACILE À PRENDRE—Se dissout vite dans l'eau, le café, le thé ou le jus de fruit. Pour la majorité des gens, la petite dose du matin est la meilleure

AGIT VITE—En moins d'une heure ordinairement. Ne gâte pas votre journée.

ACTION DOUCE—Sa formule est équilibrée pour agir d'une façon douce, sans malaises

ÉPROUVÉ—Plus de 300,000,000 de flacons vendus dans le monde entier.

Dès aujourd'hui, commencez la journée avec Kruschen et découvrez la "sensation de bien-être" que Kruschen procure. 25c et 75c. toutes pharmacies

Missionnaire cité devant le tribunal du peuple

HONG-KONG.—Un prêtre italien de Hengyang Hou-nan, portant le nom chinois de Chou Po-yi, a été trouvé coupable de conduite réactionnaire devant un tribunal du peuple, selon une relation du journal communiste Ta Kung Pao.

Il était accusé d'avoir nui à la propagande communiste parmi le personnel d'un hôpital, en disant que toute activité communiste était contraire aux enseignements de l'Eglise.

Le tribunal lui a enjoint d'écrire une lettre de repentir, de faire des excuses à la garde-malade chinoise qu'il aurait essayé de détourner de ses agissements communistes; et de renoncer à l'administration de l'hôpital.

CROYEZ-LE OU NON

TOUS LES 133 MORCEAUX POUR SEULEMENT

$34.95 COMPLET

$5. COMPTANT
LIVRAISON IMMÉDIATE

SERVICE ENTIER POUR 8

DÉCORATION ÉLABORÉE EN PLAQUÉ OR 22 CT.

Regent ENSEMBLE

Service complet pour huit . . . consistant en un service de vaisselle de 53 morceaux . . . habilement décoré d'or 22 carats au centre et portant une bordure semblable tout autour. En plus . . . une verrerie de 48 morceaux, dans le modèle de verre tourné solide et gracieux si nécessaire à la décoration d'une table. Et un service d'ustensiles de 32 morceaux plaqué argent . . . oui . . . placage brillant étincelant sur un fond d'acier inoxydable, bon pour une vie. Croyez-le ou non, tous ces articles à un prix dérisoirement bas.

Voici ce que vous obtenez:

SERVICE A DINER DE 53 PIECES
8 assiettes à dîner
8 assiettes à soupe
8 assiettes pain et beurre
8 assiettes à fruits
8 tasses
8 soucoupes
1 pot à crème
1 sucrier avec couvercle
1 grand plat à viande
1 bol à légumes

VERRERIE DE 48 PIECES
8 verres à eau
8 verres à jus de fruit
8 sous-verres
8 verres à sorbet
8 assiettes
8 cendriers

COUTELLERIE DE 32 PIECES
8 couteaux
8 fourchettes
8 cuillers à thé
8 cuillers à soupe

32 MORCEAUX D'ARGENTERIE PLAQUÉE

48 MORCEAUX DE VERRERIE

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

UN ENSEMBLE PERCO

Veuillez m'envoyer franco, Service tel qu'annoncé. Avec mon cadeau.
☐ $34.95 payable sur livraison (et taxe prov.)
☐ $5.00 inclus — ☐ $5.00 payable sur livraison
NOM .....
ADRESSE .....
Je paierai balance:
☐ $1.50 par semaine — ☐ $6.00 par mois
Employé où ..... Depuis quand .....

(Signalez WI. 3151*)

Syndicat St-Henri
3619 RUE NOTRE-DAME O.
505 RUE RACHEL E.

GRATUIT

Service de toilette avec ensemble
Syndicat St-Henri
si vous placez votre commande en dedans de 3 jours.

Vu que nous prévoyons une demande considérable pour cet ensemble, nous vous demandons un délai de 10 jours pour la livraison.

Ambiance ARTISTIQUE

THÉATRE CINEMA BEAUX-ARTS

par MAURICE HUOT

Commentaires sur des propos de M. Paul Gury

M. PAUL GURY qui, depuis quelques années, s'est taillé une carrière d'homme de scène et de cinéma au Canada, est revenu d'un voyage en Europe, et il a communiqué à un journal du matin des propos qui appellent des commentaires.

M. GURY dit en substance qu'après avoir vu les acteurs et les spectacles français, il conclut que nous n'avons pas à rougir de notre production théâtrale.

"Il y a déjà plusieurs années que je n'étais pas allé en France, dit-il, et il faut avouer que j'ai été un peu déçu de la production française. Dans mon idée, je croyais que tout ce qu'on faisait là-bas était supérieur. Eh bien ! à part quelques spectacles — quatre ou cinq — il n'y a vraiment pas quoi s'emballer. Les distributions comptent la plupart du temps de grandes lacunes".

"Le choix de pièces présentables à Montréal est plutôt difficile. Il ne faut pas oublier que le ton actuel du théâtre en France est très libre. Les sujets sont plutôt dangereux".

NOUS sommes à peu près d'accord avec M. Gury sur ces points. Nous avons reçu de France plusieurs pièces de théâtre récentes qu'à la simple lecture nous avons jugées décadentes.

QUAND M. Gury dit que nous n'avons pas à rougir de notre "production théâtrale", veut-il signifier l'interprétation ou bien la création dramatique, ou les deux ?

NON, nous n'avons pas à rougir de notre théâtre du point de vue interprétation, nous avons les éléments voulus, les talents voulus. Et il est bien admirable d'avoir obtenu les résultats que nous connaissons sans la présence chez-nous d'un conservatoire d'art dramatique, ni de chaire de composition de dramaturgie. Cependant, il ne faudrait rien exagérer.

LE groupe des Compagnons a été depuis quelques années le seul qui ait fait figure d'école d'interprétation officieuse mais efficace puisque de leurs rangs, sont sortis quelques-uns de nos meilleurs interprètes. Vient ensuite "Studio Quinze" de M. Vleminckx, qui s'efforce chaque année de présenter des oeuvres belles et rarement jouées et aussi de former de jeunes artistes.

DU point de vue création nous en restons à "Tit-Coq" de Gélinas à Un F'ls à Tuer" d'Eloi de Grandmont, et peut-être demain à "Polichinelle" de Lomer Gouin dont on dit déjà du bien. Il faudrait peut-être aussi inclure quelques oeuvres d'Ernest Pallascio-Morin. Nous ne remonterons pas plus loin, nous ne faisons pas ici de l'histoire antique.

LA où nous différons d'opinion avec M. Gury, il nous le permettra bien, c'est quand il dit que la critique montréalaise est beaucoup trop sévère et trop portée à juger du point de vue perfection. Nous avons maintes fois dans ces colonnes, établi les positions que doit prendre tout critique digne de ce nom. Nous n'y reviendrons pas ici, ce serait trop long. Disons simplement que si le critique ne plaçait pas au nom du public son idéal très haut, la production ne tarderait pas à descendre en bas de tout. La critique doit être parfaitement libre de s'exprimer. I revient aux artistes de s'efforcer de mériter ses louanges.

LE critique se doit à ses lecteurs Il ne peut sous prétexte d'indulgence inciter le public à aller regretter ses soirées et son argent à assister à des mocheries. Ce ne serait pas honnête et d'ailleurs la réputation d'un tel critique tomberait vite à zéro. Le critique ne cherche pas à abattre systématiquement comme on le conçoit par ignorance ou naïveté en certains milieux. Il a conscience par son intégrité d'aider les artistes à produire en qualité avant de produire en quantité.

SEVERE notre critique ? Voyons M. Gury, vous savez parfaitement bien combien elle est indulgente. Vous ne voudriez pas que le critique devienne un publiciste déguisé. On dit que la chose s'est assez souvent produite dans le passé et qu'il en est resté quelque chose.

M. GURY qui dit que la critique juge trop en fonction de la perfection, sait-il que Chaliapine, le grand chanteur russe, disait à son impresario et admirateur Hurok qu'un artiste qui ne cherche pas à atteindre la perfection n'est jamais un artiste ? Le critique qui ne cherche pas à y atteindre est selon nous, dans le même bateau.

Maurice HUOT

Au CAPITOL

"The Man in the Eiffel Tower", avec Franchot Tone, Burgess Meredith, Charles Laughton, Robert Walker, Jean Wallace, Patricia Roc et Belita, obtient tellement de succès au théâtre Capitol que la direction a décidé de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine à compter de vendredi. L'action de ce "triller" se passe à Paris et est tirée du roman de Simenon, intitulé "La Tête d'un homme". Cette production a été entièrement tournée à Paris.

A l'ORPHEUM

"Mrs Mike", une production de Bischoff, dont l'action se passe dans le grand nord canadien, poursuivra son succès en deuxième semaine au théâtre Orpheum. Les vedettes de ce film sont Dick Powell et Evelyn Keyes.

Dick Powell personnifie un sergent de la Gendarmerie Royale et Evelyn Keyes, une jeune bostonnaise qui l'épouse. Elle se trouve ensuite perdue dans ces régions lointaines où le confort manque totalement. Il lui faudra plusieurs années avant de réussir à s'adapter.

Au PRINCESS

"Battleground", une des plus émouvantes et des plus excitantes productions de l'année, prendra l'affiche du théâtre Princess vendredi. Les vedettes de ce film de la M.G.M. sont Van Johnson, John Hodiak, Ricardo Montalban et George Murphy. Les critiques ont été unanimes à en faire l'éloge. D'ailleurs "Battleground" figurera sur la liste des films susceptibles de recevoir un Oscar. L'action se déroule en Europe pendant la dernière grande guerre.

AU PALACE

"Adams Rib" avec Spencer Tracy et Katherine Hepburn, prendra l'affiche du théâtre Palace vendredi. La M.G.M. nous ramène ces deux artistes dans une désopilante comédie domestique. Spencer Tracy et Katherine ont été partenaires à plusieurs reprises et les cinéphiles peuvent donc s'attendre à passer deux agréables heures en leur compagnie.

Jean Marais et l'émouvante Michèle Morgan en deuxième semaine au Champlain dans "AUX YEUX DU SOUVENIR".

AU GESÙ

POLICHINELLE

3 actes, de LOMER GOUIN

avec JEAN COUTU — DENISE PELLETIER — ROBERT GADOUAS
JEAN SCHELER — LILIANE DORSENN — FRANÇOIS LAVIGNE
ROMA PRYMA

En soirée: 2-3-4-5-6-7-9-10-11 février $2.00 - $1.50, - $1.00 taxe incl.

Billets maintenant en vente au GESU: MA. 3532

GAYETY Tél. MA. 3759

LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"

TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12.05 A.M.

— Commençant lundi —

DARLEEN DRAKE une nouvelle personnalité
LES COMIQUES COLLEEN & PETERSON
Difficilement imitables
Le fameux trio STAGG-McMANN
Extraordinaire numéro musical

Marty BARRETTE chanteur
DIETRICH & DIANE Marionnettes
JEAN SULLIVAN danseur
LES LAMBERTS Archers réputés
DON MULLEN comédien
DON WARNER Chanteur de genre

RETENU UNE 2e SEMAINE

Un grand succès de l'Orchestre Philharmonique de Philadelphie dirigé par Eugene Ormandy

Quelques dialogues français.

Aussi COUNTERBLAST

SEVILLE Art Theatre

2155 O., Ste-Catherine près du FORUM

MAINTENANT Matinée 10-1 25¢

Une scène du film "JOLSON SINGS AGAIN" avec Larry Parks au cinéma Loew's.

A l'ELECTRA

L'un des plus grands films réalisés durant la guerre sur la lutte des hommes en faveur de la liberté, "Les Commandos frappent à l'Aube" poursuit son succès au Cinéma Electra.

Le film met en vedette le puissant acteur Paul Muni, à la tête de centaines de commandos d'expérience, et l'action se passe en Norvège. John Farrow, le réalisateur, a tourné le film après deux ans dans la marine britannique, en contact fréquent avec les commandos. Il connaissait donc fort bien le sujet.

Aux côtés de Paul Muni, on voit Anna Lee, Lilian Gish, Sir Cedric Hardwicke et Robert Coote. Les prises de vues ont été faites au Canada, sur la côte du Pacifique avec la collaboration active de la marine canadienne et de soldats à l'entraînement.

L'action est sobre mais pleine d'émotion, et le film obtient dans sa version française autant de succès qu'il en eut dans sa version originale.

Au ST-DENIS

Aujourd'hui même Tino Rossi chante à la scène du Saint-Denis. C'est la grande semaine de Tino Rossi qui commence et il est certain que le public fera une ovation au plus populaire artiste du cinéma français. La compagnie France-Film, en vertu d'un accord avec la Canadian Concerts & Artists a pu obtenir un engagement exclusif. Tino Rossi ne sera pas entendu ailleurs qu'au Saint-Denis; on fera bien de tenir compte de cette note.

Le programme est très chargé puisque le tour de chant durera près d'une heure, ce qui permettra au chanteur de donner sa pleine mesure.

Signalons aussi qu'un film inédit "L'inconnu no 13" sera aussi présenté. Cette bande est jouée par René Dary, Marcelle Derrien et le scénario est mystérieux au possible et raconte une étrange situation dont le dénouement n'apparaît qu'à la dernière seconde du film.

Au CHAMPLAIN

Un film français de la qualité de "Aux Yeux du Souvenir" devait évidemment obtenir un succès de salles combles au Champlain. Aussi Michèle Morgan, Jean Marais et Jean Chevrier y seront-ils encore en vedette la semaine prochain. Avant "Aux Yeux du Souvenir", Jean Delannoy avait déjà fait tourner Jean Marais dans les "Les Parents terribles", de Jean Cocteau. Il avait également eu tout le loisir d'étudier les possibilités de Michèle Morgan en dirigeant "La Symphonie Pastorale". Voici qu'il les a tous deux dans une interprétation commune, "Aux Yeux du Souvenir".

Les éléments interviennent pour contribuer au jeu de l'artiste. Le vent décidera de son geste et de sa chevelure, le sable décidera de la direction qu'adoptera la course de la jeune hôtesse de l'air, tantôt fermée et butée, tantôt souriante et affairée.

La Musique

Pourquoi cette apathie?

Par Dominique LABERGE

UN autre aspect de l'indifférence du public concernant notre formation musicale est le peu d'encouragement que l'on porte aux élèves du Conservatoire de Musique de la province de Québec. Il fut un temps où l'on déplorait dans tous les milieux l'apathie de nos gouvernements pour la musique. On réclamait alors la fondation d'une maison d'enseignement gratuit subventionnée par l'Etat. Il nous faudrait, disait-on, un Conservatoire de Musique pour la formation de notre jeunesse qui ne manque pas d'aptitudes pour la musique.

DEPUIS quelques années le Conservatoire fonctionne, sans tapage et sans recherche de publicité, il est vrai, mais le public n'a point l'air de s'en soucier. Comme le disait récemment un confrère, le Conservatoire fait rayonner son enseignement par des concerts de haute tenue auxquels le public est invité. Jusqu'ici, le public n'a guère entendu l'appel, car l'on ne voit pas grand monde à ces concerts. Et pourtant ils sont toujours intéressants. Notre Conservatoire a été institué sur le modèle de celui de Paris. Là-bas comme ici on organise des concerts qui sont suivis d'un très grand nombre de personnes.

CE n'est point la seule comparaison. Le concours pour l'obtention de prix et d'accessits, accordés au mérite, suscite un vif intérêt à Paris. Le concours existe en dehors des études régulières, après qu'elles sont terminées. Le même règlement existe ici. Ne sont admis au concours que les élèves qui ont conservé 80 pour 100 des points à la fin des études supérieures dans le domaine théorique, technique et dans le domaine du répertoire. Les concurrents connaissent à l'avance les pièces imposées.

LE concours de cette année aura lieu cette année dans la première quinzaine de mars. Au fait, il y a plusieurs concours, selon les instruments. On nous dit que l'inscription est très forte pour toutes les classes d'instruments. C'est ainsi que, dans la classe du piano, on a choisi au sort, sous la présidence de M. Arthur Letondal, les 24 concurrents qui prendront part au concours de piano. Autrefois, on faisait jouer les concurrents par ordre alphabétique, et l'on s'est aperçu que ce n'était pas la meilleure méthode. La pièce imposée, cette année, pour le concours de piano est les Etudes Symphoniques de Schumann. Le concours durera trois jours, et sera public. Tous les mélophiles devraient s'y intéresser en assistant nombreux aux séances, comme à Paris. Nous en reparlerons.

L'horaire du film

LOEW'S — "Jolson Sings Again", 10.00, 12.20, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.

PALACE — "Adam's Rib", 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.

CAPITOL — "The Man on the Eiffel Tower", 10.00, 12.20, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.

PRINCESS — "Battleground", 10., 12.15, 2.30, 4.50, 7.05, 9.25.

IMPERIAL — "Rusty's Birthday" 11.15, 1.45, 4.16, 6.35, 9.00. "Johnny Stool Pidgeon", 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.10.

ORPHEUM—"The Threat", 11.40, 2.40, 5.35, 8.30. "Mrs. Mike", 10.00, 12.55, 3.50, 6.50, 9.45.

ELECTRA — "Les Commandos frappent à l'Aube", 12.55,, 2.55, 5.05, 7.10, 9.20.

SEVILLE— "Counter Blast", 10., 1.05, 4.10, 7.15, 10.20. "Louisiana Story", 11.41, 2.46, 5.51, 8.56.

SAINT-DENIS — "Fandango", 1.10, 4.15, 7.00, 10.00. "Une Jeune Fille savait", 11.50, 2.50, 5.35, 8.40.

SAINT-DENIS. — "Inconnue No 13": 11.51, 3.55, 6.59, 10.03,; "Tino Rossi": 2.24, 5.28, 8.32.

CHAMPLAIN — "Aux Yeux du Souvenir", 12.30 2.45, 4.55, 7.10, 9.20.

VOTRE GUIDE DE THÉÂTRES ODEON

EN 2e SEMAINE A

ELECTRA
3114 STE-CATHERINE EST — CH 9177

MERCIER 4260 est, S.-Catherine CL. 6224

"MY DREAM IS YOURS"
en couleurs par Technicolor
Jack Carson - Doris Day
"TOO LATE FOR TEARS"
Lizabeth Scott - Don Duryea

COMMENÇANT DIMANCHE

2 FILMS EN FRANÇAIS

— 2e FILM —

REDGRAVE dans "Les Pirates de la Manche"

VILLERAY St-Denis et Jarry DU. 5577

Une authentique histoire romanesque qui vous émotionnera!

2e GRAND FILM

Les jours les plus sombres d'un pays converti en champs de bataille nous apportent une merveilleuse aventure!

DOUGLAS FAIRBANKS Jr. "The Fighting O'FLYNN"

VERDUN PALACE Wellington, près Hickson TR. 1183

2 FILMS EN FRANÇAIS

— AUSSI —

"LA VOLEUSE"

GLEN FORD — BETTE DAVIS

CREMAZIE 8616 St-Denis DU. 4210

2 SUPERBES FILMS EN FRANÇAIS

avec
Richard Denning - Jack Haley - Patricia Morison

— AUSSI —.

"C'EST ARRIVE SUR LA CINQUIEME AVE"

avec VICTOR MOORE
GAIL STORM

MIDWAY St-Laurent et Ste-Catherine FL. 7623

"TARZAN & THE HUNTRESS"
avec Jonny Weissmuller
"WRECK OF THE HESPERUS"
Willard Parker - Patricia White
"THE DANGEROUS VENTURE"
avec Hopalong Cassidy

BEAUBIEN 6396, rue Beaubien CA. 7460

DANS L'ARENE OU DANS LA VIE IL ETAIT LE

KIRK DOUGLAS
in Stanley Kramer's
"CHAMPION"
Costarring
MARILYN MAXWELL
ARTHUR KENNEDY

— 2e GRAND FILM —

"THE CROOKED WAY"
JOHN PAYNE
ELLEN DREW

PERRON 5706, rue Hadley FI. 2303

"HE WALKED BY NIGHT"
Richard Basehart - Scott Brady
"TAKE ONE FALSE STEP"
William Powell - Shirley Winters

AMHERST Aujourd'hui à mardi

PROGRAMME SPECIAL

"YOU'RE MY EVERYTHING"

en technicouleurs
Anne BAXTER et Dan DAILEY

"Madame BOVARY"

Jennifer JONES et Louis JOURDAN

Ouvert tous les jours à 11 a.m.
Dimanche: 12.15 p.m.
Service de table
En matinée et en soirée.

EN 2e SEMAINE

CHAMPLAIN

Ste-Catherine Est et Papineau FA. 1685

Joseph Boudreaux dans une scène du film "LOUISIANA STORY", en 2e semaine au cinéma Séville, le brillant documentaire du cinéaste Flaherty.

"BATTLEGROUND", un film spectaculaire M.G.M. sur les GI's est à l'affiche du cinéma Princess avec Van Johnson, John Hodiak, George Murphy.

Robert GADOUAS et Roma PRYMA, en vedette dans la pièce "Polichinelle", de Lomer Gouin, qui sera créée au théâtre du Gesù, le 2 février en soirée, sous les auspices de Canadian Art Theatre.

Au CINE de PARIS

Il est des films qui s'imposent à l'attention du public cinéphile pour des raisons indiscutables. Ainsi le film "Barry", qui entreprend sa quatrième semaine au Cinéma de Paris est une oeuvre si haute, si hors de l'ordinaire que le public n'a pas voulu discuter son enthousiasme et fait une ovation au jeu de Pierre Fresnay, héros de cette émouvante histoire d'amour et de sacrifice.

Pourquoi discuter! Le film "Barry" a tous les éléments du succès: un scénario fortement charpenté, un acteur principal qui est aujourd'hui le maître-artiste des studios parisiens, un décor naturel d'une rare puissance puisqu'il s'agit du Mont Blanc et, enfin, un thème profond: l'opposition de l'amour et du sacrifice.

Commençant samedi le 4 février

"Dr LOUISE"

Grand film Franco-Canadien.

Ann Baxter que l'on peut voir à l'Amherst dans "You're my Everything" aussi en programme double. "The Wake of The Redwitch".

AU LOEW'S

"Jolson Sings Again", mettant en vedette Larry Parks dans le rôle du célèbre chanteur Al Jolson, prendra l'affiche du théâtre Loew's vendredi. Tous se souviennent de l'immense succès que "The Jolson Story" obtenait aux Etats-Unis et au Canada il y a deux ans. Le premier film sur la vie de Jolson tenait l'affiche huit semaines au théâtre Loew's. On dit que le second est supérieur au premier. Du moins, c'est ce que les critiques les plus sérieux ont écrit.

"Jolson Sings Again" est une spectaculaire comédie musicale. Elle déborde de chansons, de scènes comiques, de scènes émouvantes. Les décors sont somptueux. Les studios Columbia n'ont rien épargné pour faire de la suite "The Jolson Story" un film de qualité.

Comme dans le premier cas, on entendra la voix de Jolson.

La 1ère du Concerto de Francis Poulenc

La première audition au Canada du dernier Concerto de Poulenc, joué par l'auteur lui-même est un événement qui fera époque dans les annales des Concerts Symphoniques. Le succès que remporta Poulenc, à New-York en 1948, avec son Concert champêtre, crée une curiosité des plus vives et des plus sympathiques à l'égard de la nouvelle oeuvre qu'il vient de jouer à Boston et que nous entendrons quelques jours après cette première mondiale, aux concerts du 31 janvier et du 1er février prochains.

Le concert sera sous la direction de Désiré Defauw qui en plus des succès qu'il a remportés avec tous les grands orchestres du monde, a le mérite rare d'être "prophète en son pays". Ainsi lisait-on à l'occasion d'un des derniers concerts qu'il a dirigés au Conservatoire Royal de Bruxelles avant son départ pour le Canada: "On a toujours plaisir à retrouver Désiré Defauw à la tête de l'orchestre National et à redire de lui ce que chacun sait déjà. Car cet artiste n'essaie pas de s'entourer de brouillard artificiel, il est direct et généreux, il ne discute pas avec la musique, il l'aime. Comment n'arriverait-il pas à la faire aimer aux hommes de bonne volonté qui l'écoutent?

En hommage à Richard Strauss, Désiré Defauw donnera "Macbeth" le premier poème symphonique de Richard Strauss, publié en 1887, un an avant "Don Juan". Ce sera également une première audition de Macbeth, et à soixante trois ans de la date de sa composition, elle offrira un contraste intéressant avec l'oeuvre toute récente de Francis Poulenc.

Le programme commencera par la Symphonie concertante de Mozart, avec le concours d'Alexander Brott et Lucien Robert, et l'on entendra ensuite "Macbeth" et le Concerto de Poulenc.

Succès d'Erna Sack à l'opéra

Erna Sack, le soprano qu'on entendra au Plateau, le 2 février prochain, est très populaire, comme on le sait, au concert. Et cette popularité est aussi très grande à la radio, au cinéma et sur les disques phonographiques. Mais tout cela ne doit pas nous faire oublier qu'elle est également une chanteuse d'opéra. C'est d'ailleurs à l'opéra qu'elle a obtenu ses premiers succès.

Erna Sack fut, en effet, la première chanteuse durant cinq ans à l'Opéra de Dresde, cette maison où furent créées toutes les grandes oeuvres de Richard Strauss. Erna Sack était alors la grande soprano colorature de la maison, et l'on y représentait à l'époque "Lucie de Lammermoor", "Rigoletto", "Le Barbier de Séville", "La Fille du Régiment", "Don Pasquale" et plusieurs autres. D'autre part Erna Sack chanta au Covent Garden de Londres, sous la direction de Richard Strauss lui-même, le rôle très difficile de Zerbinette, de l'opéra "Ariane à Noxos".

Elle chanta également à l'Opéra de Rome où elle obtint ses plus beaux succès. Puis ce fut ensuite à l'Opéra de Berlin et à l'Opéra de Vienne que dirigeaient respectivement Bruno Walter et Furtwangler. Aux E.ats-Unis, elle chanta à l'Opéra de Chicago et à l'Opéra de St-Louis.

Enfin, Erna Sack chanta en Angleterre au Jubilé du Roi George V; elle y fut même la seule chanteuse étrangère. Au cours de sa carrière déjà bien rempli, elle a pris souvent part au Festival de Cannes. Mais il semble que ses plus grands succès furent remportés à Montréal, au cours de sa dernière saison alors qu'elle donna 12 concerts à Montréal en moins de deux mois.

A l'IMPERIAL

La direction du théâtre Impérial mettra à l'affiche vendredi "Johnny Stool Pidgeon", dont les vedettes sont, Howard Duff, Shelly Winters et Dan Dureya.

"Johnny Stool Pidgeon" raconte les luttes de la police contre le commerce des narcotiques qui fleurit tout particulièrement à la fin de la dernière grande guerre. Tous les extérieurs de cette production furent tournés à Nogales, Arizona. Il va sans dire que la population de cette petite ville fut agitée par l'arrivée des techniciens et des vedettes et pendant plusieurs jours les jeunes sténographes et les commis de magasins quittèrent leur travail afin de pouvoir assister aux prises de vues. Les foules qui entouraient les techniciens et les vedettes étaient si grandes que la circulation en était bloquée.

A la Petite Symphonie

La Petite Symphonie de Montréal donnera son quatrième concert de la saison mardi soir le 7 février sous la direction de George Schick. Le concert aura lieu comme d'habitude à l'Ermitage. Le programme se composera de cinq oeuvres, dont en première ici la Neuvième Symphonie de Mendelssohn.

Durant la deuxième Grande Guerre, les soldats de l'armée américaine envoyèrent 3,000,000,000 de lettres par année à leurs parents et amis.

C'est le temps des réunions CHEZ Arthur Murray

NOTRE SPACIEUSE NOUVELLE SALLE DE DANSE — Le brillant décor de cette vaste pièce au cachet original et sobre plaira aux disciples de Terpsichore, qui y évolueront à cœur joie durant la Semaine des "PORTES OUVERTES".

PORTES OUVERTES

chez ARTHUR MURRAY

★ TOUTE CETTE SEMAINE — DE 10 a.m. à 10 p.m. ★

VENEZ VOIR NOTRE STUDIO RESTAURÉ

La charmante Louise Hilton, une experte de la rumba. Ses élèves sont toujours émerveillés de la rapidité avec laquelle ils apprennent cette danse aguichante sous son habile direction.

L'ATTRAYANT BUREAU D'EXAMENS, où les instructeurs analysent le style des élèves et orientent leurs leçons.

Léon Howard, un instructeur populaire chez jeunes et vieux, à qui il a tôt fait de communiquer l'art de bien danser. Mais il vise à la perfection, et il l'exige de ses élèves.

NOUVELLE SALLE DE RUMBA — dans le style latin. Un simple coup d'oeil vous "met des fourmis dans les jambes". Et quelle heureuse idée que ces miroirs muraux . . . qui illustrent fidèlement votre manière de danser!

Analyse de danse **GRATUITE**

Nous vous invitons cordialement à vous faire donner une analyse de danse gratuite. N'importe lequel de nos instructeurs vous révélera le secret de l'art de danser avec grâce et une belle aisance.

Joyeuses parties de danse . . . Exhibitions instructives !

Tout Montréal a rendez-vous, cette semaine, au Studio de danse d'Arthur Murray, où il y a PORTES OUVERTES pour célébrer l'inauguration de la salle rénovée. On y dansera en groupe... avec les instructeurs... on fera d'intéressantes connaissances et l'on aura la révélation des tout derniers pas. Quiconque le désirera pourra faire analyser son style, savoir ce qu'il a de défectueux et l'améliorer peut-être en une seule soirée. Ne manquez donc pas cette excellente occasion. Rendez-vous au Studio n'importe quel jour : il est ouvert de 10 a.m. à 10 p.m. Amenez vos amis.

ARTHUR MURRAY

1458 rue De La MONTAGNE
près de Sainte-Catherine — Tél.: LA. 7156
5169, BOUL. DECARIE — TEL. DE. 3404
près de Queen Mary

En cherchant les étoiles aux Paradis artificiels

Au RUBY FOO'S

ANNE MARLY, troubadour du Maquis français pendant la guerre, chante au Ruby Foo's depuis le début de la semaine. On connaissait déjà par le cinéma et les disques, ses allures de grande fille pas compliquée et les accents sibyllins de son débit. Guitare en bandoulière, d'une voix grave et sympathique, elle semble adresser ses chansons à un petit groupe de camarades.

ANNE MARLY n'a pas recours aux grands éclats de voix pour accentuer l'intensité des émotions qu'elle exprime. Elle donne au contraire l'impression de contenir autant que possible, selon la chanson, sa joie, sa mélancolie, sa haine ou son amour.

EN autant qu'on puisse définir la technique du "Glamour", celle d'Anne Marly semble en être le contraire. Parmi les pièces qu'elle donne au Ruby Foo's, il convient de signaler "Petit collégien", "Il ne faut pas être sentimental", "Sans importance" et surtout, le fameux "Chant de la libération", dont elle est l'auteur.

SIMONE Dolphen, avec son rire frénétique, ses roucoulades surprenantes et ses parodies incisives, ne manque jamais d'amuser vivement l'auditoire. L'ambiance du Starlit Roof de Ruby Foo's lui convient d'ailleurs à merveille. Elle parle un anglais copieusement assaisonné par l'accent parisien qui souligne à dessein son origine. C'est un tourbillon incongru de danse, et de blagues dont elle tire des effets d'un comique irrésistible.

LA charmante petite diseuse mexicaine Donna Mason paraît au même spectacle. Tour à tour espiègle ou sentimentale, elle donne un répertoire de pièces légères, en anglais, en espagnol et en français. Elle a beaucoup de succès avec "That romantic mood", ballade composée par le pianiste qui l'accompagne, Len Berger.

CELUI-CI accompagne également l'excellent violoniste hongrois Joska de Barbary, qui interprète des airs classiques et populaires des Etats-Unis et de l'Europe centrale. Issu d'une famille de musiciens, de Barbary a hérité d'un violon superbe, fabriqué en 1622 par le célèbre luthier italien Guervarius.

Au CAFE DE L'EST

UNE autre grande vedette française, Lys Gauty est à l'affiche depuis deux semaines au Café de l'Est. Sa technique impeccable et sa voix souple en font un véritable prototype. Un grand nombre de chansons que tout le monde connaît sont devenues de grands succès parce que Lys Gauty les a enregistrées sur disques. A la demande générale, le Café de l'Est garde Mlle Gauty une troisième semaine.

ON peut entendre au même spectacle Mario Bréval, qui a une bonne voix de baryton léger, et dont le répertoire comprend des succès tels que "Granada" et "Dans mon coeur". Il y a également Sally Lee, une violoniste assez quelconque, qui s'acquitte convenablement de quelques pièces difficiles.

HORN'S BOULEVARD

ROLLIN Van Smythe, chanteur de renommée internationale, est actuellement au restaurant Horn's Boulevard, rue St-Laurent, près de Mont-Royal. Comme on le sait, Van Smythe s'accompagne lui-même au piano. Il a roulé sa bosse dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, apprenant au hasard de ses voyages toutes les chansons qui l'intéressaient.

TANT et si bien qu'il chante maintenant en plus de quinze langues différentes. Sur le Broadway, à New York, il a chanté des rôles importants dans "Show Boat", "Porgy and Bess" et dans nombre d'autres comédies musicales. Sa voix est forte, souple et expressive. Il passe facilement de la chanson populaire à la chanson classique et des effets mélancoliques aux effets dramatiques.

A propos du restaurant Horn's Boulevard, il ne faut pas manquer d'y goûter une spécialité d'une saveur exceptionnelle, la dinde fumée. Il y a aussi des gâteaux au fromage et des steaks délicieux.

CARROUSSEL

UN comédien extraordinaire, Johnny Howard, donne sa dernière représentation ce dimanche soir au Carroussel.

DOUE d'un humour intarrissable Howard utilise non seulement les artistes du spectacle qu'il anime, mais les membres mêmes de son auditoire, pour étoffer son monologue. Il lui faut certes se répéter parfois d'un jour à l'autre, mais il ne présente jamais ses blagues de la même façon, de sorte qu'on a toujours plaisir à l'entendre.

A compter de lundi soir, Howard sera remplacé par un autre comédien de renom, Sammy Walsh. La chanteuse Naomi Stevens, qui ne manque ni de charme ni de talent, reste à l'affiche. Il y aura une nouvelle danseuse à claquettes, Joan Terry.

Le Noctambule.

Le Palais d'Or voue à la danse comme auparavant

Un quotidien de Montréal publiait dernièrement une rumeur voulant que le Palais d'Or aurait été vendu, qu'on en ferait bientôt un cabaret avec présentation de spectacles réguliers. Après une entrevue avec M. Roland David, co-propriétaire de la salle de danse Palais d'Or, nous pouvons affirmer que cette rumeur est tout-à-fait fausse, et que le Palais d'Or continuera d'être une salle de danse. Voilà donc une nouvelle qui réjouira tous ceux qui se donnent rendez-vous les vendredis, samedis ou dimanches soirs, à cet endroit achalandé de la rue Stanley. On sait que c'est l'orchestre d'Hal Hartley qui fait les frais de la musique avec la gentille chanteuse Betty Gaylor, en vedette.

Une charte royale fut accordée, en 1927, à la "British Broadcasting Corporation", afin de la libérer de la tutelle du Parlement.

La danseuse Darleen DRAKE, nouvelle vedette qui prendra l'affiche lundi, en matinée, au Gayety.

Esquire
présente
EN VEDETTE
BOB HANNON
célèbre chanteur du programme "L'ALBUM DE LA MUSIQUE"
★ JOHNNY RYAN étoile des disques Decca
★ THELMA BAKER chanteuse comédienne
★ BETTY WAGNER danseuse acrobatique
EN PLUS
les célèbres danseuses de
★ WALLY WANGER
★ L'orchestre d'ARMAND MEERTE
★ Le trio de FRANK RAVENDA
Esquire
1224 rue STANLEY
LA. 6700 HA. 5466

LE Carrousel
POSITIVEMENT DERNIER SOIR pour applaudir
★ JOHNNY HOWARD
L'AS DE LA COMEDIE
★ Naomi STEVENS sensationnelle chanteuse comédienne
★ Joyce OSBORNE ballerine à claquettes
IL FAUT VOIR ! les ravissantes danseuses de
★ Miriam SAGE
3 spectacles le samedi 3
Délicieuse cuisine française
Pas de frais de couvert
2 spectacles chaque soir
2 ORCHESTRES 2
MARCEL DORE et son orchestre
NOEL GIROUX et son trio rumba
Dès LUNDI
★ SANNY WALSH comédien sensationnel
1424 RUE PEEL face à L'HOTEL MT. ROYAL
MArquette 8975

Diner 6-9 — $1.10 et plus
LUNCH 85c et plus
11.30 a.m. — 2.30 p.m.
tous les jours
Souper après le théâtre
Spécial : Dinde fumée
Licence de la C.I.Q.
DE RETOUR
à la demande générale
ROLLIN VAN SMYTHE
fameux baryton de couleur
étoile de Beggar's Holiday
durant le diner 7-9
et à partir de 10 p.m.
jusqu'à la fermeture.
HORN'S Boulevard
RESTAURANT
4069, boulevard St-Laurent
2 rues au nord d'Ave des Pins
Spécial tous les dimanches
diner complet: spécialité:
Filet mignon
recouvert de champignons
Patates au gratin. 2.75

LE NOUVEAU
CAFÉ HI-HO
173 est, STE-CATHERINE
(Autrefois café La Patrie)
angle Ste-Catherine et Hôtel-de-Ville
est fier d'offrir
POULET GRILLE
(Charcoal)
STEAKS
SIRLOIN
T-BONE
ENTRE-COTES
$1.25
Une lb. de steak servi sur la planche.
Table d'hôte : $1.50
ATTRACTIONS
LE TRIO MICHEL SAURO
TOUS LES SOIRS
de 10 P.M. à la fermeture.
BIERES - VINS - COCKTAILS
BAR - GRILL
PAS DE MINIMUM
DE FRAIS D'ADMISSION
DE COUVERT
173 est, STE-CATHERINE

MARCEL DELORME
VOUS CONVIE....
REPAS DELICIEUX
CUISINE FRANÇAISE
Le Château Normand
DANSE
TOUS LES SOIRS AVEC
GERRY GRENIER
ET SON PIANO
★ ★ ★
SAMEDI ET DIMANCHE SOIR
avec
ROMEO DUHAMEL
et son orchestre
★ ★ ★
PERMIS COMPLET de la C.I.Q.
Château Normand
Cocktail Lounge
C.-E. Gravel
M. Delorme
propriétaires
257, BOUL. STE-ROSE
STE-ROSE DE LAVAL.

CAROL
présente une
REVUE
toute étoiles
mettant
en vedette
LOREN WELSH
chanteur de la scène new-yorkaise
FLORIANA ALBA
et
JULIO TOLEDO
étoiles de "Spanish Cavalcade"
RETENUE
CELIA CABOT
la sensationnelle comédienne du "Café Society"
L'orchestre de Will Skinners avec Alexia et son violon
au
TZIGANE ROOM
Réservations Harry MA 2145
LES STEAKS SONT LES MEILLEURS AU
BUCHAREST
3956, boul. Saint-Laurent

Jackie Heller
DIT
"la meilleure comédie de tous les temps"... l'équipe
Fisher et Marks
avec
GRAYCE EDWARDS
chanteuse à la mode
Pas de frais de couvert
Rés.: PL. 8000
Jerry Jaylor's TIC TOC

EN DERNIÈRE SEMAINE !...
LA BRILLANTE DISEUSE FRANÇAISE
LYS GAUTY
AVEC
LEON LACHANCE
M.C.
EDDIE SANDBORN
et son orchestre
Pas de minimum
Pas de frais de couvert
Admission pour ce spectacle spécial ..... .50
Le rendez-vous des artistes.
Café de l'Est
Licence complète C.I.Q.
RESERVATIONS:
CL. 4455
4558 est, Notre-Dame

Spencer Tracy et Katharine Hepburn en vedette dans la comédie "ADAM'S RIB" au cinéma Palace.

L'INJONCTION CONTRE LEWIS

WASHINGTON, 28. (P.C.) — Le juge Richmond-P. Keech a décidé qu'il entendrait mercredi une pétition du bureau national des relations du travail pour une injonction mettant fin à la semaine de trois jours ordonnée par John Lewis.

On est sceptique au sujet de l'audition de la pétition mercredi prochain. Un groupe de républicains n'a pas réussi à forcer le président Truman à faire usage contre Lewis des pouvoirs que lui confère la loi Taft-Hartley. Le président Truman a déclaré, hier, lors d'une conférence de presse, qu'il n'avait aucun commentaire à faire pour le moment.

Rios Bridoux un casse-cou ?

WASHINGTON, 28. (B.U.P.) — Seize aviateurs boliviens de carrière ont affirmé par lettre que Erick Rios Bridoux, le pilote bolivien, impliqué dans le pire désastre aérien des Etats-Unis, a un dossier indiquant qu'il est un aviateur irresponsable. Son avion trancha un aérobus sur le Potomac et il y eut 54 morts.

Dans une lettre datée de Buenos-Aires, Argentine, les 16 hommes déclarent qu'en 1946 un certain Dr Smith, des forces aériennes de Bolivie, a affirmé que Rios n'avait pas les capacités requises pour devenir un pilote. Ils ajoutent de plus que durant la même année, Rios a violé les lois de navigation aérienne, a désobéi aux ordres des contrôleurs du vol et causé un accident, à Teteyes, Bolivie. Le mois suivant, il fut de nouveau impliqué dans un autre accident.

L'ambassadeur Ricardo Vargas dénonce les signataires comme des exilés politiques qui étaient aviateurs sous un précédent président, déposé en juillet 1946.

DÉRANGEMENT D'ESTOMAC ?

SOULAGEMENT A DOUBLE EFFET !

1. Corrige l'excès d'acidité gastrique.
2. Allège rapidement la douleur les malaises

• L'Alka-Seltzer soulage rapidement l'acidité stomacale et le mal de tête dus à la fatigue nerveuse. Agréable au goût, effervescent. En vente dans toutes les pharmacies.

ALKA-Seltzer.

AU PLATEAU

JEUDI, 9 FEVRIER, 8.30 p.m.

Récital de

Gérard Barbeau

Merveilleux soprano de 13 ans.

Au piano:

Pierre Beaudet

Billets: 1.50 et 1.00

Chez:

Archambault, MA. 6201
Lindsay, MA. 6425
Ecole Supérieure Richard, YO. 0269 - YO. 3516

Service de billets: BE. 4257

Livraison à domicile: 9 a.m. à 9 p.m.

La Voix d'or du Québec

DANSE

CE SOIR

et tous les
VENDREDIS, SAMEDIS
et DIMANCHES SOIRS

avec

HAL HARTLEY
et son orchestre

BETTY GAYLOR
vocaliste

PALAIS D'OR

rue STANLEY — MA. 6766

Apprenez à danser, tout en vous amusant avec la méthode de ROSITA & DENO. Découvrez le plaisir et soyez populaire. Payez aussi peu que $3.50 par semaine ou bien profitez de notre tarif spécial 2 pour 1.

ROSITA & DENO

1168 ouest, RUE STE-CATHERINE

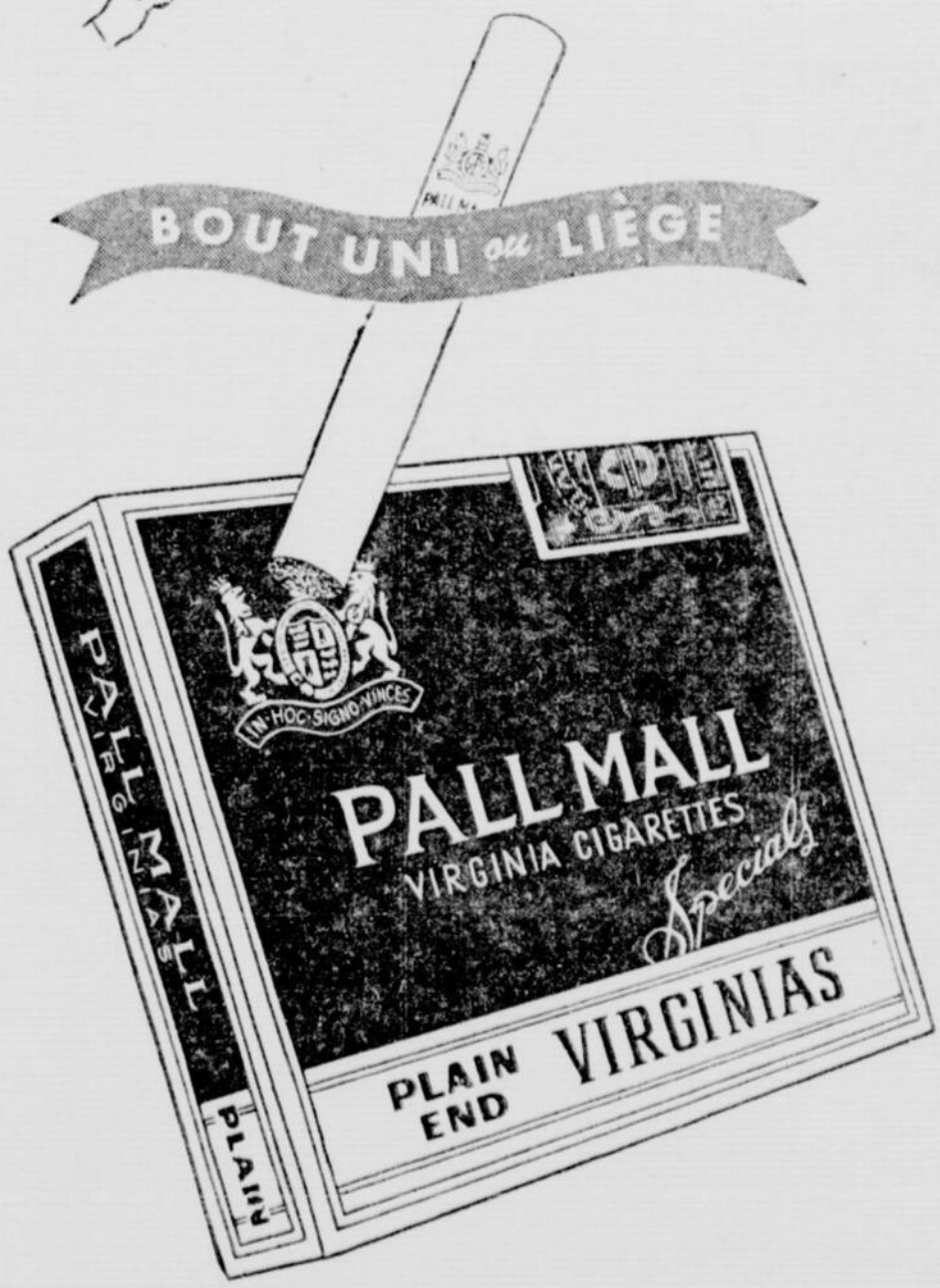
Tel. MA. 7814

FUMEZ LES FAMEUSES

CIGARETTES DE VIRGINIE

PALL MALL

...Quelle différence !



COURS de PROSPECTION

DU 2 MARS AU 5 AVRIL 1949

COURS (150 heures) donnés le jour à l'Ecole Polytechnique, sous les auspices du Ministère des Mines de Québec, par les professeurs du Département "Mines et Géologie".

PROGRAMME : Minéralogie, géologie, séances de laboratoire, loi des mines, prospection, forge, excursion, etc.

FRAIS D'INSCRIPTION : $15.00 Aucun examen d'admission.
CERTIFICAT D'ETUDES : A ceux qui, le désirant, passeront les examens requis.

Pour renseignements supplémentaires et inscription, s'adresser au plus tôt aux bureaux de l'Ecole Polytechnique, 1430, rue Saint-Denis, Montréal, MA. 5311, le jour, ou EX. 1098 le soir.

UN CONSEIL D'AMI...

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE!

Vous améliorerez votre situation...
en vous initiant au métier que vous aimez le plus.

- 1 — AUTO-MECANIQUE
- 2 — DEBOSSAGE
- 3 — SOUDURE A L'ELECTRICITE ou au GAZ
- 4 — SOUDURE A HAUTE PRESSION

Il y va de votre intérêt de consulter notre directeur, M. Théroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.

COURS DU JOUR — COURS DU SOIR

Pour informations écrites, téléphonez ou venez à

COURS de MÉTIERS
ÉCOLE THÉROUX
4284 Delaroche — Tél.: FA. 8325

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No.....
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL.: .....

LA CLÉ DU SUCCÈS

APPRENEZ UN METIER PRATIQUE

Auto mécanique Débossage Peinture

NE CRAIGNEZ PAS LE CHOMAGE

REPARATION COMPLETE DU MOTEUR
EN PRATIQUE ET EN THEORIE

Cylindres — Valves — Pistons — Paliers — Lubrification
Carburation — Refroidissement — Système électrique
Contrôles automatiques
Embrayage — Freins — Transmission — Différentiel
Essieu arrière — Partie avant du châssis.

COURS DU JOUR COURS DU SOIR

COURS PAR CORRESPONDANCE
(1ère leçon gratuite)

Une semaine de COURS PRATIQUES donnés gratuitement à l'Ecole même à la fin des Cours par Correspondance.

INITIEZ-VOUS A L'UN DE NOS METIERS PRATIQUES

1 — Auto-mécanique
2 — Soudure
3 — Débossage
4 — Radio-pratique
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — Blue-print et dessin mécanique
8 — Electricité

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No .....
Cours du jour ( ) Cours du soir ( ) Cours par correspondance
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE ..... TEL .....
VILLE .....

ECOLE AVIRON LTÉE
378 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
TÉL.: HA. 7573
La Pa. 29-1-50

M. Antonio BOUTHILLETTE, surintendant de la brigade ambulancière St-Jean, division St-Marc No 217, organise pour le lundi, 6 février un gala artistique et musical 1950, avec comme artiste invitée: "Sa Majesté la Reine de la Radio 1950", Mlle Murielle Millard, qui sera entourée d'une pléiade d'artistes de la scène et de la radio. Ce gala est sous la présidence de Son Honneur M. Camillien Houde, O.B.E., maire de Montréal. Le programme artistique est sous la direction de Mme Ed. Beausoleil. Cette soirée aura lieu en la salle de l'école Louis-Hébert, 6361, 6e ave Rosemont, coin Beaubien. Le public est cordialement invité.

Le coin des BRIDGEURS
(Chronique de E.-A. BRIEN)

Félicitons les gagnants des tournois de bridge-duplicata disputés récemment dans nos cercles de bridge:

Club de bridge Maska, salle de la Légion Canadienne, Saint-Hyacinthe — Mardi soir, 10 janvier: Docteur et Mme J.-L. Fortin.

Linton Bridge Club, Montréal — Dimanche soir, 8 janvier: Docteur et Mme A. Lapin.

Club de bridge de Waterloo, chez les Chevaliers de Colomb, Waterloo — Mercredi soir, 11 janvier: 1ère, Mme L.-C. Godbout; 2e, M. René Jolin.

Une question — Les déclarations en sont à ce point:

Sud	Ouest	Nord	Est
passe	passe	1 ♢	3 ♠
contre	?		

Que faites-vous en Ouest avec ce jeu?

♠ D 8 7 6 5 4
♡ 10 9
♢ 8 7
♣ D 9 2

Réponse — Vous feriez bien de passer. Si votre partenaire avait désiré que vous annonciez pique, il aurait fait un contre d'appel immédiatement après la déclaration d'ouverture de Nord plutôt que de sauter d'emblée à la manche à sans atout.

A demain, et tous les jours de la semaine, pour une intéressante donne!

Des barreaux à la cave infernale ?

TORONTO, 28 (P.C.) — Le menuisier Sam Mendelsohn a déclaré qu'au mois de mars 1949 il avait posé des barreaux de fer aux fenêtres de la cave de la Phillips Garment Company où neuf personnes perdirent la vie la semaine dernière.

Une inspection du service des incendies eut lieu le 5 avril 1949. Selon l'inspecteur W. Schoales, il n'y avait pas de barreaux à ce moment aux fenêtres.

Par ailleurs, M. H. Gilbert, chef ontarien des inspecteurs de manufactures, a déclaré qu'il n'y avait point de barreaux aux fenêtres de la cave au mois d'octobre dernier.

On se souvient que les pompiers employèrent des torches à acétylène pour scier les barreaux. Il y aura enquête le 28 février.

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

- La connaissance **PRATIQUE** de l'**ANGLAIS** est indispensable pour **RÉUSSIR** dans la vie.
- Le **MEILLEUR** moyen pédagogique d'apprendre cette langue pour la **PARLER**, l'**ÉCRIRE**, la **LIRE** et la **COMPRENDRE** c'est de suivre un **BON COURS PAR CORRESPONDANCE** qui permet à nos professeurs experts de vous expliquer aussi bien par écrit ce qu'ils vous diraient de vive-voix. Des **AUTORITÉS ENSEIGNANTES** l'affirment, et des **MILLIERS** d'élèves le prouvent.
- **LA MÉTHODE "I.C.I."** de la plus **GRANDE** et de la **SEULE** école au Canada **SPÉCIALISÉE** dans l'enseignement de l'**ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE**, est **PRATIQUE, RAPIDE, COMPLÈTE** et **GARANTIE** ou argent remis.
- **PRONONCIATION donnée.** - **DIPLÔME reconnu décerné à la fin du cours.**
- **DEMANDEZ PROSPECTUS ENVOYÉ GRATUITEMENT.**

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI
INSTITUT COMMERCIAL INDÉPENDANT, C.P. 788, Haute-Ville, QUÉBEC
"Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre prospectus"
Nom.....
Adresse.....

COURS D'ITALIEN

UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE

COURS DE TROIS MOIS

commençant à la fin de janvier et se terminant à la fin d'avril.
Destiné tout particulièrement à ceux qui désirent aller à Rome durant l'ANNEE SAINTE.

Ecole des Arts Graphiques, mardi soir

Professeur: MME GIOVANNA D'AURIA.
INSCRIPTION: Secrétariat de l'Union des Latins d'Amérique
14, EST, RUE ST-JACQUES, HA. 2710
ou à l'Ecole des Arts Graphiques, 2020 Kimberley
mardi, 31 janvier à 7 h. 30 p.m.

APPRENEZ COMMENT RÉPARER LES RADIOS

Pour vous assurer une bonne position

Radio et Télévision

PREMIERE LEÇON GRATUITE

LE SEUL COURS DU GENRE DONNE EN FRANÇAIS EST DONNE PAR

INSTITUT TECCART INC.

5687, Christophe-Colomb, Montréal — GR. 2401-02

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25c en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
PA. 29-1-50

OUVERTURES
- Cours du jour, 1er mars 1950
- Cours du soir, maintenant
- Cours de Télévision, 5 sept. 1950
- Cours par correspondance, maintenant.

GRATIS

La société . . .

(Suite de la page 80)

août 1866. Il fut vicaire à Sorel (1866-67); à Jacksonville, Alabama (1867-73); à Macon, Georgie, où il construisit et dirigea un collège (1873-77); fut curé fondateur de Saint-Charles de Providence, Rhode-Island, où il bâtit une église en 1878 et fonda un couvent et fut aussi curé de Saint-Jean-Baptiste de Centreville et du Sacré-Coeur de New-Bedford. Il décéda en 1913 à Woodward, Alabama.

L'ABBE JOSEPH GABOURY était né à Saint-Jean Baptiste de Rouville le 17 juillet 1822. Il avait étudié au Collège de St-Hyacinthe et au Séminaire de Montréal, où il fut ordonné prêtre le 2 septembre 1852. Il fut vicaire à Saint-Jean d'Iberville, Saint-Pierre de Sorel et Saint-Hughes; curé de Milton avec desserte de St-Valérien de Shefford, curé de St-Paul de Rouville, de St-Marcel de Richelieu et de St-Mathias. Il vécut ensuite, retiré tantôt à Beloeil et à Centreville, R.-I., puis à Upton où il décéda le 11 février 1899. Il fut inhumé à Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

De cet abbé Gaboury, on a dit. "Il avait étudié la loi pendant trois ans; sans être un savant, il excellait dans ses prônes; surtout il possédait le don de commenter un document pontifical ou épiscopal. Scrupuleusement obéissant à ses supérieurs hiérarchiques, ne sachant pas distinguer à leur égard, entre un ordre et un conseil, il jouissait, par contre, d'une autorité sans réplique sur ses paroissiens; sa bonhomie et son laisser-aller dans ses habits ne lui nuisaient en rien dans leur esprit."

LA FAMILLE GABOURY

Il y a quelques années à peine, M. Arthur Gaboury, notre concitoyen montréalais à qui on doit tant de belles initiatives sociales, découvrit les liens de parenté qui l'unissaient étroitement à l'illustre ingénieur et industriel de l'Alabama. Il dut y trouver une certaine affinité atavique puisque lui-même a vu naître chez nous le tramway électrique et qu'il fut surintendant de la Montreal Tramways Company de 1898 à 1923, avant d'organiser la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

La famille GABOURY compte parmi les plus vieilles familles canadiennes-françaises. L'ancêtre Antoine Gaboury arriva sur la Côte de Beaupré en 1667, plus tard la paroisse de l'Ange-Gardien. Il devint le pionnier de Saint-Augustin, dans le temps la Seigneurie de Maure. Les Gaboury ont donné à l'Etat comme à l'Eglise, des serviteurs qui leur font honneur et dans la longue lignée qui figurera au catalogue de ce nom, ils peuvent y ajouter avec fierté le nom de JOSEPH-ARTHUR GABOURY, de Montgomery, Alabama, qui ne renia jamais son origine pas plus que sa foi, et qui contribua au développement de la science et de l'industrie américaine.

ÉPOUX OU PARENTS D'ABORD?

La venue du premier enfant, quelque désirée qu'elle ait été, marque un dangereux tournant sur la route du mariage . . . une romancière bien connue nous l'affirme dans le numéro de février de SELECTION. Lisez pourquoi il faut éviter que l'enfant, en prenant trop d'importance, devienne une cause de désunion dont il souffrirait lui-même plus tard . . . et pourquoi, si vous restez essentiellement mari et femme, vous réussirez mieux tant dans votre rôle de parents que dans votre rôle d'époux.

En tout, une trentaine d'articles d'un intérêt universel, condensés pour vous épargner du temps.

Achetez le numéro de février!

Sélection du Reader's Digest

168 pages 25¢

Nomination

M. R.-C. MacInnis, directeur des Relations Extérieures d'Air-Canada, annonce la nomination de M. Jean Marion (ci-haut), comme officier des Relations Extérieures de services français de cette compagnie aérienne à compter du 1er février prochain. M. Marion, né à Grand'Mère, Québec, possède une vaste expérience dans le journalisme. Au cours de la dernière guerre, il servit dans l'armée active canadienne. C'est également un ancien fonctionnaire fédéral. Depuis 1946, il était attaché à la rédaction de "Montréal-Matin".

Nouvel appareil auditif sans bouton récepteur dans l'oreille

Chicago, Ill. — Les sourds acclament un nouvel appareil qui leur permet d'entendre clairement sans pour cela être dans l'obligation de porter un bouton récepteur dans l'oreille. Maintenant ils peuvent très bien entendre la musique, les sermons, suivre les conversations avec leurs amis et avoir du succès en affaires sans ressentir cette gêne des gens qui fixent leurs yeux sur tout bouton pendant à l'oreille. Le nouveau et invisible Phantomold vous débarrassera non seulement de la surdité mais même de la moindre apparence de surdité. Les fabricants de Beltone, dépt. 40, 1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill., sont si fiers de leur chef-d'oeuvre qu'ils vous enverront avec plaisir une brochure gratuitement (sous enveloppe ordinaire) vous expliquant comment vous pouvez faire l'essai de ce merveilleux appareil invisible dans l'intimité du foyer, sans risquer un sou. Ecrivez donc à Beltone dès aujourd'hui.

Congrès conservateur à Québec le 11

QUEBEC, 28. De notre correspondant parlementaire) — Le 11 février prochain, aura lieu à Québec l'assemblée générale des organisateurs du parti progressiste-conservateur du district de Québec. Environ cinq cents personnes sont attendues ce jour-là dans la Vieille Capitale, pour jeter les bases de l'organisation permanente du parti dans la région, qui comprend vingt-sept comtés.

Les délégués procéderont à l'élection de l'exécutif permanent du parti, et ils assisteront à une importante journée d'étude dans la salle Riverview du Château Frontenac. A cette occasion, le chef du parti progressiste conservateur, l'honorable George Drew viendra à Québec et il prononcera un important discours.

Les vingt-sept comtés du district de Québec couvrent une immense région qui s'étend de l'Abitibi et du Lac St-Jean jusqu'au Labrador, et de Portneuf jusqu'à Mégantic.

POUR FAIRE ARGENT

HOMMES OU FEMMES
INFORMATIONS GRATUITES
Postez votre nom, et adresse à
LES OPPORTUNITES BELAIR
Station T — Boîte 61
Montréal, Qué.

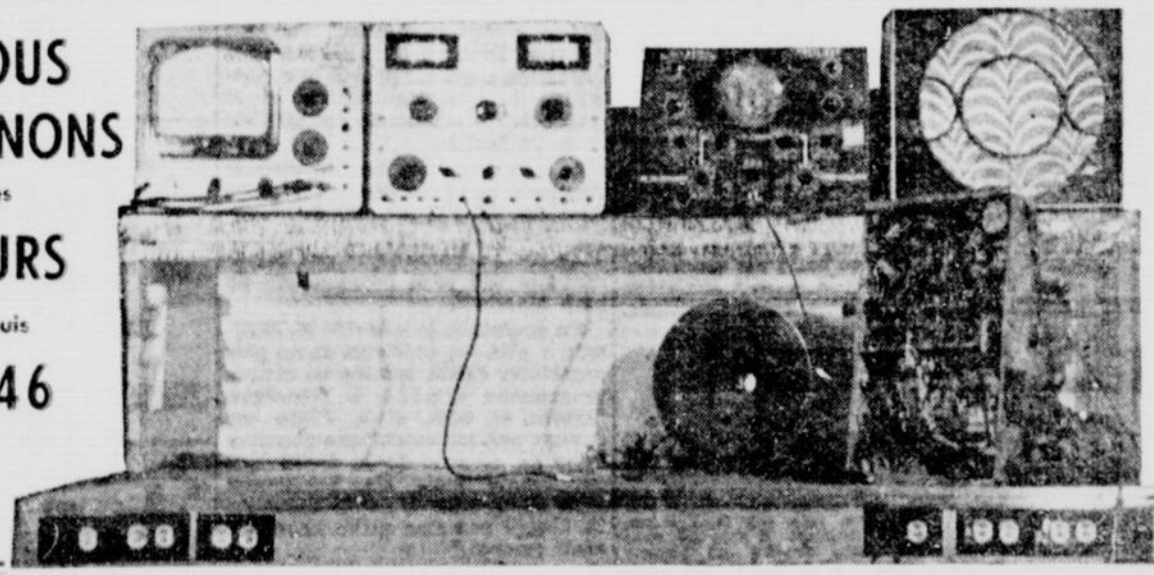
Cette Famille Heureuse Prend du 'SEL DE FRUIT' ENO'S

Une famille heureuse est une famille en bonne santé . . . et, partout, les familles heureuses comptent sur le 'Sel de Fruit' d'ENO comme relâchant doux. Si des maux de tête sourds ou un abattement se font sentir, peut-être sont-ils dus à la *constipation*. Une dose de 'Sel de Fruit' d'ENO pétillant tous les matins, quand vous en avez besoin, peut aider à supprimer ces conditions de l'organisme. Rendez votre famille heureuse — grâce à ENO. Achetez le grand flacon économique chez n'importe quel pharmacien aujourd'hui!

Le "Sel de Fruit" d'ENO est employé dans le monde entier depuis plus de 75 ans.

Antiacide Doux — Laxatif Bénin

NOUS DONNONS des COURS depuis 1946



COURS du JOUR et du SOIR entièrement en FRANÇAIS

Apprenez à construire et à réparer les radios

Préparez-vous à la *Télévision* . . . devenez de vrais experts

Pour devenir un radiotechnicien expert, de nos jours, il ne suffit plus de connaître la théorie, il vous faut beaucoup d'expérience. Cette expérience, vous pouvez l'acquérir dans une école bien outillée.

A l'aide d'un grand nombre d'appareils modernes et dispendieux, nous vous aiderons à construire un récepteur superhétérodyne de 11 lampes qui restera votre propriété après le cours.

93 films techniques de radio, électricité, physique, chimie, mécanique, fréquence modulée et télévision.

Votre cours pratique est fait sur des appareils tels qu'illustrés ici. Venez visiter notre laboratoire ou demandez notre dépliant.

C'EST GRATUIT.

INSTITUT PROVINCIAL DE RADIO — 1154, rue LAURIER EST, MONTREAL (34) — GR. 3913

DIMANCHE

a.m.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
7							Sérénades joyeux méloé. Nouv. (7.55)
8	(8.55) Ouvert.	Nouvelles et Rhapsodies Nouv. (8.55)		Nouv.-Trésor de musique		Nouv. & sport Chrt. Bus. men Church in... Christ science	Voix connues Cavalcade
9	4 coins de Paris Nouv. (9.55)	Oratoire Power Briggs Nouv. (9.55)	Nouv.-Variétés Concerto	Music time Salvation army	Nouv.-piano Ballet Nouv.-Revue Récital	Voix prophétique Religieux Orgue Children's playhouse	Singing strings Opéra Nouv. (9.55)
10	4 coins de Paris Piano & orgue Nouv. (10.55)	Dimanche music Actua. (10.55)	Récital	Message of... Southernaires	Religieux	Nouv.-Sunday at its best Salt Lake City	Religieux Caravane Chant
11	Nouv.-Royaume de musique Sur le parvis Mus. italienne	Messe de l'Oratoire	Musicale	Concert Hour of faith	BBC Causerie Harmony Harbour	Nouv. et Gay Nineties Highlights Swing	Religieux Nouvelles Ecole de chant Amateurs
12	Théâtre italien Nouv. (12.55)	Mus. classique 4 points cardin. Ciel d'Italie	Opérettes	Nouvelles Reportage Nations unies Treasure chest	Folk songs Just Mary Way of spirit	Winston Burdett Musique The story Dr Urey	Nov. et étoiles du dimanche Gérard Barbeau Bon vieux temps
1	Mélodies anp. Les fleurs Romanza	Mus. choisie Concert Ecole Marazza	Jardins plantur. Radio-Journal Radio-collège	Nv.-musique Fanfare Vêpres	Nouv.-reportage Religieux	Nouv. et Heure catholique Family theatre	Luthérien Parade Nouv. (2.55)
2	Opéra	Musique honorée Chansons Nouv. (2.55)	Concert popul. Notre français	Tour du monde Musique	Old Wives' tale Concert BBC	David Rose	Hockey: Musique Nouv. (4.55)
3		Symphonie	Pot-pourri	Town meeting McGill Show		Through the years Religieux	
4	Bonne nouvelle	Chan. Groulx Bon parler fran.	Heure du thé Radio-collège	Nouv. Show Time Opéra	Religieux	Nouvelles et T.B.A. Broadway	Mus. du monde Détente Choeur Nouv. (5.55)
5	Théâtre italien	Nos affaires Accordéon Bonne chanson	Par-dessus les toits Heure dominic.	Piano Aldrich Family	Singing stars Critique John Fisher Nouvelles Oncle Louis	Nouv.-parade Crime does not pay	Billy Eckstein Ecole de l'air Nouv. (6.55)
6		Family hour Semaine sportive Nouv. chez nous	Chansonnettes Nouvelles Mus. trigane Radio-collège	R. Rogers show Miss Brooks	Evening hour Vieux refrains	Nouv. et Chansons Church services	Fanfare News parade Nouv. (7.55)
7	Nouv. & Coffret musical Prélude au soir Nouv. (7.55)	C. H. Grignon Paulette&Raym. Causerie politiq. Dr Lambert		Kenny Baker Doctor's orders Amos & Andy	Heure des vedettes Singe 30	Young Love	Valses Can. Capers Nouvelles
8	Trésor de métod Amis de l'art	Léo Lesieur Course au trésor Ch.du temps 8.55	Heure des vedettes	Edgar Bergen Bell singers	Nouv.-revue Festival de Bach	MGM theatre	Behind pages Studio Nouv.
9	A la console Rhumbera	Ligue d'autonomie Tangos de Paris Ski	Futures étoiles Petites symp.	Serénade C.I.L. Album of music	Orc. Winnipeg	Ski Glee Club Nouv. Jamaica calls	Smoothies Nouv. (10.55)
10	Entrevue sport. Sport (10.50)	Moment musical Notre patrimoine Nouvelles	Nouvelles Chro. France Festival de Bach	Contented hour Choeur Don Wright		Nouvelles Serenade Parade	Méditation Sweet & Low Nouvelles
11	Aux quatre coins de Paris	Nouv. sport Chanteur genre Danse	Adagio Orchestre	Nouvelles Thoughts in pass Orchestre			
MINUIT	Nv. L'heure, fin	Nouv. et mus.	Fin des émis.	Fin	Fin	Fin	Musique

1410 SUR VOTRE CADRAN CHLP

UNE AUTRE NOUVELLE EMISSION !!!

CHANSONNETTES À LA CARTE

TOUS LES SAMEDIS 9:00 A 10:00 P.M.

VOUS POUVEZ FAIRE VOS DEMANDES DE CHANSONNETTES ET VOS SOUHAITS PAR ECRIT AVANT JEUDI

ANDRE CHABOT PIERRE GAUVREAU

TOUS LES MERCREDIS — 7:45 P.M.

RYTHMES

JEAN CHARETTE

ET CHANSONS

CHANTEUR: JEAN CHARETTE
PIANISTE: ROBERT COUSINEAU
ANNONCEUR: ROLAND GIGUERE

CE SOIR — 10:30

ENTREVUE SPORTIVE

AVEC

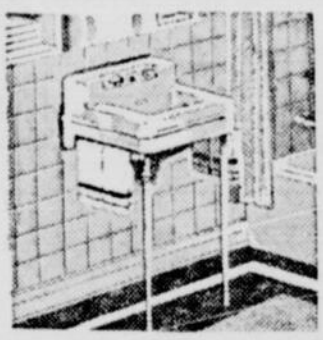
BILY HEAD, LE "MAGICIEN" DU FORUM

REALISATION:

JERRY TRUDEL DAN MURRAY

BAS PRIX

LIVRAISON IMMEDIATE



SHAFTER BROS.

1178, rue Benoit — PL. 8401

"De tout en plomberie et chauffage"

PIED D'ATHLÈTE

A cause du Pied d'athlète, votre peau pèle-t-elle, fendille-t-elle, brûle-t-elle et saigne-t-elle même parfois? Alors essayez **Nixoderm.** Sa triple action aide rapidement à combattre vos ennuis: 1. Adoucit la brûlure et la démangeaison en 7 minutes. 2. Détruit plusieurs germes et parasites souvent responsables des maux de la peau, tels que le Pied d'athlète. 3. Aide à cicatriser votre peau, la rendant plus douce, plus veloutée. Essayez **Nixoderm** ce soir. Dès le premier jour, remarquez le grand soulagement obtenu. Argent remis si vous n'obtenez pas satisfaction. Demandez **Nixoderm** dès aujourd'hui à votre pharmacien.

Les hémorroïdes vous font souffrir?

Si vous souffrez d'hémorroïdes démangeantes, saignantes, internes ou protubérantes, ne souffrez pas un jour de plus. **Chinaroid** commence à combattre vos hémorroïdes de 3 façons: 1. Apaise la douleur et la démangeaison. 2. Resserre les tissus enflés et endoloris. 3. Aide à cicatriser les membranes irritées. Votre argent remboursé si **Chinaroid** ne vous donne pas satisfaction. Demandez **Chinaroid** à votre pharmacien aujourd'hui.

La médaille du Poor Richard Club à Paul Hoffman

PHILADELPHIE. — A l'occasion du 244e anniversaire de la naissance de Benjamin Franklin, M. Paul-G. Hoffman, administrateur du plan de coopération économique, a reçu la médaille d'or 1950 du Poor Richard Club en tant que l'Américain qui a apporté la contribution la plus significative et la plus éclairée au monde des affaires et de l'industrie.

La cérémonie eut lieu au pied de l'énorme statue de marbre de Franklin dans la rotonde de l'Institut Franklin. Parmi les centaines d'invités on remarquait des représentants des pays bénéficiaires du plan Marshall.

En acceptant la médaille M. Hoffman a prié ses auditeurs de ne plus considérer l'ECA comme un simple programme d'aide à l'étranger. "D'ores et déjà, dit-il, l'ECA est devenu non seulement une première ligne de défense de la civilisation occidentale mais un instrument pour l'avancement de la cause de la liberté pas rien qu'en Amérique mais partout."

Quand vos reins sont surmenés vous manquez de sommeil et d'énergie

Si vous êtes ennuyé et dérangé le jour ou la nuit par une élimination trop fréquente, ou si vous souffrez d'une sensation de brûlure, mal de dos, douleurs rhumatismales, douleurs dans les jambes, maux de tête fréquents, et si vous pecdez de l'énergie, ces troubles peuvent être causés par les reins ou la vessie en mauvais état.

Si vous avez des tracas, si vous travaillez trop ou si vous mangez et buvez avec excès, cela peut causer trop d'acides et surcharger vos reins qui alors auront besoin d'aide pour éliminer les déchets toxiques qui pourraient compromettre votre santé.

IL FAUT AIDER LES REINS A ELIMINER LES ACIDES

La nature a chargé les reins de nettoyer et de purifier votre sang et de chasser l'excès d'acide. Les reins contiennent environ neuf millions de petits tubes ou filtres à travers lesquels le coeur pompe le sang à peu près 200 fois en une heure nuit et jour. Il est donc facile de concevoir que les reins se fatigueront si leur travail est trop considérable.

Il y a vingt-deux ans, on a mis à la disposition du public, par l'entremise des pharmacies, une formule scientifique appelée **Cystex.** Dès lors, il devint facile à des milliers de personnes souffrant des reins et de la vessie, comme il fut peu dispendieux, de trouver un soulagement, parce que **Cystex** agit des trois façons suivantes: premièrement, il aide les reins à éliminer l'excès d'acides qui peuvent devenir toxiques et irritantes; deuxièmement, il atténue la sensation de brûlure ressentie dans le passage urinaire et il diminue l'irritation de la vessie; troisièmement, il aide les reins à se débarrasser des déchets qui peuvent devenir toxiques si on leur permet de s'accumuler. Tout cela aide la nature à provoquer un regain d'énergie qui vous permettra de vous sentir plus jeune de plusieurs années.

OFFRE D'ESSAI GENEREUSE

Pour vous prouver que **Cystex** est le remède qu'il vous faut, acceptez cette offre d'essai généreuse: Procurez-vous du **Cystex** aujourd'hui chez votre pharmacien, essayez-le d'une façon sérieuse et remarquez l'aide rapide qu'il apportera à vous soulager des misères et des souffrances causées par les troubles des reins et de la vessie. Si **Cystex** ne vous donne satisfaction et s'il ne vous accorde l'aide que vous en attendez, retournez simplement la belle vide et votre argent vous sera remis. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Alors, pourquoi souffrir une journée de plus et ne pas essayer **Cystex?**

Cystex

MOYEN FACILE DE COMBATTRE la TOUX ASTHMATIQUE

Si vous respirez difficilement, toussez, êtes asthmatique et ne dormez pas bien à cause de crises asthmatiques ou bronchiales, vous devriez essayer **Mendaco.** La première dose de **Mendaco** fait effet dans le sang en 30 minutes, aidant la nature à amollir et à écarter le mucus épais et gluant qui fait tousser, respirer difficilement et étrangle. Cette action détergente ouvre la voie des tubes bronchiaux assurant ainsi une respiration plus facile, un sommeil plus réparateur, un regain de vitalité et vous permet de commencer à jouir de la vie. Demandez **Mendaco** chez votre pharmacien dès aujourd'hui. Argent remis si non entièrement et rapidement satisfait.

de KUYPER Blended Gin

MAISON FONDEE EN 1695 DISTILLE AU CANADA

Pneus à flanc blanc et anneaux enjoliveurs de roues disponibles moyennant supplément

Studebaker--l'achat à faire en 1950--pour économie et *valeur intrinsèque!*

La nouvelle auto *vraiment* de 1950 par sa "prochaine silhouette"... son "prochain roulement"...sa docilité et sa durabilité!

Construite par des équipes père-et-fils!

Des hommes consciencieux et compétents—dont beaucoup font partie d'équipes uniques père-et-fils—construisent les Studebaker très durables. Cette exécution soignée diminue les réparations—vous assure une valeur de reprise maximum quand vous échangez votre Studebaker.

UTILISEZ l'argent dont vous disposez pour une auto neuve pour l'achat de la voiture qui représente la meilleure valeur à un prix raisonnable.

Changez vos habitudes d'achat et passez à une salle d'exposition Studebaker. Allez admirer de près la superbe Studebaker Champion 1950, nouvelle et différente.

Venez vite vous convaincre que cette remarquable Studebaker est une auto hors pair, au point de vue carénage, valeur et prix raisonnable!

Voyez comme cette Studebaker vous enthousiasmera lorsque vous la conduirez!

Surbaissée, longue, ultra-chic, cette Studebaker 1950 économique est *vraiment de 1950*—ultra-moderne par le "prochain roulement" comme par la "prochaine silhouette"—celle qui se vend le plus vite aujourd'hui!

Millage-essence surprenant

La Studebaker passe devant les postes d'essence sans s'arrêter, pendant des milles et des milles. Pas de masse superflue—pas de gaspillage d'essence. Surmultiplication automatique moyennant supplément.

Nouveau confort incroyable

Tout le monde parle du "roulement prodige" de la Studebaker 1950. Vous ne sentez presque pas les cahots—c'est comme s'il n'y en avait pas! Nouvel équilibre! Nouveau genre de suspension avant.

NATIONAL MOTORS LIMITED

AVE DU PARC ET RUE SHERBROOKE MA. 2244

LAUZON AUTOMOBILE LTD.
4001, rue Berri — PL. 1122

LOUIS DESROSIERS
5718 rue Hadley — FI. 3135

GARAGE LAPIERRE
5400 rue Papineau — AM. 7746

GARAGE JEAN ENRG.
11675 Notre-Dame E. — CL. 4812

AHUNTSIC MOTOR SALES LTD.
10871 rue Lajeunesse — DU. 1193

FOURNIER AUTOMOBILE LTEE
1672 Ste-Catherine Est — CH. 3153

MIDLAND MOTOR SALES INC.
1934 Ste-Catherine O. — WI. 7922

STUDEBAKER VA VRAIMENT DE L'AVANT!—BAT ENCORE LA MARCHE AVEC LA "PROCHAINE SILHOUETTE!"

LE CAPITAL-SANTE

NOËL TRAGIQUE

Par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Le réveillon de Noël est pour certaines gens l'occasion de se livrer à des abus inconcevables. Les hygiénistes comprennent fort bien qu'on boive et qu'on mange plus qu'à l'accoutumée, mais il faut tout de même garder le sens de la mesure et ne pas risquer de rester sur le carreau. Entre plusieurs cas qui nous sont signalés, en voici un des plus caractéristiques: la veille de Noël, à six heures du soir, M. Gourmangeur s'est attablé et il a mangé une assiettée de soupe aux pois, deux tranches de rôti de porc avec des pommes de terre, le quart d'une tourtière, une pointe de tarte aux pommes avec de la crème glacée. Il est allé à la messe de minuit et, au réveillon, il a mangé des hors-d'oeuvre, deux portions respectables de dinde avec de la farce, des pommes de terre, des petits pois, une pointe de tourtière, du gâteau aux fruits, de la crème glacée, du plum-pudding et des éclairs au chocolat! Une demi-heure après, il a commencé par ressentir un malaise à l'estomac et il a perdu connaissance. On a appelé le médecin qui était déjà au chevet d'un autre gourmand. Le médecin est accouru, mais il est arrivé pour constater que M. Gourmangeur venait de succomber. Gastrite aiguë avec arrêt du coeur. Noël tragique pour l'intéressé et pour l'entourage. On reconnaîtra sans peine que feu M. Gourmangeur avait fait tout ce qu'il fallait pour s'attirer un sort indésirable.

Dr Adrien PLOUFFE

* * *

M. et Mme Toulmonde trouvent que les hygiénistes sont sévères pour leurs concitoyens! Mais les disciples de Pasteur n'ont-ils pas un peu raison de s'élever contre des abus et des excès qui mettent la santé et la vie des individus en danger? M. Gourmangeur avait-il raison de prendre un gros dîner à six heures, quand il savait fort bien qu'il allait réveillonner après la messe? Il n'ignorait pas qu'il avait la digestion laborieuse. Pourquoi n'a-t-il pas pris un repas léger, la veille de Noël? Non, il a voulu commencer à festoyer de bonne heure, au lieu de dîner légèrement. Il a mangé trois fois trop à six heures et trois fois trop au réveillon, avec le résultat dramatique que son système digestif n'a pas tenu le coup. Il a été secoué par la gastrite aiguë. Il n'a pas pu avoir un vomissement qui l'aurait sauvé et le coeur a été incapable de continuer à battre.

M. Gourmangeur est mort par sa faute, par sa très grande faute, alors qu'il n'avait pas encore cinquante ans et qu'il était bâti pour vivre jusqu'à un âge avancé! Est-ce que tout cela est bien intelligent, bien raisonnable? Ensuite on demande aux hygiénistes d'être moins sévères! Peuvent-ils être indulgents pour le pauvre héros de cette tragique histoire? Et ne sont-ils pas en droit de demander aux gourmands qui survivent, de ne pas jouer avec le risque de mourir aussi tristement?

Un trop grand nombre des nôtres festoient à table tout le long de l'année. Pour eux, il n'y a que la mangeaille! Ils ne vivent que pour manger, et manger, pour ces messieurs-dames, c'est manger beaucoup! Ils ne pensent pas à l'histoire de la cruche qui finit par se casser à force de s'en aller à la dérive! Ils font des indigestions et des indigestions. Ils ne les comptent plus! A peine remis d'une attaque de gastrite aiguë, ils se remettent à table et ils mangent, ils s'empiffrent! Ils s'amusent à jouer au jeu de mourir avant le temps et il leur arrive parfois ce qui est advenu au sieur Gourmangeur, ils en meurent! Oui, ils succombent après un plantureux repas. Les hygiénistes ne veulent pas empêcher leurs contemporains de manger, ils veulent les empêcher de mourir à la fleur de l'âge, en pleine force. Au cours de 1950, combien d'entre les gourmangeurs vont vivre jusqu'à la Saint-Sylvestre? Qu'ils aient donc le bon sens de s'assagir un peu, afin de ne pas creuser trop tôt leur tombe avec leurs dents de goinfres. C'est Sénèque qui a dit, au premier siècle: "L'homme creuse sa tombe avec ses dents". Seigneur, Seigneur, nos Canadiens ne peuvent-ils donc pas manger durant les fêtes et toute l'année, sans risquer d'aller se présenter à saint Pierre, avec leur lourd bagage de fautes contre la sobriété?

Une maison anglaise a fabriqué, à l'intention des personnes atteintes de surdité, un appareil acoustique de poche que l'on peut, en tournant un commutateur, transformer en appareil de radio.

★NAISSANCE★

FILION: A l'hôpital Ste-Justine le 19 janvier 1950, à M. et Mme Lucien Filion est née une fille baptisée Marie, Lucille, Lorraine.

Parrrain et marraine: M. et Mme Lucien Latourelle.

Porteuse: Mme Roger Groulx, tante de l'enfant.

LES SECRETS DU SUCCÈS

par Elmer Wheeler

(Par Elmer WHEELER)

Harry M. Havig, de Grand-Forks, Dakota du Nord, doit son succès au fait d'avoir porté de vieux vêtements dans son enfance.

Les psychiatres, tout au moins dans les films et les romans, démontrent souvent comment les privations subies par un enfant peuvent déformer sa personnalité pour la vie. Ils signalent le fait que porter des vêtements rapiécés, peut suffire à blesser l'esprit d'un enfant et a le décourager pour la vie. Je ne discute pas avec les psychiatres. Cela peut être vrai. Mais je continue à croire que c'est surtout la manière d'envisager les choses qui compte.

Prenez le cas de Harry M. Havig, par exemple. Dans son enfance, il était un pauvre garçon de ferme. "Quand, dit-il, les autres garçons recevaient de nouveaux vêtements de travail, j'obtenais des pantalons rapiécés".

Pourtant cela n'a pas découragé Havig. Ce fut même le contraire. Il résolut alors de porter des vêtements de ce genre toute sa vie. Sa décision était déjà faite lorsqu'il entra au Collège sans argent. Il réussit. Sa détermination était aussi forte quand un médecin lui avoua qu'il souffrait de tuberculose. Pour ne pas se décourager, il renouvela sa promesse.

Aujourd'hui, Harry Havig a son propre magasin de vêtements à Grand-Forks. Dans une ville de 20,000 habitants, il a un volume d'affaires atteignant $400,000 par année. Et il ne vend que de la marchandise de première qualité.

N'essayez pas de vous faire croire que vous êtes battu parce que vous avez eu beaucoup d'ennuis dans votre vie.

UN BON LAXATIF Espotabs
Aucun goût désagréable • En cachets • Facile à prendre

35 ans d'expérience est votre garantie de satisfaction

Si vous souffrez de hernie, difformité, jambes, dos ou membres malades, etc., venez discuter votre cas à nos studios ou nous irons à votre domicile.

C. MARTIN, JR.

Nous fabriquons ou avons à votre disposition les appareils les plus modernes. Bandages herniaires, appareils pour difformité, bas élastiques, ceintures adbominales, corset de maternité, etc., chaises et membres artificiels fabriqués ici. Prix modérés.

C. MARTIN Jr.
4338 ST-DENIS
Tél.: MA. 9041
près Marie-Anne

MARCHANDS
AUGMENTEZ VOS VENTES

Ecrivez en lumière sur cette nouvelle merveille de publicité. Affichez vos spéciaux de cette façon complètement différente. Ecrivez, effacez, écrivez. Facile comme a b c. Vos annonces seront aussi brillantes que le néon. Cette nouveauté consiste en une vitre de 12" x 18" entourée d'un cadre de métal et d'une unité fluorescente. Vous écrivez sur la vitre avec nos crayons spéciaux et presto votre écriture s'illumine comme du néon.

AVEC SELLEVISOR

MILLE USAGES. Peut s'employer sur votre comptoir ou suspendu dans votre vitrine.

Adressez le coupon ci-dessous à : Seulement $32.00

LES AGENCES CARTIER
4510, Cartier — Montréal FA. 6973

Sans obligation de ma part, je demande à voir votre représentant.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... No de tél. .....

Prévenez la maladie en prenant de l'huile de foie de morue GASPÉOL riche en vitamines A et D.

Exigez de votre pharmacien qu'il vous fasse connaître la teneur en vitamines de l'huile de foie de morue que vous achetez de lui.

G A S P É O L

Mieux vaut prendre une cuillerée à thé de GASPEOL qu'une cuillerée à dessert ou une cuillerée à soupe d'une huile étrangère ou même appelée "pure" à teneur inférieure en vitamines.

GASPEOL est contrôlé par des biologistes experts.

GASPÉOL contient 3,600 unités internationales de vitamine A au gramme et 120 unités internationales de vitamine D.

Vous recevez une première valeur pour votre argent car vous achetez des vitamines naturelles véritables.

L'huile de foie de morue GASPEOL ne contient pas d'autre huile de poisson et vient de la meilleure morue au monde, celle de la Gaspésie.

Nos pêcheurs gaspésiens méritent notre patronage.

Les Produits Marins Gaspésiens LIMITÉE
112 ouest, rue St-Paul, LAncaster 2185
MONTRÉAL

"Moi? Je me sers de Nickel?"

Si ce n'était du nickel, l'essence et l'huile qu'il vend vous coûteraient plus cher. Dures et robustes, ce sont des mèches, des sondes en acier au nickel qui forent le roc pour parvenir au pétrole. Si ces outils perceurs sont faits d'acier au nickel, c'est qu'ils doivent résister à la corrosion et à de formidables efforts et tensions.

Une bonne partie de l'appareillage des raffineries pétrolières est faite d'alliages de nickel afin de résister à une chaleur intense, à des températures au-dessous de zéro, à la corrosion par les acides. Il y a, dans toute raffinerie moderne, des centaines de tonnes d'alliages de nickel.

Dans les cargos-citernes océaniques et les wagons-réservoirs qui transportent le pétrole et ses produits connexes — dans les camions-citernes qui fournissent d'huile et d'essence les postes de ravitaillement — les alliages de nickel sont utilisés de cent façons.

Grâce aux travaux de recherche accomplis au cours des 43 dernière années, on a découvert des centaines de nouvelles utilisations du nickel aux Etats-Unis et autres pays étrangers. Aujourd'hui, le nickel rapporte chaque année au Canada des millions de dollars américains. Ces dollars aident à payer les salaires de nos 14,000 employés et aussi ceux des employés des chemins de fer, aciéries et autres entreprises nombreuses qui fournissent des marchandises ou des services aux mines, fonderies et raffineries de nickel.

PARTOUT ET POUR TOUS

le Nickel Canadien

INCO

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 OUEST, RUE KING, TORONTO

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE

COMMERÇANTS et ELECTRICIENS

Voici votre opportunité d'avoir tout ce qu'il vous faut en fournitures électriques, filage, dispositifs, fixtures, lampes de pieds, etc. Demandez notre catalogue aujourd'hui.

DELARTE ELECTRIC SUPPLY CO.
486, St-Jean, Montréal, 1.

BENDIX presque neuve à vendre avant à peine servi, bonne condition, 1933, St-Edouard, Ville Jacques-Cartier.

---

50 CIGARES HAVANA — $2.95

50 cigares HAVANA SELECTS $1.00 Chaque boîte est enveloppée dans le cellophane et vous arrive fraîche de la manufacture. Ajoutez 25c en timbres pour n'importe quelle quantité.

Spécial: 1 lb de tabac à cigarette Economic Virginia pour $1.95, taxe incluse.

ECONOMIC TOBACCO MFG. 20, Craig ouest, Montréal

JEEP Universal Willy's 1946, 20,000 milles. $500.00 comptant. Adresser boîte 45, Henryville, Qué.

AUBAINES

MACHINES A COUDRE $24.50 ET PLUS

Reconstruites par experts. Pleine garantie. Dépliant illustré gratuit sur demande. National Sewing Machine Company, 155 Ave Augusta, Toronto.

A ECHANGER

ENNUYES de toujours porter les mêmes cravates? Echangez-les en envoyant une à six cravates. Incluez $1.00, vous recevrez en retour 6 cravates de couleurs différentes remises à neuf. Commandes C.O.D. acceptées. All Ties Exchange Reg'd., 4218 rue St-Denis, Montréal.

DIVERS

A LA MAISON, temps libre faites facilement $80.46 et plus par semaine. Renseignements complets gratuits. Ecrire immédiatement New Castle Department Reg'd, 3818, Mentana, Montréal.

LISIERE A TAPIS

40 livres pour $2.00, aussi Jersey à catalogne, "Looping", etc. Liste gratuite. Boîte 174, Drummondville, Qué.

A BAS PRIX! Nouveau cours de vente amélioré. Salariés ou vendeurs, écrivez. Informations gratuites. C. Robert, 3808 Ste-Emilie, Montréal.

ARGENT! ARGENT! Vous travaillez fort pour l'avoir faites-le travailler fort pour vous en temps loisir. Informations, timbre, Magog Novelty Products, Magog, Qué., 43 Main.

TRAVAILLEZ pour vous-même dans votre maison privée, faites des statuettes et bibelots en plastique, marbre liquide ou plâtre. Nouvelle méthode et modèles à vendre. Ce commerce peut être établi dans chaque localité. $5.00 vous partira en affaires. Information gratuite par correspondance seulement. R. Mercier, Dépt. D., 3706, Châteaubriand, Montréal.

Attention Fumeurs!

Ne soyez plus l'esclave de la cigarette — Améliorez votre santé. — ARRETEZ DE FUMER la cigarette grâce aux fameuses CAPSULES

"ANTI-NICO"

Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet 8-jours: $2.00 malle payée. Expédié C.O.D. si désiré. (Frais de C.O.D en plus)

"RALCO" Enrg. Casier 183-X
Saint-Hyacinthe, Qué.

GAGNEZ beaucoup d'argent dans votre maison privée. Faites des portefeuilles et bourses en cuir repoussé. Ce commerce peut être établi dans chaque localité. Apprenez en quelques heures. $10.00 vous partira en affaires. Information gratuite par correspondance. R. Mercier, Dépt. L, 3706, Châteaubriand.

ARGENT à temps libre tissage, statuettes, découpage, tempéraments caractères langage. Pour renseignements gratuits par correspondance seulement: Artisanat, 3812, Mentana, Montréal.

MEDICAMENTS

ACNE, boutons sur figure, boutons tête noire, démangeaisons, maladies de la peau. Employez Lotion SULFOL 0.90 et $1.50. Laboratoire Herlinge, 8367, rue St-Denis, Montréal.

ARGENT A PRETER

A PRETER en premières ou deuxièmes hypothèques, villes, campagnes. Service rapide: confidentiel. 3478, Park Ave, Montréal, HA. 3566.

AUX LISEURS

CATALOGUE 1950 gratis sur demande. Plus de mille titres Livres tous genres. Abonnement, Le Foyer du Livre Enrg., 2332, Bourbonnière, Montréal.

CATALOGUE liste de prix, Articles divers. Attrapes. Farces. Trucs. Tours magie. Livres français. Science occulte. Magie. Magnétisme. Parfum charmeur, etc. Envoyez 10 sous. COMPTOIR POSTAL LUXOR, P.A. St-Donat, Co. Montcalm, Qué.

DEMANDEZ notre catalogue gratuit de 84 pages, plus de mille titres, prix de 0.25 à $75.00. Tous nos livres viennent de France, tous les genres, romans, médecine, dernières nouveautés, occultisme, cape et épée. Etoile, 4413, St-Denis, Montréal.

ELEVEURS DE POULETS

A la prochaine saison soyez assurés de posséder un lot de poulets en bonne santé. De bons poulets signifient de bonnes poules et plus d'oeufs. Commandez maintenant et profitez d'un rabais. Tous les sujets reproducteurs sont classés par le gouvernement et soumis à l'épreuve "pullorum". Satisfaction garantie. Demandez par écrit le catalogue de 1950, la liste des prix et la brochure intitulée: "How To Raise Better Poultry". Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

LAINE

AUTO KNITTER, machine à tricoter les bas. Laine Botany cônée, $3.00 la livre. Anita Dragon, 5249, Bréboeuf, Montréal, Tél. HO. 2034.

COUPONS

NOUS avons un assortiment complet de coupons et de matériel à la verge. Demandez notre catalogue gratuit. Gros et détail. Associated Converters, 4103, St-Laurent, Montréal.

AGENTS DEMANDES

AGENTS—200 dollars par semaine durant loisirs. Licence ou permis pas nécessaire. Casier 222, Dept. 5, Hull, P.Q.

LANCEZ-VOUS dans votre propre commerce avec moins de $10.00. Ventes très rapides et nombreuses avec notre sensationnelles chaise-haute pliante démontable. Aucune concurrence, grosse commission. Réservez votre territoire immédiatement. Ecrivez: Better Seats Co., 432 ouest, Ontario, Montréal.

"PICK TEASE" Guess the winners, genre courses sur cartes, se vend partout. Profits 100 p.c. Echantillons 25c. R. Bouchard, Boîte 105, Place d'Armes, Montréal 1.

ROULEUR à cigarette breveté, se met en poche de veste, rapide, merveilleux, payant. Echantillon .35 de bon poste. G. Trudel, Case 950 La "Patrie", Montréal.

NOUVEAUX "HOME HOCKEY" profits 100 p.c. Pour vendre partout. Echantillon 25c. Satisfaction ou remboursement. R. Bouchard, Boîte 105, Place d'Armes, Montréal 2.

VENDEURS DEMANDES

FAITES $50 à $75 par semaine. Vendez à domicile: médecines, épices, essences, préparations de toilette, vétérinaires, etc. Gros profits. Ecrire Louis Bérubé, St-Alexandre, (Kamouraska).

Ayez votre propre commerce

UNE des manufactures les plus progressives au Canada de vêtements masculins et féminins faits sur mesures, demande des vendeurs actifs et compétents. Meilleure commission, meilleur boni. Aucune expérience nécessaire. Pour plus de renseignements, écrire à Case 105, Station N, Montréal, Qué.

$100 PAR SEMAINE ET PLUS

C'EST NOUVEAU! C'EST MAGIQUE

Vendeurs, jobbers, infirmes ou journaliers sur construction ou dans manufactures demandés pour vendre produit Lumineux qui brille à la noirceur. Un spécial à tout commençant pour $1.50 nous vous expédierons 18 échantillons assortis en plastique lumineux. Concernant, nécessité pour la maison, porte-clés et articles religieux. Ce spécial est limité, profitez-en, soyez le premier. Epargnez en évitant le C.O.D. et en envoyant par mandat de poste. Canadian Luminous Products, 4449, Clark, Montréal.

VENDEURS, VENDEUSES DEMANDES

$100,000,000

COMPAGNIE AMERICAINE qui a vendu près de cent million l'an dernier, ouvre des bureaux à Montréal et dans toute la province. Avons besoin de plusieurs hommes et femmes pour commencer immédiatement dans la vente. Plein temps ou temps partiel: les postes de commande seront donnés aux mieux qualifiés. Pas de sollicitation de porte en porte, aucun capital requis. Nous vous entraînons. Ecrivez en donnant votre âge, expérience et tous détails à Case postal 972, La Patrie, Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

$100 PAR SEMAINE pour hommes ou femme connaissant la vente: plein temps ou temps partiel; pas de porte en porte. Réservez immédiatement votre territoire. Donnez âge, expérience et tout détail en écrivant. P. Lortie, 1010 Ste-Catherine est, chambre 314, Montréal.

TIMBRES-POSTE

GRATIS: 30 timbres différents d'autant de pays à tous nouveaux clients faisant un achat quelconque. Magnifiques approbations confiées sur demande, séries prix réduits, aussi unité un sou et plus. P. Dufresne, 2537, Fullum, Montréal.

INDISPENSABLE AUX COLLECTIONNEURS

LE CATALOGUE VINCENT
Timbres du Canada et de B.N.A. Illustré, numéros d'Yvert et de Scott, Edition 1950. Prix .50

SPECIAL

100 différents Canadiens	0.60
50 différents Canadiens	0.25
Catalogue et 100 Canadiens ..	1.00

LA MAISON VINCENT
294 O. rue Ste-Catherine, Montréal

DEMANDEZ nos timbres à bas prix. Série gratis à tout nouveau client. Georges Auclair, 4223, Langevin, Montréal 30.

EXTERMINATION, VERMINE

MINET, nouveau et merveilleux produit qui tue rats et souris avec une incroyable rapidité. Prêt à servir. Instructions sur chaque contenant. Prix $1.00 poste payée. Agents demandés. Gratis cadeau surprise avec chaque commande. Adresse Chs-Eug. Girard, 245 Blvd Ste-Rose, Plage Laval, Cté Laval, Qué.

PHOTOGRAPHIES

AGRANDISSEMENT gratuit avec rouleau 30c, aussi avec 10 réimpressions 72c. Agrandissement 5 x 7 encadré 59c. Artistic Photo, Boîte 173 Station B, Montréal.

SERVICE du même jour! Films développés et imprimés 25c. ch. Impressions n'importe quelle grandeur 3c. chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. Studio Rapide, Dépt. "P.X.", Station "E", Montréal.

Colorons, agrandissement, teintes désirées. Kodaks réparés. Prix modérés. Travail garanti. Livraisons à domicile. AM. 0516 R. Macabée 7557 St-Denis, Montréal.

MANUELS TECHNIQUES

PEINTRES, maçons, briqueteurs, charpentiers, plombiers, électriciens, poseurs d'appareils de chauffage—trouveront enfin chez nous les livres techniques propres à leur métier. Tous en français, avec mesures canadiennes. Des centaines de vignettes dans chaque volume. La plus grande réussite du siècle. Demandez notre nouveau catalogue 1949-50. PELISLE, Editeur, C.P. 100-A, Station "B", Québec, P.Q.

OPPORTUNITE D'AFFAIRES

VOULEZ-VOUS DES IDEES POUR FAIRE DE L'ARGENT? AVEC OU SANS CAPITAL

Envoyez votre nom aujourd'hui pour détails gratis concernant 119 manières de faire de l'argent.
PUBLICATIONS PRATIQUES
Casier 2-P, Station G, Montréal.

DETECTIVES

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators Institute, Case 25, Station T, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin. Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur estomac foie reins peau, sang impuissance stérilité maladies urinaires vénériennes diabète goutte obésité. 816 Sherbrooke est près St-Hubert. FR 5252.

COTE, J.-A. SPECIALISTE, maladies sexuelles, vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CR 4055, 6854 St-Denis.

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux: Paris, Londres, New-York, toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. 3440, Hutchison, Montréal, PL. 4143

FUSILS AU PRIX DU GROS

ENFIELD anglais .303 convertis en modèles de sport; grande précision à répétition; modèles à 6 et 10 coups; baril jusqu'à 30"; excellente condition; garantis; $27.50 chacun. Aussi modèles militaires non convertis, en excellente condition. Susceptibles d'être remodelés $27.50 chacun. Envoi C.O.D. Ecrivez à Sportsmen's Wholesale Supply, 2098, Ste-Catherine ouest, Montréal 25.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5 St-Hyacinthe, Qué.

FUSILS DE CHASSE

VENTE spéciale d'inventaire, $27.50 chacun. Très puissants. Enfield britannique .303 à répétition, 10 coups. Construits avec précision, légers, lignes profilées, les meilleurs pour la chasse. Garantis. Aussi cartouches, $4.00 boîte de 18. Achetez maintenant $5.00 avec commande, balance C.O.D. Ecrivez à WESTERN ARMS CORP., 133 rue Bay, Ottawa, Ont.

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL SAINTE-ANNE, 5829, Ave du Parc. Maternité privée, licenciée pour jeunes filles, pension avant terme, bébés placés. Considération, discrétion absolue. DO. 5984.

Il faudrait rétablir le pont aérien à Berlin

BERLIN, 28. (B.U.P.) — Hier, les puissances alliées de l'ouest demandaient à la Russie de renoncer à son "blocus-miniature" à Berlin qui a désorganisé partiellement les communications routières entre l'ouest du pays et la ville occupée. Il semble que les Russes aient donné une réponse à ces demades occidentales... en ajoutant quelques nouvelles restrictions qui s'imposeront au coeur même de la ville. Dorénavant, en effet, les Allemands devront montrer "patte blanche" pour passer des secteurs occidentaux de Berlin à la partie russe. Il y a tout lieu de croire que les camions allemands arrivant à Berlin de l'ouest du pays devront porter les nouveaux permis exigés. Déjà, de par l'attitude des Russes, le ravitaillement de Berlin est dangereusement atteint. On parle de rétablir le "pont aérien de Berlin" qui fonctionna pendant plus d'un an l'an dernier.

CHANSONS A VENDRE

CHANSONS de cowboy et comiques à 5 sous. Demandez nos listes. Novelty Dealers, St-Zacharie, Qué.

COURS, FEMMES FILLES

A l'INSTITUT MADELEINE DE VERCHERES, vous aurez cours de coupe privés, complets, garantis et diplômé. Système breveté, pour manufacture, modiste, tailleur ou haute couture. Mme de Lamirand a obtenu droit d'auteur de littérature dans création de mode et dessin de croquis. 1038, Mont-Royal est, CH. 9289.

TABAC A VENDRE

ENVOYEZ quatre sous pour recevoir catalogue, Tabac en feuilles soixante sous la livre, etc. Réduction considérable sur tabac haché, quesnel, canadien, CURE, pipe ou cigarettes. Malle payée. Universal Tobacco, Château-Richer, Qué.

PERSONNELLES

RESTEZ JEUNE A TOUT AGE

Hommes et femmes, pour avoir du **pouvoir**, de l'**énergie**, de la **virilité**, faites usage des tablettes

"ANDROXYL"

tout indiquées pour réveiller votre **jeunesse** et votre **puissance** endormies ou ralenties. — Satisfaction garantie.
PRIX: $2.00 la boîte de 50 tablettes, port payé, ou C.O.D., plus frais de poste.
Envoyez votre commande à
"DRYLCO" PRODUCTS REG'D.
Casier postal 132-P,
ST-HYACINTHE, P.Q.

IVROGNERIE

Nouveau traitement 8 jours, de capsules "SOB-REX" pour aider à vaincre le goût et l'usage des boissons alcooliques. Absolument inoffensif. "SOB-REX" donne l'aversion graduelle des boissons. Commandez-le pour vous en convaincre. Traitement "SOB-REX" complet 8-jours $3.00, malle payée, ou si vous préférez, nous expédions C.O.D. (frais C.O.D. extra). Emballage scellé et discret.
"RALCO" enrg. C.P. 183-M.
St-Hyacinthe, Qué.

VAGUE DE CRIME...

(Suite de la page 96)

VENDREDI

Un chauffeur de taxi, André Giguère, est assailli par deux bandits qui le prennent à la gorge, dans son taxi, et lui enlèvent $13. L'alerte est donnée et l'un des apaches est capturé. L'autre prend la fuite.

Deux bandits, soupçonnés du vol commis au restaurant Robyl Milk Bar, 5375 ouest, rue Sherbrooke, sont capturés.

Un troisième fugitif du bagne de Bennington, Vermont, est reconnu et capturé comme il demande refuge pour la nuit dans un poste de police.

Le vol le plus considérable de l'année est perpétré, en plein jour, vendredi avant-midi, dans la bijouterie Paul Rolland, 381 est, avenue Mont-Royal. Trois bandits armés vident le coffre-fort de son contenu en bijoux, montres, etc.

Le lieutenant-détective Marcel Patenaude, de la Sûreté provinciale, a révélé vendredi soir que deux individus, âgés respectivement de 23 et de 24 ans, comparaîtront lundi matin, à Sorel, sous une accusation de vol à main armée à la banque Canadienne Nationale d'Yamaska. Cet attentat, qui rapporta $800 à ses auteurs, fut perpétré jeudi dernier.

Les bandits ont été arrêtés à 3 milles d'Yamaska, après que leur automobile eut frappé un poteau le long de la route. Ils sont également accusés du vol de deux automobiles.

Un chauffeur de taxi et deux femmes, arrêtés à la suite de ce vol, seront accusés de vol à l'étalage.

Un jeune homme, Peter Vauchel, 23 ans, 5731, rue Hutchison, est blessé d'un coup de couteau au cours d'une bagarre survenue en face de 1377, chemin de la Côte Ste-Catherine. Trois hommes sont détenus à la suite de cet attentat.

A 11 h. 55, vendredi soir, M. Adélard Simard, restaurateur, 4237, rue Rivard, est attaqué par deux bandits armés qui lui réclament son argent. Ils obtiennent $4 car le restaurateur avait caché le reste de son argent quelques minutes avant leur arrivée.

Résultats de boxe

(P.A.) — New-York: Rocky Castellani, 158 livres, de Luzerne, Pennsylvanie, l'a emporté aux points contre Ernie Durando, 152 livres, de Bayonne, New-Jersey, en 10 rondes.

Hollywood, Californie: Johnny Homlan, 200 livres, de Chicago, l'a emporté aux points contre Turkey Thompson, 205 livres, de Los Angeles, en 10 rondes.

Tampa, Floride: Lee Sala, 158 livres, de Donara, Pennsylvanie, l'a emporté par knock-out sur Sammy Secreet, 154 livres, de Détroit, en une ronde.

MARCHANDS. ELECTRICIENS.

- Fixtures électriques
- Appareils électriques
- Tuyaux et accessoires de filage

Ecrivez pour catalogue gratuit

Jack Thomas Supply Co.
1148 VAN HORNE,
Outremont, Qué.

VENDEURS

HOMMES-FEMMES

REVENUS ADDITIONNELS

Gros profit! Vendez nos nouveaux calendriers plastiques religieux. Mottos lumineux qui brillent dans l'obscurité, plaques de portes, et une douzaine d'autres différents bons vendeurs.

Achetez directement du manufacturier. Ecrivez aujourd'hui pour notre nouveau catalogue.

Tinseleraft Reg'd., C.P. 28,
St-Hilaire, Cté Rouville, P.Q.

Electriciens ! Contracteurs ! Marchands !

FIXTURES ELECTRIQUES
ACCESSOIRES DE FILAGE
REFRIGERATEURS ELECTRIQUES
POELES ELECTRIQUES
Ecrivez pour catalogue.

Thomas Electric Reg'd
309, Carré Youville, Montréal.

Le Plus Grand Centre de Surplus de Guerre au Canada

LUNETTES-SOLEIL

Protégez vos yeux contre les rayons du soleil avec des lunettes-soleil officielles de l'armée américaine. — Montures plaquées or. Modèles pour hommes et femmes. **$1.95**

SPECIAL

Autres qualités: 2.50 - 3.49 - 3.95 - 5.95

PARKAS

doublées flanelle. Rég. 9.95 et 18.50
EXTRA. $5.95 et $8.95
SPÉCIAL . . . . . .

CHEMISES EN DOESKIN

Unies ou quadrillées 14 à 17½. Prix rég. 2.95. $1.98
SPÉCIAL . . . . . .

Chemises aviateur. Toutes grandeurs. Prix rég. 3.75. $2.49
SPÉCIAL . . . . . .

Pantalons de cuir

Neufs, doublés de mouton, de l'aviation américaine éprouvés comme devant assurer un confort exceptionnel aux aviateurs. Idéals pour chasseurs, trappeurs, pêcheurs, agriculteurs, chauffeurs de camion et autres.

Tel qu'illustré **12.95**

Autres modèles en duck bleu avec doublure en laine détachable et fermetures éclair **4.95**

SOULIERS

$3.95

Bruns pour hommes. Cuir granulé. Semelle épaisse à trepointe Goodyear. Talon en cuir. Toutes grandeurs. Une grande valeur pour seulement $3.95

J.E. Beausejour

SURPLUS DE GUERRE
4559 à 4565
rue PAPINEAU
près Mont-Royal

La Vie en images

Progrès — AUTREFOIS — et — AUJOURD'HUI

"Il a apporté au Canada la pensée française et la civilisation."

Elle est bonne!
Elle est fameuse!

LA BIÈRE *Champlain*

"ÇA C'EST D'LA BIÈRE!"

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITÉE
QUÉBEC MONTRÉAL

Le Plus Grand Centre de Surplus de Guerre au Canada

STATION WAGON

Chaleur, apparence, confort luxueux, voilà ce que vous obtenez avec ce superbe paletot STATION WAGON fabriqué spécialement pour nous. Adroitement taillé à la main. Il est le plus joli au Canada.

- Collet châle en bon mouton
- Doublure en mouton rasé
- Fourniture en satin piqué
- Poignets en laine

Long. ¾ et court. — Grandeur 34 à 46. Autres modèles non doublés en mouton. PORTE PAR TOUS: Etudiant, Professionnel, Sportif, Automobiliste. Couleur spéciale pour le clergé.

Uniformes 2 morceaux

Neufs, chevIote bleue de la marine, avec épaulettes, 2 poches et fermeture-éclair, tour de pantalon renforcé en cuirette, pesanteur moyenne pratiques pour le printemps et l'été. Tel qu'illustré SPÉCIAL $9.90

Autres modèles 2 morceaux en melton pesant, bleu aviation. SPÉCIAL $12.50

ou $6.25 chaque morceau séparé

UNIFORMES kaki de l'armée (battle dress) 2 morceaux, serge tout laine, légèrement usagés. SPÉCIAL $8.00

Procurez-vous ces articles indispensables pour le camp

LITS EN MÉTAL, 2 étages superposés $7.50
MATELAS NEUFS $4.00 et $6.00
CHAISES pliantes en bois $3.25
Aussi $1.75

SPÉCIAL
COUVERTURES DE LAINE NEUVES
GRIS uni . . . . . 60 x 80 $2.98
64 x 84 $3.50
ROUGE brique uni 60 x 80 $3.95
BLANCHES de la marine 60 x 80 $6.50
ROUGES, hôpital, larges rayures noires, très pesantes, neuves 60 x 80 $6.50 64 x 84 $8.50

★ Commandes postales remplies avec soin P.A.P. Montréal, ajoutez taxe provinciale. N'oubliez pas de mentionner la couleur et la pointure.
★ Ouvert tous les jours jusqu'à 6 p.m. excepté VENDREDI - SAMEDI jusqu'à 9 p.m.

J.E. Beausejour

SURPLUS DE GUERRE
4559 à 4565
rue PAPINEAU
près Mont-Royal

Finance et Commerce

Bourse de MONTREAL

Bien que d'un ton terne, le marché local a clôturé à l'allure de hausse, samedi.

(Presse Canadienne). — Le marché a été terne jusqu'à la dernière minute de la séance de samedi, à la Bourse de Montréal, et nombre de titres sont demeurés inchangés de vendredi.

Bien que les changements de prix fussent généralement limités à la fraction de point, on inscrivit un nombre suffisant de gains pour donner au marché une allure de hausse.

Les industriels furent légèrement plus faibles, mais les papeteries et les sciéries furent assez vigoureuses pour favoriser l'allure du marché.

Les gains mineurs furent de règle au groupe des mines, tandis que les pétroles de l'ouest fléchissaient.

Les titres en hausse furent Abitibi privilégié, International Paper, St-Lawrence Corporation 1er privilégié, Consolidated Paper, Atlas Steel, Sicks Breweries, Wilsil et Dominion Engineering.

Les perdants comprenaient Dominion Sugar, Standard Chemical, Ford "A" et Maritime Telegraph.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

Abitibi nouv.	21¼	21¼	21¼	21¼
Abitibi 1.50 pr	22⅝	22⅝	22⅝	22⅝
Acadia A pfd	24⅝	24⅝	24⅝	24⅝
Asbestos Corp.	25½	25½	25½	25½
Bell Telephone	40	40	40	40
B. A. Oil	25⅝	25⅝	25⅝	25⅝
British Oil P A	28	28	28	28
Can. Cement	31	31	31	31
Can Cm. pr 1.30	29⅝	29⅝	29½	29⅝
Can. Brew.	22⅝	22⅝	22⅝	22⅝
Dist. Seag. Corp	20½	20½	20½	20½
Dom. Bridge	42½	42½	42½	42½
Eddy Paper A	15¼	15¼	15¼	15¼
Fraser Comm.	25¼	25¼	25¼	25¼
Hudson Bay M-G	47¼	47¼	47¼	47¼
Imperial Oil	22	22	22	22
Intr. Paper	38½	38⅝	38⅝	38⅝
Mont. Locomo	21	21	21	21
Mont. Tramways	41	41	41	41
Noranda Mines	66⅝	66⅝	66⅝	66⅝
Powell River	43½	43½	43¼	43½
Price Bros	64	64	64	64
Prov. Trans.	13	13	13	13
St. Law crp p A	27½	27½	27½	27½
Sicks Brew	20¾	20¾	20¾	20¾
Steel of Canada	102	102	102	102
Steel of Canada	103	103	103	103
Wilsil, Ltd	18¼	18¼	18¼	18¼

Transactions de 10 a.m. à midi Samedi le 28 janvier 1950

Abitibi — 91 à 21 1-4, 200 à 21 1-8.
Aluminium — 5 à 56.
Asbestos Corp. — 25 à 25 1-2.
Bell Telephone — 146 à 40, 120 à 40 1-8.
Brazilian — 70 à 20, 75 à 19 7-8.
British Amer. Oil — 100 à 25 3-4.
B. Col. Power A — 25 à 28.
Can. Cement — 45 à 34.
Candn. Brew. — 80 à 22 5-8, 35 à 22 3-4.
Candn. Celanese — 85 à 29.
Candn. Locomotive — 100 à 26 3-4, 100 à 26 1-2.
Canin. Pacific R'y. — 10 à 17 1-4, 2 à 17, 375 à 17 3-8, 1 à 17 1-2.
Coghlin B. J. — 25 à 14 1-4.
Cons. Smelters — 55 à 100 1-2.
Dist Seagrams — 75 à 20 1-2.
Dom. Bridge — 50 à 42 1-2 50 à 42 1-4.
D. Steel & Coal 'B' — 25 à 20 1-2.
Dom. Tar — 20 à 27.
Donohue Bros. — 15 à 15.
Fraser — 125 à 25 1-4.
Gypsum — 15 à 18 1-4.
Hudson Bay — 25 à 47 1-4.
Imperial Oil — 121 à 22, 100 à 22 1-8.
Inter. Nickel — 10 à 32.
Inter. Paper — 200 à 38 1-2, 100 à 38 3-4, 400 à 38 1-2.
Massman — 50 à 17.
Massey-Harris — 175 à 23 3-4.
McColl-Frontenac — 100 à 14 1-2.
Molsons — 10 à 51.
Mont. Locomotive — 50 à 21.
Mont. Tramways — 80 à 41.
Nat. Breweries — 50 à 34 1-2.
Nat. Steel Car — 20 à 20 1-2, 25 à 20 1-4.
Noranda — 170 à 66 3-4, 150 à 67.
Ogilvie Flour — 57 à 21.
Ontario Steel — 130 à 38 1-2.
Powell River — 25 à 43 1-4, 45 à 43 1-2, 45 à 43 1-2, 100 à 43 1-4.
Power Corp. — 4 à 16, 50 à 16 3-8, 55 à 16 1-2, 50 à 16 3-4.
Price Bros. — 205 à 64, 50 à 64 1-4.
Provincial Trans. — 75 à 13.
St. Law. Corp. — 160 à 12 3-4.
Shawinigan — 55 à 24 1-2.
Sicks' Brew. — 40 à 20 3-4.
Sicks' V. T. — 50 à 20.
Stand. Chemical — 200 à 9.
Steel of Canada — 100 à 102.
Thrift Stores — 100 à 14 1-2.
Walker-G. & W. — 50 à 37 3-8.
Wilsil Ltd. — 50 à 18 1-4.
BANQUES:
Canadienne — 350 à 20 1-2.
Nova Scotia — 50 à 40.
PRIVILEGIEES:
Abitibi — 275 à 22 5-8.
Acadia-Atlantic A — 45 à 24 3-4.
Can. Cement — 45 à 29 3-4.
Cardy "A" — 10 à 13.
Eddy Paper A — 25 à 15 1-4.
Gatineau Power 5% — 3 à 105.
St. Law. Corp. 1st — 200 à 27 1-2.
St. Law. Paper 2nd — 10 à 50 1-8 50 à 50 1-2.
Steel of Canada — 50 à 103.

Bourse de Toronto

TORONTO, 28. (P.C.) — Les mines d'or et les métaux usuels accusaient un ton plus ferme, samedi, à la Bourse de Toronto. Le volume des échanges a porté sur environ 525.000 actions pour la séance de deux heures.

Au groupe des mines, les gains ont presque doublé les pertes, alors que le ton de hausse persistait pour la seconde journée consécutive. Les grandes mines se sont aussi améliorées. Les vedettes de vendredi furent actives, mais les prises de profits réduisirent les avances.

Les métaux usuels furent calmes, mais de légers gains pour les leaders ont porté la liste à la colonne des gains. Waite Amulet, un fort gagnant de vendredi, a été vivement liquidé pour prises de profits; le titre a glissé au début de la séance, mais il se retablissait vers la fin de la séance.

Au groupe des industriels les gains et les pertes s'équivalaient en nombre. Les papeteries ont reculé sur des pertes fractionnaires, tandis que les aciéries et la construction se raffermissaient. Les services publics furent mixtes et quelques titres de produits alimentaires et de textiles ont fléchi.

Les pétroles de l'ouest se sont relevés des prises de profits du début de la séance et quelques gains sont allés jusqu'à 5 cents.

VENTE de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner
Calculateurs
Duplicateurs
Mimeographes
Gestetner
Protecteur de chèques
Dictaphones et classeurs.

N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitre et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
Bureau 2318 — MONTREAL

LA PROTECTION QU'ON OUBLIE

Vous protégez votre auto contre l'accident, votre ménage contre le vol; votre maison contre l'incendie; votre santé contre la maladie; votre vie contre la mort. Restez logique: protégez votre succession contre l'inexpérience. Comme exécutrice testamentaire rien n'est plus sûr que la Fiducie: elle est née du besoin de corriger les déficiences individuelles.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal, HA. 3291

Bourse de NEW-YORK

Les titres de radio-télévision très en vogue donnent le ton à un marché généralement à la hausse, à Wall Street.

NEW-YORK, 28. (P.A.) — A Wall Street, samedi, les titres de radio-télévision ont pris les devants sur un marché généralement à la hausse. Les titres les plus en vogue généralement se sont contentés de fractions mineures, Chrysler faisant exception avec un gain de près d'un point.

Quelques titres de radios ont rebondi de quelque deux points avant que les prises de profits n'entrent en scène pour rogner les sommets.

Le groupe radio-télévision a provoqué beaucoup de spéculation et de placement, ces dernières semaines. Les fabricants d'appareils de télévision jouissent d'une belle activité.

A l'exception des titres de radio il s'est fait très peu d'affaires et le virement n'a porté que sur environ 700.000 actions.

Les titres en gain comprenaient Admiral Corporation, Motorola, Magnavox, Zenith, Radio Corporation, Philco, Emerson, International Telephone, Studebaker, Goodrich, Safeway Stores, American Broadcasting, American Smelting, Allied Chemical, Du Pont, American Can, General Electric, Atlantic Coast Line, Nickel Plate, Standard Oil of New Jersey et International Paper.

Les titres canadiens furent mixtes; Hiram Walker céda ½ point et C.P.R. et Dome Mines fléchirent de ⅛ chacun et McIntyre avança de ⅛ tandis que Seagrams demeura inchangé.

Sur le Curb, Giant Yellowknife gagna ⅛ de point et Lake Shore et Royalite Oil furent stationnaires.

Amer. Can	119	119	119	119
Amer. T. and T.	148⅜	148⅜	148⅝	148⅝
Anaconda	28⅜	28⅝	28⅜	28⅝
Beth. Steel	33⅜	33⅜	33⅜	33⅜
Chrysler	63½	63½	63½	63½
Gen. Motors	72⅜	72⅜	72⅜	72⅜
N. Y. Central	12⅜	12⅜	12⅜	12⅜
Radio Corp.	13½	13½	13½	13½
Rep. Steel	24⅝	24⅝	24⅝	24⅝
U. S. Steel	28¼	28¼	28¼	28¼

SUR LE Curb

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

Atlas Steel	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜
Can.-Dom. Sug.	22¼	22¼	22¼	22½
C. W. Lumber	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜
Cons. Paper Ord	18	18	17¾	17¾
Cons. Tex. M.	12½	12½	12½	12½
Ford Motor A	24½	24½	24½	24½
Maritime T-T	18¼	18¼	18¼	18¼
Melchers Dist.	11	11	11	11
South Mount	43	43	43	43
MINES:				
Ancon	.61	.61	.61	.61
Bob's Lake	.05	.05	.05	.05
Bonville	.03	.03	.03	.03
Coniagas	.08	.08	.07¾	.07¾
Churnor	.21	.21	.21	.21
East Sullivan	4.65	4.65	4.65	4.65
New Goldvue	.40	.40	.40	.40
Sullivan Cons	2.40	2.40	2.40	2.40
HUILES:				
Oualta	2.16	2.16	2.15	2.15

Samedi, 28 janvier 1950
Ventes, 10 a.m. à midi
Atlas Steel — 25 à 7 7-8, 125 à 8
Bickle-Seagrave — 500 à 2
Brewers & Distiller — 50 à 16 1-2, 100 à 16 1-4
Can. & Dom. Sugar — 100 à 22 1-8
Canada Starch — 5 à 10 1-2
Candn. Dredge — 100 à 24 1-2
Candn. Industries — 10 à 22 3-4
Candn. Marconi — 250 à 3
Candn. Power & P — 25 à 1.50
Candn. Vickers — 100 à 90
Candn. W. Lumber — 3006 à 3 5-8
Claude Neon 'B' — 800 à .35
Cons. Paper Corp. — 50 à 18, 80 à 17 7-8, 5 à 17
Cons. Textile Mills — 450 à 12 1-2
Dom. Eng. Works — 205 à 55
Dom. Woollens — 75 à 10
Fairchild Aircraft — 100 à 1.75
Ford Motor A — 25 à 24 1-2
Maritime Tel. & T. — 177 à 18 1-4
Minn. & Ont. Paper — 100 à 18 1-8
Southmount Inv't — 863 à .43
United Securities — 10 à 18
PRIVILEGIEES —
Belgium Glove — 25 à 16
Belding Corticelli — 10 à 165
Massey-Harris — 100 à 27 5-8, 50 à 27 1-2
Melchers Distillery — 100 à 11
MINES —
Ancon Lead — 2500 à .61, 1000 à .62, 5500 à .61, 2000 à .62, 500 à .61, 2000 à .62, 500 à .63
Ascot Metals Corp. — 500 à 58
Bobs Lake — 1500 à .05
Bonville — 2000 à .03
Bouzan — 1500 à .09, 500 à 10
Caribago — 9500 à .08, 5000 à .07 3-4, 5000 à .08, 5000 à .07 3-4, 1000 à .07 1-2
Cuurnor — 1000 à .21, 500 à .20
Dome — 20 à 18 1-8
Duvay — 1000 à .06 1-2
East Sullivan — 100 à 4.65, 700 à 4.60
Elder — 500 à .40
El Sol Gold — 500 à 07 1-2
Gaspe Oil Ventures — 300 à 1.45
Gen. Petroleums A — 200 à 1.12
Goldbeam — 2000 à .04 1-2
Home Oil — 50 à 12, 3 à 12 1-4, 50 à 12
Hudson Rand — 78 à 09
Jaculet — 3000 à .23
Lake Shore — 25 à 13 3-4
New Goldvue — 2000 à .40, 2000 à .41
O'Brien — 200 à 1.95
Okalta — 100 à 2.15, 300 à 2.13
Pan Western Oils — 2000 à .33 1-2
Quebec Manganese — 3000 à .08 3-4, 500 à 08 7-8, 500 à 09, 3500 à .08 3-4, 2500 à .09
Quemont — 50 à 20 1-4
Rochette — 1000 à .09
Santiago Mines — 1000 à .09 3-4
Sullivan Cons — 100 à 2.40
United Asbestos — 500 à .60, 1500 à .61

Nous produisons moins de beurre

L'Office provincial des statistiques publie son rapport mensuel sur la production des principaux produits laitiers manufacturés dans la province de Québec:

PRODUCTION

		lb.	% sur 1948
Beurre de beurrerie			
Déc.	1949	2.878.840	— 19.1
Déc.	1948	3.558.410	
Nov.	1949	5.167.841	
Janv.-déc.	1949	93.009.019	— 3.2
Janv.-déc.	1948	96.001.525	
Janv.-déc.	1947	97,370,819	
Fromage Cheddar			
Déc.	1949	370.579	+713.0
Déc.	1948	45.564	
Nov.	1948	796.492	
Janv.-déc.	1949	23.668.087	+ 82.6
Janv.-déc.	1948	12.964.812	
Janv.-déc.	1947	24.061,817	

STOCKS

	1er déc. 1949	1er jan. 1950
Beurre de beurrerie		
Entrepôts ..	19.864.000	15.545.000
Fabriques ..	2.565.000	2.170.000
Total	22.429.000	17.715.000
Fromage Cheddar		
Entrepôts ..	27.976.000	26.431.000
Fabriques ..	528.000	122.000
Total	28.504.000	26.553.000

Dividendes payables

Midland Pacific Grain Corp.: 50 cents par action, payable le 1er août aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

Aunor Gold Mines: 5 cents par action, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 10 février.

DIRECTEUR DE LA MUTUAL LIFE OF CANADA

N. R. CRUMP

le vice-président des chemins de fer du Pacifique Canadien a été élu directeur de la compagnie d'assurances Mutual Life of Canada lors de la réunion du bureau de direction tenue à Waterloo, Ontario, le 19 janvier.

Pour tous vos travaux de

CHARPENTE EN ACIER

- Soudure à l'électricité
- Ponts et édifices
- Charpente d'église, de garage, d'habitation, etc.

Nous mettons à votre service une équipe d'ingénieurs compétents et un outillage complet de construction et de grues mécaniques. Il nous fera plaisir de vous fournir tous renseignements et nos taux de location.

"Rien de trop petit... rien de trop considérable"

Canadian Structural Steel Works COMPANY LIMITED

ROGER BROCHU, président
4600, 17e avenue Rosemount, Montréal 36 — Tél.: TUrcotte 2581
Représentants à Trois-Rivières:
Loranger & Molesworth, Ltée, 1097 rue St-Roch — Tél.: 5599

Choses d'actualité:

CONNAISSEZ-VOUS BIEN

Un pays, une entreprise qui ne progressent pas, ne peuvent que rétrograder. Le statu quo est une attitude qui ne saurait se maintenir.

C'est là une vérité évidente. Malheureusement, trop de gens, à l'aurée d'une nouvelle année, tiennent leurs pensées et leurs regards fixés au passé, obsédés par les erreurs qu'ils ont pu commettre, ou se glorifiant des succès qu'ils ont pu remporter au cours des douze derniers mois. Ces gens de mentalité paresseuse se contentent tous du statu quo. Ils n'éprouvent aucun désir d'aborder l'année qui s'ouvre avec un regard qui porte en avant. Ils sont les esclaves de l'habitude. Ils s'en tiennent à des précédents; mais qu'ils sachent bien que les précédent, souvent synonymes de répétitions, sont des symptômes de décadence.

Combien soupirent après "le bon vieux temps" d'avant-guerre? N'est-il pas étrange que ces gens, qui ont atteint l'âge de la maturité et des responsabilités pendant la dure période de 1920-1940, souhaitent voir revivre le Canada d'avant l'explosion de la folle hitlérienne?

Le Canada a fait beaucoup de chemin depuis dix ans. Sa capacité manufacturière a augmenté d'environ 60 pour cent, et ses milliers d'établissements industriels produisent annuellement pour des billions de dollars. Les taux des salaires ont doublé et, bien que le coût de la vie soit monté de quelque 60 pour cent, le travailleur y regagne sur plus d'un point: il a plus d'assurances, plus de plans de maladie et de retraite, des bénéfices accrus en cas d'accident de travail, des allocations familiales, un plus grand nombre de congés payés.

Et surtout, les progrès accomplis par le Canada l'ont été grâce à l'argent canadien, aux entreprises canadiennes, aux procédés canadiens de fabrication, aux travailleurs canadiens et aux patrons canadiens.

En abordant l'année nouvelle, que nos résolutions s'inspirent de cette idée que l'oeuvre accomplie au cours des dix dernières années ne représente qu'un faible indice de ce dont sera capable le Canada de l'avenir!

Si nous sommes enclins à tourner nos regards vers le passé, en soupirant après "le bon vieux temps", il nous faut changer notre attitude mentale: notre objectif, ce doit être le progrès et non pas le statu quo. J.-Amédée ROY

Canadian Locomotive Co. Ltd.: annonce un dividende de $1 et $1 de supplément, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 10 février.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

DOMINION DU CANADA EMPRUNTS DE GUERRE			Offre	Dem.
I	3½ %	1951-52	102⅝	.03⅛
EMPRUNTS DE LA VICTOIRE				
I	3%	1950-51	101¼	102
II	3%	1952-54	103	103⅛
III	3%	1953-56	103	103⅛
IV	3%	1954-57	102	102⅜
V	3%	1956-59	102⅜	.03⅛
VI	3%	1957-60	102⅜	103¼
VII	3%	1959-62	102⅛	102⅜
VIII	3%	1959-63	102⅛	102⅜
IX	3%	1961-66	102¼	103
GARANTIES PAR LE GOUV. FEDERAL				
C.N.R.	3 %	1954-59	101⅛	102¼
C.N.R.	3 %	1961-66	101⅛	102¼
C.N.R.	2½ %	1967	99	100⅛
PROVINCES				
Nouv. Brunsw	3½ %	1957	98	100
" "	3¼ %	1958	98	99⅝
" "	3½ %	1963	98	100
Nou. Ecosse	3¼ %	1963	101¼	102¼
Ontario	3 %	1966	100	101
Ont. Hy. El.	3 %	1963	100¼	101⅛
"	3 %	1965	100	101
Québec	3 %	1959	100⅝	101⅜
"	3 %	1960	100⅛	101⅛
"	3 %	1962	100¼	101⅛
"	3 %	1963	100⅛	101⅝
"	3 %	1965	100	101
Com. Hyd. El. de Qué.	3%	1969-73	98½	100⅛
C.Mu.de Qué.	2¾ %	1957	99⅛	101
"	2¾ %	1961	96¾	98⅛
"	2¾ %	1967	95¾	97
"	3 %	1955	100¾	102⅛
"	3 %	1962	99¼	100⅝
"	3 %	1972	99	100⅜
"	3¼ %	1958	102	103¼
"	3¼ %	1964	101½	102
"	3¼ %	1977	100¼	101¾
MUNICIPALITES				
Cité de Mont'l	3%	1960	97½	99⅛
"	3%	1965	95⅛	97⅛
"	3%	1972	93¼	95⅛
SERVICES PUBLICS				
Algo Cen.H.B.R'y	5%	1959	90½	92½
B. C. Electric	3½ %	1967	97	99
Bell Telep.Co.ofC.	3%	1977	98	100
" "	3¼ %	1973	101½	103
Can. SS. Lines	3½ %	1957	96½	99⅛
" "	4 %	1966	98½	101
Gatineau Power	3¼ %	1970	101	..
Int'l Hydro Elect	6%	1944	66	68
Mtl Tram Co.B	4½ %	1955	95½	98½
"	5 %	1955	97	99⅝
North. Que.Pwr	4½ %	1967	99½	101¼
Power Corp.	3½ %	1967...	97	99
Quebec Power	3%	1962 ..	99	101
St. Maurice Pw	3¼ %	1970	99½	101½
Shawinigan W. P.	3%	1961	99¼	101¼
" "	3%	1971	97⅛	..
" "	3½ %	1970	102	104
" "	3½ %	1973	102	104
United Sec. Cor.	3%	1952	99½	101
Winnipeg Elec.	3¾ %	1971	102	104
INDUSTRIELLES				
Abitibi P. & P.	3½ %	1967	101½	103½
B. C. Pulp	3½ %	1967...	95½	..
Brompton P.&P.	3½ %	1967	94½	..
Brown Co.	5%	1959.....	95½	97½
Can. Breweries	3½ %	1967	94½	97
" "	4 %	1969	99	101
Canadian Celanese	3%	1962	98½	..
Canadian Oil	3¼ %	1962..	99	..
Col. Cellulose	5%	1968...	102	104
Cons. Paper	3½ %	1967...	101¼	103¼
E. B. Eddy	4%	1966.....	102	..
Great Lakes P.	3½ %	1967	100½	..
Industrial Accept.	4%	1966	101	..
Massey Harris	4½ %	1963	102	104
Provincial Transp.	4%	1962	100	102
Steel Co.of Can.	2¾ %	1967	96	98
IMMEUBLES				
Acadia Apts.	4%	1957 ..	98	..
Alexander Bldg.	6%	1962	80	..
Linton Apts.	5%	1959 W.S.	99	..
Mtl Apts.	4½ %	1964 1ère	97	99
Dom. Square Corp.	4%	1949	101½	104

Légère baisse des prix de gros

OTTAWA, 28. (C.P.) — Les prix du gros ont fléchi légèrement au cours du mois de décembre, selon ce qu'a rapporté aujourd'hui l'Office national de la Statistique.

L'index général de l'Office pour les prix du gros accusait une baisse de 1-5 de point à 156.3. Le sommet en était de 159.6 en décembre 1948. La base de l'index est 1926 égale 100.

On rapportait des fléchissements dans les prix de légumes et de produits de fer, dans les métaux non ferreux, les minerais non métalliques et les produits chimiques. On rapportait des hausses pour les produits de bois et d'origine animale ainsi que pour les produits du coton.

Dividendes de janvier

Les actions négociées sur le marché de la Bourse et du Curb de Montréal, au cours du premier mois de l'année courante ont rapporté des dividendes inférieurs de quelque deux millions de dollars à ceux de janvier 1949. Les distributions, cette année, se chiffreront par $48,480,359, au regard de $50,637,550, l'an passé.

Dix groupes sur dix-neuf ont versé des dividendes plus élevés, huit marquent un recul, et un n'a pas varié.

Le groupe des mines métallliques et autres accuse une régression d'environ six millions de dollars, dont cinq millions dus à la réduction de $6 à $4.50 des dividendes de Consolidated Smelters. La section des meuneries et entrepôts de grains a décliné d'un million de dollars, par suite du paiement d'un dividende de $10 par Reliance Grain, en janvier 1949.

Le fer, la houille et l'acier, la pulpe et le papier, ainsi que le groupe de l'outillage divers ont progressé; leurs dividendes dépassent d'un million de dollars les sommes versées l'an dernier, à la même date.

Assistant-trésorier d'Imperial Tobacco

M. Earle Spafford, président d'Imperial Tobacco Company of Canada Limited, nous annonce la nomination de M. René Phaneuf, un des assistant-secrétaires de la compagnie, au titre d'assistant-trésorier. M. Phaneuf conservera également son titre actuel d'assistant-secrétaire.

En même temps, M. Spafford nous apprenait la nomination de M. J.-A. Calder comme trésorier. M. Calder était contrôleur à la compagnie depuis 1947, et conservera ce poste.

M. H.-E. Jackson a été nommé un des assistant-secrétaires.

L'hon. Pearson l'échappe belle

HONG-KONG, 28. (B.U.P.) — Une tragédie a été évitée de justesse, à Hong-Kong, hier, quand un avion de la R.C.A.F., transportant l'hon. Lester Pearson, ministre canadien des Affaires étrangères, faillit être détruit au moment de son atterrissage.

L'avion, de type North Star, transportait le ministre et d'autres membres de la délégation canadienne à la récente conférence des ministres des Affaires étrangères du Commonwealth tenue à Ceylan. On attribue l'accident à un frein défectueux. L'avion alla s'arrêter à environ 200 pieds d'une jetée.

L'hon. R. H. Mathews, ministre des Pêcheries, accompagnait M. Pearson.

Nouveau remède infaillible

DIABÈTE

Informations gratuites

Postez votre nom, adresse et timbres à LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T — Boîte 61 — Montréal

BAS PRIX

LIVRAISON IMMEDIATE

SHAFTER BROS.

1178, rue Benoit — PL. 8401

"De tout en plomberie et chauffage"

†NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

Tout comme un perroquet miniature, le BEC CROISE AUX AILES BLANCHES se sert de son bec exercé pour grimper et pour ouvrir les cônes qui contiennent les graines dont il raffole. C'est un oiseau attrayant qu'on doit protéger. Cherchez-le dans les pins, les épinettes et les sapins ciguë.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED WATERLOO, ONTARIO

†© 1945 CARLING'S D30EF

Voyez ce qui est arrivé, en 1949, à des familles comme celles-ci!

(UN RAPPORT DES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA)

ICI, LE JEUNE BERTHIAUME et sa sœur! Ils ont terminé l'an dernier des études que l'assurance-vie leur avait rendues possibles. Les fonds de l'assurance-vie ont apporté du bonheur à des milliers d'autres Canadiens en leur permettant de prendre leur retraite, de voyager, de purger des hypothèques ou de se lancer en affaires.

L'an dernier, les compagnies d'assurance-vie au Canada ont versé plus de $125 millions à des assurés vivants!

DES CENTAINES DE FAMILLES, comme les Couture, par exemple, ont été plongées dans le deuil l'an dernier. La perte d'un père est toujours une cruelle épreuve, mais cette famille a toutefois eu assez d'argent pour maintenir le foyer, défrayer le coût de la vie et laisser les enfants à l'école — grâce à l'assurance-vie.

L'an dernier, les compagnies d'assurance-vie au Canada ont versé plus de $80 millions en règlement de réclamations ou décès!

LES RENAULT SONT UN EXEMPLE des gens qui ont acheté de *nouvelles* polices d'assurance-vie l'an dernier. Ils ont découvert une plus grande tranquillité d'esprit, car ils ont maintenant une plus grande protection financière et ils peuvent compter sur un revenu de retraite.

Le montant de nouvelle assurance-vie achetée en 1949 a atteint le chiffre sans précédent de $1,600 millions. Plus de 3 familles canadiennes sur 4 possèdent maintenant de l'assurance-vie dont le total représente une valeur de $14½ milliards!

L'Assurance-vie a servi *tout le monde* de ces manières importantes!

ELLE CONSTRUIT POUR LE PROGRÈS! L'an dernier, les compagnies d'assurance-vie ont placé plus de $200 millions pour le compte de leurs détenteurs de polices. Résultat: des écoles, des routes, des ponts, des usines et beaucoup d'autres projets ont été complétés . . . contribuant au progrès et créant des emplois.

ELLE AIDE LES GENS À ACHETER DES MAISONS! Les compagnies d'assurance-vie ont placé plusieurs millions de dollars sous forme de prêts hypothécaires à ceux qui ont acheté des maisons neuves l'an dernier. Et c'est ainsi que, d'un océan à l'autre, des milliers de familles sont maintenant heureuses d'occuper des maisons dont elles avaient le plus pressant besoin.

ELLE AIDE À COMBATTRE LA MALADIE! Les compagnies d'assurance-vie ont de nouveau contribué des fonds pour assister la recherche médicale, l'an dernier. Elles aident ainsi la science à combattre le cancer, la tuberculose, les maladies de coeur et la polio. Cette recherche a pour effet d'améliorer la santé et de prolonger la vie de tous les Canadiens.

TOUT BON CITOYEN POSSÈDE DE L'ASSURANCE-VIE

Un homme qui rend service à ses concitoyens

Tous les bienfaits de l'assurance-vie reposent sur le travail du *représentant de compagnie d'assurance-vie*. Grâce à ses services, plus d'un million de familles canadiennes ont pu faire adapter l'assurance-vie à leurs besoins particuliers.

La régie des loyers...

(suite de la page 73)

bable que la Cour acceptera cette motion et ajournera ses audiences jusqu'à la présentation du rapport de la commission en question".

A Ottawa, les opinions sont encore fort partagées quant à la décision de la Cour sur la motion que présentera M. Robinette. Si cette motion est approuvée par la Cour suprême, la régie fédérale des loyers demeurera en vigueur durant plusieurs mois encore et les locataires en bénéficieront d'autant.

La Fédération des propriétaires sera sûrement opposée à la demande de M. Robinette. Cette fédération a préparé un long mémoire contre la régie des loyers. Le mémoire sera présenté à la Cour lundi par M. R. M. Chitty, un avocat de Toronto.

POSITION DE QUEBEC

Les locataires, les anciens combattants, le gouvernement fédéral et celui d'Ontario soutiennent que c'est au parlement de déterminer s'il y a urgence nationale ou non et de prendre les mesures qui s'imposent. Ces organismes et ces gouvernements approuvent en d'autres termes la régie fédérale des loyers. C'est aussi l'attitude prise par le Congrès canadien du Travail. Le Congrès est d'avis que le gouvernement fédéral est pleinement justifié de maintenir les contrôles et les plafonds des loyers. Il soutient que la situation générale de l'habitation, dans les régions rurales et urbaines, est pire actuellement qu'il y a quatre ans. Selon le Congrès, il y a actuellement une pénurie de logement qui s'étend à travers tout le Canada. Cette pénurie affecte au moins le tiers de la population du pays. Le Congrès soutient qu'il y a intérêt commun pour tout le pays de résoudre le problème et que dans les circonstances, le parlement fédéral a juridiction pour passer une loi uniforme. De l'avis du Congrès, une situation d'urgence si sérieuse est entièrement hors de la compétence d'une province en particulier.

La province de Québec et les propriétaires en général soutiennent que la régie fédérale est et a toujours été, invalide. Dans le mémoire présenté par la Fédération des propriétaires, on fait remarquer que si on permet au fédéral de s'immiscer dans le domaine provincial "comme c'est le cas pour la question de la régie des loyers, cette pratique détruira pratiquement toute l'autonomie des provinces".

Le Groënland, la plus grande île du monde, a une superficie de 839,782 milles carrés.

Bambin blessé mortellement

OTTAWA, 28. (B.U.P.) — La police de l'Ontario enquête aujourd'hui sur la mort de Richard Boulet, six ans, de Navan, Ont. Le bambin fut heurté par une auto conduite par Kenneth Thompson, 290, Cooper, Ottawa. Il a succombé à ses blessures à l'hôpital Général d'Ottawa.

Les chats ne sont pas "chatouilleux"

L'emploi abusif du terme "chatouilleux" pour désigner une personne revêche et acariâtre tient beaucoup de la calomnie, quand on considère les habitudes normales de ce gentil compagnon domestique qu'est le chat. La plupart sont affectueux ronronnants et sont une acquisition précieuse pour chaque foyer.

De nos jours, les chats sont tellement mêlés à notre vie familiale que nous prenons trop souvent pour acquit qu'ils se maintiendront en bonne santé et demeureront affectueux et caressants en les nourrissant de déchets et de rogatons. Pourquoi ne pas assurer santé et bien-être à votre chat en lui servant les aliments Ross-Miller? Ils contiennent, sous forme concentrée du poisson, du foie, de la viande, du blé et de l'huile de foie de morue fortifiée — toutes les protéines, vitamines et sels minéraux nécessaires à un chat pour demeurer en parfaite santé. Procurez-vous-en un paquet chez votre épicier ou marchand d'animaux, dès aujourd'hui.

Et n'oubliez pas: les aliments Ross-Miller pour chats vous épargnent de l'argent. A cause de leur basse teneur en eau, une livre d'aliments Ross-Miller pour chats possède une valeur nutritive égale à trois livres de ces aliments ordinaires en conserves.

ROSS-MILLER BISCUIT CO. LTD.,
Napanee, Ontario.

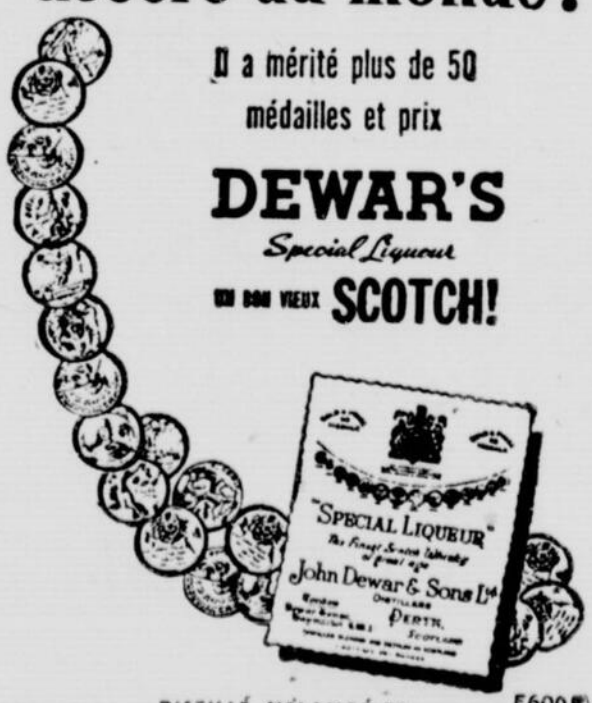
Le Scotch le plus décoré au monde!

Il a mérité plus de 50 médailles et prix

DEWAR'S

Special Liqueur

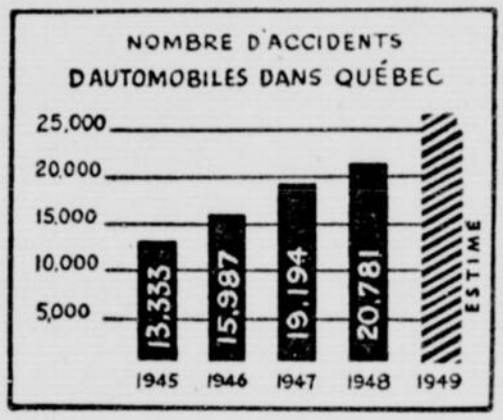
UN BON VIEUX **SCOTCH!**



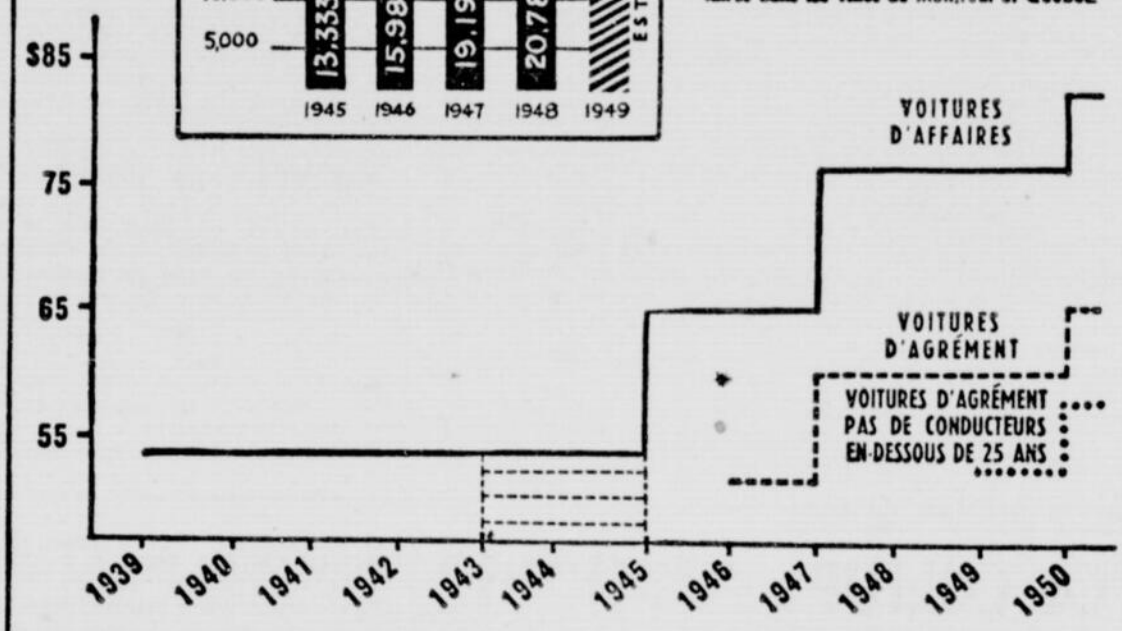
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET MIS EN BOUTEILLE EN ECOSSE

F600R

LES TAUX D'ASSURANCE-AUTOMOBILE CHANGENT AVEC LES CONDITIONS



PRIMES DE BASE pour la responsabilité résultant de dommages corporels et de dommages à la propriété sur les voitures à prix populaires dans les villes de Montréal et Québec.



Les taux d'assurance-automobile sur les voitures particulières, pour la responsabilité résultant de dommages corporels et de dommages à la propriété, augmenteront à partir du 1er février 1950.

VOICI POURQUOI—

Les taux d'assurance-automobile pour chaque région sont fixés d'une année à l'autre conformément au nombre et au coût des réclamations dans la région.

VOYEZ CE QUI S'EST PASSÉ—

Durant les premières années de la guerre, les primes restèrent au même niveau qu'en 1939 parce que les conducteurs, d'une manière générale, se montrèrent assez prudents.

Vers 1943, on introduisit le rationnement de la gazoline et des réductions allant jusqu'à 35% des taux indiqués au graphique ci-dessus furent consentis aux gens ayant de petites rations. En général, on se servait moins des autos et l'on conduisait plus prudemment.

À la fin de la guerre, le rationnement de la gazoline était aboli. Depuis lors, le prix des voitures, le coût des réparations et les indemnités pour blessures corporelles ayant augmenté, le prix de l'assurance a également dû être majoré.

L'usage qui est fait d'une automobile au cours d'une année influe naturellement sur le risque d'un accident. Aussi les compagnies ont-elles consenti à accorder une réduction aux voitures qui ne servent qu'à des fins de promenade, parce qu'elles roulent naturellement moins que les véhicules employés pour fins d'affaires.

La manière dont une auto est conduite a aussi beaucoup d'influence sur la probabilité d'accident. Chacun sait que les jeunes conducteurs sont plus exposés à avoir des accidents que les conducteurs d'âge mûr, et c'est pourquoi les compagnies veulent bien accorder encore une réduction lorsque personne au-dessous de 25 ans ne conduit la voiture. Dans ce cas, on paie à peine un peu plus qu'avant la guerre.

En 1950, les primes pour la responsabilité résultant de dommages corporels et de dommages à la propriété seront de 10 pour cent plus élevées qu'en 1949. Cette majoration a été rendue nécessaire par l'augmentation du nombre et du coût des réclamations.

OBSERVEZ LA LOI — CONDUISEZ PRUDEMMENT — CONDUISEZ COURTOISEMENT

Publié par les compagnies d'assurance, membres de

CANADIAN UNDERWRITERS' ASSOCIATION
INDEPENDENT AUTOMOBILE AND CASUALTY INSURANCE CONFERENCE

Ski Monde

avec RENE S. LEFEBVRE

Les fervents du ski se demandent si la grande classique de la saison dans le monde du ski, la "Descente Taschereau" aura lieu le 5 février prochain. La neige tant attendue est tombée abondamment depuis quelques jours. Déjà, nombreuses sont les pistes aussi bien à St-Jovite qu'au Mont Tremblant qui répondent aux désirs des skieurs. Sans doute ,si les conditions ne changent pas d'ici quelques jours, la course Taschereau, comme bien d'autres sera de nouveau remise.

Les derniers rapports reçus des camps de neige laurentiens nous signalent qu'il est tombé une forte pluie, mercredi soir, dans la région des Laurentides et l'on nous informait qu'il était impossible de faire du ski encore cette fin de semaine. Toutefois au moment où nous écrivons ces lignes la température est plus froide, et on nous promet de la neige d'ici quelques jours.

De Lake Placid, on nous communique que les conditions de neige sont les mêmes qu'ici, à tel point qu'il faudra de la neige artificielle pour les concours de sauts en ski pour les championnats mondiaux, qui débuteront lundi.

Le Métropole au Grand Elan

Continuant ses excursions de ski, le club de ski Métropole ira à deux centres de ski aujourd'hui. Dans l'avant-midi les membres évolueront sur la piste "Grand Elan" à Mont Rolland, tandis qu'ils passeront l'après-midi dans la région de Ste-Adèle.

Les membres sont priés de noter que l'excursion à Lake Placid, a été remise au dimanche le 5 février, et que les présences à cette excursion seront limitées à 75 membres seulement. Prière donc de confirmer vos réservations dès cette semaine, en appelant la secrétaire: Mlle Estelle Lapointe, à BY. 2150, ou le vice-président: Raymond Vincent, DO. 3443.

Les Laurentiens à Stowe

Les membres du club de ski "Les Laurentiens", passeront la journée à Stowe, Vermont, surnommé le "Paradis des Skieurs". Le départ se fera à 6 heures du terminus de la Cie de Transport Provincial.

Au club de ski Elan

Quoique les conditions ne soient pas idéales pour le ski, les membres se rendront à Ste-Marguerite, aujourd'hui. Le concours de descente qui devait avoir lieu aujourd'hui a été remis au 5 mars. A cause des conditions déplorables, les concours de descente et slalom seront combinés en un seul concours.

Club des Intrépides

Les membres du club de ski Intrépides, prendront part aujourd'hui à une grande excursion dans la région de St-Sauveur. Le départ se fera à 8 h. 30 au terminus de la Cie d'Autobus Victoire, rue Bernard, coin St-Laurent.

Excursion des Ecureuils

L'excursion du club de ski Ecureuil qui devait avoir lieu à Mont Rolland dimanche dernier, a dû revenir sur ses pas et s'arrêter à St-Sauveur où les pentes étaient plus propices au ski. Aujourd'hui les membres se rendront dans la même région, à la piste "La Marquise".

Chicoutimi vs Royal au Forum

Les "Ex-Royaux" de Chicoutimi rencontreront de nouveau le Royal cet après-midi au Forum, dans une des trois parties au programme dans la Ligue Québec Senior. Dans les autres joutes, Sherbrooke jouera à Valleyfield et Shawinigan à Québec.

Claude DOLBEC

La joute au Forum entre Chicoutimi et Royal sera la deuxième cette semaine entre ces deux clubs. Le Royal l'a emporté par 7 à 2, mardi soir, mais seulement après une période supplémentaire. Le score était de 2 à 2 après trois périodes et la défense du Chicoutimi a "craqué" complètement quand Claude Dolbec a compté pour le Royal 25 secondes après le début des 10 minutes supplémentaires.

Ce sera la huitième partie entre ces deux clubs cette saison et les Saguenéens, qui alignent plusieurs anciens joueurs du Royal Senior ou Junior — Bob Bleau, Jacques Richard, Claude Robert, Floyd Crawford — ont eu l'avantage jusqu'ici avec quatre victoires, deux défaites et une partie nulle.

Après avoir tenté plusieurs combinaisons durant la saison, Frank Carlin a finalement formé trois lignes permanentes qui obtiennent leur part de buts. Ce sont: Cliff Malone - Claude Dolbec - Gerry Desaulniers; Bob Pépin - Pete Morin-Gordie Knutson et Lulu Denis - Bob Fryday - Dewar Thomson.

Le Royal est monté de la sixième à la quatrième place durant les dernières semaines et il menace maintenant de devancer Ottawa en troisième place.

SPÉCIALITÉ

Nous allons chercher et livrons.

Radiateurs d'auto

Rebâtis

Réparés et nettoyés

Amherst Auto Parts Ltd.

1596 AMHERST CH. 9235

Près De Montigny

J. M. L'HEUREUX

Ste-Rose

CHATEAU NORMAND. Marcel Delorme et Charles-Ed. Gravel vous invitent à un souper tardif à votre retour des Laurentides. Chef Robert Ledanois. Danse tous les soirs. Musique avec Gerry Grenier et son piano. Permis C. L. Q.

Lac Guindon

DOMAINE DES LACS. Situé sur les pistes Maple Leaf, Rhoda, etc. A quelques minutes des côtes 69 - 70 - 71. Monte-pentes à 50 pieds de l'hôtel. Prix spéciaux pour clubs. Site du fameux Altitude 1500. Permis complet C. L. Q. Tél.: Shawbridge 606 S 6 Montréal CR., 2803

St-Sauveur

HOTEL NADEAU 22 chambres. Grill avec danse tous les vendredi et samedi soirs et dimanche P.M. Reservations, téléphonez: 9815. Cuisine canadienne, 15 monte-pentes, un T bar. Paradis des skieurs.

Ste-Marguerite du lac Masson

HOTEL CHARTIER Un site merveilleux pour le ski. Monte-pentes à proximité. 37 chambres avec eau courante. Grill, licence complète C.L.Q. Informations: Ste-Marguerite du lac Masson, tél.: 17 ou Montréal, FA. 2505.

Val Morin

MONT BOWLES SKI TOW. 1200 pieds de monte-pentes, en opération jour et soir. Restaurant au pied du monte-pentes. Repas légers.. L'endroit idéal pour les skieurs. Henri Vendette, prop. Tél..: 413 W 11.

VAL MORIN LODGE. L'endroit idéal pour le ski. A proximité de belles pentes. Monte-pentes à 200 pieds de l'hôtel. Mardi-gras room, danse tous les soirs avec orchestre. Réservations L. Gravel, prop. Tél. Ste-Agathe 412 W 12.

Ste-Agathe

HOTEL BELMONT Moderne, confortable. 3 monte-pentes à proximité. En plein centre de Ste-Agathe. Cuisine réputée. Spécialité: Filet mignon. Cocktail lounge. Licence complète C.L.Q. Réservations B. Liboiron. Tél.: 304.

St-Faustin

LE MONTAGNARD Monte-pentes à proximité de l'hôtel, chambres avec eau courante, eau chaude, cuisine canadienne. Licence complète C.L.Q. Grill, danse tous les soirs. Réservations: Guy Dufour, St-Faustin.

Mt-Tremblant

LAC TREMBLANT

LES CASCADES Le meilleur endroit pour le ski, tout près d'un monte-pentes à chaises. Repas délicieux, prix modérés. Demandez notre pamphlet par lettre ou telegramme. W. Desmarais, prop.

CHALET DES CHUTES Maison de pension, cuisine réputée. Au pied du Mt-Tremblant, monte-pentes. Cottage de 3 pièces avec douche et eau chaude courante. $5.00 et plus par jour. Léo Samson, prop. Tél.: 65-2.

LAC MERCIER

CHALET DU LAC Situé à faible distance du Mt-Tremblant. Confortable, moderne, fashionable. Prix modérés. Cocktail bar, danse avec orchestre tous les soirs. Service régulier de l'hôtel au monte-pentes. Ecrivez ou téléphonez 59s12. Rés.: A. Parent.

Idéal facteur de santé

LA CULTURE PHYSIQUE

(Ecrit spécialement pour la "PATRIE" par N. KEBEDGY)

SILHOUETTE ELEGANTE. — En vous montrant les dangers de l'obésité dans le fonctionnement de votre organisme, nous avons volontairement omis un angle de la question qui a cependant beaucoup d'importance pour certains: le côté esthétique.

Bien que la plupart des femmes (et un nombre assez considérable d'hommes, quoi qu'ils en disent!) fassent, à certains moments de leur vie, de réels efforts pour sauvegarder cette ligne, cette silhouette élancée qui est une des marques de l'élégance, trop de gens se résignent à subir un certain embonpoint tant qu'ils n'ont pas mal, tant qu'ils ne voient ou ne sentent pas la graisse, finit toujours par détraquer quelque chose dans leur système.

Oh, évidemment, les premiers coups d'oeil qu'on se jette dans le miroir, sont plutôt vexés et irrités, mais petit à petit on s'habitue à se voir avec ce double menton, ce ventre arrondi ou ces bourrelets à la taille ou aux hanches qui semblaient si détestables, au début. On se trouve toutes sortes d'excuses: manque de temps, fatigue, camouflage facile par les vêtements ou les sous-vêtements, complaisance de l'entourage, et l'on sombre peu à peu dans un "j'men fichisme" presque total, allant jusqu'à l'inconscience.

"Après tout, ce n'est pas ma faute si je suis fait comme cela!", finit-on par dire aux critiques, même si l'on est convaincu du contraire!

Mais au fond, tout au fond de votre orgueil caché, ne reste-t-il pas un immense désir d'être admiré pour votre belle silhouette plutôt que de vous résigner à accepter en riant les épithètes de "tonneau", "boule de suif", "toutoune", ou "gros morceau", que les railleurs ne se font pas faute de vous lancer!

On croit souvent que, sur le sujet de la "ligne", les femmes sont plus chatouilleuses que les hommes. Extérieurement, elles sont plus coquettes, désirant par-dessus tout, plaire. Mais si les hommes semblent ne pas faire autant de chichis au sujet de leur ligne, n'allez pas croire qu'ils y sont insensibles!

Ils jouent à la résignation, ils ont moins peur d'accuser l'âge de ses conséquences, ils ont le plus souvent beaucoup moins de temps à eux que les femmes, mais n'empêche qu'ils savent souvent mieux qu'elles qu'en acceptant leur première dizaine de livres d'embonpoint, ils se laissent glisser sur une pente dangereuse. Et ils en souffrent, même s'ils ne le laissent pas voir.

Certains vont même jusqu'à prétendre que les gens gras sont le plus souvent de tempérament gai et ont meilleur caractère... Ah, si vous saviez toute la détresse qui se cache souvent derrière ce masque de gaîté, qui n'est que le paravent d'une résignation forcée...

Et pourquoi cette résignation, cet aveu d'impuissance devant la graisse envahissante? Parce que l'on n'a jamais voulu se décider, une fois pour toutes, à secouer sa nonchalance. On fait quelques mois de culture physique, on se prive un peu de friandises, on prend quelques bains turcs et puis on retombe dans sa paresse. Parfois on fait de plus longues séries de bonne volonté, mais jamais de manière suivie, ininterrompue, jusqu'au résultat final.

Trop souvent, on abandonne les bonnes résolutions au moment précis où les résultats commencent à peine à se faire sentir, et pourquoi? Parce que "c'est bien long", c'est "fatigant", ça ne se voit pas" ou "parce que cela prend trop de temps".

D'autre part, certaines mauvaises langues, le plus souvent des gens qui ont échoué dans leurs tentatives par manque de persévérance, prétendent que "ça ne sert à rien de se démener car on reperd tout dès qu'on arrête".

Quelle sottise! Mais n'empêche qu'elle donne une bonne excuse à ceux qui ont peur de l'effort!

Allons voyons! Un peu plus de fierté! Vous pouvez rester élégant, ou le redevenir en faisant échec à cette graisse indésirable. Il s'agit simplement de VOULOIR; pas seulement un jour, une semaine, mais JUSQU'AU BOUT! — C'est difficile? D'autres y sont arrivés, quoique bien plus gras et bien plus mal en point que vous! Alors pourquoi pas vous?

Commencez dès aujourd'hui à vous coucher par terre (sur votre tapis si le plancher vous fait peur!) et à lever les jambes serrées, simultanément, alternativement, à faire des cercles, des mouvements de bicyclette, des ciseaux, et vous initier aux autres exercices qui seront décrits dans ces colonnes. Ne touchez pas le sol avant d'avoir fait au moins quinze répétitions de chaque exercice.

Ceci peut vous prendre 5 minutes chaque jour. Cinq minutes!! Qui peut vraiment prétendre ne pas les avoir? Et si vous pouvez consacrer cinq minutes de plus, faites quelques exercices debout, comme ceux-ci:

Jambes serrées, bras levés au dessus de la tête. Se baisser et aller toucher la pointe des pieds.

Jambes écartées, bras verticaux. Torsion et flexion du tronc, allant toucher le sol au-delà du pied.

Jambes écartées, mains à la nuque. Flexion latérale du tronc, s'efforçant de toucher la cuisse de votre coude, sans vous pencher en avant.

Debout, jambes écartées, mains aux hanches. Grands cercles du tronc, en vous penchant en avant, de côté, en arrière, aussi loin que possible, dans les deux sens.

Si vous n'êtes pas sûr de votre style, ou que vous voulez progresser le plus rapidement possible, prenez quelques leçons, ou abonnez-vous à un club athlétique ayant des classes régulières de culture physique. Quand on voit d'autres gens s'entraîner et lutter contre des déficiences pires que les siennes, cela encourage, et l'on se rend compte qu'après tout ce n'est pas si dure de se mettre en forme et de garder une ligne impeccable!

Et quel plaisir de pouvoir porter des vêtements de taille normale sans toujours penser aux rajustements!

Commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPÉRANCE

Les parieurs professionnels de la rue Peel ont mille et un moyens pour établir des gageures. Le hockey professionnel les intéresse dans le moment et ils ont même ouvert un "livre d'hiver" pour stimuler l'intérêt. D'après le confrère Dink Carroll, les Red Wings de Détroit sont favoris à 9 à 5 pour gagner la Coupe Stanley. Pariez cinq dollars sur Détroit pour l'emporter et vous obtiendrez neuf dollars, si Détroit l'emporte. Canadien est coté à 3 pour 1, Leafs de Toronto 4½ pour un, Rangers 6 pour un, Bruins de Boston 8 pour un et Eperviers de Chicago, 15 pour un. Ceux qui établissent ces cotes ont sans doute étudié la puissance de chaque équipe. Ils ne l'ont pas fait en se basant sur la chance mais bien sur le pourcentage le plus précis. Néanmoins, il est difficile de suivre une charte de la forme respective de chaque club, puisque les blessures et accidents jouent un rôle si important dans le hockey majeur. Par exemple, les Leafs de Toronto étaient menacés de l'élimination quand le retour en forme de Broda et Ted Kennedy a transformé ce club, avec le résultat que les Leafs seront en mesure de fournir une autre fin de saison exceptionnelle. Les Rangers, par contre, quittèrent la dernière place pour monter à la deuxième au cours d'une poussée vertigineuse mais depuis deux semaines, six Rangers ont été blessés pour causer une série de sept défaites consécutives et c'est au tour du club New-yorkais de batailler durement pour éviter l'élimination. Boston a aussi impressionné pendant un certain temps mais aujourd'hui, il lui faut batailler malgré l'inexpérience de plusieurs jeunes joueurs et une défense trop peu souvent solide. Détroit évolue d'après la forme. Il a l'alignement le mieux équilibré et surtout une première ligne d'attaque de première classe. Chicago est le club qui désappointe le plus. Sa puissance d'attaque se fait valoir occasionnellement mais sa léthargie défensive est trop fréquente. Reste maintenant le club Canadien, qui fait belle figure grâce à l'habileté de quatre ou cinq joueurs-clés. Le Tricolore n'est pas inquiet puisqu'il est assuré de participer au détail et ses chances de bien figurer dans les séries de la Coupe Stanley sont aussi bonnes que n'importe quel autre club pour la bonne raison qu'avec Durnan, Bouchard, Reardon, Richard et autres le Tricolore sera toujours en mesure d'opposer la plus vive résistance, sinon de l'emporter. On peut même anticiper une finale Canadien-Détroit, à moins que les Leafs trouvent une autre de leurs surprises de la onzième heure. Sur papier toutefois, il semble que Détroit devrait l'emporter, cette année. Ce club a trois solides lignes, de bons bloqueurs et un habile cerbère. Jack Adams croit même que son club actuel est le plus puissant qu'il ait eu à diriger, même supérieur à l'équipe qui a aligné les as Goodfellow, Aurie, Barry, Howe, McDonald, Hernie Lewis et autres. Chose assurée, les Red Wings ont eu une tâche relativement facile depuis le début de la saison.

Johnny Greco rencontrera Fitzie Pruden demain soir au Forum, dans un combat qui mettra aux prises les deux meilleurs boxeurs canadiens. Si l'on base l'analyse de ce combat sur la réputation de chaque pugiliste, Greco devrait l'emporter haut la main. Toutefois, nous croyons que Greco aura probablement à livrer demain, le meilleur combat de sa carrière, s'il entend triompher car Pruden, son adversaire beaucoup moins connu, est habile et possède le style pour battre Greco. Pruden est d'abord un bon cogneur, qui ne cesse jamais de foncer, de porter de nombreux jabs de gauche et de porter ensuite des crochets de droite. Ce genre d'attaque a toujours ennuyé Greco, qui préfère le boxeur qui veut mêler dans les corps-à-corps. Le combat sera également de douze rondes. Tout peut arriver dans un aussi long combat. Si Greco l'emporte il aura définitivement prouvé qu'il sera une sérieuse menace dans son retour ; s'il perd, il devra admettre qu'il a perdu beaucoup de terrain. Le promoteur Godbout est si peu certain des chances de Greco qu'il parle déjà d'un combat Gavilan-Villemain, même si le Greco d'il y a quelques années, aurait pu faire face à ces deux boxeurs le même soir. Les fervents de la boxe suivront de près cette année, les activités d'Armand Savoie, qui graduellement acquiert de l'expérience et qui d'après les connaisseurs, devraient se signaler contre les meilleurs d'ici deux ans. Savoie a toutes les caractéristiques d'un futur champion et on est à le développer lentement mais sûrement.

Les deux grandes nouvelles de baseball de la dernière semaine ont été les signatures de contrat par Joe DiMaggio et Jackie Robinson. DiMaggio gagnera le même salaire de 1949 tandis que Robinson, qui gagnait $17,000 l'an dernier, voit son salaire doublé. Premièrement, même si DiMaggio a affiché une tenue courageuse et a inspiré ses coéquipiers des Yankees l'été dernier, après avoir été malade pendant plusieurs mois, tous croyaient qu'il aurait à accepter une diminution de salaire, soit un salaire de $75,000 au lieu de $100,000. Ce geste de garder le salaire de DiMaggio intact est probablement une bonne stratégie car quand les Yankees ont diminué le salaire de Babe Ruth, ce dernier a immédiatement décliné comme joueur, comme s'il y avait eu un effet mental. Les Yankees entendent stimuler DiMaggio pour une couple d'autres saisons. Toutefois, il est facile de constater qu'il y a grande injustice dans le baseball majeur. On sait que les Yankees sont ceux qui rémunèrent le mieux leurs joueurs. Si DiMaggio mérite un salaire de $100,000, Ted Williams, $90,000, Boudreau, $75,000, Phil Rizzuto, $50,000, etc.... que vaut donc Jackie Robinson ? Jackie a accepté un salaire de $35,000 mais dans notre petit livre et si l'on en juge par son rendement de 1949, Robinson vaut beaucoup, sinon presque autant que n'importe quelle autre vedette du baseball. Si Rizzuto mérite un salaire de $50,000, Robinson vaut $75,000.

Et que penser de Roy Sievers des Browns de Saint-Louis qui l'an dernier, s'est classé un des meilleurs voltigeurs et qui doit se contenter d'un salaire de $12,000. Il obtiendrait cinq fois plus s'il évoluait à New-York. La répartition des salaires dans le baseball majeur est injuste, à tel point que les ligues majeures devraient créer des subsides pour les clubs et les joueurs qui sont moins fortunés par l'encouragement financier et les populations. Les Yankees font de si gros profits qu'ils peuvent facilement intéresser et grouper le meilleur talent et "acheter" les championnats. Red Sox, Cleveland ont aussi des revenus extraordinaires mais combattent difficilement contre Yankees dans ce domaine.

Chaque club de la Ligue Nationale brise en moyenne 600 bâtons par saison. Dans le camp tricolore, Reardon, Lach et Mosdell brisent le plus de bâton. Fred Shero, des Rangers en brise en moyenne 300 par année, dans les joutes et les exercices... Les bâtons des joueurs professionnels coûtent $3.00 l'unité... Chaque joueur du Canadien reçoit sept dollars par jour pour ses repas, quand le club évolue à l'étranger... Auparavant, les joueurs pouvaient signer la note, qui était chargée au club mais d'après ce système, les joueurs de hockey étaient de gros mangeurs. Mais depuis qu'ils ont une allocation de sept dollars par jour, il est étonnant de constater combien les joueurs sont de petits mangeurs. Plusieurs d'entre eux ont le don de réaliser des profits sur cette allocation de sept dollars. Les joueurs de hockey, durant la saison, ne prennent que deux repas par jour mais se réservent toujours un bon "steak", quelques heures avant une joute et se paient une bonne collation pour après la joute... Si les clubs du Big Four projettent de se renforcir, les Alouettes feront l'impossible pour obtenir le noir Tom Casey des Wildcats de Hamilton. Avec Filchock, Wagner, Cunningham et Casey, les Alouettes auront de nouveau la meilleure offensive et ne devraient craindre aucun rival... Les dirigeants du Big Four refusent le progrès en rejetant la suggestion des Alouettes de jouer 18 matches au lieu de 12... Joe Krol a un genou avarié et ne sera plus jamais le solide joueur qu'il fut au cours des dernières saisons.

Le Forum a fait un beau geste en organisant la soirée-bénéfice en mémoire de Tag Millar. Il donnera maintenant les recettes de la soirée du 6 février des Ice Follies, à la Fédération des Oeuvres de Charité Canadienne-Française. Le dévouement de MM. Frank Selke, Camil Des Roches, Paul Lebel, Don Smith et autres pour ces bonnes causes, est des plus louable.

Bernard Geoffrion du National et Jean Béliveau des Citadelles seront deux futures étoiles professionnelles... Maurice Richard a maintenant un total de 232 points... Il est surveillé plus que jamais par les adversaires ; encore plus quand il joue sur les patinoires des autres clubs du circuit... Surveillez le lanceur Ewell Blackwell du Cincinnati, l'été prochain. Il a retrouvé sa bonne forme physique d'il y a trois ans, alors qu'il était facilement le meilleur lanceur des ligues majeures... Même les grands génies du baseball font des erreurs. Branch Rickey, en particulier, a déjà voulu transformer Rogers Hornsby en un voltigeur, Terry Moore en un troisième-but et affirma que Martin Marion ne pouvait pas évoluer à l'arrêt-court... Hornsby et Moore devinrent respectivement des as au deuxième-but et au centre tandis que Marion fut surnommé "Monsieur Arrêt-Court"... Les Yankees projettent d'échanger Stirnweiss, Billy Johnson et Johnny Lindell, afin d'obtenir un bon lanceur... Nous croyons que les Yankees feraient erreur car leur puissance actuelle dépend de leurs grandes ressources en joueurs substituts et les trois joueurs mentionnés sont sans aucun doute des substituts de premier ordre.

Le retour de Bruno Betzel comme gérant du Syracuse sera populaire... Sandford des Leafs, Stan Hack du Springfield, Betzel des Chefs, Frank Skaff des Bisons de Buffalo, Nick Cullop des Orioles de Baltimore seront les nouveaux gérants de 1950 dans l'Internationale... Ceux qui ont conservé leur poste sont : Clay Hopper des Royaux, Joe Becker du Jersey City et Johnny Keane du Rochester.

Branch Rickey prédit que toutes les ligues de baseball organisé auront des joueurs noirs d'ici cinq ans... Jack Dempsey croit que Joe Louis devrait faire un retour dans l'arène et rencontrer Ezzard Charles... Les championnats se gagnent dans une arène et Ezzard Charles, qui a reçu le titre sur un plateau d'argent, ne mérite pas cet honneur tant qu'il n'aura pas battu Louis, d'ajouter Dempsey... Lou Thesz sera de nouveau en vedette dans la lutte à Saint-Louis où les matches de lutte seront télévisés à l'avenir... Il est possible que le champion Yvon Robert participe à des matches à Saint-Louis pour fins de télévision... Yvon a un si beau profil qu'il est assuré de réussir devant la caméra-radio... Le vétéran et rusé Jack Kearns est de retour sur la mappe pugilistique car il vient de diriger son troisième boxeur à un championnat mondial. Il est gérant de Joey Maxim, nouveau monarque des mi-lourds ; ses deux autres grands champions furent Jack Dempsey et Mickey Walker... Maurice Richard fait bien les choses comme vendeur de Dodge-DeSoto, pour la firme Jarry Automobile du sports Fernand Jarry. Maurice a une carte d'affaires fort attrayante ; dans un coin de la carte, on y voit une étoile-fusée en encre dorée et au centre, l'autographe de Maurice Richard en sa plus belle écriture, s'il vous plait.

Stan Leonard, Canadien de Vancouver, s'est classé avantageusement dans le tournoi de golf de Long Beach, Californie, preuve que les golfeurs canadiens pourraient se signaler autant que les Américains s'ils pouvaient participer à l'année, aux tournois majeurs des Etats-Unis, dans le nord en été et dans le sud en hiver... Il y a quatre ans, Sammy Snead a offert à Gerry Proulx de le suivre aux Etats-Unis pendant une longue période mais Gerry dut refuser pour cause de maladie dans sa famille. Si Gerry avait eu cette chance, il serait aujourd'hui classé parmi les meilleurs golfeurs du monde... Proulx et Girardeau, qui sont actuellement pros et surveillants de l'école de golf d'hiver à la Palestre, rapportent que de nombreux sportifs et nombreuses sportives qui n'avaient jamais joué au golf jusqu'à il y a deux mois, affichent une forme extraordinaire, en pratiquant régulièrement à la Palestre Nationale.

Au tournoi de golf de Los Angeles sur le 17e trou, dans les quatre rondes, il y eut statistiques compilées pour savoir qui frappait les plus longues "drives". Sammy Snead s'est classé premier avec quatre drives de 261, 272, 266 et 261 verges, soit pour un total de 1061 verges. Bill Hunter Jr a obtenu un total de 1046 verges, Cary Middlecoff, 1016 verges et Ben Hogan 988 verges. Toutefois, Hogan a réussi la plus longue drive, soit 277 verges et cela au cours de la dernière ronde. Le "fairway" de ce 17e trou a une légère pente montante. Ces statistiques prouvent néanmoins que les drives de 300 verges dans le golf n'existent pas car la moyenne des drives dans le tournoi ouvert américain l'an dernier fut de 260 verges.

Curry gagne du terrain

Floyd "Busher" Curry, qui a compté le seul but des Canadiens contre les Red Wings jeudi soir, est passé parmi les dix premiers dans le concours pour le trophée Calder, à cause de sa brillante tenue contre les meneurs de la N.H.L.

Curry a porté son total pour la saison à 1.807 points, passant de la 18ème à la 10ème place dans le scrutin. Bill Durnan a aussi accumulé un grand nombre de votes jeudi soir et il s'est approché sensiblement du meneur Maurice Richard.

Richard détient toujours une avance à peu près insurmontable, cependant, avec un total de 5,334 points, soit 1,537 de plus que Durnan.

Kenny Reardon est toujours en troisième place avec un total de 3,213 points, suivi d'Elmer Lach avec 3,073, Billy Reay, Normand Dussault, Léo Gravelle, Kenny Mosdell, Emile Bouchard et Curry. Le trophée Calvert et le titre de "Joueur de Distinction" seront accordés au joueur qui aura amassé le plus de votes à la fin de la saison.

Deux parties dans la ligue Bienfaisance

La ligue de hockey de Bienfaisance de Verdun présentera un programme double ce matin à 10 heures 15 à l'Auditorium de Verdun. Le voici: Chevaliers de Colomb vs Police et Pompiers; et Tétrault & Frères vs Giroux & Frères.

NATURE PRIMITIVE

A VOUS D'EN JOUIR

En hiver, les volées de GROS-BECS DES PINS égayent notre pays. Le mâle est remarquablement beau: son plumage est d'un beau rouge rosé. Protégez ces superbes oiseaux. On les trouve dans les conifères. Ils vivent de fruits sauvages, de cônes et de graines.

A VOUS DE LA PROTEGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO ONTARIO
† © 1949 CARLING'S D30AF

—"Un moment, monsieur Toutallure . . . à quoi attribuez-vous votre phénoménal succès?"

—"A un entraînement constant, sans doute . . . mais, surtout, à ces quelques gouttes de ce Tonique 'Vaseline' pour les cheveux que j'emploie tous les jours pour enrayer les pellicules et ne jamais avoir les cheveux ébouriffés!"

Vaseline MARQUE DÉPOSÉE TONIQUE pour les CHEVEUX

"VASELINE" EST LA MARQUE DÉPOSÉE DE THE CHESEBROUGH MFG. CO. CONS'D

CHASSE et PÊCHE

A l'assemblée annuelle de la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec, qui a eu lieu au cours de la semaine, Lionel Dimitri, qui se dévoue sans compter depuis de nombreuses années pour le bien de cette société, a été élu à l'unanimité président pour l'année 1950.

Les autres membres de l'exécutif et directeurs pour 1950 sont: MM. Gordon-D. Hulme et J.-E. Laramée, vice-présidents; Alan-N. Longstaff, secrétaire honoraire; C.-J. Decie, trésorier honoraire; H.-E. Walker, C.R., conseiller juridique honoraire; R.-N.-A. Kidd, vérificateur honoraire; MM. E.-C. Baker, S.-F. Wade, E.-D. Glendenning, I. Kirschberg, R.-N. Séguin, Eric Wilson, Ron. Morrier, Phil. Lalonde, Alphonse Leclaire et Victor Huneault.

Le président sortant de charge, A.-T. Stikeman, a présenté son rapport annuel qui démontre qu'à la fin de l'année 1949, la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec comptait près de 4,000 membres, et ce nombre augmente tous les jours. Durant l'année, la Société a aussi travaillé en étroite collaboration avec la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec, et par l'intermédiaire de cet organisme, avec le ministère provincial de la Chasse et des Pêcheries.

Le trophée P.-H. Bruneau, présenté chaque année au membre qui s'est le plus distingué pour ses services envers la Société a été décerné à Me R.-N. Séguin.

Le grand prix des concours de pêche a été gagné par E.-D. Glendenning, qui a reçu un outillage complet pour la pêche à la mouche.

Voici maintenant les noms des gagnants des concours de pêche des diverses catégories:

TRUITE GRISE: 1ers (ex-aequo): J.-Edmond Saint-Denis et Josef Freundl, 19 1-2 lbs; 2e: Mlle C. Proulx, 15 lbs 2 onces.

MASKINONGE: 1er: G.-A. Brewerton, 27 lbs; 2e: E.-D. Glendenning, 24 1-2 lbs; 3e: Jacques Mercure, 22 1-4 lbs.

ACHIGAN A PETITTE BOUCHE (LAC): 1er: C. Charbonneau, 7 lbs 2 onces; 2e: Albert-A. West, 3 1-2 lbs.

ACHIGAN A PETITTE BOUCHE (RIVIERE): 1er Louis Gatien, 2 lbs 15 onces; 2e: André Bélisle, 3 lbs; 3e: E.-D. Glendenning, 2 lbs 1 1-2 once.

DORE: 1er: E.-D. Glendenning, 8 lbs 14 onces; 2e: W. Taillon, 8 lbs; 3e: H.-F. Brewerton, 7 1-2 lbs.

BROCHET DU NORD: 1er: J.-A. Leblanc, 24 lbs 9 onces; 2e: Armand Jacques, 20 1-4 lbs; 3e: Louis Rother, 18 1-2 lbs.

TROPHEE SPECIAL: Junior: Peter M. Romer, qui a pris un achigan à petite bouche, dans un lac, 6 lbs 9 onces.

SPECIAL: TRUITE AUTRE QUE LA TRUITE MOUCHETEE, A LA MOUCHE: Maurice Brousseau, qui a pris une truite arc-en-ciel de 4 lbs 14 onces.

SPECIAL: TRUITE BRUNE: Dr A.-W. Adams, qui a pris une truite brune de 11 lbs 14 onces, dans le lac Memphrémagog.

SPECIAL: TRUITE MOUCHETEE PRISE AVEC UNE MOUCHE DE SAINT-SAUVEUR: Jim Cameron, qui a pris une truite de 6 1-2 lbs.

PRIX DE PHOTOGRAPHIE: Lucien Allary.

TROPHEES

Trophée Mappin's Ltd: J.-Edmond Saint-Denis, pour la truite grise.

Trophée R.-S. White: C.-A. Brewerton, pour le maskinongé.

Trophée N.-W. Crawford: C. Charbonneau, pour l'achigan à petite bouche (lac).

Trophée Mappin's Ltd: Louis Gatien, pour l'achigan à petite bouche (rivière).

Trophée R.-H. Nelson: E.-D. Glendenning, pour le doré.

Trophée des directeurs: J.-A. Leblanc, pour le brochet du nord.

Trophée junior: Peter M. Romer, pour l'achigan.

Un fait assez curieux s'est produit en 1949: aucun membre n'a soumis de truite mouchetée prise à la mouche. C'est malheureux, car le premier prix dans cette catégorie était un moulinet Hardy "UNIQUE". Avis aux membres pour l'année 1950.

* * *

A Québec, nul autre que le premier ministre du Canada, le T. H. Louis Saint-Laurent a signé la promesse de conservation, qui se lit comme suit: Je m'engage en qualité de Canadien à sauvegarder les ressources naturelles de mon pays: le sol, les minéraux, les forêts, les eaux et la faune. (Voir vignette).

Le Casting Club de Québec, qui a pris cette initiative d'émettre des certificats en vue de promouvoir la conservation de nos ressources naturelles et de notre faune, mérite les plus grandes félicitations.

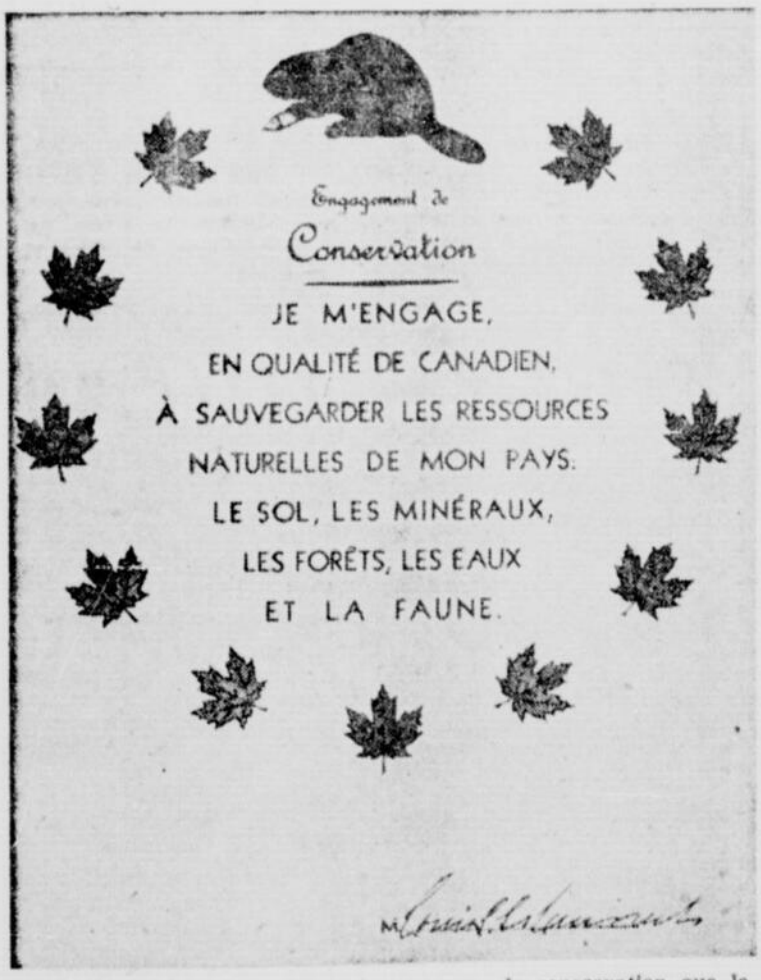
Les associations et les clubs de pêche et de chasse, qui désirent obtenir de ces certificats, n'ont qu'à écrire au secrétaire du Casting Club de Québec, case postale 2011, Québec, P.Q.

On peut obtenir ces certificats des groupements organisés de scouts, des Clubs 4-H et de toute autre association de conservation.

Le Casting Club de Québec a lancé ce mouvement au cours d'une de ses réunions régulières d'hiver, qui a eu lieu à son local, situé au no 38, Chemin Ste-Foy, samedi dernier.

Gaétan BENOIT.

Promesse de conservation



On voit ci-dessus le texte de la promesse de conservation que le Casting Club de Québec propagera à travers tout le pays, en vue de promouvoir la conservation du gibier, du poisson et de toutes nos autres ressources naturelles. Le premier à prendre cet engagement a été le Très Honorable Louis-S. Saint-Laurent, premier ministre du Canada, dont on voit la signature au bas de la vignette.

Avec le Casting Club de Québec

Le Très Honorable LOUIS-S. SAINT-LAURENT, photographié avec des directeurs du Casting Club de Québec, après avoir signé la promesse de conservation de nos ressources naturelles. Il tient le document qu'il vient de recevoir de M. Bernard Castonguay, président du Casting Club. De g. à d.: MM. J.-Edgar Côté, Ernest Delisle, Bernard Castonguay, le T. H. Louis-S. Saint-Laurent, Roland Casault et le secrétaire du Casting Club, St-D. MacDonald.

Lionel DIMITRI
(Photo Studio Garcia).

Joe DiMaggio a gagné un demi-million

Joe DiMaggio a gagné près de $600,000 depuis qu'il joue au baseball pour les Yankees de New-York. Voici les sommes qu'il a touchées tous les ans:

Saison	Salaire	Séries mondiales
1936	$7,500	$6,430.55
1937	15,000	6,471.10
1938	25,000	5,782.76
1939	27,500	5,614.26
1940	32,000	546.59
1941	37,500	5,943.31
1942	43,750	3,018.77
1943-44-45	— Armée	américaine
1946	43,750	392.95
1947	43,750	5,830.03
1948	70,000	778.88
1949	100,000	5,526.47
1950	100,000	???????
Totaux	$545,750	$46,335.67

Grand total: $592,085.67

Corriveau et Cyr fêtés à Valleyfield

Eddie Cyr et André Corriveau, deux joueurs des Braves de Valleyfield, seront fêtés aujourd'hui par un groupe d'amis de Montréal et Valleyfield. Plusieurs cadeaux seront présentés à Cyr et Corriveau durant la joute Sherbrooke-Valleyfield dimanche après-midi. Cyr et Corriveau sont deux anciens joueurs du National de la ligue Junior. Cette fête, organisée par un groupe ayant à sa tête Robidas et Joe Guy, devrait remporter un grand succès. Trois autobus spéciaux partiront de Montréal pour Valleyfield pour assister à cette fête.

WORCESTER, Mass.—Eddie Passey, 125 1-2, Newark, N.J., knockouta Tony Ferrara, 128 1-2, Mt. Vernon, N.Y. (4).

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel—Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces douces petites Pilules Carter pour le Foie pour que ces deux livres de bile circulent librement et que vous vous sentiez "à merveille." Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie dans n'importe quelle pharmacie, 25c.

AGENTS

Excellente opportunité pour un homme agressif, de se faire un bon revenu dans ses temps libres, par la vente d'habits et paletots faits sur mesures.

Haute commission
Généreux bonus

Pour plus de détails, postez le coupon ci-dessous à

B. P. 1—Station G—Montréal

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer les informations sur la vente de vos habits et paletots.

NOM .....

ADRESSE .....

COMTE .....

PIÈCES D'AUTOS
ET ACCESSOIRES AUTHENTIQUES G.M.

CHEVROLET — OLDSMOBILE — PONTIAC — BUICK — CAMIONS CHEVROLET ET GMC

LIVRAISON DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE ET DE LA PROVINCE

— Tous genres de services — sous un même toit

● REPARATIONS ● DEBOSSAGE ● PEINTURES, etc.

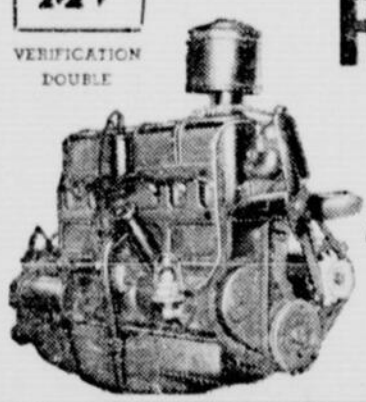
92 employés à votre service

"Russ" DESMARTEAU
gérant, dept. des pièces

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8 h. sauf le samedi à 6 heures.

RV MV

VERIFICATION DOUBLE



ROBITAILLE MOTORS LTD

Distributeurs CHEVROLET - OLDSMOBILE et camions MAPLE LEAF et CHEVROLET

5004-16 Boul. DECARIE, Montréal
WA. 8173-4-8

Sport-O-Scope

par ROGER MELOCHE

Dur combat pour Johnny Greco

Johnny Greco, qui tente de reprendre le prestige qu'il a perdu dans son combat contre Laurent Dauthuille, livrera un des plus durs combats de sa carrière, demain soir, au Forum. Johnny a rencontré des meilleurs hommes que Pruden lors de ses beaux jours au Madison Square Garden et ensuite dans l'arène du Forum, mais les circonstances n'étaient pas tout à fait les mêmes.

Après sa défaite par knockout contre Dauthuille, Johnny était complètement découragé; il annonça sa retraite. Pendant quelques mois, il fit la paresse, mangea tout ce qu'il désirait et tant qu'il voulait avec le résultat que sa pesanteur monta à 180 livres.

Il ne tarda cependant pas à s'ennuyer et à regretter sa décision et la première chose qu'on apprit: Johnny s'entrainait à la Palestre Nationale. Pendant trois longs mois, il pratiqua sans relâche et il réussit tant bien que mal à réduire sa pesanteur suffisamment pour rencontrer le poids-moyen Herbie Kronowitz avant la fin de l'année 1949.

Malheureusement, le match fut monotone. Kronowitz était beaucoup trop grand pour Johnny, qui en plus ne paraissait pas en bonne condition. Il a attaqué pendant 10 rondes, mais il manquait de précision, de force dans ses coups... il lui manquait quelque chose. Encore aujourd'hui, même ses partisans se demandent s'il a vraiment laissé quelque chose dans l'arène détrempée du Stadium le soir qu'il a été mis hors de combat en cinq rondes par Laurent Dauthuille ou s'il n'était tout simplement pas en bonne condition physique. On ne saura la réponse à ces questions que demain soir.

En Pruden, Greco ne rencontre pas un champion du monde, mais un jeune homme fort et courageux qui est rempli d'ambition. Pruden a compilé un beau record dans les arènes américaines sous la direction de Bill Daly, qui s'occupe également des intérêts de Lee Savold. Il a battu de bons hommes et il en a rencontré de meilleurs sans jamais connaitre l'amertume d'une défaite par knockout. Il est bon encaisseur, cogne dur et attaque sans relâche.

On peut généralement pressentir dans les gymnases d'entrainement quel genre de combat deux boxeurs se livreront. Les observateurs à la Palestre Nationale semblent d'avis que Greco et Pruden se livreront un combat furieux et sensationnel et plusieurs accordent des chances à Fitzie de l'emporter. Greco est actuellement favori à 2 contre 1, mais il descendra peut-être à 8 contre 5 le soir du match.

Gaby Ferland, pour un, attend avec impatience le résultat du combat. Il concède d'excellentes chances à Pruden de gagner et il déclare: "Si Pruden bat Greco, je serai le prochain champion canadien. C'est question de style. Greco m'a battu, mais je crois que je pourrais vaincre ce Pruden".

Le programme d'ouverture de Raoul Godbout soulève aussi de l'intérêt à cause du match entre Gus Mell et Billy Wyatt. Ce dernier s'est fait plusieurs admirateurs à Montréal en annulant deux fois avec Gaby Ferland l'été dernier.

Armand Savoie, l'excellent boxeur du Griffintown que plusieurs considèrent comme un "prospect" pour le championnat mondial dans quelques années, sera aussi au programme contre un dur à cuire qui a résisté 10 rondes contre le sensationnel Willie Pep.

Belle tenue du Royal

Le Royal est la sensation actuelle de la ligue Québec Senior et il est devenu le club à battre, le grand rival des clubs Sherbrooke, Ottawa et Québec.

Le coach Frank Carlin a fait un travail magnifique avec le Royal cette année. Le Forum lui a donné un groupe de recrues prometteuses mais très inexpérimentées et dès que Bert Hirschfeld et Andy Hebenton ont commencé à briller, le Forum les a envoyés à Cincinnati. Carlin a donc dû attendre que ses jeunes s'adaptent au jeu senior. Le Royal a perdu plusieurs parties par des scores humiliants, mais ses agressifs joueurs n'ont jamais cessé de batailler.

Au Jour de l'An, la marée a changé et le Royal a commencé un élan victorieux qui l'a transporté des bords de l'abime de la dernière place jusqu'en quatrième position... et le Royal est devenu le club à battre dans la ligue Senior.

Jacques Plante s'est mérité le poste de gardien de buts régulier et il a vite fait oublier l'autre aspirant Don McNiven. Le jeune Dollard St-Laurent fait sensation sur la défense et il est un sérieux candidat au titre de meilleure recrue. Howie Cox est un bloqueur dangereux aussi à l'offensive, tandis que Gerry Desaulniers, Claude Dolbec, Lulu Denis, Gordie Knutson et Dewar Thomson s'améliorent à chaque partie. Les vétérans Pete Morin, Cliff Malone et Ernie Laforce s'avèrent des joueurs très utiles qui donnent une meilleure balance au club.

L'adversaire de Johnny Greco

(Photo Jacques Doyon, la "Patrie")

Fitzie Pruden, jeune boxeur de St-Catharines, Ont., qui rencontrera Johnny Greco dans un match de 12 rondes pour le championnat mi-moyen du Canada, demain soir, au Forum, s'est entrainé ces jours derniers à la Palestre Nationale sous l'oeil vigilant de son entraineur Tex Pelte, que l'on voit à gauche.

Les Américains parient 15 billions par année sur les événements sportifs

Le maire O'Dwyer de New-York a déclenché une polémique très intéressante sur une des plus importantes "industries" américaines récemment en suggérant que les paris sur les événements sportifs soient légalisés, ce qui représenterait une riche source de revenus pour l'Etat.

Bien qu'il y ait peu de chances que la proposition d'O'Dwyer devienne loi, elle a soulevé un tas de commentaires du clergé, de la pègre, des parieurs, de ceux qui ne parient pas, des ménagères, des imprimeurs de journaux de courses, des athlètes, etc.

Le problème du "gambling" est très important aux Etats-Unis, car un relevé conservateur indique qu'il s'est parié au moins $15 billions aux Etats-Unis durant l'année 1949, soit $5 billions de plus que le prix de vente de toutes les automobiles américaines. Cet argent est passé par les mains de Frank Erickson et Joe Adonis, les deux plus importants preneurs-au-livre américains, et leurs associés.

D'après le Daily Racing Form, les 24,000,000 de personnes qui sont allés sur les pistes de courses l'an dernier ont parié $1.5 billion au pari-mutuel. Les "bookmakers" ont toujours prétendu que pour chaque dollar parié à la piste, ils en reçoivent trois, ce qui veut dire qu'il s'est parié $6 billions sur les courses.

Toujours de l'avis des preneurs-au-livre et des officiers publics, les paris sur le baseball ont augmenté au point où ils égalent ceux du turf, ce qui porte le total à $12 billions.

Finalement, l'autre $3 billions est parié sur le ballon au panier, le football, le hockey et la boxe.

Les profits réalisés par les preneurs-au-livre sont presque incroyables, mais ils doivent par contre verser de fortes sommes pour les employés, téléphones, locaux, "protection" et frais de cour (chaque "bookmaker" doit s'attendre à des raids de temps en temps). La plupart des preneurs-au-livre importants sont cependant très riches.

Le clergé est naturellement opposé à l'adoption d'une loi qui légaliserait les paris parce que c'est contre les principes de la moralité. Chose surprenante, les preneurs-au-livre appuient le clergé parce qu'ils perdraient une importante source de revenus.

O'Dwyer et ses partisans disent que parier est un "instinct" et que les gens parieront, que les paris soient légalisés ou non. Ils disent que dans un tel cas l'Etat et non les "bookmakers" devraient prendre avantage de cette faiblesse et en retirer les profits. O'Dwyer prétend également que l'Etat, le gouvernement et les autorités épargneraient les fortunes dépensées pour empêcher les preneurs-au-livre d'opérer.

Le baseball est opposé à la légalisation des paris comme (chose surprenante) la plupart des pistes de chevaux de courses. Clarence Campbell, le président de la ligue Nationale, s'est aussi objecté. Comme la plupart des gens du sport, il prétend que la légalisation des paris induira encore les parieurs malhonnêtes de tenter de corrompre les athlètes. C'est là aussi l'opinion de beaucoup de rédacteurs sportifs.

NEW-YORK—Al Guido, 147 3-4, New-York, et Claude Hammond, 145 1-2, West New-York, N.J. annulent (8).

LÂCHEZ LA BRIDE À VOTRE IMAGINATION!

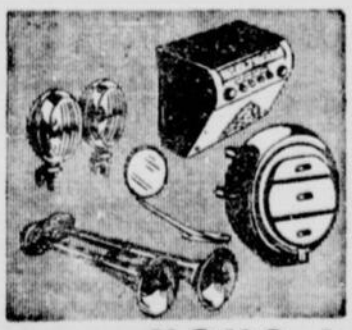
Aimeriez-vous savoir comment sont conçues des idées telles que la machine à coudre, la cigarette "king-size" et la montre-bracelet? Comment vous y prendriez-vous pour demander et obtenir une augmentation de salaire? . . . pour faire triompher votre point de vue dans une discussion? Un éminent technicien de la publicité vous apprend, dans SELECTION, à exploiter les possibilités que vous offre votre imagination pour venir à bout de vos difficultés personnelles et réussir en affaires.

En tout, une trentaine d'articles passionnants et profitables, tirés des meilleures publications du monde.

Achetez le numéro de février!

Sélection
du Reader's Digest
168 pages 25¢

PIÈCES D'AUTOS



Nous vous garantissons un
Service prompt

Vous avons en stock des pièces et accessoires d'autos et camions General Motors.

Si c'est une pièce de
CHEVROLET — OLDSMOBILE
PONTIAC et BUICK
ou camions CHEVROLET ou G. M. C.

NOUS L'AVONS!

Pour un service rapide, voyez-nous, vous serez étonné.

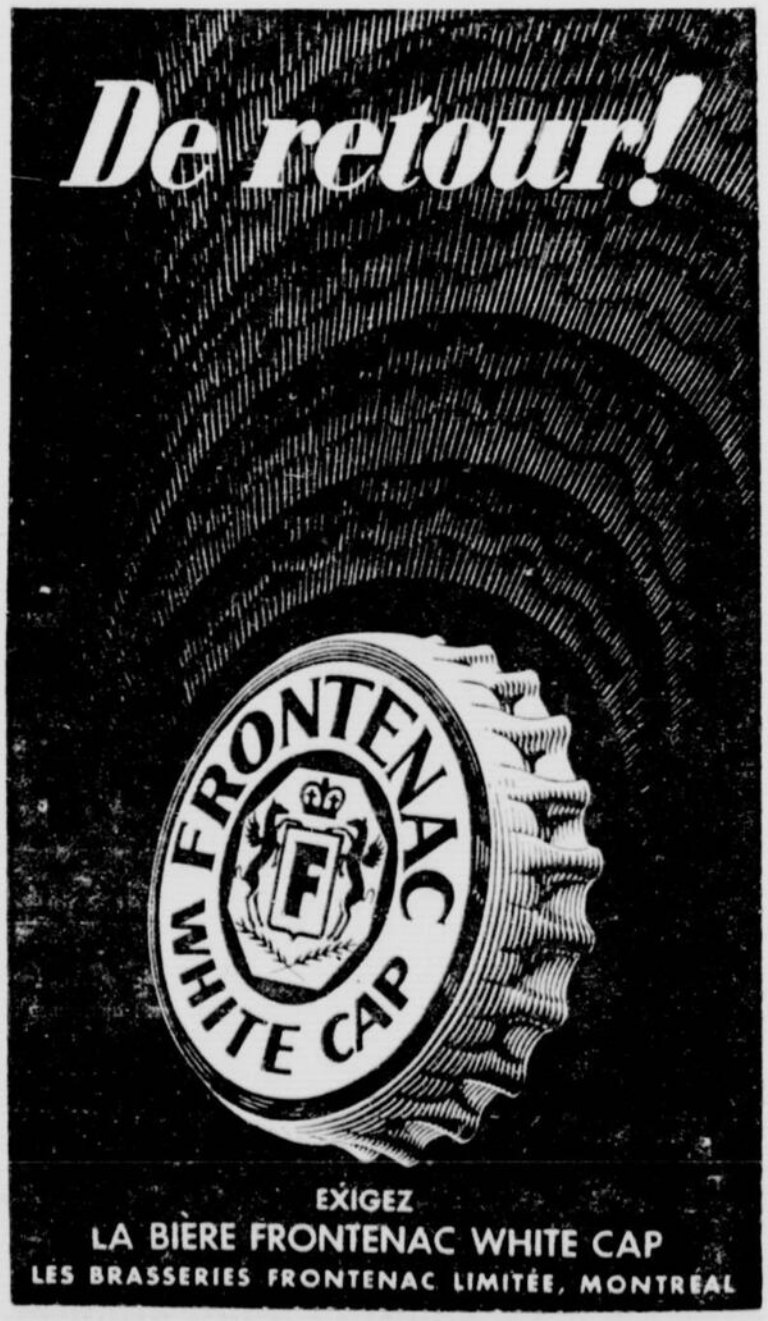
Livraison dans toutes les parties de la ville et des environs.

FIFLE AUTOMOBILE LTÉE
141 MONT-ROYAL EST. MONTREAL. HA. 6225

Cours de culture physique par correspondance

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en inclouant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez
ADRIEN GAGNON
7712 St-Hubert
Montréal, P.Q.



AUTOUR des BUTS

par JEAN BARRETTE

Le capitaine Emile Bouchard et le gardien Bill Durnan ont été véritablement les héros du Canadien lors du match nul de jeudi soir. L'infranchissable Bill a joué à la perfection tandis que le grand Butch n'a pas commis une seule erreur de la veillée bien qu'évoluant contre le meilleur club de la N.H.L. Bouchard est toujours à son meilleur dans les parties dures et le club Détroit a su profiter d'un court répit accordé à Butch pour égaler les chances. Durnan et Bouchard ont été vaillamment secondés par les trois autres arrière-gardes et aussi par Mosdell, Curry et Fillion.

Le club Détroit craint Toronto et Canadien dans le détail. Les Red Wings aimeraient faire face aux Leafs dans la première série car ils prétendent avoir été épuisés par les Canadiens lorsqu'ils eurent à faire face aux Leafs dans la série finale d'avril "49. De leur côté, les Canadiens ne demandent pas mieux de batailler contre un Détroit affaibli à la suite d'une dure série contre Toronto et d'empailler tous ces Red Wings. Ces derniers ont un excellent club défensif car en plus de quatre solides défenses, ils ont trois lignes d'avants capables de se replier rapidement sur la défensive. Les ailiers gauches Black et Pavelich pour leur part ont complètement embouteillé Maurice Richard, jeudi. De son côté, Ken Mosdell a tenu Sid Abel en respect et Floyd Curry s'est révélé contre Ted Lindsay. Seul, Calum MacKay s'est laissé déjouer par Gordon Howe. On a souvent déploré l'inertie de Mosdell comme compteur prolifique mais Ken est certes l'un des meilleurs centres défensifs de la N.H.L.

Détroit et Canadien n'ont pratiquement pas eu de blessés au cours de la saison et pour peu qu'il ne leur arrive de malchance ces deux clubs vont faire parler d'eux dans le détail. Boston et New York, privés de quatre joueurs de marque, chacun, auront peut-être de la difficulté à se qualifier maintenant que les Hawks de Chicago semblent vouloir reprendre tout le terrain perdu.

GRECO FAVORI à 2-1

Si Johnny Greco est moindrement le boxeur que nous avons tous admiré avant son combat avec Laurent Dauthille, il ne devrait pas avoir trop de difficultés pour endormir Fritz Pruden, de St. Catharines, Ont., demain au Forum. Greco doit remporter une victoire convainquante s'il veut obtenir une finale contre une vedette de sa division. On parle de l'opposer à Bernard Docusen, Kid Gavilan et autres bons welters mais Greco devra tout d'abord affirmer sa grande supériorité contre un type comme Pruden.

Le duel Billy Wyatt-Gus Mell sera une autre affaire importante pour les deux hommes. Wyatt est un jeune qui tente d'obtenir des combats au Garden; de son côté, Gus Mell veut devenir l'idole pugilistique de Montréal. Wyatt a livré deux combats enlevants contre Gaby Ferland et n'a fait que s'améliorer depuis. Pourra-t-on en dire autant de Mell après son combat de demain? Armand Savoie commence demain une très importante saison pugilistique. Le jeune Savoie peut se qualifier dès cette année parmi les dix meilleurs poids légers au monde en se préparant sérieusement par le travail assidu et l'entrainement intelligent à chacun de ses combats. Savoie est actuellement l'unique boxeur d'avenir de la métropole.

OPINION D'UNE ANCIENNE VEDETTE

L'as de tous les centres amateurs de l'âge d'or du hockey, Jean-Charles Pednault, dont les exploits en ont fait l'athlète le plus recherché de 1920 à 1930, était un spectateur intéressé au Forum, mardi dernier en compagnie d'un ami de Chicoutimi, M. Roma Quenneville, le frère du fameux Red. Pednault est aujourd'hui gérant de banque dans l'une des principales succursales de la Banque Canadienne-Nationale, à l'angle des rues Delorimier et Mont-Royal. Le bon vieux Ped a été émerveillé par l'excellente forme de nos juniors, notamment le centre Fred Burchell, l'ailier droit Bernard Geoffrion et la défense Roland Rousseau, tous du National. Burchell a été pour lui toute une révélation. "J'ai rarement vu, dit-il un junior évoluer avec autant de jugement, d'habileté et de science que ce jeune homme et bien qu'il ne pèse que 125 livres, je vous assure qu'il brillera, un jour, dans la N.H.L., parce que leurs gros joueurs ne pourront jamais le toucher. Il sera trop habile pour eux. Ajoutons que Burchell joue à la Pednault, de là, la grande admiration du maître pour l'élève! A vrai dire, ce scientifique Burchell est l'une des raisons des grands succès de "Boom-Boom" Geoffrion.

"Geoffrion est un très bon homme, continua Ped car il est le Richard du National. Mais pour moi, je préfère Burchell parce qu'il est le pivot et c'est lui qui fait le gros du travail. Burchell est le Lach du Canadien quand Lach était à son meilleur il y a une couple de saisons. Le National possède un autre joueur dont on entendra parler. C'est tout un as! c'est le jeune No 4, (Roland Rousseau). Quel joueur! J'espère que le Canadien l'a placé sur sa réserve. Il est l'un des bons joueurs de défense juniors que j'aie vus. Il ne joue pas comme un junior mais bien comme un véritable professionnel de marque". Pour donner raison à l'expert Pednault, Roland Rousseau joua les soixante minutes contre le Canadien junior, jeudi dernier, conduisant le National à une brillante victoire de 5-3. C'était la troisième victoire consécutive du National sur "l'invincible Canadien".

POTINS ET NOUVELLES...

Samedi dernier, entre la première et la deuxième période de la joute Rangers à Toronto, Lynn Patrick a fait des siennes. Comme son grand cerbère était sauvagement attaqué par les deux brutes Jim Thomson et Gus Mortson, Lynn alla lui prêter secours... and how! Il appliqua tout d'abord un coup de poing à la mâchoire de Mortson qui nécessita six poings de suture à la mâchoire de Gus et autant au poing de Lynn. Puis, quand le jeune Howie Meeker voulut se mêler de l'affaire, Lynn lui fit piquer une tête dans la chambre des Rangers. Le choc fut si violent que Meeker a eu mal à la tête pendant 48 heures. De son côté, Gus Kyle fit "baiser ses cinq doigts" à Clarence "Unhappy" Day.

Que fera Eric Cradock en cas d'égalité comme président du Big Four? Favorisera-t-il son club les Alouettes de Montréal ou bien le club qui représente Toronto, sa ville résidentielle qui lui donne son gagne-pain? Cradock n'a jamais pris le temps de démentir la nouvelle annonçant son intention d'acheter des parts dans les Argos! Doug Bentley a déjà 195 buts à son crédit; Roy Conacher en a 188. Fait remarquable, ce sont les deux joueurs du club Chicago qui viennent d'annoncer leur retraite pour l'automne prochain... Lulu Denis, Dollard St-Laurent, Gordon Knutson, Jacques Plante et Howie Cox sont les meilleurs prospects du Canadien sur le Royal Sr... Jackie Robinson a bel et bien mérité son nouveau salaire de $35,000. Dire que le lent et malade Joe DiMaggio recevra trois fois le salaire du rapide et robuste Jackie! Et combien de parties jouera Joe?... Dame rumeur veut que Red Kelly s'aligne avec un autre club que Détroit, l'automne prochain... Frank Selke mérite trois clochers pour son remarquable travail à la préparation de la soirée Tag Millar. On ne peut en dire autant de Con Smythe qui a refusé de coopérer. Il est le seul magnat de la N.H.L. qui s'est complètement désintéressé de la famille du regretté Tag, un grand sportsman s'il en fut un! Jean Richard accordera un match revanche à Alan McFater, le 6 février, à Toronto... Little Rock a congédié Walter Sessi pour faire une place à Tom Tatum... Lili St. Cyr se marierait un joueur de hockey de Montréal... Mel Ott, Bill Terry, Rabbitt Maranville et Dizzy Dean sont favoris pour faire leur apparition dans le Hall of Fame de Cooperstown, N.Y.... Buz Bavasi Nous revient de Miami et Cuba, mercredi... Notre confrère Xiste Narbonne se remet d'une violente secousse... La N.H.L. tient son assemblée d'hiver chez Connie Smythe à West Palm Beach, demain et mardi. Bill Northey représentera le Canadien. On décidera à cette assemblée des dates des séries du détail...

Il se peut que les clubs de la N.H.L. ne puissent plus signer des juvéniles de seize ans. La C.A.H.A. veut s'entendre avec la N.H.L. pour que l'âge soit de 17 ans révolus... Tris Speaker et Ty Cobb dinaient ensemble à N.Y., ces jours-ci quand Speaker demanda avec curiosité: "Ty, quel a été le meilleur joueur de baseball de tous les temps?" "Joe DiMaggio" rétorqua le fameux Cobb sans hésitation.

BONNE FETE A: Joe Primeau, 44 ans, Nick Verilli, 20 ans, Moe White et Bill Voiselle, 31 ans, aujourd'hui; Howie "Rip" Riopelle, 28 ans, lundi; Armand Richer, 40 ans, Sylvio Mireault, 46 ans, Jackie Robinson, 31 ans, Tom Ivan, coach du club Détroit, 39 ans, Frank Parker, 34 ans, mardi; Jacques Richard, 22 ans, Connie Smythe, 55 ans, Mike "mountain" McMahon, 33 ans, mercredi; Me Paul Monty, C.R., 48 ans, Wes Ferrell, 42 ans, Red Schoendienst, 27 ans, jeudi; Me Antoine Lamare, C.R., 52 ans, vendredi; Byron Nelson et Lynn Patrick, 38 ans, Adam Brown, 30 ans, Charles Lindbergh, 48 ans.

L'ÉLITE SPORTIVE

PAR JACQUES DOYON

BERNARD GEOFFRION

JOUEUR D'AVENIR

Le hockey ne cesse jamais de produire de nouvelles vedettes. Il y a douze ans, les Maurice Richard, Butch Bouchard, Kenny Mosdell, Glen Harmon, Bob Fillion et autres évoluaient chez les juniors. Aujourd'hui ce sont des joueurs de grand calibre. C'est dans la ligue Junior que nous reconnaissons en premier lieu les possibilités d'un jeune joueur puisque c'est là qu'il commence à accomplir des exploits remarquables.

A l'heure actuelle, Bernard Geoffrion, une jeune colosse, ailier droit du National, fait sensation dans la ligue Junior. Il se distingue plus que tout autre. Dernièrement il compte 5 buts et obtint 6 assistances au cours d'une joute à Valleyfield. C'est un de ses plus beaux exploits à date. Ainsi, après son exhibition remarquable à Valleyfield, Bernard prit les devants dans le classement des compteurs de la ligue. Il mène par une forte marge ayant compté 37 francs buts et obtenu 29 assistances pour un total de 66 points en 27 parties (au moment où nous rédigeons cet article).

Geoffrion est un Montréalais qui a appris son hockey sur les patinoires de l'Institut de l'Immaculée-Conception et du Parc Lafontaine. Il possède tous les atouts pour réussir dans le hockey. Bernard pèse 178 livres, mesure près de six pieds et il a une constitution des plus robustes. "Boum Boum", de son surnom, possède aussi le plus dur lancer de la ligue Junior. Il est le plus habile "stickhandler", "playmaker" et meilleur compteur.

Le joueur le plus prometteur de la ligue Junior qui fut choisi à plusieurs reprises sur l'équipe d'étoiles de cette ligue a toujours terminé ses saisons parmi les meilleurs compteurs du circuit Thérien.

Geoffrion en est à sa quatrième saison avec le National et il est considéré comme joueur de calibre supérieur pour le Junior. Il est encore éligible pour une autre saison dans les rangs juniors, mais on croit que Frank Selke caresse de plus grands projets pour "Boum Boum".

Le sensationnel ailier de National connait sa meilleure saison aux côtés de "skippy" Burchell et Jesse James. Il se montre aussi puissant contre les meilleurs clubs du cir-

(Suite à la page 127)

SURPLUS de GUERRE

Cylindres hydrauliques, pompes, soupapes de contrôle, soupapes de sûreté

Hollinger Machine Co.

87 E., Craig, Montréal. HA. 8760

UN AIR DISTINGUÉ

GRÂCE AU BRYLCREEM

Aucun Autre Fixatif pour Cheveux ne peut offrir tout ceci:

- Ultra-concentré pour vous donner plus pour votre argent —il en faut moins que de *toute autre oléocrème.*
- Garde les chexeux *parfaitement* bien peignés.
- Agit comme nettoyant du cuir chevelu.
- Neutralise les acides de la transpiration — aide à conserver les cheveux propres et frais.
- Fait disparaître les pellicules, la siccité capillaire.
- Ni graisseux ni gommeux — sans alcool.
- Se liquéfie *rapidement* — se disperse vite dans les cheveux — les garde doux et sains.
- Plus de 40,000,000 de tubes vendus par année.

Plus d'Hommes Achètent *du* BRYLCREEM *de Préférence à* TOUT AUTRE FIXATIF au Monde!

2-50F

FAITES CET ESSAI REVELATEUR CE SOIR!

Mettez un peu de Brylcreem dans une main — un peu de *n'importe quelle autre* oléocrème dans l'autre. Voyez *combien plus rapidement* Brylcreem se liquéfie. PREUVE que Brylcreem est l'oléocrème qui n'est jamais graisseuse ni gommeuse! PREUVE qu'il laisse vos cheveux plus doux, plus beaux! Achetez-en aujourd'hui

Demandez à Votre Barbier une application de Brylcreem

LES SPORTS à la "Phil"

par PHIL SÉGUIN

De l'avis de la plupart des connaisseurs, le hockey a perdu beaucoup de son attrait, aujourd'hui. Le jeu est devenu monotone, et les parties sont une succession de mêlées à une extrémité ou l'autre de la glace. Les "bonnes" parties sont rares, et la profusion de joutes nulles ne sert qu'à rendre le spectacle encore moins attrayant pour les spectateurs, qui, étrangement, continuent de remplir les gradins aux patinoires de la NHL.

Comme si tout cela n'était pas suffisant, voilà, que de plus en plus, les parties sont prolongées inutilement et la plupart du temps sans raison, par des discussions entre les joueurs et les arbitres. Si ça continue de cette façon, les parties de hockey deviendront bientôt des débats oratoires.

Les Red Wings de Détroit emploient ces tactiques à outrance, particulièrement lorsque l'arbitre est Georges Gravel, qui semble incapable d'arrêter ces discussions.

Jeudi soir, par exemple, les Wings avaient quelques mots à dire à l'arbitre presque chaque fois qu'il y avait un hors-jeu ou qu'une punition était infligée. A un moment même, Ted Lindsay, qui était en train de purger une punition, a sauté sur la glace après un hors-jeu pour aller changer son bâton au banc des Red Wings, prenant son temps avant de décider quel bâton il choisirait, tout cela sous les yeux de Gravel, qui n'y a rien fait.

Le règlement No. 66, section "c", dit pourtant ceci: "Un joueur puni ne peut quitter le banc des punitions en aucun temps, excepté si une période se termine avant sa punition". La section "d" du même règlement stipule qu'une punition additionnelle de deux minutes sera imposée au joueur qui quittera le banc des punitions avant que la punition ne soit terminée". Si le règlement était interprété tel qui est écrit, Lindsay aurait donc mérité une autre punition lorsqu'il a quitté le banc, même si ce n'était que pour aller chercher un nouveau bâton.

Les Canadiens ont aussi fait leur part dans les discussions jeudi soir. En guise de protestation contre une punition à Reardon dans la première période, Dick Irvin a envoyé un joueur de trop sur la glace avant la mise au jeu, tandis qu'une couple d'autres joueurs discutaient avec Gravel. Celui-ci a laissé la discussion se prolonger une couple de minutes avant de sortir sa montre et ordonner au joueur de trop de quitter la glace.

Les instructeurs et les joueurs savent bien qu'il n'y a rien à gagner à discuter avec les arbitres, qui ne changeront jamais leurs décisions, mais, sachant que les arbitres toléreront les conférences sur la glace, ils en profiteront.

Ce ne sont pas les arbitres qu'il faut le plus blâmer pour cet état de choses. La faute vient de plus haut. Le président Clarence Campbell, qui est un avocat, a déjà déclaré dans un interview que "les joueurs ont le droit d'exprimer leur opinion sur certains incidents dans une partie".

Cette déclaration a suffi pour encourager les joueurs qui sont devenus de véritables "avocats" sur la glace, provoquant des discussions inutiles, qui allongent la partie et gâtent le spectacle pour les amateurs.

Pourquoi M. Campbell ne donne-t-il pas plus d'autorité à ses arbitres? Les règlements stipulent des punitions de mauvaise conduite pour les joueurs qui prolongent trop des discussions avec les arbitres durant les parties, mais, apparemment, les arbitres craignent les foudres de leur président s'ils se mettent à punir des joueurs pour 10 minutes trop souvent.

Campbell, de son côté, est le jouet des gouverneurs de la ligue, et le représentant de chaque club n'aime pas voir un de ses joueurs puni pour 10 minutes parce qu'il aura protesté auprès de l'arbitre à la suite d'une décision de celui-ci.

Le hockey est encore très populaire, quoique le jeu ne soit plus intéressant comme autrefois, mais les amateurs finiront par y prendre goût si les discussions entre joueurs et arbitres continuent de se multiplier. Il serait bon que le hockey suive l'exemple du baseball, où les arbitres ont une autorité complète sur le terrain et l'appui de leur président quand ils décident d'expulser un joueur ou un gérant qui proteste trop souvent, la plupart du temps sans raison.

Harry Lumley en est probablement à sa dernière saison, à Détroit, s'il faut en croire les rumeurs qui circulent à Détroit depuis quelque temps. Les Red Wings possèdent un autre gardien de buts de talent, qui a fait ses preuves dans la N.H.L., en Terry Sawchuck, le jeune homme de 19 ans qui a remplacé Lumley pour sept parties après que celui-ci eut été blessé à une cheville au début du mois.

Lumley est revenu dans le filet des Red Wings, mais ceux qui ont vu Sawchuck à l'oeuvre le considèrent aussi habile que Lumley, et les rumeurs veulent que Harry soit vendu ou échangé à un autre club de la N.H.L.

Lumley aboutira probablement à Toronto ou Chicago, mais les Leafs ou les Hawks devront payer cher pour s'assurer ses services. Turk Broda en est à sa dernière saison à Toronto, et Frank Brimsek se retirera après avoir terminé la campagne avec les Black Hawks.

Comme Toronto est la "bête noire" des Red Wings, Jack Adams hésitera sans doute à envoyer Lumley aux Leafs. Et de plus, il est douteux que les Leafs soient prêts à céder les joueurs qu'Adams leur demanderait en échange pour Lumley.

La destination de Lumley semble donc être Chicago. Les Red Wings sont vivement intéressés en Metro Prystai, le jeune et robuste centre des Black Hawks, qui a compté 20 buts depuis le début de la saison. Un autre argument en faveur de cet échange serait le fait que Jim Norris, le propriétaire des Red Wings, est aussi le propriétaire du Stadium de Chicago. Il serait donc en mesure de faire pression auprès des Black Hawks pour bâcler la transaction.

Record de Jimmy Foxx

Jimmy Foxx, ancienne étoile des Athlétiques de Philadelphie et des Red Sox de Boston est considéré comme un des meilleurs frappeurs dans l'histoire du baseball. Il détient aussi une autre distinction, celle d'avoir été le joueur retiré au bâton le plus souvent dans la ligue Américaine sept fois, ce qui représente un record dans les majeures.

BOB LEBLANC

JACQUES MONETTE

Les écoles de baseball, un tonique indispensable aux jeunes joueurs

(par JEAN-PAUL SARAULT)

Les cliniques de baseball, comme celle tenue à Montréal par des experts tels que George Sisler, Fresco Thompson et Al Campanis de l'organisation des Dodgers de Brooklyn, en coopération avec Buzzie Babasi et le club de baseball Montréal, ont grandement aidé les jeunes joueurs de Montréal et des environs, qui désirent se tracer une carrière dans le baseball. La récente école était tenue sous les auspices de la Sportsmen Association de Montréal, mais le regretté Ray Cutter, qui est décédé il y a à peine un mois, a organisé des écoles du genre à chaque printemps, dans le district Rosemont, aux Loisirs St-Marc.

Cutter a eu beaucoup de patience à enseigner aux jeunes ce qu'il a appris lui-même durant sa longue carrière dans le baseball, et aujourd'hui, ses longues heures de travail, pour montrer aux jeunes comment jouer au baseball, commencent à porter fruit.

En effet, deux jeunes joueurs montréalais qui ont appris leur baseball dans le district Rosemont sous la tutelle de Cutter, se rapporteront aux camps d'entraînement de différents clubs majeurs ce printemps. Ce sont René Barbison, l'an dernier des Braves de St-Jean de la ligue Provinciale, qui se rapportera aux Giants de New-York, à Sandford, Floride, et Jacques Monette, qui s'entraînera avec les Dodgers de Brooklyn, à Vero Beach.

Barbison est un lanceur de grand talent, qui a débuté avec le Rosemont de Jimmy Churchill dans la ligue Royale Junior du président Gérard Thibeault. Il y a trois ans. Barbison a été choisi sur l'équipe d'étoiles de la province, qui a joué contre "Brooklyn Against The World". René a ensuite joué dans la ligue Laurentienne-Indépendante Senior, avant de terminer la saison avec St-Jean l'an dernier.

Jacques Monette, un frappeur puissant, est un produit de l'école de Cutter qui a été choisi pour patrouiller le champ centre sur l'équipe d'étoiles de la province, qui a battu une équipe d'as de Brooklyn deux fois l'été dernier au Stadium et à Ebbets Field. Monette se distingue surtout grâce à son coup de bâton redoutable.

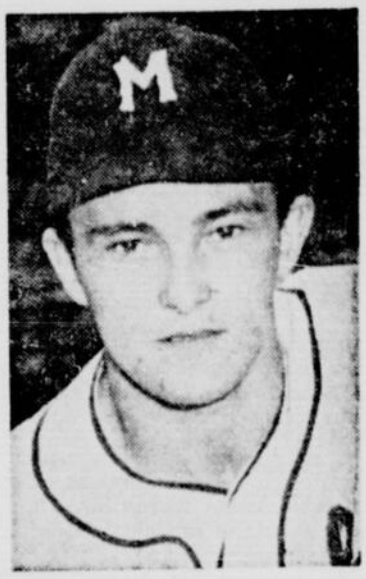
Durant la saison morte, Jacques garde les buts du club Champêtre dans la ligue Laurentienne Junior "B" et encore là il se met en évidence.

LEBLANC ET BRODEUR

Deux autres athlètes de Rosemont promettent beaucoup pour l'avenir. Ce sont Bob Leblanc et Denis Brodeur. Leblanc est un joueur de premier but qui a débuté, comme Brodeur, pour le Rosemont Bantam et il est ensuite monté graduellement jusqu'à la catégorie junior. Ils ont tous deux suivi les écoles de Ray Cutter annuellement et ils ont également fait partie de l'équipe d'étoiles dirigée par Oscar Major, éclaireur du club de baseball Montréal, l'été dernier.

Leblanc et Brodeur sont deux athlètes qui brillent dans plusieurs sports. Bob est un premier but qui a réellement excellé contre les Américains l'été dernier et ceux-ci ainsi que leurs instructeurs, ont fait son éloge après qu'il eut aidé les locaux à triompher.

Leblanc étudie présentement au Collège Mount Assumption de Plattsburg, N.-Y., et il joue au hockey pour cette équipe, comme arrière-garde. Robert a également fait partie du club de football de son collège l'automne dernier, comme aile extérieure. C'est un athlète parfait qui fait honneur aux Loisirs St-Marc Rosemont.



DENIS BRODEUR

Quant à Brodeur, il est plus connu ici, agissant comme cerbère du club de hockey National. Denis est un arrêt-court qui excelle malgré sa petite taille. Brodeur a grandement aidé le club de Major contre l'équipe de Brooklyn l'été dernier et sa valeur comme joueur de baseball est reconnue aussi bien que dans le hockey. L'hiver dernier, Brodeur évoluait pour les Tigres de Victoriaville et cette année il s'aligne pour le National avec qui il a conservé la meilleure moyenne chez les gardiens de buts de la ligue Junior.

Un autre joueur de hockey qui excelle au baseball est Doug Binning du Canadien Junior. Binning est un receveur qui était avec Monette, Brodeur, Leblanc sur l'équipe d'étoiles de la province l'été dernier. Doug est aussi surintendant de la division des sports et jeux de Ville Mont-Royal. On lui prédit un brillant avenir dans le baseball surtout, car il se distingue plus dans ce sport, bien qu'il ait été très utile au Canadien Jr qui occupe la première place de la ligue Junior depuis le début de la saison. Binning est considéré comme le meilleur receveur de sa classe présentement à Montréal. Il s'alignait pour le Ville Mt-Royal dans la ligue Royale Junior l'été dernier.

Ces écoles de baseball devraient avoir lieu plus fréquemment, surtout à l'approche de l'été, et les jeunes joueurs locaux devraient y assister plus nombreux. Ces experts se connaissent en la matière et veulent surtout enseigner aux jeunes, les trucs du baseball (l'inside baseball) ce qui est très important pour un jeune, qui anticipe jouer plus tard dans les grandes ligues.

Ambition de Goliat

Durant la saison de baseball 1949, le joueur d'intérieur Mike Goliat se fit blesser à un pied. Le gérant Eddie Sawyer des Phillies de Philadelphie lui demanda plusieurs fois d'aller voir le médecin, mais la recrue oublia chaque rendez-vous. Finalement, Sawyer ordonna au joueur d'intérieur à aller définitivement voir le médecin. Goliat répliqua: "Je vais y aller si vous promettez de ne pas m'enlever de l'alignement. C'est trop difficile de se trouver une place dans les ligues majeures. Je veux être certain d'y rester."

FORUM

Samedi, 28 janvier à 8 h. 15 p.m.
HOCKEY PROFESSIONNEL
DETROIT vs CANADIENS

Dimanche, 29 janvier à 2 h. 30 p.m.
LIGUE HOCKEY SENIOR
CHICOUTIMI vs ROYAUX
Prix: $1.50, $1.25, $1.00
Enfants: .50

Dimanche, 29 janvier à 8 h. 30 p.m.
LIGUE HOCKEY JUNIOR
ROYAUX vs CANADIENS
PRIX: $1.00, .75, .50
Enfants: .25

Lundi, 30 janvier à 8 h. 30 p.m.
LUTTE POUR LE CHAMPIONNAT MI-MOYEN
JOHNNY GRECO (champion) vs FITZIE PRUDEN (aspirant)
Sièges réserves: $2.50, $3., $4., $5. et $6. Admission générale: $1.50
Billets en vente au Forum — Wilbank 6131; chez Slitkin & Slotkin: PLateau 3006; chez Antonio Bergeron: MArquette 0631; au Salon Antoine: GRavel 3000.
3000 sièges de la section Terrasse en vente le soir du combat.

Mardi, 31 janvier à 7 h. 30 p.m.
LIGUE HOCKEY JUNIOR
ROYAUX vs LEAFS de Verdun
et à 9 h. 15 p.m.
LIGUE HOCKEY SENIOR
SHERBROOKE vs ROYAUX
PRIX: $1.50, $1.25, $1.00
Enfants: .50

Mercredi, 1er février à 8 h. 30 p.m.
LUTTE POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE
YVON Robert (champion) vs BOBBY Managoff (aspirant)
PRIX: $1.00 à $2.00
Section Terrasse: $0.75

Jeudi, 2 février à 8 h. 30 p.m.
HOCKEY PROFESSIONNEL
RANGERS vs CANADIENS

Pour retarder la vieillesse...

Lorsque la machine humaine commence à s'user, vous vous fatiquez facilement, vous éprouvez des douleurs de dos ou de reins au moindre effort; les fonctions organiques sont ralenties.

Un grand nombre d'hommes conservent leur vigueur en faisant usage des PILULES MORO. Ne retardez pas le traitement lorsque votre santé commence à décliner; plus vous attendrez, plus il vous sera difficile et coûteux de refaire vos forces. A la première manifestation de: faiblesse, fatigue, perte d'appétit, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, prenez les PILULES MORO. C'est un tonique de confiance éprouvé par des milliers d'hommes depuis 50 ans.

PILULES MORO

50c la boîte ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

LE COIN DES SPORTS par - JEAN-PAUL SARAULT

La saison tire à sa fin dans la ligue Québec Junior. En effet dans trois semaines les éliminatoires débuteront et la saison régulière 1949-50 sera chose du passé. Les bons joueurs sont nombreux que l'an dernier dans le circuit Thérien cette saison, de sorte qu'il sera plus facile à choisir les équipes d'étoiles. Il est vrai qu'il est encore un peu tôt pour sélectionner les équipes d'as, mais voici tout de même nos choix.

PREMIERE EQUIPE

Buts: Denis Brodeur, National.
Défenses: Roland Rousseau, National, Sid Hudson, Citadelles.
Aile gauche: Dick Moore, Canadien.
Centre: Jean Béliveau, Citadelles.
Aile droite: Bernard Geoffrion, National.
Coach: Billy Reay, Canadien.

DEUXIEME EQUIPE

Buts: Bob Perreault, Trois-Rivières.
Défenses: Ernie Roche, Canadien, Bouchard, Verdon.
Aile gauche: Paul Saidon, Trois-Rivières.
Centre: Skippy Burchell, National.
Aile droite: Art Rose, Canadien.
Coach: Jack Toupin, Trois-Rivières.

Nous avons préféré Brodeur à Perreault sur la première équipe, pour la bonne raison, que le gardien de buts du National a conservé la meilleure moyenne chez les gardiens de buts du circuit Thérien. De plus, Perreault n'a guère impressionné dans les parties que nous l'avons vu à l'oeuvre au Forum, on a dit beaucoup de bien de Perreault cette saison et nous ne doutons pas qu'il est un excellent gardien de buts.

Les bons joueurs de défense sont réellement rares dans la ligue Junior cette saison et il a été facile de trouver ceux qui se sont le plus distingué. Roland Rousseau du National n'a pas son égal et il mérite la première étoile. Hudson des Citadelles a grandement excellé sur la défensive, en plus de se montrer très dangereux à l'offensive. Le joueur du Québec a compté le plus de buts chez les joueurs de défense de la ligue Junior et il mérite d'être placé sur la première équipe.

Comme ailier gauche, Dick Moore du Canadien est à peu près ce qu'il y a de mieux dans la ligue cette année. Moore a pris du temps à démarrer cette saison, mais il a prouvé qu'il était encore aussi bon que l'an dernier avec le Royal, si non meilleur, car l'expérience des éliminatoire du printemps dernier dans l'Ouest lui a servi.

Au centre Jean Béliveau n'a pas son égal comme compteur, bien que Burchell soit un meilleur fabricant de jeux. A l'aile droite, nous n'avons pas hésité à choisir Bernard Geoffrion, le meilleur joueur de la ligue Junior cette saison. Comme coach, Billy Reay a tenu son club en tête durant toute la saison et il mérite le premier choix. D'ailleurs, on connait les capacités de Reay comme pilote, car il a conduit les As de Québec à la conquête de la coupe Allan en 1943-44.

Sur le deuxième club, il aurait été injuste d'oublier Perreault. Si Bob n'a pas impressionné dans les parties disputées à Montréal, on a fait partout ses éloges à l'extérieur, tout particulièrement aux Trois-Rivières. Le vétéran Ernie Roche du Canadien mérite bien un poste sur la deuxième équipe et ensuite, nous n'avons favorisé le jeune Bouchard des Maple Leafs de Verdun, après avoir passé chaque joueur de défense de tous les clubs en revue.

Les amateurs conviendront que le choix de Paul Saindon comme ailier gauche, Skippy Burchell au centre et Art Rose à l'aile droite, comme ligne d'attaques de la deuxième équipe est très légitime. Il est réellement difficile de trouver. Cependant, nous pouvons énumérer quelques noms qui méritent des mentions honorables, mais qui ne semblent pas, à notre avis, mériter une place sur une des deux équipes d'étoiles.

Il y a: Rochford, Nadon, Gold, Goold, Morrissette du Canadien Jr; Quesnel, Smith du National; Paillé, Makila, Pichette, Laliberté des Citadelles; Deschesnes, Bernaquez, Girouard, McDougall, du Trois-Rivières; Labelle, St-Pierre, Morrisson du Verdun; Cornforth, Jacques, Hreniuk du Royal; Desrosiers, O'Leary, Viau du Valleyfield.

Le choix de la meilleure recrue de la saison se fera entre Deschesnes des Reds et Rose du Canadien, tandis que les candidats au choix du joueur le plus utile à son club sont: Béliveau des Citadelles, Geoffrion et Rousseau du National, Rose et Roche du Canadien, Perreault et Saindon du Trois-Rivières, St-Pierre et Bouchard du Verdun, Desrosiers du Valleyfield et Corforth et Jacques du Royal. Ce dernier a d'excellentes chances d'être choisi.

La RAQUETTE

(par BOB TAYLOR)

Par une température idéale, les raquetteurs s'en sont donné à coeur de joie dimanche dernier à Verdun, à l'occasion du 4ème festival annuel du club Lafontaine de Montréal. La journée débuta par une parade dans les rues de la ville ou tous les clubs de Montréal étaient représentés avec leurs corps de musique. Tous se rendirent à l'église de Notre-Dme Auxiliatrice de Verdun où la messe a été chantée par M. le curé Henri McDougall. Après la messe les clubs reformèrent parade pour se rendre à l'académie Richard où la salle avait été mise à la disposition des raquetteurs par le directeur le Révérend Frère René.

Durant l'après-midi eurent lieu les courses en face de l'académie Richard, ob un nombre considérable de spectateurs assistèrent à des courses des plus enlevantes. Le National a remporté à peu près tous les prix. Les athlètes qui se sont le plus distingués sont Mlles J. Riendeau et L. Pichette; tandis que chez les hommes, les frères Willkns furent les plus en vedette.

La course était sous la surveillance de W. Martineau ,le starter officiel était R. Crevier ,le juge en chef Bob Taylor, tandis que le secrétaire était M. J. C. Contant. Le corps Ambulancier St-Jean était sous la direction de l'officier Fernand Dubé.

CONGRES DE LEWISTON

Comme la "Patrie" l'annonçait dimanche dernier, les raquetteurs se rendront à Lewiston en autobus et non en train. En effet l'union locale de Montréal a pris les arrangements nécessaires avec la compagnie de Transport Provincial et celle-ci a promis son concours pour donner aux raquetteur le plus de confort possible. Le départ des autobus aura lieu du Manoir des Oliviers à 9 h. 30 a.m., ceux qui se rendront au congres sont priés d'en prendre note. Le

(suite à la page 126

FAITES CECI CONTRE RHUMES REFROIDISSEMENTS

Après avoir été exposé à un froid vif, ou dès le premier signe d'une toux ou d'une grippe, *prenez une cuillerée à thé de* PAINKILLER *dans de l'eau ou du lait chaud sucré.*

Ayez du PAINKILLER Perry Davis authentique à portée de la main, pour soulager les crampes d'estomac, les douleurs de l'indigestion. Efficace depuis 110 ans!

PAINKILLER
PERRY DAVIS
RÉPUTÉ DEPUIS 1839

Prévenez une pénurie possible d'automobiles ce printemps

ARRÊTEZ! immédiatement

chez JARRY et Frère

Voyez les NOUVEAUX
FORD ET MONARCH 1950

Ford MONARCH

RENDEZ-VOUS

chez Jarry et Frère

qui dispose d'un marché d'automobiles usagées hors-pair, et verra à vous offrir un prix sans égal pour votre vieil auto.

Pour une livraison immédiate, aux termes les plus faciles, achetez votre nouvelle automobile ou camion Ford 1950 chez

Jarry et Frère Limitée

7275 BLVD SAINT-LAURENT — TELEPHONE: CR. 3141

Greco, Pruden, Mell et Savoie au programme demain au Forum

Johnny Greco deviendra-t-il le premier boxeur à mettre Willie "Fitzie" Pruden hors de combat? Voilà la question que se posent présentement les fervents locaux de la boxe. Pruden, opposé au boxeur de Notre-Dame-de-Grâce dans un match pour le championnat mi-moyen du Canada, demain soir, au Forum, n'a jamais été envoyé au plancher depuis qu'il a débuté dans les rangs professionnels.

"En quarante-sept combats professionnels, Fitzie n'a jamais été mis K.O. mais il a toutefois subi quatre défaites par mise hors de combat technique. Ces rencontres furent alors arrêtées à cause de coupures", a dit le gérant de Pruden, Tex Pelte. "Durant le combat contre Paddy Young, Pruden a dominé durant tout le match, mais l'armitre a cependant arrêté le combat à la fin de la septième ronde, parce qu'il prétendait que Fitzie souffrait de graves coupures. Les spectateurs étaient vraiment furieux car ils prétendaient que Pruden méritait un meilleur sort. Young redoute tellement Pruden qu'il a toujours refusé de le rencontrer depuis".

Pelte, un vétéran de la boxe, redoute également Johnny Greco qu'il a vu à l'oeuvre contre Beau Jack, Bobby Ruffin, Tony Janiro et Tony Pellone au Madison Square Garden, mais il prétend que son protégé l'emportera demain soir.

"Pruden est plus rapide que lui et Greco aura également beaucoup de difficulté à éviter ses crochets de gauche et ses droites. Mon protégé est réellement confiant de remporter le titre car il aspire à obtenir un autre combat pouor le championnat mi-moyen de l'Empire Britannique contre Al Thomas au mois de mars prochain", a dit Pelte.

Fitzie n'est âgé que de 22 ans, mais il possède toutefois une vaste expérience. Il a rencontré des types tels que Terry Young, Billy Graham, Al Hersh, etc., durant les deux dernières années et cela n'a fait qu'aider sa cause.

"Il a causé l'une des plus fortes surprises de l'année 1949 alors qu'il a mis Hersh hors de combat à l'arena St-Nicholas. Hersh était alors considéré comme un véritable boxeur d'avenir. "Je connais Greco et Pruden et je crois que le combat de demain soir sera excitant au possible car il opposera deux boxeurs qui ne craignent pas de foncer".

Les amateurs locaux auront de nouveau l'occasion de revoir Gus Mell. Ce dernier n'a pas encore subi la défaite depuis qu'il a fait un retour dans les rangs professionnels. Ses admirateurs soutiennent que Mell a le style parfait pour Wyatt, le neveu de l'ancien lanceur des Dodgers de Brooklyn, Whitlow Wyatt.

Mell a toujours l'intention d'obtenir un match revanche contre Johnny Greco, mais pour ce faire il devra continuer sa belle tenue. Son gérant Jackie Cravatz a déclaré qu'il pesait présentement 146 livres. Il a perdu trente livres depuis qu'il a décidé de revenir danr l'arène.

SAVOIE AU PROGRAMME

Armand Savoie, la sensation du Griffintown, qui tente présentement de monter au sommet, tentera de continuer sa belle poussée alors qu'il sera opposé à Frankie Burton de Newark, N.J. Savoie, un dur cogneur, possède présentement un record de huit victoires consécutives et les fervents locaux de la boxe prétendent qu'il a de belles chances d'envoyer son rival de demain soir au pays des rêves.

Dans un combat de six rondes, Ed. Zastre, protégé de Lew Wyman, rencontrera Mike Sobbell de Montréal. Zastre sera favori pour l'emporter. Dans un combat de quatre rondes, René Trudeau tentera de prendre sa revanche sur Frankie Hamilton qui lui a infligé sa seule défaite dans les rangs professionnels. Tony Ducharme figurera dans le match d'ouverture contre Norman Thompson, un Torontois qui en sera à ses débuts dans les rangs professionnels. Il s'agit donc d'un vrai gala pugiliste pour commencer l'année 1950.

Raoul Godbout souhaite la bienvenue à André Barault, le gérant de Laurent Dauthuille, à son retour de Paris, où il a passé la période des fêtes. Dauthuille ne quittera la France pour le Canada que le 2 février.

BOXE

Roger Forget, président du comité de boxe de la Palestre, annonce que Sylvio Mireault, un ancien champion lui-même, a été nommé instructeur de boxe du National. Mireault succède a Al Décarie, qui a démissionné à cause de ses trop nombreuses affaires personnelles. La Palestre, afin d'encourager les boxeurs amateurs, présentera une autre séance de boxe amateur le mardi 21 février, au Marché St-Jacques cette fois.

La séance de mardi soir dernier à la Palestre, a remporté un tel succès, que la direction du comité de boxe présentera plusieurs autres séances du genre à l'avenir. Les prochaines soirées seront présentées au Marché St-Jacques, car cette salle peut contenir beaucoup plus que le gymnase de la Palestre.

BADMINTON

Dans le tournoi de badminton pour le championnat de la cité de Montréal disputé au M.A.A., dans la classe B, l'équipe de Guy Carron et Bernard Papineau du National a remporté les honneurs. Dans le double, l'équipe du National, formée de Martel et Nadon, a été battue en semi-finale. Germaine Bonier et Mlle L. Marcil ont été battues en finale par 10-15 et 10-15.

Dans le tournoi pour la classe "A" pour le championnat de la ville, qui débutera cette semaine, la Palestre sera représentée par P. Gascon, L.-P. Colette, R. St-Germain, G. Casgrain, Mlle L. Choquette, L. Marcil, G. Olivier et G. Bonier.

Dans la classe "round robin" novice, 48 participants se disputent présentement les honneurs. Dans le double pour dames, Mlles Corbeil et Dubuc sont en tête avec 89 points sur une possibilité de 90. Les rencontres se continueront lundi.

BALLON VOLANT

Normand Prescott, instructeur du National, est heureux du succès remporté par le National, géré par Jacqueline Marchand, qui a vaincu le Cherrier en deux joutes consécutives, dans une série de 2 de 3, dans la ligue de la Palestre. Le Cherrier, formé de débutantes, a livré une belle lutte au Y.M.H.A., mais le manque d'expérience lui a coûté la victoire. Le Cherrier a été défait par des scores contestés de 3-15, 15-11 et 12-15.

Dans la section masculine, les joueurs s'améliorent sensiblement. Ils ont récemment battu une équipe formée d'Ukrainiens et de joueurs du Y.M.C.A., grâce au jeu brillant des as du National qui ont affiché une tenue sensationnelle, malgré l'absence des meilleurs, et ils ont remporté 4 gains sur 5.

ESCRIME

Au McGill, lors du tournoi pour le championnat provincial, classe "C", au fleuret, le National avait six représentants sur un total de 9 dans la ronde finale. Jacques Giguère, Paul Trottier du National ont mérité les deux premières places. Chez les dames, l'équipe du National s'est de nouveau mise en évidence. Anna Netheskin et Vera Neskovic, deux Européennes, du National, se sont classées première et deuxième respectivement.

NAGE

Louis Choquette, l'instructeur du National, ainsi que Denise Valois et Laure Gaudette, organisent un concours de natation mixte pour samedi prochain, le 4 février prochain à la piscine de la Palestre. Plusieurs nageurs et nageuses de la Palestre y prendront part ainsi que plusieurs autres invités. Le public est cordialement invité.

LUTTE

L'instructeur de lutte de la Palestre, R.-H. Beaulieu, aura plusieurs élèves, au tournoi pour les championnats de la cité. Ce tournoi sera présenté à la Palestre dans deux semaines. Les directeurs de la Palestre ainsi que tous les membres souhaitent toute la chance possible aux nombreux athlètes du National qui représentent le Canada en Nouvelle-Zélande aux Jeux de l'Empire qui débuteront le 4 février.

La RAQUETTE

(suite de la page 125)

gérant du Manoir, Roger Renaud a mis des salles à la disposition des raquetteurs.

C'est aujourd'hui que le club les Gais Compagnons tiendra sa marche annuelle pour les membres seulement. Les départs ont lieu du parc Lafontaine, angle Panet, vers 2 heures pour finir coin des rues Panet et Ontario. La marche sera suivie d'un repas aux fèves et d'une sauterie; on fera la distribution des prix durant la soirée.

Mlle HUGUETTE LAMARCHE a été élue Reine des Neiges, en vue du carnaval d'hiver de Ste-Agathe, qui sera présenté du 9 au 20 février. Mlle Lamarche est ici félicitée par Adélard Ratelle, président du comité d'organisation du carnaval.

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir— effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour $1.00

BOL

V.O. GENEVER

10 on. - 25 on. - 40 on.

LUCAS BOLS Anno 1575

SILVER TOP SPECIAL LONDON DRY GIN

"La Base du Meilleur Cocktail"

25 on. - 40 on.

DISTILLÉS AU CANADA

On change la lame en une seconde!

GRÂCE AU NOUVEAU PORTE-LAMES "DISPENSER"

Gillette

Plus commode- au même prix!

ZIP!

Une nouvelle lame Bleue Gillette — développée — s'offre à votre rasoir Gillette.

Oui, Messieurs, vous obtiendrez—en tout confort—les barbes les plus parfaites en employant les lames Bleues Gillette aux tranchants extra-vifs. Et vous trouverez infiniment plus pratique de les acheter dans le commode porte-lames Gillette.

LES LAMES BLEUES GILLETTE EN PORTE-LAMES

10 lames — 20 tranchants — 50¢

20 lames — 40 tranchants — $1.00

LE PAQUET ORDINAIRE — 5 pour 25¢

Les sports à Québec

(par Marcel BOURASSA)

Nos champions skieurs locaux partaient cette semaine pour se diriger vers Lake Placid où les attendent les importants concours internationaux dans la course de fond et le saut à partir de lundi. Ces brillants athlètes font partie de l'équipe canadienne de ski et dans la classe des sauteurs la vieille capitale fournit de redoutables concurrents avec Laurent Bernier, Gaston Angers, Georges Labrecque et Henri Picard. Dans la course de fond elle envoie le champion canadien en Thomas Dennis, son frère Gerald, Alexandre Alain et le sensationnel Jacques Carbonneau, un jeune athlète de 22 ans originaire de Liverpool dans le comté de Lévis. Nos porte-couleurs canadiens savent exactement l'importance de cette compétition qui débute lundi et n'ignorent pas non plus qu'ils auront à lutter contre ce que le monde international du ski a de plus fort et de plus habile... Le troisième concours international de l'ex-championne Gaby Pleau remporta un autre éclatant succès au Lac Beauport au début de la semaine et les honneurs du combiné Descente et Slalom allèrent à Mlle Rosemary Schutz, brillante skieuse de l'Université McGill de la métropole. Pour arriver à remporter le combiné sénior "B" Mlle Schutz se classa deuxième dans les deux épreuves. Joan Monaghan remporta le combiné junior "B" et le trophée "Plamondon" Monique Langlais du club de ski St-Castin se classa en première place dans la descente sénior "B" et Jacqueline Tracey gagna le slalom en réussissant deux rapides descentes pour les meilleurs temps de la journée. Gigi Séguin, également du club St-Castin fut sensationnelle chez les juniors en remportant le slalom et se classant deuxième dans la descente. Dans le combiné elle se retrouvait en deuxième position, n'étant séparée que par 4.5 points de Joan Monaghan... Le club de ski Sault Montmorency groupe toute une pléiade de jeunes enthousiastes du sport des spatules et des démarches sont actuellement faites pour l'affilier le plus tôt possible à la Zone locale de la Vallée du Saint-Laurent du président François Pichard...

La compétition provinciale de curling pour le trophée "British Consols" voyait l'équipe du skip Herb Simons du club Victoria l'emporter sur ses redoutables adversaires et terminer en tête de ce "round robin" avec le magnifique record de huit victoitoires contre seulement une défaite. C'était la quinzième fois en vingt-trois ans que la vieille capitale s'assurait la suprématie dans ce tournoi qui a fourni du jeu de très haut calibre... H. A. Simons et ses cuiers succèdent au Matane du skip Rodrigue Côté N. P.... Les champions iront représenter la Province aux prochains tournois pour les championnats canadiens à Vancouver.

Les tournois annuels pour les championnats de Québec au badminton auront lieu cette année au nouveau gymnase moderne de la salle paroissiale de Limoilou. Le titre de Mac Tessier sera à l'enjeu de cette importante élimination qui promet de remporter à nouveau un éclatant succès. On prévoit un chiffre record dans le nombre des inscriptions et une compétition serrée au possible.

Au hockey, les Braves de Valleyfield viennent de déranger quelque peu les calculs du coach Punch Imlach en l'emportant deux soirs consécutifs sur les porte-couleurs de la vieille capitale dans le circuit Slater. Ces deux défaites éloignent les As des meneurs mais n'amoindrissent pas la ferme détermination des locaux de terminer au moins en deuxième place au terme de la cédule régulière... Dans la ligue régionale du président Albert Vallières, les Sénateurs de Saint-Raymond jouent mieux que jamais et Marcel Barrette dans les filets, fait un travail de géant pour continuer à maintenir l'équipe en deuxième place à la suite du Donnacona...

Le club de courses de Québec se prépare activement pour la prochaine saison des courses sous le harnais. M. Avila Robitaille vient d'être maintenu dans ses fonctions importantes d'organisateur en chef tandis qu'Henri Bertrand agira désormais comme gérant et publiciste. La saison que l'on est à préparer actuellement sera l'une des plus sensationnelles à date. L'on prévoit que le nombre de 373 chevaux qui évoluèrent l'an dernier sur la piste du Parc de l'Exposition sera presque doublé cette année et qu'il y aura possibilité de présenter une centaine de programmes. Le total des bourses sera porté à $175,000 et M. Alphonse Lebel qui est en charge du pari-mutuel aura sous peu d'importantes nouvelles à communiquer aux amateurs. Une fameuse surprise est réservée aux parieurs par M. Lebel et tous ne manqueront pas de s'en réjouir. De grandes améliorations ont été apportées dans l'organisation des courses et tous les intéressés, propriétaires, conducteurs et amateurs y trouveront un grand profit....

MAURICE RICHARD, le brillant compteur des Canadiens, a visité les infirmes de l'école Victor Doré, en compagnie de quelques directeurs du club ACR, cette semaine. Des articles de sports variés ont été présentés aux enfants. Dans le groupe on remarque Maurice Richard, J.-E. St-Gelais, président du club ACR, Edmond Pelletier, secrétaire et Julio Bucci, président de la campagne de souscription.

POTINS DE HOCKEY DE LA LIGUE SÉNIOR

La rumeur circule que les Cataractes de Shawinigan Falls se retireraient de la ligue Québec Senior la saison prochaine à moins qu'ils ne deviennent un club ferme des Black Hawks de Chicago ou des Red Wings de Detroit... La Chambre de Commerce des Jeunes, qui défraye les dépenses des "Cats", aurait subi un déficit de $15,000 à date cette saison... Le Royal a gagné deux parties dans des périodes supplémentaires cette semaine.

Bucky Buchanan a une très forte avance en tête des compteurs seniors, tandis qu'André Corriveau, Jim Planche et Adjutor Côté se livrent une belle lutte pour la deuxième place... Corriveau s'est avéré le meilleur patineur senior au cours d'une course organisée lors de la soirée au bénéfice de la veuve du regretté Tag Millar... Marcel Filion rend toujours de précieux services aux Saints de Sherbrooke et il a joué un rôle important dans la victoire sur Ottawa cette semaine.

Joe Lepine, l'ancien bloqueur étoile du Royal, a été transformé en centre par le coach King Clancy à Cincinnati... Johnny Gagnon, l'ancienne étoile du Canadien qui est attaché aux Reds de Cincinnati, prétend cependant que Lépine perd son temps à ce poste et qu'il ferait mieux de rester sur la défense... Deux autres joueurs du Cincinnati, l'ex-Royal Bert Hirschfeld et l'ex-Sherbrookois Gilles Dubé, vont très bien.

Il y a une phalange d'excellents gardiens de buts dans la ligue Québec Senior: Paul Leclerc, Bob Bleau, Al Millar, Jacques Plante, Jean Marois, Legs Fraser et Marcel Pelletier.

Royal fera face au Canadien Jr ce soir au Forum; les Maple Leafs de Verdun vs les Reds

Deux parties sont à l'affiche dans la ligue Québec Junior aujourd'hui. Au Forum ce soir à huit heures et trente, le Royal rencontrera le Canadien de Billy Reay et Sam Pollock dans une joute qui promet d'être fort intéressante. Dans l'autre partie au programme, les Maple Leafs de Verdun rendront visite aux Reds de Jack Toupin aux Trois-Rivières.

Le Royal vient de remporter une belle victoire sur les Braves de Valleyfield et par ce gain le club de Jacques Bélanger s'est pratiquement assuré une place dans les éliminatoires. On sait que la saison tire à sa fin et que le 19 février commenceront les séries de détail de la J.A.H.A.

Le Royal est composé de joueurs combatifs qui auront leur mot à dire dans la course au championnat l'an prochain. Cependant on peut s'attendre à tout et il se pourrait bien que le club de Bélanger cause une désagréable surprise aux Canadiens. On se souvient que le Royal a déjà battu le National, après que le club de Hennessy eut pris un avance de 3 à 0.

Le Canadien n'a pas digéré sa défaite aux mains du National jeudi soir dernier à Verdun et les joueurs ont été réprimandés par Billy Reay. Le Tricolore détient toujours la première place avec une avance de sept points sur le National qui se montre menaçant, à mesure que la saison progresse.

LEAFS vs REDS

Aux Trois-Rivières, les surprenants Leafs de Verdun feront face aux Reds de Jack Toupin. Les Reds occupent la quatrième place, deux points derrière le Québec, et il fera l'impossible pour l'emporter et s'approcher des meneurs.

Yvon Robert défendra son titre contre Managoff mercredi soir

Yvon Robert et Bobby Managoff, qui se sont déjà livré plusieurs combats enlevants, renouvelleront leur rivalité dans la finale du programme de lutte du promoteur Eddie Quinn mercredi soir prochain au Forum. Robert, qui est reconnu à Montréal comme champion du monde, mettra son titre en jeu dans ce combat.

Managoff a lancé un défi à Robert au cours du programme de mercredi dernier, et le champion local, qui a alors battu Billy Watson de Toronto, n'a pas hésité à accepter un match avec Bobby.

Managoff espère obtenir un autre match avec Lou Thesz, le champion mondial reconnu par la National Wrestling Association, s'il l'emporte sur Robert mercredi soir. Thesz et Managoff ont annulé récemment au Forum dans un match qui s'est terminé par la disqualification des deux lutteurs, après que ceux-ci eurent continué à se battre hors de l'arène.

Thesz a subi une défaite aux mains de Robert ici l'automne dernier, peu avant que Lou soit nommé champion par la N.W.A., mais la victoire de Robert n'avait pas été prise en considération dans le choix.

La rivalité Robert-Managoff date d'un combat au Texas, il y a quelques années, dans lequel Managoff l'avait emporté de façon douteuse. Managoff a alors réclamé le championnat mondial, qui lui a été accordé plusieurs semaines plus tard.

Les deux lutteurs en sont revenus aux prises à Montréal dans un match qui avait attiré 17,000 spectateurs au Stade des Royaux en 1945. Robert a encaissé une râclée à cette occasion, et il avait dû subir une opération à un genou par la suite. Robert et Managoff se sont rencontrés plusieurs fois depuis, et Managoff a gagné la plupart des matches, grâce à son coup de savate, contre lequel Robert ne semble pas posséder une défense adéquate.

Quinn présentera trois combats préliminaires pour compléter la soirée. Il tentait hier de s'assurer les services des trois frères Baillargeon, qui ont vivement impressionné à leurs débuts locaux mercredi dernier.

L'ÉLITE SPORTIVE...

(Suite de la page 123)

cuit tels que Québec, Canadien et Trois-Rivières.

Ajoutons que Bernard Geoffrion, athlète canadien-français, est sans contredit le plus brillant prospect de la ligue Junior et... il sera avec le Canadien avant longtemps.

Un traitement à DOUBLE EFFET qui s'attaque vite aux malaises du RHUME

Effervescent et agréable, l'Alka-Seltzer s'attaque promptement aux malaises du rhume parce qu'il est à *double effet!*

Premièrement, l'Alka-Seltzer contient un analgésique efficace qui allège rapidement la sensation de courbature, les maux de tête et les symptômes fiévreux.

Deuxièmement, ses propriétés alcalisantes aident à corriger l'excès d'acidité gastrique qui est si souvent cause de maux d'estomac.

Ces deux propriétés efficaces sont combinées dans l'Alka-Seltzer. Mettez un ou deux comprimés dans un verre d'eau—laissez dissoudre—puis buvez pour obtenir un prompt soulagement des malaises du rhume, maux d'estomac, maux de tête, et douleurs musculaires. En vente dans toutes les pharmacies.

1 Corrige l'excès d'acidité gastrique.

2 Allège rapidement la douleur, les malaises.

ALKA-Seltzer

Fabriqué par Miles Laboratories Limited, Toronto

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

128 R — MONTREAL, DIMANCHE 29 JANVIER 1950

Et la série continue

A 8 h. 30, samedi matin, alors que M. Nelvin Gold, ci-haut, venait d'ouvrir le magasin de tabac où il est gérant, un bandit tenant apparemment un revolver dans le gousset de son paletot, fit irruption en disant: "Remettez-moi l'argent". M. Gold ouvrit la caisse et lui remit une somme de $187 qui s'y trouvait. L'apache prit la fuite pendant que sa victime prévenait la police. (Photo la "Patrie", J.-J. Sénécal).

2 échevins réclament un drapeau bien canadien

Deux conseillers municipaux ont déclaré, en fin de semaine, qu'ils réclamaient à haute voix, l'adoption par le gouvernement fédéral, d'un drapeau vraiment canadien.

Il s'agit des conseillers J.-M. Savignac, représentant de l'ensemble des contribuables, et Claude Jodoin, président du Conseil des métiers et du travail de Montréal, l'un des représentants de cet organisme, au conseil de ville de Montréal.

"Actuellement, nous sommes pires que les Chinois", de déclarer le conseiller Savignac. "Eux ont leur drapeau national, tandis que nous, nous ne savons pas sous quelle bannière nous ranger. Il me semble qu'il ne devrait pas y avoir un homme qui aime véritablement le Canada, qui soit opposé à l'adoption d'un drapeau national", de dire en terminant M. Savignac.

De son côté, le conseiller Jodoin a déclaré qu'au point de vue de l'éducation des jeunes et de l'unité nationale, il était urgent que nous adoptions enfin un drapeau strictement à nous.

"Un drapeau vraiment canadien apprendrait aux jeunes que le Canada, c'est une entité, quelles que soient les unités ethniques qui le composent", de déclarer M. Jodoin. "Il faut que les Canadiens sachent que de Halifax à Vancouver, le Canada est un pays uni, formé de populations qui veulent toutes la grandeur du pays, et un drapeau national nous aiderait à atteindre ce but", de conclure M. Jodoin.

Chauffeur de taxi ligoté et bâillonné par deux apaches

Un chauffeur de taxi s'est fait enlever son argent et une bague samedi matin après avoir été ligoté et bâillonné par deux bandits armés qui se firent conduire à Lachine dans son taxi.

La victime, M. Clarence Howorth, 301, ouest, Dorchester, a fait rapport à la police que deux inconnus étaient montés dans son taxi à l'angle des rues Marcil et Sherbrooke, demandant de se faire conduire à 230, 1ère avenue, Lachine.

A cet endroit un des apaches sortit un revolver et, après que son compagnon eut ligoté les mains du chauffeur et lui eut appliqué un bâillon sur la bouche, il lui enleva une somme de $30 ainsi qu'une bague valant $150.

Un des apaches se plaça ensuite au volant du taxi et revint à Montréal, abandonnant finalement le chauffeur et son véhicule rue Butler. Les bandits prirent la fuite pendant que leur victime se libérait de ses liens.

VICTIMES DE CHAUFFEURS

Deux femmes ont porté plainte à la police samedi matin, en disant avoir été victimes de chauffeurs de taxi. Dans le premier cas, Mlle Aline Verdon, 6528, rue des Ecores, prit un taxi à l'angle des rues Mont-Royal et St-Laurent pour se faire conduire chez elle. A cet endroit elle remit un billet de $20 au chauffeur qui ne lui remit que la monnaie d'un dollar.

Dans le second cas Mme Fernand Bérubé, 3161, est, rue Ste-Catherine, prit un taxi à l'angle des rues Rachel et Brébeuf. Rendue chez elle elle donna un billet de $5 au chauffeur qui ne lui remit que la monnaie de $1.

COFFRE-FORT FORCE

Pendant la nuit de vendredi à samedi des cambrioleurs sont entrés dans le magasin Mary Lee, 5683, avenue du Parc, en forçant une fenêtre et une porte; ils ont pris dans le coffre-fort une somme de $45.

A la compagnie Alban Weldleg and Mechanical Works, 1158, St-Urbain, des cambrioleurs, apparemment entrés par le puits de lumière, se sont introduits dans le bureau situé au troisième pour y éventrer le coffre-fort et y prendre une somme de $400.

DANS UNE BOITE A LETTRE

M. Ludger-N. Côté, 2320, Bercy, appartement D, rapporte à la police qu'un inconnu a forcé sa boite à lettre pour s'y emparer d'une lettre contenant un chèque de pension au montant de $144.

DANS LA RUE

Comme il se rendait à sa demeure, M. Eusèbe Charbonneau, 1473 E, rue Moreau, a été attaqué par un inconnu qui lui enleva une enveloppe contenant une somme de $35 qu'il portait dans la poche intérieure de son paletot.

M. King doit garder la chambre

OTTAWA, 28, (B.U.P.) — L'ancien premier ministre William Lyon Mackenzie King doit garder la chambre, à Laurier House, à Ottawa, sur l'ordre de ses médecins. Le vieil homme d'Etat de 75 ans a reçu instruction de ne pas sortir par crainte d'une nouvelle attaque d'influenza, mal qui le cloua au lit à Noël et au Premier de l'An.

Autre record recherché par le pilote P. Mantz

NEW-YORK, 28, (B.U.P.) — Le pilote américain Paul Mantz qui a récemment abaissé le record d'envolée Californie-New-York va tenter de répéter son exploit dans le sens inverse. Il a mis 4 heures et 52 minutes à abattre la distance.

Il vendit un trésor (faux) de 2 millions pour $5,000

BRIDGEWATER, N.-E., 28. (P.C.) — L'enquête préliminaire de Robert-Herman Westhaver, un menuisier, accusé d'avoir fraudé de $5,000 une compagnie d'or, de Montréal, s'est instruite en fin de semaine. Le magistrat H.-B. Dickey a ajourné les séances de la Cour au 2 février afin de se procurer plus de renseignements sur cette affaire.

Les témoins ont dit que Westhaver aurait tenté de vendre pour la somme de $5,000 sa part d'un supposé trésor estimé à $2,000,000. Il aurait même fourni le nom d'un autre homme qui connaitrait l'existence d'un second trésor, évalué à $5,000,000.

Le principal témoin appelé par la poursuite fut M. Louis Mendolson, un vieil agent de la compagnie. Il a déclaré avoir reçu une lettre venant d'un homme qui s'est identifié comme étant un certain Peter Dourval. Dans cette missive, Dourval disait qu'un trésor avait été découvert par Westhaver sur la propriété de Dourval, à Gaspé, Qué.

Après s'être mis en relation avec Westhaver, Mendolson a affirmé avoir reçu une lettre de ce dernier lui parlant de la découverte d'une boite renfermant des pièces de monnaie et des lingots d'or. Le témoin Mendolson a de plus déclaré que Westhaver lui dévoila son dessein de vendre le produit de sa découverte pour une somme de $5,000.

Un autre témoin, le constable B.-M. Fraser, d'Halifax, a raconté à la Cour qu'il se présenta chez Westhaver comme un agent de la compagnie d'or. Mendolson lui avait au préalable fait parvenir les lettres de Westhaver.

"JE DOIS ETRE FOU"

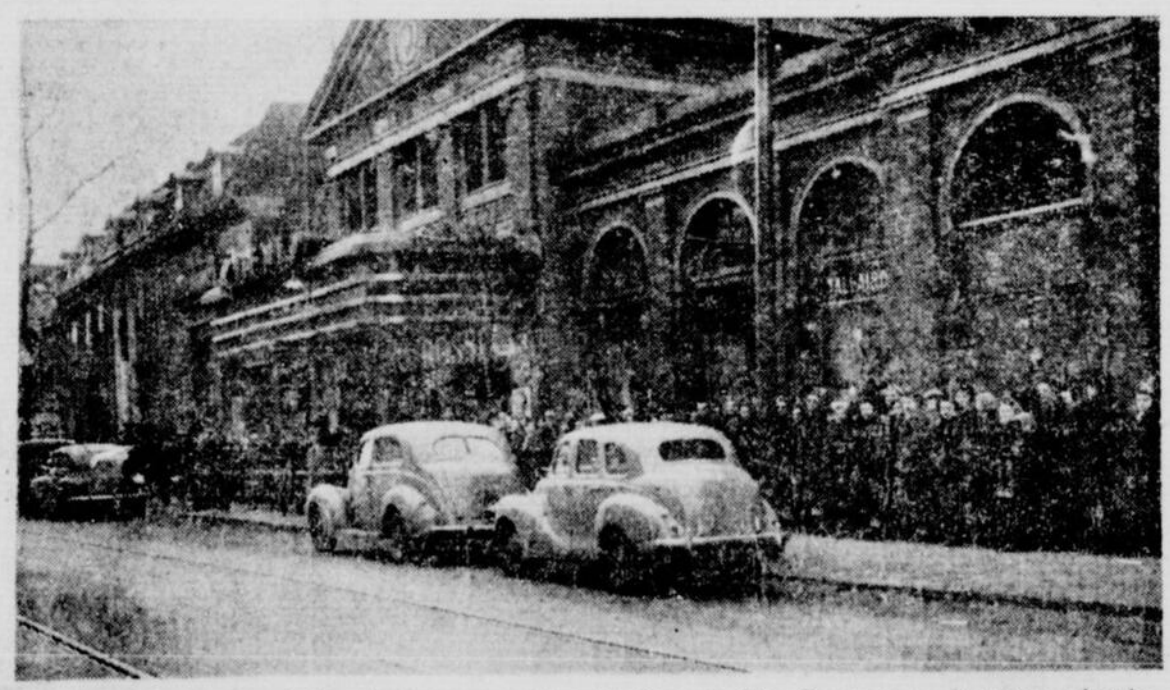
Le 24 septembre, 1949, Westhaver dit au constable Fraser et à un autre détective de la police fédérale qu'il avait requis les services d'un chauffeur de camion. Ce dernier devait livrer le trésor à la compagnie aussitôt que possible.

Avant leur départ, les deux policiers montrèrent un chèque au montant de $5,000 à Westhaver qui déclara être prêt à leur signer un contrat de vente.

Une heure plus tard, les détectives revinrent et le prévenu leur montra un projet de contrat. Les policiers s'identifièrent et selon Fraser, Westhaver s'écria: "C'est bien, les gars. Finissons-en. Tout n'est qu'une fumisterie. Il n'y a pas de trésor. Oubliez-le. Je ne sais ce qui m'a poussé à faire de telles sottises. Je dois être fou".

Une confession qu'aurait signée Westhaver a été versée en preuve devant le Tribunal. Le prévenu demeurera en prison jusqu'à la fin de l'enquête préliminaire.

Tino Rossi les envoûte toujours



Point n'est besoin d'avoir la voix forte pour attirer les femmes. Tino Rossi en est la preuve vivante. Il a commencé dès aujourd'hui (samedi) à remplir la salle du cinéma Saint-Denis où il présente son tour de chant, cette semaine. Bien que les portes du cinéma n'ouvrent qu'à midi et demi, une longue queue s'était déjà formée à l'extérieur, dès 10 h. 30, ce matin, ainsi que le montre la photo ci-dessus prise précisément à cette heure-là. (Photo la "Patrie", par Roger Janelle).

323,000 chômeurs au pays

OTTAWA, 28. (P.C.) — Le nombre des sans-travail, au Canada, est passé de 261,000 à 323,000 a annoncé aujourd'hui le ministère du Travail. Le ministère précise que ce chiffre a été établi par son service national de placement, où les 323,000 Canadiens étaient inscrits, en date du 12 janvier.

Me Ouimet abandonne de Bernonville

Me ROGER OUIMET, C.R., qui occupait à titre d'avocat conseil avec Me Bernard Bourdon, C.R., dans la cause de Monsieur de Bernonville, devant la commission d'Immigration, s'est retiré du dossier. Me Ouimet a déclaré aux journalistes qu'il s'agissait simplement d'un désaccord entre Me Bourdon et lui-même touchant des questions de procédures.